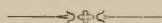


ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

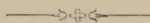
PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
DEPARTMENT OF AGRICULTURE

of
the School of Agriculture
University of California

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



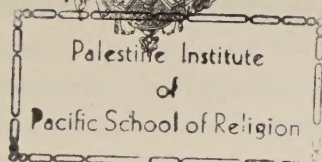
RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

TOME I

1-500



PARIS



IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCC-MDCCCV

Printed in France

PJ

3081

R46

1900

v.1

g
rdg

~~BE 20~~

~~R 299~~

~~v.1~~



PRÉFACE.

La publication que la Commission du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* entreprend aujourd'hui a été jugée par elle indispensable à la bonne exécution du mandat qu'elle a reçu de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ⁽¹⁾.

Dans sa pensée, le *Répertoire d'épigraphie sémitique* doit être à l'égard du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* à peu près ce que l'*Ephemeris epigraphica latina* est au *Corpus Inscriptionum Latinarum*. Il est né de besoins analogues.

La Commission du *Corpus Inscriptionum Semiticarum* doit, en effet, prévoir le moment où elle aura définitivement publié tous les textes découverts avant sa constitution, ou mis au jour pendant le cours de ses travaux. Pour deux, au moins, des sections du *Corpus*, ce moment approche : ses futures études, en ce qui touche ces sections, seront donc alimentées par les découvertes nouvelles, lesquelles étant nécessairement intermittentes et irrégulièrement espacées, l'obligeront à mettre un assez grand intervalle entre l'apparition des volumes qu'elle prépare. De là, la nécessité d'une publication complémentaire, d'un caractère périodique, qui enregistre les découvertes, mette rapidement les textes nouveaux à la disposition des savants, les propose sans délai à une discussion très favorable à la correction du travail définitif. On sait que la transcription et la traduction des inscriptions sémitiques offrent plus de difficultés

⁽¹⁾ Voir le *Rapport* du Président de la Commission, dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1899, p. 549-550.

que celles des inscriptions appartenant à l'antiquité gréco-latine. Des problèmes délicats sont souvent posés et diversement résolus; il est bon que ces solutions conjecturales soient soumises à une sévère critique avant de prendre place dans le *Corpus*; ses éditeurs sont les premiers à reconnaître les avantages de la collaboration indirecte que leur assurera la discussion préalable de leurs propres hypothèses.

D'autre part, la grande extension prise par les études d'épigraphie sémitique, les progrès accomplis par la philologie et l'archéologie orientales ont singulièrement élargi la tâche des éditeurs du *Corpus*. Pour être complets ils doivent connaître, consulter et citer des travaux édités sur un grand nombre de points d'Europe et d'Amérique et écrits dans un grand nombre de langues différentes : tâche complexe et chaque jour plus difficile, qui serait notablement facilitée par l'existence d'un centre où seraient recueillis, rapprochés et contrôlés les renseignements épars dans vingt recueils divers, centre où viendraient aboutir les corrections, les vérifications, les réclamations même, toujours possibles, quand il s'agit de textes souvent obscurs, de monuments souvent mutilés, de publications souvent peu répandues.

C'est ce centre d'informations et d'études que la Commission a voulu créer : elle a la conviction de faire une œuvre non seulement utile à ses propres travaux, mais utile à la science elle-même et aux savants qui la cultivent.

Le programme qu'elle a adopté, et qui était à l'étude depuis plusieurs années, répond à la pensée que nous venons d'exposer; il comporte :

1°. La publication, au fur et à mesure de leur découverte, des inscriptions appartenant aux groupés de langues et aux

époques auxquelles sont consacrées les diverses divisions et subdivisions du *Corpus Inscriptionum Semiticarum*. Cette publication comprendra la transcription en caractères hébraïques des textes, leur traduction et un très bref commentaire.

2° L'insertion des observations dignes d'intérêt et des corrections justifiées auxquelles donneront lieu les publications faites dans le *Répertoire* et celles déjà faites dans les volumes du *Corpus*.

3° Le dépouillement des recueils périodiques et des ouvrages contenant des travaux relatifs à l'épigraphie sémitique, à l'effet d'en extraire tous les documents et renseignements concourant au but proposé.

Une méthode particulière a été adoptée pour le classement, la nomenclature et la désignation de tous ces documents : le détail en sera donné dans une note subséquente. Elle comporte des notations spéciales, et des tables, accompagnant chaque volume, qui introduiront la clarté et faciliteront les recherches.

Le *Répertoire* sera l'œuvre collective de la Commission; néanmoins la Commission, se conformant à l'usage adopté par d'autres commissions de l'Académie, a chargé l'un de ses membres d'en diriger plus spécialement la publication : son choix s'est porté sur M. Clermont-Ganneau, que la nature de ses études, ses habitudes de travail et sa compétence bien connue désignaient pour cette tâche.

Nous n'avons pas à rappeler ici l'importance des études épigraphiques; elles ont, de nos jours, renouvelé l'histoire des premières civilisations; elles ont constitué les archives du monde antique et ont joué, pour l'établissement de la vérité historique aux époques les plus reculées, un rôle analogue à celui de la

science diplomatique appliquée aux époques plus modernes. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a rendu un service signalé à ces études par la création du *Corpus Inscriptionum Semiticarum*. Nous osons dire que les sacrifices considérables qu'elle a consentis à cet effet n'ont pas été perdus : ils ont permis d'apporter à l'exécution de ce grand ouvrage le soin, la précision, le luxe même qui le placent au premier rang des publications orientales contemporaines. Nous devons à l'Académie de ne reculer devant aucun effort pour maintenir son œuvre à la hauteur où elle a été placée et conserver sous son patronage le centre de ces études auxquelles elle a déjà fourni le plus puissant des instruments. La création du présent *Répertoire* est un nouvel effort fait dans ce sens. Cette publication est, à nos yeux, le complément nécessaire de l'œuvre entreprise; nous espérons qu'elle justifiera la confiance de l'Académie et répondra à la généreuse persévérance de son concours libéral. Nous espérons aussi que ce nouveau recueil sera bien accueilli du public spécial auquel il s'adresse; nous comptons sur la sympathie de tous ceux qui s'intéressent aux études orientales; nous leur demandons de nous communiquer ou tout au moins de nous signaler leurs propres travaux, dans l'intérêt de la science dont ils poursuivent avec nous le progrès, dans l'intérêt de la vérité historique, objet unique de nos communes préoccupations.

M. DE VOGÜÉ.

NOTE EXPLICATIVE.

Les rédacteurs du *Répertoire*, en vue de rendre ce recueil plus profitable aux lecteurs, ont cru devoir adopter les règles suivantes :

Pour les inscriptions qui ont été antérieurement l'objet de plusieurs travaux : 1° on donnera, dans l'ordre chronologique, la bibliographie aussi complète que possible de ces travaux, 2° on essaiera d'établir la transcription en caractères hébraïques et la traduction d'après l'ensemble de ces mêmes travaux, en ayant soin d'indiquer à la suite la part qui revient à chacun dans la lecture.

Pour les inscriptions qui, au contraire, n'ont été jusqu'ici l'objet que d'un seul travail, et pour celles qui seront publiées à l'avenir, on reproduira telles quelles la transcription et la traduction du premier éditeur. On ajoutera, s'il y a lieu, et pour les points principaux, une analyse de son commentaire.

Les observations dues aux rédacteurs du *Répertoire* seront formulées dans des notes, signées d'initiales, qui se distingueront des opinions analysées par l'emploi d'un caractère plus petit. Lorsque ces observations ne consisteront qu'en quelques mots pouvant s'insérer plus pratiquement dans le corps même du résumé, ces mots y seront insérés entre crochets de forme spéciale { }. De cette façon, le lecteur pourra, au premier coup d'œil, se rendre compte de la position de la question et de l'état de la discussion.

Tous les ouvrages, toutes les publications périodiques contenant des articles qui peuvent intéresser, à titre direct ou indirect, l'épigraphie sémitique, seront régulièrement analysés ou tout au moins signalés aussitôt qu'ils parviendront à la connaissance des rédacteurs.

Les rédacteurs se proposent également de dépouiller les publications antérieures qui n'ont point encore été utilisées dans le *Corpus*. Ce travail de longue haleine sera fait selon l'opportunité du moment. Néanmoins on a l'intention d'y apporter assez d'acti-

tivité pour qu'en peu de temps le *Répertoire* puisse se trouver complètement à jour.

En vue d'atteindre plus promptement ce but, les rédacteurs ont cru pouvoir sans inconvénient s'affranchir de tout classement méthodique dans ce travail de dépouillement. Ce classement sera rétabli facilement à l'aide des tables qui termineront chaque volume.

Ces tables comprendront : 1° une distribution des inscriptions sériées selon leurs langues et dialectes et selon leurs lieux de provenance; 2° un index de tous les mots renfermés dans les inscriptions, également selon leurs langues et dialectes; 3° un index bibliographique par noms d'auteurs; 4° un index des choses notables.

Chaque inscription, chaque travail analysé, chaque point de détail traité isolément, sera enregistré sous un numéro d'ordre distinct. Ces numéros se continueront en série indéfinie. Chaque fois qu'il y aura lieu de consacrer un nouvel article à une inscription, à un travail ou à un point figurant déjà au *Répertoire*, on prendra soin de rappeler en tête de cet article les numéros de tous les articles antérieurs.

Ce système de numérotage mécanique, réglé par l'ordre seul des « entrées » au *Répertoire*, et s'appliquant indistinctement aux inscriptions aussi bien qu'aux travaux dont celles-ci sont l'objet, a semblé devoir présenter, entre autres, deux avantages ⁽¹⁾. En premier lieu, il permettra de constituer aux inscriptions une sorte d'état civil provisoire, en attendant leur immatriculation définitive au *Corpus*, et donnera ainsi aux savants les moyens qui leur manquaient jusqu'à présent de les désigner à la fois avec précision et brièveté. En second lieu, il leur fournira les mêmes facilités pour les citations bibliographiques souvent si compliquées. Il leur suffira désormais, pour s'épargner de longues et parfois insuffisantes références, d'écrire le numéro du *Répertoire*, en y ajoutant, pour plus de clarté, dans le premier cas : un mot spécifiant la langue de l'inscription; dans le second cas : le nom de l'auteur cité.

(1) Une conséquence de ce système, c'est que les inscriptions classées à l'index par langues et dialectes s'y présenteront à l'état de séries à numérotage discontinu. Ces lacunes numériques pourraient offrir des inconvénients dans un *Corpus* définitif; elles n'en ont pas de sérieux dans un *Répertoire* fait au jour le jour et n'ayant qu'un caractère provisoire.

SIGNES CONVENTIONNELS ET PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

Chaque *point*, dans les *transcriptions*, représente une lettre disparue.

Plusieurs *points*, dans les traductions, indiquent une lacune de valeur indéterminée.

°, placé sur une lettre hébraïque, indique que la lecture de cette lettre est plus ou moins douteuse.

*, dans les traductions, représente un *mot* disparu dans le texte.

[], dans les transcriptions ou traductions, inclut des lettres ou mots *restitués*.

(), dans les mêmes conditions, inclut des lettres ou mots *ajoutés* ou *substitués*.

{ }, dans un commentaire analysé, inclut de brèves observations des rédacteurs du *Répertoire*.

C.I.G. *Corpus Inscriptionum Græcarum.*

C.I.L. *Corpus Inscriptionum Latinarum.*

C.I.S. *Corpus Inscriptionum Semiticarum.*

C.I.S., I. *Id., pars prima : Inscriptiones phœnicicæ.*

C.I.S., II. *Id., pars secunda : Inscriptiones aramaicæ.*

C.I.S., IV. *Id., pars quarta : Inscriptiones himyariticæ.*

C.R.Acad. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.* Paris.

D.P.V. *Deutscher Palästina-Verein.* (Z. = *Zeitschrift*; M.N. = *Mittheilungen und Nachrichten.*)

Eph.S. *Ephemeris für semitische Epigraphik* von M. LIDZBARSKI. Giessen, 1900.

H.N. *Handbuch der nordsemitischen Epigraphik* von M. LIDZBARSKI. Weimar, 1898.

P.E.F.St. *Palestine Exploration Fund.* Quarterly Statement.

R.É.S. *Répertoire d'épigraphie sémitique.*

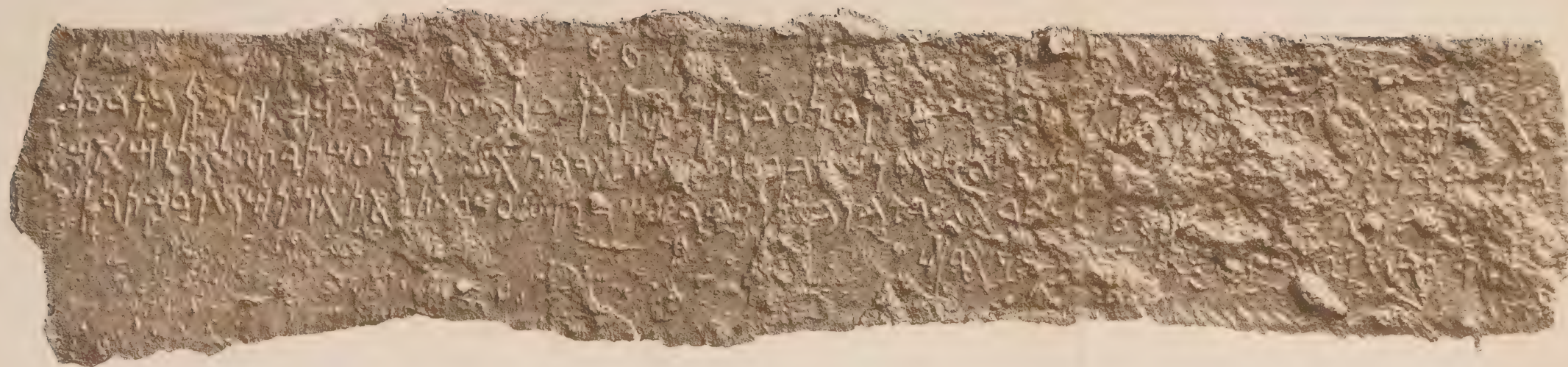
W.Z.K.M. *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes.* Vienne, 1887 et suiv.

Z.D.M.G. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.* Leipzig, 1847 et suiv.

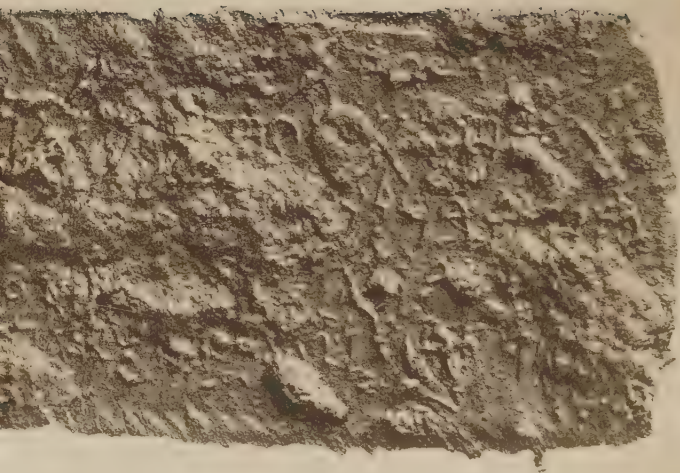
VOGÜÉ S.C. *Syrie centrale. Inscriptions sémitiques.*

WADD. WADDINGTON, *Recueil des inscriptions grecques et latines de la Syrie.*

<i>Abh.</i>	Abhandlung.	<i>Litt.</i>	Littérature.
<i>Acad., Akad.</i>	Académie.	<i>Mél.</i>	Mélanges.
<i>Anm.</i>	Anmerkung.	<i>Mém.</i>	Mémoire.
<i>Ar.</i>	Arabe.	<i>Miss.</i>	Mission.
<i>Aram.</i>	Araméen.	<i>Mitt.</i>	Mittheilung.
<i>Arch.</i>	Archéologie (-gique).	<i>Nab.</i>	Nabatéen.
<i>As.</i>	Asiatique.	<i>Néop.</i>	Néo-punique.
<i>Assyr.</i>	Assyrien, assyriologie.	<i>Not.</i>	Notice.
<i>Beitr.</i>	Beitrag.	<i>Or.</i>	Oriental.
<i>Bibl.</i>	Biblique.	<i>Palm.</i>	Palmyrénien.
<i>Biblioth.</i>	Bibliothèque.	<i>Phén.</i>	Phénicien.
<i>Bil.</i>	Bilingue.	<i>Pl.</i>	Planche.
<i>Bull.</i>	Bulletin.	<i>Proc.</i>	Proceedings.
<i>Cat.</i>	Catalogue.	<i>Pun.</i>	Punique.
<i>Chal.</i>	Chaldéen.	<i>Roy.</i>	Royal.
<i>Cop.</i>	Copie.	<i>Rec.</i>	Recueil.
<i>Est.</i>	Estampage.	<i>Rev.</i>	Revue.
<i>Ét.</i>	Étude.	<i>Sab.</i>	Sabéen.
<i>Éth.</i>	Éthiopien.	<i>Sam.</i>	Samaritain.
<i>Extr.</i>	Extrait.	<i>Schr.</i>	Schrift.
<i>Ges.</i>	Gesellschaft.	<i>Sém.</i>	Sémitique.
<i>Gesch.</i>	Geschichte.	<i>Sinaït.</i>	Sinaïtique.
<i>Géogr.</i>	Géographie (-phique).	<i>Sitzb.</i>	Sitzungsbericht.
<i>Gr.</i>	Grec.	<i>Soc.</i>	Société.
<i>Grav.</i>	Gravure (en général).	<i>Spr.</i>	Sprache.
<i>Grav. phot.</i>	Gravure photographique.	<i>Stud.</i>	Studien.
<i>Hébr.</i>	Hébreu, hébraïque.	<i>Syr.</i>	Syriaque.
<i>Hell.</i>	Hellénique.	<i>Talm.</i>	Talmudique.
<i>Him.</i>	Himyarite.	<i>Targ.</i>	Targumique.
<i>Hist.</i>	Histoire, historique.	<i>Trad.</i>	Traduction.
<i>Inst.</i>	Institut.	<i>Transcr.</i>	Transcription.
<i>Jahrb.</i>	Jahrbuch.	<i>Wiss.</i>	Wissenschaft.
<i>Journ.</i>	Journal.	<i>Z.</i>	Zeitschrift.
<i>Lat.</i>	Latin	<i>Ztg.</i>	Zeitung.



INSCRIPTION PHÉNICIENNE TROUVÉE A MEMPHIS



RÉPERTOIRE

D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE.

1. [PHEN.] — *Memphis*. Petite base en marbre blanc, qui a dû servir de support à une stèle égyptienne représentant Horus sur les crocodiles. Découverte en mars 1900, près du village de *Mit-Rahineh*, par M. Maspero, qui pense qu'elle appartenait à une sorte de lairair domestique; à côté se trouvait une seconde base ayant supporté la statue d'une divinité. L'inscription est gravée dans un petit cadre irrégulier de 0 m. 45 × 0 m. 10. — Au musée du Caire. La planche ci-jointe donne une gravure héliographique faite d'après le moulage. — Inédite.

M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1900, p. 150.

Lecture de MM. de Vogüé, Berger et Clermont-Ganneau :

- 1 המטנא ז יטנאת אנכי בדעשתרת בן עבדמלכת בן כנבעל בן עבדמלכת
בן כנבעל
- 2 בן עבדמלכת]ת לתשמען אנכי לרבתי לאלם אדרת אם אלם
עשתרת ולאנלם אש
- 3 [י]בֶרֶךְ אִי]ת וְעַבְדֵּאֶסְר וְכַנְבַּעַל וְעַבְדֵּשֶׁמֶשׁ וְפַעֲלַעֲשֶׁתֶרֶת
ואת אמנם חנעשתרת

4 [וי]תן לם חן וחיים לען אלנלם ולען אדלם

- 1 Cette offrande j'ai offert moi Bod'aštoret, fils de 'Abdmilkat, fils de Baniba'al, fils de 'Abdmilkat, fils de Baniba'al,
- 2 fils de 'Abdmilkat. pour qu'elle m'exauce, moi, à ma Dame la divinité puissante Isis divinité 'Aštoret et aux dieux qui
- 3 (qu'ils?) bénissent mes **:*, et 'Abdosir, et Baniba'al, et 'Abdšemeš, et Pa'al'aštoret, et leur mère Hann'aštoret;
- 4 et qu'(ils?) leur donnent grâce et vie aux yeux des dieux et aux yeux des hommes.

Noter la forme particulière du ו qui dans cette inscription ressemble à un 2.

Le monument paraît être de l'époque ptolémaïque.

L. 1. מַטְנָא. Mot nouveau : substantif dérivé du verbe essentiellement phénicien יטנא (néop. : טנא). Son sens exact est ἀνάθημα, qui n'a d'équivalent ni en latin ni en français.

L. 2. אַלם, pluriel de majesté, au masculin, quoique attribué à une déesse. Cf. אַלם ברגל, *C.I.S.*, I, 119; עשתרת אלהי צדנים, *I Reg.*, xi, 5; לַאֲלֵם הַקִּירֶשׁ, grande inscription néop. de Maktar, l. 4.

אִם, *Isis* : le nom de la déesse n'avait été rencontré jusqu'ici qu'en composition dans des noms propres, écrit de même; l'auteur semble identifier la divinité égyptienne avec la divinité phénicienne Astarté.

Peut-être à traduire : « A ma dame, à la divinité puissante comme *Isis*, à la divinité *Aštoret*. » Cf. האדרת, *C.I.S.*, I, 3. (H. D.)

L. 3. Au début on pourrait peut-être restituer עֲמָ « les dieux qui sont avec elle », *Ξεοὶ σύνναοι*; cf. les statues dont M. Maspero a constaté la présence à côté de la base.

On a ensuite restitué יברך au pluriel, en supposant que l'auteur implorait à la fois la déesse et les dieux auxquels était consacré le monument; on pourrait aussi bien restituer תברך en supposant qu'il n'implorait que la déesse, comme à la ligne 2. Dans ce cas il faudrait restituer תהן à la ligne suivante. Cf. l'inscription de Byblos (*C.I.S.*, I, 1, lignes 8-10).

אִי [* *] ועבראסר, le groupe de personnages, au nombre de cinq (le premier nom ayant disparu), devait être précédé d'un mot spécifiant un lien étroit de parenté qui les rattachait à l'auteur de la dédicace. On aurait pu penser d'abord à אחי(?) « mes frères », ou « ses frères »; mais, dans le premier cas, il faudrait admettre, vu l'expression « *Hann'āštoret leur mère* », que ces cinq personnages étaient d'un autre lit que l'auteur de la dédicace; dans le second cas, le passage du style direct au style indirect

serait assez insolite. Aussi semble-t-il plus naturel de supposer, avec M. Chabot : [בני(י?)] «mes fils».

איה et אה. — Y a-t-il là, pour cette particule indicatrice de l'accusatif, une simple variation orthographique sans raison d'être particulière? M. Clermont-Ganneau, qui soupçonnait déjà (*Ét. d'arch. or.*, 1880, I, p. 29) que איה (*aiyôt*, plur.?) implique normalement, au moins à l'origine, un régime masculin (et peut-être aussi pluriel?) tandis que אה (*et, it?*) implique plutôt un régime féminin, inclinerait à considérer ce nouveau cas comme un fait en faveur de cette façon de voir. Peut-être y a-t-il quelque distinction du même ordre à chercher dans l'emploi variable des deux formes de la préposition על et עלת (= *'alôt?* cf. pluriel primitif hébr. עלי, ar. على)? Voir CLERMONT-GANNEAU, *loc. cit.*

הנעשתרה, n. pr. f. nouveau, composé comme הנבעל et autres.

Le monument a beaucoup souffert ainsi que le montre la planche, et le déchiffrement du commencement des lignes est très difficile; la dernière ligne est particulièrement mutilée, on croit néanmoins l'avoir déchiffrée exactement en s'aidant de l'inscription de Byblos dont elle reproduit presque identiquement la formule.

2. [PHEN.] — *Memphis*. Graffites tracés sur une table d'offrandes égyptienne découverte par M. Maspero dans un puits fouillé par lui près de la pyramide d'Ounas. — Au musée du Caire. — Inédit.

Le texte est écrit deux fois, la première en gros caractères fermes, la seconde en traits fins et irréguliers, légèrement incisés dans la pierre. Estampage de M. Maspero.

לחן בת אבנן A Hanna, fille d'Abinoun.

M. de Vogüé :

Le premier nom est signalé comme douteux, *C.I.S.*, I, 160 (abrégé p.-ê. d'une forme telle que הנעשתרה? Cf. *R.É.S.*, 1. GL.-G.); le second est nouveau : il est de même forme que אביבעל, אבימלך, et est composé avec le nom d'une divinité inconnue.

3. [PHEN.] — *Égypte*. Inscription gravée sur un vase de forme grecque décoré de feuillages, trouvé dans un tombeau orné de peintures dans le style alexandrin. — Au Musée gréco-romain d'Alexandrie. Copie communiquée par M. Maspero. Inédite.

לחמא בן יתנצד A Hama, fils de Yatançed.

Les deux noms propres sont déjà connus. Le nom חמא, qui ne s'était rencontré qu'une fois (EUTING, *Sammlung der Carthag. Inschr.*, 25), était considéré comme une faute pour חנא, Hanno; ce nouvel exemple rend cette explication douteuse. (Vog.)

חמא, peut-être abréviation épigraphique d'un nom propre tel que חמלך, חמלכת, etc.? Ce genre d'abréviation, fréquent dans les inscriptions de Carthage, comportait souvent l'addition d'un ס au groupe de sigles. On reviendra sur la question. (CL.-G.) — Comparer à ce nom propre trouvé en Égypte celui de חם, fils de Noé, ancêtre des Égyptiens selon la Bible. (H. D.)

4. [PHEN.] — *Égypte*. Marque de potier « sur une anse d'amphore provenant de Tell-Bastah ». — Au musée gréco-romain d'Alexandrie. Relevée par M. Maspero. — Inédite.

ב || ז

(Vog.)

5. [PHEN.] — *Carthage*. Découverte par le P. Delattre dans une tombe de la nécropole de Douimès à Carthage, en 1894.

α. Ph. BERGER, *C.R. Acad.*, 1894, p. 421 et 453-458. — β. DELATTRE, *ibid.*, 1894, p. 448 (grav. phot.). — γ. DELATTRE, *Cosmos*, 1897, p. 721-722. — δ. MEDINA, *Le tombeau de Jadamlek à Carthage* (Extr. de la *Revue tunisienne*, 1897). — ε. LIDZBARSKI, *H.N.*, p. 111, 177, 429 (pl. II, 3). — ζ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie de Saint-Louis de Carthage*, p. 43-45 (pl. VI, n° 4).

Ph. Berger (ζ):

Inscription gravée à coups de ciseau sur un pendant de collier en or de 0 m. 015 de diamètre.

לעשתר	1	<i>A Astar-</i>
ת לפנמלין	2	<i>té à Pygmalion,</i>
ידעמלך בן	3	<i>Jadamelek, fils de</i>
חלץ פ ד י	4	<i>Padaï; délivre</i>
לץ אש ח	5	<i>qu'il délivre</i>
פנמלין	6	<i>Pygmalion.</i>

La lecture matérielle est certaine. — L. 1-2. *Astarté Pygmalion*; les deux noms n'étant pas réunis par la conjonction, il n'est question que d'une divinité. Cf. la formule לרבת לתנת. — פנמלין est une orthographe inattendue (Cf. *C.I.S.*, I, 10 et 112). Serait-ce une retranscription du grec *Πυγμαλίων*? Cette opinion n'est guère satisfaisante, vu l'antiquité du monument.

L. 3. ידעמלך, nom propre nouveau. Cf. hébr. ידעִיָּה.

L. 4-6. Formule insolite dans laquelle il faut voir une pensée analogue à celle de la Bible: «Je fais grâce à qui je fais grâce» (*Ex.*, xxxiii, 10).

Si l'on pouvait considérer l'objet non comme une amulette, mais comme une sorte d'ex-voto (opinion de LIDZBARSKI) porté par reconnaissance, on obtiendrait peut-être une construction plus normale en traduisant: «*Salvatus quem salvavit Pygmalion*». (J.-B. CH.)

6. [PHEN.] — *Carthage*. Épitaphe trouvée près du cirque, en 1892. Dans un cartouche, sur une pierre grise oblongue, rectangulaire. Hauteur: 0 m. 14; largeur: 0 m. 19; épaisseur: 0 m. 19.

α. M. DE VOGÜÉ, *C.R.Acad.*, 1892, p. 80, 109-111. — β. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 80. — γ. DELATTRE, *Cosmos*, 1894, p. 275. — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavignerie*, p. 41-43 (pl. VI, 3).

קבר עכברם נסך	1	<i>Tombeau de 'Akboram, fondateur</i>
הברול בן בעלשלך	2	<i>de fer, fils de Ba'alsillek.</i>

נכך הברזל «fondeur de fer»; cependant il ne semble pas qu'on ait jamais employé dans l'antiquité la vraie fonte de fer, faute de pouvoir obtenir le métal à l'état de carbure fusible. (Vog.) Comp. à Chypre un נכך ברזל (C.I.S., I, 67) et les הנסכם שברזל dans l'inscription de Thugga. (CL-G.)

Pour le commerce du fer à Carthage, cf. מכר הברזל «le marchand de fer», C.I.S., I, 335. Pour la question de la fonte du fer dans l'antiquité, cf. le «blast-furnace», à tuyères soufflantes, découvert par Bliss dans les fouilles de Tell el-Hesi, Palestine méridionale, et contenant encore un laitier de fer et de silice. On a trouvé, à côté, des fragments de pyrite de fer (P.E.F.St., 1893, p. 108). On aurait donc là un spécimen authentique du כור הברזל biblique. (CL-G.)

7. [PHEN.] — *Carthage*. Inscription de 0 m. 18 sur 0 m. 06, encastrée dans une dalle de tuf longue de 0 m. 87 sur 0 m. 60, épaisse de 0 m. 14, qui fermait une chambre funéraire au fond d'un puits. Découverte par le P. Delattre, en 1900. — Au Musée Lavigerie.

α. Ph. BERGER, *Comptes rendus de l'Académie des Inscr.*, 1900, p. 220. — β. IDEM, *Musée Lavigerie*, p. 42-43 (grav., p. 42).

1 קבר גרמלקת הכהנת

2 שרבתן

1 Tombeau de Geratmelqa(r)t, la prêtresse

2 de Notre-Dame.

L. 1. גרמלקת, sic, avec omission du ר, pour גרמלקרת, fém. גרמלקרת.

L. 2. רבתן «Notre-Dame» = Tanit.

8. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée le 6 octobre 1898, dans la nécropole de Bordj-Djedid voisine de la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Lettre sur les fouilles de Carthage* (C.R.Acad., 1898, p. 619-630, grav. phot. p. 618). — β. HÉRON DE VILLE-FOSSE, *ibid.*, p. 647-648. — γ. LIDZBARSKI, *Eph.S.*, I, 37. — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 70-71 (pl. IX, n^{os} 1, 2, 3).

Inscription gravée sur un des petits côtés (vers la tête) du couvercle d'un ossuaire anthropoïde (long. 0 m. 45) représentant un personnage barbu, couché, à longue robe, la main droite levée, la gauche tenant une coupe ou cassolette.

Les caractères, sans avoir rien d'archaïque, sont d'assez bonne époque et rien n'y fait pressentir le néo-punique. (Ph. B.)

בעלשלך הרב Ba'alšillek, le Rab.

Le titre de *rab* « prince » paraît avoir désigné les membres d'un des grands conseils de Carthage. (Ph. B.) (Cf. R.É.S., 17, I. 6.)

9. [PHEN.] — *Carthage*. Autre petit sarcophage, ou ossuaire, trouvé dans la même nécropole; longueur : 0 m. 62. — Au Musée Lavigerie.

DELATTRE, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 620.

L'une des extrémités du couvercle, en dos d'âne, sans figure, porte, au-dessus de l'acrotère central, la lettre א.

10. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée par le P. Delattre en 1899, dans la nécropole de Bordj-Djedid. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1900, p. 95-96 (grav. pl. III, n^{os} 1 et 2). — β. Ph. BERGER, *ibid.*, 1900, p. 96, n. 1. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Leçon au Collège de France*, mai 1900. — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 68-69 (pl. VIII, n^o 29).

Ph. Berger (δ) :

Inscription en une seule ligne, peinte à l'encre noire sur la panse d'une cruche en terre rougeâtre, haute de 0 m. 35, à une

seule anse. L'écriture est de bonne époque et pourrait remonter au III^e ou au IV^e siècle avant notre ère.

ש יחולן בן ש[מֶר] עבד מלְקַרְת בן חֲצַבְעֵל בן חֲצַבְעֵל בן
בעלחנא חרת במחסף

De Jehavelôn, fils de Sa[mar], serviteur d'Abdmelqart, fils d'Hilleçbaal, fils d'Hilleçbaal, fils de Baalhannon sur l'urne.

Au début, le pronom relatif ש = «de» invite à suppléer quelque chose comme «urne de».

עבד pourrait être pris comme verbe : «a fait». Ce serait alors le second personnage qui aurait fait l'offrande pour le premier; il est plus probable que nous avons là la mention d'un serviteur; le *Corpus* nous en offre plusieurs exemples, et tous sont amenés de la même façon.

Le mot חסף ou מחסף, désigne un vase en terre cuite, et s'applique bien à l'objet qui porte l'inscription.

במחסף signifie «dans l'urne» ou «sur l'urne», le sens dépend du mot חרת qui précède. חרת signifie «graver», seulement il s'agit d'une inscription peinte et non gravée.

במחסף «dans la fabrique» ou «la fabrication des poteries»? — חרת, n. de métier, *horet*, *harrât*?, littér. : «encreur», cf. talm. חָרַת «encrer»?; «*horet* en poterie», l'artiste chargé d'orner les vases, spécialement avec des dessins et inscriptions à l'encre? Comp. dans l'épigraphie de la céramique grecque la distinction entre la signature du potier (*ἐπιστήσις*) et celle du peintre céramiste (*ἐγγραψέ*). (CL.-G.)

11. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée dans le quartier de Dermèche.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 46-47 (pl. VI, n° 6).

Inscription gravée sur un manchon creux en terre cuite, de 0 m. 125 de haut et 0 m. 21 de diamètre, destiné à servir de support à une urne funéraire.

Sans doute le nom du défunt dont les cendres reposaient dans l'urne à laquelle le manchon servait de base.

12. [PHEN.] — *Carthage*. Lampe en terre vernissée rouge, trouvée à Douimès.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 47 (pl. VI, n° 7).

Sur le revers, graffito punique; écriture de bonne époque; \aleph de forme archaïque.

לרייך ou לרייך

Probablement un nom propre, *raiik* ou *daik*, inconnu jusqu'à ce jour, précédé du \aleph d'appartenance ou de destination.

13. [PHEN.] — *Carthage*. Découverte par le P. Delattre, au mois de mars 1899, à Bordj-Djedid. — Au Musée Lavigerie.

- α . M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 247.
 — β . CLERMONT-GANNEAU, *Leçons du Collège de France*, 1-15 mai 1899. — γ . DELATTRE, *C. R. Acad.*, 1899, p. 560 (grav. phot.).
 — δ . Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 35-37 (pl. V, n° 4).

Ph. Berger :

Pierre de calcaire fin, entourée d'une moulure et brisée à gauche. Hauteur : 0 m. 14; largeur : 0 m. 18; épaisseur : 0 m. 12.

מלכפלס בן בדמלקרת בן מלכפלס בן [בן]	1
מלכפלס בן מלקרתפלס מקם אלם בן	2
מלכחרם מצבת לעזר יזר אנך אש [צפ]	3
לסכר עלמאספת עצמיטנאת כרחל קדשם ר	4
כנם כהן בחיי קדשם עבר ואלנם שמש עדל אתי	5
משמם [ש] תב ותארת ו [עטר] ת שמי בר [ח ע] מר לעל [ם]	6
בנם עלתי ובכברת עצמתי אדר שפח ס [א]	7
ירח : לתאם ראבת ספרי כתב בפס	8

¹ *Melecpalas, fils de Bodmelqart, fils de Melecpalas, fils de*
 [fils de]

- 2 *Melecpalas, fils de Melqartpalas, préposé aux choses (?) sacrées, fils de ...*
- 3 *Melecharam (?). Cippe d'AZAR-JAZAR que moi j'ai ...*
- 4 *En souvenir sur l'endroit où sont rassemblés mes ossements (?) j'ai érigé. Comme les choses saintes (?).....*
- 5 *Comme prêtre de mon vivant, les choses saintes Et que le Dieu Soleil moi*
- 6 *Des cieux et éclat et de mon nom, par, pour jamais.*
- 7 *Par bienveillance (?) pour moi et pour l'honneur de mes os*
- 8 *Mois mon texte a écrit sur cette (?) table*

L. 3. Les mots *Maçebet le azar-jazar* précisent le caractère de ce monument dans lequel il faut voir sans doute une mention analogue à celle du *Bamoth-Mesa*, ou «Bamoth du salut» sur la stèle de Mésa. Le mot מלכחרם qui termine la généalogie (remontant à la septième ou huitième génération) peut être lu soit comme nom propre «Melekharam», soit en deux mots : «du roi Hiram»; mais dans ce dernier cas on s'attendrait à trouver à la suite la formule habituelle : «roi des Sidoniens».

... אש צפ. «que moi j'ai ...» ou «moi homme de ...» en supposant un ethnique à la fin de la ligne.

L. 4. לסכר עלמאספת «en souvenir sur ...» ou : לסכר עלם = «en souvenir perpétuel»; mais la fin de la phrase s'agence moins bien. Peut-être alors faudrait-il traduire ימנאת עצם = «moi-même», mais עצם est rarement employé dans ce sens et עצמתי «mes ossements», ligne 7, engage à le prendre ici aussi dans le même sens.

כרחל. Je vois bien à la suite du כ le mot רח «souffle», mais je ne sais comment le construire.

L. 5. כהן בחי «comme ils étaient de mon ou son vivant = כהן, plus souvent כהנה (H. D.).

אלם נרגל «le dieu Nergal»; comp. אלם שמש «le dieu Soleil»;

(C.I.S., I, 119). On pourrait aussi faire de שמש le complément, en supposant une construction de ce genre : « et que les dieux [fassent luire sur moi] le soleil, etc. . . »

Peut-être la déesse Soleil, voir R.É.S., 1, 1. 2 et l'épigraphie himyarite (H. D.).

L. 6. בר[ח ע]טר; peut-être בר[ח ע]טר « par l'esprit d'Hator »; il semble pourtant plus probable de voir dans עטר le nom commun « éclat », et de prendre בר. עטר comme formant un membre de phrase parallèle à בככרת עצמתי.

L. 7. בנם = בנעם; peut-être aussi avons-nous là le pronom suffixe de la 3^e personne précédé de la préposition ב.

אדר שפה. Comp. : אדר ערכת, *procurator impensarum*, C.I.S., I, 132.

L. 8. Le mot ירה « mois » se lit assez clairement au commencement de la ligne; mais on attendrait l'année pour laquelle il n'y a pas de place; peut-être les deux points qui suivent le mot « mois » doivent-ils être pris comme un chiffre; peut-être aussi les traits qu'on entrevoit dans la cassure de la pierre, au-dessous de la ligne.

La lecture ירה est bien douteuse; la haste de la première lettre paraît trop longue pour un י; de la seconde on ne voit que la boucle de tête.

לחאם. La première lettre du mot paraît être un ב plutôt qu'un ל. (Vog.)

ספר יכתב ou ספרי כתב « le scribe a écrit ».

Les observations de Clermont-Ganneau (β), sensiblement divergentes, seront données dans une prochaine livraison. (J.-B. CH.)

14. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée par le P. Delattre, en 1899, dans la nécropole punique située entre Bordj-Djedid et la colline de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α . DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 308-322. — β . LIDZBARSKI, *Eph.S.*, I, 38.

- קבר בדעשתרת 1 *Tombeau de Bod'aštoret*
 בן עזמלק בן עברם 2 *filz de 'Ozmelek filz de 'Abdme-*
 לקרת בן גרסכן 3 *lqart, filz de Gersakon.*

15. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée dans une tombe de la colline Saint-Louis, le 28 août 1890. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Rev. archéol.*, 1891, t. XVII, p. 58-61 (grav.).
 — β. M. DE VOGÜÉ, *C.R.Acad.*, 1891, p. 108. — γ. DELATTRE, *Nécropole punique de la colline Saint-Louis*, Lyon, 1896, p. 29. —
 δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 66-68 (pl. VIII, n° 28).

Ph. Berger :

Inscription tracée à l'encre noire sur un vase de terre rougeâtre de 0 m. 45 de haut; répétée quatre fois sur le pourtour, sans symétrie.

La paléographie est intéressante. Le *l* est archaïque et présente les deux formes phéniciennes: arrondie et aiguë. Le *w* est celui des inscriptions d'Ipsamboul (650-595 av. J.-G.), le *q* est un *qof* très archaïque tracé d'une manière cursive. Les caractères présentent une grande analogie avec ceux des papyrus et des *ostraca* araméens d'Égypte. En combinant les quatre épigraphes on lit avec certitude:

עברבעל שקל 'Abdbā'al šql

עברבעל est le nom du défunt.

שקל est plus difficile à comprendre. Peut-être signifie-t-il «la mort?»; peut-être est-il à décomposer en *ש קל* et à traduire: «qui a été incinéré» ou «qui s'est évanoui»(?), *קל* étant à rapprocher de *קלה* «brûler» ou de *קלל* «s'enfuir, s'évanouir».

ש, peut-être copule («serviteur» ou «fils de») d'un second nom propre *קל* = *ל"ק*, qui serait une abréviation épigraphique de *קרפעל* (*C.I.S.*, I, 713), lui-même peut-être abrégé de *קר(ת)פעל*?? (*Cl.-G.*)

שקל «collecteur d'impôts, de sicles» = *שקל*, *Is.*, XXXIII, 18, à côté de *ספר* (*H. D.*); mais alors on attendrait l'article (*Cl.-G.*).

16. [PHEN.] — Carthage. Découverte le 12 février 1895, dans la nécropole de Douimès. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LVI, p. 257-258. — β. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 67.

Inscription peinte à l'encre noire sur la panse d'un petit vase punique, haut de 0 m. 19.

עבדמלכת 1 'Abdmilkat
כלת שאתא 2 mort. . . .

Le phénicien כלת = l'hébr. כלה « destruction, anéantissement » doit signifier « la mort » ou peut-être « la dépouille mortelle ». Il faudrait alors traduire « mort que tu es » ou « mort qui es devenu » en prenant אתא = אתה (Ph. B.) — Cf. *R.É.S.*, 22-23.

17. [PHEN.] — Carthage. Trouvée par le P. Delattre en 1897, à Bordj-Djedid, à l'extrémité de la colline qui domine la mer, au-dessus de la nécropole. — Au Musée Lavigerie.

α. HÉRON DE VILLEFOSSE et M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 99-100. — β. Ph. BERGER, *ibid.*, p. 153. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, 1898, p. 233-253. — δ. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 5-22. — ε. Ph. BERGER, *Revue d'assyriologie*, 1898, t. V, p. 10-25 (pl. I, grav. phot.). — ζ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. III, 186-188. — η. DELATTRE, *Cosmos*, 1900, p. 273-276. — θ. LIDZBARSKI, *Eph.S.*, I, 18-25. (Grav.) — ι. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 33-34 (pl. V, n° 3).

Plaque de calcaire fin, brisée obliquement à gauche, de sorte que les lacunes finales vont en augmentant à mesure qu'on descend. Hauteur : 0 m. 20; largeur : 0 m. 185; épaisseur variable : 0 m. 08-0 m. 06.

Date : antérieure à la prise de Carthage; entre 300 et 150 av. J.-C. (Ph. B.)

Des divers travaux publiés il résulte que le texte pourrait se lire et se traduire à peu près ainsi :

- 1 לרבת לעשתרת ולתנת בלבנן מקדשם חדשם כמ כל
אש כנ]ם.....
- 2 וחרטית אש במקדשם אל ודל מלכת החרץ ודל כל
מנם א]ש.....
- 3 ודל כל מנם במאונם המקדשם אל ודל העלם אש על
פן המקדש]ם אל.....
- 4 אש יבא עלת החרו ש מקדשם אל כמש חגר השמרת
להר הא.....
- 5 אדרנם ועד צערנם לם בירה חיר שפטם עבדמלקרת
.....
- 6 י שפטם שפט וחנא כן אדנבעל ורב עבדמלקרת כן
מגן ב]ן..... [בָּעָלִי]
- 7 תן כן עבדלאי כן בעליתן כן אשמנפלים ועבדארש כן
עבד..... [ב]
- 8 ן עבדמלקרת הרב ורב כהנם עורבעל כן שפט רב
כה]נם..... [בן בע]
- 9 לשלך רב כהנם ובעל חרש עכברם הפלם כן חנבעל

- 1 Aux (?) dames 'Aštoret et Tanit du Liban : sanctuaires nouveaux, ainsi que tout ce qui est en [eux.....
- 2 Et le (ou les) ḤRTIT qui est dans ces sanctuaires, y compris (?) tout l'ouvrage (ou les ouvrages) en or et tous les objets précieux (?) qui sont.....
- 3 y compris (?) tous les objets précieux (?) (qui sont) dans l... MAZNM (?) de ces sanctuaires; y compris (?) les escaliers (?) qui sont en face de ces sanctuaires.....
- 4 qui vient (?) sur le (les ?) ḤRZ de ces sanctuaires; pareillement l'enceinte (?) qui protège (?) la montagne.....
- 5 depuis les grands jusqu'aux petits; LM au mois de ḥiyar, étant sufētes : 'Abdmelqart et * [fils de] *.....

- 6 *î*, étant *sufètes* : Šophet et Hanno, fils d'Adoniba'al (ou Idniba'al); (étant) Rab : 'Abdmelqart, fils de Magon, fils de [Ba'alīa-]
- 7 *ton*, fils de 'Abdelai, fils de Ba'alīaton, fils de 'Ešmounpillès, et 'Abdarès, fils de 'Abd. [fils]
- 8 de 'Abdmelqart le Rab; (étant) grand-prêtre : 'Azruba'al, fils de Šophet le grand-pré[tre, fils de fils de Ba'a-]
- 9 *lšillek* le grand-prêtre; et (étant) maître de l'œuvre : 'Akboram l'architecte, fils de Hanniba'al.??

L. 1. לרבה «à la grande» (Ph.B.); ou «aux grandes» (?) (CL.-G. et LIDZB.).

לבנן, «le Liban» (Ph. B.); nom de la montagne même (הר, l. 4) sur laquelle s'élevait le sanctuaire (LIDZB.). Cf. λεῖκος «blanc», ancien nom de la ville de Τύεης? (CL.-G.)

מקדשם חרשם, peut-être à lire au duel : «deux sanctuaires», un pour chaque déesse. (CL.-G.)

[ם פעל עם la fin de la ligne, peut-être à restituer : «[les] a faits le peuple de Carthage, y compris les. » D'après cela, la lacune serait ici à peu près de 21 lettres, et, vu l'angle d'obliquité de la cassure, elle croît d'une lettre environ à chaque ligne. (CL.-G.)

L. 2. חרמית, peut-être un pluriel fém.; cf. arabe خراط «travailler au tour» (CL.-G.); «les sculptures». (LIDZB.)

רל, est à rapprocher non de l'araméen רל, mais peut-être de l'hébreu רלה, arabe پل *pendit*, avec l'idée de dépendance (?), équivalent du latin *conjunctim*? (CL.-G.); «ce qui est détérioré», cf. hébr. רל : «und das Schadhafte von Goldzeug, und das Schadhafte von allen Gefässen, welche. » (LIDZB.)

מנם «vases» spécialement de valeur, de métal précieux. Cf. מנם (Inscr. de Tabnit) et aram. מנאנ[ן] (Inscr. de Nérab). (LIDZB.)

L. 3. מאונם. Peut-être pour מאון + נם, ou מאו + נם, ou מאון + נם? נם = peut-être le suffixe pluriel; les mots suivants seraient en apposition : «d'eux, de ces sanctuaires »? (CL.-G.)

נם = מאון + נם = « dans les armoires de leurs ustensiles sacrés, de ces sanctuaires ». Cf. le sens donné à אונים, *Deut.*, xxxiii, 14; chaldéen אוננים, « armes »; talm. אונני « magasin » = مخزن. Expression peut-être synonyme de אוצר כלי הקדש; cf. *Num.*, iv, 15; xviii, 3; coll. *Os.*, xiii, 15. (H. D.)

עלם « escaliers » (?) plur. masc., à rapprocher peut-être du fém. hébr. עולה, pl. עולות. (CL.-G.)

L. 4. אש יבא עלת החרו. Peut-être aussi, à la rigueur : « sur lequel vient le חרז de ces sanctuaires (?) ». (CL.-G.)

יבא, peut être singulier ou pluriel. (LIDZB.)

חרז. Cf. arabe حرز « forteresse, lieu fortifié ». (H. D.)

ש מקדשם. Le relatif ש paraît se distinguer de אש en ce qu'il ne se combine pas ordinairement avec un verbe, mais marque la relation entre deux noms propres ou communs. (Cf. *R.É.S.*, 18, l. 1. — CL.-G.)

כמש = כמאש = hébr. כמו אשר; marque une coupure fondamentale de la phrase. (CL.-G.)

חגר, verbe. « Et pareillement il (le peuple de Carthage) a entouré d'une enceinte la שמרת pour (protéger) la colline de ... (?) ». Il s'agirait de travaux d'ordre différent. Cf., pour la construction grammaticale, II *Chron.*, xxxiii, 14. (CL.-G.)

הא... כל עם קרת, peut-être à restituer : הא... כל עם קרת [Et (la dépense) a été faite par le peuple de Carthage tout entier depuis] les grands jusqu'aux petits »; cf. *JÉRÉM.*, xiv, 3. (CL.-G.)

כמש = ש + כמ; ש marquant la relation des noms, חרו doit être un nom, « rempart (haie d'épines?) » : « sowie von der Schutz-mauer, oder Dornhecke um jenen Berg... ». (LIDZB.)

L. 5. אדרנם ועד צערנם; « das Wichtige und Geringfügige an

ihnen», *ihnen* désignant les sanctuaires et leurs dépendances. (LIDZB.)

לם, mot marquant une circonstance de temps et appartenant à la détermination de la date; à rapporter non à ce qui précède, mais à ce qui suit : לם בירה «... dans le mois de». L'assyrien *limmu* ne peut être rapproché valablement. Comp. *C.I.S.*, I, 46 (לם בחי), et 165 (אש קרני לם במחסר). Doit indiquer ici l'opposition entre deux dates : celle du commencement des travaux et celle de leur achèvement, dates exprimées par la mention de deux sufétats différents : 1° 'Abdmelqart et... (l. 5); 2° Šophet et Hanno (l. 6). (CL.-G.) — לם = «encore» («étant encore dans...») (LIDZB.)

Le sens «encore» avait déjà été recommandé pour *C.I.S.*, I, 46 («moi, étant encore en vie»), et 165 («dont les cornes sont encore dans...»), par S. Fraenkel (*Wiener Z. K.M.*, 1890, p. 340). — Cf. talm. מי «alors que», ל «lorsque»? Peut-être la locution phénicienne לם ב pourrait-elle avoir aussi parfois, à elle seule, le sens négatif «pas encore», comme l'arabe vulgaire لسا (= للساعة) «encore» et «pas encore». Serait-ce le cas pour *C.I.S.*, I, 46 : «un veau dont les cornes (ne?) sont (pas?) encore dans...»? (CL.-G.)

L. 6. י, au début, dernière lettre d'un nom de mois [בירה...]? (CL.-G.)

On peut-être suffixe de la 3^e pers.? (bien que cette forme soit rare en punique). Cela pourrait conduire, pour l'ensemble du passage l. 5-6, à un sens général tel que : «alors qu'on en était au mois de *hīyar* du sufétat de 'Abdmelqart et de... le travail a été commencé, et son achèvement a eu lieu (וכן (ת)כלת^י ou ותם?)» sous le sufétat de Šophet et Hanno ??? (CL.-G.)

לנבבל, à vocaliser *Idniba'l* (à cause de la transcription romaine *Idnibal(is)*). (LIDZB.)

בר, *sine addito*, le chef par excellence, pourrait être le président du Conseil des Cent. (CL.-G.) (Cf. *R.É.S.*, 8.)

מן. Après ce nom vient encore une lettre : ב. Restituer : [בן], suivi d'un patronymique inconnu; puis, peut-être, un nom de

fonction civile ou religieuse, au pluriel, suivi : 1° d'un nom propre avec généalogie (à 3 degrés?) finissant par אשמנפלם (l. 7); 2° d'un second nom (ועברארש) dont la généalogie se poursuivait également jusqu'au 3° ou 4° degré (?). Traduire :

- 6 (Étant) Rab : 'Abdmelqart, ben Magon, ben (?); [et (étant) s : (1°) Ba'alia-]
 7 ton ben 'Abdlai, ben Ba'aliaton, ben Esmounpillès et (2°) 'Abd-arèš ben 'Abd[. . . . , ben (?), ben (?),]
 8 ben 'Abdmelqart. (CL.-G.)

L. 7. עברלאי = עבר-אלהי? Cf. אמתלאי (*Baba Bathra*, f. 91 a). (LIDZB.)

אשמנפלם «celui qu'Esmoun met d'aplomb, en équilibre». (CL.-G.)

L. 8. רב כהנם, ἀρχιερεις. D'après la généalogie, cette fonction paraît avoir été héréditaire.

L. 9. בעל חרש, non pas un nom propre, Ba'alḥaraš, mais deux substantifs : «maître d'œuvre», ingénieur en chef, directeur des travaux. (CL.-G.)

פלס, *librator*, ingénieur ou architecte. Même sens à introduire *C.I.S.*, I, 40 et 356. Cf. les passages bibliques où le verbe פלס «peser», appliqué aux routes, doit être rendu, en réalité, par «aplanir, niveler». *Ps.* I, 19; *Is.*, XVI, 7, etc. (CL.-G.)

Le temple de Tanit et d'Astoret occupait vraisemblablement l'emplacement du temple postérieur de Cérès et Proserpine (DE-LATTE, *Mém. de la Société des Antiquaires de France*, LVIII, 1-26). — Sur les couples respectifs Déméter-Koré, et Astoret-Tanit, cf. les observations de Clermont-Ganneau antérieures à la découverte de l'inscription, *Études d'arch. or.*, I, 149; cf. *Recueil d'arch. or.*, III, p. 7, 186.

18. [PHEN.] — Carthage. Découverte par M. Gauckler, dans la nécropole de Douimès, en 1899.

α. Ph. BERGER, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 173 et 179-186 (2 pl.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. or.*, III, p. 304-319. — γ. LIDZBARSKI, *Ephemeris für semit. Epigraphik*, I, p. 26-34 (grav.). — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. orientale*, IV, p. 87-97.

Inscription de six lignes, gravée au stylet sur une feuille de plomb de 0 m. 12 de long sur 0 m. 07 de haut, roulée ensuite sur elle-même, comme les *tabellæ devotionis* classiques. (Ph. B.)

Berger lit et traduit :

רבת חות מלכת ש יסכה	1
אתך אנכי מצלח אית אמע[ש] תרת	2
ואית עמרת ואית כל אש לא? כא	3
אש	
[ש]ל[כ]א עלתי ב[כ]סף אברחת [ע]ל[ם]	4
אם אית כל אדם אש [ש]ל[ך] עלתי	5
[ב]ר[ב]ת ה[א]פ[זי] מ?ת יסכ[ה] ע[ב]ל	6

- 1 Grande Haoua, déesse, reine de
- 2 Avec toi je Amastoret
- 3 Et Amrat, et tous ceux qui
- 4 contre moi, des esprits, à jamais,
- 5 Soit tout homme qui contre moi.
- 6 Par la grande reine

Clermont-Ganneau (β) lit et traduit :

רבת חות מלכת ש יסכ ה[א]	1
אתך אנכי מצלח אית אמע[ש] תרת	2
ואית עמרת ואית כל אש לא כא	3
עלצא עלתי בכסף(אש) אברחת שׁלם	4
אם אית כל אדם אש עלץ עלתי	5
בדרת הכסף ז כמ?ת יסכ עפ[ר]ת	6

*Maîtresse des vivants (ou grande vivante?) Allat, reine ! Voici ce qui est (l'objet) de la libatio (devotionis?) : moi, Mesoullah (ou Mesalleah), je (te?) donne(?) Amastoret et la 'amourat (= ergasterion?) et tout ce qui est à elle, parce qu'elle a fait * contre moi pour l'argent que j'ai *; ou bien tout homme qui ferait * contre moi au sujet de la * de cet argent, selon la teneur (?) de la devotio (?) de (la tabella de) plomb.*

Lidzbarski suit sensiblement la lecture matérielle rectifiée par Clermont-Ganneau; il transcrit et traduit :

- | | |
|---------------------------------|---|
| רבת חות אלת מלכת שיסכהא | 1 |
| אתך אנכי מצלה אית אמע[ש]תרת | 2 |
| ואית עמרת ואית כל >אש?>אשלא כא | 3 |
| עלצא עלתי בכספא ברחת צלם | 4 |
| [ת?]- אם אית כל אדם אש עלץ עלתי | 5 |
| ת-ת הכסף ו כמ[א?] תיסך אעפרת | 6 |

- 1 *Herrin Hauwat, Göttin, Königin !*
- 2 *Ich binde fest, ich Maṣṣiah, die Em'astôret*
- 3 *und 'mrt und jedermann (?) der ihr angehört. Denn*
- 4 *sie bedrängte mich mit ihre durch die Geister der Unterwelt (?)*
- 5 *sowie einen jeden Menschen, der mich bedrängte.*
- 6 *. diese , gleichwie hingegossen wird (?) das Blei.*

L. 1. חות, nom de la déesse; cf. le nom biblique חַוָּה «Ève». (Ph. B. et Lidzb.) — Clermont-Ganneau proposait d'abord de dériver le mot du verbe הוה = היה «vivre», adjectif ou participe, soit au fém. plur. = היות «les vivantes(?)», soit au fém. sing. en apposition avec רבת «grande vivante»; mais il penche en dernier lieu pour un nom propre triple, ou trois noms propres distincts : «(Ô) maîtresses Hauwat! Allat! Milkat!» ou «(Ô) maîtresse Hauwat-Allat-Milkat!»; il compare la triple Hécate présidant aux incantations magiques.

מלכה «reine» (Ph. B. et Lidzb.); nom propre : la déesse Milkat,

dont le nom entre comme élément divin dans la composition de plusieurs noms de personnes (CL.-G.).

אלה, substantif, «déesse» (Ph. B. et LIDZB.); nom propre : la déesse infernale *Allat* (CL.-G.).

ש יכר הא. Le א méconnu à la fin de la ligne est sûr. La lecture ש יכר הא est matériellement impossible. Le sens conjectural de יכר *libatio* = *devotio* s'expliquerait par l'habitude fréquente de faire pénétrer (infundere) les *tabellæ* dans les sépultures par les tuyaux ménagés pour les libations funéraires, les morts servant d'intermédiaires (CL.-G.).

הא; le pronom, ou bien p.-é. une exclamation = hébr. הנה, הנה?; la phrase aurait alors un tour vocatif et direct : «ô! ah!», ou הא, «voici», ce qui expliquerait l'absence du ל devant רבת. (CL.-G.)

L. 2. אתך «avec toi» (Ph. B.). — Doit être un verbe à la 1^{re} pers. sing., avec le sens de «dévouer», ayant pour sujet אנכי (CL.-G.). Ce verbe est peut-être «ich giesse» de נתך (= נסך) aramaïsme peu vraisemblable. CL.-G.), ou { conjecture paraissant meilleure } «ich binde fest», cf. aram. חבל, חבא, חבל, חבל, «chaîne, lien» et καταδεῖν au sens magique (LIDZB.).

מצלח, participe commandant la phrase (Ph. B.); nom propre de l'auteur de la *devotio* (CL.-G. et LIDZB.). Cf. C.I.S., I, 1171 (et p.-é. 803; cf. 133 : מסלח = מצלח CL.-G.). Dérivé du *hiphil*: *Masliah* (LIDZB.); plutôt du *piel* à cause de la forme des noms théophores où צלח apparaît comme élément verbal (CL.-G.).

אמעשתרת, nom de la femme objet de la *devotio*.

L. 3. עמרת, n. p. d'une seconde femme contre laquelle serait dirigée l'incantation (Ph. B. et LIDZB.); — chose appartenant à Aniaštoret; l'appartenance est indiquée par אש לא qui suit; p.-é. *ergasterion* «atelier, boutique?» cf. καταδῶ τὸν (δεῖνα)... καὶ τὸ ἐργαστήριον, dans les *devotiones* grecques (CL.-G.).

Les lettres אש, en surcharge entre la troisième et la quatrième ligne, doivent être rapportées à la quatrième (Ph. B. et CL.-G.).

Lidzbarski les rapporte à la troisième, parce que les lignes 3 et 5 seraient en parallélisme :

ואית כל אש---אש עלצא עלתי
אם אית כל אדם אש עלץ עלתי

Objections : emploi peu probable de אש dans un cas et de אדם dans l'autre, et existence d'un blanc avant כא pour marquer la séparation des phrases; de plus on attendrait : (לה?) «à elles» au lieu de לא «à elle», s'il était question de deux femmes. Lire : וכל אש לא, et traduire : «et tout ce qui est à elle». (CL.-G.)

כא «parce que, car» (= כ, et en néo-punique כה, כע) s'est déjà rencontré en punique (COSTA-REBOUD, *Inscriptions de Cirtha*, nos 3, 11, 29). (CL.-G.)

L. 4. עלצא (au lieu de שלכא), verbe au féminin dont le sujet est Amastoret; cf. hébr. : עלץ «se réjouir du malheur de quelqu'un», et peut-être arabe عاص «attaquer» (CL.-G.); = hébr. אלץ «opprimer» (LIDZB.); mais אלץ = עלץ indiquerait une influence néo-punique surprenante dans une telle inscription (CL.-G.).

בכסף <אש> «avec l'argent que (ou qui)» (CL.-G.). — בכספא «avec son incantation»; כסף = hébr. כשף «sorcellerie»; la présente incantation serait une riposte à une incantation antérieure, dirigée par Amastoret contre l'auteur de celle-là (LIDZB.). Mais, d'ordinaire, en phénicien c'est ש et non ש qui se change en ס; il semble plus naturel de croire que le mobile de l'auteur de l'incantation était un intérêt pécuniaire, cas fréquent dans les *devotiones* classiques (CL.-G.).

רחח «les Esprits» (Ph. B. et LIDZB.); אבררחח, verbe *hiphil* à la 1^{re} personne du singulier? (CL.-G.)

לם? (à la fin de la ligne) : עלם (Ph. B.); שלם «en totalité» ou כלם «leur totalité» (CL.-G.); צלם «ombre, esprits infernaux» (LIDZB.). Pour l'ensemble : כא עלצא עלתי בכסף אש אבררחח שלם «parce qu'elle m'a attaqué au sujet de l'argent que j'ai payé intégralement»? (CL.-G.).

L. 6. Les trois premières lettres sont douteuses; la première est très probablement un כ; mais la troisième n'est sûrement pas un ב. Le mot paraît être à l'état construit avec הכסף qui suit (CL.-G.); בדרת (?) «j'ai écarté» ou «que la déesse écarte»? (LIDZB.); mais le parallélisme :

... עלצא עלתי ב כסף אש. (L. 3.)

עלץ עלתי ב..ת הכסף (L. 5-6.)

semble exiger la préposition ב suivie d'un nom (CL.-G.).

כמ?ה. Il n'est pas certain qu'il y ait une lettre entre כמ et ה; mais l'écartement entre le כ et le ה ne permet pas de lire כמה. Peut-être כמרת (C.I.S., I, 165, l. 17)?, en tous cas, probablement la particule כ (= «selon ce que, comme») suivie d'un verbe ou d'un substantif. (CL.-G.) — כמ[א] = כמ (de même que כא = כ, l. 3) équivalent de כמו. (LIDZB.)

יסק, comme plus haut (CL.-G.); תיסק, verbe ayant pour sujet העפרת (LIDZB.); mais alors on attendrait plutôt תסק (CL.-G.).

Les derniers mots : יסכה עבל (Ph. B.). Lire : יסק אעפרת; עפרת = «plomb», c'est-à-dire la *tabella* elle-même; א = ה article; le changement est de l'ordre de la phonétique punique et non néo-punique; il semble être presque de règle au contact immédiat ou médiat d'une gutturale ou d'une aspirée; motivé ici par le ע de עפרת. (CL.-G.)

49. [PHEN.] — Carthage. Trouvée par M. Gauckler, dans la nécropole punique, en 1900. — Au musée de Tunis.

α. GAUCKLER, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1900, p. 198-204; cf. p. 176 et suiv.; grav. phot., p. 202. — β. Ph. BERGER, *ibid.*, p. 205-207. Grav., p. 203.

Inscription gravée sur une lamelle d'or fin de 0 m. 28 de long sur 0 m. 024 de large, étroitement roulée sur elle-même et recouverte de figurines variées (au nombre de 250 environ), renfermée dans un étui également en or, à 24 carats, octogonal,

haut de 0 m. 046, pesant 14 gr. 4, et surmonté d'une tête de lionne (déesse Sokhit), qui pouvait être suspendu au cou, comme amulette. Lettres de 1 millimètre de hauteur.

[ל] נצר ושמר חלצבעל 1 *Protège et garde Hilleçbaa*[l],
[ל] בן ארשתבעל 2 *fils d'Arisatbaa*[l].

Formules nouvelles en phénicien. (Ph. B.) Cf. *R.É.S.*, 20, 21.

20. [PHEN.] — *Carthage*. — Au musée de Tunis.

GAUCKLER, Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 19], p. 203 (grav.), 205.

Inscription gravée sur la même lamelle (*R.É.S.*, 19) sur une sorte de table sur laquelle repose un crocodile; caractères microscopiques.

שמר ונצר 1 *Garde et protège*
חלצבעל בן א[ש]י 2 *Hilleçbaal, fils d'A[s]i.*

א[ש]י; p.-ê. à lire א[רש]י = *A(ris)i*, forme abrégée de *Arisatbaal*(?) (Ph. B.). — Cf. *R.É.S.*, 19, 21.

21. [PHEN.] — *Tharros* (Sardaigne). — Au musée de Cagliari.

GAUCKLER, Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 19], p. 203 (grav.), 207.

Inscription en cinq lignes, gravée sur une lamelle d'argent analogue aux précédentes, récemment développée par M. Nissardi. On y voit une barque avec deux divinités égyptiennes assises, puis sept personnages debout tenant le sceptre à tête de coucoupha et la croix ansée.

[ץ ו] . . . 1
א[ר]בר . . 2
בן . . 3
שמי . . 4
לם ? נ ? פנ[ם] 5

L'état de mutilation ne permet pas de déterminer le sens. Les deux lames avec inscriptions phéniciennes trouvées à Tharros (la présente et celle autrefois publiée par Cara, *Descrizione di due la-*

mine, 1875, et Euting, *Pun. Steine*, p. 30, pl. XXXVII) diffèrent sensiblement de celles de Carthage. L'imitation égyptienne est plus lointaine, l'exécution plus libre. (Ph. B.) — Cf. *R.É.S.*, 19, 20.

22. [PHEN.] — *C.I.S.*, I, 7. — Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 67, n. 2.

L. 4. L'auteur revient aux anciennes lecture et traduction : כתי כלתי « ma chambre sépulcrale », en s'appuyant sur le sens attribué par lui à כלתי, ci-dessus *R.É.S.*, 16. — Cf. *R.É.S.*, 23.

La nature de l'inscription (ex-voto et non épitaphe) paraît faire obstacle à cette interprétation autrefois proposée, puis abandonnée par Renan. (CL.-G.)

23. [PHEN.] — *C.I.S.*, I, 124. — Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 67, n. 2.

Ligne 2 : כתי כלתי = « pour ma sépulture » ou « pour ma dépouille ». — Cf. *R.É.S.*, nos 16 et 22.

24. [PHEN.] — *C.I.S.*, I, 1301. — CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'archéol. orientale*, IV, p. 97.

Le nom propre de femme : פלמנא, transcrit au *C.I.S.* : *Palmina*, par analogie avec le nom latin africain Flavius *Palminus*, est peut-être plutôt une transcription de Φιλουμενη, *Amata*. Un nom grec est plus vraisemblable à Carthage, à cette époque, qu'un nom romain. *Philumene* se rencontre dans une inscription romaine, plus récente, de Cherchell. (L. RENIER, *Inscript. rom. d'Algérie*, n° 3957.)

25. [PALM.] — M. SOBERNHEIM, *Beiträge zur assyr. und semitischen Sprachwissenschaft*, IV, p. 207-219. — Extrait : *Palmyrenische Inschriften*, n° 1 (p. 207).

Qariatain. Inscription copiée par l'auteur au printemps de 1899. Dans la maison de l'agha.

Deux bustes géminés : jeune fille à droite, jeune garçon à gauche.

A)	בתענא	1	<i>Bath'aga</i>
	ברת	2	<i>Tochter</i>
	חירא בלשור	3	<i>des Hairā Sohn des Belšūr</i>
	חבל	4	<i>Wehe</i>
B)	בלשור	1	<i>Belšūr</i>
	בר חירא	2	<i>Sohn des Haira</i>
	אכלדי	3	<i>Akledī</i>
	חבל	4	<i>Wehe</i>
	חיא	5	<i>Er lebte</i>
	שנין	6	
	י—ץ) (7	<i>19 Jahr.</i>

בתענא, nom nouveau, בת-ענא « fille de 'Aga ».

26. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 2, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 209.

Qariatain. Se trouvait avec la précédente (R.É.S., 25). Buste de jeune homme :

מקימו	1	<i>Mokimu</i>
בר חירא	2	<i>Sohn des Haira</i>
אכלדי	3	<i>Akledī</i>
חבל	4	<i>Wehe</i>
חיא	5	<i>Er lebte</i>
שנין	6	
י—ץ) (7	<i>16 Jahr.</i>

D'après le fac-similé comparé avec celui du n° 1, on pourrait lire 12 ans au lieu de 16. (J.-B. CH.)

ארצו, déjà connu (Vogüé *S.C.*, P. n° 139) où Sachau (avec G. Hoffmann) le considérait déjà comme nom de divinité *Aršāu* (*Z.D.M.G.*, XXXV, p. 745, n° 14); — Αρσᾶ *C.I.G.*, 4495 (erreur; Αρσᾶ = חרשא Vogüé *S.C.*, P. n° 20; cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 183, Cl. - G.). Le dieu palmyrénien ארצו serait le même que le nabatéen רצו, arabe رَضَا (lire : رَضَى (H. D.)), au sujet duquel l'éditeur rapporte les différents témoignages des auteurs déjà connus. (Rapprocher رَضُول, nom d'un ange dans les légendes musulmanes, *CL.-G.*, *Rec. d'arch. or.*, III, 165.)

עזיו. Première mention de cette divinité dans les inscriptions palmyréniennes. Cf. WADD., 2134; *C.I.G.*, 4619 : Θαῖμος Ἀξέλιζ ἐποίησα. — D'après divers passages des œuvres de Julien l'Apostat (*Orat. IV*) qui cite Jamblique, les Édesséniens honoraient Monimos (= Hermès) et Azizos (= Arès) comme parèdres du Soleil; il dit : Ἀρης, Ἀξιζος λεγόμενος ὑπὸ τῶν οἰκούντων τῇν Ἐδεσσαν Σύρων Ἡλίου προσωπεύει (*op. cit.*, p. 154). (Ἡλιος = palmyr. מלכבל, *sol sanctissimus.* (*CL.-G.*)) — *C.I.L.*, III, 1, n° 875 : Deo Azizo bono p(uerο conserva)tori. . . . A ce propos, MOMMSEN observe : «Aziz lingua syriaca significari fortem, quo ipso nititur, opinor, Jamblichī Martis comparatio. Nam rectius deum hunc cum Apolline componi et ex Juliano apparet, qui Monimum Azizumque Soli facit adsessores et ministros, et ex titulis Apulensibus infra edendis (*C.I.L.*, 1130-1137), in quibus ubi plenissime nomen perscriptum est appellatur deus bonus, puer phosphorus (Φωσφόρος) Apollo Pythius.» Cf. CUMONT, *Le culte de Mithra*, *Rev. arch.*, 1888, II, p. 95 sq., d'après lequel Azizos et Monimos = Phosphoros et Hesperos.

Le bas-relief semble montrer deux personnages : le premier à chameau (?), portant une lance; le second à cheval (?), Serait-ce l'image des dieux ארצו et עזיו, et le couple aurait-il été rapproché à Palmyre des Dioscures, les cavaliers divins, assimilés d'autre part aux Gémeaux et aussi à l'étoile du matin et à celle du soir? (*CL.-G.*)

צ[ל]מיא, dont les trois premières lettres sont très douteuses, cacherait-il par hasard une seconde épithète se rapportant aux dieux comme מביא? (*CL.-G.*)

L. 3. אַחוּדִי, peut-être «ses frères» (?), le reste du bas-relief paraissant représenter tout un groupe de personnages. (CL.-G.)

L. 4. La date est incertaine; il n'est guère admissible qu'elle commençât par le chiffre 100. (A lire p.-ê. — 75?, 500 + ... CL.-G.)

En dehors du cadre de l'inscription, on voit encore quelques lettres de lecture douteuse : בִּיּוֹמָא דִּי (?).

31. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 a, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 216.

Palmyre. Inscriptions (nos 31-39) peintes dans un tombeau, au sud-ouest de la ville (plan du tombeau, p. 215). — Sur la paroi droite de la chambre qui fait face à l'entrée (chambre II). Fac-similé.

מֵלָא בֶר	1	<i>Male Sohn des</i>
יָדְעוּ	2	<i>Jad'ū Sohns des</i>
יָדְעַבֵּל	3	<i>Jad'abel.</i>

L'inscription est répétée quatre fois sur la même paroi; elle l'était deux fois sur la paroi gauche, mais ces deux inscriptions se sont détachées et gisent à terre. — Cf. R.É.S., 32.

Les lectures יָדְעוּ et יָדְעַבֵּל semblent préférables à יָדְעוּ et יָדְעַבֵּל, le ר n'y étant point surmonté du point diacritique qui existe sur le ר de בֶר. Par suite il faut peut-être lire יָדְעוּ au lieu de יָדְעוּ, chez J. MORDTMANN, *Palmyrenisches*, p. 5 (*Mittheil. der Vorderasiatischen Ges.*, 1899).

32. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 b, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 216.

Palmyre. Dans le même tombeau; sur la paroi à gauche de l'entrée de la chambre du fond, face à l'entrée (chambre III), au-dessus d'une image peinte, plus grande que nature, représentant une femme avec un enfant sur le bras. Fac-similé.

צלמת ב עא	1	<i>Bild der Ba(d)a</i>
ברת	2	<i>Tochter</i>
שמעון	3	<i>Simons</i>
חבל	4	<i>Wehe !</i>

L. 1. ברעא, de préférence à ברעא, car le ר n'est pas surmonté du point diacritique qu'on observe dans ברת. (La lettre est trop mutilée pour qu'on puisse être aussi affirmatif; ברעא est un nom connu, tandis que ברעא ne s'est jamais rencontré. (J.-B. CH.))

L'inscription 8 a (*R.É.S.*, 31) est répétée quatre fois sur deux autres parois de la même salle.

33. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 c, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 217.

Palmyre. Même tombeau. Sur la paroi du fond de la même salle que le numéro précédent. Fac-similé. — Cf. *R.É.S.*, 37.

דכרן	1	<i>Andenken an</i>
שמעון	2	<i>Simon</i>
בר אבא	3	<i>Sohn des Abbā.</i>
אב מא	4	... ? .

L. 3. אבא, nom propre fréquent dans le Talmud.

Sur la paroi de droite (E) inscription de trois lignes, illisible.

34. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 d, d², d³, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], p. 217-218.

J.-B. CHABOT, *Journ. as.*, sept.-oct. 1900, p. 254, note 1.

Palmyre. Dans le même tombeau que les précédentes.

L'inscription est répétée trois fois :

A. Sur la paroi de droite (E) de la salle du fond, face à l'entrée (chambre III), en trois lignes :

- (d)
- | | | |
|---|--|---|
| | בת מלכו בת זבדבול | 1 |
| | בר זבדבול בר צעדי | 2 |
| | ושדתא די ביתא ומערתא | 3 |
| 1 | <i>Tochter des Malku, Tochter des Zabdiböl</i> | |
| 2 | <i>Sohn des Zabdiböl, Sohn des Ša'di</i> | |
| 3 | <i>..... des Hauses und der Grabhöhle.</i> | |

B. Dans la même chambre et sur la même paroi, en deux lignes :

- (d³)
- | | | |
|---|--|---|
| | בת מלכו בת זבדבול ודשתא | 1 |
| | בר זבדבול בר צעדי די ביתא ומערתא | 2 |
| 1 | <i>Tochter Malkūs, Tochter Zabdiböls.....</i> | |
| 2 | <i>Sohn Zabdiböls, Sohn Ša'dis als Haus und Höhle.</i> | |

C. (d²) Dans la première chambre en entrant (chambre V), sur trois lignes. (Fac-similé.) Inscription identique à A (d) sauf pour le premier mot de la troisième ligne qui paraît être **חשוא**.

Le premier mot doit être lu בתמלכו *Batmalkou*, nom pr. fém. analogue à בתוכי, בתהבי, בתזבירא, etc. Il n'est pas question de quatre personnages, comme le suppose l'auteur : «Diese Inschrift giebt vermutlich die Namen der vier in die Särgen dieser Kammer bestatteten Personen.»

Les noms qui suivent בתמלכו donnent la généalogie de cette femme.

L'inscription d³ (B) doit être lue non pas en deux lignes continues, mais en deux colonnes :

- | | | |
|---|--|---|
| | בתמלכו בת זבדבול | 1 |
| | בר זבדבול בר צעדי | 2 |
| | ודשתא | 3 |
| | די ביתא ומערתא | 4 |
| 1 | <i>Batmalku, fille de Zabdibol,</i> | |
| 2 | <i>fiis de Zabdibol, fiis de Ša'dai,</i> | |
| 3 | <i>copropriétaire (?)</i> | |
| 4 | <i>de la maison (funèbre) et de l'hypogée.</i> | |

Le mot obscur de la l. 3. ורשתא ou ושותא ou ורשתא (= «l'héritière» ?? (CL.-G.)), semble indiquer le droit de possession de Batmalku; peut-être est-ce une fraction spécifiant la partie du monument qui lui appartient. Le fait que l'inscription est répétée dans deux chambres différentes ne permet guère de la considérer comme une simple épitaphe. (J.-B. CH.)

35. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 e, op. cit. [R.É.S., 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau et même salle (III) que les numéros d et d³ (R.É.S., 34, A, B.). Inscription fruste.

בר זבדבול	1	<i>Sohn des Zabdiböl</i>
בול בר צעדי	2	<i>böl Sohn des Ša'di.</i>

Nouvel exemplaire mutilé des inscriptions précédentes; il faut évidemment restituer à la fin de la première ligne [בר זבד], et traduire «[fils de Zabdiböl, fils (Sohns) de Ša'di», et non pas comme s'il s'agissait de deux personnages. (J.-B. CH.)

36. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 f, op. cit. [R.É.S., 25], p. 218.

Palmyre. Dans le même tombeau que les précédentes. Dans la chambre de gauche en entrant (chambre V), à gauche de l'entrée. — L'inscription est encore répétée deux fois.

נרקיס עגילו	1	<i>Narcissus Sohn des Ogīlu</i>
בר נרקיס ידיעבל	2	<i>Sohn des Narcissus, Sohn des Iadi'abel.</i>

L. 1. נרקיס = *Narκαῖος*, עגילו, *Ogīlu* et non *Ogelos*; cf. Ὀγῆλος (NÖLDEKE, Z.D.M.G., XXIV, 87).

Ici encore, il ne s'agit probablement que d'un seul personnage, et non de trois, comme le suppose la traduction, et il faut traduire : *Narcissus filius Ogīlu, filii Narcissi (filii vel dicti) Yadi'abel*. (J.-B. CH.)

37. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 g, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau, même salle et même paroi que la précédente. L'inscription est tracée deux fois.

שמעון	1	<i>Simon</i>
בר אבא	2	<i>Sohn des Aba.</i>

Noms propres identiques à ceux de 8 c. (R.É.S., 33.)

38. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 h, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 218. Fac-similé.

Palmyre. Même tombeau, même salle et même paroi que les deux précédentes. Inscription répétée cinq fois.

מלכו חדודן (*Malkou (fils de) Hadudan.*)

39. [PALM.] — SOBERNHEIM, n° 8 i, *op. cit.* [R.É.S., 25], p. 218.

Palmyre. Même tombeau et même salle que les trois précédentes, sur la paroi de droite (G).

Trois lignes encore visibles; lecture douteuse excepté pour la date.

מִקְבְּרֵן	1	<i>Grabmal</i>
כֻּלָּהּ בִּירַח	2	<i>im Monat</i>
אדר שנת 570	3	<i>Adar des Jahres 570 (= 259 p. C.).</i>

מקברן כלה (. « ensevelis eux tous » ([כלה])?? (CL.-G.)).

Ce tombeau serait donc un des derniers creusés par les Palmyréniens, quatorze ans avant la destruction de la ville; (d'où peut-être l'emploi du procédé expéditif de la peinture, au lieu de la sculpture et de la gravure, pour le tracé des inscriptions et la décoration du tombeau (CL.-G.)).

40. [PALM.] — S. RONZEVALLE, *Al-Machriq* (revue bimensuelle, en arabe, Beyrouth), 1900. *Inscriptions palmyréniennes*; n° 1, p. 159. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme. Trace de couleur rouge dans le creux des lettres. — Transporté à Homs.

Pour les n°s 40-51, nous donnons en français la traduction de l'éditeur, qui, ainsi que ses commentaires, est en arabe. — Pour ces mêmes numéros, les observations signées (CL.-G.) sont tirées des *Leçons au Colège de France*, de M. CLERMONT-GANNEAU (mars-mai 1900).

עתי	1	‘Atai (ou ‘Athai, ‘Athi)
ברת	2	filie de
מעני	3	Ma‘annai.
חבל	4	Hélas !

L. 1. עתי; cf. عتي, n. pr. masc. dans Ibn Qoteïba, *El Ma‘ârif* (éd. du Caire, p. 7). (Cf. Ἄθος, n. pr. masc. génit., WADD., 2039. (CL.-G.))

41. [PALM.] — RONZEVALLE, n° 2, *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 160. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme tenant une fleur; derrière elle, un enfant. — A Homs.

בי ברת(?)	1	[Na]bbai, fille de
ירחי בר	2	Iarḥai, fils de
זגוג חבל	3	Zagoug (?). Hélas !

L. 1. זבי. La première lettre mutilée pourrait être ל.

L. 3. זגוג. (Vérification faite sur son estampage, l'auteur affirme (communication particulière) que la lecture matérielle est certaine et que la première lettre ne peut être un ח. Cf. Ζάγους (WADD., 1996), n. pr. au génitif (CL.-G.); cf. le surnom arabe الزجاج « le vitrier » (H. D.).)

42. [PALM.] — RONZEVALLÉ, n° 3; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 161. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de femme âgée. — A Homs.

אמתא	1	<i>Amta,</i>
ברת	2	<i>fille de</i>
והבלת	3	<i>Wahballât.</i>

M. R. Dussaud a photographié le buste et copié l'inscription en 1899.

L. 1. Le premier א a une forme insolite.

L. 3. והבלת. On trouvera le premier exemple connu de ce nom dans l'épigraphie himyarite au C.I.S., IV, 169. (H. D.)

43. [PALM.] — RONZEVALLÉ, n° 4; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 161. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Buste de jeune homme en toge. — A Homs.

ידיעבל בר	1	<i>Yarī'bel</i> ou <i>Yadī'bel</i> , <i>fil</i> s <i>de</i>
מוזבכא	2	<i>Mazabbakâ</i> (<i>fil</i> s <i>de</i>)
ברוקא	3	<i>Bârrouqâ</i> (?).
חבל	4	<i>Hélas!</i>

L. 2. מוזבכא pourrait être une faute du lapicide pour מוזבנא, gr. Μεζάβενας; (bien probable).

L. 3. ברוקא. Le ר est pointé; n. pr. composé de בר + וקא, ou plutôt tiré de la racine ברק; cf. le nom pr. palm. ברק (famille juive) et Βορραῖος (WADD., 2016). (Cf. aussi ברקון (?) n. pr. nabatéen. (CL.-G.))

44. [PALM.] — RONZEVALLÉ, n° 5; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 164. Grav. phot., p. 165.

Palmyre. Bustes géminés de deux jeunes gens. — A Homs.

- A) חביבי בר 1 *Habibî, fils de*
 חביבי 2 *Habibî, (fils de)*
 נסא חבל 3 *Nésâ. Hélas!*
- B) ברקא 1 *Bârrouqâ,*
 בר נסא 2 *fils de Nésâ,*
 עלבן חבל 3 *(fils de) Ghalbân. Hélas!*

A, l. 1. La coexistence de la forme חביבי au nominatif et au génitif n'est pas favorable à l'hypothèse de Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 386) sur la flexion possible en י des noms propres nabatéens terminés en ו.

L. 3. נסא; pour la prononciation, cf. les transcriptions grecques Νεσα̃, Νεση̃ = נשא.

B, l. 3. עלבן, *Ghalbân, Ghilbân*; n. pr. nouveau, probablement d'origine nabatéenne; cf. אביר-עלבון, n. pr. bibl. (II SAM., xxiii, 31).

Si la lecture est vérifiée, cf. עלבן, n. pr. nab. (= Ἀλέξου? WADD. 2053 a) et Ὀλέξνος? (WADD. 2110, 2111). (CL.-G.) — On croit pouvoir lire מלכו d'après la reproduction. (J.-B. CH.)

45. [PALM.] — RONZEVALLÉ, n° 6; *op. cit.* [*R.É.S.*, 40], p. 258. Grav. phot., p. 259.

Palmyre. Buste de femme avec double inscription. — A Homs.

- a) תהו.?. 1 *...? tehou*
 ברת 2 *fille de*
 תימרצו 3 *Taimarçou,*
 בר ידי 4 *fils de Iaddai*
 ...? ובא 5 *... .ouba.*
 חבל 6 *Hélas!*
- b) אתת 7 *Femme de*
 מענו 8 *Ma'nou,*
 בר 9 *fils de*
 ברעא 10 *Ber^ca.*

L. 1. תהו.?. On serait tenté de restituer [מר]תהו[ן] *Marthehôn*, n. pr. fém. dans MÜLLER, *Palm. Inschrift.*, n° 5 b, et dans J. MORDTMANN, *Palmyrenisches*, 1899, p. 9; mais le P. Ronzevalle (communication particulière) répond que c'est matériellement impossible, l'espace avant le ת étant occupé par le personnage. Pourtant sa transcription même suppose une lacune initiale, et souvent les lettres s'engagent sous le relief des bustes. (CL.-G.)

46. [PALM.] — RONZEVALLE, n° 7; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 260. Grav. phot., p. 259, cf. p. 522.

Palmyre. Buste de femme ayant un enfant à ses côtés. — A Homs.

תרמר ברת	1	<i>Tadmor, fille</i>
זבירא	2	<i>de Zebîdâ,</i>
אתת	3	<i>femme de</i>
בנררי	4	<i>Benderî,</i>
ברעו	5	<i>(fils de) Ber'ou.</i>
חבל	6	<i>Hélas!</i>

L. 1. תרמר, qui est le nom même de la ville de Palmyre (Πάλμυρα), apparaît pour la première fois comme nom propre de femme dans l'onomastique palmyrénienne. (Cf. Παλμυρίς, n. pr. fém., C.I.G., III, 6812 (CL.-G.).) — L'auteur rappelle la fabuleuse Tadmor, fille de Hassân, de la légende arabe, et, dans un nouvel article (*op. cit.*, p. 522), rapproche une inscription romaine de la garnison palmyrénienne d'El-Kantara, *Calceus Herculis* (Algérie), qui lui a été signalée par M. Clermont-Ganneau et qui contient le nom de *Julia Palmyra* (RENIER, *Inscriptions romaines d'Algérie*, n° 1670).

L. 4. בנררי, n. pr. peu vraisemblable; à corriger probablement en בנורי *Bennouri*. (CL.-G.)

L. 5. Le mot בר a été omis dans la transcription devant le n. pr. ברעו (à rétablir peut-être en ברעא). (J.-B. CH.)

47. [PALM.] — RONZEVALLE, n° 8; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 324. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste d'homme d'une excellente facture. — A Homs.

חבל	1	<i>Hélas !</i>
מלא בר	2	<i>Malâ, fils de</i>
תימא	3	<i>Taimâ.</i>

מלא. Le nom paraît être de la forme فاعل et la transcription grecque serait à accentuer Μάλης plutôt que Μαλής.

48. [PALM.] — RONZEVALLE, n° 9, *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 324. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste d'homme. — A Homs.

חלפתא	1	<i>Halaphtâ,</i>
בר תימא	2	<i>fils de Taimâ,</i>
חלפתא	3	<i>(fils de) Halaphtâ.</i>
חבל	4	<i>Hélas !</i>

חלפתא, probablement le frère du précédent; cf. le n. pr. juif (CLERMONT-GANNEAU, *Etudes d'arch. or.*, I, p. 109) et sa transcription Ἀλαφθα, dans une épitaphe judéo-grecque de Jaffa. (Cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch.*, III, 243; P.E.F.St., 1900, p. 120; et *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 149, n° 21.)

Cf. J. MORDTMANN, *Palmyrenisches*, 1899, p. 3, qui croit, à tort, le nom nouveau dans l'onomastique palmyrénienne, le compare à Χαλά-φαθος nom iduméen dans la liste de Memphis (*Rev. arch.*, 1870, p. 109), et emprunte à Nöldeke une explication étymologique de חלפתא déjà proposée par Clermont-Ganneau, *Ét.*, I. c. (CL.-G.)

49. [PALM.] — RONZEVALLE, n° 10; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 419. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Double inscription. Bas-relief de 0 m. 40 × 0 m. 40;

homme debout; derrière lui draperie tendue, avec deux palmes aux extrémités. Des deux côtés (*a* et *b*):

a)	חבל שעראל	1	<i>Hélas! Ša'adel,</i>
	בר זברבול	2	<i>fls de Zabdibôl,</i>
	בר מקימו	3	<i>fls de Moqîmou,</i>
	אמנא	4	<i>amanâ</i>
b)	מית יום	5	<i>mort le</i>
))) בכנון	6	<i>2^e (ou 3^e) jour de kanoun</i>
	שנת))))	7	<i>de l'an CCCC</i>
)))3333	8	<i>LXXXIV.</i>

L. 1. שעראל. (Cf. שעראלהא nom pr. nabatéen. (CL.-G.))

L. 4. אמנא n'est pas un nom, mais un surnom ou titre (cf. **صاحبا**, au sens de **وكيل**, **امين**); ou bien un nom de métier, **صاحبا** = **امنا** «l'artiste, l'artisan».

La date = novembre 173. Le jour est incertain (l'estampage paraît donner 3 plutôt que 2).

50. [PALM.] — RONZEVALLÉ, n° 11; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 420. Grav. phot., p. 421.

Palmyre. Buste de femme en grande toilette, avec enfant nu sur l'épaule. — A Homs.

Inscription tout à fait mutilée dans laquelle on ne distingue guère que le mot **חבל** au début.

51. [PALM.] — RONZEVALLÉ, n° 12; *op. cit.* [R.É.S., 40], p. 421. Grav. phot. (portant par erreur le n° 11).

Palmyre. Fragment d'une inscription plutôt honorifique que funéraire, gravée au-dessous d'une statue qui devait avoir plus

de 1 mètre de hauteur, et représentait un personnage costumé à la romaine. Cette statue était peut-être une de celles placées sur les consoles des colonnes de la grande colonnade de Palmyre. Lecture tout à fait incertaine :

$$\text{שְׁלֹמֹה} \left\{ \begin{array}{l} \text{אֶתְרֵעָד} \\ \text{נִתְרוּד} \\ \text{אֶתְרֵגָד} \end{array} \right\}$$

à (un tel); ou : a été érigée cette statue en l'honneur d' (un tel) — salut(?)

52. [PALM.] — *El-Kantara* (Algérie). Épitaphe latine d'un soldat de Palmyre. — Au musée de Constantine(?).

α. CAGNAT, *Bulletin arch. du Com.*, 1895, p. 74, n° 13. —

β. CAGNAT, *Recueil des notices et mémoires de la Soc. archéol. de Constantine*, 1899, vol. XXXIII (extr.).

Lecture de M. Cagnat (β) :

D(iis) M(anibus) S(acrum). || Agrippa Themī || [f]il(ius), Palmyra, q(ui) f(uit) || [c(enturio)] coh(ortis) III Thra(c)um Syr(iacæ), item || [t]ranslatu[s] i[n] coh(ortem) I Ch(a)lci || denoru(m) jussu || [I]mp(eratoris) curam || [e]git Palmyr(enorum) || [S]ag(ittariorum) annis x, || milita(n)s ann(is) || [XX]XIII, vix(it) ann(is) LV || [. . .] f(ec(it) libertus et pr(o)curator).

Inscription de l'époque de Marc-Aurèle. (A la dernière ligne au lieu de [. . .] f(ec(it), peut-être un nom propre terminé en *es*. (Note de M. CAGNAT.))

Observations de Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 19 mars 1900) :

Agrippa, nom propre assez usité dans l'onomastique palmyr. (WADD., n° 2585, = Vog., n° 16, — cf. WADD. n° 2660; SACHAU, *Z.D.M.G.*, 1881, p. 731, n° 1); nous n'en possédons pas encore la transcription sémitique.

Themī (gén.), תִּימָא ou תִּימִי = Θαῖμος, Θέμος; cf., pour la transcription de la première syllabe, *Themarsa* ou *Themarsas* = תִּימַרְסוֹ dans

d'autres épitaphes palmyréniennes provenant également d'El-Kantara (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, III, p. 165, n. 2).

Le *numerus* palmyrénien, et notamment les *sagittarii Palmyreni* (C.I.L., VIII, n° 2515), tenant garnison dans l'oasis et le défilé d'El-Kantara (*Calceus Herculis*), nous étaient déjà connus par d'assez nombreuses inscriptions (Renier, *Inscr. rom. d'Afrique*, n° 1627-1655, *passim*; cf. C.I.L.). La leçon [S]AGIT(*tariorum*) confirme définitivement la lecture SAG(ittarius) = $\Sigma\Theta\psi\pi$, au n° 2515 du C.I.L., au lieu de SAC(erdos), proposé autrefois par L. Renier.

53. [NAB.] — *Kanatha*. Monument relevé en 1895, par le Rév. Ewing, à Irè, où il avait été transporté de Kanatha, lieu d'origine. Maintenant à Soueïda, dans la maison du gouverneur.

α. R. EWING, *P.E.F. St.*, 1895, p. 158 (croquis, d'après lequel Clermont-Ganneau a étudié le texte; leçons du Collège de France, juin 1895). — β. HEBER-PERCY, *A visit to Bashan and Argob*, Londres, 1895 (?). Grav.-phot. des deux faces du monument. — γ. SACHAU, *Sitzungsberichte der k. preuss. Akademie der Wissensch. zu Berlin*, 1896, p. 1056, pl. X (grav.-phot.). — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 18 décembre 1896. — ε. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. orientale*, II, 108-116, 183-185. — ζ. J.-B. CHABOT, *Revue sémitique*, 1897, p. 81. — η. LIDZBARSKI, *Handbuch der Nordsem. Epigraphik*, p. 148, n. 5. — θ. CLERMONT-GANNEAU, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 597 (grav. phot.). — ι. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. orientale*, III, 75-82 (grav.-phot.). — κ. LIDZBARSKI, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, 74.

Autel formé d'un bloc carré de 0 m. 60 sur 0 m. 80. Sur la face antérieure, un bas-relief représentant un bœuf (ou taureau) vu de profil, à gauche, la tête tournée de face; sur la face postérieure, trois têtes de bœuf ou bucrânes, aussi en relief.

Un excellent estampage pris par Euting a été communiqué par lui à la Commission du C.I.S.

Sachau (γ) voyait dans le taureau sculpté une représenta-

tion figurée d'un prétendu dieu Kusayyu. Il lisait et traduisait :

קרנו קער אלף לפות וווה משנרא 1

צלם 2

קציו = חנאל אמנא שלם 3

קרנו hat aushöhlen lassen (in dem Stein) einen Stier nach Maassgabe seines Vermögens als einen Votiv-Gegenstand (Gegenstand der Anbetung?), das Bildniss des Kusajju. Hann'él der Künstler, Gruss.

Clermont-Ganneau (δ) voit dans le taureau simplement un symbole du sacrifice offert. Il propose (θ, ι) :

נדר וצער אל בני ותר רחמי נדא 1

שלם 2

קציו בר חנאל אמנא שלם 3

1 A voué et sacrifié(?) la famille des Benî Ouitro, aimant le Gad.

2 Salut.

3 Kousayyou, fils de Hann'él, l'artiste. Salut.

Lecture certaine. Les נ et les נ diffèrent légèrement de formè.

L. 1. צער, lecture certaine. La racine a le sens de « monter », et sans doute au *paël*, « faire monter ». צער pourrait désigner, en nabat., un sacrifice analogue à la עולה, « holocauste », des Hébreux. Cf. Ps. LXVI, 13 : אבו ביתך בעולות אשלם לך נדרי. Peut-être ce sens serait-il à donner au mot צערו (II SAM., VI, 13). (CL.-G.)

Objections : 1° *סד*, dans le sens « d'offrir un sacrifice », ne se rencontre pas dans l'arabe usuel; 2° נדר ne s'est pas encore trouvé dans les inscriptions araméennes avec le sens de « vouer ».

— נדר וצעראל seraient deux noms propres (inconnus jusqu'ici dans l'onomastique sémitique; cf. toutefois le n. pr. palm. צערי (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, III, 163, 185, et *R.É.S.*, 34, A, B, C; 35) (CL.-G.)) reliés par la conjonction ו (LIDZB.), (idée déjà émise, puis abandonnée par Clermont-Ganneau (ε)).

: ותר, comp. le nom propre madianite יתרו (*Ex.*, III, 4; IV, 18), et le grec *Θυρρος* (*WADD.*, 2537 h). Cf. ותר (*C.I.S.*, IV, 10). Voir spécialement sur ce nom *Recueil d'arch. or.*, II, 183.

רחמי גר. — גר = *Τύχη*, personnification de la ville. « Qui aiment le Gad » équivaldrait à « qui aiment la ville, leur ville natale », *φιλοπάτριδες*. Cf. רחמי מריתהון ורחלי אלהיא « qui aiment leur ville et craignent les dieux » dans les inscriptions de Palmyre; cf. Voëüé *S.C.*, palm. n° 1.

L. 3. בר est écrit par la sigle *Ϸ*, fréquente dans les inscriptions sinaïtiques (CL.-G.).

54. [NAB.] — BABELON, *Mélanges numism.*, I, p. 75 et suiv., (pl. IV): *Monnaies nabatéennes inédites*.

1° שנת חמש — עבדת מלכא מלך נבטו

Le roi Obodas (I^{er}), roi de Nabatène. — An cinq.

Rectifie (après Gutschmid) en מלך נבטו la fin de la légende d'une autre monnaie de ce roi, où de Saulcy (*Numism. des rois nabath.*, pl. I, n° 9) croyait lire [שנ]ת 37, « an 26 ».

2° חרתת מלך נבטו [רחם עמה] —

(plus la lettre O) [שקילת מלכת] נבטו שנת 33 ||| —

Arétas (IV), roi de Nabatène [qui aime son peuple] —
[Seqilath, reine de] Nabatène. Année 43.

3° חרתת מלך נבטו שנת X (plus les lettres O et H = ע et ח) —

Arétas, roi de Nabatène. Année

= n° 15 de De Saulcy (qui l'attribuait à Arétas IV). Le signe numérique X est incertain; n'est ni 5 ni 10.

Ce signe semble être le chiffre 4. Cf. l'inscription de D'metr, *C.I.S.*, II, 161. (CL.-G.)

4°

... מלך נבטו שנה...

Attribuable à Arétas IV; peut-être de l'an *dix*?

5° Sans légende, sauf כץ = (רא), { selon DE VOGÜÉ, *Monn. des rois de Nab.* extr., p. 30 }. Type aux deux cornes d'abondance; le groupe des monnaies portant ce type, attribuées par de Saulcy à Arétas IV et à Syllæus, doit peut-être être classé à la série judaïque.

55. [PHEN.] — LINDSAY, *Classical Review*, 1898, XII, p. 361. (Cf. XI, p. 177, 246.)

Sur les passages puniques du *Pænulus*, d'après la découverte d'une collation du *Codex Turnebi* (aujourd'hui perdu) fournissant quelques nouvelles leçons.

Considère *mu* comme un mot africain, et non une interjection latine, dans le *Caecus* ou les *Prædones*, attribués à Plaute.

Mu; cf. *Pænulus* : *Mu phursa*? p.-é. contraction de מה הוּא «quoi lui» = «qu'est-ce?» (CL.-G.)

56. [PHEN.] — *Tortose* (région de Marathus, en face de l'île de Ruad, Aradus, Arouad). — Découverte en 1896, par M. Dussaud, et donnée par lui au Louvre.

α. R. DUSSAUD (*Voyage en Syrie*), *Rev. arch.*, 1897, II, 322 et suiv. Cf. *Comptes rendus Acad.*, 1897, p. 213. — β. LIDZBARSKI, *Orient. Literatur Ztg.*, janv. 1898. (Cf. *Handbuch NS. Ep.*, p. 504.)

Petite plaque de marbre blanc, 0 m. 10 × 0 m. 083; épaisse de 0 m. 028 à 0 m. 035; face postérieure seulement dégrossie; écriture du type sidonien, avec quelques particularités de l'écriture des monnaies d'Aradus et de Marathus.

R. Dussaud :

הבמים 1

אש יטנא [א] אל 2

דמד בנת אשל 3

Cet autel est celui qu'a élevé Eldamad, fille d'Échel.

במים = βωμῆς « petit autel », dans lequel la plaque aurait été encastrée.

Clermont-Ganneau (leçon à l'École des hautes études, avril 1897) :

הרמים אש יטנא ל { עמד בנת } אש ל

Hermeias (ou Hermaios). — Qu'il (?) a érigé pour lui(-même).... qui est (ou sont) à lui?

Titulus funéraire. Le nom du défunt (p.-ê. de condition servile, vu l'absence de patronymique), à lire הרמים = Ἑρμείας, Ἐρμίας ou Ἑρμαῖος (plusieurs affranchis ont porté ces noms). — On voudrait pouvoir traduire אש יטנא ל « que lui a érigé un tel »; mais il est difficile de tirer un nom propre satisfaisant des caractères suivants. Le premier et le troisième pourraient être, à la rigueur, non des ד, mais des ע analogues à ceux de certaines légendes monétaires d'Aradus. — La formule a peut-être un sens voisin de *sibi posuit, de suo fecit*, ἐκ τῶν ἰδίων; cf. *C.I.S.*, II, 158. — Pour l'orthographe ל = לי « à lui » et אש ל = אש לי, cf. *C.I.S.*, I, 7, l. 4.

Lidzbarski :

הרמים אש יטנא לדמד בן תאשל

Hermes, den hat aufstellen lassen LDMD (λαδαμαντ?), Sohn des T'sL.

הרמים = nom du dieu Ἑρμῆς; statue de Hermès, dans la base de laquelle aurait été encastrée la petite plaque; LDMD serait le nom de l'auteur de la dédicace, laquelle serait religieuse et non pas funéraire.

הרמים = Ἑρμῆς?? Il serait surprenant, dans ce cas, que le η eût été rendu par un י.

L'insertion d'une plaquette dans la base serait une dérogation à l'usage constant de graver la dédicace sur la base même; même objection archéologique contre l'hypothèse d'un autel; les *tituli* funéraires, au contraire, étaient fréquemment encastés ou scellés dans la paroi des sépulcres. (CL.-G.)

57. [PHEN.] — LIDZBARSKI, *Eph.S.*, I, p. 34-37 : *Neue punische Eigennamen*.

L'auteur a dressé la liste alphabétique des noms puniques nouveaux qui apparaissent dans les inscriptions de Carthage contenues dans le dernier fascicule publié (1899) du *C.I.S.*, I, t. II, *fasc. secundus*, n^{os} 907-1901. Il y a joint certaines des observations de l'éditeur, M. Ph. BERGER, sur la forme et l'explication de ces noms, en y ajoutant, à l'occasion, ses propres observations.

On a cru utile de reproduire ici cette liste avec ces diverses observations, et quelques autres nouvelles qui, enclavées entre {}, doivent être, sauf indication contraire, considérées comme signées CL.-G. — Les noms féminins sont suivis de *f*.

1. אבבל, *f*, 1407; contraction de אבבעל (Ph. B.).
2. אבעל, *f*, 1901 = אבבעל (Ph. B.).
3. אברבעל, 1886. אבר = אביר; nom analogue à אדרבעל (LIDZB.). {Le premier ב est peut-être une simple faute de lapicide pour ד?}
4. אבשאן, 1447; comp. le n. de lieu hébr. בית שאן (Ph. B.). A décomposer en אב-שאן? (LIDZB.).
5. ארי, 1109; peut-être hypocoristique de ארנ- ou ארר-? (LIDZB.). {Cf. les n. pr. phén. ארא et hébr. ארו.}
6. אררא, 1071; ou peut-être ארר[אשמן]? (Ph. B.); peut-être hypocoristique de אדרבעל, ou analogue? (LIDZB.).
7. אינא, 1476; cf. אנל (1110) et Aeneas (Ph. B.). {Peut-être abréviation épigraphique de אשמנית?}
8. אכנס, voir אננס.

9. אמתמלך, f., 1371; «serva Meleci»; peut-être [ת]אמתמלכ? (Ph. B.).

10. [ת]אמתמלך, f., 1561; corriger : [ך]אמתמל ou [רת]אמתמל? (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ce dernier nom?)

11. אנל, 1110; = peut-être אנאל; cf. Ένυλος, roi de Byblos, mais la forme authentique עינל fait difficulté (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ארנבעל?)

12. אננס, 1538; ou אכנס? אנס?; cf. n. pr. pun. אנן, n° 309 (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ארן ou אשמן + ??)

13. אסכני(ת)?; אססכני? אסרכני? lect. douteuse; אסכני(ת)? = peut-être אס + תכני, n. pr. théophore composé avec le n. de אס, Isis? (Ph. B.). — Lecture matérielle : אסכני? אסחני? (LIDZB.).

14. אפנה, 1546; ... פנִּי avec א prosthétique? (LIDZB.). (Peut-être à lire : תאפנה [ת]אמתמלקר? תאפנה serait alors une transcription de Θεοφάνης, ou (mieux phonétiquement) de Θεοφανώ, n. pr. f., métronymique??).

15. ארמל, 1387; pour ארמאל? cf. ערמל, 1052 (Ph. B.). — Cf. n. pr. hébr. רמליהו (LIDZB.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de ארמלך?)

16. ארשתי, 1360; congénère des noms pr. phén. masc. ארש, ארשא et fém. ארשת, ארשתבעל (Ph. B.). Peut-être hypocoristique de ארשתבעל, dont on a dit à tort, au C.I.S., I, n° 390, qu'il était aussi un n. pr. masc. (LIDZB.). (Pour l'addition du י, cf. les observations faites plus bas, à propos du nom עלשתי.)

17. אשארר, 1178; «vir Adari», cf. bibl. אשבעל; EUTING : = איש אדר (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom tel que אשמנארר?)

18. [א]אשמנחם, ou [ס]אשמנחם, 1561. Pour אשמנעמס, ou אשמנחנא? (Ph. B.).

19. אשׁר־שׁלך; 972. Lecture très douteuse (Ph. B.).

20. ביבולא, 1315 = *Bibulus*?? (Ph. B.). { Peut-être abréviation épigraphique d'un nom tel que בירבעל (cf. ביראל)? ou même, malgré le י, בנבעל? ברכבעל? }

21. בנת, f., 1519. Cf. n. pr. aram. (LIDZB.). { Peut-être forme fém. du n. pr. masc., fréquent à Carthage, בנא? }

22. עליחלץ [ב], 1552. { Lecture douteuse. }

23. בעלין, 1294; faute du lapicide pour בעליתן? (Ph. B.). { Abréviation épigraphique de ce dernier nom? }

24. בעליסף, 1307. Cf. le n. pr. hébr. *Joseph-El*, dans les inscr. égypt. (Ph. B.).

25. ברקני, f., 1256 (ou אברקני). Cf. n. pr. bibl. ברק, et *Barca*, surnom de Hamilcar; et, d'autre part, chald. ברקן, ברקת, «émeraude» (Ph. B.). { Serait-ce ברנקי, Βερνεύκη, une métathèse populaire favorisée par la mobilité propre au ר?? On pourrait songer à un ethnique tiré de Βάρκη, de Cyrénaïque, mais le sexe du personnage fait obstacle. }

26. בתשמט ou בתמטט 1538. A corriger : בן שפט (Ph. B.).

27. בתנעמת, f., 1532. «Fille-de-Naamat» (נעמת, nom ou vocable divin) (Ph. B.); «Tochter der Grazie» (LIDZB.). { Cf. R.É.S., 107. }

28. גכן, 1398; peut-être contraction de גרסכן? (Ph. B.). Peut-être n. pr. numide? (LIDZB.). { Non pas contraction, mais plutôt abréviation épigraphique de גרסכן ou de גסכן, forme qui, elle, semble être une véritable contraction d'ordre phonétique (= *Giscon*). }

29. גנוכן, 1443. Faute de lapicide pour גרסכן? (Ph. B.), ou nom numide? (Ph. B. et LIDZB.).

30. גנן, 1116. Ou גמן, à corriger en מנן? (Ph. B.).

31. גרגשי, f., 1573. Cf. n. pr. masc. pun. גרגש (Ph. B.). { Pour soulager la difficulté signalée aux lignes 2-3, on pourrait peut-être lire : גרגשי בת בת [חמלכ] בן מנן : «Girgasi, petite-fille (par sa mère) de [Himilca]t fils de Magon»? }

32. גרי 1516. Cf. le n. pr. lu גרי, n° 300; et aussi גרא, n° 106; גר(?), n° 476 (Ph. B.). Hypocoristique, comme גרא (LIDZB.).

33. דבֿר, 974; fréquent dans les néop. de Mactar (Ph. B.). «Sprecher»? (LIDZB.), { = *Dabar*, dans les inser. rom. d'Afrique }.

34. דמֿשם, 951; tiré du nom divin *Dom*, דעם (Euting : דמֿשם, «quem Dom constituit») (Ph. B.). { Peut-être abréviation épigraphique de דעמשלם? (CL.-G.). — Comp. le nom de la femme de Septime Sévère, Julia *Domna* = דעמחנא, Δουμανώς, C.I.S., I, 115; H. DERENBOURG, *Soc. de linguistique*, séance du 1^{er} avr. 1882 (H. D.) }

35. דעמלך, voir דעמלך.

36. דרדשם, 1110; peut-être erreur de lapicide pour דרגשם (Ph. B.).

37. דֿרקנֿ, 1057; cf. Δράκων? (Euting : דֿרקנֿ) (Ph. B.); cf. n. pr. phén. ערק (LIDZB.), { = דֿרקנֿ? cf., *supra*, ברקני, f. }.

38. זיבקא, 981; cf. זיבקם (Ph. B.); et זיבקת, זיבק, f. (LIDZB.). { Le nom pr. זיוג (cf. זבג) semble être une variation orthographique de זיבק, et cette variation même (ק = ג; ב = ו) pourrait être l'indice d'une origine libyque. }

39. חנאמלך, 1102; חנא = verbe חנן (hébr. חנן)? ou bien le ח = pronom suffixe : «is cui favet Moloch»? (Ph. B.).

40. חנֿיֿחֿר, 974.

41. יולן, 927; contracté de יחולן? (Euting : יכלם) (Ph. B.).

42. יפתן, 1381; cf. n. pr. bibl. יפת (Ph. B.). { Déjà au n° 746. Peut-être nom libyco-numide (comme le patronymique מנרס q.v.); cf. *Iaphtmi*? (génit.) dans les inser. rom. d'Afr. }

43. ירבצל, 1312; cf. n. pr. bibl. ירבעל, צל, dieu inconnu, cf. צלם, aram. (C.I.S., II, 113)? A lire peut-être לרב[א] (Ph. B.). { Le 2^e caractère est peut-être un ו? Nom libyco-numide? cf. les noms pr. commençant par יו (*Iu*), יוב, et le nom propre de la bilingue d'El-Amrouni : יוב?עלען, transcrit *Iuzale*, peut-être pour

Iubzale. Le patronymique à restituer peut être מל[מן], cf. *Malmi-nus*, dans les inscr. rom. d'Afrique. }

44. ירך, 1354; la lecture ירב est moins probable (Ph. B.).

45. בישרם, voir ישרם.

46. ישרר (douteux), 1538. { Peut-être à corriger : ימרר ? cf. *Iamrur*, dans les inscr. rom. d'Afrique. }

47. יתן, 938, 1037; hébr. : נתן (LIDZB.).

48. יתנא, 1210; יתנא[לם] ? יתנא[שמן] serait trop long (Ph. B.). { Cf. יתנאר (= יתנארן ?) au n° 138 de Euting, *Samml. carth. Inscr.* On pourrait penser aussi à יתנא[רש] (cf. עברארש ?) }

49. כישרם, 1019; dérivé du n. pr. כישר ? On pourrait, avec Euting, vouloir couper et lire autrement ישרם [בן]; mais c'est moins probable (Ph. B.). { Cf. *cæsar*, nom punique ou maure de l'éléphant, CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 230. }

50. לבת, f., 1118, 1480 (cf. 470); Euting compare لَبَاةٌ, لَبَاةٌ (Ph. B.); fém. de לבى, n. pr. m., « Lybien » { déjà proposé par les éditeurs du *C.I.S.*, I, 470 } = « la Libyenne » (LIDZB.).

51. מגרוא, 1459; n. pr. numide ? (Ph. B.). { Peut-être à corriger : מנרסא ?? }

52. מגרסן, 1481; cf. מגרוא (Ph. B.), { = néop. מעגרסען (rectifier ainsi la lecture de Lidzbarski : מעגרשאן dans la *neopunica*, n° 47) = *Magarsa*, *Smagarsa*, des inscr. rom. d'Afrique }.

53. מטא, 1396; = hébr. מטה ? (LIDZB.). { Peut-être numide ? cf. *Metatis* (génit.) ?, inscr. rom. d'Afrique, *Ephem. lat.*, VII, 432. }

54. מלכי, 967; cf. בעלי *C.I.S.*, I, 223, 224 (Ph. B.). Hypocoristique { ou abréviation épigraphique ? } de מלכיתן (LIDZB.).

55. מלקרתעור, 1184.

56. מלקרתעמם, 941, 970.

57. ממת, voir כתמת.

58. מצלת, 1171; Euting : = מצלית, n. pr. juif fréquent

(Ph. B.). { Cf. *R.É.S.*, 18, 1. 2; *C.I.S.*, I, 803, 1. 4 : מַצְ[לָ]ח, et 133 : מַסְלַח, avec ס = צ sous l'influence de l'aspirée ח et selon la loi de l'orthographe harmonique. La vocalisation du participe au *hiphil*, au *piel*, ou (CL-G.) au *pual* est mise en question par la transcription רַעַםצַלַח = *Δομσάλως*, impliquant l'usage du *qal*; dans ce dernier nom, Lidzbarski (*N. S. Hand.*) s'est demandé si צַלַח ne serait pas à l'impératif; on pourrait se demander aussi bien s'il n'est pas à l'infinitif ou au participe passif; cf., en tout cas, l'analogie de vocalisation de l'élément verbal יתן = *αθω* dans les composés onomastiques similaires. }

59. מַשֵּׁר, 1446; = [מַשֵּׁר?], cf. יִשְׂרָאֵל (Ph. B.). { Peut-être nom numide, caractérisé par la syllabe initiale fréquente מַשֵּׁ, מַסֵּ?? Cf. *Μισδής*, envoyé carthaginois. (POLYBE, xxxvi, 1)? }

60. מַתְלִי, 1273 = *Metelius*, *Matelius*, *Matellius* des inscr. rom. d'Afrique (Ph. B.). { Peut-être abréviation *épigraphique* d'un nom tel que מַלְקֶרְתַּמְשֵׁל?? }

61. מַתֵּן, f., 1460, 1464.

62. נַשִּׁי, 1513; cf. le n. pr. français « Leprince », hébr. נַשִּׁיָּא, et le n. pr. palm. נַשָּׂא, נַסָּא (Ph. B.).

63. סַכִּינָא, 1315; = *Socinus*. (Ph. B.). { Peut-être abréviation *épigraphique* de סַכְנִיתָ? Remarquer, dans la même inscription, autre abréviation, peut-être similaire : עַבְסַכְּ = עַבְרַסְכֵּן (?), et aussi, peut-être, בִּיבְלָא, *supra* n° 20 }

64. סַכְרַבְעַל, 1218, 1354; = *Sicharbas* (*Sichæus*). On ne saurait dire si ce nom a un rapport avec celui de la divinité מַסְכַּר (Ph. B.).

65. סַמְבַּתָּ, ou סַמְבַּתָּ, f., 980; ou סַמְבַּלָּתָּ? (Ph. B.).

66. עַבְדַּאבְךָ, 1018; n. pr. théophore? אַבְךָ, dieu inconnu (Ph. B.). { Peut-être faute de lapicide, à corriger : עַבְדָּא בְּ(ן) ... בְּנִי? }

67. אַלְנִם [עַבְדָּרְ], 1067; cf. *Abdalonymus* (Ph. B.).

68. עַבְרַנִּם, 1196 { à restituer peut-être : [י] עַבְרַנִּם? }.

69. עבסך, 1315 (abréviation *épigraphique* de עבדסכן?).

70. עבעא, 1808; faute de lapicide pour עבדא (Ph. B.). (Peut-être abréviation *épigraphique* de עבדעשתרת?)

71. ערמל; 1052; peut-être pour ערמלך ou עומלך (Ph. B.); erreur pour עברמלך? (LIDZB.). (Peut-être abréviation *épigraphique* régulière de עברמלקרת? עברמלקת?)

72. עומלקרת, 1243, 1393.

73. עלשתי f., 1453; cf. n. pr. phén. עלשת f. et עלשי masc. (Ph. B.). (Le י est peut-être le suffixe pron. 1^{re} pers. «ma joie»?; comme dans le n. pr. f. bibl. נעמי = «suavitas mea»?; cf., pour ce tour grammatical dans les n. pr. f., le n. bibl. חפצי-בה. La même explication est peut-être applicable au n. pr. f. phén. ארשתי (voir *supra*) = «desiderium meum»? et encore à d'autres similaires.)

74. עמץ, 1167; cf. n. pr. bibl. אמוץ (Ph. B.); cf. יעמץ (n. pr. pun.) (LIDZB.). (Peut-être = עמס, יעמס avec transformation harmonique du ס en צ, sous l'influence de la gutturale ע?)

75. ענב, 910; à corriger peut-être ע(שפ)? (Ph. B.).

76. עפשן, 1890. (Si l'on admettait une faute de lapicide פ = ב, pourrait être une abréviation *épigraphique* de עבדשמן, עבדאשמן?)

77. ... ערקנ, voir ... דרקנ.

78. עשתרת[ת]ב, 1188, à corriger peut-être en עשתרת(תן)? (Ph. B.).

79. פטש, 1053; à corriger peut-être en שפט? (Ph. B.); = (פמיש) «Hammer» (LIDZB.).

80. פלמנא, fém., 1301; *Palmina* (Ph. B.). (= Φιλουμένη? selon Clermont-Ganneau, cf. *R.É.S.*, 24.)

81. פלס, 1432; peut-être incomplet au commencement (LIDZB.). (Peut-être, cependant, l'élément verbal פלס pouvait-il se détacher des n. pr. théophores dans la composition desquels il entrait (comme יתן)? cf. Φελης, roi de Tyr?)

82. סנפא ou סנפוא, 908 (P.-é. abréviation *épigraphique* d'un nom à reconstituer? ou n. pr. égypt. : $Pi+x$; cf. *nefu*, «nautonnier»?).

83. פפן, 1435; Euting corrige צפן (Ph. B.). (Peut-être abrégé d'un nom tel que פפן, פפרי, פפן, ou פפמי??)

84. צרן, masc., 963 (et f., 1389) (cf. 273); est-ce le nom de la ville ou un dérivé du nom divin צר? (Ph. B.). (Dans le premier cas, cf. les n. pr. f. palm. תרמר, et lat. *Palmyra* (R.É.S., 46); dans le second cas, p.-é. l'abréviation *épigraphique* de צריתן?)

85. צרשמר, 1332; «is quem Sidus servavit» (Ph. B.).

86. צפא, 1379; «is quem deus spectat»; cf. צפע, n° 788 (Ph. B.). Peut-être hypocoristique de ... צפנ- (Libzb.); (ou abréviation *épigraphique*?; cf. toutefois le n. pr. néo-pun. *Sipo*, dans les inscr. rom. d'Afrique?).

87. צפניצרק, 1188; «Saphon judicia exercet» ou «culpa liberat» (Ph. B.).

88. צפה, f., 967; peut-être incomplet au commencement : צפה[ש]? (Ph. B.).

89. קנום, 1101; dérivé du n. pr. pun. קנו, par l'addition usuelle du ם (Ph. B.).

90. קפן, 1459. n. pr. libyco-numide (Ph.-B.). (Comme celui de l'ancêtre du personnage מנרוא?) ou abréviation *épigraphique*.)

91. קרבן ou קרבם, 1100; cf. hébr. קרבן, *κορβάν* «donum dei» (Ph. B.).

92. רעמלך, 1199, 1525; serait-ce pour המלך? Euting : רעמלך = מלך + רעם (Ph. B.). = רע + מלך (cf. hébr. רע) (Libzb.). (Bien que le premier caractère soit, dans les deux cas, pourvu d'une queue assez longue, la lecture רעמלך pourrait être favorisée par l'existence de ce nom, avec ך certain, dans la première inscr. phén. de Tyr, l. 4 (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 88). Faudrait-il lire de même soit רעמלך, soit רעמלך, au lieu de בעמלך, au n° 586?)

93. ... שר, 935.

94. שִׁנְפָּה ou שִׁנְפָּה, 935. (Lecture douteuse.)
95. שִׁמָּה, 1436; hypocoristique de ... שִׁמָּה ou ... שִׁמָּה- (LIDZB.). (Cf. שִׁמָּה, n. pr. f., à Cypré, *C.I.S.*, I, 51.)
96. שִׁמָּה; voir שִׁמָּה.
97. שִׁמָּה שִׁלְךָ, 1273 (Lecture à vérifier sur l'original.)
98. שִׁמָּה, 969; et :
99. שִׁמָּה, 1457; cf. שִׁמָּה, שִׁמָּה, f. (Ph. B.). (Hoffmann, *Ueb. einige phön. Inschr.*, p. 16, a rapproché *Sisipa*, n. pr. masc., dans les inscr. rom. d'Afrique.)
100. ... שִׁרָּה, 1086; שִׁרָּה? ou, selon Euting : שִׁרָּה = שִׁרָּה? (Ph. B.). (Peut-être [שִׁרָּה] « Sarde », masc. du n. pr. f. שִׁרָּה, cf. n° 280.)
101. שִׁמָּה, 1278; à corr. שִׁמָּה; Euting : שִׁמָּה (Ph. B.).

58. [PHEN. — 4]. — Nouvelles observations de M. Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 5 déc. 1900).

L. 1 et 3. בִּנְבָּעַל, *Baniba'al*. Peut-être vaudrait-il mieux vocaliser *Banoba'al*, en s'appuyant sur le passage de Cicéron (*Act. 2 in Verr.*, III, 39) où il est question d'un personnage *Banobal*, desservant du sanctuaire de la Vénus phénicienne d'Eryx en Sicile (cf. Gesenius, *Monum.*, p. 403); à moins que *Banobal* (*Bariobal* dans plusieurs édit.) ne soit à rétablir en *Hanobal* = *Hannobal*? Sur cette dernière forme, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 143.

L. 4. La restitution וִיתָ a l'inconvénient de faire de אֱלֹהִים à la fois le sujet et le régime du verbe : « et qu'ils (les dieux) donnent... aux yeux des dieux ». Pour éviter cette difficulté, on pourrait songer à restituer וִיכָ « et que soit », ce qui permettrait de maintenir la restitution וִיכָ « qu'ils bénissent », à la l. 3. Mais, d'autre part, l'emploi du verbe יָתֵן semble bien être de style dans cette formule consacrée; nous le retrouvons, en Égypte même, dans la dédicace de la statuette d'Harpocrate (חֲרַפְכֶּרֶת יָתֵן)

(חיים לעברי). Dans le cas où l'avant-dernière lettre mutilée serait bien un ה et non un כ, cette considération grammaticale inviterait à restituer [תה] « qu'elle donne », de préférence à [ית] « qu'ils donnent », et cette restitution entraînerait, par symétrie, celle de [ת]ברך, « qu'elle bénisse », de préférence à [י]ברך, à la l. 3.

59. [PHEN. — 2]. — Observations de M. Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 19 décembre 1900).

נבנ n'est pas nécessairement un n. pr. théophore composé avec נ, n. d'une divinité inconnue; ce dernier élément est peut-être à rattacher à la racine נון (Ps. LXXII, 17 : ינון, ינון) « sobolescerc », נין « soboles, progenies ». Cf. les divers n. pr. bibl. composés avec נב comme premier élément, et où le second élément n'est pas toujours un nom divin : נבאסר, נבשלו, נבניר, etc. On pourrait même se demander si נבנ ne serait pas une abréviation épigraphique de נבנ[ת]. (Pour l'emploi de la forme נת, au lieu de ית, cf. les cachets au nom de בעלנת.)

60. [PHEN. ou HEBR.]. — LIDZBARSKI, *Ephemeris für semitische Epigraphik*, I, p. 10, n° 1 (grav.).

Les observations de M. Clermont-Ganneau pour les n°s 60-67 et 70 (faites sur le vu de moulages dus à l'obligeance du conservateur du *Ashmolean Museum*) sont tirées de ses leçons du Collège de France, mai 1900.

Lidzbarski : Scarabéoïde, cornaline gris rouge. Dans le *Ashmolean Museum*, Oxford, n° 984.

Sous le plat : Scarabée (aux 4 ailes déployées); au-dessus, étoile; au-dessous, croissant (renversé) et soleil. En bas, en caractères phéniciens (?) archaïques :

לחנך

חנך = *Henoch*, le nom propre biblique.

Clermont-Ganneau : Lire plutôt לחנן « à *Hanon* ou *Hanan* »,

nom d'où l'élément théophore a été éliminé; cf. hébr. חנן et חנן (roi ammonite). Le thème radical חנן, non usité dans l'onomas-tique punique (חן), l'est dans l'onomas-tique phénicienne ([חננבעל], *C.I.S.*, I, 15). Le cachet peut être hébreu, tant par l'écriture que par la forme du nom propre et par le symbole figuré qui se retrouve identique, et très fréquent, sur les anses d'amphores israélites portant l'estampille royale avec les noms de diverses villes méridionales de Juda, cf. *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 10.

61. [PHEN. ou HEBR.] — LIDZBARSKI, n° 2; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11 (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde, cristal de roche, provenant de Bey-routh (?). — *Ashmolean Mus.*, Oxford, n° 408.

Soleil ailé; au-dessous, deux étoiles. Séparée de la figuration par un double trait, une ligne de caractères archaïques, phéni-ciens ou hébraïques :

ישעא

Forme hypocoristique d'un n. pr. théophore commençant par ישע, tel que ישעיהו.

Clermont-Ganneau : Peut être aussi apocopé de ישעאל, trouvé déjà sur un autre scarabéoïde de Syrie, et également non pré-cédé du ל d'appartenance (CLERMONT-GANNEAU, *Sceaux et cachets*, p. 17, n° 8).

62. [PHEN.] — LIDZBARSKI, n° 3; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 11, (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde, agate gris bleu; percé longitudina-lement. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum*, n° 117.

Lion courant (à droite). Au-dessus, légende, en partie dé-truite, de 5 lettres; probablement :

לסרע-

Clermont-Ganneau : Le ס est douteux; peut-être פ ou נ? La

3^e lettre, peut-être ד? La dernière était une lettre à hampe dont la tête a disparu. Le n. pr. serait-il פרעם = פרעש (n. pr. bibl.), ou bien un composé avec l'élément verbal פר[ה]??

63. [HEBR.] — LIDZBARSKI, n° 4; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 11, (grav.).

Lidzbarski : Scarabéoïde de cornaline gris rouge; percé longitudinalement. Acquis dans la Haute Égypte. — *Ashmolean Museum*, n° 433.

Un basilisque(?) { uræus }, avec la croix ansée(?); au-dessous, en caractères hébraïques archaïques :

לירם
 זמריה

ו

זמריהו est difficilement יורם; peut-être ירום, ou ירים. — זמריהו doit être l'équivalent de זמירייהו. L'omission de בן se rencontre parfois sur des cachets hébreux archaïques (*Handbuch N.S.E.*, p. 486).

Clermont-Ganneau : ירם, peut-être une forme apocopée de ירמיהו « Jérémie »? nom qu'on veut tirer de ירמה = רמה; cf. ירמי, ESDRAS, x, 30. La finale יהו du patronymique servirait-elle même, ici, à deux fins? — זמריהו; cf. le n. pr. bibl. זמרי, qui en est peut-être la contraction? — Noter les doubles traits séparant les lignes, disposition fréquente et presque caractéristique des légendes sigillaires hébraïques.

64. [HEBR.?] — LIDZBARSKI, n° 5; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 12 (grav.).

Lidzbarski : Scarabée de jaspe vert, percé longitudinalement. Provenant de Beyrouth. — { *Ashmolean Museum*, n° ? }

Caractères hébraïques (?) :

להאמן
בן גרקל

האמן = הַאֲמִין ou הֵימָן. — גרקל; on pourrait lire, au besoin,
פרקל = פרק־אל??

Clermont-Ganneau : La paléographie est anormale et suspecte ;
il serait à désirer que l'original fût soumis à un examen rigou-
reux.

65. [HEBR. ?] — LIDZBARSKI, n° 6; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 12
(grav.).

Lidzbarski : Cône tronqué de cornaline. Provient de Beyrouth.
— *Ashmolean Museum*, n° 409.

Serpent (uræus) à 4 ailes, couronné(?). Répartis dans les es-
paces vides de la figuration, trois caractères hébraïques ar-
chaïques :

לבמ

Probablement les initiales de trois mots qui seraient : le pre-
mier et le troisième, deux noms propres; le second, le substantif בן.

Clermont-Ganneau : Les trois caractères sont ainsi disposés :

ל
ב נ

et le troisième est certainement un נ et non un מ. לבן pourrait
s'expliquer soit par בן + ל (cf. בנא n. pr. masc., fréquent en
punique), soit, mieux encore, par לבן, *Laban* (cf. le n. pr. bibl.;
« Blanc »?).

66. [ARAM. ?] — LIDZBARSKI, n° 7; *op. cit.* [R.É.S., 60], p. 12
(grav.).

Lidzbarski : Cylindre de cristal de roche, percé dans l'axe. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum*, n° 372.

Figures grossières, formées de points et de traits (symbole solaire, croissant lunaire, étoiles, etc.) :

לבעלדגן

ou mieux :

לבעלרגם

Cf. les noms propres hébreux רגם et רגם-מלך. La dernière lettre pourrait être aussi ה ou ס.

Clermont-Ganneau : A remarquer que l'inscription est gravée à l'endroit; ce fait est rare, mais il n'est pas sans exemple sur les gemmes sigillaires; aussi serait-il peut-être téméraire de s'y appuyer pour considérer ce monument comme une amulette consacrée à un dieu Baal Dagon, plutôt que comme un simple cachet portant le nom de son propriétaire. En tout cas, le dernier caractère semble bien être un ך, et non un ס ou un ה, encore moins un מ.

67. [SEM. ?] — LIDZBARSKI, n° 8; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 12 (grav.).

Scarabéoïde d'agate grise veinée de brun et blanc, percé longitudinalement. Provient de la Basse Égypte. — *Ashmolean Museum*, n° 435.

Six caractères incertains; authenticité suspecte.

Clermont-Ganneau : La légende pourrait être considérée selon le grand axe de l'ellipse, et non selon le petit, comme l'a fait l'auteur; elle se composerait alors non pas de trois lignes de deux caractères, mais de deux lignes de trois caractères chacune. Vus dans ce sens, ceux-ci rappellent l'hébreu carré ou le pehlevi.

68. [SEM. ?] — LIDZBARSKI, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13.

Jaspe vert foncé de forme hémisphérique. Provenant de Beyrouth. — *Ashmolean Museum*, n° 594.

Au sommet de la calotte : un poisson (?) Au-dessous trois signes (d'aspect phénicien) : $\text{𐤊} \text{ ? } \text{𐤌}$.

69. [SEM. ?] — LIDZBARSKI, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13.

Gemme brun rouge, ellipsoïde, avec deux faces parallèles; percée en haut. Provenant de Syrie. — *Ashmolean Museum* (?).

Des deux côtés, trois ou quatre lignes séparées par de doubles traits et contenant des caractères qu'on ne peut plus reconnaître.

70. [PHEN.] — LIDZBARSKI, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 60], p. 13 (grav.).

Lidzbarski : Petit poids de bronze, en forme de bœuf couché. — *Ashmolean Museum* (?), collection Greg (1895). Pesant 10 gr. 679. Sous la base (caractères phéniciens archaïques) :

שלשת *drei*.

L'unité pondérale était de 3 gr. 56 environ, soit à peu près $\frac{1}{5}$ de sekel.

Clermont-Ganneau : שלשת pourrait être aussi, à la rigueur, «un tiers» ou «une tierce»; l'unité pondérale serait alors $10 \text{ gr. } 679 \times 3 = 32 \text{ gr. } 037$, chiffre qui pourrait faire penser à un double sicle, ou sicle de la série forte?? Doit être rapproché d'un autre poids très analogue, provenant de Saïda (petit lion de bronze, CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1894, p. 134-137), portant sous la base une inscription en caractères phéniciens : . . . חמש . . . (5, ou $\frac{1}{5}$, ou 50?), et pesant 20 gr. 9, soit environ le double de celui-ci ($10 \text{ gr. } 679 \times 2 = 21 \text{ gr. } 358$). D'autre part, comp. les *nešeph*, poids antiques de Palestine (dont il sera traité à une autre occasion; cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec.*

arch. or., IV, p. 24-35) pesant entre 20 et 21 grammes. Cf. encore le $\frac{1}{50}$ de la mine commerciale phénicienne de 1005 gr. = 20 gr. 10, et le $\frac{1}{50}$ de la mine d'argent babylonienne, série forte = 21 gr. 80. (Comp. la valeur des différents poids puniques, ci-dessous, *R.É.S.*, 124.)

71. [PHEN.] — J. ROUVIER, *Bull. arch. du Comité des trav. hist. et scient.*, 1900, p. 169-199. *Le temple de Vénus à Afka* (Phénicie).

Conclusions : les ruines actuelles appartiennent au temple de Vénus Aphacite reconstruit sous le règne de Julien l'Apostat; ce temple a été renversé par un tremblement de terre dans la seconde moitié du VI^e siècle; l'étang sacré du sanctuaire, alimenté par deux grands canaux, était creusé au pied même du mur nord-est de l'esplanade.

72. [PHEN.] — GSELL, *Bull. arch. Com.*, 1900, p. 376.

— A. Stèle anépigraphe découverte à Hippone; bas-relief (grav.) représentant un jeune homme nu, qui tient une palme et une grappe de raisin que vient mordre un serpent. Style lourd, époque romaine. L'auteur discute à ce propos les diverses figurations où l'on a voulu reconnaître Echmoun (en rapport avec le serpent), et préfère considérer celle-ci comme l'image du dédicant.

— B. *Ibid.*, p. 379; signale trois chapiteaux (deux grav.), trouvés sur divers points de l'Algérie, comme étant de style punique (volutes, feuillages, palmettes).

— C. *Ibid.*, p. 381 (pl. XX); figurines de terre cuite peintes (style romain, peut-être du I^{er} siècle J.-C.), trouvées à Ain-Chabrou, près de Tebessa, dont l'une reproduirait le type oriental de l'Aphrodite mâle.

— D. *Ibid.*, p. 386; dédicace trouvée à Constantine : *Mercuris Augustis sacrum*.

Les *Mercurii* rappellent les *Castores* = Castor et Pollux, et les *Cereres* = Cérès et Proserpine. Peut-être de ces Mercures associés l'un était-il le dieu gréco-romain, l'autre une divinité punique appelée *Mercurius* par les Romains et correspondant à Sakon ou Taaut.

73. [SEM.] — SELLIN, *Mith. und Nachr.* D.P.V., 1900, p. 8.

Signale à Nazareth, Haïfa, Jérusalem, diverses inscriptions fausses en caractères moabites, phéniciens, hébreux archaïques, araméo-égyptiens; d'autres accompagnées de plusieurs lignes de cunéiformes; gravées sur métal.

74. [PHEN.] — P. DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 16 et suiv.

Henchir el-Fras (Tunisie). — Trois inscriptions romaines mentionnant les : *dec(uriones)* GILLITANI. Ethnique assurant l'identité du lieu avec l'ancien *Monasterium Gillitanum*, fondé par des moines de Saint-Sabas de Palestine (placé à tort à *Cillium* (Kassrine)).

75. [PHEN.] — DE ROQUEFEUIL, lieutenant de vaisseau : *Recherches sur les ports de Carthage exécutées sous les ordres de M. le commandant Dutheil de la Rochère*, etc., *C.R.Acad.*, 1898, p. 20-39 (2 cartes), p. 653-666 (1 carte); *ibid.*, 1899, p. 19-38 (1 carte).

76. [PHEN.] — P. TANNERY, *C.R.Acad.*, 1899, p. 38-48 (pl.).

Cadran solaire romain du système plan déclinant, découvert à Carthage. Reconstruction mathématique.

77. [PHEN.] — DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 93 et suiv.

Lettre sur ses fouilles à Carthage (nécropole punique). — Sarcophages et objets divers. — Coffret en terre cuite avec couvercle

à coulisse portant le symbole dit de *Tanit* et une sorte de cœur renversé; à l'intérieur trois compartiments (pl. p. 98, 99).

Caractères puniques, à l'encre, sur des amphores à base conique (p. 103) :

A. { א מבנס	C. צב	E. כמ
B. בתר	D. חי	F. יר

Cinq anses d'amphores estampillées d'une ou de deux lettres puniques.

78. [PHEN.] — DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 104 (pl.)

Lamelle d'ivoire portant, d'un côté, un sanglier sculpté en relief, de l'autre, une ligne de caractères étrusques, où M. Bréal reconnaît le nom du dieu Melkarth. (Cf. *R.É.S.*, 123.)

79. [PHEN.] — α. Ph. BERGER et R. CAGNAT, *C.R.Acad.*, 1899, p. 49. — β. LIDZBARSKI, *Eph.S.E.*, I, p. 43.

Henchir-Alaouin (Tunisie). Linteau, autel ou base, avec moulure en haut et en bas; brisé à droite. Caractères puniques de transition.

- 1 *Q(uintus) Marci[us]*
- 2 *Protomacus[medicus]*
- 3 *facta. I·M·COS·M*
- 4 *Κούινκτος Μάρκιος Πρωτό*
- 5 *μαχος Ἡρακλείδου ἰατρός*

המזבח ז[ת] יתן קינטא מערקא פרט 6

מקא ה[רפא שת שפטם עבדמלקרת ואדנב[על] 7

« [Cet autel]-ci a donné Quintus Markius Proto[makus le médecin], en l'an des suffètes Abdmelqart et Adonba[al]. »

Cagnat :

L. 1. *Q. f(ilius)?* ou *l(ibertus)?*

L. 3. *facta*, i. e. *ara*, non exprimée, sans doute. — [L.], prénom? — M. nom? — *Cos(mus)*, *Cos(anus)*, ou autre similaire, surnom? — M. début du prénom d'un second personnage? Peut-être des duumvirs locaux?

L. 5. *Heraclides* est plutôt le nom du père de Protomachos que celui d'un des suffètes, malgré l'analogie étymologique signalée par M. Berger : *Ἡρακλείδης* = עברמלקרה, nom du premier suffète.

L. 7. רפא[ה] « médecin » (Ph. B.). Clermont-Ganneau avait pensé à première vue au nom de mois רפא[מ]; mais Berger objecte l'exiguïté de la place disponible pour la restitution qu'entraînerait cette lecture.

Inscription du milieu du 1^{er} siècle av. J.-C. (R. CAGNAT), du commencement du 1^{er} siècle av. J.-C. (LIDZB.).

80. [PHEN.] — GAUCKLER, *C.R.Acad.*, 1899, p. 156-165; *Découvertes à Carthage* (fouilles vers Bordj-Djedid).

Grandes mosaïques à sujets variés. — Statuettes des divinités gréco-romaines de Mithra. — Dédicace : *Jovi Hammoni Barbaro Sylvano*, par un collège de douze prêtres ayant à sa tête une *mater sacrorum*. — Tête de taureau portant entre ses cornes un croissant avec dédicace à Saturne. — Une vingtaine de *bétyles* (?) en granit; boulets en pierres dont quelques-uns portant des caractères puniques. — Quatre belles statues en marbre blanc, dont une représente Déméter, la *Ceres Africana* romaine qui a remplacé Tانيت. — Tombes puniques; masques grimaçants; cylindre assyrien en jade (?), représentant un dieu étouffant un monstre ailé; cymbales de bronze, riche mobilier funéraire.

81. [PHEN.] — Sur la forme particulière du *iod* dans quelques inscriptions.

α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1899, p. 133. — β. Ph. BERGER, *ibid.*, p. 166.

Clermont-Ganneau considère l'élément isolé (point ou trait) qui accompagne parfois le *yod*, dans l'inscription trilingue de Henchir-Alaouin (*R.É.S.*, 79) et dans la grande inscription de Narnaka, comme pouvant être un élément additionnel faisant fonction de signe diacritique (opinion combattue par Lidzbarski, *Deutsche Literaturzeitung*, 1897, col. 1412).

Berger regarde au contraire ce signe, dont il reproduit en détail les transformations successives, comme un élément primitivement intégral qui s'est ensuite détaché de la lettre.

82. [NAB.] — René DUSSAUD et Frédéric MAGLER, *Voyage archéologique au Safâ et dans le Djebel ed-Drûz*, avec un itinéraire, 17 planches et 12 figures (Paris, 1901).

La première partie (p. 1-135, pl. I-XVII) contient le relevé de 412 inscriptions dites *safaitiques*, dont un grand nombre sont nouvelles, avec fac-similés, transcriptions, traductions, glossaire et index des noms propres, tableau comparatif de l'alphabet (p. 13) basé sur le système d'Halévy, etc.

La seconde partie (p. 137 et suiv.) contient (n^{os} 1-104) un relevé d'inscriptions grecques dont beaucoup sont inédites et plusieurs fournissent des données intéressantes pour l'onomas-tique araméo-nabatéenne; plus 8 inscriptions nabatéennes : 6 sont nouvelles; 2 autres, déjà connues, sont contrôlées par de nouveaux estampages et copies.

Le *R.É.S.* s'occupera tout d'abord des inscriptions nabatéennes et reviendra plus tard sur les autres.

On se bornera pour le moment à signaler, toutes réserves faites, d'ailleurs, sur la valeur des déchiffrements, l'importance que semblent avoir les textes safaitiques pour la connaissance de l'onomas-tique gréco-nabatéenne. Plusieurs noms grecs hauraniens, dont les formes originales ne se sont pas retrouvées en nabatéen ou en palmyrénien, s'expliqueraient bien par une origine safaitique; par exemple : קדמ (très fréquent), Κάδamos; ערמאל, Ἀράμηλος; ואחר, Ὀάεδος; עמלח (et אמעלח), Ἀμέλαθος; אסחר, Ἀσχαρος; אסלם, Ἀσλαμος; עסב, עסבח (nab. עשׁב?),

Ὅσσεος, Ὅσηος, Ὅσαιβης (?); אהלם, Ἄλαμος; רמד, Πά[μα]δου (?); בו, Βίζζος; חלבת, cf. Ἄλεβος; מנעם, Μόνιμος (cf., *R.É.S.*, 131); מחלם (cf. nab. מחלמו), Μοάλεμος, Μόλεμος; מטר, cf. Ματαράνης; צמת (et צמהאל?), Σάμεθος?; cf. toutefois, nab. שמתו, *C.I.S.*, II, 414, סלמא (masc.), Σαλείμαθου (*Rec. d'arch. or.*, IV, p. 160), etc. (CL-G.)

83. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 36; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 167 et suiv. Grav. phot.

Imtân (S.-E. de Bosra). Dans une maison, près de la mosquée; mais proviendrait en réalité de *Tell Ma'âz* (à 1/2 heure N. de Imtân; ruines d'un petit sanctuaire). Copie et estampage. Très bien gravée et conservée ;

דנה מסגרא	1.	<i>Cette stèle est celle</i>
די קרב	2	<i>qu'a dédiée</i>
מנעת בר	3	<i>Mona'tou fils de</i>
גדיו ל-	4	<i>Gadiou à</i>
דושרא ר	5	<i>Douchara et</i>
אערא אלה	6	<i>à A'ra, dieu</i>
מראנא די	7	<i>de notre maître, dieu qui est</i>
בבצרא בשנת	8	<i>à Bosra, en l'année</i>
23 לרבאל	9	<i>23 du roi Rabel,</i>
מלכא מלך	10	<i>roi de</i>
נבטו די	11	<i>Nabatène, qui</i>
אחיי וש-	12	<i>a fait vivre et a li-</i>
יזב עמה	13	<i>béré son peuple.</i>

Les n. pr. sont connus.

L. 6. אערא ou אעדא, le ר ne se distinguant pas du ר. — Cf. *C.I.S.*, II, 218, où le même dieu est qualifié semblablement :

לאערא די בבצרא אלה רבאל

Pour A'ra (A'da?) qui est dans Bosrâ, dieu de Rabel.

אערא est p.-ê. à rapprocher du personnage mythique de la Genèse אצר, fils de Se'ir. Ce Se'ir personnifie la région montagneuse comprise entre la mer Morte et la mer Rouge et divisée en deux parties : au sud, *ech-Chara*; au nord, *el-Djabal* (Gabalène). A la première correspond *Douchara*, le dieu du Chara, qu'il faut p.-ê. reconnaître dans le רשון, רישן de la Genèse, autre fils de Se'ir (leçon primitive = p.-ê. רישר? cf. רי זהב, près du Sinaï); à la seconde pourrait correspondre l'autre fils de Se'ir, אצר = אערא, qui serait alors la divinité propre du Djabal.

Aux exemples connus de dieux considérés comme patrons d'un individu, les auteurs en ajoutent un nouveau tiré d'une inscr. gr. découverte par eux à El-Ghariyé (*op. cit.*, p. 205, n° 96) : (ε)ἰς Θεὸν [Ἄ]μερος « pour le dieu de Ameros ». Pour la localisation du dieu à Bosra, ils rappellent le transfert du culte de la déesse Allât, d'après *C.I.S.*, II, 182 (ר.י בצלחר . . . אלת), commenté par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 373), en tenant compte des indications du *C.I.S.*, II, 113 et de l'inscr. gr. des *M.N.* du D.P.V., 1899, p. 41 (cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 114).

L. 11-13. ר.י אחיי ושיוב עמה. Ce même protocole se retrouve dans une autre inscr. du roi Rabel découverte par les auteurs non loin de là [cf. ci-dessous *R.É.S.*, 86], avec la variante orthographique : שוב. Les lectures שיוב, שוב, sont dues à Clermont-Ganneau. Ainsi se trouve justifiée la lecture de De Vogüé pour la fin de *C.I.S.*, II, 183, qui pourrait être complétée ainsi :

לרבאל [מלך. נבטו] ר.י אחיי עמה ו[שיוב עמה]

Les déductions et inductions chronologiques et historiques que les auteurs tirent de ce texte important sont exposées plus bas, *R.É.S.*, 86.

L. 9. רבאל; le ב affecte la forme finale; le lapicide semble avoir voulu faire ressortir ainsi les éléments constitutifs du n. pr. רב-אל.

L. 12. אחיי. Remarquer la forme différente des deux י, médial et final, liés ensemble.

Il paraît difficile de restituer [שׂוֹב עַמָּה] à la fin de *C.I.S.*, II, 183, le régime עַמָּה étant déjà exprimé après אַחִי; il faudrait, au moins, [וְשׂוֹבָה]; mais il se peut aussi que le second membre de la formule fût d'une autre nature : soit שׂוֹב, soit même un autre verbe, suivi d'un régime tout différent [«qui a vivifié son peuple et qui a sauvé son. . .»; ou : «et qui a. . . (son). . . ?»].

La comparaison de ce protocole nouveau avec celui d'Arétas IV, רַחֵם עַמָּה, semble assurer, dans ce dernier, le sens, généralement admis, de עַמָּה = «son peuple», et exclure celui de «son bisaïeul», mis en ligne par Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, II, p. 375). Il convient toutefois de relever une différence essentielle dans la structure grammaticale des deux formules; dans le cas d'Arétas IV, l'emploi du participe constitue un véritable titre visant une certaine qualité permanente du roi : «aimant son peuple»; dans le cas de Rabbel II, l'emploi de la tournure רַי, avec les verbes au parfait, au lieu de participes מַשִּׁיב, מַחֵי, vise plutôt un certain *acte* dont le roi tire honneur et dont il serait important de déterminer les circonstances historiques. Ce dernier côté de la question sera examiné plus loin, *R.É.S.* 86; cf. 129. (CL.-G.)

84. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 43; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 175. Copie grav.

Près de *Imtân* (S.-E. de Bosra). Dans un champ. Basalte.

וְהַבְּאֵלָהִי	1	<i>Wahballahi,</i>
בֶּר שַׁעְדָּאֵלָהִי	2	<i>fls de Sa'adallahi.</i>

A noter que les trois ה affectent la forme dite finale (fermés par en bas), bien qu'ils fassent fonction de lettre médiale; l'inscription, en beaux caractères fort nets, paraît être très bien conservée, et la copie tout à fait fidèle. Ce détail paléographique est important, et il en sera tiré parti plus loin pour une explication nouvelle de *R.É.S.*, 90. (CL.-G.)

85. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 59; *op. cit.* [*R.É.S.* 82.], p. 185. Cop. grav.

Tell Ghariyé (S.-E. de Bosra) :

- 1 Παλλά
- 2 ης Μο-
- 3 [ε]θου.
- 4 [א] רבאנ
- 5 מעיתו

Rabbana fils de (?) Mo'itou.

L. 1. רבאנא, Παλλάνης; cf. Παλλουί des Évangiles et רבינא, à lire ainsi au *C.I.S.*, II, 287, au lieu de רבינא ou (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 122, n. 1) de רפינא = Ρουφίνος.

L. 2. מעיתו, Μοεθου; cf. WADD., n° 2483.

L'omission de בר peut faire douter si le second nom est un patronymique ou un double nom du personnage.

Le grec lève ce dernier doute; par suite, on serait amené à dégager le mot בר des éléments indistincts terminant la l. 4; cela raccourcirait d'autant le nom, à lire p.-ê. : רבא, au lieu de רבאנא, dont la désinence est faite pour surprendre; l'addition de la terminaison ης serait alors imputable à la transcription grecque (à moins que la désinence η ne fût interchangeable avec la désinence א sur le terrain même du nabatéen); cf. le n. pr. nab. פקרא (comparer le subst. פקרן), transcrit peut-être Φακιδάνης, en corrigeant ainsi le n. pr. invraisemblable Ψακιδάνης de WADD. 2206 ? Pour רבא, cf. les n. pr. juifs fréquents רבא, רבאי, רבן, רב (cf. Πάλλου, génit., WADD., 2412 l, et DUSSAUD et MACLER, *op. cit.*, p. 207, n° 87). On pourrait être tenté de lire רבאל, mais le grec exclut cette lecture.

Le n. pr. מעיתו ne s'est pas encore rencontré et le ת est douteux dans la copie; la lecture מעירו, n. pr. très fréquent (cf. Μόσιρος, Μόγαιρος, etc.), ne serait pas impossible; mais elle entraînerait, pour la copie du grec, la correction Μοε(ρ)ου, là et aussi dans WADD., 2483.

La lecture מעיתו étant assurée, la forme serait comparable à مُعَيْت, et Μόγιτος (WADD., 2203 c) pourrait en être une autre transcription qui serait exactement à Μόειθος comme Γαῦτος est à Αὔθος (= עוּתוּ, radicalement apparenté à מעיתו; غاث «secourir» يغوث; cf. le n. du dieu nabatéo-arabe יעוּת); dans ce cas, noter la variation de ת = θ et τ, va-

L'an 26 de Rabel II = 96 J.-C. recule d'un an la durée de son règne, jusqu'ici connue : l'an 25 = 95 J.-C., *C.I.S.*, II, 183.

Observations chronologiques et historiques (tirées du commentaire des auteurs sur l'inscription *R.É.S.*, 83). — La formule protocolaire du roi est identique (à une légère variation d'orthographe près) à celle de *R.É.S.*, 83, et analogue à celle fournie par *C.I.S.*, II, 183. Les inscriptions qui la portent sont datées des années 16 (?), 23 et 26 du règne de Rabel II. Deux inscriptions, *C.I.S.*, II, 224 et 122 (corr. : 225), datées respectivement des années 2 et 4 du même règne, l'ignorent. Donc ce protocole ne fut adopté qu'entre l'an 74 et l'an 86 de notre ère. C'est dans cet espace d'une douzaine d'années qu'il faudra rechercher l'événement qui a pu inspirer à Rabel II le désir de s'attribuer une formule qui paraphrase le titre de Σωτήρ.

La comparaison de l'inscript. *R.É.S.*, 83, avec *C.I.S.*, II, 218, prouve que, dans cette dernière inscription, il faut entendre l'expression : אלה... אערא « A'ra dieu (du roi) Rabel (II) ». Or cette inscription est datée du mois de Nisan de la première année d'un roi Malikou (מלכו מלכא); on a cru jusqu'ici qu'il s'agissait de Malikou III, prédécesseur de Rabel II, et que l'inscription était de l'an 39 J.-C.; il faut désormais admettre qu'il s'agit d'un Malikou, successeur de Rabel II, à ajouter à la dynastie nabatéenne en qualité de Malikou IV, lequel aurait régné postérieurement à 96 J.-C., jusqu'à 106 J.-C., époque de la réduction de la Nabatène en la province romaine d'Arabie. Il se peut que, dans *C.I.S.*, II, 195, l'an 2 de Malikou soit à rapporter non pas à Malikou III, mais à ce Malikou IV, véritable dernier roi de la dynastie.

L. 1. רנה; on attendrait plutôt רא; p.-ê. faut-il lire réellement ainsi? Sur le carnet, le ר est marqué très faible, la tête de la lettre suivante porte du fruste et la 3^e pourrait être aussi bien א que ה. Ou bien, en tenant compte du retrait du début de la ligne, faudrait-il admettre : עבר (ou רא) די ארכתא...? Ou bien ארכתא est-il la transcription d'un mot grec masc. ou neutre, se terminant en χθ(ος, ον)? — ארכתא; l'explication par *arca* soulève bien des objections. Le mot fait penser à

ערכותה du *C.I.S.*, II, 350, l. 2; mais il faudrait justifier le changement ע = א. Cf. אריכה «lit d'apparat, trône»? Il n'est pas démontré qu'il s'agisse d'un sarcophage dont nous aurions deux fragments; l'inscription, courant sur la tranche de la cuve, aurait été, dans ce cas, disposée d'une façon bien insolite. Les deux dalles pouvaient faire partie d'un ensemble tel qu'elles étaient superposées à une certaine distance l'une de l'autre : par exemple, le linteau et l'appui d'une fenêtre (dans ce dernier ordre d'idées, cf. ארכתא et חרך? cf. aussi ארבה bibl.?, mais la 3^e lettre ne peut guère être un ב); ou bien le dessus et le dessous d'une petite *cella* affectant une forme plus ou moins architecturale, avec jambages formés d'autres dalles ou colonnettes servant de support? La disposition des lignes gravées sur les tranches antérieures des deux dalles s'expliquerait assez bien dans une hypothèse de ce genre; elles se feraient suite sans lacune. Dans ce cas, l'inscr. aurait un caractère non pas funéraire, mais religieux. — עֲדוֹרֹ? La forme פֻּעֵלוֹ est rare dans l'onomastique nab.; cf., pourtant, שכוחו *C.I.S.*, II, 218.

L. 2. Il semble qu'on peut lire toute la ligne (en empruntant le א final au commencement de la ligne suivante) :

בר נְשָׁמִי(ו) לְשִׁיעַ אֱלֹקִים אֱלֵהָא

filz de Gašmou(?) pour šī' ALKŪM le dieu??

Ce dieu nouveau, שִׁיעַ אֱלֹקִים, serait alors le même que celui qui apparaît dans une inscr. palm. encore inédite, datée de l'an 131 et connue seulement jusqu'ici par une citation partielle d'un rapport de Butler (et Littmann) [cf. *R.É.S.*, 130] qui, d'ailleurs, n'ont pas fait le rapprochement avec notre inscr. nab. Il convient d'attendre la publication de l'inscr. palm. pour se prononcer définitivement. Si elle confirme ce rapprochement, il restera à déterminer la personnalité de ce dieu énigmatique qui appartient peut-être au panthéon proprement nabatéo-arabe. L'élément שִׁיעַ rappelle le toponyme hauranien سَيْع (Σεία) où s'élevait un grand sanctuaire nabatéen (cf. *C.I.S.*, II, 163); cf. aussi سَيْع, à Pétra, dans l'ouest; et, pour mémoire, la divinité préislamique سِوَاع? Si le ש = ش, comp. les dérivés de la racine شَاع (شَاع? شَاع? etc. cf. le n. pr. شَيْعَ الله. L'élément אֱלֹקִים est-il الْقَوْم ou الْقَوَام? Il faut peut-être tenir compte des noms propres nabatéens théophores עֲבַדְקוֹם (LIDZBARSKI, *H.N.*, s. v°) et ... עֲבַדְשִׁי? (EUTING, *Sin. Inschr.*, n° 431;

cf. n° 317 : ... עבדש. A noter la locution : شَوْع (= شَيْع) قومه, alléguée par les lexicographes arabes pour expliquer شَيْعَة. Notre nouveau dieu correspondrait-il au mystérieux *Theandrites* ou *Theandrios* des Nabatéens, distinct de Dusares, ou bien encore à ce prétendu Moïse que, disait-on, ils adoraient comme un véritable dieu??

L. 3. אב; si c'est le nom du mois, il faudrait admettre qu'il était précédé du mot ירח (ב) et, par suite, qu'il manque, au moins, une ligne intermédiaire, ce qui est peu probable. Le א pourrait être le reste du pron. démonstr. א[ך]; mais il est plutôt à rapporter au mot אלה terminant la ligne 2, bien que le ה affecte la forme finale. Dans les deux cas, le כ serait la préposition commandant le mot שנה.

Le raisonnement chronologique des auteurs sur l'apparition du titre caractéristique de Rabbel II dans le protocole de ce roi doit être rectifié et complété sur quelques points. Ce titre lui est donné, en réalité, en l'an 23 de son règne = 93 J.-C. (*R.É.S.*, 83); en l'an 25 = 95 J.-C. (*C.I.S.*, II, 183; sous une forme un peu différente, peut-être moins complète?), et en l'an 26 = 96 J.-C. (*R.É.S.*, 86). Néanmoins il ne le porte pas — soit qu'il ne l'eût pas encore reçu, soit qu'on l'ait omis — non seulement en l'an 2 (*C.I.S.*, II, 224) et en l'an 4 de son règne (*C.I.S.*, II, 225), mais aussi — ce qui est remarquable — en l'an 24 de son règne = 94 J.-C. (*C.I.S.*, II, 161), c'est-à-dire à un moment où l'on a cependant maintenant la certitude que ce titre était en usage depuis un an au moins. Ce dernier fait pourrait autoriser, à la rigueur, l'hypothèse d'une omission semblable pour les inscriptions des ans 2 et 4, bien qu'il soit plus vraisemblable que Rabbel n'ait pris ce titre que vers la fin de son règne. En tout cas, à n'en juger que par les jalons épigraphiques connus jusqu'ici, l'espace de temps où l'existence de ce titre est constatée se réduit à 4 ans (23-26 du règne de Rabbel = 93-96 J.-C.). Bien des hypothèses peuvent être émises sur le fait qui a pu valoir à Rabbel ce titre qui le proclame bienfaiteur de son peuple; par exemple, en s'appuyant sur le sens spécial prêté par les Septante au *hiphil* de חיה dans *Gen.*, I, 20 (להחית עמ-רב), ὁπως ἀν... τραφῇ λαὸς πολύς), on pourrait imaginer que Rabbel II avait rendu à son peuple le même service qu'Hélène d'Adiabène et Izates aux Juifs, à l'occasion d'une famine (*Fl. Jos. Ant. J.*, XX, 2, 6); cf. le grand mouvement qui se manifeste, vers cette époque, dans le monde antique en faveur de l'organisation de l'assistance publique, et les institutions alimentaires de Nerva et de Trajan, etc. On verra, au *R.É.S.* 128, que les Nabatéens

semblent bien avoir eu une institution⁷ charitable analogue à celle de l'année sabbatique et destinée à assurer le «droit des pauvres». Serait-ce Rabbel II qui l'aurait créée, peut-être bien à l'imitation de l'usage juif, ou qui, tout au moins, l'aurait confirmée et développée, méritant par là ce titre de bienfaiteur de son peuple? Mais on peut se demander aussi si ce titre ne correspondrait pas plutôt à une certaine attitude politique prise, à un moment donné, par Rabbel II vis-à-vis de la puissance romaine qui menaçait déjà l'indépendance nabatéenne, attitude qui a peut-être justement provoqué ou hâté la catastrophe finale; ce ne serait pas le premier exemple, ni le dernier, d'un prince qui, se posant en sauveur de son peuple, en aurait par cela même causé la perte. Dans cette hypothèse, on s'expliquerait assez bien pourquoi ce titre est omis dans *C.I.S.*, II, 161, malgré que cette inscription soit de l'an 24 de Rabbel = 94 J.-C.; D'meir, d'où elle provient, était dans le rayon immédiat de Damas, et le dédicant avait peut-être de bonnes raisons pour passer prudemment sous silence un titre qui pouvait sonner comme un défi aux oreilles des Romains maîtres de la région.

Quant à l'adjonction à la dynastie nabatéenne d'un dernier roi, Malchus IV, la conjecture proposée par les auteurs s'appuie sur des arguments très sérieux, et elle devra être examinée avec attention. Il est difficile de contester que le dieu A'ra, dans *R.É.S.* 83, ne soit pas présenté comme le dieu particulier du roi régnant (מלכא), c'est-à-dire de Rabbel II, et il est bien tentant, dans *C.I.S.*, II, 218 datée de l'an 1 d'un roi Malikou, de comprendre de même : א'רר . . . אלה רבאל : «A'ra . . . dieu (du roi) Rabbel (II)», ce qui entraînerait, en effet, forcément la conséquence admise par les auteurs. Il est certain qu'entre la dernière année connue de Rabbel II et la réduction de la Nabatène en province romaine (96-106 J.-C.) il y a largement la place pour loger un nouveau roi. Toutefois, l'on peut encore se demander — et c'est ce point que devra élucider la critique — si la dévotion spéciale de Rabbel II pour le dieu A'ra n'était pas un héritage de ses ancêtres, notamment de ceux qui avaient porté le même nom que lui-même dans la dynastie (celui que nous appelons Rabbel I, voire des homonymes antérieurs). Dans ce cas, on pourrait toujours dire que le Malikou de *C.I.S.*, II, 218, est bien Malikou III et que le dieu A'ra y est mentionné comme patron des Rabbel en général et, en l'espèce, de Rabbel I^{er}. (Cl.-G.)

87. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 76; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 195. Copie grav.

Kharaba (à 1 h. 25 N.-O. de Bosra). Sur une stèle (arrondie en haut) :

[ל]עב[י]ש[ת] 1

אנתת 2

ה שעוזר 3

A 'Obaisat, sa femme Cha'ouzar (?)

P.-É. à lire plutôt, sans restituer un ל pour lequel, d'ailleurs, il n'y a pas de place sur la pierre : ע...ת אנתת מ...ש : « une telle, femme d'un tel » ? Cf. pour cette formule concise d'épithaphe, *C.I.S.*, II, 175.

Les noms pr. demeurent toujours très douteux. Dans celui de la femme, la 2^e lettre peut-être ל, נ, ב; ensuite pourrait venir à la rigueur un ה ? le ש est problématique. Entre autres combinaisons, on pourrait songer à עלימת; mais on n'a pas de preuve que ce mot, employé comme substantif en nabatéen, l'ait été comme n. pr.

Quant au nom du mari, la restitution משלמו s'écarterait beaucoup de la copie; משערו ne s'est pas encore rencontré; cf., toutefois, *Μασαδάθου*, n. pr. m. (*Wadd.* 2084; cf. *Rev. Bibl.*, VII, p. 99) impliquant p.-É. l'existence de משערת ? Faudrait-il lire : ... משכו בר. (ou משעו ??) en admettant l'existence d'une quatrième ligne qui aurait contenu le patronymique ?? (*Cl.-G.*)

88. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 77; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 195. Copie grav.

Kharaba. Dans une cour; fruste :

1 דא ר[בעת]א די עכרו ענא ו...

2 ורעו אלהי[א] ר[א]...

Ceci est le רבעתא qu'ont fait 'Ana (?) et... à... et à Ra'az (?)
les dieux de...

L. 1. רבעתא; cf. *C.I.S.*, II, 160. — ענא ou עלא n. pr.

L. 2. רעו ou רעו, n. d'un dieu inconnu terminant l'énumération de ceux à qui l'offrande était consacrée.

L. 1. א[בעת]ר, lecture très douteuse: la 2^e lettre semble être plutôt י; p.-é. faudrait-il chercher là la transcription de quelque mot grec (די(ב)הרא, διαθήρα ou autre)? — ענאו, à lire plutôt : ענ(מ)ו, 'Anemou.

L. 2. Semble débiter par un second n. pr. de personne, précédé de la conjonction ו et terminé en אלהי...; p.-é. רעואלהי, nom nouveau qui rappellerait le n. pr. midianite : רעואל; cf. nab. רעוי? (C.I.S., II, 361) et safaitique : רעואל (Dussaud, *op. cit.*, p. 61, n° 93).

Le tout pourrait se rétablir ainsi :

1	רא די א רי עברו ענמו
2	ורעואלהי [בני ועמרו...]
3
4

Ceci est la * qu'ont faite 'Anemou et Ra'ouallahi, fils de Ya[amrou?]. . .

Il ne manquerait rien à la fin de la ligne 1 ni au commencement de la ligne 2. L'inscription devait se poursuivre dans deux autres lignes, comme le montre la disposition matérielle du cartouche d'encadrement. (CL.-G.)

89. [NAB.] C.I.S., II, 188. — DUSSAUD et MACLER, n° 30; *op. cit.* [R.É.S., 82], p. 161. Grav. phot. (Estampage.)

Dussaud :

Sahwet el-Khidr (سهوة, et non زهوة). — Sur les quatre faces d'une pierre carrée servant aujourd'hui d'abaque à une colonne du narthex de l'église de Saint-Georges. Copie et estampage.

1	רנה מסגרא די בנה ועבר
2	עותו ה... [ב]ר גו...
3	הת. ק. שו. ועל הניא
4 מלך נבטון] שנת 10

Ceci est la stèle qu'a construite et faite 'Aoutou... fils de... pour le sahut [d'un tel, roi de Nabatène]. En l'année 10.

L. 2. עותו, lecture certaine.

L'inscription paraît complète. Comme il n'y a pas de place après la date pour la mention du roi, il faut admettre cette mention au commencement de la ligne. Considérations sur la forme du מסגר. Persistance du culte antique transformé en celui de Saint Georges (El-Khidr) qui est vénéré en ce lieu.

Les auteurs font remarquer que le nom de la localité est *Sahwet* (سهوة), et non (comme il est écrit au *C.I.S.*, II, p. 212) *Zahwet* (زهوة) *el-Khidr* (Saint-Georges). Il serait intéressant de vérifier si la prononciation réelle ne serait pas سهوة, toponyme qui, alors, serait p.-é. à rapprocher du mot nab. צהות (*C.I.S.*, II, 350, l. 2 et 354, l. 2).

L. 1. L'emploi de בנה tendrait à poser à nouveau la question de savoir si le מסגר est une simple stèle, ou bien le lieu de vénération, le مسجد, sur lequel la stèle était érigée à titre commémoratif; cf. pourtant קרב, *R.É.S.*, 83.

Comparer la paléogr. de די בנה à *C.I.S.*, II, 185, l. 1-4, où il faut p.-é. lire: די בנה נשבו (דנה מסגרא), au lieu de ברנשבו (*C.I.S.*), ou de: די עבר נשבו (Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 374, n° 3); en tout cas, la comparaison semble assurer la lecture די au lieu de וק; remarquer dans ces deux inscriptions la forme toute particulière du *yod* (י), forme non encore enregistrée dans les tableaux alphabétiques d'Euting et de Lidzbarski.

L. 2. עותו; l'estampage confirme cette lecture proposée autrefois par conjecture par Clermont-Ganneau (leçon du Collège de France, 18 mars 1896). — Quelque titre gréco-romain se cache p.-é. dans le groupe:

ה.ר.נ.ו. { צָד } { י. . . . }

L. 3. P.-é., mais très douteux: הַנְּאֹז בֶּרְ אֲשֹׁרֹו??? la 3^e lettre pourrait être un מ, la 5^e un י, la 8^e un ט ou un ל.

L. 4. P.-é., avant שנת, traces de la préposition ב?, et, auparavant, celles du groupe ?טו (= מלך נב[טו]), ou bien celles d'un א? ce qui impliquerait un protocole royal abrégé, dans le genre de celui de *C.I.S.*, II, 161, 174, 218, 349: א[מלך un tel]??

Après le signe numérique 10, on distingue encore, sur l'estampage, un petit trait concave 3, appartenant p.-é. au signe numérique 5; l'année du règne serait alors, au moins, la 15^e. P.-é., après les signes

numériques, faut-il encore restituer לה «de lui», c'est-à-dire «de son règne»; la copie de Waddington note expressément un «vide» à cet endroit; il peut être suffisant pour avoir contenu ces deux lettres; la formule serait identique à celle de *C.I.S.*, II, 196, l. 8, et p.-é. convient-il de la restituer également à la fin de la ligne 4 de *C.I.S.*, II, 158, au lieu de [למלכותה]. (CL.-G.)

90. [NAB.] — *Bosra*. Inscription gravée sur une pierre encastrée dans le mur d'une construction en face de l'édifice dit *Deir Er-Rahab* (ou *Deir El-Mousslim*). — Estampage du P. Séjourné, au cabinet du *Corpus*.

α. Rév. EWING, *Palest. Expl. Fund, Q. Statem.*, 1895, p. 343. Copie figurée (d'après laquelle Clermont-Ganneau a étudié le texte, leçon au Collège de France, févr. 1896). — β. DE VOGÜÉ, *Journ. as.*, IX^e série, t. X [1897], p. 209-214 (grav. estamp.) — γ. DUSSAUD et MACLER, n° 74 bis; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 193 (grav. d'après copie nouvelle et estamp. de la ligne 3).

De Vogüé :

1 דנה גדרא כלה ואמי.ת

2 וכריא די כנה תימו בר [נ]ש[ינו]

3 לדרושרא ו...ית אלהיא

1 Ce mur tout entier ainsi que les.....

2 et les citernes ont été construits par Taïmou, fils de Noušaïgou...

3 pour Doušara et ...it, dieux

L. 1. גדרא «mur, enceinte» sacrée, il s'agit d'un *haram*. Cf. hébr. גִּדְרָא, targ. גְּדִירָא, arab. جَدْر (et جدار, H. D.).

ת.אמי; désigne une construction, mais laquelle? Le ת est douteux; sans doute un dérivé de la racine אָמַן «soutenir, appuyer, construire».

L. 2. כריא termine l'énumération des travaux. Cf. hébr. כָּרָה, ar. كَرَّ «creuser la terre». Probablement «des fossés et des citernes».

[נש[ינ], restitution conjecturale; le nom se rencontre dans les inscriptions sinaïtiques (EUTING, 15, 27, 169, etc.); נשנכיה se-rait trop long.

L. 3. לְדוּשָׂרָא « en l'honneur de Doušara ». Sur l'emploi du ל avec ce sens, cf. *C.I.S.*, II, 176, 182. — דוּשָׂרָא, lecture à peu près certaine. Le nom est suivi d'un autre nom de divinité en quatre lettres dont les deux dernières sont très probablement ית. — Après אֱלֹהִיָּא, il y avait encore sept ou huit lettres dont la première était peut-être un ב.

Dussaud :

L. 3. וְשָׂרִית « et le reste (des dieux) »; שָׂרִית = שָׂאֲרִית dans une inscr. nab. de Pétra (DE VOGÜÉ, *J. As.*, 1896, II, p. 493) et dans *C.I.S.*, II, 235 (selon CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 235, et LIDZBARSKI, *Handb. N. S.*, p. 371).

La pierre a perdu quelques lettres à gauche depuis le passage de Ewing.

L. 1. ... כְּלָה וְאִמִּי. p.-é. faut-il lire : ... רִי הוּא מִי. « qui était [ruiné?] »? Le 2^e caractère ressemble beaucoup plus à un י qu'à un ל; le 1^{er}, il est vrai, ressemble plus à un כ qu'à un ד, mais une variante de la copie Dussaud (son carnet) lui donne formellement l'aspect d'un ד ou ר. Toutefois, le ה affecte certainement la forme finale, ce qui pourrait paraître une objection grave contre cette conjecture; à remarquer cependant qu'à la l. 3, le ה de אֱלֹהִיָּא a également la forme finale (du moins, dans la copie Dussaud); d'ailleurs, le ה médial se présente parfois avec la forme dite *finale*; cf. le triple exemple dans l'inscr. *R.É.S.* 84, et aussi au Sinaï (EUTING, *Sin. Inscr.*, pl. 38-39). — ... מִי. on pourrait songer à מִיִּטָּא, מִיִּטָּא, מִיִּטָּא « menacer ruine », mais la copie Ewing n'est pas favorable à la restitution d'un מ.

L. 2. כְּרִיָּא est p.-é. au singulier, et p.-é. le sens de « fossé » est-il préférable? un mur d'enceinte comportant assez naturellement un fossé d'où souvent ses matériaux même sont tirés. (CL.-G.)

91. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, n° 79; *op. cit.* [*R.É.S.*, 82], p. 196.

Inscription grecque disposée en 4 lignes :

ΘΟΜCAXH ANAMOY ET(ωv)K.

Άναμος est p.-é. la transcription de אָנעם (très fréquent dans les inscr. safaitiques) bien plutôt que de ענמו (= *Άνεμος*?).

Θομσάχη (WADD. 2099, 2224). Ce n. pr. f. fait prévoir l'existence d'une forme araméo-arabe תַּמְשָׁח, laquelle sera à מַשְׁחָו comme תַּעֲמָר est à עַמְרָו, et p.-é. même l'apparition d'un n. pr. m. יַמְשָׁחו, sur le type de יַעֲמָרו (cf., sous réserve, les noms safaitiques : יַמְסַכְאֵל, מַסְכְּאֵל, מַסְךְ, DUSSAUD, *op. cit.*, saf. n° 325, 22 a, 360 et *passim*).

Le n. pr. f. Θομαλέχη (WADD. 2236; et p.-é. Θομδέχη, *id.* 2235, à corriger en Θομλέχη malgré une certaine analogie, p.-é. plus apparente que réelle, avec Δόμβηχος, *id.* n° 2544??) semble être constitué de même et impliquer une forme תַּמְלָךְ, ayant les mêmes rapports morphologiques avec les n. pr. m. יַמְלָכו et מַלְכו.

La vocalisation constante de la première syllabe Θο pourrait faire croire que les n. pr. f. תַּמְשָׁח et תַּמְלָךְ, de forme verbale, étaient traités comme des passifs arabes; cf. cependant תַּעֲמָר = Θαμάρη. (CL.-G.)

92. [NAB.] — EWING, P.E.F.St., 1894, p. 47, n° 13. Grav.,
cop.

Oumm el-'Osidj (Haurân). Inscription mutilée et fruste (accompagnée d'une croix fourchue). Lectures de A. G. WRIGHT et A. SOUTER :

[Θ]αδδ[αῖ]ος Ἀδαλουαρου (?) etc.

(La copie d'Ewing donne en 4 lignes :

ΑΔΔ || OCAB || ΔΑΑΟΥ || ΑΡΟΥ

A lire plutôt : [Γ]άδδος Ἀδα(δ)ου[σ]άρου. Γάδδος = nab. גַּד. Ἀδαδουσάρ(ης), nom nouveau = nab. עַבְדְּרוּשָׁר; cf. le nom propre nab., homologue Θειμαδουσάρης = תַּיְמָדוּרָשָׁר (CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 117, n° 32). Remarquer, dans les deux cas, le α employé comme voyelle de liaison entre les deux éléments composants. (CL.-G.)

93. [PHEN.] — Ph. BERGER, *Musée Lavignerie de Saint-Louis de Carthage*. Première partie. Paris, 1900, in-4°, 279 p., avec 36 planches, grav. phot. — Préface de HÉRON DE VILLEFOSSE.

La *deuxième partie* (antiquités romaines) a été publiée par MM. BABELON, SALADIN et CAGNAT, et la *troisième partie* (antiquités chrétiennes), par le P. DELATTRE. Il faut observer que quelques n^{os} du texte descriptif de l'auteur (reproduits dans le *R.É.S.*) diffèrent parfois de ceux inscrits sur la planche même; dans ce cas, la concordance est indiquée en bas de la planche.

Planche I, n^{os} 5-7. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 94, 95, 96.

Planche II, n^o 1. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 292.

N^{os} 2-3. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 97-98.

N^o 4. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 399.

N^{os} 5-8. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 99, 100, 101, 102.

Planche III, n^o 1. Stèle votive avec inscript. Cf. *R.É.S.*, 103.

N^o 2. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 213.

N^{os} 3-4. Quatre stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 104, 105.

N^o 6. Stèle votive avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 106.

N^o 7. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 184.

N^o 8. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 302.

N^o 9. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 367.

Planche IV, n^o 1. Stèle votive avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 107.

N^{os} 3-4. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 108, 109.

N^o 6. Stèle votive avec inscription. *C.I.S.*, I, 369.

N^{os} 7-10. Stèles votives avec inscriptions. Cf. *R.É.S.*, 110, 111, 112, 113.

Planche V, n^o 1. Fragment d'inscription trouvé dans un puits funéraire, à côté d'un cippe anépigraphe. Cf. *R.É.S.*, 114.

N^o 2. Stèle avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 115.

N^o 3. Dédicace du temple d'Astarté et Tanit. Cf. *R.É.S.*, 17.

N^o 4. Inscription funéraire de Melecpalas. Cf. *R.É.S.*, 13.

Planche VI, n° 1. Fragment d'inscription. *C.I.S.*, I, 171.

N° 2. Fragment de tarif de sacrifices. *C.I.S.*, I, 169.

N° 3. Épitaphe. Cf. *R.É.S.*, 6.

N° 4. Pendant de collier en or avec inscr. phén. Cf. *R.É.S.*, 5.

N° 6. Manchon en terre cuite avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 11.

N° 7. Lampe avec graffito punique. Cf. *R.É.S.*, 12.

N° 8. Anse d'amphore avec épigraphe. Cf. *R.É.S.*, 119.

N° 9. Anse d'amphore avec estampille. Cf. *R.É.S.*, 118.

Planche VII, n°s 1-16. Anses d'amphores avec estampilles et épigraphes. Cf. *R.É.S.*, 116, 117.

Planche VIII. Graffiti puniques sur poterie vernissée, n°s 1-27. Cf. *R.É.S.*, 121.

N° 28. Inscription à l'encre sur poterie. Cf. *R.É.S.*, 15.

N° 29. Inscription à l'encre sur poterie. Cf. *R.É.S.*, 10.

Planche IX. Sarcophage anthropoïde avec inscription. Cf. *R.É.S.*, 8.

Planche XXVIII, n° 1. Tablettes d'ivoire, avec caractères puniques. Cf. *R.É.S.*, 122.

N°s 4-5. Plaque d'ivoire avec inscr. étrusque. Cf. *R.É.S.*, 123.

N°s 6-8. Poids de différentes matières. Cf. *R.É.S.*, 124.

Planche XXXI, n° 1. Hachette (rasoir?) de bronze avec inscription phénicienne. Cf. *R.É.S.*, 125, 126.

Planche XXXIV, n° 39. Pierre gravée. Cf. *R.É.S.*, 127.

94. [PHÉN.] — *Carthage*. Stèle votive. Haut. : 0 m. 34; larg. : 0 m. 145; ép. : 0 m. 12. Marbre blanc, matière employée ici exceptionnellement. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 13 (pl. I, n° 5 = 2).

Stèle en marbre blanc, soigneusement décorée, brisée en bas; sur le fronton, une rosace; au-dessous, large frise formée d'une rangée d'oves et de perles, d'une rangée d'ondes et d'une rangée de petits disques. La partie inférieure, occupée par une sorte de

ruche portée sur une base évidée qui rappelle certains manchons en terre cuite trouvés dans les fouilles. Au milieu de la stèle. cartouche avec cette inscription :

1. לרבת לתנת פנ בעל ול *A la grande Tanit Pené-Baal et au*
 2. ארן לבעל חמן אש נר- *seigneur Baal Hammon ce qu'a vou-*
 3. é Baaljatou fils de Canat *é Baaljatou fils de Canat*

כנת, nom du père, apparaît pour la première fois.

Entre les lignes 2-3, il faut rétablir une ligne qui a été sautée dans la transcription et modifier, à la dernière, le nom du grand-père :

2. אש נר-
 3. ר חמלכת בן פרי בן
 4. בעלשלך בן כנת

...qu'a voué Himilcat, fils de Padai, fils de Ba'alšillek, fils de Kinit (?).

L. 5. כנת; cf. le nom propre כנתה ou כנת, Costa, n° 105, et comp. *Chinitus* dans l'épigraphie rom. d'Afrique; cf. aussi peut-être כנתהא, C.I.S., I, 97. (CL.-G.)

95. [PHEN.] — Carthage. Stèle votive, trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 29; larg. : 0 m. 12; ép. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 13-14 (pl. I, n° 6 = 4).

Le sommet, formé d'un fronton et de deux acrotères, est mutilé; on ne voit plus que le disque et le croissant qui en occupaient le centre. Dans un premier registre, sculpté en relief, un enfant nu, assis par terre, avec une pomme (?) dans la main droite, et un oiseau (?) dans la gauche. Dans un second registre, inscription :

1. לרבת לתנת פנ בעל *A la grande Tanit Pené-Baal*
 2. ולארן לבעל חמן אש *et au seigneur Baal-Hammon, ce*
 3. נר בר[ן] חמלכת *qu'a voué Bar[ic, fils] d'Hamilcat*
 4. בן ברעשתרת *fils de Bodastart.*

96. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 27; larg. : 0 m. 13; ép. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 14 (pl. I, n° 7).

Stèle triangulaire, avec fronton et acrotères, brisée en bas. L'inscription a presque entièrement disparu. Il ne reste que le début :

. לרבת לחנת . . . A la grande Tanit. . .
 2

97. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive. Haut. : 0 m. 28; larg. : 0 m. 18; ép. : 0 m. 45. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 15 (pl. II, n° 2).

Stèle avec fronton et acrotère, brisée en bas. Dans le fronton, la main levée; à la partie supérieure, une inscription dans un cartouche; au-dessous, un vaisseau porté par les flots et surmonté du disque et du croissant. La partie gauche de l'inscription mutilée.

לרבת לחנת פן בע[ל ולאדן לבעל חמ] 1
 2 אש נר ארש בן ח

1 A la grande Tanit Penê-Baa[l et au seigneur Baal-Hamm-]

2 on, ce qu'a voué Arès fils de H.

L. 2. נר est à corriger en נ[ר]ר.

98. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive. Haut. : 0 m. 32; larg. : 0 m. 17; ép. : 0 m. 085. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 16 (pl. II, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères. Sur le fronton, au milieu d'un triangle, un vase. La face de la stèle est occupée par un édifice formé de deux colonnes ioniques, qui supportent une frise et un

entablement, surmontés eux-mêmes d'un fronton et de deux acrotères. Au-dessus de l'édicule, deux disques. Dans l'édicule, inscription :

לרבת לחנת	1	<i>A la grande Tanit</i>
פן בעל ולאדן	2	<i>Pené-Baal et au seigneur</i>
לבאל חמן אש	3	<i>Baal Hammon, ce qu'a</i>
נדר בעלחנא	4	<i>voué Baalhannon,</i>
בן ארש בן בע-	5	<i> fils d'Arès fils de Ba-</i>
לחנא בן בנ-	6	<i>alhannon, fils</i>
.....	7

L. 6, à la fin, on croit voir un י, mais le n. pr. בני n'existe pas; c'est בנא. Peut-être faut-il compléter [בנ]חרש?

99. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle votive, trouvée par le P. Delattre près du port Cothon, dans la direction de Douar-el-Chott. Haut. : 0 m. 67; larg. : 0 m. 14; ép. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 17 (pl. II, n° 5).

Stèle avec fronton et deux acrotères; sur le fronton, symbole de Tanit; au-dessous, rangée d'oves et inscription. Au-dessous de l'inscription, une colonne entre deux candélabres allumés.

לרבת לחנת פן בע[ל]	1	<i>A la grande Tanit Pené-Baa[l]</i>
ולאדן לבעל חמ[ן]	2	<i>et au seigneur Baal Hamm[on]</i>
אש נדרדברמלכת	3	<i>ce qu'a voué Abdimilcat,</i>
בן עבדאשמן בן א-	4	<i> fils d'Abdesmoun, fils d'E-</i>
שמנעמס	5	<i>smounamas.</i>

L. 3. נדרדברמלכת, corr. נדר עבדמלכת.

100. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée par le P. Delattre près du port Cothon. Haut. : 0 m. 76; larg. : 0 m. 17; ép. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 18 (pl. II, n° 6).

Stèle avec fronton et acrotère. Dans le fronton, symbole de Tanit. Au-dessous de l'inscription, un maillet, une sorte de pince en forme d'U, et un instrument à long manche et à lame triangulaire.

1 לרבת לתנת פן בעל ולא-

2 רן לבעל חמן אש נדר חנ-

3 בעל בן בדעשתרת

1 A la grande Tanit Pené-Baal et au sei-

2 gneur Baal-Hammon, ce qu'a voué Hanni-

3 baal, fils de Bodastoret

101. [PHEN.] — Carthage. Stèle trouvée par le P. Delattre près du port Cothon. Haut. 0 m. 94; larg. 0 m. 17; ép. 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 18 (pl. II, n° 7).

Stèle intacte, triangulaire au sommet. Dans la partie supérieure, un édicule formé de deux colonnes ioniques qui supportent l'entablement et la frise. L'édicule se termine par un fronton, que couronne une fleur de lotus; aux deux angles, des acrotères. A l'intérieur de l'édicule, inscription.

1 לרבת לתנת פן A la grande Tanit Pené-

2 בעל ולא רן לב- Baal et au seigneur Ba-

3 על חמן אש נדר al-Hammon, ce qu'a vou-

4 רא הלד בת בר é Holad fille de Bo-

5 דמלקרת בן dmelqart, fils de

6 אדנבעל בן Adonibaal, fils de

7 עומלך Ozmelec.

L. 4. הלד, nom de femme inconnu.

102. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 80; larg. : 0 m. 155; ép. : 0 m. 12. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 19 (pl. II, n° 8).

Stèle triangulaire au sommet, dans le faite, la main levée; au-dessous de l'inscription; symbole de Tanit.

לרבת לתנת פנ בע-	1	<i>A la grande Tanit Pené-Ba-</i>
ל ולארן לבעל ח-	2	<i>al et au seigneur Baal-Ha-</i>
מן אש נדר חנא	3	<i>mmon, ce qu'a voué Hannon,</i>
בן עבראסר ב-	4	<i>fls d'Abdosir, fls</i>
ן עברא	5	<i>d'Abdo.</i>

L. 4. עבראסר; cf. *C.I.S.*, I, 122.

103. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée dans le quartier de Dermèche. Haut. : 0 m. 39; larg. : 0 m. 14; ép. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 20 (pl. III, n° 1).

Stèle avec fronton et acrotère; brisée en haut. A la partie supérieure, dans une niche, un personnage en relief. Il est debout et porte une longue robe et un manteau; sa main droite est levée en signe d'adoration et la gauche ramenée sur la poitrine. Sous ses pieds, un cartouche; des deux côtés de la niche, un caducée surmonté du symbole de Tanit. Au-dessous, l'inscription :

לרבת לתנת פנ בעל	1	<i>A la grande Tanit Pené-Baal</i>
ולארן לבעל חמן אש	2	<i>et au seigneur Baal Hammon, ce</i>
נדר שפט בן חנב-	3	<i>qu'a voué Safat, fls d'Hanniba-</i>
על בן שפט בן חמ	4	<i>al, fls de Safat, fls d'Himi-</i>
לך	5	<i>Icon.</i>

104. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée près des anciens ports. Haut. : 0 m. 52; larg. : 0 m. 17; épais. : 0 m. 13. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 21 (pl. III, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères. Sur le fronton, une acanthe supportée par des volutes. Au-dessous, marquée en creux, la place d'un grand croissant et d'un disque, qui devaient être encastres dans la pierre. Plus bas, l'inscription :

לרבת לתנת פנ בעל 1
לארן לבעל חמן אש נר 2
דר חנא בן חנבעל בן 3
חנא בן פדי 4

- 1 *A la grande Tanit Pené-Baal et*
- 2 *au seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou-*
- 3 *é Hannon, fils d'Hannibaal, fils*
- 4 *d'Hannon, fils de Padaï.*

105. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée près des anciens ports; Haut. : 0 m. 55; larg. : 0 m. 18; épais. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 21 (pl. III, n° 4).

Stèle terminée en pointe. Dans le faite, la main levée, séparée de l'inscription par une rangée d'oves. En bas, symbole de Tanit.

לרבת לתנת פנ בעל 1 *A la grande Tanit Pené Baal*
ולארן לבעל חמן 2 *et au seigneur Baal Hammon,*
אש נדר בדעשתר 3 *ce qu'a voué Bodastoret*
בן חנבעל בן יחו 4 *fils d'Hannibaal, fils de Jehav-*
א בן בדד 5 *o, fils de Bodçid.*

L. 4-5. יחו, cf. *C.I.S.*, I, 515, et *R.É.S.*, 106; — בדד, cf. *R.É.S.*, 11.

106. [PHEN.] — Carthage. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 66; larg. : 0 m. 16; épais. : 0 m. 10. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 22 (pl. III, n° 6).

Stèle avec fronton et acrotères. Dans le fronton la main levée; au-dessous une rangée d'oves. L'inscription est encadrée dans un cartouche; au-dessous, une colonne ionique surmontée d'une grenade et accostée de deux caducées, et plus bas un poisson.

לר[בת לחנת פנ בעל] 1 [A la gran]de Tanit Pené-Baal
 2 et au seigneur Baal-Hammon,
 3 ce qu'a voué Safat, fils de Baal-
 4 jaton, fils de Jehavo.

L. 4. יהוא, cf. R.É.S., 105.

107. [PHEN.] — Carthage. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 59; larg. 0 m. 16; épais. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 25 (pl. IV, n° 1).

Stèle avec fronton et acrotères, s'élargissant légèrement vers le haut; le pied n'est pas dégrossi. Dans le fronton, la main levée; dans les deux acrotères, deux caducées. Au-dessous de l'inscription, une Tanit surmontée d'un grand disque.

1 לאדן לרבת תנת פנ בעל ולב-
 2 על חמן אש נדרא בת[פנ]מ-
 3 י בת בדעשתרת בן בעליתן

- 1 Au seigneur à la grande Tanit Pené-Baal et à Ba-
- 2 al Hammon, ce qu'a voué Batpoum-
- 3 aï, fille de Bodastart, fils de Baaljaton.

A noter que le titre אדן «seigneur» se trouve, contrairement à la règle constante, devant le nom de Tanit et non de-

vant celui de Baal-Hammon; soit qu'il faille le rapporter aux deux divinités, soit qu'il faille y voir une simple erreur. Il convient d'en rapprocher les formules analogues sur les inscriptions de Constantine (cf. Ph. BERGER, *Congrès des Orient.*, Paris, 1897, Sect. sémit., p. 273-294).

בתפעמי « Batpoumaï », nom nouveau. A noter l'orthographe פעמי; comparer פמיייתן « Poumijaton », *C.I.S.*, I, 10 et 12, et עברפעם « Abd-paam », *C.I.S.*, I, 112.

A lire peut-être : בתנעמי, ou même בתנעמה? cf. *C.I.S.*, I, 1532 et *R.É.S.*, 57, n° 27. (CL.-G.)

108. [PHEN.] — Carthage. Haut. : 0 m. 31; larg. : 0 m. 15; épais. : 0 m. 11. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 26 (pl. IV, n° 3).

Stèle avec fronton et acrotères; sur le fronton, la main levée; immédiatement au-dessous et la séparant de l'inscription, une ligne brisée. L'inscription, encadrée dans un cartouche, occupe la partie supérieure de la face. Au-dessous d'elle, un ustensile à manche, percé de neuf trous, qui paraît à plusieurs reprises sur les stèles puniques, et dans lequel il faut sans doute voir une table à libations; des deux côtés, deux caducées :

1 לרבת לתנת פנ בעל ולאדן
2 לבעל חמן אש נדר שמרבע
3 ל בן שצף בן בעלהנא כש
4 מע קלא ברכא

- 1 A la grande Tanit Pené-Baal et au seigneur
- 2 Baal-Hammon, ce qu'a voué Samarba-
- 3 al, fils de Saçaf, fils de Baalhannon, parce qu'il a enten-
- 4 du sa voix, l'a béni.

109. [PHEN.] — Carthage. Stèle, Haut. : 0 m. 29; larg. : 0 m. 12; épais. : 0 m. 085. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 27 (pl. IV, n° 4).

Stèle de pierre blanche se terminant en angle obtus. En haut de la stèle, dans une niche qui affecte la même forme, une main levée, sculptée en relief. Au-dessous, l'inscription. Le bas de la stèle est brisé.

לרבת לתנת פן בעל ולא- 1
 דן לבעל חמן אש נדר ח- 2
 מלכת בן עבדמלקרת בן 3
 מהרבעל כשמע קל יברך 4

- 1 *A la grande Tanit Pené-Baal et au sei-*
- 2 *gneur Baal-Hammon, ce qu'a voué Ha-*
- 3 *milcat, fils d'Abdmelqart, fils de*
- 4 *Maharbaal, parce qu'il a entendu la voix, qu'il le bénisse.*

110. [PHEN.] — Carthage. Haut. : 0 m. 33; larg. : 0 m. 13; épais. : 0 m. 085; — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 28 (pl. IV, n° 5).

Stèle avec fronton et acrotères, brisée en bas. Dans le fronton une main levée; au-dessous de l'inscription, un fil à plomb, une équerre, une autre équerre fermée, un marteau de tailleur de pierre. Dans le coin droit en bas, une Tanit.

לרבת לתנת פן בעל ולאדן 1
 לבעל חמן אש נדר [עזר] בן ב- 2
 עלחנא בן ארש כשמע קלא 3

- 1 *A la grande Tanit Pené Baal et au seigneur*
- 2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué [Azar], fils de Ba-*
- 3 *alhanon, fils d'Arès; parce qu'il a entendu sa voix.*

111. [PHEN.] — Carthage. Trouvée près des anciens ports. Haut. : 0 m. 22; larg. : 0 m. 11; épais. : 0 m. 08. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 28 (pl. IV, n° 8).

Stèle de pierre avec fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas. Sur le fronton, une Tanit. Au-dessous, un génie à quatre ailes, le corps emmaillotté. La tête, qui était d'une autre matière et encastrée, a disparu.

[ל] לרבנת פן בעל 1 *A Râb-Tanit Pené Baa[l]*
 ולאדן לבעל 2 *et au seigneur Baal-*
 ... [חמן אש נר] 3 *[Hammon, ce qu'a vou]é. . .*

112. [PHEN.] — Carthage. Trouvée près du port Cothon. Haut. : 0 m. 87; larg. : 0 m. 13; épais. : 0 m. 075. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 29 (pl. IV, n° 9).

Stèle avec fronton et acrotères. La base est à peine dégrossie. Sur le fronton, une main levée. L'inscription occupe le haut de la stèle.

לרבנת תנת פן בעל ול- 1
 אדן לבעל חמן אש נר- 2
 רא מ[ת]נבעל בת חלצב- 3
 על בן חנא שמע קלא 4
 1 *A la grande Tanit Pené-Baal et au*
 2 *seigneur Baal-Hammon, ce qu'a vou-*
 3 *é Matanbaal, fille de Hillesba-*
 4 *al, fils de Hannon; il a entendu sa voix.*

113. [PHEN.] — Carthage. Haut. : 0 m. 30; larg. : 0 m. 18; épais. : 0 m. 05. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 29 (pl. IV, n° 10).

Stèle assez large, avec fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas. L'inscription, qui occupe le haut de la stèle, est en-

cadrée par deux colonnes ioniques qui supportent un triglyphe.
— Au-dessous, deux dauphins buvant dans une vasque à pied; à gauche et à droite, deux caducées.

לרבת לתנת פן בעל ולאדן 1
לבעל חמן אש נדרא חתלה 2
בת עבדמלקרת בן גרסכן 3
בן חנבעל 4

- 1 *A la grande Tanit Pené-Baal et au seigneur*
- 2 *Baal-Hammon, ce qu'a voué Hotallat,*
- 3 *filles d'Abdmelqart, fils de Giscon,*
- 4 *fils d'Hannibaal.*

חתלה, cf. *C.I.S.*, I, 221, 430, 646.

114. [PHEN.] — *Carthage*. Fragment d'inscription trouvé dans un puits funéraire de la nécropole de Bordj-Djedid, le 16 janvier 1898. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Cosmos*, 1899, p. 213 (fig.). — β. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 31 (pl. V, n° 1).

Ph. Berger :

L'inscription, qui se composait d'une seule ligne en caractères élégants, est gravée en long sur un morceau de pierre *saouân*, haut et épais de 0 m. 10. La fin seule subsiste :

קבר[.....]ס בן חנא

[Tombeau de]s, fils d'Hannon.

(ס...; quelque nom théophore, terminé en פלם? (CL.-G.))

115. [PHEN.] — *Carthage*. Stèle. Haut. : 0 m. 18; larg. : 0 m. 10; épais. : 0 m. 06. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 32 (pl. V, n° 2).

Sur une pierre taillée grossièrement : un personnage debout, vêtu d'une longue robe. On ne voit pas ses pieds; la main droite, levée, fait le geste d'adoration; dans la gauche, ramenée sur la poitrine, il tient un vase à une seule anse.

Au-dessous :

ברעשתרת Bodastoret.

Nom d'homme. C'est un des rares exemples où le nom de l'orant n'est accompagné d'aucune généalogie et d'aucune formule votive.

Le monument a peut-être un caractère funéraire, et non pas votif. Le nom pouvait être suivi, à gauche, d'un titre court, tel que הרב, cf., pour la brièveté de la formule et aussi la nature de la figuration, *R.É.S.*, 8. — (CL.-G.)

116. [PHEN.] — *Carthage*. Anses d'amphores. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 47-56 (pl. VII, n^{os} 1-15).

Les anses d'amphores avec estampille punique sont assez fréquentes à Carthage. Le P. Delattre en avait réuni, il y a déjà près de vingt ans, au Musée Saint-Louis, environ quarante-cinq, qui toutes avaient été trouvées autour de la colline de Byrsa (cf. Exposition d'Amsterdam, *Objets exposés par le P. Delattre*, 1883, p. 12). Aujourd'hui la série en compte plus de deux cents, trouvées sur divers points de l'ancienne ville. Un grand nombre d'autres ont été recueillies par le Dr Carton au Belvédère, près de Tunis (cf. *Revue archéol.*, 1894 [XXV], p. 180-195), soit disséminées sur le sol, soit entassées avec d'autres débris d'amphores dans d'anciens trous d'extraction que ces débris avaient sans doute servi à combler. Le Dr Carton suppose que ces fragments proviennent d'anciens fours à potier établis aux environs.

L'estampille imprimée à la partie supérieure de l'anse, quelquefois aussi, mais plus rarement, sur la panse du vase, porte

soit une tête d'homme, soit un ornement ou un symbole, rosace, caducée, Tanit, etc., soit une ou plusieurs lettres phéniciennes. Ces lettres sont, en général, au nombre d'une ou de deux. Fréquemment on trouve la même lettre répétée, mais fréquemment aussi deux lettres différentes. Il est à remarquer que, dans ce cas, les mêmes lettres se retrouvent souvent dans le même agencement. Parfois elles sont accompagnées d'un symbole, Tanit ou caducée, qui tantôt les sépare, tantôt les précède ou leur fait suite (cf. *C.I.S.*, 1^{re} partie, t. I, p. 448).

Il faut en rapprocher la série assez nombreuse des anses d'amphores trouvées à Sélinonte en Sicile et qui portent les mêmes symboles et les mêmes lettres ou groupes de lettres, souvent les uns et les autres réunis (cf. SALINAS, *Degli oggetti rinvenuti negli scavi eseguiti in Selinunte nel 1883. Notizie degli scavi, anno 1884*, tav. V et p. 6). Signalons en particulier l'une d'entre elles, dont l'empreinte nous a été communiquée par M. Fernando Hernandez de Carrera, et qui présente les deux groupes de lettres חת שן séparés par un caducée; peut-être *heth, schin*?

Nous n'avons encore pu arriver à déterminer avec certitude le sens de ces courtes légendes qui paraissent être des numéros d'ordre, ou peut-être aussi, dans certains cas, des abréviations de mots ou de noms propres.

Les groupes de lettres חן = ח[מל]ן « Himilcon », חת = ח[מלכ]ת « Hamilcat », חת = ח[מלכ]ת « Bodastart », חל = ח[נבע]ל « Hanni-baal », cadreraient bien avec cette dernière hypothèse et tendraient à faire croire que nous avons affaire à une estampille officielle. Comparer des abréviations analogues sur les monnaies des rois de Numidie (Ph. BERGER, *Inscription néo-punique de Cherchel en l'honneur de Micipsa; Revue d'assyriologie*, t. II, p. 44-46). On est conduit à une conclusion analogue par l'examen des anses d'amphores trouvées en Palestine, et qui portent les légendes חן למלך חברן, למלך חן etc. (cf. CLERMONT-GANNEAU, *Journ. asiat.*, 1883, I, p. 129-132; BLISS, *P.E.F. St.*, 1899, p. 105, 184; 1900, p. 209). Par contre, lorsque nous avons une seule lettre deux fois répétée, il est difficile de ne pas y voir des numéros d'ordre ou des numéros de séries, imprimés par le potier.

1. Dans un cartouche, en relief :

בב

2. Dans un cartouche, deux lettres renversées en relief :

בב

On rencontre aussi assez fréquemment un ב seul.

3. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

חח

4. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

עע

On pourrait se demander si ce ne sont pas deux *thet*; le point manque au milieu, et la comparaison du n° 6 conseille d'y voir plutôt deux *aïn*.

5. Dans un cartouche carré, deux lettres en relief renversées :

עע

Peut-être aussi שש.

6. Dans un cartouche rond, deux lettres en relief :

עע

7. Dans un cartouche carré, deux lettres en relief :

פפ

8. Dans un cartouche carré, deux lettres renversées en relief :

פפ

9. Dans un cartouche, imprimé en relief :

א

On trouve également à plusieurs reprises, l'*aleph* répété : אא.

10. Dans un cartouche en relief :

בא

P.-ê. א[ב] = *B(od)o*, ou א[ב על חנ] = *B(aalham)o*; cf. *R.É.S.*, 119.

11. Dans un cartouche, deux lettres en relief séparées par un disque :

בא

Peut-être = (על)ב(א)רנ?, le disque séparant les deux éléments. (Cl.-G.)

12. Dans un cartouche, le croissant et le disque; au-dessous, deux lettres en relief :

בת

Peut-être ת[בדעשתר] = *B(odastore)t*.

13. Dans un cartouche, deux lettres en relief séparées par un point :

גן

Peut-être ג[רסכ]ן *G(ersaco)n*.

14. Dans un cartouche, deux lettres en relief :

הל

Peut-être ל[חנבע]ל = *H(annibaa)l*.

15. Même estampille qu'à la planche VI, n° 9. [*R.É.S.* 118.]

117. [PHEN.] — *Carthage*. Anse d'amphore. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Nécropole punique de Douimès*, 1895-1896. — β. DELATTRE, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 316, 317, fig. 39. — γ. PH. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 55-56 (pl. VII, n° 16).

Ph. Berger :

Dans une tombe de la nécropole de Douimès, ouverte le

6 mai 1895, et qui renfermait vingt-huit amphores intactes, de forme cylindrique et à large orifice, de 0 m. 24 de diamètre et hautes de 1 m. 15, disposées régulièrement par rangées de cinq. Une de ces amphores portait, dans un cartouche carré, les deux lettres suivantes en relief séparées par un disque et un vase de la forme des œnochoés qu'on trouve dans les tombes de la nécropole :

ן א

(Peut-être un nom tel que שְׁמִנִּיתָא ?)

On pourrait être tenté de prendre le disque pour un ץ et de lire אַן; mais il est placé bien bas, et il présente en outre à la partie supérieure une petite queue qui invite plutôt à y voir un gâteau sacré en forme de couronne. (Comp. Ph. BERGER et R. CAGNAT, *Sanctuaire de Saturne à Aïn-Tounga*; *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 243, 261-264.)

118. [PHEN.] — *Carthage*. Anse d'amphore. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 50-51 (pl. VI, n° 9; cf. VII, n° 15).

Dans un cartouche ayant la forme d'un rectangle long, deux lettres en relief écrites de gauche à droite et suivies d'une Tanit. Le cartouche est incomplet.

⚡ ת א

Noter la fréquence, sur ces anses d'amphore, du ת et du א soit seuls, soit accompagnés d'autres lettres. L'image conique de Tanit n'est pas non plus sans intérêt pour l'intelligence de ces petits monuments, parce qu'elle paraît avoir été en quelque sorte l'estampille officielle de Carthage. On la retrouve tantôt seule, tantôt accompagnée du caducée, tantôt entre deux lettres phéniciennes, sur plusieurs autres anses d'amphores, soit de la

même collection, soit de la collection des anses d'amphores trouvées à Sélinonte. (Cf. SALINAS, *Notizie degli scavi*, 1884, pl. V.) Elle se voit aussi sur le haut de la panse d'une amphore intacte rapportée par M. d'Hérisson, et conservée au Musée du Louvre. Elle paraît enfin à différentes reprises sur des lampes. Noter en particulier une lampe de la collection d'Hérisson, qui porte sur le plat un sanglier et sur le col la Tanit, et toute une série de lampes du Musée de Saint-Louis où elle se voit également. (Cf. aussi DELATTRE, *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. LVI, p. 290. — *Comptes rendus de l'Acad. des inscr.*, 1898, p. 627. — *Cosmos*, 1900, p. 307-308.)

119. [PHEN.] — *Carthage*. Anse d'amphore. — Hauteur : 0 m. 06; largeur : 0 m. 05; épaisseur : 0 m. 25. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 273, fig. 7. — β. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 47 (pl. VI, n° 8 = 6).

Ph. Berger :

Cette anse porte, contrairement aux autres, un nom entier :

מגנמ *Magonem*

Rapprocher de cette estampille deux autres tessons (DELATTRE, *Lampes antiques*, 1899, p. 5-6), et deux fragments de terre cuite (*Musée Lavigerie*, 3^e part., pl. XXVII, 5 et 12), qui portent tous quatre en beaux caractères grecs ou latins le nom de Magon.

120. [PHEN.] — *Carthage*. Pilon oblong en argile cuite, de même nature que celle des amphores. — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 49-50.

Inscription latine gravée à la pointe, après la cuisson.

EXOFFICINA
ABEDDONIS

ABEDDO = le phénicien עבדא, nom fréquent à Carthage.

{ Ou, peut-être = עבדאדני (?) *C.I.S.*, I, 332. — *CL.-G.* }

121. [PHEN.] — *Carthage*. Graffiti puniques sur poterie vernissée. — Au Musée Lavigerie.

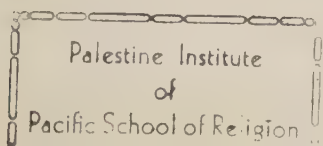
α. DELATTRE, *Tombeaux puniques de Carthage*, Lyon, 1890, p. 36-37. — β. DE VOGÜÉ, *Note sur les nécropoles* (*Rev. arch.*, 1889, t. XIII, p. 168-169). — γ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 60-66 (pl. VIII, n^{os} 1-27).

Ph. Berger :

Tous les graffiti placés sous ce numéro proviennent des fouilles pratiquées par le P. Delattre, en 1888-1890, sur la colline de Saint-Louis, qu'on identifie vulgairement avec Byrsa. Ils sont tracés à la pointe, sur des fonds de poteries de style grec en terre noire vernissée. Ces vases, tous brisés, ne paraissent pas avoir été déposés dans les tombes, à côté des amphores funéraires; ils se trouvent mélangés au sol, plus nombreux à mesure qu'on se rapproche de l'arête extrême du plateau de la colline.

Un certain nombre de ces fonds de vases portent des lettres phéniciennes nettement tracées et d'assez bonne époque. Sur d'autres, et quelquefois à côté de lettres phéniciennes, on voit des signes qui paraissent être des marques de potier, ou peut-être des chiffres grecs.

Il faut signaler en particulier une marque qui revient fort souvent et se compose de deux, trois ou même quatre petits triangles reliés par la base et dans laquelle on est bien tenté de voir le Δ correspondant au nombre 10 en grec. Sur deux d'entre eux enfin on lit très distinctement des chiffres phéniciens.



Le même fait s'observe sur un plat de terre vernissée noire, identique aux nôtres, qui a été trouvé dans la nécropole de Tharros. Le fond du vase présente quatre ou cinq lettres phéniciennes nettement tracées, et, au-dessous de ce graffito, les quatre mêmes petits triangles, accompagnés de deux barres obliques. (Cf. CARA, *Nota della iscrizioni fenicie sopra monumenti della Sardegna*, 1877, p. 26 et pl. III.)

Autant qu'on peut en juger d'après leur caractère paléographique, malgré certaines altérations qui rappellent déjà le néopunique et qui tiennent sans doute au caractère cursif de l'écriture, ces graffiti peuvent remonter au III^e, peut-être même au IV^e siècle avant notre ère; ils ne sauraient en aucun cas être antérieurs au V^e siècle.

1. Un 𐤀.

2. [𐤁]𐤁. Peut-être aussi [𐤁]𐤁 ou [𐤁]𐤁.

3. Une série de chiffres précédés du même signe que l'on rencontre sur les n^{os} 4 et 25 :

III XX [𐤁]

Le chiffre rendu par 20 est loin d'être certain; on pourrait aussi être tenté d'y voir un *samech*. On est pourtant confirmé dans cette lecture par le n^o 26, où se lit très clairement le nombre « 45 » en chiffres phéniciens. Au-dessus des trois unités, une ligne brisée qui a la forme d'un *lamed* archaïque.

4. Deux signes qui paraissent devoir se lire 𐤁𐤁 : il est pourtant à noter que le 𐤁 serait alors d'une forme beaucoup plus ancienne que le 𐤁; il semble en tout cas que ce soit le même signe que sur les n^{os} 3 et 25. Le *mem* est certain. (Cf. Vogüé, *l. c.*, p. 168-169.)

5. Un groupe de deux lettres phéniciennes :

[𐤁]𐤁

Peut-être aussi [𐤁]𐤁. Comparer n^o 12.

6. Un *aleph* dont la barre transversale se prolonge obliquement jusqu'à une autre barre verticale :

א

7. Un groupe de quatre lettres phéniciennes :

ארגא

Cette lecture est très douteuse; il faudrait admettre que le second *aleph* fût néo-punique. On se demande si ce n'est pas le même graffito que M. de Vogüé (n° 12) a lu en le renversant : עלם.

8. Deux lettres bien distinctes :

י

9. Un groupe de trois lettres phéniciennes.

שמח

Peut-être le nom phénicien de «deux» au féminin.

10. Trois triangles réunis par la base; à droite un ח.

11. Trois (?) triangles réunis par la base. Au-dessus un groupe de trois lettres phéniciennes :

לעב ou לען

Cf. Vogüé, *l. c.*, p. 168-169.

12. Un *heih* très clair; à gauche, un signe qu'on pourrait prendre pour un *daleth* ou pour un A; entre les deux un point ou une lettre. Comparer pourtant les n°s 10, 13 et 16-20.

13. Une marque qui a quelque ressemblance avec un A. Comparer les n°s 12, 14, 15. Il est plus probable cependant qu'il faut y reconnaître le triangle qui paraît sur les n°s 10 et 16-20.

14. Un A (ou peut-être un triangle). Au-dessous, un signe formé de deux triangles opposés par le sommet. Comp. plus bas, n° 27.

15. Un groupe de trois signes, dont les deux premiers donneraient en grec ΣΑ. Le troisième signe paraît être le même que celui qui accompagne les triangles sur le n° 19, et peut-être sur le n° 18.

16. Trois triangles réunis par la base. Au-dessous, un triangle sans base, un A renversé et une ligne brisée.

17. Deux triangles rejoints par la base, suivis d'un trait oblique coupé de deux barres transversales.

18. Deux triangles réunis par la base. A droite, peut-être un π, à moins qu'il ne faille y voir le même signe que sur les nos 15 et 19.

19. Trois triangles réunis par la base, précédés du même signe que sur les figures 15 et 18. — Cf. DE VOGÜÉ, *l. l.*, n° 14.

20. Quatre triangles réunis par la base; à droite deux barres; le haut est brisé.

21. Une hachette à deux tranchants.

22. Marque en forme de claie. Les autres lettres que nous possédons ne permettent pas d'y voir un π archaïque.

23. Un autre signe qui se retrouve souvent comme marque d'appareil sur le tombeau de Juba II (dit Tombeau de la chrétienne). Cf. DE VOGÜÉ, *Rev. arch.*, *loc. cit.*, p. 168-169.

24. Marque composée de 4 barres; peut-être un signe de numération. — Comparer les mêmes signes tracés à la pointe au-dessous de l'estampille portant l'image de Tanit, sur la panse d'une amphore de la collection d'Hérisson au Louvre. (Cf. DE VOGÜÉ, *loc. cit.*, n° 16.)

25. Marque qui paraît être la même que sur les n^{os} 3 et 4.

26. Un groupe de chiffres formant le nombre 45 en phénicien :

$$\text{\\VIII ZZ} = \text{XX XX III II}$$

Au-dessus et à gauche de ce graffito, on aperçoit deux autres barres, l'une verticale et l'autre horizontale.

27. Figure géométrique rappelant la forme d'une hachette à deux tranchants. A droite, un autre signe non moins énigmatique.

En comparant ces divers graffiti, on se demande par moments si les triangles réunis par groupes ne seraient pas le chiffre Δ, correspondant à la dizaine en grec. Dans ce cas, le signe en forme de Π qui les suit à deux ou trois reprises aurait peut-être la valeur de « cinq »; alors nous aurions n^o 15 : ΣΑΠ = ΣΑ.Π = ΣΑ.5; — n^o 17 : ΔΔ = 20, précédé d'un autre chiffre; — n^o 18 : ΔΔΠ = 25; — n^{os} 10, 11 et 26 : ΔΔΔ = 30; — n^o 19 : ΔΔΔΠ = 35; — n^o 20 : ΔΔΔΔΠ = 42. Peut-être alors faudrait-il aussi prendre הך (n^{os} 5 et 12), dans le sens de « un »; et שהם (n^o 9), dans le sens de « deux » au féminin. Il ne serait pas plus étonnant de trouver des chiffres grecs soudés à des caractères phéniciens sur des poteries puniques, que de voir le nom de Magon écrit en grec sur des anses d'amphores puniques. (Cf. *R.É.S.*, 119.) Comparer aussi l'ex-voto qui porte : ΕΥΚΛΕΑ אש נר, *C.I.S.*, I, 191.

Cf. les graffiti, avec indications numériques, sous les pieds des vases grecs. Letronne dans le temps, et depuis d'autres hellénistes, ont traité de ce genre d'épigraphies sur l'objet réel desquelles les avis sont encore partagés. (CL.-G.)

122. [PHEN.] — *Carthage*. Tablettes d'ivoire, trouvées dans la nécropole de Bordj-Djedid, en 1899. Long. : 0 m. 021; larg. : 0 m. 021; épais. : 0 m. 003. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 317-318 (grav.), cf. p. 100.
— β. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 190-191 (pl. XXVIII, 1).

Ph. Berger :

Lamelles d'os ou d'ivoire, percées de trous et d'échancrures symétriquement disposés. Toutes ces plaquettes ont les mêmes dimensions et présentent aux mêmes endroits des trous de même force, si bien qu'elles peuvent presque se superposer. La nécropole de Bordj-Djedid est la seule qui ait fourni ces sortes d'objets, dont on retire parfois d'une même tombe plusieurs exemplaires absolument semblables. Le P. Delattre les compare à des chevalets d'instruments à cordes. On pourrait aussi penser à un jeu.

Cinq de ces lamelles sorties d'une même tombe sont marquées des caractères puniques suivants, tracés à la pointe sèche :

A. $\text{ss} = a$

C. $\text{z} = g$

E. $\text{rr} = dd$.

B. $\text{ss} = aa$

D. $\text{zz} = gg$

Caractères de très bonne époque. Sur la tablette C on serait tenté de lire π , si l'on n'avait la comparaison des deux z de D. — Sur la tablette E, on pourrait matériellement lire rr . — La répétition des mêmes lettres semble indiquer qu'il faut y voir des numéros d'ordre ou des marques d'assemblage.

Noter que, si l'on réunit ces tablettes deux à deux par la tranche, on obtient une tablette double, présentant un grand trou rond au milieu, deux trous moyens de chaque côté et trois encore plus petits à chaque extrémité.

La nécropole a fourni environ deux cents de ces lamelles. Parmi les mieux conservées nous en comptons 146 à deux trous, plusieurs à trois trous, 11 à quatre trous et 2 seulement à six trous. Ces lamelles ont ordinairement un de leurs côtés échancré en demi-cintre, en double lobe ou en arc plus compliqué. (Cf. *Cosmos*, juillet 1900, p. 114, fig. 22.)

123. [PHEN.—78.] — *Carthage*. Plaque d'ivoire avec inscription étrusque, trouvée en 1898, dans la nécropole de Sainte-Monique. Long. : 0 m. 095; larg. : 0 m. 043.

α. BRÉAL, *C.R.Acad.*, 1899, p. 13. — β. DELATTRE, *ibid.*, p. 104. — γ. BRÉAL, *Journ. des Sav.*, 1899, p. 63-66. — δ. MARTHA, *Bull. Soc. nat. des Ant.*, 1899, p. 185-189 (grav.). — ε. ELIA LATTES, *Rendic. del R. Ist. Lomb. di sc. e lett.*, série II, vol. XXXII, 1899. — ζ. Ph. BERGER, *Musée Lavig.*, p. 192-193 (pl. XXVIII, n^{os} 4 et 5).

Ph. Berger :

Sur la face, sanglier sculpté en relief; sur le revers une ligne de caractères étrusques, que Bréal a lue : *mi pui Melkart aviekl kq...na*, et qu'il considère comme une dédicace religieuse à Melkart. Lattes est du même avis. Martha, au contraire, lit (et Cagnat est d'accord avec lui) : *mi puinel Karthazie*..... et voit dans *Karthazie* la transcription du nom de Carthage; on pourrait y voir aussi l'ethnique « Carthaginois ». Après *Karthazie*, Cagnat lit : *kl s(z) φ...na*.

124. [PHEN.] — Série de poids trouvés à Carthage.

α. DELATTRE, *Cosmos*, 1897, p. 661-664 (grav.). — β. IDEM, *Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LVI, p. 264-265, 313, 328, 355, 386, 389. — γ. IDEM, *Poids antiques de bronze (Revue tunisienne)*, 1900, p. 425, n^{os} 61, 62, 64). — δ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 193-199 (pl. XXVIII, n^{os} 6, 7, 8).

Ph. Berger les classe ainsi :

1° Poids en plomb.

A. Série de neuf poids, trouvés, avec deux plateaux de balance en bronze, dans une tombe. Ils sont en forme de pyramide tronquée à section carrée :

N ^o 1 (marqué d'un <i>qof</i> phén. archaïque)...	188 ^{gr} 70
N ^o 2 (marqué de même).....	97 00
N ^o 3 (marqué d'un signe).....	44 70
N ^o 4 (marqué d'un <i>phé</i>).....	24 67

N° 5 (marqué d'un <i>phé</i>)	11 ^{gr} 11
N° 6 (sans marque)	9 12
N° 7 et 8 (mal conservés)
N° 9 (marqué d'un signe)	29 27

Noter la persistance de l'usage du *qof* phénicien, comme marque distinctive dans l'antiquité grecque. Voir en particulier le cheval appelé *Koppatias* dans Aristophane (*Nuées*, v, 23).

B. Trois poids recueillis dans les ruines, avec estampille.

N° 1 : 150 gr. 60; — n° 2 : 38 gr. 15; — n° 3 : 7 gr. 60.

Autres poids trouvés à divers endroits et estampillés :

a. 37 gr. 40; — b. 18 gr. 90; — c. 17 gr. 90; — d. 9 gr. 48; — e. 4 gr. 85; — f. 4 gr. 70.

Poids ayant la forme d'un tronc de cône, qui devait être muni d'un appendice (bouton ou poignée) qui a disparu. Poids actuel : 521 grammes.

C. Poids provenant de la nécropole de Saint-Louis. En plomb; forme de tronc de pyramide :

N° 1 : 37 grammes (ébréché); — n° 2 : 2 gr. 9.

Autre, de forme cylindrique, avec anneau de bronze : 67 gr.

D. Poids trouvés à la surface du sol ou dans les déblais; en bronze ou en plomb :

48 ^{gr} 00	19 ^{gr} 00	7 ^{gr} 63	5 ^{gr} 00
35 92	16 92	7 50	4 84
31 50	13 75	6 80	3 67
26 80	8 00	5 65	2 82
19 52			

Les poids (en plomb) de 6 gr. 80 et de 3 gr. 67 sont marqués de la lettre π.

E. Poids provenant de la nécropole de Douimès; tablette rectangulaire : 91 grammes.

F. De la même nécropole. Tronc de pyramide : 13 gr. 40.

G. Autre poids, de la même nécropole : 3 grammes.

2° *Poids en bronze.*

De la nécropole de Douimès : *a.* 18 gr. 80; — *b.* 2 gr. 10.
(Cf. ci-dessus, série D.)

3° *Poids en pierre.*

A. Série de cinq poids trouvés dans une même tombe. En pierre lithographique, lisse et douce au toucher. Le plus grand, rectangulaire; les autres en tronc de pyramide; un caillou rond, usé, paraît remplacer un poids de la série.

<i>a.</i> 89 ^{gr} 80		<i>c.</i> 11 ^{gr} 42		<i>e.</i> 2 ^{gr} 23
<i>b.</i> 45 45		<i>d.</i> 4 65		<i>f.</i> 23 00 (caillou)

le poids *e* marqué d'un π ; les autres de divers signes.

Plusieurs pierres de l'espèce lithographique ont peut-être servi de poids :

a. Pierre rectangulaire, 18 gr. 82; — *b.* Tronc de pyramide, 18 gr. 15; — *c.* En forme d'amande, 15 gr. 53; — *d.* De forme cylindrique, 8 gr. 72; — *e.* Tronc de pyramide, 7 gr. 23; — *f.* Rectangulaire, 2 gr. 25.

B. Nécropole de Douimès. Pierre en forme de tronc de pyramide rectangulaire : 130 grammes.

C. De forme cubique, trouvé à la surface du sol : 2 gr. 20.

4° *Poids en os, avec plomb coulé à l'intérieur.*

Quatre spécimens trouvés dans une tombe de la nécropole de Douimès:

<i>a.</i> 99 ^{gr} 80		<i>c.</i> 12 ^{gr} 50
<i>b.</i> 19 80		<i>d.</i> 8 40

Morceau d'os, long de 0 m. 037, dont le plomb a disparu; poids actuel, 35 gr. 20.

125. [PHEN.] — *Carthage*. Trouvée dans la nécropole de Byrsa le 31 juillet 1889. Long. totale : 0 m. 122; poids : 42 gr. — Au Musée Lavigerie.

α. H. DE VILLEFOSSE, *C.R.Acad.*, 1899, p. 582 (grav. phot.). — β. PH. BERGER, *ibid.*, 1900, p. 200. — γ. PH. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 210-211 (pl. XXXI, n° 1).

Ph. Berger (γ):

Hachette couverte de curieuses représentations gravées au trait. Elle se termine, comme toutes les hachettes du même genre, par une poignée en forme de tête de cygne. Sur l'une des faces et dans le sens de la longueur, on a représenté un taureau couché; sur son dos, un canard ou une oie qui mord la queue d'un serpent; derrière l'oiseau, une abeille. Une inscription phénicienne en caractères assez anciens court tout du long de la lame, au-dessus de cette scène figurée qui est limitée, du côté du manche, par les ailes éployées, du côté du tranchant, par une bande recroisetée. — La face opposée représente le fouet et une sorte de palmier ou de lotus. L'arbre est surmonté de deux éperviers affrontés, portant la double couronne. Du tronc de l'arbre sortent deux paires de pédoncules, et au pied sont deux oiseaux, sans doute des ibis. Celui de droite semble faire jaillir du tronc de l'arbre sacré la liqueur qu'il renferme.

L'inscription, dont le début est assez obscur, doit se lire ainsi :

ש צלב עב[ר] בעל בן עזר

[Ce que] Ab[ar]baal fils d'Azor

Noter que le ש est d'une forme très particulière, voisine de l'hébreu, qui ne se rencontre guère que sur les inscriptions d'Ipsamboul, contemporaines de Psammétique, ainsi que le ר et le ך, dont la hampe est à double trait, comme sur certaines in-

scriptions, notamment sur une inscription de Malte (*C.I.S.*, I, 124).

עברעל, de préférence au nom bien connu Abdibaal : à cause de la comparaison avec Azor, où le γ est fait exactement de la même manière.

Auparavant, on croit reconnaître le pronom conjonctif (ou relatif) $\text{ש} = \text{אשר}$ «qui» ou «que» (ou «ce qui, ce que»), d'un emploi assez fréquent en tête de ces sortes d'inscriptions.

Le sens des trois lettres suivantes nous échappe. On voudrait lire צלם , mais le ב est très clairement écrit. Peut-être faut-il y voir un verbe dont la racine nous est inconnue. Peut-être aussi faut-il couper différemment ces quatre lettres : צל ב «ceux qui veillent sur», etc., en rapportant le pronom relatif aux animaux figurés sur la lame; ou שץ לב «détruire le cœur de», etc. : ce serait alors une imprécation. Tout cela est douteux. Un moment, on croyait pouvoir lire ש גלב «ceci est le rasoir de», mais l'original porte distinctement un צ .

Pour le canard mordant la queue du serpent, comparer le manche de sceptre ou peut-être de miroir en bronze, terminé par un groupe représentant un oiseau, dont la tête manque, qui combat un serpent. Comparer aussi la tige qui termine un grand nombre de ces petites hachettes, et qui a la forme d'un cou de cygne (oie ou canard); enfin un ornement en ivoire imitant le long cou et la tête du cygne, trouvé dans une tombe de la nécropole de Douimès. (*Mém. de la Soc. des Ant.*, t. LVI, p. 329, 330, 389.)

Il y a un lien évident entre la tête de l'oiseau qui termine la lame et la scène figurée sur l'une de ses faces. Cette scène, dont le caractère religieux est indiscutable, semble être la représentation complète du mythe que rappelle la poignée. Nous ne pouvons déterminer d'une façon plus précise la signification de ce mythe; peut-être, ainsi qu'il a été dit plus haut, n'est-il pas sans rapport avec l'inscription tracée à la partie supérieure de la lame? — Par les représentations si curieuses qui la couvrent, la hachette au taureau apporte un élément de plus pour l'interprétation des formules qui sont gravées sur ces objets. Elle achève

de démontrer le caractère mystique de ces instruments, couteaux ou rasoirs, et elle nous fait entrer dans un ordre d'idées et de représentations qui, par certains côtés, touchent presque au gnosticisme.

Voir 4 objets semblables, et semblablement décorés, dont un avec inscription phénicienne [*R.É.S.*, 126], dessinés dans le rapport du P. Delattre, *C.R.Acad.*, 1900, p. 498-502.

126. [PHEN.] — *Carthage*. Hachette de bronze, découverte en 1899. — Au Musée Lavigerie.

α. Ph. BERGER, *C.R.Acad.*, 1900, p. 220. — β. DELATTRE, *Ibid.*, 1900, p. 498 (grav.). — γ. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*, p. 212.

Delattre :

Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Longueur : 0 m. 14. Se termine par une tête de cygne formant angle droit avec la lame. Sur une face, en bas, croissant et disque; sur l'autre face, fleur de lotus et palmier; des deux côtés du tronc, 2 lignes de caractères phéniciens.

Ph. Berger (γ) :

אמשמן [נג] .. כי	1	<i>Em(e)smoun</i>
אש גמר עשתרת	2	<i>qu'Astarté [le lui rende] !</i>

Ce nouveau texte, malgré les incertitudes qu'en présente la traduction, nous montre de quel côté il faut chercher le sens de celui qui précède. Ils rentrent tous deux dans la même catégorie que l'inscription du pendant de collier de Jadamelek (cf. *R.É.S.*, 5) et que les inscriptions sur lames d'or trouvées dans des étuis à amulettes (cf. *R.É.S.*, 19-21). Ce sont des formules par lesquelles on invoquait sur soi la protection de certaines divinités.

127. [PHEN.] — *Carthage*. Pierre gravée trouvée dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie.

α. DELATTRE, *C.R.Acad.*, 1898, p. 626. — β. Ph. BERGER, *Musée Lavigerie*; p. 246 (pl. XXXIV, n° 39).

Ph. Berger :

Quatre lettres phéniciennes, nettement gravées, d'une écriture élégante; la dernière est mutilée :

קשתח

Ce mot se rattache à la racine קשת «être dur». Serait-ce une allusion à la nature de la pierre? (sorte de cristal de roche enfumé) ou bien faudrait-il y voir l'idée de «consolider, fixer»? (Peut-être : ק(ר)ש-ח(מלכ)ת, *saint—Hamilkat??* (CL.-G.))

128. [NAB.] — α. EUTING, *Sinait. Inschr.*, n° 457. — β. BERGER (avec observations de Clermont-Ganneau), *Rev. crit.*, 1892, 26 déc., p. 489. — γ. LIDZBARSKI, *H. N.*, p. 457, n° 38.

Lecture et nouvelles observations de Clermont-Ganneau :

1 דכיר תימאלהי בר יעלי שנת מאה על

2 (מר)ין? על תלתת קיסרין

1 Soit en souvenir Taimallahi fils de Ya'la. L'an 100. — Pour

2 (le salut de) nos seigneurs?, les trois Césars (*Augustes*)!

L. 2. — רמין; p.-ê. est-ce tout simplement une interversion de מרין, par suite de quelque erreur du lapicide? מרין serait alors : ou le plur. absolu de מר, מרא «les seigneurs», titre tombant sur קיסרין, qui est au même état grammatical; ou le plur. à l'état construit avec le suffixe pronominal ך = נא : «nos seigneurs». On peut objecter, il est vrai, que l'on attendrait plutôt מרינא, d'après les analogies nabatéennes (cf. le titre couramment appliqué au roi : מראנא); mais on serait en droit d'invoquer la forme palmyrénienne מרן «notre seigneur» (Vogüé, *S.C. P.* n° 25). Vers cette époque, le nabatéen avait pu subir une évolution orthographique qui le rapprochait du palmyrénien (cf. *R.É.S.*, 129, l'orthographe de עניא pour עניי).

קיסרין. Le sens propre semble être *Augusti* et non *Cæsares*, malgré l'identité du mot. Cf. nab. *C.I.S.*, II, n° 170, où le titre unique de קיסר,

donné à l'empereur Claude, ne le désigne pas comme simple César, mais en tant qu'Auguste, investi du pouvoir impérial dans toute sa plénitude; cf. surtout la bilingue palmyr. Vogüé, n° 25, où $\sigma\epsilon\beta\alpha\sigma\tau\acute{o}\varsigma$ est formellement rendu par קסר (et justement avec l'adjonction du qualificatif מרן). Il résulte de là que, chez les Syriens, le titre de César avait pris une valeur intensive comparable à celle qu'il a fini par prendre dans nos langues européennes : *Kaiser*, *tsar*, etc. L'acclamation de l'inscription sinaïtique :

על מ(ר)ן על תלתת קיסרין

équivaldrait donc rigoureusement, comme on l'a déjà indiqué (Cl.-G., l. c.) à la formule romaine :

Pro (salute) dominorum nostrorum AVGGG (i. e. *Augustorum trium*).

Euting et Nœldeke, suivis par Lidzbarski, lisaient « l'an 106 » de l'ère de Bostra = 210-211 J.-C., et croyaient qu'il s'agissait de la succession, sur le trône, de Septime Sévère, mort le 4 février 211 et de ses deux fils appelés à le remplacer; c'est en raison de cette circonstance que l'année caractérisée par cet événement aurait été appelée « l'année des trois empereurs ». Clermont-Ganneau était, et est encore d'avis, au contraire, que l'acclamation, complètement indépendante de la date, n'a aucun rapport avec elle; que cette date, à lire en réalité : « l'an 100 » (de l'ère de Bostra) = 204-205 J.-C., tombe en plein règne de Septime Sévère, et que l'acclamation vise, avec cet empereur, ses deux fils Caracalla et Géta associés par lui à l'empire, *de son vivant même*. Toutefois, si l'on admet avec lui que תלתת קיסרין = AVGGG, on se heurte, en apparence, à une difficulté de l'ordre historique et chronologique. En effet, d'après les historiens et les manuels, Caracalla a reçu le titre de *Cæsar* en 196, celui de *Augustus* en 198; mais Géta, nommé *Cæsar* en cette même année 198, n'est devenu *Augustus* qu'en 209; on ne pouvait donc pas, dira-t-on, parler de trois *Augusti* en 204-205. A cela on peut répondre par des faits précis fournis par l'épigraphie romaine. Dans plusieurs inscriptions romaines d'Afrique (cf. les observations du C.I.L., VIII, p. 974, au n° 9035 et celles de Héron de Villefosse, *Bull. arch. du Com.*, 1892, p. 454, au n° 3), on donne à Géta le titre de *Augustus* avant 209, époque à laquelle il le reçut officiellement; on a des inscriptions de cette provenance où Géta est qualifié de *Augustus* en 203 et même en 198. Par conséquent, la formule AVGGG, ou ce que l'on propose de considérer comme son équivalent réel "ק"ת, peut

parfaitement avoir été employée dans une inscription de la province d'Arabie datée de l'an 204-205.

Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos que Septime Sévère se rendit d'Égypte en Palestine, à la fin de l'an 200, accompagné de sa femme Julia Domna et de son fils Caracalla (l'histoire ne parle pas de Géta, mais il pouvait être du voyage); un pareil événement avait pu produire dans la population nabatéenne du Sinaï, qui avait peut-être fourni des convoyeurs et des chameaux au cortège impérial, une certaine sensation dont cette inscription, avec son acclamation de circonstance, nous aurait conservé l'écho.

129. [NAB.] — α. EUTING, *Sinaït. Inscr.*, n° 463. — β. BERGER, *Rev. crit.*, 1892, 26 déc., p. 492-493. — γ. LIDZBARSKI, *H. N.*, p. 457, n° 37.

Clermont-Ganneau propose de lire et de traduire ainsi la dernière ligne encore si obscure :

בה אחרפו עניא ארעא

(En l'année 85 de l'éparchie, année) dans laquelle les pauvres du pays ont joui du droit de faire la cueillette (des fruits).

אחרפו = أَخْرَفُوا «on a autorisé (les pauvres) à cueillir», ou même : أَخْرَفُوا, au passif, à la mode arabe : «les pauvres... ont été autorisés à cueillir».

עניא; on distingue les traces du נ dans le bord de la cassure (Grey, n° 25, semble même avoir encore vu la lettre complète; en revanche, il ne figure pas le י, mais celui-ci est garanti par l'estampage); le mot serait à l'état construit pour עניי, comme en palm. כניא, חניא. L'expression עניא ארעא est identique aux expressions bibliques consacrées : עניי ארץ (keri עניי) (Job., xxiv, 4, *Psaume* lxxvi, 10), עניי ארץ (Amos, viii : 4), עניי הארץ (Sophon., ii, 3); cf. עניי עם (*Psaume* lxx, 4), et talm. עניי עירך, etc.

Il s'agirait de quelque usage religieux, analogue, sinon même emprunté à celui de l'année sabbatique des Juifs, d'après lequel on devait abandonner aux pauvres, à des époques périodiques, les récoltes et les

fruits. Il se pourrait, d'ailleurs, qu'ici ce droit de cueillette se réduisît à une sorte de glanage des fruits tombés de l'arbre (sens propre de **אחר**). Le cycle sabbatique des Nabatéens du Sinâï était peut-être de sept ans, comme celui des Juifs, et, si l'année 85 de l'ère de Bostra = 189 J.-C., était une année sabbatique, on comprendrait que l'auteur de l'inscription ait cru devoir mentionner cette particularité caractéristique. On pourrait aussi, à la rigueur, quoique la chose soit moins probable, supposer une période plus longue correspondant, par exemple, à celle du jubilé (49 ou 50 ans). Il serait téméraire, dans l'état actuel de nos connaissances (nous ne savons même pas si nous avons affaire à des années solaires ou lunaires, avec ou sans intercalation), d'essayer de déterminer le point de départ de ce cycle; tout ce que l'on peut dire, c'est que, si on lui assigne une durée de sept ans, 85 n'étant pas divisible par 7, l'an 7 de l'ère de Bostra n'était pas une année sabbatique; le fonctionnement de ce cycle serait, dans ces conditions, indépendant de la création de l'ère; il pourrait lui être antérieur. On est tenté de se demander si l'institution n'en serait pas à attribuer à Rabbel II, et si ce ne serait pas précisément cette mesure charitable qui, établie ou bien étendue par ce roi, lui aurait valu le titre de bienfaiteur de son peuple, **די אחיי ושוב עמה** (cf. *R.É.S.*, 86, pour la possibilité de l'acception **אחי** «nourrir»).

Quoi qu'il en soit, la date de l'inscription sinaïtique se placerait vers l'automne de 189, si l'on tient compte de la valeur étymologique de **אחר** (cf. **خريف** «automne»), ou, plus exactement, à la saison où se faisait la cueillette des fruits qui, dans cette région, ne pouvaient guère être autre chose que des dattes. Le palmier-dattier existe encore en quantité notable dans les vallées et oasis du Sinâï; les palmeraies devaient y être plus abondantes encore autrefois, témoin les noms topiques du **Φοινικῶν** de Diodore de Sic., III, 4 (à Tor, ou même, suivant quelques auteurs, au Ouâdi Feirân), et du **Φοινικῶν** de Procope (*de Bellis*, I, 19) qu'on a proposé d'identifier avec Nakhel, **نخل** (LAGRANGE, *Rev. Bibl.*, 1896, p. 638); comparer le nom du phylarque sarrasin qui y commandait, **Ἀρχάραχος**, à **أبو كرب**, nom d'un tobba' yéménite?

Euting expliquait l'existence de ces milliers de textes couvrant les rochers du Sinâï par le séjour intermittent de nomades, en majeure partie nabatéens, qui seraient venus, à certains moments de l'année, y faire pâturer leurs bêtes dans les vallées. Chabot, s'appuyant sur les habitudes actuelles des indigènes, incline à croire que le but était plutôt la récolte des dattes. L'interprétation proposée aujourd'hui pour l'inscrip-

tion en question semblerait devoir faire pencher la balance en faveur de cette dernière façon de voir.

Les deux opinions ne sont peut-être pas, cependant, inconciliables. On pourrait admettre, en effet, que ces populations avaient coutume de venir camper deux fois l'an dans ces parages : au printemps (ربيع), pour mettre, si l'on peut dire, au vert leurs chameaux et autres animaux (notamment les chevaux qui sont figurés plusieurs fois dans les graffiti du Sinaï); à l'automne (خريف), pour surveiller les dattiers pendant la période de maturation, les défendre contre les entreprises des maraudeurs, et finalement procéder à la cueillette. Un grand dessin en graffiti relevé à Mehaggeh, en plein Hedjâz, par Hüber (*Journal de voyage*, p. 287), représente d'une façon saisissante ce double besoin qui a toujours dominé la vie des populations d'Arabie: on y voit deux chameaux figurés plus grands que nature, qui paissent, le cou allongé à l'excès, et devant eux, deux palmiers au tronc desquels grimpent deux hommes pour en cueillir les fruits. Nous avons, en quelque sorte, dans cette image l'illustration de la double coutume à laquelle nous devons peut-être les inscriptions sinaïtiques.

On serait même conduit à se demander maintenant, en se plaçant à ce point de vue particulier, si ces textes innombrables du Sinaï, qui se composent presque exclusivement de noms propres et que l'on considère comme des proscynèmes, voire même de simples griffonnages de pâtres ou autres nomades désœuvrés, n'avaient pas, en général, un objet plus pratique : l'affirmation de droits de propriété ou de jouissance individuelle dans les terrains de pacage, les palmeraies et même les maigres maquis où pouvaient brouter les chèvres et qui étaient propres à fournir à cette population vague une chose qui n'est pas non plus sans importance, du combustible. En effet, si, ainsi que cela semble résulter de notre inscription interprétée dans ce sens, il était prescrit de faire, à de certaines années, abandon de la récolte au profit des pauvres, il ne saurait s'agir d'une possession collective et indivise de la tribu, car, dans ce cas, les pauvres auraient été compris dans la tribu et auraient eu, de ce chef, leur part régulièrement annuelle du communal; il devait donc y avoir des possessions à titre individuel qui se trouvaient touchées par cette institution religieuse soumettant périodiquement les riches à cet exercice du droit des pauvres. Partant, les possesseurs réguliers pouvaient avoir intérêt à faire acte d'ayants droit en inscrivant leurs noms sur les lieux possédés par eux. Ainsi s'expliqueraient en même temps cette répétition remarquable des mêmes noms de personnes sur des points

différents et aussi le fait que plusieurs générations de la même famille semblent avoir gravé leurs noms sur les mêmes points, ce qui implique l'hérédité des droits. Les formules religieuses qu'affectent ces textes, toujours très courts, ne sont pas une objection; leurs auteurs pouvaient entendre placer ainsi la propriété sous la sauvegarde de la religion en lui donnant en quelque sorte un caractère sacré et en appelant sur leurs personnes, comme sur leurs biens, la bénédiction divine. Assez fréquemment ces inscriptions sinaïtiques sont précédées de signes qui ne semblent pas avoir de valeur alphabétique; ces signes sont peut-être à regarder comme des marques de clans ou de tribus, analogues aux *wousoûm* des Bédouins d'aujourd'hui; il est possible, en effet, que les possesseurs des territoires sinaïtiques appartenissent à des tribus différentes et crussent devoir spécifier leur origine afin de mieux établir leur identité et l'authenticité de leurs droits.

Cette même explication est peut-être applicable, *mutatis mutandis*, aux centaines d'inscriptions analogues, et non moins énigmatiques, du Safâ syrien, qui devait offrir aux nomades d'autrefois, comme il les offre à ceux d'aujourd'hui dans la saison favorable, des lieux de pâture et d'eau relativement plantureux. Elle rendrait bien compte, entre autre choses, du 𐤀 d'appartenance par lequel débutent la plupart de ces graffiti safaïtiques et qui paraissait assez singulier; ce serait l'affirmation expresse du droit de possession individuelle. Plusieurs de ces derniers textes, ainsi envisagés, sembleraient même contenir des indications (généralement introduites par la particule 𐤁 ou 𐤁?) pouvant se rapporter à des transferts de droits, aliénations, associations, partages, etc., consentis en faveur (𐤁) de tiers. (CL_s-G.)

130. [SEM.] — HOWARD CROSBY BUTLER, *Report of an American archaeological expedition in Syria, 1899-1900*. (Extr. : *American Journ. of Arch.*, IV [1900], n° 4, p. 415-440).

Rapport sommaire sur les résultats archéologiques et épigraphiques d'une exploration de la Syrie centrale et la haute Syrie, exécutée par l'auteur (architecture, sculpture, archéologie), avec le concours de ses compagnons de voyage : M. R. Garrett (topographie et sciences naturelles); Huxley (anthropologie); Dr E. Post (botanique), Dr W. Kelly Prentice (épigraphie et histoire classiques); Dr Enno Littmann (épigraphie et histoire sémitique).

— Nombreux relevés et photographies de monuments païens et chrétiens, comprenant entre autres ceux déjà étudiés par de Vogüé, et plusieurs temples dans le Haurân. — Pour la partie épigraphique :

A. Relevé de 386 inscriptions grecques et 15 latines (10 à Kala'at il-Mudîk, Apamée), dont plus de la moitié inédites.

B. Au sanctuaire de Cheïkh Berekât, 8 inscriptions grecques, dont 5 sont considérées comme nouvelles (doivent être les 8 inscriptions déjà données par CL.-G., *Études d'arch. or.*, t. II, p. 35-54, d'après des relevés faits à sa demande par Max van Berchem et Dussaud; entre temps, celle qui porte le n° 4451 du C.I.G. (n° VIII, CL.-G.) a été copiée à nouveau par J.-B. Chabot, *Journ. asiat.*, 1900, II, p. 275 (CL.-G.)). Le vocable Ζεὺς Μάδεαχος qui y figure est rapproché par Littmann du syr. *madbakh* « autel » (ce rapprochement avait déjà été suggéré par CL.-G., *op. cit.*, p. 49, n° 2, qui en induisait même *a priori* l'existence possible d'un Ζεὺς Βωμός; or, pas très loin de là, au Djebel-Barîcha, l'expédition américaine a justement découvert une dédicace : Διὶ Βωμῷ μεγάλῳ . . . τὸν πύλον (*sic*) ἀνέστησαν, qui paraît confirmer formellement cette induction et impliquer l'égalité : Ζεὺς Μάδεαχος = מַדְבַּח בְּעַל = Ζεὺς Βωμός (CL.-G.)).

C. A Palmyre, découverte de 7 nouvelles inscriptions, dont 2 dédicaces honorifiques des années 8 et 40 J.-C., sur la colonnade du temple du Soleil; un autel dédié à 'Aglîbol et Maîkîbol, en février 23 J.-C.; un autre autel dédié en 131 J.-C. à une divinité inconnue שֵׁי אֱלִקֻם (CL.-G. a proposé de la reconnaître, lettre pour lettre, dans le groupe jusqu'alors énigmatique de la l. 2 de la nab. R.É.S., 86. Littmann (communication privée) croit l'avoir retrouvée sous la forme שֵׁי הֶקֶר dans les inscriptions safaitiques. (CL.-G.)). Revision du texte de nombreuses inscriptions palmyréniennes et grecques de Palmyre déjà publiées; nouveau relevé de la grande épitaphe palmyrénienne de la *Rev. bibl.*, I, p. 433, et de la dédicace aux dieux Arsou et 'Azîzou (R.É.S., 30.).

D. Entre Kanawât et Sîf, stèle avec belle inscription nabatéenne datée de l'an 308 des Séleuc. = 5-4 avant J.-C. Deux nouveaux fragments de la grande dédicace nabatéenne du temple de Sîf (*C.I.S.*, II, 163, A, B, C, D) : l'un donne le nom de Mo'ayerou (père de Maleikat, constructeur du temple); l'autre contient les mots : « the inner and the outer temple ». Nouvelle copie et photographie de l'autel nabatéen à bas-relief, de 'Irè (*R.E.S.*, 53).

E. Littmann a relevé soigneusement, dans la Rouhbè, un grand nombre d'inscriptions safaitiques, dont plusieurs, notamment celles de Il-'Isawî, ne donnent pas seulement des noms propres, mais des phrases complètes. Il a réussi à déterminer l'identité d'une série de caractères correspondant à des articulations de l'alphabet arabe, dont l'absence dans l'écriture safaitique était faite pour surprendre : غ, ظ, ض, ذ, ث (à corriger, d'après une communication privée de Littmann, en : ض, ظ, ض, ج, ذ, ش, ص. On croit devoir faire remarquer que Dussaud et Macler, après avoir achevé leur ouvrage [*R.É.S.*, 82], inclinaient de leur côté vers une conclusion paléographique analogue, bien qu'ils n'eussent pas cru pouvoir la publier, faute d'avoir pu la préciser. Voici comment Dussaud s'exprimait à ce sujet dans une lettre écrite à Cl.-G., à la veille de retourner en Syrie, où il poursuit en ce moment ses recherches avec Macler :

« Nous nous en sommes tenus à l'alphabet établi par M. J. Halévy, faute d'en avoir trouvé un meilleur. La grosse question est dans les lettres supplémentaires ذ, ظ, ض, etc., dont il est bien difficile de dire si elles existent ou non. L'alphabet Halévy donne d'excellents résultats pour nombre de mots; mais beaucoup de noms qui ne se laissent pas résoudre le seraient sans doute par une meilleure définition de l'alphabet. Si notre travail sur l'alphabet safaitique était venu en queue et non en tête, nous l'eussions certainement transformé. A mesure que les corrections s'accumulaient, nous nous apercevions que le flottement qui apparaissait dans l'écriture était peut-être factice et provenait sans doute de quelque vice dans l'écriture de l'alphabet type. . . »)

F. Quelques inscriptions hébraïques : plusieurs graffiti, d'une

importance exceptionnelle, à Il-Bàra; nouveau relevé de l'inscription déjà connue de la «synagogue» de Palmyre.

G. Quinze inscriptions syriaques, trouvées dans la région de Dêhes (y compris celle découverte autrefois à Dêhes même, par de Vogüé), entre autres une datée de 586 (?) de l'ère d'Antioche = 537 J.-C.; une de 556 = 507 J.-C.; une de 596 = 547 J.-C. (avec le mot *estevâ* = *στοά*); une parlant du *thronos* de Rabbûlâ, et deux autres contenant des mots syriaques en lettres grecques.

H. Une cinquantaine d'inscriptions arabes, en coufique et en neskhi; la plus ancienne de celles-là, de l'an 105 ou 150 de l'hégire, à Kal'at il-Mudîk.

On prévoit un délai de deux ans pour la publication de ces divers matériaux. (Toutefois Littmann (communication privée) pense être en mesure de donner très prochainement le recueil des inscriptions safaitiques. (CL.-G.))

131. [SEM.] — Note sur le dieu Monimos.

Le nom et l'essence du dieu *Μόνιμος*, formant couple avec *Ἄξιζος* dans le panthéon sémitique d'Édesse [cf. *R.É.S.*, 30], ont été l'objet d'explications très divergentes (voir DREXLER, dans ROSCHER, *Lexicon . . . Myth.*, s. v°). Les uns ont attribué au nom une origine grecque : «qui est resté fidèle» (cf. TALBOT, *Oeuvres de l'emp. Julien*, p. 130, n. 2); «unus», traduction du nom du dieu Adad, avec le sens que lui prête arbitrairement Macrobe (BÉRARD, *Orig. des cultes arcad.*, p. 265); d'autres lui ont cherché, avec plus de vraisemblance, mais aussi peu de bonheur, des étymologies sémitiques imaginées *a priori*, p. ex. : מוֹנִי = *μάντις* (MOYERS, *Die Phœn.*, I, p. 655).

L'inscr. palm. *R.É.S.*, 30, a jeté un jour nouveau sur *Ἄξιζος* = מוֹנִי; un fait, entre autres, en résulte, c'est que la forme grecque aussi bien que la forme sémitique s'employait respectivement soit comme le nom spécifique du dieu, soit comme nom propre d'homme. Or le cas est le même pour *Μόνιμος*; ce

nom de personne est, en effet, fréquent dans l'onomastique hauranienne (WADD. *passim*); il doit être, selon toute apparence, la transcription de quelque nom sémitique qui, s'il était connu, nous révélerait en même temps le nom original de ce dieu énigmatique; mais on n'a pas encore rencontré dans l'onomastique palmyrénienne et nabatéenne un nom propre de personne pouvant représenter la forme sémitique rendue par *Mónimos*. On propose de la reconnaître dans le n. pr. d'homme safaitique מנעם, dont nous avons trois exemples (n^{os} 78, 83, 412 de Dussaud, *Voy. au Safâ*); il a été vocalisé par Dussaud : *Mound'im*, mais rien ne s'oppose, semble-t-il, à ce qu'on le vocalise *Mon'im* = مَنعِم; à cet état, il répondrait de la façon la plus exacte au nom. pr. de personne *Mónimos*, lequel, dès lors, comme bon nombre d'autres noms gréco-hauraniens irréductibles jusqu'ici à l'onomastique palmyrénienne et nabatéenne, serait à considérer comme propre à l'onomastique spéciale du Safâ. [Cf. *R.É.S.*, 83.]

Le nom de personne étant ainsi déterminé, le nom du dieu le serait du même coup, comme dans le cas symétrique de Ἄζιζος, עזיז. Ce serait donc un vocable divin ayant le sens général de « bienfaisant, bon ». Cf. l'emploi assez fréquent, dans le Coran, du verbe اَنعَمَ, en parlant de Dieu, et le n. pr. عبد المنعم qui, rapproché du n. pr. عبد العزيز, nous fournit les éléments du couple *Mónimos*-Ἄζιζος, engagés dans une combinaison onomastique homologue.

Ce vocable *Mónimos*, ainsi interprété, concorderait d'une façon frappante avec le rôle du couple Monimos-Azizos tel que le définit expressément Jamblique cité par l'empereur Julien (*Or.*, IV, p. 195) : πολλὰ καὶ ἀγαθὰ τῷ περὶ γῆν ἐποχτεύοντες τόπων. Cf., d'autre part, l'épithète caractéristique de *bonus* (*puer, deus bonus puer*), que reçoit *Azizus* dans les inscriptions romaines; on peut se demander si cette épithète n'appartenait pas en commun à son frère jumeau Monimos qui lui est associé mythologiquement d'une façon si intime qu'il en arrive à se confondre avec lui (parèdres symétriques de Hélios).

Dans l'inscr. palm. *R.É.S.*, 30, le couple de ארצו et de עיוו est qualifié justement מביא אלהיא מביא; dans cette formule, מביא correspond littéralement au *bonus* romain. Cette inscr. soulève une autre question que l'on se borne, pour l'instant, à poser. Ne pourrait-on pas, par voie de substitution, considérer, dans ce couple mythologique, le premier élément ארצו comme un équivalent de l'élément Μόνιμος, premier terme du couple Μόνιμος-Ἀξιζος, étant donnée l'équivalence certaine Ἀξιζος = עיוו? Le sens étymologique, qui semble être celui de ארצו, se concilierait sans peine avec celui de מנעם. — (CL.-G.)

Déjà Wellhausen (*Reste arab. Heidenthumes*) avait proposé d'expliquer, *a priori*, Μόνιμος par منعم, sans pouvoir faire état de la forme safaitique מנעם qui, si la lecture est vérifiée, introduit dans le problème une donnée décisive. Nöldeke (*Z.D.M.G.*, 1887, p. 173) avait rejeté cette explication en s'appuyant sur les équivalents syriaques de Μόνιμος: منعم, منعم; mais on peut répondre que ces formes syriaques sont simplement la transcription directe de la forme grecque. (CL.-G.)

132. [PHEN. — 17.] — J. HALÉVY, *Revue sémitique*, t. IX [1901], p. 79-83.

L. 2. לל correspond à la prép. hébr. לבר ou מלבר «à part, par-dessus, conjointement». D'après cela, traduire : ככל זבח אש [כל זבח אש] יובח לל מקנא אם לל צפר בל יכן לכהנ[ם מנח] (*C.I.S.*, I, 165, l. 15) «Pour tout sacrifice qui est offert (יובח) à part le bétail ou à part les oiseaux, les prêtres n'auront pas (droit à un payement en) argent». Pareillement : הממנה ז לל פעמם (*C.I.S.*, I, 175, l. 1) «cet abattoir conjointement aux enclumes» (Is., xli, 7), c.-à-d. les blocs sur lesquels on dépèce les bêtes tuées.

מלכת החרץ. Il s'agit probablement de travaux exigés par le percement du fossé (hébr. חרוץ, DAN., ix, 25) qui délimite l'aire des sanctuaires nouveaux.

מנח «des sommes d'argent», cf. *C.I.S.*, 165, l. 15.

La fin de la ligne peut être à restituer : א[ש בכנח], «pour les constructeurs», formant parallélisme avec במאונח (l. 3).

L. 3. במאונם — מְאֹנָם, part. act. du verbe אָנָן; les ouvriers chargés d'aménager les objets de l'ameublement intérieur des édifices; cf. hébr. : אָנָן «instrument, outil».

אש על פן (ה)עלם, vient de עלה «monter». L'expression אש על פן הבמות אשר על פני ירושלם est à rapprocher de המקדשם אל (II, Rois, xxiii, 13), et fait supposer que les עלם phéniciens étaient de petits monticules ou *bamôt*.

Restituer à la fin : המקדש]ם והמעל אל : «et la montée à degrés» qui mène (אש יבא, l. 4) . . . cf. hébr. והמעלה.

L. 4. חרו «alignement rond» (cf. הרוים «colliers de bijoux»), probablement la partie supérieure du mur d'enceinte.

כס שחנר השמרת — חנר assyr. «ainsi que l'enclos de la vigie». — שמרת, hébr. משמר «poste de garde», néo-hébr. : שמרה «tente de gardien dans les vignobles».

Restituer à la fin : [יקדש מ] הא «ont consacré». למבירה; cf. hébr. : לבראשונה = למבראשונא.

L. 6. Le י au début serait la fin du nom pr. 'Abdla]i «des juges 'Abdmelqart et 'Abdlai». L'auteur n'admet qu'une lacune de quelques lettres à la fin des lignes. (Mais si cette lacune est déjà de cinq lettres à la ligne 1, d'après sa propre restitution, elle serait ici, vu l'obliquité de la cassure, d'environ dix lettres, et suppose nécessairement autre chose que ce nom. (J.-B. CH.))

L. 6-8. La nécessité d'admettre une double date n'est pas bien évidente. La répétition du titre שפטם a son analogie dans celle de מלך (C.I.S., 3, l. 1-2; 89, l. 1; 90, l. 1).

133. [PHEN.] — J. ROUVIER, *Rev. de numismatique*, 1900, p. 36 et suiv. et 137 et suiv. : *Le monnayage alexandrin d'Arados*.

Nouveau classement chronologique des monnaies de cette ville, portant des dates phéniciennes et grecques depuis Alexandre :

1^{re} période, 332-323 avant J.-C.; — 2^e période, 323-285 avant J.-C.; — 3^e période, 285-259 avant J.-C.; — 4^e période, 259-198 avant J.-C.; — 5^e période, 198-175 avant J.-C.

134. [ARAM.] — Is. LÉVY, *Revue sémit.*, t. VIII [1900], p. 189, 282.

Propose de corriger : 1° le nom de la reine Isis, femme de Ramsès III, que M. Maspero (*Hist. d'Orient*, II, 281, n. 8), lit : *Houmazarati*, en *Hamasiltu* = סמך חסיל, חכצלת; — 2° le nom du père de celle-ci, que Lepsius transcrit *Hebunurotant*, en הברצנה, lequel rappellerait les noms nabatéen חברכן (Euting, *Sinait. Inscr.*, 202, 459), et araméen חברטין (*C.I.S.*, II, 138). Il voit dans ces derniers noms des dérivés de חבר et rejette l'interprétation (à peu près certaine) proposée par Nöldeke, de חברכן, par l'arabe حبرك, qu'il rapproche ensuite (p. 282) de *Ἐσπριάνος* (nomin. déduit de *Ἐσπριανού*) WADD. 2213, 2302.

Ἐσπριανού, nominatif *Ἐσπριάνης*, DÜSSAUD et MACLER, *op. cit.* [*R. A.S.*, 72], p. 200, n° 82.

Le $\mathfrak{z} = \kappa$, au lieu du χ régulier, pourrait faire difficulté, à première vue; mais il faut peut-être tenir compte, même sur le terrain grec, de la loi harmonique présidant aux réactions réciproques des emphatiques et des gutturales et aspirées (ici, le π): à remarquer d'ailleurs, qu'en arabe le radical حبرك paraît avoir une parenté étroite avec le radical حبرق (حبرقص, حبرقش). La transcription grecque impliquerait une vocalisation חברכן. (CL-G.)

135. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Album d'antiquités orientales*, 1897, pl. XLV, n° 2, A et B (grav. phot.).

Clermont-Ganneau (leçon à l'École des hautes études, 26 juin 1897) :

Palmyre. Buste de jeune homme, le bras droit passé dans un pli de la toge et ramené sur la poitrine; le personnage tient de la main gauche une sorte de tablette triangulaire à inscription. — Collection de M. Hanin, avenue Bosquet, 53, Paris.

— A. Dans le champ, à droite de la tête, lignes verticales :

צלם	1	Image de
[י]רחי בחל	2	<i>Yarhai, fils de</i>
[יר]חי חבל	3	<i>Yarhai. Hélas !</i>

— B. Sur la tablette :

[י]רחי ב[ר]	1	<i>A Yarhai, [fils? de Ya-]</i>
[ל]חי חבל	2	<i>rhai. Hélas !</i>

B. La formule avec le nom du défunt précédé de ל n'est pas habituelle en palmyrénien.

Sur la signification archéologique de cette sorte de tablettes que tiennent souvent en main les défunts de Palmyre, et dont quelques-unes portent des épigraphes, voir SCHROEDER, *Z.D.M.G.*, XXXIX, p. 357; CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 122, n° 3; EUTING, *Epigr. Misc.*, II, n° 113 [épigraphe : חבל]; SIMONSEN, *Sculptures, etc.*, p. 7, n. 2 [avec une erreur imputée à tort à Clermont-Ganneau]; CLERMONT-GANNEAU, *Ét. d'arch. or.*, I, p. 115 et suivantes [épigraphe : ?? ע]; R.É.S., 149 [épigraphe : ברת עלמא].

136. [PALM.] — E. DROUIN, *Inscriptions funéraires palmyréniennes. Rev. sémit.*, 1893, p. 270-272. Grav. n° I.

Palmyre. Bas-relief funéraire représentant une femme avec un enfant à sa droite. — Collection de M. Feuardent, à Paris.

A. A droite, entre l'enfant et la femme.

חירן	1	<i>Harān,</i>
בר מרוא	2	<i>fils de Marda.</i>
חבל	3	<i>Hélas !</i>

Clermont-Ganneau émet des doutes sur l'authenticité de l'inscription qui est en caractères cursifs. Le faussaire aurait peut-être voulu imiter à la ligne 3 le nom de ב[ו]לקא ou ב[ו]לקח, à la fin peut-être le חבל, suivi d'un groupe de lettres répondant au mot { n. pr. ? } יעת de certaines inscriptions.

Les caractères de la ligne 1 font penser au nom ou à une imitation du nom fem. מרתחון, cf. *R.É.S.*, 45 (J.-B. CH.)

139. [PALM.] — α. DROUIN, n° IV, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 136]. — β. CHABOT, n° 30; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de jeune homme. — A Beirout.

Chabot :

זכרעתה	1	Zabd'ateh,
בר בנור	2	filz de Bennour,
ברעא	3	[filz de] Berr'a.
חבל	4	Hélas!

L. 2. בנור = נור + בל, cf. בל נור *Nourbel*; selon Clermont-Ganneau, *Ét. d'arch. or.*, I, p. 108.

L. 3. ברעא = רעא + בל (*LIDZB. Handb. N. Ep.*); cf. le génit. Βέρεου (*WADD.*, 2155). — Drouin compare ברע, roi de Sodome (*Gen.*, XIV, 2.)

140. [PALM.] — α. A. JAUSSEN, *Inscriptions palmyréniennes: Revue biblique*, 1897, p. 592-597. Grav. phot. N° 1. — β. D. H. MÜLLER, *Palmyrenische Inschriften; Denkschriften der Kaiserl. Akad. der Wissenschaften in Wien*; t. XLVI (3 pl., grav. phot.) N° 13.

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

בני בר	1	Bani filz de
חירן חבל	2	Hairan. Hélas!

בני, cf. hébr. : בני et בני (MÜLLER).

141. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 2; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — β. CHABOT, n° 51; *op. cit.* [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

צלמת	1	Image
אמתא ברת	2	de Amta, fille de
מקי ברת	3	Maqai, fille de
אמרשא חבל	4	Amriša. Hélas !

Chabot :

L. 3. La lecture ברת est certaine d'après l'estampage; s'il n'y a pas une faute du lapicide, on aurait un second exemple de מקי comme nom propre féminin (Cf. MÜLLER, *Vier palmyr. Inschr.*, n° 4); il est singulier, d'autre part, que la généalogie se poursuive par le nom de la grand'mère.

L. 4. אמרשא, lecture certaine. La même leçon dans Vogüé, *S.C.*, Palm. n° 2, ne doit donc pas être corrigée en אמרש[מש], malgré la transcription grecque Ἀμρισαύμου, au génit. Halévy (*Mél. d'épigr.*, p. 103) rapprochait שא de Σαῶς, nom du Soleil chez les Babyloniens, d'après une glose d'Hesychius.

L'équivalence désormais certaine אמרשא = Ἀμρισαύμου tend à confirmer l'opinion de G. Hoffmann (selon Lidzbarski, *H.N.*, s. v. שא; cf. Prætorius, *Z.D.M.G.*, XXVIII, p. 512), qui considérait l'élément שא comme une abréviation de שמש dans ce nom palmyr. et les similaires תימשא, אלהשא (Ἐλασσα) et רמשא, peut-être aussi עתשא; pour ce dernier (cf. nab. עתשו) la chose demeure plus douteuse. (CL.-G.)

142. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 3; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — β. MÜLLER, nos 27^a, 27^b; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 45; *op. cit.* [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

— Chabot : 226-227. — [R.É.S., 140].

a) A droite :

צלמת בת	1	Image de Bai.
חבי ברת	2	Habai, fille de
זבירא	3	Zebîda.
חבל	4	Hélas !

b) A gauche :

שנה	5	Année
— צ	6	D

3— צ 7 XXXVIII.

L. 1-2. בחבי, cf. pour la formation : בחובי, etc.; et pour le nom : חבי, cf. חבא. Euting, *Epigr. Misc.*, 32; CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 128, n° 11. — Jausen a lu : בתחלא ; Müller : בתחלי.

L. 3. זבירא ; Jausen : נמורא, qu'il rapproche de *Námporos* (WADD., 1984); Müller : זמירא, qu'il rapproche de l'hébr. זמרי. (Cook, *A glossary of the aramaic inscriptions*, p. 123, propose : זמירא.)

Date : 226-227 de notre ère.

143. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 4; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 7; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 41; *op. cit.* [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

— Chabot :

זבירא בר	1	Zebîda, fils de
מקימו בר	2	Mogîmou, fils de
חירן אעילם	3	Hairan, [fils de] A'ailameis.
חבל שנה	4	Hélas ! — An
צ— צ	5	545.

L. 3. אעילם. Le ל seul est douteux. Cf. אעילם, Vogüé S.C., Palm., n° 1, 124 = *Αιλαμεῖς* (J.-B. CH.). Jaussen lisait : חנינק ou חנונם; Müller : אצק.

Tous les ך sont surmontés du point diacritique.

Date : 233-234 après J.-C.

144. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 5; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 15; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — γ. CHABOT, n° 50; *op. cit.* [R.É.S., 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen :

הרירת	1	<i>Hadirat-</i>
אחא ברח	2	<i>Aḥa, fille de</i>
בולחא	3	<i>Bolḥa,</i>
בר ברעא	4	<i>filz de Ber'a,</i>
פר זכרעה	5	<i>filz de Zabd'ateh</i>
חבל	6	<i>hélas!</i>
בירח	7	<i>Dans le mois de</i>
ניסן	8	<i>Nisan,</i>
480 שנת	9	<i>an 480.</i>

L'estampage confirme de tous points la lecture de Jaussen. (J.-B. CH.)

Müller : L. 1-3. הרירת אחא בר בולחא, *Hadirat-Aḥa Sohn des Bolḥa*, . . — L. 4. ברען, *Bar'ân*, cf. ברע (Gen., xiv, 2) et ברעצה fréquent.

Date : avril 169 après J.-C.

145. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 6; *op. cit.* [R.É.S., 140]. — β. MÜLLER, n° 24; *op. cit.* [R.É.S., 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

בני בר 1 *Bani, fils de*

תימי חבל 2 *Taimi. Hélas !*

תימי. Müller rapproche la Τύχη Θαιμείος (Vogüé, *S.C.*, *Palm.* n° 3, etc.) et reproduit l'ancienne explication qui voyait dans Θαιμείος un nom de divinité.

146. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 7; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 21; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 44; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Chabot :

הגר ברת 1 *Hagar, fille de*

בורפא בר 2 *Borrépha, fils de*

עתיכא חבל [ל] 3 *Atika. Hélas !*

L. 3. Jaussen : ... עת; Müller, avec hésitation : עתשא.

(Clermont-Ganneau (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 174) : p.-ê. עתיכא = עתיקא « l'ancien », en vertu de la loi harmonique des emphatiques et des gutturales; cf. עתיקין dans Vogüé *S.C.*, *Palm.* n° 6, et les variations orthographiques عتيق et عتيك.)

147. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 8; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 12; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 49; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Jaussen et Chabot :

חבל 1 *Hélas !*

אקמת 2 *Aqmat,*

ברת בלחזי 3 *fille de Belhazî*

נורי 4 *Nouri !*

L. 2. אַקמַת, nom nouveau. Cf. אַקמַת = *Ἀκμή*.

L. 3. בלחוי; Jaussen compare חַוִּיָּאֵל I *Par.*, xxiii, 9; et Müller : חַוִּיָּאֵל (חַוִּיָּאֵל), roi de Syrie (*Hazailu* dans les inscriptions cunéiformes), חַוִּיָּה, *NEHEM.*, xi, 5.

L. 4. Müller : זַפְרִי, nom de lieu; peut-être à lire זַכְרִי, mais pas זַפְרִי. — Chabot : נֹרִי, lecture prouvée par l'estampage; double nom ou patronymique? Apocopé de בלנורי ou d'un nom analogue.

148. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 8^a; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 47; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137]. — Cf. *R.É.S.*, 149.

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חַגּוּגָא	1	<i>Hagûgâ,</i>
בַּר בַּרְעַתָּה	2	<i>Sohn des Bar'ate.</i>
חַבַּל	3	<i>Wehe!</i>

חַגּוּגָא (et non חַגּוּרָא, JAUSSEN) forme pleine, apparaissant pour la première fois, du nom fréquent חַגּוּ (MÜLLER).

149. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 15; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 8^b; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 47; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

בַּת עֶלְמָא *Maison d'éternité.*

Ces mots sont gravés sur une petite tablette que le défunt (חַגּוּגָא du n° précédent, *R.É.S.*, 148) tient à la main (J.-B. CH.). (Sur ce genre d'épigraphes, cf. ci-dessus, *R.É.S.*, 135.)

150. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 10; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 9; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חירן בר	1	<i>Hairan, Sohn</i>
מרדא	2	<i>des Mardā,</i>
בר ידי	3	<i>Sohnes des Iaddai.</i>
חבל	4	<i>Wehe!</i>

Jaussen : 1. 2. מרדא, cf. Μάρδου (WADD., 2429) au génit. (Cf. *R.É.S.*, 136, et le nabatéen מרדו, *C.I.S.*, II, 387; J.-B. CH.)

Müller : 1. 3. ידי = Ἰαδδαῖος; cf. hébr. ידו (*I Chr.*, xxvii, 21) et ידו, var. : ידי (*Esd.*, x, 43),

151. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 11; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Müller :

חבל	1	<i>Wehe!</i>
כחילו	2	<i>Kuhailu,</i>
בר	3	<i>Sohn des</i>
משכו	4	<i>Mošekū,</i>
בר ימל[א]	5	<i>Sohnes des Iām[ta]</i>
חבל	6	<i>Wehe!</i>

L. 4. משכו, grec Μόσχος.

L. 5. [א]ימל, à compléter ainsi d'après Vogüé, *S.C.*, Palm. n° 85.

152. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 12; *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — β. MÜLLER, n° 10, *op. cit.* [*R.É.S.*, 140]. — γ. CHABOT, n° 48; *op. cit.* [*R.É.S.*, 137].

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

Jaussen :

מלכו בר	1	<i>Malikou fils de</i>
ידי בר	2	<i>Yaddai, fils de</i>
פתיחוב	3	<i>Phatîhezzeb.</i>
חבל	4	<i>Hélas !</i>

פתיחוב; Muller : פתי, cf. אפתי (SIMONSEN, *Bustes et sculptures*, 1, 2). Serait-ce l'arabe *فَتَى حَرْب*? — Chabot hésite sur la lecture du nom et met en doute le 1; il propose פתיצב, ou פתיצך, ou פתיחך, ou de préférence פתיחב.

Peut-être le nom propre est-il פתי, tout court; et חב le commencement du mot חבל qui suit immédiatement, à la l. 4, soit que le lapicide ait commis un doublon, soit qu'il ait voulu réellement répéter le mot? (CL.-G.)

153. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 13, *op. cit.* [R.É.S., 140].
— β. MÜLLER, n° 6, *op. cit.* [R.É.S., 140].

Palmyre. Sur un buste. — A Damas.

Jaussen :

חבל	1	<i>Hélas !</i>
שתגא בר	2	<i>Šatga, fille de</i>
תמלא	3	<i>Iamla</i>
פגא	4	<i>• pga.</i>

Müller : שתגא, *Schét-Gā*, composé de שת (cf. le nom biblique שֶׁת) et du dieu גא, connu par d'autres noms théophores, comme עבדאלגא, בעלתגא.

Le sexe du personnage pourrait seul nous fixer sur la vraie lecture : בר תמלא, ou ברת ימלא. (J.-B. CH.)

154. [PALM.] — α. JAUSSEN, n° 14; *op. cit.* [R.É.S., 140].
— β. MÜLLER, n° 31; *op. cit.* [R.É.S., 140].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Müller :

חסד ברה	1	<i>Hesed, Tochter des</i>
ברעהה	2	<i>Bar^eaté</i>
חגגו	3	<i>Haggâgu.</i>
חבל	4	<i>Wehe!</i>

חסד. Cf. hébr. חסד (I *Reg.*, IV, 10) et חסדיה (I *Chr.*, III, 20).

155. [PALM.] — α. R. GOTTHEIL, *Seven unpublished Palmyrene Inscriptions* dans le *Journ. of the American Orient. Society*, t. XXI [1900], p. 109-111. N° 1; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *Journ. As.*, avr. 1901, p. 346-349. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem. sem. Ep.*, I, p. 196-216.

Palmyre. Buste de jeune homme. — Propriété de MM. A. A. Vantine et C°, à New-York.

מלכו בר	1	<i>Malku son of</i>
חגגו	2	<i>Haggu.</i>
חבל	3	<i>Woe!</i>

חגגו ne peut se transcrire *Haggu* (comme l'a déjà remarqué CL.-G., *Études d'arch. or.*, II, 59, n. 1; la reduplication du *g* impliquant nécessairement une voyelle entre les deux). Probablement : *Hagagu*. Cf. חגוגא (R.É.S., 148); חגי, *Haggai* (SIMONSEN, 8), et l'arabe الْحَاجَّ (J.-B. CH.).

Comp. le nom du prophète חגי, gr. Ἀγγαῖος. (H. D.)

156. [PALM.] — α. GOTTHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 155], n° 2; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.E.S., 155].

Palmyre. Buste de femme. Écriture légèrement cursive. — Propriété de MM. A. A. Vantine et C^o, à New-York.

עתי	1	<i>Athe</i>
ברת	2	<i>daughter of</i>
עתשור	3	<i>Athe-shur.</i>
חבל	4	<i>Woe !</i>
שנת	5	<i>In the year</i>
II. XX. C. V	6	<i>522,</i>
בירה	7	<i>in the month</i>
טבת	8	<i>Tebet.</i>

L. 8. Lire טבת (J.-B. CH.). — Date : janvier 211, et non pas 210 (LIDZB.).

157. [PALM.]. — α. GOTTHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 155], n° 3; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art à New-York.

זבדעתה	1	<i>Zabd-Athe</i>
בר והבא	2	<i>Son of Wahba</i>
בר זבדעתה	3	<i>Son of Zabd-Athe,</i>
די עבד לה וה	4	<i>which has erected for him</i>
בא ברה	5	<i>Wahba his Son.</i>

Cette inscription ainsi que les deux numéros R.É.S., 158, 159, appartiennent évidemment à la même famille que celles publiées par J.-B. Chabot [*op. cit.* R.É.S., 137]. Les textes publiés par M. Gottheil montrent que le nom de זבדעתה doit s'y lire avec un ה à la fin et non avec un א. (J.-B. CH.)

158. [PALM.] — α. GOTTHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 155], n° 4; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 155].

--- *Palmyre*. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

נפש	1	Gravestone
דנה	2	this [of]
זברעתה	3	Zabd-Athe
בר זברעתה	4	Son of Zabd-Athe
די עבר לה	5	which has erected for him
והבא	6	Wahba
אחיה	7	his brother.
הכל	8	Woe!

L. 1. נפש. C'est, semble-t-il, la première fois qu'on trouve ce mot gravé à côté d'un buste. Il se rencontre d'ordinaire sur le tombeau. De plus, la construction est anormale : il faudrait l'état construit נפש, ou, avec le pronom démonstratif, די נפש. — Faudrait-il prendre ici נפש dans le sens de « personne » et comprendre : נפש דנה זברעתה « Cette personne est Zabd'athê » ? — Noter l'emploi du pronom démonstratif masculin. Le mot נפש, pris dans cette acception, était sans doute traité comme le mot צלם, et on le regardait comme masculin ou féminin selon qu'il s'appliquait à un homme ou à une femme. (J.-B. CH.)

159. [PALM.] — α. GOTTHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 155], n^{os} 5 et 6; deux grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 155].

Palmyre. Buste d'homme avec double inscription, verticale à gauche et horizontale à droite. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

A. Inscription de gauche (Gottheil, n^o 5) :

והבא	2	Wahba
די עבר	3	which has erected
אחיה	4	his brother.

M. Gottheil suppose que l'inscription est incomplète au début.

C'est peu probable. Les lignes sont tellement rapprochées que, s'il y avait eu une autre ligne auparavant, il resterait des traces du pied des lettres dans l'espace qui sépare la première ligne du bord de la cassure. (J.-B. Gu.)

B. Inscription de droite, mutilée au début des lignes.

Gottheil (n° 6) :

??
צביו... 1
אא 2
? 3
בר דקא

Chabot :

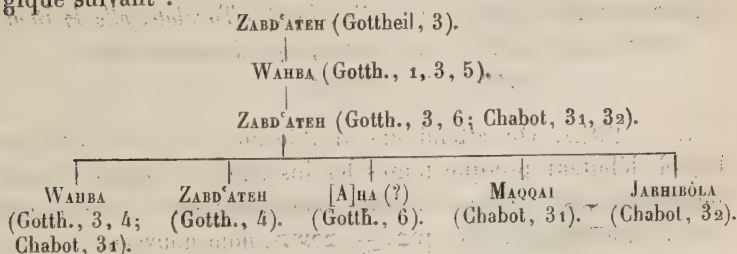
חבל 1 Hélas
הא... 2 ha
[ב]ר זבדעת 3 fils de Zabd'ateh.
ה

Lidzbarski :

חבל 1
נא... 2
ר 3
בר... 3

La terminaison הא, précédée d'une ou deux lettres au plus, fait songer au nom propre אהא; mais, jusqu'à présent, on ne connaît ce nom que comme féminin. בולהא paraît trop long. — Il faut probablement joindre les deux inscriptions et comprendre : הא... א... הא, fils de Zabd'ateh (*fils de*) Wahba. (J.-B. Gu.)

Ces différentes inscriptions nous donnent le tableau généalogique suivant :



160. [PALM.] — α. GOTTHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 155], n° 7; grav. phot. — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 155]. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 155].

Palmyre. Buste d'homme. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

עקיבא	1	<i>Akiba</i>
בר עתעקב	2	<i>Son of Athe-Akab</i>
גרבא	3	<i>the leper.</i>
חבל	4	<i>Woe!</i>

עקיבא, nom nouveau en palmyrénien, fréquent en hébreu.

L. 3. Au lieu de גרבא, lire, d'après la reproduction : גריא, nom propre connu (Vogüé, *S. C. Palm.*, n° 32). Le présent buste vient probablement du tombeau dont la dédicace a été donnée par M. de Vogüé sous ce numéro, et qui fut construit par un certain גריא בר עתעקב. (J.-B. CH.)

Cet 'Akiba paraît être fils de גריא בר עתעקב. (H. D.)

161. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Note sur quelques inscriptions néo-puniques*, dans le *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 324-331; n° 1.

Maktar. Trouvée par M. Monchicourt dans le cimetière punico-romain voisin de la porte de 'Aïn-el-Bab. Le bas-relief qui surmontait l'inscription a disparu, sauf les pieds du mort.

Inscription gravée dans un cartouche haut de 0 m. 20, large de 0 m. 25 :

ט[ע]ן ז' לתועלב בת בעל-	1	<i>Ce [cippe] à Toulab, fille de Baal-</i>
יתן בת שעתנ חצורם	2	<i>jaton, âgée de années vingt</i>
ושבע	3	<i>et sept.</i>

L. 1. ט[ע]ן. On attend une des formes du verbe טנא par lequel débutent presque toutes les inscriptions funéraires néo-puniques; aussi, malgré la taille disproportionnée de l'ain, est-on presque obligé de lire טען. — תועלב, nom nouveau.

L. 2. בת שבע, litt. : « fille de 27 ans ». Expression qui n'est pas habituelle en punique; classique en hébreu. (Plusieurs exemples avec בן, dans les inscriptions néo-puniques de Maktar même. CL.-G.)

חצרים probablement : חסרים, le signe pris, ici et ailleurs, pour un צ étant sans doute le ס, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 331. חסרים serait pour עשרים, avec les changements usuels ע = ה, en néopun., et ש = ס en phén. classique. (CL.-G.)

162. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 2.

Maktar. Même origine que la précédente. La stèle est haute de 1 m. 34 et large de 0 m. 34. Au-dessus du texte, on voit le portrait de la défunte vêtue d'une longue tunique; elle est figurée debout, le bras gauche abaissé, le bras droit ramené sur la poitrine et tenant une grenade.

Inscription gravée dans un cartouche haut de 0 m. 175, large de 0 m. 25 :

נבנע המנבצבת ז	1	<i>A été construit ce monument-ci</i>
לשבע בת יעצכתען	2	<i>à Saba, fille de Jasuctan,</i>
עשת מענר[ז]ען בן	3	<i>femme de Mager[z]an, fils de</i>
לקי עוע שענת ששם	4	<i>Lucius. Elle a vécu années soixante.</i>

L. 1. מנבצבת, corr. מנצבת. Comparez *C.I.S.*, I, 159 (et surtout *Neopun.* 130, de Cherchell, CL.-G.) Ce mot, joint au verbe בנה, semble indiquer un monument plus considérable qu'une simple stèle.

מענר[ז]ען, probablement à lire יעצכתען. — מענר[ז]ען, lire מענר[ז]ען *Magarsan* = MAGARSA des inscript. romaines d'Afrique. Cf. SMA-GARSA. Le nom מענרשאן (*Lidz.*, *Handbuch. Ns.*, sub v°) est à corriger de même. (CL.-G.)

163. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 3.

Maktar. Même provenance que les deux précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 10, large de 0 m. 20 :

1 מנע עבן ז ליעלתם
2 בן מתנ[בעל] בעל המכתער-
3 ם ו[רד] ם שלא

- 1 Ont érigé cette pierre à Ioltam,
2 fils de Mattan[baal], citoyen de Maktara-
3 m, ses [descendants].

Traduire plutôt : *A été érigée*, comme d'ordinaire. (CL. G.)

L. 1. יעלתם «Iol accomplit». Exemple nouveau du nom divin Iolaüs, signalé par M. Ph. Berger, pour la première fois, sur la 2^e inscription d'Altiburos (*Journal Asiatique*, 1887, t. IX, p. 467-471). Peut-être y a-t-il à la fin encore une lettre indistincte, mais qui ne touche pas au nom du dieu.

Comp. IALNOATVS — יעלנא[ת] (?), et aussi יעלגם, *Bull. arch. du Com.*, 1899, p. 98, n° 2. (CL.-G.)

L. 2. מתנ[בעל]. Si l'on s'en tenait à la forme des lettres, il faudrait lire מהנרפל «Mattanraphèl», ce qui donnerait un nom de dieu nouveau d'un singulier intérêt. Mais si l'on songe que sur cette inscription le *beth* a la forme d'un *resh*, et si l'on compare ce prétendu *phé* à l'*ain* du mot suivant, on jugera peut-être plus prudent de lire «Mattan[baal]».

L. 3. ם ו[רד] ם שלא. Là encore, on serait tenté de lire וברם שלא, mais le mot בר dans le sens de «fils» n'existe pas en phénicien et la construction serait incorrecte. Je crois qu'il faut lire, d'après l'inscription suivante, ם ורד «descendants», en le rattachant à une racine ורד = ירד.

164. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 4.

Maktar. Même provenance que les trois précédentes.

Dans un cartouche, haut de 0 m. 17, large de 0 m. 26 :

[על] 1 מנא עבן [ז לא] דרב[על], *Ont érigé [cette] pierre [à Aderbaal],*
 2 בעל המכתערם ורדם שלא *citoyen de Maktaram, ses descendants.*

L. 1. On serait tenté de lire : מנא עבן ז נדר « Ont érigé ce monument en vœu », mais les mots semblent s'exclure dans les inscriptions; il n'y aurait pas non plus de place pour le ל devant le nom propre. La restitution n'est pas certaine.

L. 2. ורדם שלא. Comparez l'inscription précédente [R.É.S., 163]; ici la lecture n'est guère douteuse.

165. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 5.

Maktar. Même origine que les quatre précédentes.

Inscription d'environ 0 m. 25 de largeur.

1 מנא אבן ז ל במ... *A été érigée cette pierre à Bom...*,
 2 [בן] צדק *filz de Çadiq.*

166. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 6.

Maktar. Même provenance que les cinq précédentes.

Inscription d'environ 0 m. 16 de largeur :

1 מנא אב[ן] ז לקי *A été érigée cette pierre [à] Lucius*
 2 בן צדק *filz de Çadiq.*

L. 1. Le texte porte ז אב, avec omission du *nun* final. — Noter לקי au lieu de ללקי; peut-être un frère du précédent.

167. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], 2^e série, n° 1.

Henchir-Medded (anc. *Mididi*, à quelques milles de Maktar). Estampages relevés par le lieutenant Rouget. Les représentations figurées rappellent celles des stèles de Maktar.

Dans un cartouche; très mutilée. Haut., o m. o6; larg., o m. 23.

[מ]טנא עבן ז לעורבע[ט] 1 *A été érigée cette pierre à Aourba[at].*
 עו 2 *[Il a vécu].....*

168. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 2.

Henchir-Medded. Même provenance que la précédente.

Hauteur, o m. 14; largeur, o m. 22.

טענא עבן זל[י] 1 *A été érigée cette pierre à [I]-*
 ברנכ[ץ] בן עיש[ל] 2 *bernicos, fils d'[Aisal]-*
 עמא עוע שנת שמן 3 *[ou, fils d'Atha]. Il a vécu années huit.*

L. 3. שמן, ou שמנ[ם] « quatre-vingts ».

עישל; cf. ISSVLA, inscr. rom. d'Afrique.

עמא; cf. עומה, n. pr.; Neopun. 12. (CL.-G.)

169. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 3.

Henchir-Medded. Même provenance que les deux précédentes.

Dans un cartouche. Haut., o m. 13; larg., o m. 20. Écriture et orthographe très altérées.

טן עב [י] 1 *A été érigée cette pierre*
 לעב. . [נש]לך 2 *à Ab. . . . [si]llec.*

L. 1. עב[י]ן, corr. עב[ן]ז. Comparez plus bas, R.É.S., 174.

L. 2. לעב. , ou peut-être : לעבי « à mon père ».

170. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 4.

Henchir-Medded. Même provenance que les trois précédentes.

Dans un cartouche. Haut., o m. 13; larg., o m. 17.

טענא עב 1 *A été érigée cette pi-*
 ן ז לפוליע 2 *erre à Pulia,*
 הצדיקע 3 *la juste.*

L. 2. פוליע. Ne pourrait-on lire יוליע = *Iulia*?; la confusion entre ב et י est facile en néopunique. (CL.-G.)

L. 3. On s'attendrait plutôt, d'après les habitudes de l'épigraphie néo-punique, à trouver ici un ethnique; néanmoins la lecture paraît bien probable, malgré la désinence en *a*.

171. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 5.

Henchir-Medded. Même provenance que les quatre précédentes.
Hauteur, 0 m. 10; largeur, 0 m. 20.

[ול]	טנא אבן	1	<i>A été érigée cette pierre à</i>
[צ]	לכני בן יע	2	<i>Sulcini[us], fils de Jas-</i>
	כתען	3	<i>uctan.</i>

[צ]לכני, peut-être סלכני, *Selicani*, cf. *Rec. d'arch. or.*, III, p. 333 et 334. Même observation pour les n° 173, 176. (CL.-G.)

172. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 6.

Henchir-Medded. Même provenance que les cinq précédentes.

Dans un cartouche brisé en haut. Hauteur actuelle, 0 m. 12; larg., 0 m. 26.

בן	ע.ע.ע.ע.ע.ע.ע.ע.ע.ע.	1	<i>[fils de il a vécu années]</i>
שמן	ושש	2	<i>quatre-vingt-six.</i>

173. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 7.

Henchir-Medded. Même provenance que les six précédentes.

Dans un cartouche brisé à droite et en bas. Haut., 0 m. 08; larg., 0 m. 23.

ה	עבן	ז	ל	צלכני	בן	1
ע.ע.ע.ע.ע.ע.ע.ע.ע.ע.	שענת	עמשם	שלש			2

1	<i>A été érigée cette pierre à Sulcini[us], fils de</i>
2	<i>.; il a vécu années cinquante-trois.</i>

174. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 161], n° 8.

Henchir-Medded. Même provenance que les sept précédentes.

Dans un cartouche dont le bas est brisé. Larg., 0 m. 19; haut. actuelle, 0 m. 08. Écriture très altérée.

ט [ן] עבן ול 1 *A été érigée cette pierre à*
 2

טן. Le texte porte טח. Cf. *R.É.S.*, 161. — עבן. Le *nun* et le *zain* sont ligaturés. Cf. *R.É.S.*, 166.

175. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 9.

Henchir-Medded. Même provenance que les huit précédentes. Fragment. Haut., 0 m. 13; larg., 0 m. 18.

. טענא עבן ן לכ. 1 *A été érigée cette pierre à K...*
 ה[צר]ל בן גע[י]. 2 *filz de Gal[ius]*.
 טו 3

L. 2-3. טו, ou peut-être בעל

176. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 11.

Henchir-Medded. Même provenance que les neuf précédentes. Dans un cartouche. Haut., 0 m. 09; larg., 0 m. 19.

טענא עבן ן לצלכני 1 *A été érigée cette pierre à Sulcinius,*
 בן מהנבעל 2 *filz de Matanbaal.*

177. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 12.

Henchir-Medded. Même provenance que les dix précédentes.

Dans un cartouche brisé à gauche. Haut. 0 m. 115; larg. actuelle, 0 m. 13.

. געדר גר[ער]. 1 *Vœu qu'a voué*
 בן גור ל[בעל ה]- 2 *filz de Goud à Baal Ham-*
 מן ברכא 3 *mon; il l'a béni.*

Traduire : *A voué un vœu*; געדר est le verbe et גרער le substantif. גור, cf. GVDDVS, inscr. rom. d'Afrique. (CL.-G.)

A noter, ici comme au *R.É.S.*, 179, l'emploi de la formule habituelle des ex-voto. La rencontre de cette formule et de formules funéraires sur des inscriptions trouvées côte à côte, à Henchir-Medded comme à Maktar, amène à se demander si ces ex-voto n'auraient pas un caractère funéraire.

178. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 13.

Henchir-Medded. Même provenance que les onze précédentes.

Fragment. Haut., 0 m. 135; larg., 0 m. 12.

טענה ע[בן זל]	1	<i>A été érigée [cette pierre à]</i>
נעי בן י[ולי]	2	<i>Gaius, fils de J[ulius].</i>

179. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 14.

Henchir-Medded. Même provenance que les douze précédentes.

Mutilée. Haut., 0 m. 12; larg. 0 m. 185. — Au-dessus de l'inscription, un bas-relief brisé par le milieu représentant un homme amenant un taureau.

נדער אש נער	1	<i>Vœu qu'a vou-</i>
רא בעלאמי	2	<i>é Baalami</i>
.....	3

L. 1. Pour la formule, comparez *R.É.S.*, 177.

L. 2. בעלאמי, sans doute un nom de femme.

180. [NEOP.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], n° 15.




Henchir-Medded. Même provenance que les treize précédentes.

ברכבעל	1	<i>Baricbaal,</i>
ב[ן יו]לי	2	<i>f[ils de Jul]ius.</i>

181. [PHEN.] — Ph. BERGER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 161], p. 326.

Carthage. Trouvée dans le jardin du prince Mohammed Bey (Quartier de Dermèche). — Au Musée du Bardo.

Stèle en pierre de Saouân, avec fronton et acrotères; le haut et le bas sont brisés. Larg., 0 m. 15; épais., 0 m. 04. Sur le

fronton , l'inscription, d'une écriture peu soignée, est dans un cadre; de chaque côté, un caducée (?); au-dessus : ; au-dessous : .

לרבת לתנת פן בעל ולאדן לבעל ה- 1

מן אש נדר גרסכן בן 2

ברעשתרת 3

182. [PHEN.] — LIDZBARSKI, *Ephem. sem. Ep.*, I, p. 159.

Carthage. Stèle votive, accompagnée des symboles ordinaires, mesurant actuellement 0 m. 23 sur 0 m. 17. — A Kiel.

לרבת לתנת פן בעל ול 1

אדן לבעל חמן אש נדר 2

אמתמלקרת בת חנא 3

L. 3. Il y a peut-être au début un א omis; נדרא, mais on trouve aussi נדר pour la 3^e pers. fém. sing. du parfait.

L. 2-3, peut-être à lire : אמתמלקרת [נדר] אש (CL.-G.)

183. [PHEN.] — Carthage. Inscription découverte au mois d'avril 1901, par le P. Delattre, dans un tombeau situé dans la nécropole voisine de Sainte-Monique. Gravée sur une plaque de marbre de 0 m. 02 d'épaisseur, mutilée à droite et en bas (?). — Au Musée Lavigerie.

Ph. BERGER, *C.R. Acad.*, 3 mai 1901, p. 268.

Lecture et commentaire de M. de Vogüé :

- | | |
|--|---|
| בב רחצא כם כל אש פעל בב | 1 |
| ותבי כרשמות כדבם על | 2 |
| שפטם בדמלקרת ומלקרתחלץ [לם בירח] | 3 |
| בן פנפא ועבדאשמן בן גרמלקרת | 4 |
| מטנאם על חמלכת ו מנן בן בעלשלך | 5 |
| בן בלעי]תן וחמלך בן בעלמלך בן אדנבעל בן | 6 |
| ורב אדנבעל] בן בדמלקרת בן אדנבעל בן חמל[קרת] | 7 |
| ורב כהנם בן] שפט בן גרסכן רב כהנם | 8 |

- 1 *RUQA* ainsi que tout ce qu'a fait
- 2
- 3 [*dans le mois de*] . . . *M*, étant suffètes *Bodmelqart* et *Melgarthilleq*,
- 4 [*fils de* *Panefo* (?) et *'Abdesmoun*, *fils de Germelqart*
- 5; étant préposés (?) à cet ouvrage *Magon*, *fils de Ba'alillek*,
- 6 [*fils de* *fils de* *Iaton*, et *Himilek*, *fils de Ba'almelek*,
fils d'Idniba'al, *fils de*
- 7 [*. ba*] *'al*, *fils de Bodmelqart*, *fils d'Idniba'al*, *fils de Himilqart*,
- 8 *Šofet*, *fils de Gersakon* le grand prêtre.

L'inscription présente la plus grande analogie dans sa construction avec celle donnée plus haut [*R.É.S.*, 17]. D'après notre supputation, les lignes devaient avoir quarante lettres environ.

L. 1. *כל אש פעל*, cf. *R.É.S.*, 17, l. 1, où les dernières lettres . . . *בנ* doivent être prises, par analogie, pour le verbe *בנא*. — *בנ*, mot nouveau et probablement complet; car, comme l'observe Clermont-Ganneau, le lapicide évite de couper les mots. Probablement le sujet du verbe *פעל* et peut-être, à l'état cons'ruit, formant le début d'un nom composé.

Au début, peut-être *חצא* [ר] «bain» (Ph. B.); *חצא* «son extérieur?», précédé de *פנמא* «son intérieur?» (Cl.-G.).

L. 2. Énumération d'objets dont le vrai sens reste à chercher.

L. 3. Date introduite par la mention des suffètes. Cf. *R.É.S.*, 17, l. 5. Par analogie, le *מ* qui se voit ici au début serait la dernière lettre d'un nom de mois; nous en connaissons plusieurs ainsi terminés.

La première lettre visible serait plutôt un *ת* qu'un *מ*; peut-être à lire : *ת* [אש כן בש] comme au *C.I.S.*, I, 175; ou *ת* [בירח פעל]? (Cl.-G.).

L. 4. La lacune initiale comprenait vraisemblablement : 1° la généalogie du second suffète; 2° un nom de fonction, au pluriel, avec le nom du premier fonctionnaire et le début de sa

généalogie se terminant par פנפא בן; c'est ce qu'insinue le ו devant עבראשמן qui serait le second fonctionnaire. Dans l'inscription *R.É.S.*, 17, après les suffètes vient la mention du רב, au singulier. Il paraît difficile d'introduire ici un autre personnage que celui dont la généalogie se termine par פנפא. Il s'agit probablement d'une autre fonction exercée par deux personnages. Il semble d'ailleurs que dans *R.É.S.*, 17, il faille aussi introduire après le *rab* un autre nom de fonction, car le mot רב est au singulier et la locution ועברארם (l. 7) ne paraît pas devoir se rattacher à ce mot. — פנפא, nom connu; cf. *R.É.S.*, 57, n° 82.

L. 5. Dans la lacune, suite de la généalogie. — מטנאם (il n'est pas probable que le premier מ appartienne au mot précédent, car les noms de fonction sont précédés du ו (ורב), ובעלחרש, etc., *R.É.S.*, 17). Forme nouvelle dérivée du verbe טנא. Le mot au pluriel doit désigner ou ceux qui ont fait les offrandes pour la construction, ou plus probablement, d'après le contexte, les « préposés » à la surveillance du travail. Peut-être synonyme de בעלחרש (*R.É.S.*, 17, l. 9). Toutefois la place de ce mot dans l'inscription est une objection à cette manière de voir.

L. 6. Dans la lacune, suite de la généalogie du premier מטנא, probablement à 3 ou 4 degrés, comme celle du second.

L. 7. Généalogie d'un personnage dont le nom et le titre ont disparu. Nous supposerions ici volontiers la mention du *Rab*.

L. 8. Fin d'une généalogie, celle du grand prêtre, petit-fils ou arrière-petit-fils de גרסכן, grand prêtre lui-même.

184. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *Les monuments sabéens et himyarites du Musée d'archéologie de Marseille*, dans la *Revue archéologique*, 3^e série, t. XXXV (1899), p. 2-5, avec fac-similés photographiques de toute la collection (tirage à part, p. 6-9).

M. Hartwig Derenbourg a étudié la collection entière, d'après des estampages et des photographies, dans son Cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses) en 1899 et 1900.

Pierre haute de 0 m. 92, large de 0 m. 28, épaisse de 0 m. 12.
— Au Musée d'archéologie du Château-Borély, à Marseille.

.....	אבכרב יה חב	א
מקת וגקבן ???	דשרדד	2
עש מלך סבא	וי שמר יהר	3
יסרם יהנעם	ולרירדן בן	4
לרירדן הקני	מלך סבא ו	5
אלמקה ההונבעלאום צלמן דצרפן		6
וצלמנה דלהבן חמרם בלת הען		7
ומתען אלמקה ההונבעלאום גר ב		8
עבדהו אבכרב בן חלט חלט בו		9
סט הגרן מרב במלא תמנת אורח		10
ס וחמר אלמקה ההונבעלאום עבד		11
הו אבכרב מתען גרבהו בן הות		12
חלטן וחמרם לדת הופי אלמקה		13
עבדהו אבכרב באמלא סתמלא בעמה		14
ו בכנ סבאו ושוען מראהמו שמר י		15
הרעש מלך סבא ולרירדן בן יסרם יה		16
נעם מלך סבא ולרירדן בכנ סבאו ו		17
צבא ערי סהרתם בעלי אשעב דסהר		18
תם ורואת וצחרם וחרת בכנ		19
חרבהמו מראהמו שמר יהרעש בס		20
רן לצמרם והוכבהמו בעלי עכו		21
תנהן ככנף שאמת עדי חמלהמו		22
בחרן ועדו בעדהמו והרגהמו		23
בוסט בחרן וחמרם בלת חמר עב		24
דהו אבכרב הרג ללת אסרם בצעם		25
ותני אחדן וסבים וענמם דהרעהו		26
ולווא אלמקה חמר עבדהו אבכרב מ		27
הרגם וענמם אהנמו יסבאנן ושוע		28
ן מראהמו מלכן ולחמהו חטי ור		29
צו מראהמו שמר יהרעש מלך סבא ול		30
רירדן בן יסרם יהנעם מלך סבא ולרי		31
דן ולחרינהמו בן באסתם ונכיתם ו		32
נצע ושצי שנאם באלמקה ההונבעלאום		33

- 1 *Aboûkarîb Youha*[thîb
 2 *le Sordodite et le Nakabânite (?)*, général en chef
 3 *de Schammar Youhar'isch*, roi de Saba'
 4 *et de Raidân*, fils de Yâsir Youhan'im,
 5 *roi de Saba' et de Raidân*, a consacré
 6 *à Îlmaḵḵâh Thahwân*, maître d'Awwâm, cette statue en argent
 7 *et ces deux statues en or*, parce qu'il a protégé
 8 *et qu'il a délivré*, lui Îlmaḵḵâh Thahwân, maître d'Awwâm, le
 domai[ne
 9 *de son serviteur Aboûkarîb du fléau qui a sévi au mi-*
 10 *lieu de la ville de Mârîb*, pendant huit mois pleins,
 11 *et que Îlmaḵḵâh Thahwân*, maître d'Awwâm, a accordé à son
 servi-
 12 *teur la délivrance pour son domaine de ce*
 13 *fléau*, et parce que Îlmaḵḵâh a protégé
 14 *son serviteur Aboûkarîb dans les vœux dont il lui a demandé l'ac-*
 complissement,
 15 *lorsque ses soldats ont fait une expédition et ont secouru leur prince*
 Schammar You-
 16 *har'isch*, roi de Saba' et de Raidân, fils de Yâsir Youha-
 17 *n'im*, roi de Saba' et de Raidân, lorsqu'ils ont fait une expédi-
 tion et
 18 *guerroyé jusqu'à Sahârat contre les tribus de Sahâra-*
 19 *t*, de Dau'at, de Sohâr et de Hârat, après que
 20 *leur prince Schammar Youhar'isch les avait combattues dans la*
 plai-
 21 *ne de Damad et les avait acculées auprès de 'Okwa-*
 22 *tân dans la direction du Nord*, d'où les emporta
 23 *la mer*, et lorsque nos soldats les poursuivirent et les massacrèrent
 24 *au milieu de la mer*; et parce que (Îlmaḵḵâh) a accordé à son
 servi-
 25 *teur Aboûkarîb la mise à mort de trois héros Bada'ites*
 26 *et qu'il lui a donné comme seconde faveur la conquête*, ainsi que
 des captifs et du butin qui l'ont satisfait.
 27 *Et puisse Îlmaḵḵâh continuer à accorder à son serviteur Aboûkarîb*
 des mas-

- 28 *sacres et du butin, pour ses troupes qui tiennent la campagne, et*
la faveur de secou-
 29 *rir leur prince, le roi! Et puisse-t-il lui accorder la faveur et la*
bien-
 30 *veillance de leur prince Schammar Youhar'isch, roi de Saba' et de*
 31 *Raidân, fils de Yâsir Youhan'im, roi de Saba' et de Rai-*
 32 *dân, et puisse-t-il les affranchir de tout mal, de tout dommage, et*
 33 *de l'humiliation et du préjudice causés par tout ennemi! Au nom*
de Ilmakêdh Thahwân, maître d'Awwâm!

L. 2. Le Wâdî Sordod est au nord de Hodaida.

L. 5. La pierre porte clairement וררני.

L. 18. Le lapicide a gravé ורר, par une confusion aisée avec ערר.

L. 21. והוכבהמו littéralement «et les a fait parvenir», selon la suggestion de M. Hugo Winckler dans une lettre du 16 octobre 1899.

L. 22. שאמה est peut-être un nom propre.

L. 25. Après הלתת, il pourrait bien manquer מאתם ou מאנם, auquel cas on traduirait «trois [cents] héros Bada'ites».

L. 28. אהנמו, qui avait été comparé avec ایجا «partout où» (cf. l'inscription suivante, l. 8 et 12), n'est-il pas plutôt un pronom personnel de la 3^e personne du pluriel, développement de la forme usitée המו; cf. l'éthiopien ወኑሙ we'etómou «ils», également sans ה devant le מ.

185. [SAB.] — H. DERENBOURG, *loc. cit.* [R.É.S., 184], p. 5-7 (tirage à part, p. 9-11).

Pierre taillée sur toutes ses faces. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 10. — Au Château-Borély, Marseille.

MM. Ed. Glaser, H. Winckler et la conférence d'épigraphie sabéenne

de l'École des hautes études (sciences religieuses) ont levé les doutes émis tout d'abord sur l'authenticité de ce monument.

רַב־שָׁמַר יַדְרָא בֶּן סַמְרִים מִקְתוּי יִרְם י	1
רַחֲבִי וְאוֹסֶלֶת אֶרְשָׁלָּיִם וּבְרִגְלֵי אֵימָן בְּנֵי ב	2
תַּע וְהַמְדֵּן הַקְנִי תַּאֲלָבְרִימִם בַּעַל חֲדָתָנִי	3
ן דָּן צֶלְמָן דְּלִהְבִּים חֲמֹרִם כֹּהֵן מִתְעַה	4
ו בֶּן כָּל אֶאֱרֹחַ רַסְיֹד בַּעַל יְהוֹ וְחַמֵּ	5
דָּם בֹּהֵן הַעֲנָהוּ בֶּן מִרְצֵן וְלִחְמֵהוּ א	6
תָּו בּוֹפִים בֶּן מַעֲלָצֵן וְלִחְמֵהוּ סִתּוֹ	7
פִּין וְסִתְּבֵרִין בֶּאֱהָנָמוֹ דְּקִדְמָהּמוֹ ו	8
בִּלְתָּהּמוֹ אִמְרָהּמוֹ בְּנוֹ חֲמֵדָן וְלִסְעֵדָה	9
מוֹ אֱוֹלָדִים צִדְקָם הַנָּאִם וְאִדְמָתָם צִדְקָם	10
וְקָנִים הַנָּאִם וּפְרַע דָּאָא וְחֶרֶף וְאַתְמֵר	11
צִדְקָם עֲדִי אֶרְצָהּמוֹ וּמִשְׁמָהּמוֹ וְאַהֲנָמוֹ	12
יִתְפַּרְעֵנָן וְחֲטִי וְרִצּוֹ אִמְרָהּמוֹ בְּנֵי ה	13
מֵדָן וְשַׁעֲבָהּמוֹ חֲשָׁדִים וְנִטְרָהּמוֹ מִרָאֵהּמוֹ וְל	14
חֲרִינָהּמוֹ בֶּן נִצֵּעַ וְשִׁצִּי וְקַחֲלֵי שְׁנָאִם וְבֶן	15
רַעִים וְעֵלִית מִדָּאִם וְשַׁעֲבָם וְנַעֲבָם וְל	16
הַעֲנָהּמוֹ בֶּן כָּל קִלְמָתָם וְלִהְעֲנָהּמוֹ וּמִתַּע	17
הוֹ בֶּן כָּל בֶּאֱסָתָם בְּתַאֲלָב רִימָם	18
בַּעַל חֲדָתָנִי	19

- 1 *Rabbschanmar Yadra', fils de Samour, général en chef de Yarim*
- 2 *You-*
- 3 *rhib, de Auslât Arsal et de Bâridj Aïman, les descendants de Ba-*
- 3 *ta^c et de Hamdân, a consacré à Ta'lab Riyâm, maître de Ha-*
- dathân,*
- 4 *cette statue d'or, parce qu'il l'a déli-*
- 5 *vré de toutes les attaques dirigées contre lui, parce*
- 6 *qu'il l'a sauvé de la maladie, qu'il lui a accordé de ren-*
- 7 *trer en paix de la bataille, et qu'il lui a accordé la pro-*
- 8 *tection absolue et la plénitude de la santé pour ceux qu'ont pré-*
- posés et*
- 9 *comblés de présents leurs princes Hamdânites. Et puisse-t-il leur*
- accor-*
- 10 *der des enfants excellents, parfaits, et des serviteurs excellents,*

- 11 *et des richesses abondantes, et les meilleurs produits du printemps
et de l'automne, et des fruits*
 12 *excellents, dans leur territoire et dans leurs champs, et des hommes*
 13 *qui moissonneront, et la faveur et la bienveillance de leurs princes,
les descendants de Ha-*
 14 *mdân, et de leur tribu Hâschid, et la sollicitude de leur prince!*
Et puisse-t-il
 15 *les [af] franchir du préjudice, du dommage et du contact de tout*
ennemi, ainsi que
 16 *de la violence et de la tyrannie de tout prince, de toute tribu et de*
tout corbeau! Et puisse-t-il
 17 *les secourir contre tout amoindrissement, et puisse-t-il le secourir*
et le déli-
 18 *vrer de tout mal! Au nom de Ta'lab Riyâm,*
 19 *maître de Hadathân!*

L. 5. La pierre porte clairement רוסי. La correction et la traduction adoptées ont été suggérées par M. Hugo Winckler, lettre citée, qui compare l'éthiopien ረሳሃ *rassaya*.

L. 7. מַעֲלָצִין est peut-être le nom propre d'une localité; si c'est un appellatif, on peut comparer عَالَصُ «en venir aux mains». Le même mot se trouve dans *C.I.S.*, IV, 79, l. 5; 82, l. 4; 93, l. 2, dans d'autres contextes.

L. 8. La préposition ב, placée ici devant אֶהְנֶמּוּ, semble confirmer l'interprétation donnée à propos de *R.É.S.*, 184, l. 28.

L. 16. Que signifie «tout corbeau»; cf. نَعَاب, نَحَاب? Est-ce «tout agresseur» comme l'on a traduit dans la *R.A.*? Est-ce «tout oiseau de mauvais augure», cité pour indiquer «tout présage fâcheux» comme l'on emploie عَوْنِي, ainsi que le fait remarquer M. Nöldeke dans une communication du 20 novembre 1899, tout en objectant lui-même qu'on s'attend à une désignation de personne, après le prince et la tribu? Est-ce de «tout chef», comme le suggère M. Winckler? La première des trois conjectures semble encore la plus plausible.

186. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S. 184], p. 7-8 (tirage à part, p. 11-12).

Petit autel, mesurant 0 m. 30 de hauteur, 0 m. 24 dans sa plus grande largeur et 0 m. 24 d'épaisseur. — Au Château-Borély, à Marseille.

Sur la face antérieure le nom propre composé, coupé par la ligne de séparation

ברי|שמם *Barischams*

187. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 8-9 (tirage à part, p. 12-13).

Pierre taillée, mesurant 0 m. 14 de hauteur, 0 m. 50 de largeur et 0 m. 09 d'épaisseur. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

מרדעם|נמרן|והופע|חַת 1

ם|הקהן|כרפהמון 2

1 *Marda' le Namirite et Hauf'a [that, et]*

2 *. ont placé dans un enclos leur citerne*

188. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 9-10 (tirage à part, p. 13-14).

Pierre intéressante au point de vue des représentations figurées, mesurant 0 m. 44 de hauteur, 0 m. 22 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

נצב|עלמן 1 *Cippe de 'Almân*

בנאסרן 2 *l'Asadite.*

189. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 10 (tirage à part, p. 14).

Monument analogue, mesurant 0 m. 56 de hauteur, 0 m. 21 de

largeur et 0 m. 10 d'épaisseur, avec deux inscriptions de deux lignes chacune. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

- A. נצב|גדת 1 *Cippe de Djaddat*
 בנתצר 2 , *celle de Soûr (?)*
- B. נפס|ואלת|ב 1 *Monument de Wâ'ilat, cel-*
 תסלמם 2 *le de Jérusalem (?)*

Dans ces trois derniers textes, l'absence de la ligne de séparation après בן, בנה et בת permet de supposer qu'il ne s'agit pas de filiation et de paternité, mais d'origine par tribu ou ville. Si la conjecture assimilant צר à Tyr et סלמם à Jérusalem est adoptée, elle fournira un nouvel argument sur les rapports du Yémen avec la Phénicie et la Palestine. A remarquer également, si ce n'est point un mirage, le vieux nom de סלם importé dans l'épigraphie sabéenne.

190. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 11 (tirage à part, p. 15).

Pierre mesurant 0 m. 42 de hauteur, 0 m. 32 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur, brisée de tous les côtés, sauf à gauche. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription de 5 lignes, encadrée au sommet et à gauche, incomplète à droite, qui semble pouvoir être ainsi restituée :

אבעל י בנת הענ ב	1
י י רגב דת בית	2
יחע כרב בן סמה	3
כרב הקנית נוש	4
ם נ פסה וולדה	5

- 1 *Abou'al]i, fille de Ha'an, fi-*
 2 *ls de Youha[rdjab, appartenant à la maison de*
 3 *Yatha']karib, fils de Samah-*
 4 *karib,] a consacré à Nouwâsch*
 5 *sa [per]sonne et ses enfants.*

L. 1. Le *yôd* du nom propre de femme est peut-être précédé d'un *dâd*. Si cela était, il faudrait chercher une autre restitution.

191. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 11-12 (tirage à part, p. 15-16).

Pierre haute de 0 m. 30, large de 0 m. 57, épaisse de 0 m. 07.
— Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription fragmentaire, écrite en très gros caractères. Les deux lignes ont dû être fort longues. C'est l'original de Halévy, 87. On lit :

ואשוע|ופהרם|בנו 1
אמר|אהמו|בני|סחיים|ו 2

1 et *Aschwa*^c, et *Fahd*, descendants de

2 la faveur de] leurs [prin]ces, les Banoû Sokhaim, et

192. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 12-13 (tirage à part, p. 16-17).

Pierre mesurant 0 m. 29 de hauteur sur 0 m. 69 de longueur; épaisseur, 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Trois lignes boustrophédon, avec à droite un monogramme où l'on devine plutôt qu'on ne lit le premier nom propre יהרם.

→ 2 יהרם|בן|אסדכרב|ב 1 ←
ו|ותרח|תתמכ|לאו|יג 2 ←
אוהו|נחלן| 3 ←

1 *Yahar*, fils d'*Asadkarib*, fils de

2 vassaux (?) des descendants de *Wâ'il*, défenseurs de *Hârat*, et

3 des idoles placées aux limites de la région des palmiers.

193. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 13-14 (tirage à part, p. 17-18).

Pierre mutilée à droite, haute de 0 m. 28, large de 0 m. 50, épaisse de 0 m. 15; face soigneusement polie. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Fins de quatre lignes d'inscription :

נהמי|בנו|בחצם|אדם|בני|סחים 1

שותם|ועפו|זלתה|ואל|ןש|בני 2

מו|עיר|בני|בחצם|כלזמו|ורתרו 3

ו|עתתר|שרקן|בן|מתנכרם|ומהבאסם 4

1 et] leurs [fi]ls à tous deux, les descendants de Bâhîd, vassaux des Sokhaimites,

2 ont consacré à leur dieu Kainân] un [sanc]tuaire et y ont prodigué les restaurations, eux et ceux qui étaient dans le voisinage de [leurs] fils

3 à tous deux, et leurs alliés et l]eurs [confédérés qui n'étaient pas descendants de Bâhîd, alors qu'ils se sont mis d'accord. Et ils ont confié

4 leurs maisons et le]ur [sanctuaire] à 'Athtar l'Oriental contre tout spoliateur et tout malfaiteur.

194. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 184], p. 14 (tirage à part, p. 18).

Pierre haute de 0 m. 19, large de 0 m. 58, épaisse de 0 m. 11. — Au Musée d'archéologie de Marseille.

Inscription boustrophédon. A la marge de droite, cinq petits cercles pour marquer le début, semble-t-il.

חיום|בן|בעלתר|רחצן|הקני|לתח 1 ←

→ 2 ותנודא|והתגבן|ארל'א|והגב|סימ

כל|ולדהו|ומהרתהו|בתחמים 3 ←

1 Haiw, fils de Boû'athtar, le Rahîdîte, a consacré à Dhât Hi-

2 myam son fils Îldhara', et sa fille Odhénat, et

3 tous ses enfants et tous ses biens. Au nom de Dhât Himyam!

195. [SAB.] — H. DERENBOURG, *loc. cit.* [*R.É.S.*, 184], p. 15 (tirage à part, p. 19).

Pierre haute de 0 m. 21, large de 0 m. 42, épaisse de 0 m. 11.
— Au Musée d'archéologie de Marseille.

Fragments de trois lignes en relief, à la manière des inscriptions architecturales.

צם|ובנהו|בנו|רסמ 1

המו|רבחם|אתבת 2

וודם|לסמון|וו 3

1 *Bâhi*]d et ses fils, les descendants de Rasm[, ont construit et creusé

2 leur [tombeau], comme un lieu de repos stable[, par l'appui de
‘Athtar, maître de

3], et de Wadd le Céleste, et de Wa[dd.....]

196. [SAF.] — J. HALÉVY, *La fixation définitive de l'alphabet safaitique*, dans la *Revue sémitique*, avril 1901, p. 128-145; juillet 1901, p. 220-233.

Par l'examen des textes nouveaux ou nouvellement copiés par Dussaud et Macler (cf. *R.É.S.*, 82), l'auteur est arrivé à déterminer les signes de l'alphabet safaitique ayant la valeur de ث, ð, de ص, ʕ, et de ض, ʕ̣. Les valeurs de ð et de ʕ sont celles qui figurent dans le tableau de Littmann (cf. *R.É.S.*, 197); le signe proposé pour ض = ʕ̣ est celui qui répond dans le tableau de Littmann au ش arabe (répondant au ש hébreu), mais selon M. Halévy ce signe serait une variante graphique de l'autre signe qu'il a primitivement considéré comme ش, et le ض ne serait pas représenté dans l'alphabet safaitique.

Noter que la valeur de ث, ð, avait déjà été déterminée exactement par Pretorius, et que l'alphabet entier était déjà antérieurement constitué par Littmann, cf. *R.É.S.*, 130.

ALPHABET DES INSCRIPTIONS SAFAÏTIQUES
D'APRÈS ENNO LITTMANN.

ALPHABET ARABE.	TRAN- SCRIPTION HÉBRAÏQUE.	CARACTÈRES SAFAÏTIQUES.	CARACTÈRES SABÉENS
ا	א	χ χ χ 𐤀 𐤁 𐤂	𐤀 𐤁
ب	ב) (C 𐤄 𐤅 𐤆 𐤇	𐤂 𐤃
ت	ת	+ x	𐤄 𐤅
ث	ת	8 8 9 6 9	𐤆 𐤇
ج	ג	0 0 0 0	𐤈 𐤉
ح	ח	⤴ ⤵ ⤶ ⤷ 𐤌 𐤍 𐤎 𐤏	𐤊 𐤋
خ	ח	X X	𐤌 𐤍
د	ד	4 𐤈 4 𐤈 4 𐤈	𐤎 𐤏
ذ	ז	𐤀 𐤁 𐤂 𐤃	𐤐 𐤑
ر	ר	𐤄 𐤅 𐤆 𐤇 𐤈 𐤉	𐤒 𐤓
ز	ז	T 1 1 1 1 1	𐤔 𐤕
س	ס	^ v < > 𐤌	𐤖 𐤗
ش	ש	{ } }	𐤘 𐤙
ص	צ	2 2 6 9 𐤌 𐤍	𐤚 𐤛
ض	צ	H H #	𐤜 𐤝
ط	ט	H H H	𐤞 𐤟
ظ	ט	𐤀 𐤁 𐤂 𐤃 𐤄 𐤅 𐤆 𐤇	𐤠 𐤡
ع	ע	o o Δ .	𐤣 𐤤
غ	ע	2 3 1 1	𐤥 𐤦
ق	פ	3 𐤄 3 𐤄 𐤄 3 3	𐤨 𐤩
ك	ק	φ φ φ	𐤪 𐤫
ل	ל	𐤀 𐤁 𐤂 𐤃 𐤄 𐤅 𐤆 𐤇	𐤬 𐤭
م	מ	1 1 1 1	𐤮 𐤯
ن	נ	𐤄 𐤅 𐤆 𐤇 𐤈 𐤉 𐤊 𐤋	𐤱 𐤲
ه	ה	𐤄 𐤅 𐤆 𐤇 𐤈 𐤉 𐤊 𐤋	𐤴 𐤵
و	ו	𐤄 𐤅 𐤆 𐤇 𐤈 𐤉 𐤊 𐤋	𐤷 𐤸
ى	י	𐤄 𐤅 𐤆 𐤇 𐤈 𐤉 𐤊 𐤋	𐤹 𐤺

197. [SAF.] — ENNO LITTMANN, *Zur Entzifferung der Ṣafā-In-schriften* (Leipzig, 1901, in-8°, 76 pages, avec 7 pl. autographiées).

Cf. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1901, p. 494.

Dans la première partie de ce travail, l'auteur semble avoir constitué définitivement l'alphabet des inscriptions du Ṣafā.

Les lettres : א, ב, ה, ח, ט, י, כ, ל, מ, נ, פ, gardent la valeur qui leur a été primitivement attribuée par HALÉVY, *Essai sur les inscriptions du Safa* (*Journ. As.*, 1882).

Les lettres répondant à ה, ו, ז, ח et י, avaient déjà été déterminées par PRÆTORIUS, *Literarisches Centralblatt*, 1883, coll. 804-806; cf. *Z.D.M.G.*, t. XXXVI, p. 661 et suiv.

Littmann a déterminé la valeur des signes ג, ד, ש, ז, ח, ט, פ.

L'alphabet ainsi constitué est exposé dans le tableau ci-joint, emprunté à Littmann. Nous y avons ajouté les caractères sabéens correspondants afin de montrer l'étroite parenté entre les deux écritures. Pour justifier la valeur des signes qu'il propose d'introduire dans l'alphabet, l'auteur transcrit un nombre considérable de noms propres. Nous en avons dressé nous-même la liste alphabétique en y ajoutant ceux qui se rencontrent dans les inscriptions transcrites par lui (cf. *R.E.S.*, 198, A).

La deuxième partie comprend : 1° La transcription et traduction d'un certain nombre d'inscriptions safaitiques (voir *R.E.S.*, nos 199-231); 2° la transcription d'un certain nombre d'inscriptions dont la lecture paraît assurée, mais dont l'interprétation présente des difficultés qui ne sont pas encore résolues et sur lesquelles il y aura lieu de revenir ultérieurement. — L'ouvrage se termine par une table des mots qui se rencontrent dans les inscriptions (*R.E.S.*, n° 198, B).

Le programme du *Répertoire* exigerait normalement qu'on appliquât l'alphabet nouvellement déterminé par Littmann aux textes safaitiques déjà connus; mais l'auteur devant publier prochainement les copies qu'il a prises des anciennes inscriptions et de textes inédits (cf. *R.E.S.*, 130), il a paru prématuré de se livrer à cette étude avant d'avoir sous les yeux un nouvel élément d'informations, et on doit se borner à donner les textes qu'il a lui-même transcrits d'après les copies de Vogüé, Halévy, Dussaud et les siennes propres.

198. [SAF.] — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197].

A. — Liste des noms propres que l'auteur a obtenus par l'application de son nouvel alphabet.

Le jour tout nouveau que projette sur l'onomastique sémitique et sur un grand nombre de noms gréco-hauraniens le récent déchiffrement, nous engage à donner ici la liste alphabétique des noms propres, et à signaler les rapprochements faits par l'auteur lui-même. Cette liste n'est que provisoire et devra être complétée après la publication générale des inscriptions safaitiques. C'est pourquoi il a paru inutile de la charger de références. Les abréviations employées sont : D. = DUSSALD; H. = HALÉVY; I. D. = IBN DOREID; L. = LITTMANN; V. = DE VOGÜÉ; Y = YÂQOUT; WADD. = WADDINGTON.

N

אבגר, Ἀβγρος (WADD., 1984 d).

אברש, cf. ar. الأبرش (I. D., 122), sinaït. אברשו.

אבשם, cf. بَشَامَة (I. D., 130).

אבלקן.

אתם. (sinaït. : אתמו, fréquent)

אנמח, élatif de גמח *gamûh*

«hartnäckig». Cf. الجُمُوح

(I. D., 275), الجُمُوح (I. D.,

325); Γόμου (WADD., 2174).

אחרב.

אחוא, cf. ar. أَحْوَى «tiefdunkelgrün».

אחגף *Achgaf*, cf. ar. خفيف «schlank, zart».

אחפף (?), élatif de la racine خَفَّ

אד.

אדם.

אל (?), élatif (?)

אדנת, أَدْنَتَة (I. D., 199); Ὀδαλ-
vathos (WADD., 2236).

אם, האם avec l'art.; nom ar. :
أوس, très fréquent (aussi
en sab. H. D.).

אסר, האסר avec l'art., «Löwe»;
ar. : اسد (I. D., 57, 110,
etc.).

אספם; cf. hébr. שָׁפַט.

אסלם.

אסן.

אסוד, الاسود (I. D., fréq.); cf.

Ἀσουδάδανου (WADD., 2174)

(qui répond plutôt à l'ar.

سعدان. H. D.).

אשיב, 'Ašyab.

אצבח, 'Ašbah, élatif de צבח.

אצחן ou אצחל.

אעסם.

אפחלאק.

אפרהען.

אפס.

אפלט.

אכום, cf. ar. أَكْزَم «plattnasig».

אקנץ.

אלל, cf. ^עאֵלֻל; nom du mois 'Elûl, employé comme n. pr. de pers. Cf. עֵלֵל.

אלה, fém. : אלהת. Cf. sous réserve, Ἀλειος, Ἀλέου (WADD., 2520, 2005) et ar. إِلَهِهَا.

אמת.

אנעם.

אנף; cf. ^אאֲנִיף (I. D. 121).

אנה, 'innahu «da ist er» (?).

אנהר, élatif; voir נהר.

אהוד; ar. ^אأَهْوَد (I. D., 321).

ב

ב. + אב + ה = באבה.

ב. + אח + ה = באחה.

באסה.

באש; rad. ^בبَاش ou ^בبَاش.

באמה (?) = ב. + אמ + ה.

בבנה = ב. + בן + ה.

בתמה = ב. + תם + ה.

בגרת, nabat. ^בبَغْرَات; ^בβάγρατος (WADD., 2562 h); cf. les noms arabes Bagrat et Bugairat (WETZSTEIN).

בחרון «unter seinem, d. i., Gottes, Schutz»? Cf. ar.

^בحَرَز.

בחלה = ב. + חל + ח; cf. חל; rapprocher כעמה et כדרה.

כדרה, cf. כדרה.

כדל-חלם (?); cf. כדל-חלה = ^בβαδα-^בβαιλος?

בר (?).

בוע; cf. Buzai' (Y., I, 259).

בצפה, de la racine ^בصَيْف (?).

בעל-סמן.

בעאת, quelque chose comme Bugá'at «erstrebter Gegenstand».

בעץ; ar. : ^בبَغِيض (I. D., 157).

בקש, al-Baqš (Y., I, 497).

בלל; ar. ^בبَلَل (I. D., 112).בלן; ar. ^בبَوْلَان (I. D., 237); ^בβαυλάνης (WADD., 2412 f).

בנת.

בנח.

בחרן; cf. ^בبَهْرَاء (I. D., 321).

בהש, Buhaiš, nom du grand-père du poète Dhou 'r-Roumma.

בהל; cf. ^בبَهِيل (I. D., 312) et^בبَاهِلَة (I. D., 164); p.-ê.aussi ^בΒάλας (WADD., 2260).בהם, fém. : בהמת; rad. ^בبَهَم; cf. ^בΒάμου (WADD., 2070).

ה

העמר.

העצר (?); cf. ^הغَاضِرَة (I. D., 183).הם; ar. ^הتَم; cf. ^ההם avec l'article, abrégé de ^התמאל; ^הΘαῖμος

(fréq.). (Cf. sab. חַיִּמָּס,
C.I.S., IV, 126, l. 4, H.D.)

ח

חֹאֵר; cf. ar. قَاتِر «Bluträcher».

חֹר (?); ar. ثَوْر (I. D., 212)
(aussi sab.; H. D.).

חֹרִי; cf. الثَّوْرِي (I. D., 51; fém.).

חֹלִי (?); V. 288; à corriger :
חֹלֵה (?).

ג

גַּחַשׁ; cf. les noms arabes :

جَحَاش, جَحَاش, جَحَاش (I. D.,
174); diminut. : *Guhaiš*,
Gouisos (GLASER, *Mitth. d.*
Vorasiat. Ges., 1899, p. 23).

גַּד (V. 161 = D., 199); à cor-
riger : עַד (?).

גַּדְאִס (?) *Gad'ās* «Gad hat ge-
schenkt»?; voir גַּדְאֵל.

גַּדְאֵל (?). P.-ê. : גַּדְאֵשׁ.

גַּדְעוֹז. Nom de divinité.

גַּדֵּל; cf. sinaït. גַּדִּילוֹ (?).

גַּדְלַח, fém. de גַּדֵּל (?). Cf. palm.

جَدِيلَة (masc.); ar. جديلة
(I. D., 194 (masc.)).

גַּדְלִי (V. 176); nisba de גַּדֵּל.

גַּדִּי; cf. palm. גַּדִּיא, nab. גַּדִּי,
ar. جَدِي (I. D., 207).

גַּדִּי (?).

גַּרְשׁ (?). Cf. جَرَش (I. D. 310).

גַּרְשׁ (?). P.-ê. גַּרְשׁ.

גַּרְם, cf. הגַּרְם avec l'art.; cf. Γάρ-

μος (WADD., 2513), جَرَم
(I. D., 314).

גַּרְמַל; Γαρμαλίου (WADD.,
2243); cf. nab. גַּרְמַלְהִי,
lat. *Garmallae* (C.I.L., X,
2638).

גַּזַּע.

גַּעְבֵּר.

גַּפְנָת; cf. le nom d'une famille
princièrè des Ghassanides.

גַּל.

גַּמֶּשׁ, *Gamisch*, ou *Gammisch*,
ou *Gamûsch*.

גַּמְלָה, Γαμύλου (WADD., 2169),
sinaït. גַּמְלָה, (ar. جَمَل,
I. D., 246).

ה

הַחַת.

הַחַג; cf. palm. חַגְנָו; ar. الْحَاجَّاج
(I. D., 77).

הַחֶדֶשׁ; p.-ê. à rapprocher de חֶדֶשׁ
(I, Chr., viii, 9).

הַחֶרֶס; Ὀρσος (WADD., 2037)?

הַחֶצֶן, *Hadg* (?); inconnu comme
nom propre.

חַחַט.

חַחַרַּת, cf. la forme masculine,
Y., IV, 1021.

חַחַלְחַמֵּן.

חַחַשׁ (ar. حَاش (I. D., 275)).

חַחַל.

חַחִמֵּן.

חַחֵן.

חַחְנַנְיָה.

חני.

חור, «etwa *Hawâr*»; cf. *الحواري*.

(I. D., 284) et non pas nab.

חורו, *Oûpos* = *حور*, les diph-
tongues n'étant pas écrites
dans le safaïtique. (Cf. *אחור*,
élatif, employé comme
surnom, *C.I.S.*, IV, 118,
H. D.)

חוס (?).

חוק, *ha-Hawaq* (?).

חי.

חיראל.

ח

חבת, *Chabîth* (Y., II, 903).

חדמת.

חון.

חטסת, *Ἀττάσθατος*.

חל, cf. ar. *خال*, aram. חלא
«oncle maternel». Cf. חלחל.

חלחל; cf. חל.

חלד.

חלץ; cf. *Ἀλέσος* (WADD., 2269);
nab. חלצו, חלצת, חלצו. Fé-
minin, Y., IV, 890.

חמש.

ך

ךא, cf. rad. *כָּא* (?).

ךא.

ךד, dans כודה, כודה; à com-
parer le grec *Ἀάδος* (WADD.,
2081); p.-ê. syn. de כעמה;

comp. aram. *ךדא* (hébr.
דוד) «oncle paternel».

דעס.

דעט.

ך

ךאב, ar. *Dhû'b*, sinaït. דאבו,
fréq.; dimin. *دَوَّيب* (I. D.,
110), *Δόδεβος* (DUSSAUD,
p. 200), (sinaït. דאבו).

ךב, *dhabb*, avec l'art. הלב.

ךבת (V. 170), fém. de רב; mais
p.-ê. à lire *ררת* (?).

ךפק; cf. ar. *ذفيف* «flink».

ךל (?).

ךהבן, ar. *ذَهَبِي* (I. D., 323);
Δαβάνου (WADD., 2071).

ךהל, ar. *ذهل* (I. D., 210).

ך

ךאדאל, cf. *رَيْت* (I. D., 167).

ךחבת.

ךרשן; cf. *Raušan* (Y., IV,
1004); en néo-arabe *روسن*
«Obergemach».

ךצו.

ךטח.

ךעף; cf. *Περειφάθη* (WADD.,
2488) et *Πούφος* (WADD.,
1969) qu'on comparait au
latin *Rufus*.

ךפא, רפא; la racine רפא très
usitée en nab., palmyr.,
hébr.; p.-ê. à rapprocher
de *Πιφάθης* (WADD., 1965).

רפק, *Rafiq*.

רמון; cf. *Ramadan*, nom du mois, (cf. *עדל*) ou *رميز* «klug, vornehm»?

רהן, cf. *al-Rahm* (Y., I, 918).

ז

זאכט; ar. *زَاك* (?).

זבלת (corr. זבנת); cf. hébr. זבל *Jud.*, ix, 28 et זבולון.

זבן, ar. *زبان* (I. D., 126).

זבני.

זבי; cf. palmyr. זבי = *Zabbaïnos*.

זחך, *Zahhak* (?) ou *Zāhik*, «müde».

זחל.

זכר, voir זרב.

זרם.

זעק.

זעם.

זעפת.

זף.

זקם, *Zuqqām* (?).

זך, *Zakk* (?).

זרב, p.-ê. זרב?

זמר; cf. le nom ar. *زَمِير* (*Qâmûs*). (Cf. זמרי, n. pr. bibl., et זמריהו sur un cachet, CL.-G., *Rec. d'arch. or.*, IV, 194.)

זמל, V., 340 (p.-ê. à lire זמן), *Zāmil* (Y., III, 270); cf. les noms *Ziml*, *Zumail*, *Zumaila* (*Qâmûs*).

זמן (cf. זמל), (I. D., 207).

זמהר.

זחלי.

ס

סחר.

סעד, (cf. sab.), et ar. *سعد* (I. D., 315), gr. *Σάδος* (WADD., 2049).

סעם.

סקם.

סכרן, *Sakrân* («ivrogne»). Nom propre encore actuellement usité chez les Bédouins.

סן.

סוּאד, *سَوَاد* (I. D., 274); *Σαουάδου* (WADD., 2236).

סוּר, *سَوَار* (I. D., 132); cf. *Σαοάρου* (WADD., 2184).

סורן.

ש

שבב; cf. *شَبِيب* (I. D., 176).

שבח (D. 68, γ corrigé en ḥ);

cf. *شَبِيت* (I. D., 137).

שבד (?).

שביל, *شَبِيل* (I. D., 304).

שבי; nabat. et palmyr. שבי.

שתם, *شَتَم* (I. D., 118).

שח (?).

שדַיִד, *شَدَايد* (I. D., 71), ou

شَدَاد (I. D., 240); cf. *Σαδδθου* (Wadd., 2044).

(?) שרר.

שרך, *Šuraik*, Σόραιχος (WADD., 2592); palm. שריכי, *Suricus*; ou ar. شريك (I. D., 215).

שע, *Šaiʿ*, abrégé de שע-אל; cf. Σαίος et Σέος (WADD., 1965, 1966).

שע-אל, *Šaiʿél*.

שע-הקם, nom de divinité; cf. שיע-אלקום nab. (*R.É.S.*, 86) et palmyr. (*R.É.S.*, 130).

שעב, cf. *Šuʿbat* (I. D., 186 (référence inexacte)) et شَعْبَان (I. D., 307).

שעף.

שעל, شَعْل (I. D., 224), Σάλος (WADD., 2206); p.-é. pour שעאל (?).

שקב.

שכרא, lire *Šakraʿ*; p.-é. à compléter שכראל = Σάχρηλος (WADD., 2233).

שכם, à lire *Šukm*; cf. Σίχμος (WADD., 1990); ar. شَكَمَة (I. D., 87); abrégé d'un nom théophore tel que شَكَمُ اللّٰت (I. D., 315) (sin. : שכמלה, *C.I.S.*, II, 735).

של (?).

שלל, الشَّلَل (I. D., 302).

שמת { nab. שמתו, Σάμεθος; cf. *R.É.S.*, 82 }

שמת-אל.

שנא, nom propre ou qualificatif? Cf. Σανδού, Σάνου (WADD., 2356, 2171); diminut. Σοναῖος (WADD., 2200); nab. שנא (?); sab. משנאת.

שהב, شهاب (I. D., 201).

שהר, *Šahr*, ou *Šahr* = Σαούρου (WADD., 2546); cf. شهران (I. D. 304).

שהחת (?).

שהית.

שוסב (?).

שיב; cf. *Šaiyâb*, *Šuyub*, *Ašyab*.

צ

צבח, صباح (I. D., 119); Σάβας (WADD., 1990); sab. צבח.

צבר (?), (r douteux); cf. صَبِير (I. D., 135).

צרם, صَرِم (I. D., 117) ou صَرِيم (I. D. 118); de là Σαριμάθου (WADD., 2041); cf. اصرم (I. D., 209).

צרון; cf. le nom ar. *Širāwān* (HUBER, *Voy. en Arabie*).

צעד.

צעד-אל, confirmée par la lecture du nabat. צעדאל dans *R.É.S.*, 53; (cf. *R.É.S.*, 233).

צפון (?); cf. صفوان (I. D., 188).

צל, p.-ê. Σάλος (WADD., 2206).
צן.

צ

צב, *Dhabb*; cf. ضَبَّة (I. D., 111).

צב, ضاب (I. D., 134). { ضَبَّعَان, Y., I, 536. }

צב, cf. ar. ضَبَّ «bedrücken».

צח (D., 389). Corriger צחי?

צחי «etwa *Duhaiy*»; cf. ضحيان (I. D., 299).

צף, *Daif*, abrégé de צפ-אל
«*Déf-Allah*» (WETZSTEIN,
p. 337); cf. בצפה.

צפע(?) , très douteux; la ra-
cine ضَع «cacavit et pepe-
dit» donnerait difficilement
un nom de personne.

צפן, p.-ê. צפנ.

צפן.

צפן, cf. צפלן.

צם(?) , cf. ضمام (I. D., 223).

צהל.

ט

טל.

טלו, cf. ar. طَلُو «junge Ga-
zelle».

ט

טחר.

טען, طَاعِنَة (I. D., 109); cf.

مَطْعُون (I. D., 81). P.-ê. gr.

Tavnos(?); cf. cependant טן.

טפר(?) , pas tout à fait sûr;

cf. ظفر (I. D., 187) ou

ظَفَّار (chez Ptolémée Σαπ-
φαρα et Ταπφαρα, NÖL-
DEKE).

טלא.

טלם; noms ar. : ظلم et ظالم,
cf. Ταλέμου, transcription
ar. طَلُو (WADD., 2464). —
טלם avec l'article.

טן, racine : طَنَّ. Cf. Τάννος
(WADD., 2494); voir טען.

טנ-אל et טנ-גאל; cf. Τάνηλος
et Ταυνήλος (WADD., 2169,
2213, etc.).

ע

עבר.

עבר-גד.

ערתח; (cf. I. D., 283).

עגז, *Ugaiz*, Ὀγέζου (WADD.,
2462).

עגל, palmyr. עגילו, Ὀγίλου

(WADD., 2624); العَجَل (I.

D., 323). { Cf. sab. עגלם,
ar. عَجَالِي, H. D. }

עד = ἄδδος? (WADD., 2115).

עד-אל; cf. גד-אל.

עז, عَوْذ (I. D., 169); sinaït.

עוז, *Azdos*.

עזר, voir עזר.

עזר(?), ἄδρου (WADDINGTON,
2555 b); cf. arab. عَذَر,

عَذْرَة. — On pourrait lire
ce nom עזב.

עִל, avec l'article הָעִל; l'ancien nom de mois עִלָּל. Les noms de mois sont encore actuellement usités comme noms propres : Ša'bân, Regeb, Ramadân. Cf. אִלָּל.

עִז, 'Azîz (Y., I, 604); Ἀζίζος (Wadd., 2044); aram., palmyr. et nab. : עִזִּין.

עִזָּה, fém. de עִז.

עִסב (?)

עִש (?)

עִצֵּד; cf. nom pr. ar. al-ʿAṣṣāʿidi (Y., III, 385).

עִזָּ; rad. عَظَّ.

עִקָּד (D., 405); lecture certaine; forme dialectale pour עִקָּד (?)

עִקָּרב (cf. palm. עִקָּרבִּין, Ἀκράβαιος).

עִלָּף; cf. le nom arabe عِلْف (Āghani, XI, 89); عِلْفَة (I. D., 175). — Ἀλουφα et Ἀλάφωνας (Wadd., 1877 a, 2571 b) se rapporteraient plutôt à la racine אִלָּף.

עִלָּהם; cf. sab. עִלָּהֵן; Aléhum, nom d'une vallée dans le Louristan.

עִלִּי.

עִלִּי[ת].

עִמָּרו (sinaït. : עִמָּרו)

עִהָד, ahid? — (Ἄεδος = עִאָד.)

עִוָּד, dimin. de עִו, 'Uwaid;

nab. עִוִּידָא et עִוִּירו, Ἀούιδος (Wadd., 2081). — Avec l'art. : הָעִוָּד.

עִוָּד-אִל; cf. 'Uwaid, 'Ud, 'Uda, noms pr. fréquents, selon Wetzstein.

עִוָּדִין, forme dérivée du dimin. עִוָּד.

עִידָה, 'Tyādh (et non pas 'A'idh = Ἄεδος).

ע

עִבָּבִין, Gābīn ou Gabīn; p.-è. Γαβίνης.

עִבָּח, عَوَّحْت (I. D., 231, 1.3), Γαύτος (Wadd., 2019).

עִבָּרָב, عُرَاب (I. D., 297), ou العَرِيب (Y., IV, 84).

עִזָּלָה, douteux; p.-è. féminin de عَزَال (I. D., 294).

עִזָּוִית, V., 330; cf. الغازی (I. D., 311) et les noms ar. : عَزَيّ, عَزَيّ, عَزَيّ.

עִסָּל, عَاسِل (Y., II, 39), p.-è.

à corriger عَاسָן, عَاسָן.

עִפָּר; rac. ar. عَفَرَ «pardonne». עִלָּמָה, quelque chose comme Gulāmat.

עִנָּם, غَنَام, غَنَم, noms très fréquents.

עִנָּי, Γανίος (Wadd., 2269),

عِنَي (I. D., 164).

עו; cf. ar. *Gawin* ou *Gâwi*;
Γέος et Γαυάη (WADD.,
2412 a, 2032).
עיר-אל, Γαίρηλος (WADD.,
2105); المغيرة (I. D., 42).

פ

פאר, cf. sinaït. פארן, très fré-
quent {arab. فَاَر «rat, sou-
ris»; n. géogr. פֶּאָרְן. H. D. }.
פתן.
פתי, فَتَى (Y., IV, 530) (?);
فَتَيَّان (I. D., 304); { cf.
palm.; R.É.S., 152 }.

פחם.

פחמן.

פחר, de la racine فخر; cf.
فاخير (Y., I, 773).

פרי, forme pleine: פראל; cf.
Φαδαίελου (WADD., 2233).
פרג (?), sinaït. פרנו { tr. dou-
teux, prob. פרדו }; ar. فارح
et فرج aujourd'hui tr. usités.
פרק, cf. Φάρεκον (WADD.,
1989).

פרון, ar. فروان (I. D., 128);
cf. nab., et sinaït. { ? } פרון.

הפוט.

פעל.

פעלן.

פלט, à prononcer *Fallût*; nom
syr. فحلل; cf. פֶּלֶט; dans
le dialecte des Bédouins,
فلط est synonyme de قَدَم.

פלמט, Φαλέταθος, fém. (WAD-
DINGTON, 2293).

פלמטאל et פלטיאל.

פלק.

פני.

פחר (?); cf. فُحَر (I. D., 16).

פוכת.

ק

קת, à prononcer *Qathth* (?); cf.
قثث (I. D., 323). Κατλίου
(WADD., 1999) répond plu-
tôt à קטע.

קחש.

קדם, Κάδαμος (WADD., 2103).
{ Cf. R.E.S., 82. }

קדםאל, p.-ê. synonym. de פלמטאל;
cf. פלט. { Cf. n. pr. sab.
אלקדם et יקדמאל, H. D. }

קרמץ.

קוחל ou קוחז. Tiré de قُوح, nom
du dieu de la foudre. Cf.
קוח (C.I.S., II, 181).

קשם.

קטע; cf. Κατλίου (WADD.,
1999) { ar. القطاع }.

קפל, cf. القفال (Y., III, 161).

קיץ.

קים.

כ

כחור, fém. de כחר, cf. كَحِير
(I. D., 40) { et كَحِير H. D. }.

כררה = כ + רר + ה.

כורה = כ + ור + ה.

כעמה, nabat. כעמה, *Χάμος* (WADD., 2515); «wie sein Onkel»; explication déjà proposée par Clermont-Ganneau, *Recueil d'arch. or.*, IV, p. 120.

כהל, *كاهل* (I. D., 110); à comparer *Χάιλος* (WADD., 2140), qui peut toutefois répondre à חיל.

כונת (?)

ל

לבאת «Löwin» (cf. ar. اللبوء, I. D., 196. H. D.)

לה; הלה, nom de divinité.

לה, *لَيْث* «Löwe» (I. D., 107), grec *Λεῖτος* (WADD., 2130, au lieu de *Λεῖτος*?).

לר (?) (V. 105; D. 109); à compléter לר (?).

לרן, *لُوذَان* (I. D., 285).

לעהמן, *Līothmān*.

לפת.

להב, *لَهَب* (I. D., 288).

מ

מתי.

מחל.

מגד, *مَجْد*, *مَجْد*, *مَجْد* (I. D., 293).

מחלם { cf. sinaït. מחלמו, *Mod-lemos*, cf. *R.É.S.*, 82 }.

מר, cf. *Μόρρου* (WADDINGTON, 2413 g); המר avec l'art.

מסך, *Māsik*; המסך, avec l'art. משרש (?) ou משלש (?).

משעב (?), p.-ê. משער ou משעל. משעל (cf. Y., II, 511); cf.

משעב.

משלש (?) ou משרש (?).

מעז, *مُعَاز* (I. D., 275).

מעז (D. 317 a). P.-ê. à compléter מעוז, car *al-Mu'izz* est un nom post-islamique abrégé de *Mu'izz ad-Dīn* (NÖLDEKE).

מעז; cf. *Μαζαζου* (WADDINGTON, 2238).

מעזב (?) ou :

מעזר (?)

מעער (?); cf. משעב.

המעלת.

מען.

מעח, V. 29 b; d'après DUSSAUD, il faudrait lire מחל. *Μόγιτος* (WADD., 2203 c). { Cf. *R.É.S.*, 82. }

מעני (?), *Μόγνιος* (WADDINGTON; 2103).

מעיר, *Μοαίερος*, *Μογεαίρος* (WADD., 1980, 2241). *المُعِير*.

(I. D., 42) { et *مُعِيرَة* }.

מפני, *Muf(g)ni* (?).

מקחל, *مُقَاتِل* (I. D., 294).

מקם, *Muqīm*.

מלך, ar. مَلِك, مالك; המלך avec

l'article.

ממשי.

מנבה, מְנִיָּה (I. D., 243).

מהר; cf. مَهْرَة (I. D., 322).

מהל, ou מהר (?).

נ

נאר, à corriger en נצר (?).

נא (D., 82), à corriger לֹא (?).

נדר; cf. نَذِير (I. D., 190).

נדר-אל.

נסמן (?).

נשל ou נשל (?).

נשבת, نَشَبَة (I. D., 175).

נשע-אל, Νασαηλου (WADD.,

2070 c); à rattacher à نَشَعَ,

dans le sens de «entkommen [lassen], herausreisen».

נשל ou נשב (?).

נצר, ar. نَصْر, nom très fréquent (aussi en sabéen).

נצראל; cf. Νασραλλαθη (LIDZ., H.N., p. 480) (sab. נצראל).

נצ, ar. نَصّ.

נטר, Νατάρου; cf. النظر (Y., IV, 779).

נטרת, fém. de נטר.

נטר-אל, Νατάρηλος (WADD., 2351), nab. נטראל.

נטם, ar. نَاطِم; Νάταμος (WADDINGTON, 2172).

נטמת, Νατιμάθου (WADDINGTON, 2224).

נעמן. (Cf. Νάμων, WADD., 2413 d, et Νάμων P.F.F.St., 1895, p. 53, n° 31; CL.-G.)

נעו.

נעפת, p.-ê. à lire נעשת; cf.

نَعَّاش (Y., IV, 231).

נפות (D., 250). Voir הפות.

נפר.

נכף.

נהת, ar. نَهَات «der brüllende [Löwe]».

נהר, avec l'art. הנהר; نَهَار (I. D., 199), Νάρου (WADD., 2286).

נהרוהב (* Nahâr-wahb).

נהם; cf. نِهَم (I. D., 257); p.-ê. Νόμου (WADD., 2300), et alors vocaliser Nuhm.

ה

הבת, Hibat; cf. והב.

הת (?), ἄθου (WADD., 2037).

הראת, même racine que הרי (?).

הדר; cf. هَدَاد (I. D., 284);

هَدِيد (Y., II, 158); ἄδος (?) (WADD., 2115).

הדי, هَدِيّ (I. D., 255).

הדר.

הדל, هَذِيل (I. D., 108).

השם, هاسم (I. D., 9); p.-ê.

Ἀσ(ε)μος (WADD., 2061)?

הפזת; cf. فاز ou فز (?); à corriger en נפזת (?).

הפעת; corriger en ה[נ]פעת, ha-

Nāfiat, variante de نفع; cf.

نفع (I. D., 271).

הקם, שעה-הקם.

הלל, هلال (I. D., 126).

הנא, هناء; cf. nabat. הנאו,

Ἀνεος (WADD., 2185).

הנד, ar. هند; n. pr. féminin.

הור.

הוסר (?); p.-ê. הובר, Wabr?

1

ואל, وإل (I. D., 165); Ουάελος

(WADD., 2496) { sab. ואל }.

ואלת, Ουαελάθη (WADD. 2055).

ותרו, Ουιθρος (WADD., 2537 h);

nab. ותר { sab. ותר }.

וחד, الوحيد (I. D., 180) «der

Einzig»; cf. Ὁάεδος (WADDINGTON, 2472).

ור; cf. Ουαδδου (WADD., 1969)

{ וד (I. D., 68); sab. ודם,

nom de dieu; ודאל et ודרא,

noms pr. H. D. }.

ודעל, وداع (I. D., 55). { Cf. sinaït. ודעו. }

ודם. A corriger en קדם (?).

ורם-אל. A corriger en קדמאל (?).

ורר, وړړ (Y., II, 653).

ורו.

וונת.

וסע, Ὁασαίθου (WADD., 2562 g)

serait la forme féminine.

וסם.

ועל, cf. وَعَلَة (I. D., 211); Ουά-

λου (WADD., 2022 a).

ועי, quelque chose comme

Wa'iy.

וכלח, cf. ar. وَكَيْل.

וקמאל (?). A corriger en מקמאל.

והב, وَهَب, fréquent { aussi en

sab. }; Ουάβω (WADDINGTON,

2245) { lire Ουάβω au dat.;

nominat. : Ουάβος. CL.-G. }.

והוב, cf. והב.

והבאל, { aussi en sab. } Ουάβη-

λου (WADD., 2452).

והבן, وَهْبَان (Y., IV, 580).

,

יאסם.

וחמת.

יחע, fréquent dans le Sud de

l'Arabie; cf. يثيع (I. D.,

249) { sinaït. יתעו }.

יחעת, fém. de יחע.

יחל (?).

יסלם, Ἰάσλεμος (WADD., 2008).

יסמעל, { cf. sab. (עא = ע) יסמעל

; H. D. }.

יזא «Yadū' oder Yūdī'».

יעד, Ya'ūdih, forme d'imparfait.

B. *Liste des mots* (autres que les noms propres).* אב *Vater*; in באכה ?אבל *Kamele*.אתן *Eselin*.אח *Bruder* in באחה Plur. אחית
(de אחת?).אם *Geschenk*; in באסה ?אל *Stamm*.אלת *Göttin*.אם *Mutter* in באמה.

אמר (Verbum); impf. יאמר.

אן (Conjunction), voir ב.

אוי *Schakal*?איר *Mai*.ב *in*; mit; in zusammenges. Ei-
gennamen. באן (= *bi'anna*?).באר *Brunnen*.בת ? *Haus*.בן *Sohn*.בנת *Tochter*.בני *bauen* ?* בתם (*tain*), in בחמה.הע *helfen*; impf. יתע.נמל *Kamel*.חבב *Freund* ?* חבס *Gefangenschaft*.* חגא; מחגא ? *Zufluchtsstätte*.הער *anwesend sein*.הל *sich niederlassen*; (II) חלל.[ד]חי *Bergwand* ?חרם *Taubheit*.

חרץ (Verbum).

חט *Schrift*; plur. חטט.חל *Oheim*; in בחלה.

חלט (Verbum?).

חלקת (Substantivum

חיל (Substantivum?).

דא *den Fröling zubringen* ?* דד (*dād*) in כדדה, בדרה.דר *Stätte*.דם (*dauern*); impf. ידם.

ד Nota relationis.

ראב *Schaar*.רת *stumm werden* ?רגה ? *Sieg* ?

רגע (Verbum?).

רכבת *Kamelin*.

רוח (Verbum?).

* זד (*zaid*) in כזרה.זן *Schönheit* ?* סר *reisen*; סרת, סאר.סקם *Krankheit* ?סלם *Gruss*; in בסלמה { cf. n.
pr. יסלם }.* סמר; אסמר *dunkelfarbig* ?סנת *Jahr*; in בסנתה.

* סתל ? in בסתלה.

* שרן IV *sich nach Osten wen-*
den.שנא *Feind*.* צפר; אצפר *gelb* ?צף *Gast*; in בצפה.

טלסת (Substantiv).

עז *Zufluchtsort* ?* עזר *Hülfe* ? in בעזרה.

* עסק ? in בעסקה.

עצל *Unglück* ?

על (Praepos.); cf. מ.

* עמ *Oheim* in כעמה.

עור I. *blind werden*; II. *auslöschen*. Imperf. יעור; Partic. מעור.

עור (Substant.) *Blindheit*.

ענמת *Beute*.

פ Conjunct.; Praepos. und in fast allen Fällen bei הלת.

פרס *Pferd*, ou *Stute*?

פלט *Entkommen*?

פה Praepos. (Verbum).

קהל *Kampf*.

קל *sprechen*?

קל (*qail*?).

כ in zusammenges. Eigennamen.

ל Praepos.; *von*, am Anfange aller Inschriften (ל d'appartenance et non *auctoris*, τῷ, τῇ, selon Clermont-Ganneau, cf. *R.É.S.*, 129); לה *ihm*.

מ Praepos., *von*; cf. מן.

מעל (= על + מ).

מת Verbum?

מצב. Cf. נצב.

מטי *verkünden*?

מע Praepos., *mit*.

מן Praepos., *von*.

מהרת *Stutfüllen*.

נחל *Wádi*?

* בנדרמה in נדם.

נדרת *Gelübde*.

נצב *Denkmal*; מצבת, id.

נקם *Rache*.

ה Artikel; Suffix.

הר (*hurr*?) *viel Wasser*?

הרב *fliehen*.

הל *hier*?

וגר *finden*.

והר *einzig*?

והר *Tränke*.

ועם *Gruss*.

199. [SAF.] — Vogüé, *S.C.*, Inscriptions sabéennes, n° 5 a.
— LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 44.

1 למתי בן לעחמן בן אנעם בן לעחמן בן בעץ בן הדר ו

2 ועם על תעמר תרחת ועל אחיתה פ

3 הלת וג[ד]-עוד פירת

4 [ד] יע[ו]ר החטט

1 Von Mattai, Sohn des Li'othmân, Sohnes des An'am, Sohnes des Li'othmân, Sohnes des Bagîd, Sohnes des . . .

2 und Gruss der Ta'mur und ihren Schwestern (Brüdern?)
vor

3 der Lât und Gad-'Awadh! Es werde ein Stotterer (stumm?).

4 wer auslöscht diese Schriftzeichen.

L. 2. תרחת; locution obscure. — אחית, pluriel, probablement de אחת.

L. 2-3. Les locutions פה גר-עור [ה] הלת et פה גר-עור sont souvent mises en parallélisme. Cf. Littmann, *op. cit.*, p. 14.

ועם correspondant à *وعم* = *نعم*, n'aurait-il pas dans ces inscriptions le sens et peut-être la valeur de la iv^e conj. *انعم*, et ne désignerait-il pas l'octroi des droits de jouissance faits à un tiers? Cf. *R.É.S.*, 129, p. 118. (CL.-G.)

תעמר; pour la vocalisation, cf. *Θαμάρον*, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 161, 168. (CL.-G.)

L. 3. גי plutôt que נו.

פירת, particule פ avec un verbe au subjonctif.

L. 4. ר plutôt que ה; ליעור se lit dans plusieurs inscriptions (voir 237, 315, etc.); ר, relatif; יעור, imparfait n^e forme de 'āra, 'awira.

חטט, vocaliser *chutût*, et non *châtît*, selon Lidzbarski.

200. [SAF.] — Vogüé, *S.C.*, n^o 108. — Littmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 45.

- | | |
|---|------------------------------|
| 1 | לחלץ בן אחרב בן מס[ך] בן ל . |
| 2 | בן נפר בן חלד בן עבר בן דא- |
| 3 | ף בן שהר בן רמח בן עור בן ר |
| 4 | הב-אל [ו]חלל הד |

1 Von Châlîs, Sohn des Ahrab, S. des Mâsik, S. des L. .

2 S. des Nâfir(?), S. des Châlid, S. des 'Abd, S. des Dâ'i-

3 f, S. des Schahâr, S. des Ratch(?), S. des 'Urwaidh, S. des Wa-

4 hab-'êl; und er liess sich nieder an diesem Platze.

L. 1. מסך, nom propre très fréquent.

L. 3. רמח, pas absolument sûr. Halévy: רחת.

L. 4. חלל, arabe: *halla* «sich niederlassen, Halt machen».

הדר, qui se trouve souvent à la fin des inscriptions, répond à l'arabe *dâr*, quelque chose comme «Platz, Stätte».

201. [SAF.] — VOGÜÉ, *S.C.*, n° 110. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 46.

A. Inscription inférieure :

לעבר בן מען בן חני ¹
בן מלך ²

¹ Von 'Abd, dem Sohne des Ma'n, Sohnes des Hannai.

² Sohnes des Mâlik.

Déjà expliquée correctement par Halévy.

B. Inscription supérieure :

למען בן חני בן מלך ורחא וחרץ שנ ¹
א פה אלתיין וגרעוד סלם ²

Traduction difficile. — רחא «er weilte im Frühling».

Le sens des mots suivants incertain. — חרץ, le sens de «mit der Schwertspitze einritzen» (LUDZ.) ne semble pas pouvoir se rattacher avec le mot suivant שנא «Feind». — חרץ שנא «er durchbohrte einen Feind», n'irait pas mieux avec פהלת סלם. — שנא pourrait-il être l'adverbe «ici»? On traduirait alors : «und er schrieb (ritzte) hier vor (bei) der Lât einen Gruss». — חרץ שנא peut-être aussi : «er argwöhnte Feindschaft» (?)

Dans les inscriptions sabéennes, רחא | וחרף signifie les deux divisions de l'année, «le printemps et l'automne» (cf. C.I.S., IV, 2, l. 13; si l'on pouvait lire ici רחא et חרף, alors שנא signifierait peut-être «l'année» dans le printemps et l'automne. Cf. C.I.S., IV, p. 11. (H. D.)

202. [SAF.] — VOGÜÉ, *S.C.*, n° 132. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 48.

ליתמת בן אמת הפרס

Dem Yatimat, Sohne des Amat (Ummat?), [gehört] dies Pferd.

Les autres signes de l'inscription sont incertains.

Le premier nom est susceptible de plusieurs interprétations. Halévy le lisait יאסמ.

פרס, lecture suggérée par la représentation figurée qui accompagne l'inscription.

203. [SAF.] — Vogüé, 176. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 48.

לבהם בן בר בן גדלי הפרס

Dem Bahm, dem Sohne des Berr(?), Sohnes des Gadhlili(?), [gehört] dies Pfird.

בר, lecture douteuse.

204. [SAF.] — Vogüé, 184 = DUSSAUD, 386. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 48.

לחצג בן סור האתן

Dem Hadg, dem Sohne des Sauwâr, [gehört] diese Eselin.

205. [SAF.] — V. 191 = D. 141. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 48.

לחת בן אמת המצבת פקל תבניעל

Von Hatt(?), dem Sohne des Amat, [ist] dies Denkmal; und er sprach: Es werde gebaut zu einem Zufluchtsorte (?).

Derniers mots très douteux. Le ה de חבן pourrait appartenir au mot précédent: קלת. — על «Zufluchtsort» (?), on attendrait מעל; mais nous ne savons rien de la formation des noms dans le safaïtique.

206. [SAF.] — D. 127 b = V. 197 b. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 49.

לאר בן יאסת בן סקם בן יעל הרכבת

Dem Add, Sohne des Ya'isât, Sohnes des Saqm, Sohnes des Ya-ûdh, [gehört] diese Kamelin.

207. [SAF.] — V. 203 = D. 133. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 196], p. 49.

למפני בן משעב הנצב פיתע פלט מן סקם

Von Musf(g)ni, dem Sohne des Musch'ib, [ist] dies Denkmal und es helfe (schütze) den (es finde Hilfe [Schutz] der), welcher aus Not [hierher] entkommt.

מפני, lecture donnée par les deux copies; pour lire מנני il faudrait admettre une faute du lapicide.

נצב, cf. מצבה, (R.É.S., 205) qui semble relié à עז. Signifie : 1° une pierre particulière, érigée; — 2° un monceau de pierres; — 3° une rangée circulaire de pierres avec ouverture vers l'Orient. Ce sont les trois formes que revêtent aujourd'hui les tombes des Bédouins; — 4° נצב peut être aussi les *anṣāb*, un τέμενος.

L'interprétation de la suite est douteuse : לע signifie « weit sein » (I. D., p. 249); יתע « Helfer ». Cf. hébr. הושיע. — פיתע « und er finde Hilfe », ou « es (i. e. Denkmal) helfe ».

פלט « entrinnen » dans les dialectes nord-sémitiques. Si c'est un infinitif : « es helfe [zum] Entrinnen aus Krankheit (Not?). »

סקם, arab. « (körperliche) Krankheit »; éthiop. : *saqimā* « Beute ».

208. [SAF.] — VOGUÉ, 212. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 50.

לע[ב]ד-ג[ד] בן נשבת ה[פ]רס

Dem 'Abd-Gad (?), Sohne des Nuschbat, [gehört] dies Pferd (?).

Lecture proposée avec quelques réserves.

209. [SAF.] — VOGUÉ, 213. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 51.

Quatre inscriptions enchevêtrées.

A. (En haut à droite):

לעסב *Von 'Asab (?)*.

B. (Au-dessous) :

לבעץ ב[ן] טל בן טפר

Von Bag'îd, Sohne des Tall, Sohnes des Zafar.

C. (Au-dessous) :

לעל[י]ת הרר *Dem 'Alîyât [gehört] dieser Platz.*

Le י est corrigé au lieu de ה.

D. (Sur la paroi gauche de la pierre; de haut en bas) :

להאסד בן אסנ בן שנא

Von ha-Asad, Sohn des Asann (?), Sohnes des Schana'.

210. [SAF.] — VOGÜÉ, 214. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 51.

1 לחל-אל בן ש[ב]ב ור

2 ועם על אברש מהמ...

1 *Von Chail'-él, Sohn des Schabîb; und*

2 *Gruss dem Abrasch aus Taima (?).*

L. 1. שבר ש[ב]ב, peut-être.

L. 2. A la fin : ני semble-t-il; peut-être simplement un ה.

211. [SAF.] — VOGÜÉ, 217. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 52.

1 לחרם בן שרך בן צבר בן חי בן חדמת בן עולת בן עבר בן מלך

2 וועם על צ[בח] ו[ע]ל עקרב ועל כהל

3 פ הלל ו[ג]דעוד סלם לך סאר

1 *Von Hâris(?), Sohn des Schuraik, S. des Subair, S. des Hai, S. des Châdimat, S. des Gazâlat, S. des 'Abd, S. des Mâlik;*

2 *und Gruss dem Sabâh(?), und dem 'Agrab und dem Kâhil!*

3 *Vor der Lât und Gad-'Awadh Gruss, [je]dem, der [vorbei]reist.*

Halévy a déjà reconnu la plupart des noms propres.

L. 1. חרם, *Haris* (?) ou *Hurs* (?); cf. Ὁρσος (W_{ADD.}, 2037).

L. 2. [בַּח]צ, restitution conjecturale assez probable.

L. 2-3. **ועם**, et **סלם** «paix». La différence pourrait être que **ועם** signifie plutôt un «souvenir» pour un ami ou un parent (cf. **דכיר**), tandis que **סלם** conserve son sens primitif de «bénédictio». (Cf. *supra*, *R.É.S.*, 199.)

L. 3. סֵאֵר, déjà expliqué par Prætorius.

212. [SAF.] — VOGŮĚ, 230. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 53.

Deux inscriptions, la plus courte déjà expliquée par Halévy :

A.

(לעקרב בן מלך) · Von 'Agrab Sohn des Mâlik.

B. La plus grande présente des difficultés. Les deux premiers noms incertains, Halévy : חֵן בֶּן מִנֵּה. Le troisième בְּנֵי-חֵן (?) (חֵן) « Unglück », cf. בְּנֵי-אֵינִי *Gen.*, xxxv, 18). — Ensuite : חֵן גַּמַּל [ה] « *Dem . . . [gehören] diese Kamele; und Blindheit dem, der [es auswischt]* ». —

עור paraît être un substantif, à cause du ל suivant. *יעורה* (cf. *מעורה*, DUSSAUD, 68) peut-être à compléter en : *יעור החט(ט)*.

213. [SAF.] — VOGŮÉ, 231. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 53.

A.

לבנה בן סח[ר]

B.

1 ל[ח]ני בן שמת

2 ודחא הורד בקל עקר ו-

3 חד סנת קתל א[לה] אל נ[ס]מן

A. Von Benach, dem Sohne des Sachr

B.1 Von Hannai(?), dem Sohne des Schâmit

2 und er verbrachte den Frühling bei der Wasserstelle(?) mit...

3 einzig, im Jahre, da sein Stamm den Stamm von Nasmân (?) bekriegte.

A. בנה = בן-אח; à moins de corriger בנה.

B. L. 1. Le premier nom est écrit סני, qui peut être corrigé en חני, ou en הי (?)

L. 2. ורר «Tränkplatze, Wasserstelle (?)»

בקלע קר, peut-être à couper בקל עקר.

L. 3. וחד semble être un nom de nombre : «eins» ou «einzig». קהל «Kampf, Krieg» cf. éthiop. *qal*; dans le néo-arabe le mot signifie souvent «Prügel».

להל pourrait se lire הלה; הל serait une prononciation *hal* pour *'ahl*.

נסמן n'est pas certain; peut-être : טמן ou נבלמן; probablement un nom de tribu, ou peut-être de lieu.

214. [SAF.] — VOGÜÉ, 232. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 55.

1 לנשל בן ח[ל]חל-אל בן שמת בן בנת ווגר [ל]ה באר

2 ה[ר] ונ[פט]ע [פ]ה [א]לת סלם לר [ס]אר

1 Von Naschschâl(?), dem Sohne des Chalchal-êl, S. des Schâmîl S. des Benmat; und er fand (für sich) einen Brunnen

2 mit vielem Wasser, und vor der Lât Gruss(?) [je]dem, der [vorbei]reist.

Inscription obscure; le deuxième nom incertain.

[ר]ה, restitution conjecturale; cf. ar. هَر «viel Wasser» (*Qâmûs*). ונ[פט]ע, tout à fait incertain.

להל, correction très vraisemblable pour שהילת.

[ס]אר, au lieu de חאר que porte la copie.

215. [SAF.] — VOGÜÉ, 234. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 56.

1 לטנגאל בן נטם בן שמת-אל בן אנעם בן עלמת

2 (ז) בן עבר בן דאף וחלל הדר פה[לת] סלם

- 1 Von Zann-él, Sohn des Nazam (Názim), S. des Schammât-él,
S. des An'am, S. des Gulâmat,
2 S. des 'Abd, S. des Dâ'if; und er liess sich nieder an diesem
Platze. Vor der Lât Gruss!

216. [SAF.] — VOGÜÉ, 237. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 187], p. 56.

Cinq inscriptions distinctes :

A. לעד בן שבב ווע[ם] על אמה

Von 'Audh Sohn des Schabîb; und Gruss seiner Mutter!

Lecture assurée d'après B.

B. A gauche, de bas en haut :

לצרים בן שבב וועם על אמה

Von Suraim, Sohn des Schabîb; und Gruss seiner Mutter!

C. להחוק Von ha-Hawaq (?)

D. ל[ח]י-א[ל] בן [צ]רון בן חננא-ל[ל] ו[חציר הל] וחל הד[ר]
פחלת סלם עור לד י[ע]ו[רה]

Von Haiy-él, Sohn des Sirawân, Sohnes des Hann-él, [und wäh-
rend er hier anwesend war,] liess er sich nieder an dieser Stelle. Vor
der Lât Gruss! Blindheit dem, der [es auswischt].

חי-אל, forme complète du nom.

הל חציר, lire ainsi en transposant ר avant ה.

E. לשרך בן צרו[ן] Von Schuraik, Sohn des Sirawân.

217. [SAF.] — VOGÜÉ, 240. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 187], p. 57.

- | | |
|---|------------------------|
| 1 | ל[אלהת בן רהן בן מעטב] |
| 2 | בן שהר בן עור |
| 3 | ורעי מע חלה אל חבן |
| 4 | תלמתיפלרצו |
| | ב |

- 1 Von Ulaihat (?), Sohn des Rahin, Sohnes des Mu'azzib (?),
 2 Sohnes des Schahûr, Sohnes des 'Uwaidh;
 3 und er hütete (brachte auf die Weide) mit seinem Oheim El-ha-
 ban (? , nach Harrân?).
 4

L. 3. חבן (qui pourrait se lire חבל ou חרל) est ou le nom de l'oncle, et dans ce cas אל serait à joindre au nom; ou un nom de lieu, et אל serait la préposition «nach, bei». Peut-être l'endroit aujourd'hui appelé Harran el'Awâmîd (?)

L. 4. La séparation des mots fort difficile à déterminer.

218. [SAF.] — Vogüé, 299. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 58.

לנעלה בן לז [ה]פר[ם] בנת זן

Dem Na'alat, Sohne des Lauth, [gehört] diese schöne Stute.

Interprétation douteuse. — בנת זן «Tochter von Schönheit» (?)

219. [SAF.] — Vogüé, 315. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 58.

1 ל[י]סמעל בן הנחר בן זמחר
 2 בן באסה וחריצה סנת פה בעל ס-
 3 מן ר[ו]ח וגם משנא עור ד[י] עור

- 1 Von Yisma'el, Sohn des ha-Nahar, Sohnes des Zamhar
 2 Sohnes des Bi'ausih; und er kratzte es ein im Jahre, da [durch ein Orakel] verkündete Ba'al-Sa-
 3 min Sieg (zu gehen?) und Rache am Feinde. Es erblinde, wer auslöscht!

L. 2. וחריצה, cf. supra, R.É.S., 201.

פה «verkünden»; en considérant le mot comme préposition on n'obtient pas une construction normale.

בעל סמן. — La forme סמן est surprenante en arabe; le mot est à considérer comme étranger en tant que nom de divinité.

L. 3. ח[ו]ר. Lidzbarski compare حُرَّاح. En changeant la lettre du milieu, on pourrait songer à *rugūh* (infinitif de *ragah*) «Übergewicht, Sieg». — La préposition מ (= מן), très fréquente en sabéen, est rare en safaitique.

220. [SAF.] — VOGÜÉ, 323. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 59.

Deux inscriptions mélangées.

A.

לסן בן אדנא וחרצה שגא פהלת סלם

B.

למחלם בן [ח]י בן מחלם¹
בן אתם בן [ג]ל ו[מ]טי פה לת [ע]נמה²

¹ Von Muhallim, Sohn des Haiy(?), Sohnes des Muhallim,

² Sohnes des Atamm (ha-Taim), Sohnes des Gall(?); und er schwor vor der Lât, einen Beutezug zu machen.

L. 1. מחלם, cf. *Μαχλεμος*; nab. : מחלמו, C.I.S., II, 536; R.É.S., 82. (CL.-G.)

L. 2. אתם, sans doute à lire התם. { Cf. toutefois nabat. אתמו, très fréquent au Sinaï. (CL.-G.) }

[ל] incertain. — מ[טי] et נמה[ע], restitués d'après V. 379 (R.É.S., 222).

מטי paraît signifier «schwören, verkünden, geloben». Peut-être «alta voce pronuntiavit juramentum».

ענמה, infinitif de ענם dans le sens de «eine Beutezug machen».

221 [SAF.] — VOGÜÉ, 389. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 61.

Plusieurs inscriptions enchevêtrées confusément, accompagnées de représentations figurées.

A.

- 1 לקים בן מש[ר]ש ומת החט[מ] ולה הגמל פה [ה]לת
2 סלם ע[ו]ר לך יעור מעל החי[ר]

- 1 Von Qaiyâm, Sohn des Muscharrisch (?); und er . . . die Schriftzeichen; und ihm [gehört] dies Kamel. Vor der Lât
2 Gruss! Blindheit dem, der [etwas] auslöscht (von) auf dieser Bergwand(?).

רל. au lieu de [מ]; החט[מ] — [מ]שלש; peut-être מש[ר]ש.
correction douteuse. — היק [ר], correction pour היק.

B.

- 1 ל[מ]תי בן סן בן מתי בן עלי ד . . .
2 פה גר-עוד סלם ולה המהרת
3 יכללה נרמי [ל]ה שמל ותלאת
4 (ל)ווכ[ס] חרם וערג ועור ל . .

- 1 Von Mattai, Sohn des Sin, Sohnes des Mattai, Sohnes des 'Alî, . . .
2 Vor Gad-^cAwadh Gruss! Und ihm [gehört] dies Stutfüllen
3 links (?) und es wurde müde (?);
4 und der leide an (?) Taubheit und Lahmheit und Blindheit . .

L. 3. יכלל, douteux; la lecture ירכב n'est pas absolument impossible. — שמל, peut-être שמן.

L. 4. [ס]; dernière lettre: ס ou ר ou ב. — A la fin on attendrait יעור ד ou quelque locution semblable.

Au-dessus des figures, trois lignes, de lecture très difficile, qui se transcrivent ainsi :

- 1 מן . . חבל עק[ר]ב בן מ
2 מן מעל חגן
3 ורחא ה וגר בסלם (= in Salt ?)

L. 3. ורחא, peut-être ורחא (?). (CL.-G.)

C. Petite inscription déjà correctement déchiffrée par Halévy :

לשמת בן מרע בן שמת אלאל

Le dernier mot pourrait se lire אנהר ou הלהב.

222. [SAF.] — VOGÜÉ, 379. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 60.

למ[ע]יר בן אס בן זבנאי בן אס ד[א]ל געבר ומטי סנת ברח א[ק]צה
מדלת הלת ענמת משנא אבל

Von Mugaiyir, Sohn des Aus, Sohnes des Zabnai, Sohnes des Aus, vom Stamme Ga'bar; und er schwor im Jahre, da . . seine (ihre?) vom Feinde Kamele zu rauben.

[ע] corrigé au lieu du ל certainement erroné. — Les quatre mots après סנת, incertains; le second pourrait être: אקצהם. Il n'est pas impossible qu'on ait ensuite מרנת «Stadt» — Le dernier mot est אבל, 'ibil.

223. [SAF.] — DUSSAUD, 32 b. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 62.

כחנן בן העתק מן [אל] רחבת סנת קתל אל חמ[ד]

Von Hanān (Hunān), Sohn des ha-'Atik vom Stamme der Ruhe, im Jahre des Kampfes mit dem Stamme der Steppe (?).

העתק, n. pr.; cf. Ibn Doreid, p. 283.

[אל], correction de הה, déjà proposée par Dussaud.

[חמ[ד]]. Ce dernier mot est écrit חמי; ce pourrait être un nom de tribu: *Hamid*, *Hummd*? Mais חמר (𐤇𐤌𐤓) «Steppe» paraît être en opposition avec רחבת.

224. [SAF.] — DUSSAUD, 66. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 63.

1 להי־אל בן זלא ויד־ Von Haiy-'el, Sohn des Zāl', es blei-
2 ם לאסלם עזלה be dem Aslam sein Unglück!

Ce serait une imprécation de l'auteur contre son ennemi. עזל serait un dérivé de la racine عضל dans le sens de «Unglück haben».

225. [SAF.] — DUSSAUD, 44. — LITTMANN, *op. cit.* [R.E.S., 197], p. 63.

A.

להנא ב[ן] תם בן פלטת הפרש

Dem Han', Sohne des Taim, Sohnes des Fălitat, [gehört] dies Pferd.

B.

לחמין המלסח

מלסח, signification incertaine. Il y a peut-être une faute de copiste.

226. [SAF.] — DUSSAUD, 96. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 64.

לקרמץ בן עבד ומטי פ[ה]לח נדרת וסלם

Von Qarmas, Sohn des 'Abd; und er verkündete vor der Lât Gelübde (nadhîrat) und Gruss.

227. [SAF.] — DUSSAUD, 135. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 64.

לקת בן חטט הפ[ר]ס

Dem Qath, Sohne des Hutait, [gehört] dies Pferd.

228. [SAF.] — DUSSAUD, 230. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 64.

1 לקחש בן סע[ם] ו-

2 רעי הנחל בקל

1 *Von Qahisch, Sohn des Sa'm(?); und*

2 *er hütete in diesem Wâdi Kamele bei der Mittagstränke.*

נחל est l'expression nord-sémit. pour l'arabe Wâdi.

קל est fréquent; doit être rattaché à une racine *med.* ك. Le sens de «Kamele, die zur Mittagstränke geführt werden» n'est pas impossible; toutefois la préposition ב serait beaucoup mieux avant הנחל.

229. [SAF.] — DUSSAUD, 234. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 65.

לִזְבֹּל בֶּן חֲנַן וְ[חַל] בְּרַחֲבָה פֶּ אִיר בְּרֹאב נִמְלֵ

Von Zabbân(?), Sohn des Hunain; und er liess sich nieder in der Ruhbe im Mai mit einer Schaar von (70) Kamelen.

חַל, habituellement avec l'accusatif, ici avec ב. — אִיר, nom du mois. — רֹאב, ar. *جُزْء* «troupe de 70 chameaux».

230. [SAF.] — DUSSAUD, 284. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 65.

לְבַדְל־חֵלֶס בֶּן לֵד וְאַשְׁרֵק בְּ[ת] מַח[ג] רַחֲבַת מִן מַחֲבֵס הַמָּ.

Les deux noms douteux. Peut-être : בְּרַב־חֵלָה, à comparer avec *βαδελχαιλος* (?) — בְּ[ת], correction de בֶּן. — Selon l'arabe classique on lirait :

wa'aschraqa bait^a mahgaⁱ ruhbat^a (-tⁿ) min mahbasⁱ taim...

«und er wandte sich ostwärts nach der Zufluchtsstätte der Ruhbe aus der Gefangenschaft von Taima (? des Taim?, bei den [Bani] Taim?).»

Le lieu de refuge pourrait être Schêikh Serâq. Cf. DUSSAUD et MACLER, *Voy. arch. au Şafâ*, p. 41. — Le dernier mot pourrait bien désigner la ville de Teimâ dans le Hauran oriental.

234. [SAF.] — DUSSAUD, 323. — LITTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 197], p. 66.

לְכַהֵל [בֶּן] קָן בֶּן חֹר בֶּן [נַע] מֶן וְחַל הָדָר וְחָרֵץ שְׁנָא פַּהֲלָה כֹלֶם וְעוֹר
[ל] עוֹרָה

Von Kâhil, [Sohn des] Thaur, Sohnes des Nu'mân(?); und er liess sich an dieser Stelle nieder und vor der Lât Gruss! Und Blindheit dem, der es auslôcht.

Cette lecture est appuyée sur des passages analogues.

חֶרֶץ שָׁנָא; cf. ci-dessus *R.É.S.*, 201.

Les quatre premiers signes (avant לכהל) sont obscurs et n'appartiennent probablement pas à l'inscription.

232. [SAF.] — DUSSAUD, 332. — LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 66.

למתי בן ה[ט]לם האתן

Dem Mattai, Sohne des ha-Zâlim, [gehört] diese Eselin.

233. [NAB. — 53.] — LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 197], p. 26.

La lecture du nom propre safaitique צַעֲדָאֵל (V., 218(?), 393) est confirmée par le début de l'inscription de Qanawât, à lire : בָּרַר וְצַעֲדָאֵל.

234. [PHEN.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine*, 5^e rapport, p. 128-129 (pl. VI, A). — β. PERROT ET CHIEPIEZ, *Hist. de l'art dans l'antiquité*, t. III, p. 413 (grav.). — γ. DE CLERCQ, *C. R. Acad.*, 1901, p. 327 et 496. — δ. PH. BERGER, *ibid.*, p. 509. — ε. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, p. 373-382. — ζ. Id., *ibid.*, p. 511. — η. Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 325-337 (grav.).

Amrit (au lieu dit *Nahr-Abrak*). Stèle phénicienne en calcaire dur, avec inscription. — Fait partie de la collection de Clercq, à Paris.

Stèle haute et étroite, arrondie en haut. Haut. : 1 m. 80; larg. : 0 m. 35; épais. : 0 m. 20. Brisée en deux. Sculptée en bas-relief : un personnage debout, de profil, vêtu à l'égyptienne, coiffé du bonnet conique à bouton, avec l'uræus se projetant en avant, imberbe, cheveux bouclés; tenant de la main gauche un lion suspendu la tête en bas, par les pieds de derrière; de la main droite, il brandit une arme recourbée. Il est debout sur un lion de profil, rugissant, la queue en trompette, les pattes posées sur une montagne à double cime. Au-dessus de la tête du

héros, le disque lunaire (solaire selon De Clercq) embrassé par le croissant (symbole figurant le phénomène dit de la lumière cendrée) et, couronnant le tout, le disque solaire aux ailes éployées. Mélange de style assyrien et égyptien caractéristique de l'art phénicien de haute époque (CL.-G., α).

De Clercq (γ) considère le personnage comme un roi plutôt qu'un dieu, et l'ensemble du monument comme appartenant à l'art phénico-hittite (ε); Clermont-Ganneau, s'appuyant sur les analogies, la provenance, l'écriture et la langue de l'inscription, maintient le caractère divin du personnage et l'origine purement phénicienne du monument.

MM. Berger et De Clercq ont découvert sur la stèle une inscription phénicienne de deux lignes jusqu'alors inaperçue. Elle est gravée en caractères minuscules entre le dos du lion et les pieds du personnage et a beaucoup souffert.

Ph. Berger propose ici, avec réserves :

נפֿשֿ ז־ בן עבֿדֿם לאדני לשורבלֿ 1

כשמע קל יבֿ[רֿך] 2

*Cette nephes (?) , a construit (?) Abdis (?) à son seigneur à
Parce qu'il a entendu sa voix, qu'il le bénisse.*

Clermont-Ganneau (ε , ζ , η) a découvert sur le monument une troisième ligne d'écriture au-dessus des deux autres, et propose comme conjecture :

נִצֿבֿ אִשֿ בעל 1

... פלס. בן עבֿדֿם לאדני לשרפא (?) 2

כשמע קל דברי 3

*Ceci est la stèle qu'a dédiée baal (?) , , fils de Abdis (?)
à son seigneur Chadrapha (?) , parce qu'il a entendu la voix de ses
paroles.*

L. 1. Cette ligne mutilée ne présente plus que des traces de caractères frustes; la lecture conjecturale est suggérée par les

vestiges des lettres; le mot בעל, à la fin, paraît assez probable.

Après נצב, on devait avoir le verbe définissant la dédicace, puis le nom du dédicant, peut-être un nom théophore finissant en בעל. (CL.-G.)

L. 2. פלס, lecture certaine pour les deux premières lettres, très probable pour la troisième.

בן, non pas le verbe «construire» (Ph. B.), mais le mot «fils» (CL.-G.).

עברס; lecture certaine pour les deux premières lettres, probable pour la troisième, douteuse pour la dernière.

Dans le dernier mot Ph. Berger reconnaît le nom du dieu : [שורב|לא], qui rappellerait peut-être le תור|בעלם «le Taureau de Baal» des inscriptions himyarites. Lire : שרפא ? , selon Clermont-Ganneau (ε, η), peut-être le nom divin connu en grec sous la forme Σατράπης (σαδράπης dans une inscription inédite de Devirigui, en Cilicie), qui existe aussi en palmyrénien; et déformation du persan *Khchatrapâwân* [אחשדרפנ|ין], dans Daniel (Cf. CLERMONT-GANNEAU, *Le dieu Satrape et les Phéniciens dans le Péloponèse*, 1878). Si la lecture matérielle est exacte, la présence de ce nom à une si haute antiquité pourrait donner lieu à des réserves sur son étymologie véritable, l'assimilation de שרפא avec Σατράπης pouvant être le résultat d'une étymologie populaire, tandis que le nom serait en réalité d'origine sémitique; par exemple : שר (cf. le *Set* égyptien) et רפא. Comp. II *Chron.*, xx, 4, 6; les רפאים, et peut-être le dieu Πηφάν, Παφάν, Περφάν, Amos, vi, 6 (CL.-G., ζ, η).

L. 3. Le dernier mot seul est douteux; la lecture יברך (Ph. B.) a en sa faveur l'usage fréquent de cette formule. La lecture דברי (CL.-G.) est plus rare (C.I.S., I, 123).

Écriture de bonne époque, sans être franchement archaïque; alphabet de transition, du v^e au vi^e siècle (Ph. B.).

235. [PHEN. — 1, 58.] — LIDZBARSKI, *Eph. sem. Epigr.*, I, p. 152-158 (grav.); cf. p. 241.

Vocalisation des noms propres : פִּעֲלֵעֶשְׁתָּרָה, *Pa'la'-aštoret*; בִּנְבָעֵל, *Bnabaal* { Cf. *R.E.S.*, 58 } ; עֲבֻדְמַלְכָּת *Abdmalkat*; חֲנַנִּי־אֲשֹׁרֶת, *Hanni-aštoret*.

236. [PHEN. — 13.] — LIDZBARSKI, *Eph. s. Ep.*, I, p. 164-166 grav.); cf. p. 241-242.

S'écarte, pour quelques lettres seulement, de la lecture matérielle proposée plus haut et diffère pour l'interprétation :

L. 3. מִלְכָּהֶרֶם, nom propre : « Milk ist heilig » (?). — Après ce mot, espace vide sur la pierre, marquant le début d'une nouvelle phrase.

לְעוֹר יִשְׂרָאֵל serait paléographiquement la leçon la plus probable, mais ne donne pas de sens satisfaisant; יוֹר ou יוֹק, qu'on pourrait rattacher aux racines נוֹר ou נוֹק (cf. יֵהֵן — נֵהֵן) ne va guère mieux.

Le dernier mot : אֲשֶׁר־צִפַּן n'est vraisemblablement pas la 1^{re} pers. d'un verbe, שָׁחַף ou שָׁחַף. Peut-être à compléter : אֲשֶׁר־צִפַּן]ל : אֲשֶׁר־צִפַּן]ל équivalant probablement à צִפַּן (?).

L. 4-5. Couper : עַל־מַאֲסַפַּת עֲצָמֵי מִנְאָתָא. — עַמֶּצ ne peut signifier « moi-même ».

Le groupe כִּרְחַדְלִי n'est certainement pas un seul mot, mais rien n'indique comment le couper. On peut conjecturer : כִּרְחַדְלִי קִרְשָׁם « denn siehe, einer der die heiligen Gaben unterlässt » (Ez., III, 27) ou : כִּרְחַדְלִי קִרְשָׁם « denn der Geist dessen, der ohne קִרְשָׁם bleibt ».

קִרְשָׁם, dans la phrase עֲבֻד קִרְשָׁם, signifie : « heilige Handlungen, heilige Gaben ». Comp. : שְׁמִי שֶׁמֶט dans l'inscript. de Nêrab. — עֲבֻד קִרְשָׁם serait également possible : כִּרְחַדְלִי קִרְשָׁם « so fürwahr sind während meines Lebens die Frommen dahingegangen »; mais ce sens est difficile à concilier avec la phrase suivante. — L'antithèse qui paraît exister entre עֲבֻד קִרְשָׁם et עֲבֻד שְׁמִי empêche d'identifier עֲבֻד קִרְשָׁם et אֱלֹהִים.

ככם; il n'est pas certain que le mot soit complet.

כן peut être interprété : כְּהֶן, כְּהֶנָּה, כְּהֶנָּה; ou peut-être à la rigueur כֶּן, ou un mot dérivé de la racine כָּפַן.

La lecture שמי paraît préférable à שמש. שמש אלנם ne peut signifier «le dieu soleil», car אלנם ne s'emploie pas pour אלם; en tout cas, le Šams arabe n'aurait rien à voir à Carthage.

שמי est probablement שמי אֶת avec le suffixe; parallèle à שמי.

L. 6. La phrase pourrait peut-être s'expliquer ainsi : אותי וזכרי : [ש]טר לעלם : [ע...] שְׁמִים קָהָךְ. ותארת... [ש]טר לעלם : [ע...] שְׁמִים קָהָךְ.

ברא paraît certain. Il y a place pour deux lettres entre א et ב. Compléter : בראש, et comparer pour l'idée, *Apoc.*, xiii, 8 : *γέγραπται τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζῶης... ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.*

Les lignes 5-6 seraient à lire à peu près ainsi :

[ע...] ואלנם שמי עדל אחי...

ם שמים כתב ותארת ו[תפאר]ת שמי בראש שטר לעלם

«und die Götter haben meinen Namen.....mein Wahrzeichen..... haben sie mit ihrem Namen aufgeschrieben und den Glanz und [die Pracht?] meines Namens haben sie am Anfange aufgezeichnet für alle Zeiten.»

L. 7. La fin du groupe בנמעלתי, nous donne probablement la prépos. עלי. — La suite à couper : ובכבר העצמתי; le ת, devant עצמתי, est pour אית, comme en néo-punique.

שפה «nobilis genere».

A la fin de la ligne : ...כִּכְּ, à compléter : [סכ]ר נקבת :

L. 8. Au début : זֶרַח, ou ירה, יקה ?

סחא, ou פתאס ? Serait-ce חת אס «Tempel der Isis»? Noter que le mot est placé entre deux points. Serait-ce un erratum? On pourrait alors lire : ואבת... [א]צרה «der Grabschacht und die Grabkammer», si toutefois ואבת = וְהָבֵת; mais le mot peut aussi venir de אבה, avec le ו conjunctif.

ספרי כתב בפס «hat mein Schreiber geschrieben auf die Tafel».

— On pourrait aussi lire au génit. : (כתב) ou ספרי כתב.

Après כפס, restituer probablement : [ו].

Le texte est trop mutilé pour qu'on puisse en donner une traduction suivie.

237. [NEOPUN.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. 296 (cf. p. 286).

Tatahouine (Tunisie). Découverte en 1900 par le cap. Tribalet. Inscription en cinq lignes. Écriture soignée. Estampage.

מנצבת פאלתעכען בן	1
מעשועלת המשב טענא	2
אש ב[שבע]א געפשר בן מעדר	3
את מ.....עתם בתם	4
על ח.....[ע]...מ...הם	5

Dans le texte en caractères phéniciens, le ך de פאלתעכען n'existe pas; il y a désaccord entre la transcription hébraïque et ce texte qui porte à la ligne 3 : א[שבע]א, et aux lignes 4 et 5 :

אהמ.....מעחמבהם
עלת....עמ.תם

- 1 Mausolée de Poltakan, fils de
- 2 Massoulat, habitant de Thagé,
- 3 lequel en suite du [serment] de Gafsad, fils de Madar
- 4 [eux].....[des demeures],
- 5 pour.....[pieux].

L. 1. מנצבת, *Mançebet*, cf. *C.I.S.*, I, 159. Terme propre pour désigner les cippes de toute taille, et en particulier les colonnes ou monuments en forme de piliers érigés en l'honneur d'un mort.

L. 2. המשב טענא «habitant de Thagé». — טענא. La répétition de l'א ne permet pas de lire טענאש «Thagès». L'identification avec Thugga, qui se présente d'abord à l'esprit, n'est guère favorisée par la vocalisation; ce serait plutôt Thigès. Le défunt devait être étranger à Tatahouine.

L. 3. אש ב[שבע]א. Comp. שבה, Schröder, *Phön. Sprach.*, neop., 15, 18, 19, etc., 105, p. 198. Cette restitution paraît préférable à א[שער] « les Portes ».

גפפשר (le texte et la transcription portent גפפשר), lecture sans doute préférable à גפשרבן « Gafsa dban », dont la première partie donnerait le nom punique de Gafsa.

L. 4-5. Mutilées; on n'en peut tirer un sens suivi.

238. [NEOPUN.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. CLXXXIV.

Maktar. Découverte par M. Monchicourt en 1900. — Au musée local du contrôle de Maktar.

Au sommet de la stèle, gravés au trait, un croissant montant, figurant la lune, et une tête radiée, figurant le soleil; puis, l'inscription en deux lignes dans un cadre rectangulaire; au bas, le dédicant, vêtu d'une longue tunique, les deux bras en croix, présentant deux grenades. Estampage.

1 מנא[ת] בן ז להיעל-

2 אמן בת כין מעכנ]

1 Cette pierre a été érigée pour Tial-

2 aman, fille de Kai[makan].

Corriger d'après cette lecture les fautes typographiques du *Bull. Arch.* (Ph. B.)

239. [PHEN.] — PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1901, p. 168 (grav. phot.).

Inscription découverte à Carthage par le P. Delattre. En une seule ligne :

קבר שפט הרב בן אשמגיתן בן גרמלקרת בן אדרבעל

Tombeau de Safat, le Rab, fils d'Esmounjatou, fils de Germelqart, fils d'Aderbaal.

240. [PHEN.] — PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1901, p. 168.

Carthage. Inscription découverte par le P. Delattre.

קבר עבדמלקרת 1 Tombeau d'Abdmelqart

פעל תעליח 2 fabricant de taaliioth.

תעליח se rattache à la racine *alah* « monter », qui a donné *ma'aleh* « escalier », *aliah* « chambre haute », etc. La racine se prête à trop de sens pour qu'on puisse conjecturer quel est le dérivé que nous avons ici.

241. [NAB.] — A. JAUSSEN et H. VINCENT, *Notes d'épigraphie palestinienne*, dans la *Rev. Bibl.*, 1901, p. 570.

Salkhad (Hauran). — Inscription encastrée dans le pavé d'une cour, dans la maison du Scheikh.

צחור בר 1 Sakhrou fils

שעור 2 de Sa'oudou.

צחור, cf. Euting, *Sinait. Inscr.*, n° 417.

Le nom pr. צחור n'existe pas dans les inscr. sinaïtiques. Chez Euting 417, il faut lire צחורו. Cf. *C.I.S.*, II, 915, 989 (= Eut. 515), 995 (= Eut. 450). (J.-B. CH.)

שעור, cf. שעורת (*C.I.S.*, II, 354); שעוד, Σαβδος, Σαούδος (WADD., 2064, 2070 d, etc.); שעור, Euting, *Sinait. Inscr.*, 191.

Le texte est mutilé par en haut; peut-être y avait-il דכיר dans une première ligne disparue (suivi peut-être, d'après la justification des lignes, d'une cinquième lettre, qui serait la première du nom propre terminé en צחור? (CL.-G.)).

242. [ARAM.] — A. JAUSSEN et H. VINCENT, *op cit.* [*R. É. S.*, 241], p. 579.

Khirbet Simsin, entre Oumm-Lâqis et Gaza. — Dans la collection Ustinow, à Jaffa.

Plaquette rectangulaire en terre cuite, faite de mauvaise argile. Épaisseur : 0 m. 024; poids actuel : 296 grammes. La pièce est un peu effritée. Sur la face antérieure, un lion accroupi à droite; sur son ventre, dans une sorte de cartouche aplani, trois lignes cunéiformes en relief, et une ligne en caractères phéniciens (*sic*), sur le bord inférieur de la tablette.

D'après l'analogie des poids mentionnés dans le *C.I.S.*, II, p. 2 et suiv., l'assyrien doit porter : *palais du roi d'Assyrie, une mine*. Le texte hébreu ou araméen (ancienne écriture) (*sic*) porte המלך, précédé à quelque distance d'un מ; à restituer : מנה מלך. Le nom propre du roi manque. L'authenticité du monument, trop fragile pour un poids, trop faible pour un moule, n'est pas hors de doute.

243. [HEBR.] — A. JAUSSEN et H. VINCENT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 241], p. 578.

Provenance inconnue. — Collection Ustinow, à Jaffa.

Sceau en cornaline (?), de forme ovale, long de 0 m. 14, large de 0 m. 11. La pierre a dû être montée en anneau. Le champ est divisé en trois registres par deux traits simples. Dans le registre du milieu, une tête de taureau (?) posée de face et encadrée de deux tiges verticales, qui se terminent par trois branches au sommet. La légende occupe les registres supérieur et inférieur.

לחנ

A Elhanan.

חנן

לחנן, n. pr. biblique. II SAM., XXI, 19; XXIII, 24. — Cependant l'intaille est plutôt phénicienne qu'israélite par son exécution.

244. [ARAM.] — α. V. SCHEIL, *Empreintes achéménides*, dans la *Revue biblique*, 1901, p. 567-570. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 276.

Empreinte en relief sur une pastille d'argile. Figuration : le

disque ailé d'Ormuzd planant sur un cartouche imité de l'égyptien; le cartouche est flanqué de deux aigles; cet oiseau était le *totem* de Sirpoula. — Provenance : *Tello*. — Cf. n° 245.

Inscription en caractères araméens anciens, du IV^e siècle.

ימלך *il règne.*

Il est plus probable que le cartouche royal est de pure fantaisie, et que l'on a affaire à un nom propre : *Jamblique*, du type יעקב (SCHEIL). — Lidzbarski propose de lire ימלא, n. pr. déjà connu.

245. [ARAM.] — V. SCHEIL, *loc. cit.* [*R. É. S.*, 244], p. 568.

Empreinte de forme triangulaire. Scène de chasse : un lion terrassant un cerf, avec Ormuzd dans le champ supérieur. — Même provenance que la précédente.

Inscription :

שר מלך *officier du roi.*

Désignation du propriétaire; p.-ê. un nom propre (ce qui est beaucoup plus probable). Les caractères sont d'époque notablement plus basse que la précédente. Le מ est fermé par en bas (SCHEIL). — La lecture est douteuse, la forme de plusieurs lettres étant incertaine; le déchiffrement donne : שר מלך (LIDZB.).

Quelques exemplaires des n°s 244 et 245 sont entrés dans la collection Allote de la Fûye. (CL.-G.)

246. [ARAM.] — M. DE VOGÜÉ, *C. R. Acad.*, 1902, p. 49.

Fragment de papyrus trouvé près du temple d'Éléphantine (Haute-Égypte), le 1^{er} janvier 1902. Original communiqué par

M. Maspero. Dimensions: o m. 165 sur o m. o45. — Inédit.
Lecture, traduction et commentaire de M. de Vogüé :

..... 1

2 בגו חרה אמן 12 פתי אמה 1 דורה פשכן 4

3 בגו לוח אחרה אמן 9 ופלג פתי אמה 1 דור[ה פשכן.]

4 לוח אַחרה אמן 5 פתי א[מה 1] דורה פש[כן.]

1

2 Quant à une (table) : coudées 12 ; largeur : coudée 1 ; épaisseur : palmes 4.

3 Quant à (une) autre table : coudées 6 et demie ; largeur : coudée 1 ; épaisseur : [palmes . .]

4 Autre table : coudées 5 ; largeur : cou[dée 1] ; épaisseur : palm[es . .]

L. 1. L'énumération est une suite; on aperçoit les vestiges de lettres qui formaient au moins une ligne antérieure.

L. 2. בגו « dans », littér. « à l'intérieur ». Cette prép. paraît être employée ici pour marquer les différents articles d'une énumération.

הַרְה nom de nombre fém., « une », sous-entendu לוח « table ».

אָמָן, plur. fém. de אַמָּה « coudée »; dans l'araméen biblique le plur. est אַמְיָן, à la manière des noms masculins; mais la terminaison en -ן est régulière, même dans ce dialecte; ex. : חַיָּוָה « animal », plur. חַיִּיָּן. — Cette mesure indique la longueur, le substantif qui l'exprimerait est sous-entendu.

פְּתִי « largeur », à l'état abs. et sans suffixe; d'où il semble que דורה est dans la même condition grammaticale.

דורה paraît être un nom fém. dérivé de la rac. דור. On ne peut lui donner d'autre sens que celui d'« épaisseur ». La mesure indiquée s'oppose à ce qu'on adopte le sens de « circonférence », qui conviendrait assez bien étymologiquement.

פְּשָׁכָן, plur. de פֶּשֶׁךְ « palme », mesure.

L. 2. לוח « table, tablette », le nom est des deux genres en syriaque; ici féminin, comme on le voit par חרה et אחרה.

אֶחָרָה, au lieu de אַחֲרֵי dans l'aram. bibl., «une autre, la suivante».

Les dimensions respectives des tablettes sont :

- 1^{re} table : 12 coudées; larg., 1 coudée; épais., 4 palmes;
 2^e table : 9 coudées 1/2; larg., 1 coudée; épais., x palmes;
 3^e table : 5 coudées; larg., x coudée; épais., x palmes.

our la manière dont les noms des dimensions sont combinés avec les noms de mesure, cf. DAN., III, 1; EZECH., XL, 42.

247. [ARAM.] — Fragment de papyrus; même origine que le précédent.

Dimensions : 0 m. 12 de haut sur 0 m. 10 de large.

Le fragment est écrit des deux côtés :

face antérieure :

- | | |
|---------------------------------|---|
| על ב . . . | 1 |
| אִמְרוּ וְתוּ פִנָּה | 2 |
| לֶחֶם רִיבִי מֵאֲרֻתָּהֶם . . . | 3 |
| חֲרָבָה חַיִּי לֹא אִתִּי . . . | 4 |
| חֵילָא מַחֲסֵנָה | 5 |
| אֶף כַּעַן בִּירְתָּא זֶה חַי | 6 |

au revers :

- | |
|-------------------------------|
| בַּעַן כֵּן רִב־מִתְרַת |
| אַנְתָּם נִירְיָא אִמְרוּ לִי |
| יִתֵּן לִמְרִנָא |

Ce fragment paraît contenir les restes d'un rapport officiel sur des opérations militaires; toutes les lignes, complètes à droite, sont mutilées à gauche, c'est-à-dire à la fin. Plusieurs mots ont souffert et ne peuvent être lus avec certitude.

Sur la face antérieure, la première ligne paraît être le début du document : elle commence par la préposition על «à», qui devait être suivie du nom du destinataire. On distingue ensuite les mots מֵאֲרֻתָּהֶם «leur amoindrissement (?)» (l. 3); חֲרָבָה «son glaive» ou «sa destruction» (l. 4); חֵילָא «l'armée» ou «la force»

(l. 5). Le début de la ligne 6 paraît devoir se traduire : אף כען : בירתאזא « aussi maintenant cette forteresse », ou « ce palais ».

Au revers : trois lignes qui ne paraissent pas être l'adresse. Les mots ne donnent pas de sens suivi. On y lit le nom propre persan מחררת, *Mithridate*, ce qui confirme l'opinion de M. Clermont-Ganneau, que la plupart des monuments araméens d'Égypte datent de l'époque de la domination persane. — Le dernier mot paraît être למרנא « à notre seigneur » . . . (M. DE V.).

248. [ARAM.] — Fragments de papyrus. Même origine que les précédents.

Ces fragments, de petite dimension, sont très mutilés. On les a assemblés par conjecture. On y lit le mot פקיד « ordonné, commandé », et deux fois le verbe קטל « tuer, massacrer ». (M. DE V.)

A		B
נא	פקיד . . כן . . אמ נא	הם 1
	קטל . 2	ן קטל 2
		אנת 3
		לא 4

249. [PHEN.] — α. PH. BERGER. *C. R. Acad.*, 29 nov. 1901, p. 847-849 (grav.-phot.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 66-70. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 248, n. 1.

Carthage. Découverte par le P. Delattre, nov. 1901, à Sainte-Monique. Longueur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 07; épaisseur, 0 m. 085. Pierre destinée à être enchassée dans une grande dalle.

- 1 קבר המלכת כהן בעלשמם בן עורבעל השנא בן אשמנעם
2 השנא בן מחרבעל רב הכהנים בן עבדמלכת רב הכהנים

Ph. Berger traduit :

- 1 Tombeau d'Hamilcat, prêtre de Baal Céleste, fils d'Asdrubaal, le sanô, fils d'Esmounama[r];

2 le sanô, *fiis de Maharbaal, le grand-prêtre, fiis d'Abdmilcat, le grand-prêtre.*

Clermont-Ganneau :

Tombeau de Himilkat, hiercus de Ba'al-Chamén, fiis de Azrouba'al deuterostatès, fiis de Echmoun'amas deuterostatès, fiis de Maharba'al archiereus, fiis de 'Abdmilkat archiereus.

L. 1. L'intérêt de l'inscription consiste dans la constatation du culte du Baal Céleste à Carthage, déjà connu par des inscriptions de Phénicie et de Sardaigne. (*C.I.S.*, I, 7, 139.) Dans cette dernière le nom est écrit בעשמם, *Bôšamén* (PH. B.), ou mieux, selon les éditeurs du *Corpus* : *Ba'achchamén* (CL.-G.); *חמלכת* serait peut-être la forme originale du nom latin *Hamilcar* (PH. B.); mais les transcriptions épigraphiques grecques et romaines : Ἰμίλων, Ἰμίλων, Ἰμίλων, *Himilco, Imilco*, etc., garantissent la vocalisation de la première syllabe en *i*; et d'autre part, *Hamilcar* semble être le punique חנמלקרת, *Hannmilqart* = *Hammilqart*, dont on a plusieurs exemples (CL.-G.).

La dernière lettre de la ligne est mutilée. On peut lire אשמנעמר ou אשמנעמס; ce qui reste de la lettre ne favorise pas la lecture ס, le premier nom serait plus probable (PH. B.); mais il est inconnu, et le second très fréquent doit être préféré (CL.-G.).

L. 2. שנא. Titre déjà connu (*C.I.S.*, I, 359), marque une dignité d'ordre probablement religieux (PH. B.). — Ce titre fait penser au δευτεροστάτης Θεοῦ Βαλμαρχαίου (Inscript. de Deir el-Kal'a; *Rec. d'arch. or.*, I, p. 103); comp., dans les inscript. rom. d'Afrique, les locutions : sacerdotum Apollonis *primus secundus* ve; sacerdos *primus*, sacerdos *in primo loco*, etc. (CL.-G.). — שנא paraît désigner un « Kleiderwechsler » du temple, fonction qui existe encore aujourd'hui à La Mecque. Comp. pour le nom II *Reg.*, xxv, 29, et pour la chose WELLHAUSEN, *Reste*, etc., p. 110; ROBERTSON-SMITH, *Religion der Semiten*, trad. all., p. 116. (LIDZB.). — Racine incertaine : שגן « aiguiser » (J. DERENBOURG); peut-être שנא « briller » (PH. B.); plutôt une variante orthographique de שני « second » (CL.-G.).

250. [PHEN.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Recueil d'arch. or.*, t. V, p. 1-8 et p. 84 (Trois grav.-phot.). — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 280-282.

Oumm el-ʿAouamid. Stèle de calcaire haute de 1 m. 81; large de 0 m. 60 à la base, 0 m. 53 vers le sommet qui est arrondi; épaisseur: 0 m. 25; brisée en trois morceaux, mais complète. — A Ny Carlsberg (Collection Jacobsen).

A la face antérieure, représentation figurée en bas-relief et inscription. En haut le disque solaire, de style égyptien, flanqué de deux uræus. Au-dessous, personnage viril en pied, imberbe, vêtu d'une tunique descendant jusqu'aux pieds nus; la main droite ouverte tendue en avant dans le geste habituel de l'adoration. La main gauche tient un objet indéterminé, peut-être un brûle-parfum égyptien en forme de cuiller dont le manche se termine par une figurine représentant un sphinx coiffé de la double couronne. La tête est coiffée d'une calotte rappelant celle de certains bustes palmyréniens.

Inscription phénicienne de trois lignes gravées au-dessous de la main gauche.

ז מצבת סכר	1	<i>Cette stèle commémorative est celle de</i>
בעליתן בן	2	<i>Baʿalyaton, fils de</i>
בעליתן הר(ב)	3	<i>Baʿalyaton, le rab (?)</i> .

L. 1. מצבת, habituellement stèle funéraire, par opposition à נצב employé exclusivement pour les cippes religieux, votifs. Exceptionnellement, on trouve מצבת pour désigner la stèle sur laquelle est gravé le décret des Sidoniens du Pirée.

סכר = זכר, montre qu'il s'agit d'une stèle funéraire. Cf. *C.I.S.*, I, 116.

L. 3. הרב. La dernière lettre est douteuse et a l'apparence d'un ר; mais il est difficile de lire autre chose que le mot רב, si fréquent dans l'épigraphie phénicienne (CL.-G.). — Lidzbarski, conservant la lecture matérielle, qui doit désigner un nom de

fonction, conjecture que הָרָר pourrait être pour הָרָה, de רָדָה «pressurer», quelque chose comme un «Keltermeister».

Le monument est de l'époque ptolémaïque. Noter la forme particulière du כ, qui est la même que dans *C.I.S.*, I, 7, inscription datée de l'an 132 av. J.-C.

251. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R. Acad.*, 1900, p. 545-554 (grav.-phot.), et *P.E.F. St.*, 1901, p. 251. — β. D. H. MÜLLER UND SELLIN, *Die hebräische Mosaikinschrift von Kafr Kenna* (*Anzeiger der phil. hist. Classe der Wissensch. Acad. in Wien*, 1901) [grav.]. — γ. J. HALÉVY, *Revue sémitique*, oct. 1901, p. 374 et suiv. — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 345-359, et *P.E.F. St.*, 1901, p. 374-389. — ε. Id., *C.R. Acad.*, 1901, p. 852 (grav.). — ζ. Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 372-373 (grav.) et p. 405. — η. HALÉVY, *Rev. semit.*, 1902, p. 84. — θ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 314.

Kefr Kenna (Galilée). Mosaïque découverte par les Franciscains à l'intérieur d'une chapelle construite par eux, près de leur couvent. — *In situ*.

Inscription disposée en deux colonnes, mutilée à gauche. Longueur maxima de la partie conservée : 0 m. 85.

Clermont-Ganneau (δ, ζ) :

II	I
דיכר למב יוסה בר	1
וש תנחום בר בוטה ובנוי	2
הרה ט(ב) [לה?]	3
ברכתה תהי להון ברכתה	4
	5 [א]מן

I. En bon souvenir; Yôsèh (= Joseph), fils de Tanhoûm, fils de Bôtah (?), et ses fils, lesquels ont fait cette TBLH; que soit pour eux la bénédiction. Amen.

II. Cette T[BLH?]. . . . bénédiction. . . (?)

L'inscription est un *ex-voto*, non une épitaphe.

Müller et Halévy donnent des lectures tout à fait différentes de celles-ci. — Lidzbarski suppose, à droite, une première colonne disparue.

L. 1. דיכר = דכר «souvenir»; forme aramaïsante à noter.

יוסה, pour יוסף; plusieurs exemples de cette orthographe en Galilée. (CL.-G.)

L. 2. בוטה; cf. la forme talm. בוטא, et la forme grecque βούτης, βούτας (LIDZB.).

בנוי (= בנוחי), forme aramaïsante (CL.-G.).

L. 3. דעברין. Il faut lire רעברון, forme régulière dans le judéo-palestinien. (LIDZB.)

חרה = חרא. — טבלה, *tabula*, par l'intermédiaire du grec τράβα. La mosaïque même? Ou peut-être un dérivé de טבל «prendre un bain, laver»; ce serait alors une sorte de baptistère. Rien ne permet de dire si l'inscription est chrétienne ou juive, quoique cette dernière hypothèse paraisse *a priori* plus naturelle; elle appartiendrait à une synagogue (CL.-G.).

L'écriture est celle des premiers siècles de notre ère. Le ה ne se distingue pas du ה; mais le ד et le ר sont différents (CL.-G.). Elle appartiendrait au III-IV^e siècle, selon Lidzbarski.

252. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 43 (grav. copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, barbu; tenant à la main une petite tablette avec inscription. — Collection particulière.

A. Inscription, à droite de la tête :

חבל	1	<i>Hélas !</i>
מלכו	2	<i>Malikou</i>
בר עגא	3	<i>fls de 'Oggâ</i>
חיבול	4	<i>(fls de) Thaibbôl</i>
זורו	5	<i>(fls de) Zouarou (?)</i>

B. Inscription de la tablette :

מלכו *Malikou.*

זור; même nom que זור (*R.É.S.*, 274) avec la désinence nabatéenne.

Sur les tablettes avec épigraphes, cf. *R.É.S.*, 135.

253. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R. É. S.*, 252, p. 44.

Palmyre. Buste de femme tenant d'une main une branche de fleurs (?). — Collection privée.

Inscription, appartenant à un buste d'homme, qui se trouvait sans doute à côté et a été séparé :

חבל	1	<i>Hélas !</i>
מלכו	2	<i>Malikou,</i>
בר גדע'ת (א')	3	<i>fil de Gad'até (?)</i> ,
חנונא	4	<i>(fil de) Hanouna?</i>

חנונא. Cf. *R.É.S.*, 277.

254. [NEOP.] — *Bulletin arch. du Comité des travaux hist. et scient.*, année 1901.

Parmi les nombreuses inscriptions romaines trouvées dans l'Afrique du Nord et publiées dans ce recueil, il en est un certain nombre qui renferment des noms propres d'origine punique ou indigène (ou même d'origine occidentale) pouvant contribuer éventuellement à fixer la prononciation des noms qui se rencontrent dans les inscriptions néo-puniques. Nous en donnons ici la liste alphabétique et nous ferons de même chaque année s'il y a lieu. Nous adoptons les lectures proposées par les éditeurs, alors même qu'elles paraissent sujettes à caution. (J.-B. CH.)

Abenta (?), p. 401.

Bisfzl ou Biseizl (*nom. masc.*),

Amicariz (*gén. masc.*), p. 123.

p. 152.

(A)zdrumæ (*gén.*), p. 123.

. Chinanipiz (*gén.*), p. 113.

Facra (<i>nom. fém.</i>), p. 138.	Miditano (<i>dat.</i>) «de Meded», p. 113.
Gargilius, p. 318.	Miribis (<i>gén.</i>), p. 398.
Gargilia, p. CLXIX.	Mithimi (<i>gén.</i>), p. CLXXVIII.
Haitibalis (<i>gén. masc.</i>), p. 113.	Mithini (<i>gén.</i>), p. CLXXVIII.
Ilauc (<i>nom. masc.</i>), p. 113.	Murdus (<i>nom. masc.</i>), p. 144.
Innibalis (<i>gén. masc.</i>), p. 308.	Mustutus (<i>nom. masc.</i>), p. 149.
Mammonica (<i>nom. fém.</i>), p. 400.	Nampulus (<i>nom.</i>), p. 107.
Marhella (? <i>peut-être</i> Marcella), p. 126.	Ridai (<i>gén.</i>), p. 399.
Megrin(us), p. 142.	Sargani, p. 128.
Memiacra (<i>nom. fém.</i>), p. 401.	Safrag, p. 129.
Memmia (<i>nom. fém.</i>), p. 112.	Siliculinus (<i>nom.</i>), p. 108.
Metha (<i>nom. masc.</i>), p. 308.	Sefessi (<i>gén.</i>), p. 399.
Mibiris (<i>gén.</i>), p. 397.	Thæafa (<i>nom.</i>), p. 152.
	Zanccarius (<i>nom. masc.</i>), p. 142.

Observations de M. Clermont-Ganneau :

Amicar; forme contractée de *Amilcaris*, *Hamilcaris* (cf. *R.É.S.*, 249); cf. *Ammicar* (*C.I.L.*, VIII, 68, et Suppl. n° 12335ⁱ : *Amotmicar*, n. pr. fém. = אמתמלקרת).

(*A*)*zdrumæ*, p.-ê. à corriger *Z(o)rumæ*(?) ou *Z(u)rumæ*; cf. néopun. זרמ (R.É.S., 305).

Haitibalis; une autre copie (*Bull.*, 1899, p. 223, n° 154) donne *Haltibalis*; p.-ê. une mauvaise graphie pour *Ha(n)ibalis*?

Megrin(nus); cf. Μεγρίν, surnom de Baal Marcod.

Metha; cf. *Metatis* (*Ephem. Epigr.*, VII, n° 432) et מטא, *C.I.S.*, I, 1396; *R.É.S.*, 57, n° 53.

Mithimi, *Mithini*; l'une des deux leçons doit être fautive; comp. מיתן(??)

Nampulus, cf. *Bull.*, 1896, p. 206, n° 149.

Ridai; nomin. *Rideus*, aliàs *Riddeus*, néop. רידעי, dans la bilingue d'El-Amrouni.

255. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, p. 340 (grav.).

Palmyre. Buste d'homme portant une courte barbe. — Au Musée de Berlin.

מקו בר	1	<i>Maq. ., Sohn</i>
שמשגרם	2	<i>des Samsigeram,</i>
חבל עברת	3	<i>wehe! Das hat ihm machen</i>
לה עלמתה	4	<i>lassen seine Dienerin</i>
וברתה	5	<i>und Tochter</i>
דכרן	6	<i>zum Andenken.</i>

L. 1. Lire מקי (Μακκῖος), nom très connu, plutôt que מקו qui ne s'est pas rencontré jusqu'ici.

L. 4-5 : עלמתה וברתה; comp. II *Reg.*, xvi, 7 : עֲבֹדָהּ וּבִנָּהּ אֲנִי.

256. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 340.

Palmyre. Buste de jeune homme portant une courte barbe et tenant à la main gauche des bandelettes de parchemin ou de papyrus. — Au musée de Berlin.

חבל	1	(<i>Hélas!</i>
תימא	2	<i>Taima,</i>
בר מלא	3	<i>filz de Malé,</i>
תימא	4	<i>filz de Taima)</i>

257. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 341 (grav.).

Palmyre. Buste de jeune homme sans barbe; un rouleau (?) à la main gauche. — Chez M. A. Besserer, à Saint-Ludwig (Alsace).

תימא	1	<i>Teimé</i>
בר חלפתא	2	<i>Sohn des Halaftha,</i>
בר תימרצא	3	<i>Sohnes des Teimarsa,</i>
בר חלפתא	4	<i>Sohnes des Halaftha,</i>
בר שמעון	5	<i>Sohnes des Simon,</i>
די מתקרה	6	<i>mit Beinamen</i>
קוקה	7	<i>Qôqah</i>
רבא	8	<i>der Grosse.</i>

258. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 341.

Palmyre. Buste de jeune garçon. La main gauche tient la bandelette. — Au même endroit.

תימא	1	{ <i>Taima</i>
בר חלפ	2	<i>fil</i> s de <i>Halaf-</i>
הא	3	<i>ta,</i>
בר	4	<i>fil</i> s de
תימא	5	<i>Taima.</i>
חבל	6	<i>Hélas!</i> }

259. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 341.

Palmyre. Buste de jeune homme. — Au même endroit.

עגילו	1	{ <i>‘Ogeilu</i>
בר	2	<i>fil</i> s de
ירחי	3	<i>Yarḥai.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i> }

260. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342.

Palmyre. Buste d'homme portant une courte barbe. — Au même lieu.

A. Inscription à droite :

חביבי	1	{ <i>Ḥabîbî</i>
בר חביבי	2	<i>fil</i> s de <i>Ḥabîbî</i>
נשא חבל	3	<i>Nešâ. Hélas!</i> }

B. A gauche :

חביבי בר חביבי { *Ḥabîbî, fil*s de *Ḥabîbî.* }

261. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de jeune femme avec le bandeau sur le front et le turban. — Au même lieu.

מזבחת	1	{ <i>Mezabbata</i> ,
ברת	2	<i>fille de</i>
תימא	3	<i>Taima.</i>
חבל	4	<i>Hélas !</i> }

מזבחת «marchande», féminin de מזבנא (R.É.S., 43).

262. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Femme coiffée du bandeau et du turban; un fuseau et une pelote à la main gauche. — Au même lieu.

בתעתי	1	{ <i>Bat'atí</i> ,
ברת	2	<i>fille de</i>
ירחי	3	<i>Yarḥai</i>
הירן	4	<i>Hairan.</i>
חבל	6	<i>Hélas !</i> }

L. 1. בתעתי; cf. עתי, n. pr. fém. (R.É.S., 156) et nom. gr. Ἀθθαία (CHABOT, *Journ. as.*, sept.-oct. 1900, p. 282).

263. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de femme semblable au précédent. — Au même lieu.

ננא	1	{ <i>Nana</i> ,
ברת	2	<i>fille de</i>
נורבל	3	<i>Nourbel.</i>
חבל	4	<i>Hélas !</i> }

L. 1. ננא; entre le second נ et le א il y a un petit espace.

ננא est peut-être la forme hypocoristique d'un nom dérivé de celui de la déesse Nanai, tel que נניא. (Peut-être Νόνηα, n. pr. fém. usité en Syrie, cf. *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 82. (CL.-G.))

264. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 342 (grav.).

Palmyre. Buste de femme richement parée. — Au même lieu. Inscription sur une bande au-dessous du buste :

אחחא ברת שלא חבל 1
די עבד ברני ליקרה 2

1 *Aḥātha, Tochter des Sale; wehe!*

2 *Was Barnaj ihr zu Ehren hat machen lassen.*

אחחא, cf. אחחא, des inscript. mandaïtes (LIDZB., *Ephem.*, I, p. 102).

שלא. La forme existe aussi en nabatéen; hypocoristique d'un nom composé avec שלם comme premier élément.

ברני, forme familière pour ברנבו. L'abréviation, tantôt en א et tantôt en י, montre que ces lettres ne peuvent être des sigles abrégatives. (Peut-être une faute du lapicide pour ברה; ordinairement, la relation de l'auteur de l'épithaphe avec le défunt est indiquée (CL.-G.).)

265. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 255], p. 343 (grav.).

Palmyre. Buste d'homme âgé, portant une chevelure crépue et une courte barbe. — Au même lieu.

ירחי 1 (*Yarḥai,*
בר סבנא 2 *filz de Sabana?*
חבל 3 *Hélas!*)

L. 2. סבנא ne paraît être ni *Sabinus* ni סבונא; mais un dérivé de סבא formé par l'adjonction de la terminaison נא. (Cf. le n. pr. bibl. שבנא? (CL.-G.).)

266. [PALM.] — α. CHABOT, *Notes d'épigraphie*, dans le *Journ. as.*, nov.-déc. 1901, p. 430-439; n° 52. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 41. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 347.

Palmyre. Inscription copiée par M. E. Bertone.

חבל גדיא	1	<i>Hélas! Gadia</i>
בר תיבול	2	<i>filz de Tibból,</i>
נורעתה	3	<i>(filz de) Nour'atéh.</i>

גדיא serait à rattacher à la racine גר selon Chabot; Lidzbarski y voit le diminutif de «bouc» employé comme nom propre.

תיבול, composé de תים + בול (cf. *Rec. d'arch. or.*, II, 82), serait à vocaliser *Thaibból* ou *Thebból* (CL.-G.).

267. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 53. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 41. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone.

נשא בר	1	<i>Neša, filz de</i>
חלפתא	2	<i>Halaftha, (filz de?)</i>
קוקח	3	<i>Qóqah</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

Peut-être l'inscription publiée par MORDTMANN, *Palmyrenisches*, n° 202, avec interversion des lignes 2 et 3.

חלפתא, cf. le n. pr. juif de même forme; en grec Ἀλάφθα (CL.-G.).

268. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 54.
— β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone.

זבִּידָא בר	1	<i>Zebîda, fils de</i>
תִּימָא בר	2	<i>Taima, fils de</i>
חלפֿתָא	3	<i>Halafsta.</i>
חלב	4	<i>Hélas!</i>

269. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 55.
— β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch.*, V, p. 41. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Inscription copiée par M. Bertone. Chabot :

ברעת[ה]	1	<i>Bar'ate[h]</i>
ברת	2	<i>fille de</i>
חלופא	3	<i>Haloufa</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

L. 1. Le nom ברעת est peut-être complet sous cette forme; d'ailleurs le second caractère est douteux, peut-être בועת, ou ביעת? (CL.-G.). — ברעתה ne s'est rencontré que comme nom pr. masc., et ne peut être féminin à cause de l'élément בר. Lire בר תחלופא; ברעתה est un nom propre juif masculin fréquent (LIDZB.). Peut-être faudrait-il lire חליפא, forme plus voisine du nom חליפי connu par une inscription de Rome (CL.-G.).

270. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 56.
— β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 46. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Copie de M. Bertone.

ירחי	1	(<i>Yarḥai</i>
בר זבדעת	2	<i> fils de Zabd'atâ</i>
חבל	3	<i>...a. Hélas!)</i>

L. 2. וברעתא, avec א final; cf. *R.É.S.*, 276; il n'y a donc pas lieu de corriger en וברעתה. (CL.-G.)

L. 3. Chabot restitue והבא, d'après *R.É.S.*, n^{os} 157, 276. — Lidzbarski préfère א[בונ], d'après la copie.

271. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n^o 57. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 348.

Palmyre. Mauvaise copie prise par M. Bertone.

Lidzbarski :

צלמת מקי	1	<i>Bild der Maqqai</i>
ברת ירחי ב	2	<i>Tochter des Jarhai, Soh-</i>
ר עגילו ב[ר]	3	<i>nes des Ogeilu, Sohnes</i>
מלכו ח[ב]ל	4	<i>des Maliku, wehe!</i>
ו זבירא	5	<i>und Zebida</i>
אחה	6	<i>ihr Bruder</i>
חבל	7	<i>wehe!</i>

L. 3. Chabot lit עגילא; mais cette forme est insolite; cf. עגילו בר ירחי, *R.E.S.*, 259.

272. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n^o 58. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 349.

Palmyre. Copie de M. Bertone.

בולנא בר עגילו	1	<i>Bólna, fils de Ogeilu.</i>
חבל	2	<i>Hélas!</i>

273. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n^o 59. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 42.

Palmyre. Copies fragmentaires de M. Bertone.

A. Clermont-Ganneau propose comme conjecture :

[חי]מרצו ב[ר] 1
 בריכי 2
 חבל. 3

B. Fragment qui est peut-être à lire :

(?) ירחי בר מלכו (CHABOT).

C, D, E. Caractères insolites, probablement l'œuvre d'un faussaire.

274. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 266], n° 68. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch.*, V, p. 42. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 349.

Palmyre. Inscription mesurant 0 m. 10 sur 0 m. 08, gravée à droite d'un buste d'homme. — Écriture cursive. Estampage communiqué par M. G. Poche, d'Alep.

Chabot :

עגא בר	1	‘Ogga <i>fls de</i>
תיבול	2	<i>Tibból (fls de)</i>
זור חבל	3	<i>Zour. Hélas !</i>
שנת ד. כ.	4	<i>Année 500 + 10</i>
III	5	<i>+ 3.</i>

עגא, grec *Öγγας* (Wadd. 2601), forme familière pour עגלבול, *Ἀγλιβωλος*, selon Hoffmann. Il est impossible de lire חגא comme dans l'inscription suivante.

זור apparaît pour la première fois; la 3^e lettre est surmontée du point diacritique. Le sens est peut-être *peregrinus*; le nom serait alors à comparer au grec *Ξένιος* ou *Ξεναίος*. (J. B. CH.) Comp. plutôt زور « maître, seigneur, chef », selon Cl.-G., qui a

retrouvé la forme complète זורו (*R.É.S.*, 252). Lidzbarski rapproche זֻרְלָן et זֻרְלָן (*Qamús*, II, 427, 8) et le nom talm. זירא = זעירא; de là on peut conjecturer זור = זעור (?).

Date : 513 des Séleucides (201-202 apr. J.-C.).

275. [PALM.] — α. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 266], n° 61. — β. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 349.

Palmyre. Inscription mesurant 0 m. 09 sur 0 m. 07; gravée à droite d'un buste d'homme, en très beaux caractères. Estampage communiqué par M. G. Poche, d'Alep.

Chabot :

הגא בר	1	<i>Haga fils de</i>
מלכו עג[א]	2	<i>Malikou (fils de) 'Ogga</i>
זור חבל	3	<i>(fils de) Zour. Hélas !</i>

הגא apparaît pour la première fois. Cf. le nom palmyr. féminin הגי (MÜLLER, *Palmyr. Inschriften*, 3 a) et le nom biblique הַגָּא (Est. II, 3) et הגי (II, 8, 15). Comp. aussi le nom fém. araméen הגה, *C.I.S.*, II, 135 (J.-B. CH.). — הגא serait une forme hypochoristique de هاجر (Ibn. Dor., 119), comme מלא de مَالِك (LIDZB.).

276. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *Notes d'épigraphie, Journ. asiat.*, sept.-oct. 1900, n°s 31, 32. — β. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 211. — γ. LAGRANGE, *Notes d'épigraphie sémitique*, dans la *Revue Biblique*, t. XI, 1902, p. 94-99 (grav.-phot.). — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 36.

Palmyre. Bustes géminés. À droite, jeune homme imberbe; à gauche, homme barbu, tenant à la main une petite tablette triangulaire anépigraphie. Dimensions du bloc : 0 m. 62 sur 0 m. 44. — Collection du séminaire de Sainte-Anne, à Jérusalem

A. Des deux côtés du buste de droite :

		חבל	1	<i>Hélas !</i>		
די עבר	6	ירח	2	<i>Yarhi-</i>	6	<i>qu'a fait</i>
לה	7	בולא	3	<i>bôlâ</i>	7	<i>pour lui</i>
והבא	8	בר	4	<i>fls de</i>	8	<i>Wahba</i>
אחוהי	9	זבדעתא	5	<i>Zabd'atha;</i>	9	<i>son frère.</i>

B. A gauche de l'autre buste :

		חב[ל]	1	<i>Hélas !</i>	
		מקימ[ו]	2	<i>Moqîmou</i>	
		בר זבדעתא[א]	3	<i>fls de Zabd'atha;</i>	
		די עבר לה	4	<i>qu'a fait pour lui</i>	
		והבא אחוהי	5	<i>Wahba, son frère.</i>	

A. La lecture זבדעתא avec *alef* final est certaine d'après la photographie. Le nom de והבא, omis dans la copie communiquée à Chabot et suppléé par Lidzbarski, est également certain.

277. [PALM.] — α. J.-B. CHABOT, *Notes d'épigraphie*, Journ. asiat., nov.-déc. 1901, p. 439, n° 62. — β. LAGRANGE, *op. cit.* [R.É.S., 276], p. 97 (grav.-phot.). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 38 et suiv. — δ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 347.

Palmyre. Buste de femme en haut-relief. Dimensions : 0 m. 54 sur 0 m. 42. — Même collection que le précédent.

Chabot :

צפרא	1	<i>Ceffera</i>
ברת	2	<i>filie de</i>
חנינא	3	<i>Honaina</i>
קוקה	4	<i>Qôqah</i>
חבל	5	<i>Hélas !</i>

L. 1. צפרא, connu seulement en palmyrén. comme n. propre masculin; en grec Σεφφερά [génit.] (WADD., 2594); comp. Ma-

gnia Sentia Saephara (Cl.-G., *Rec.*, II, p. 23, n° 3), et le nom biblique צפרה, Σεπφώρα (Cl.-G.).

חנינא. Lagrange lit חנונא et compare Ἀνοῦνος (Wadd., 2375); mais le fac-similé, comme la copie communiquée à Chabot, est plus favorable à la lecture חנינא. — Ce nom ne doit pas être lu Honaina, ni rapproché du nab. חנינו, mais du nom juif חנינא, Ἀνεινας (Cl.-G., Lidzb.).

278. [PHEN.] — α. DELATTRE, *Fouilles exécutées à Carthage dans la nécropole punique voisine de Sainte-Monique*, C. R. Acad., 1901, p. 583-602 (grav.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 50-51. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 299.

Carthage. Pierre ayant souffert à droite. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Elle portait peut-être deux lignes d'écriture, dont la seconde a entièrement disparu. Celle qui est visible, dont Delattre n'a lu que les quatre derniers mots, est ainsi restituée par Clermont-Ganneau :

[קבר גרמ] [ל]ק[ר] (ת) בן מלכחלץ בן גרעשתרת

Tombeau de Germelkart, fils de Milikhillès, fils de Gerachtoret.

Lidzbarski conjecture pour le début עבראלם ou un nom composé avec חלץ, tel que הלצבעל (?).

279. [PHEN.] — α. DELATTRE, *op. cit.* [R.É.S., 278]. — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 278], p. 51. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 300.

Carthage. Pierre brisée à droite. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Delattre a lu les deux derniers noms. Clermont-Ganneau propose de restituer :

[קבר בעלש] (ט)ר בן עבראלם בן עברא

Tombeau de Baalchamar (?), fils de 'Abdelim, fils de 'Abdo.

Avant le ר, on voit des traces du ט, ce qui engage à compléter שמר; mais l'élément divin pourrait être autre que בעל, p. ex. : אשמנשמר, etc. (CL. G.)

280. [PHEN.] — DELATTRE, *op. cit.* [R.É.S., 278], p. 5.

Carthage. Amphores trouvées sur la colline voisine de Sainte-Monique. — Au Musée Lavigerie, à Saint-Louis.

Légendes tracées à l'encre.

A. Sur deux amphores : עמם.

B. Sur une autre amphore : גתעי.

281. [PHEN.] — DELATTRE, *op. cit.* [R.É.S., 278], p. 5.

Carthage. Poteries trouvées au même lieu et portant des estampilles imprimées. — Au Musée Lavigerie.

Marques :

אש	גר	יי
בב	ה	על
גג	הו	פפ

282. [NAB.] — *Corpus inscriptionum Semiticarum, Pars II, Tomus I, fasciculus tertius; pag. 305-489.* — *Atlas*, tab. XLV-CVI.

Ce fascicule (nos 349-1471) termine le tome I^{er} des inscriptions araméennes; il contient la suite des inscriptions nabatéennes, ainsi réparties : chap. VII, art. viii, Petra (nos 349-464); art. ix, El-Barêd (465-485); art. x, Wâdi Ghueir (485-489).

Après ce chapitre, se trouve une table de concordance des numéros donnés aux inscriptions éditées antérieurement par Vogüé, Euting, Doughty, Huber, avec les numéros du Corpus.

Le chapitre VIII, *Inscriptiones nabateæ in Peninsula Sinaitica repertæ*, ne contient que la première partie des inscriptions sinaïtiques, savoir : I. Wâdi Sellâl (n° 490); II. Naqb Budrah (491-

493); iii. Seih Sidreh (494-635); iv. Wâdi Maghârah (636-698); v. Wâdi Qenê (699-761); vi. Wâdi Mu'ardjeh (762-774); vii. Wâdi Mukatteb (775-1471).

Dans cette première partie sont comprises des inscriptions connues antérieurement, notamment : Grey, 1-161, 176, 177; Euting, 343-677; Lepsius, 19-160, 166; Description de l'Égypte, 1-30, 45-63; Laborde, pl. ix, x; Seetzen, 1-27; Lottin de Laval, pl. 1-52, 76-80.

Des tables de concordance seront jointes au fascicule suivant.

L'atlas comporte 64 planches; elles reproduisent toutes les copies de G. Bénédict, chargé par l'Académie de relever les inscriptions; on y a joint des reproductions d'estampages pour les textes les plus importants, et les copies d'autres voyageurs qui présentaient des variantes avec celles de Bénédict. On a utilisé notamment les carnets inédits de E. H. Palmer, qui avait relevé plusieurs centaines d'inscriptions.

La comparaison des diverses copies a permis de déchiffrer les textes avec plus de précision. Le *Répertoire* donnera une table générale des noms et des mots contenus dans ces inscriptions dès que le fascicule suivant, actuellement sous presse, sera terminé. Voici dès maintenant la liste des noms qui ne figurent pas dans le *Handbuch* de M. Lidzbarski, et celle des noms qui paraissent devoir en être éliminés d'après les lectures rectifiées adoptées dans le *Corpus*.

A. Noms nouveaux contenus dans les inscriptions sinaïtiques.

אבגר 698.	אלדרדו 818.
אבגרו 750.	אלואלת 1143.
(?) אגמנו 1116.	אלטמו 810, 864.
(?) אושודא 825.	אלכיו 1344 (cf. 1155).
אחי 846.	אלכרתיו 671 (cf. 873).
איוש 1156.	אלצרו 1254, 1290.
אכברי 736.	אלצילת 947.
אכלוש 714, 744, 854.	אמירו 569.
אלאויחיו 968.	אמראל 1155.

אנעתו 699, 982.	למינו 498, 561.
אעלי 1211.	מרשו (?) 1083, 1121.
(?) אעליו 1018.	מחלמו 536, 1399 A (?).
אשאדו 712.	מעינו 990.
אשבחו 788.	[נ] בהו 544, 1365.
אשדו 862, 985.	נמרו 937.
אשו 499, 1124, 1297, 1429.	נשגו 880, 1019, 1412.
אשודא 825.	עבראלגו (?) 561.
אשודה 743.	עברעלעו 946.
אשיבו 499, 1124, 1429.	עברקומו 850.
אשפה 1175, 1364.	(?) עברשיעא 904.
גאניו 824.	עבטה 801, 1465 B.
דודו 770, 853, 1065.	(?) עדשו 893.
המדו ou המרו, 1234.	(?) פראן 519.
ואל 808, 1374, 1445.	פריוה 975.
ותיקת 1114.	פרפריו 635.
זירקום 1179 (?), 1180.	פרקו 791.
זעבליו 541.	צהבן 558.
חבאלהי 696.	קמינו 993.
חגו 680, 1172.	קיו 1220, 1221, 1237.
חגירו 1072-1074.	(?) קיני 550.
חויחו 616, 1168.	שברה 799, 1027, 1279.
(?) חיטמו 1225.	שגי 1242.
חששו 1196.	(?) שגדיא 896.
מילא 637.	(?) שודיו 1103.
מרפיו 1244.	שמרחו 690, 817, 881, 952, 1433.
יתגו 491, 1016, 1393.	שערה 1119.
כיו 1155 (cf. 1344).	שרפיו 647, 1275.
כתריו 873 (cf. 671).	

B. Noms tirés des inscriptions sinaïtiques publiées antérieurement, dont la lecture n'a pas été adoptée dans le Corpus.

אבטמו (Euting, 387); C.I.S., 864 : אלטמו.
אבן אלקין : C.I.S., 1305 (Eut., 523); אבן אלשין.

- אכלושו (Eut., 653); *C.I.S.*, 744 : אבן כלבו.
 אובין (Eut., 370, 474); *C.I.S.*, 846, 952 : autre lecture.
 פארן (Eut., 399); *C.I.S.*, 897 : probabl. אוה.
 אשדו (Eut., 501); *C.I.S.*, 985 : אשדו.
 אחמו (Eut., 385); *C.I.S.*, 863 : אחצמו.
 אלרדדו (Eut., 347); *C.I.S.*, 818-819 : אלרדדו.
 אלצדו (Eut., 539, 574); *C.I.S.*, 1290 : אלצדו.
 אלשדו (Eut., 567); *C.I.S.*, 1254 : אלשדו.
 ארבו (Eut., 370); *C.I.S.*, 846 : אחיו (Eut. 474), *C.I.S.*, 952 :
 autre lecture.
 אשוד (Eut., 652); *C.I.S.*, 743 : אשודת.
 חרישו (Eut., 437); *C.I.S.*, 912 : חרישו.
 גמלא (Eut., 343 a); *C.I.S.*, 1357 : עברא[לחי].
 עורו (Eut., 672); *C.I.S.*, 560 : דכרו.
 שעראלה (Lidzb., s. v.; Leps., 166); *C.I.S.*, 490 : שעראלה.
 חנמלו (Eut., 565); *C.I.S.*, 1245 : חנמלו.
 חית (Eut., 474); *C.I.S.*, 952 : autre lecture.
 חנמלו (Eut., 576, 664); *C.I.S.*, 1005, 657 : חנמלו.
 [בנ]י וידו (Eut., 404); *C.I.S.*, 883 : וידו.
 בחגה (Eut., 388, 394^a); *C.I.S.*, 868, 875 : בחגה.
 [א]כלושו (Eut., 376); *C.I.S.*, 854 : כנועיו.
 כתרו (Eut., 395); *C.I.S.*, 873 : כתרו.
 מברשו (Eut., 453); *C.I.S.*, 929 : מברשו.
 תימאלהי (Eut., 612); *C.I.S.*, 1065 : תימאלהי.
 נקבו (Eut., 441); *C.I.S.*, 935 : אלמ[בקרו].
 עמיו (Eut. 364^b); *C.I.S.*, 837 : עמיו.
 ענמו ou עומו (Eut., 390); *C.I.S.*, 1355 : ענמו.
 יעלי (Eut., 644); *C.I.S.*, 1150 : יעלי.
 פריזה ou פריזה (Eut., 489 a); *C.I.S.*, 975 : פריזה.
 פצא (Eut., 484); *C.I.S.*, 968 : פלא (exclamation?); (Eut.,
 405), *C.I.S.*, 885 : פצי.
 [הנאו ou הניאו] (Eut., 347); *C.I.S.*, 818-819 : פציאו.
 פצי (Eut., 425); *C.I.S.*, 925 : פצי.
 צחו (Eut., 417); *C.I.S.*, 915 : צחו.
 אבגרו (Eut., 645); *C.I.S.*, 750 : אבגרו.

קבצו (Eut., 407); *C.I.S.*, 887 : פרצו.

רמאל (Eut. 414); *C.I.S.*, 878 : [ג]רמאל[בעלי] (?).

שלם א[ע]לא (Eut., 544); *C.I.S.*, 1277 : לא.

שלם שמרחו (Eut., 474); *C.I.S.*, 952 :

של[ם] עי[ירון] (Eut., 469); *C.I.S.*, 942 :

שלם א[ע]לא (Eut., 544); *C.I.S.*, 1257 :

תימא (Eut., 494); *C.I.S.*, 983 : [תימא]להי.

תימעברת (Eut., 646); *C.I.S.*, 741 :

283. [PHEN. — *C.I.S.*, I, 165.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, III, 24 et suiv. (cf. IV, 339 et suiv.). — β. PH. BERGER, *La grande inscript. dédicatoire, etc.* (*Mém. de l'Acad. des inscript.*, t. XXXVI, 2^e p., p. 147). — γ. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 47-48.

Lignes 16-17. Lecture et traduction du *Corpus* :

16 כל מורח וכל שפח וכל מרוח אלם וכל אדמם אש יזבח

17 האדמם המת משאת על זבח אחד כמדת שת בכתב

16 *Omnis indigena et omnis incola et omnis parasitus deorum et omnes homines qui sacrificabunt [dabunt]*

17 *homines illi tributum pro singulo sacrificio secundum id quod positum est in scripto*

Clermont-Ganneau, suivi par Berger et Lidzbarski, reconnaît trois groupes de personnes offrant un sacrifice collectif, par opposition aux sacrifices à titre individuel visés dans la première partie du tarif; il propose de traduire ainsi :

[Quant à] tout mazrah, tout chephah, tout mirzah-elim, et tous hommes qui feront un sacrifice [à titre collectif], ces hommes-là n'auront à acquitter [que] les droits d'un seul sacrifice sur le pied du tarif établi dans l'inscription

מורח. Le sens de « collège, assemblée, association » est justifié par les inscriptions de Maktar, où Cl.-G. lui a reconnu ce sens.

שפח est à rapprocher de l'hébreu משפחה « gens, familia »,

comp. I Chr., II, 55; et surtout l'expression זבח משפחה (I SAM., XX, 29).

מרוח אלם, «le *Marzeah* des dieux», c.-à-d. «divin», doit désigner un festin sacré, ou plus exactement le groupe des convives qui y prenaient part: un thiase. מרוח, dans le décret phén. du Pirée, est p.-ê. à entendre d'une grande fête annuelle qui durait au moins quatre jours. Ce sens de festin sacré appartient aussi au mot biblique מרוח (cf. AMOS, VI, 7; JÉR., XVI, 5). Il s'est maintenu en talmudique (CL.-G.). — La leçon Βητομαρσεα (ἡ καὶ Μαρουμάς) de la carte mosaïque de Madeba est à comparer à la locution בית מרוח, Jér., XVI, 5 (BÜCHLER), que les LXX rendent par Θίασος. (CL.-G.). — Comp. en outre l'expression palmyrénienne בני מרוחא [R.É.S., 284] (CL.-G.).

284. [PALM.] — α. LITTMANN, *Deux inscriptions religieuses de Palmyre*, *Journ. asiat.*, sept.-oct. 1901, p. 374-381. — β. CLERMONT-GANNEAU, *ibid.*, p. 521-528. — γ. Id., *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 374-381, et t. V, p. 179. — δ. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigraphik*, I, p. 343.

Palmyre. Inscription gravée sur un autel, à quelques minutes à l'Est du grand temple du Soleil, près des ruines d'un mur ancien. Hauteur totale de l'autel, 0 m. 76; de la base, 0 m. 20; de l'inscript., 0 m. 22. Largeur à la partie supérieure, 0 m. 45; à la base, 0 m. 60. Découvert et copié par Littmann en 1900. — *In situ*.

Clermont-Ganneau (γ) :

- | | |
|---|--|
| 1 | [בירח] שבט 34(5) עלתא רח [עברו] |
| 2 | [בני מ]רוחא אלן לעגלכול ולמלכבל אל[היהן] |
| 3 | ... בי בר עתנורי עודו והגגו בר זבדלה כמרא |
| 4 | [ונ]בוזבר בר מלכו מתנא ותימו בר עגילו רבבת |
| 5 | [ו]מלכו בר ירחבולא חתי וירחבולא בר תימרצו |
| 6 | אברוק וזבדכול בר ידיעבל אלהו ועגילו בר |
| 7 | גורי זבדכול ומלכו בר מקימו תימעמד |

- 1 [Au mois de] Chebat de l'année 34(5), cet autel [(l')ont fait
 2 les membres du Ma]rziha (thiase) ci-dénommés, pour 'Aglîbol et
 Malakbel [leurs] dieux :
 3 . . . bai (?), fils de Aténouri, 'Audou; et Hagagou, fils de Zabde-
 lah, Komara;
 4 et Nebozabad, fils de Mâlkou, Mattana; et Taimou, fils de 'Ogè-
 lou, RBBT (?);
 5 et Mâlkou, fils de Yarhibôla, Hattai (?); et Yarhibôla, fils de Tai-
 marçou,
 6 ABROUQ (??); et Zabdibôl, fils de Yedi^c bel, Alhou (?); et 'Ogèlou,
 fils de
 7 Nourai (?), Zabdibôl; et Mâlkou, fils de Moqîmou, Taimo'amed.

L. 1. D'après une communication ultérieure de Littmann, la date doit être lue 345 (et non pas 340), le signe du chiffre 5, qui existe sur la copie originale, a été omis par erreur dans le fac-similé (CL-G.).

L. 2. מרוחא; lecture certaine; מרותא, proposé par Littmann, est contraire à la copie et au sens. La formule בני מרוחא « membres du Marzeḥa » est à comp. à בני שירתא « membres de la caravane ». — Cf. aussi le phén. מרוח אלם [R.É.S., 283]. Le συμποσίαρχος τῶν τοῦ Θεοῦ Δίος Βήλου ἱερῶν (Wadd., 2606 a) devait être un רב מרוחא (CL-G.).

אלה[יהן]; Lidzbarski préfère restituer אלה[יהון].

L. 3. Littmann propose au début : בי[וה]בי, ou בי[ער] ou בי[שג], à l'exclusion de בי[ן].

עתנורי עורו. Dans cette expression et les suivantes, Littmann regarde le second nom comme celui de la tribu. Cl.-Ganneau montre que c'est le nom du grand-père accolé à celui du père, avec le mot בר sous-entendu.

עתנורי; cf. CL.-GANNEAU, *Études d'arch. or.*, II, 96; et ci-dessous, l. 7 : נורי.

כמרא; le nom s'est rencontré dans une inscription (*Sitzb. d. Berl. Akad.*, 1887, p. 411) où il est question des בני כמרא, *Φυλὴ τῶν Χομαρημῶν*. La tribu est aussi mentionnée dans une inscript. inédite datée de l'an 340 des Séleuc. (LITTMANN).

L. 4. מתנא, contraction de מתבול, pour מתנבול (LITTMANN); comp. phén. מתנא de [מתנאל]; talmud. מתניה de מתניה. Noter que la troisième lettre est douteuse; peut-être מתבא (?) (LIDZB.).

רַבָּה serait رَبَّاهُ, de رَبَّاب «die weisse Wolke», employé comme nom propre; cf. sabéen : רבבם, n. pr. masc.; et רבבה, n. pr. fém. (LIDZB.). (En sabéen רבבם, f. רבבה, signifient «serviteur, servante». Comp. רבב שתסם = עבד שתסם (*C.I.S.*, IV, 43, 40). Voir sur cette famille sabéenne de noms propres *ibid.*, p. 72 et 233 (H. D.).)

L. 5. חתי, hypocoristique de حَاتِم; cf. מלי de مالِك (LIDZB.).

L. 6. אברוק; de la racine ברק; cf. ברוקא, *R.É.S.*, 43 (CL-G.); serait une transposition de lettre de ce dernier nom (LIDZB.).

אלה; cf. אלה dans les inscript. safaïtiques (*R.É.S.*, 198).

L. 7. נורי; cf. *R.É.S.*, 147. — Comp. aussi dans le Talm. נורי (*Ros haššanah Babli*, 25) pour נוריה (LIDZB.).

Date de l'inscription : févr. 34 après J.-C.

285. [PALM.] — α. LITTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284], p. 381-394. — β, γ. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284]. — δ. Hartwig DERENBOURG, *Un dieu nabatéen ivre sans avoir bu de vin*, dans *Revue des études juives*, 1902, p. 124-126. — ε. LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 284], p. 345-346. — ζ. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 45 et 179.

Palmyre. Autel trouvé par Littmann à côté du précédent. Hauteur de l'autel, 1 m. 05; haut. de l'inscript., 0 m. 35. Au-dessus de l'inscription : personnage en relief appuyé sur un bâton; hauteur du relief, 0 m. 31. Largeur de la partie principale, 0 m. 46. — *In situ*.

Clermont-Ganneau (γ, ζ) :

[ת] רתן עלותא אלן עבר עבירו בר ענמו	1
[בר] שעדלת נבטיא רוחי[א] די הוא פרש	2
[ב] חירתא ובמשריתא די ענא	3
לשיע-אלקום אלהא טבא ושכרא די לא	4
שתא חמר על חייהי וחיי מעיתי	5
ועברו אחוהי ושעדלת ברה בירה	6
[א] לול שנת 443 ודכיר זבידא בר	7
שמעון בר בלעקב גירה ורחמה קדם	8
שיע-אלקום אלהא טבא ודכיר כל	9
[מ] עיך עלותא אלן ואמר דכירין	10
[הא ?] אלן כלהון בטב	11

- 1 Ces deux autels (les) a faits 'Obaidou, fils de 'Anémou,
 2 fils de Sa'dallât, le Nabatéen de Raouha (?), qui était cavalier
 3 dans la citadelle (ou à Hirta?) et dans le camp de 'Ana,
 4 pour Chai' al-Qaum, le dieu bon et rémunérateur, qui ne
 5 boit pas de vin; pour son salut et le salut de Mo'iti
 6 et de 'Abdou, ses frères, et de Sa'dallât, son fils; au mois de
 7 Elouïl, l'an 443. Et que soit en souvenir Zebîda, fils de
 8 Chim'oûn, fils de Bel'agab, son hôte (?) et son ami, devant
 9 Chai'-al-Qaum, le dieu bon; et (aussi) que soit en souvenir
 quiconque
 10ra ces autels et dira : «Que soient en bon souvenir
 11 tous les noms de ceux-là!»

L. 1. ענמו «'Anmou» (LITTMANN); «'Anémou», d'après le grec *Ἄνεμος*, différent de *Ἄναμος* qui répond mieux à אנעם (CL.-G.). «Ghânimu» (LIDZ.).

L. 2. רוחי «[de la tribu] de Rouhou», cf. *C.I.S.*, II, 182 (LITTM. et LIDZB.); serait plutôt un toponyme (CL.-G.).

פרש n'est pas un «chevalier» (*ἵππικός*), mais un simple cavalier, servant probablement à titre d'auxiliaire dans les armées romaines. (CL.-G.)

L. 3. חירתא «château, citadelle»; syr. : ܚܝܪܬܐ. — Littmann

rappelle le nom araméen de la ville arabe الحيرة, et Cl.-G. observe qu'il n'est pas impossible qu'il s'agisse ici de cette ville même.

משריתא «camp».

ענא, nom de lieu; probabl. عانة, sur l'Euphrate, Ἀναθα des Byzantins (LITTM.), réputée pour son vin, selon Yâqoût (CL.-G.).

L. 4. שיע-אל קום; cf. *R.É.S.*, 86. — Littmann a retrouvé le nom dans les inscriptions safaitiques : שע הקם; il propose l'étymologie شَيْع التَّوَم; Clermont-Ganneau préfère شَيْع القوم avec le sens de «aggregans populum», le dieu étant une sorte de ἀρχηγέτης; il rapproche à ce point de vue מלקרת בעלצר = Ἡρακλεῖ ἀρχηγέται (*C.I.S.*, I, 122); il rappelle (et aussi H. Derenbourg) le מלך אלקום (*Prov.*, xxx, 31; LXX : xxiv, 66) : βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει; pour la personnalité, le dieu arabe évhémérique Λύκουργος des *Dionysiaques* de Nonnos, qu'il croit retrouver dans une dédicace du Haurân (WADD., 2286 a).

שכרא «rémunérateur»; épithète du dieu, prise au sens absolu comme שכר; mot déjà connu (EUTING, *Miscell.*, n° 4); cf. אלהיא טביא וסכריא (*R.É.S.*, 286). — Derenbourg rapprochant Is., LI, 21, ושכרת ולא מין, interprète שכרא par «ivre»; bien que dans שכרא = סכרא, la première lettre soit un ש, et que l'épithète soit aussi appliquée ailleurs aux dieux שמש, עזיז et ארצו, comme le fait remarquer Lidzbarski.

L. 4-5. די לא שתא חמר; l'expression doit grammaticalement se rapporter au dieu; «qui ne boit pas de vin», c'est-à-dire «auquel on n'offre pas de vin en libations». L'autel était un βωμὸς νεφέλιος; cf. *C.I.Attic.*, II, 1651, B, C (LITTMANN). — La forme שתא s'écartant des analogies araméennes, Lidzbarski suppose une lettre perdue au début de la l. 5, et propose ש[מ]שתא, part. apher : «der nicht zum Weintrinken veranlasst». (Mais, si la copie est fidèle, il n'y a pas de place pour le מ. (CL.-G.))

L. 5. מעיתי, cf. מעיתו (dont il est p.-ê. une forme flexionnelle en i; CL.-G.); gr. Μοεῖθου (*R.É.S.*, 85), et le saf. מעה.

L. 8. גירה «prosélyte» ou «client» selon Littmann. — Cler-

mont-Ganneau (γ) penche pour « patron », s'appuyant sur le double sens de l'arabe جَار, et les formules palm. רחמה וקיומה (Vogüé, P. n^{os} 26, 27); Lidzbarski (approuvé par De Goeje et Fränkel) interprète aussi « patron ».

גירה ורחמה. Clermont-Ganneau (ζ) rapproche l'expression : ξένον καὶ φίλον « hôte (au sens passif) et ami », dans une dédicace de Cos, en l'honneur du tétrarque Hérode (C.I.G., 2502).

L. 9-10. רכיר כל [מ] עיר. le sens général, méconnu par Littmann, est certain. — מיעיר, selon Lidzbarski, participe *peal* ou *aphel* de עור = עָרָ, avec le sens de « visiter ».

L. 11. Clermont-Ganneau, ayant perdu de vue que dans tout le groupe nord-sémitique le pluriel de שם revêt la forme féminine, suppléait au début שמה. Lidzbarski suggère אנשא ou גבריא, qui conviendraient bien pour le sens, s'ils n'étaient pas trop longs pour l'étendue de la lacune, évaluable à deux lettres au plus; on propose maintenant הא[הא]אלן « ceux-là », qui la rempliraient exactement; comp. les démonstr. arabes : هَؤُلَاءِ, هَٰذَا, هَٰذَٰكَ. L'araméen bibl. האלן a peut-être la même origine; cf. הא וא (C.I.S., II, 113, l. 15) [CL.-G.].

Date de l'inscription : septembre 132 après J.-C.

286. [PALM. — 30.] — α. LIDZBARSKI, *Ephemeris für sem. Epigraphik*, I, 201-202, 349 (grav.). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'archéol.*, IV, 203-206, 404. — γ. J. OFFORD, *Arza and Aziza*, dans *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archeology*, 1901, p. 244-245.

Lidzbarski :

L. 1. Lire : טבא וסכריא אלהיא, *den guten und belohnenden Göttern*.

L. 2. ירחבולא אפכלא, *Jarhibola, der (Verweser??)*.

L. 4. שנת D רכיר ירהי גלופא, *des Jahres 500*. — *Man erinnere sich des Bildhauers Jarhai!*

L. 1. ארצו ועויו. Offord cherche (à tort) une analogie entre ces noms et les noms bibl. אֶרֶצָא (I, *Reg.*, xvi, 9) et עֵוִיָּא (Esdra., x, 27). אֶרֶצָא, cf. אֶרֶצָה (Job, xxxiv, 13), serait un « earth god ». סכריא = שכריא, cf. שכרא, *R.É.S.*, 285.

L. 2. אפכלא, cf. *C.I.S.*, II, 198, doit être pris comme un « geistlicher Titel », comp. le minéen (?) אפכל (*Z.D.M.G.*, XIX, 291), et le babylonien *abkallu* (Lidz.); peut-être à rattacher à l'arabe فكل = فكل? (CL-G.).

L. 4. Pour la formule רכיר, cf. Vogué, P. 68 et 69, où un ירח (peut-être le même) est aussi nommé (Lidz.).

287. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *C. R. Acad.*, 1901, p. 853. — β. PH. BERGER, *Mémoire sur les inscriptions de fondation du temple d'Esmoun à Sidon*. (*Mém. de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, t. XXXVII, p. 265-292, avec 2 pl., grav.-phot.).

Sidon. Inscriptions découvertes en 1900 dans la propriété du cheikh druse Nassib-bey Djemlat, à 1 kil. au nord du village El-Baramieh, dans les ruines signalées par Renan, *Mission de Phénicie*, pl. LXVI, n° 4. — Les inscriptions sont gravées sur des blocs cubiques de plus de 1 mètre de côté, et disposées de manière à être dissimulées à l'intérieur de la maçonnerie, sans doute comme les briques assyriennes qui, enfoncées dans les fondations des édifices, portaient le nom du roi, auteur des constructions. Les inscriptions découvertes sont actuellement au nombre de sept. (*R.É.S.*, nos 287-293.)

A. *Première inscription* — Dimensions actuelles du bloc (réduites pour faciliter le transport): hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 87; épaisseur, 0 m. 18. — Au Louvre.

1	[מלך ברע] שתרת מלך צדנם בן ב[ן]
2	מלך אשמנעור מלך צדנם בצ-
3	דן ים שמם רמם ארץ רשפם צד-
4	ן משל אש בנם צדן שר אית [של]
5	הבת ו בן לאלי לאשמן שר קד-
6	ש

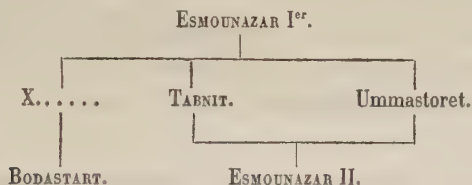
- 1 [Le roi Boda]start, roi des Sidoniens, fils [du fils]
 2 du roi Esmounazar, roi des Sidoniens à Si-
 3 don [mer, cieus élevés], terre des Resefs, Sid-
 4 on [qui domine sur ses enfants], Sidon [souveraine, ce qui touche à]
 5 ce temple-ci il a construit à son dieu Esmoun, prince sain-
 6 t.

L. 1. Compléter au début [מלך ברע] שרתה, d'après les inscriptions suivantes.

בר עשרה « Bodastart », le même qui est mentionné dans *C.I.S.*, I, 4; cousin-germain et successeur d'Esmounazar II.

[בן ב] « petit-fils », à restituer d'après *C.I.S.*, I, 3, l. 14; 93, l. 4 (et d'après *R.É.S.*, 296.). L'absence du nom du père indique que celui-ci n'a pas régné.

L. 2. אשמנעור « Esmounazar » I^{er}. La généalogie de cette famille doit être ainsi conçue :



L. 2-3. צרן ים « Sidon maritime, litt. « mer » (Cf. צרן ארץ ים, *C.I.S.*, I, 3, l. 16, 18.); par opposition à la ville située sur le continent.

L. 3. שמם רמם « cieus élevés ». Coupure et sens littéral certains. L'interprétation reste fort obscure. Cf. שמם אדרם « cieus magnifiques » (*C.I.S.*, 3, l. 16-17), d'après la lecture de Halévy justifiée par la présente inscription.

ארץ רשפם « terre des Resefs », soit au sens mythologique, soit au sens propre « éclat, flamme, éclair, pierre précieuse »; cf. ÉZÉCH., xxviii, 14. Pour le culte de Resef, voir *C.I.S.*, I, 10; comp. aussi Arsouf ou Apollonia sur la côte de Syrie, au nord de Jaffa. Ces épithètes sont les titres de la ville de Sidon et non des titres royaux.

צֶרֶן מִשָּׁל אֲשֶׁר בָּנָם. Le sens grammatical serait : «Sidon qui domine sur eux» (phén. : בָּנָם = hébr. : בָּם). On voudrait lire בְּנִים «les deux» (la terre et la mer), ou בָּנִים «enfants», dans le même sens que l'hébr. בְּנוֹת, qui désigne les colonies ou les villes tributaires, par opposition à la métropole (comp. Is., xxiii, 4, et Ezéch., xxvi, 6), mais il faudrait בְּבָנִים.

צֶרֶן «Sidon prince». Titre appliqué à Esmoun (*C.I.S.*, I, 3, l. 5). Comp. Is., xxiii, 8, où les marchands de Tyr sont appelés שָׂרִים.

L. 4-5. אֵית [שָׁל] הַבַּיִת ז'. Les lettres שָׁל sont peu distinctes; si la lecture est bonne, traduire : «Ce qui touche à ce temple», les annexes du temple, ou, d'une façon générale : «ce qui a trait au temple». Peut-être יֵת, répétition des deux dernières lettres de l'article אֵית. Les autres textes portent simplement : אֵית הַבַּיִת ז' «ce temple-ci».

הַבַּיִת ז' «ce temple-ci», le temple d'Esmoun désigné par les mots : בַּת לְאִשְׁמֹן שָׁר [ר] קֹדֶשׁ עַן יִדְלָל בַּחֲרַר «le temple d'Esmoun, prince saint, [à Èn-Yidlal] dans la montagne» (*C.I.S.*, I, 3, l. 17).

L. 5-6. בֶּן לְאֵלֵי לְאִשְׁמֹן שָׁר קֹדֶשׁ. Comp. la tournure identique (*C.I.S.*, I, 4) לְאֵלֵי לְעִשְׁתָּרֶת . . . אֵית שָׁרֵן אֶרֶץ . . . כָּבֵן, où il faut, semble-t-il, lire בָּנָה «qu'a bâti», et non כָּבֵן «a consacré».

שָׁר קֹדֶשׁ «prince saint». Lecture certaine. Comp. *C.I.S.*, I, 3, l. 17, où il faut lire avec Halévy : שָׁר קֹדֶשׁ «prince saint», au lieu de יֵר קֹדֶשׁ «bois sacré», ou עֵר קֹדֶשׁ «gardien sacré».

Cf. n° 294, 296, 300-302, pour les autres manières dont le texte est interprété par Torrey, Lagrange, Halévy et Clermont-Ganneau.

Date des inscriptions : l'écriture molle, sans être de basse époque, est analogue à celle des autres inscriptions de Sidon. La paléographie indique le iv^e ou le v^e siècle avant notre ère. Historiquement on est conduit à admettre la même date. La dynastie royale d'Esmounazar, augmentée du roi Bodastart, peut diffici-

lement être placée entre les règnes d'Abdalonyme (332) et de Philoclès (278), comme le suppose Clermont-Ganneau; cette dynastie est donc à placer au plus tôt vers la fin du iv^e siècle.

288. [PHEN.] — PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

B. *Deuxième inscription.* — Dimensions : hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 21. — Au Louvre.

1	מלך בדעשתרת מלך צדנם בן		[בן מלך אשמנעור מלך צדנם]
2	בצדן ים שמם רמם ארץ רש		[פם צדן משל אש בנם צדן שר]
3	אית הבת ז		

- 1 *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils [du fils du roi Esmounazar, roi des Sidoniens,]*
 2 *à Sidon [maritime des cieux élevés], terre [des Resefs, Sidon qui domine sur ses enfants, Sidon]*
 3 *souveraine,] ce temple-ci.*

La seconde moitié de chaque ligne est perdue. Un certain intervalle sépare la fin de la partie conservée du rebord de la pierre. L'inscription aurait été gravée sur deux pierres juxtaposées. Elle est inachevée et s'arrête aux mots *אית הבת ז* «ce temple-ci», après lesquels on attendrait, par analogie avec les autres inscript. : *שר קדש בן לאלי לאשמן* «a construit à son dieu, à Esmoun, prince saint». Comp. l'inscript. du sarcophage d'Esmounazar (C.I.S., I, 3) qui s'arrête aussi au commencement d'une ligne, au milieu du mot Esmounazar. — Il reste un léger doute sur l'authenticité, néanmoins très probable, de cette inscription.

289. [PHEN.] PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

C. *Troisième inscription.* — Dimensions : longueur, 1 m. 45; hauteur, 0 m. 30. — Connue seulement par un estampage en

six colonnes, sur papier huilé. Les lettres ont été repassées à la mine de plomb sur l'estampage.

- 1 מלך בדאשת רת מלך צ[ד] נמ בן ב[ן מל]ך אשמנעור
 2 מלך צ דנם ב צדן ימ שמ[ם] [ר]מם ארץ ר שפם צדן משל
 3 אש בנ .ם צ[ד]ן ש[ר] אי תהב[ת] ז בן לאלי ל אשמנ
 4 שר[ק] ד .ש

- 1 *Le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils du roi Esmounazar*
 2 *roi des Sidoniens à Sidon mer cieux élevés, terre des Resefs, Sidon*
qui domine
 3 *sur... , Sidon souveraine, ce temple-ci a construit à son dieu à*
Esmoun.
 4 *prince saint.*

Texte identique à celui des n^{os} 288, 289. Les différences viennent presque toutes de fautes de copie.

L. 1. L'estampage porte צי נם, au lieu de צדנם, peut-être par le fait de celui qui l'a repassé au crayon; cependant l'espace paraît trop grand pour une seule lettre, et, comme à la l. 2, il faut certainement ajouter une lettre et compléter [שמ], et à la l. 3 [תב], il convient d'attendre, pour se prononcer sur l'authenticité, que l'original ait été publié.

290. [PHEN.] — PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

D. *Quatrième inscription.* — Dimensions : longueur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 45. — Connue seulement par un estampage sur papier huilé, très mal venu et presque illisible; on ne peut déchiffrer que quelques lettres, mais le rapprochement des autres inscriptions permet de faire la restitution. (Cf. R.É.S., 291, 294.)

- 1 [מ]לך בדעש[ת]ת מ[ל]ך [צ]דנם בן [בן מלך]
 2 [א]שמנעור מל[ך] צ[ד]נ[ם] [ב]צדן י[ם]
 3 שמם רמם [א]רץ [רשפם] צ[ד]ן משל אש בנ-
 4 .ם צ[ד]ן ש[ר] אית של הבת ז בן [ל]א[ל]
 5 י לאש[מן] ש[ר] קדש

- 1 *Le roi Bodas*[tar]t, r[oi des Si]doniens, fils du fils du roi
 2 *Esmounazar*, roi des Sidoniens, à [Sidon mari]me
 3 *des cieux élevés*, terre [des Resefs,] Si[don qui domine sur]
 4 [...], Sidon souve]raïne, [ce qui a trait à ce temple-ci a con-
 struit à]
 5 [son dieu Es]moun, prin[ce s]aint.
-

291. [PHEN.] — PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

E. *Cinquième inscription.* — Gravée sur une pierre partagée en deux fragments; elle renferme 4 lignes et demie de texte.

Le fragment de droite (vu par le D^r Rouvier) commence à la 2^e ligne par אשמונעזר מלך. Il y a tout lieu de croire qu'elle était identique aux précédentes dans sa teneur. (Cf. R.É.S., 294.)

292. [PHEN.] — PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

F. *Sixième inscription.* — Deux lignes et demie de texte. L'original aurait été transporté à Beirout. On ne possède aucune donnée sur le contenu de l'inscription; il est vraisemblable qu'elle était analogue aux autres. (Comp. MAKRIDY, *op. cit.* [R.É.S., 295], p. 493-494.)

293. [PHEN.] — PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 287].

G. *Septième inscription.* — Découverte en place par le D^r Schröder; elle comporte six lignes d'écriture et commence par la formule : *Le roi Bodastart*, roi des Sidoniens, fils du fils d'Esmounazar, roi des Sidoniens..... et finit par : *a bâti cet édifice à Esmoun.* (Comp. R.É.S., 296.)

294. [PHEN. — 290, 291.] — C. TORREY, *A Phoenician Royal Inscription*, dans le *Journal of American oriental Society*, t. XXIII, p. 156-173 (grav.-phot.).

Sidon. Inscription en deux fragments que l'auteur a vus, en 1900, en deux localités différentes, et dont il a fait l'acquisition. L'ensemble mesure 3 pieds et demi de longueur, 1 pied 11 pouces de hauteur, 5 pouces d'épaisseur. Les lettres étaient primitivement colorées en rouge; il en reste des traces. Quelques lettres ont été altérées par la cassure, ainsi que le début de la 5^e ligne. — En la possession de M. Torrey.

Lecture et traduction :

- 1 מלך בד עשתרת [מלך] צרנם בן בן מלך
 2 אשמנעזר מלך צ[ר]נם בצדן ים
 3 שמים רמים ארץ רשף [מ]צרן מִשְׁלֹ אש בן
 4 כְּצֹד נִשְׂרֹ אֵית הַב[ת] ז בן לֵאלֹי
 5 [לאשמ]ן שֹרֹ קדש

- 1 *The king Bad-ʿAstart, king of the Sidonians, grandson of the king*
 2 *Ešmunʿazar, king of the Sidonians; reigning in (or ruling over) Sidon-on-the-Sea,*
 3 *High Heavens, [and] the Rešep District, belonging to Sidon; who built*
 4 *this house like the eyrie of an eagle; (he) built it for his god,*
 5 *Ešmun, the Holy Lord.*

{ Cette inscription est évidemment celle qui a été publiée sous le n° 290, et signalée au n° 291. }

L. 2. צרן ים est l'équivalent de צדן ארץ ים (*C.I.S.*, I, 3, l. 16-18); cette expression doit être regardée comme la désignation d'un district qui pouvait à la rigueur comprendre non seulement la ville, mais encore une portion de la plaine le long de la mer.

L. 3. שמים רמים. Littéralement «cieux élevés»; ce nom désigne un second district dépendant de Sidon. L'expression est synonyme de שמים אדרם (*C.I.S.*, 3, l. 16, 17), et, malgré la variation de l'adjectif, ces deux termes doivent être regardés comme le nom propre d'un seul et unique «hill-district» de Sidon.

ארץ רשף « the district of Rešep (or Rešûp) » qui ne peut être que la région située au N.-E. du promontoire sur lequel est bâtie la ville moderne.

רשל (cf. *C.I.S.*, 3, l. 9). Le mot est à rattacher à ce qui précède. אש בן commence une nouvelle phrase incidente.

L. 4. כצֹר נשר. La forme du כ est particulière; la lettre peut à la rigueur être un ו. — צֹר est probablement צור (ou צר) « rocher », et צר נשר « le rocher où nichent les aigles ».

L'auteur est d'accord sur les autres points avec PH. BERGER (ci-dessus, n° 287). Il incline toutefois : 1° à considérer Bodaštar comme fils de Tabnit et frère aîné et prédécesseur d'Ešmounazar II; 2° à placer la dynastie dans la seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C., à 50 ans de distance de Straton le Philhellène.

Sur les autres inscriptions connues de l'auteur, cf. *R.É.S.*, n° 295.

295. [PHEN.] — MAKRIDY-BEY, *Le temple d'Echmoun à Sidon* dans la *Revue biblique*, p. 490 et suiv. (avec plans et grav.).

Historique de la découverte des inscriptions phéniciennes données au *R.E.S.* sous les n° 287-294, 296-299; description détaillée des lieux; narration des fouilles exécutées pour le Musée impérial de Constantinople, en juin-juillet 1901, accompagnée de nombreux détails archéologiques. — Les premières inscriptions ont été découvertes fortuitement en 1900; les autres dans les fouilles exécutées par les soins de Makridy-Bey. Toutes proviennent du lieu appelé aujourd'hui *Bostân-ech-Cheikh*, propriété du cheikh druse Nassib-bey Djemlat, à 1 kil. au nord du village El-Baramieh, dans les ruines signalées par Renan, *Mission de Phénicie*, pl. LXVI, n° 4.

Selon l'auteur, il résulte des indications fournies par les enquêtes privées et officielle qu'au moins cinq inscriptions auraient été découvertes et enlevées avant le commencement des fouilles méthodiques. Six autres inscriptions ou fragments d'inscriptions, dont deux (*R.E.S.*, 296 A et B) reproduisent le texte publié plus

haut, et trois autres de moindre importance correspondent à nos n^{os} 297-299, ont été mis au jour par les fouilles, qui ont également amené la découverte d'un bloc préparé pour recevoir un texte, avec les lignes tracées en rouge. Il n'est pas impossible que les premières découvertes aient donné lieu à quelques falsifications.

Pour mettre d'accord les renseignements fournis par ce mémoire avec ceux qui sont contenus dans celui de M. Berger (*R.É.S.*, 287), au sujet de la découverte des inscriptions avant les fouilles, il faut remarquer 1° que la 7^e inscription de M. Berger (*R.É.S.*, 293) est la même que *R.É.S.*, 296, découverte par Makridy; 2° que la 5^e inscription (*R.É.S.*, 291) est constituée par la partie droite de la 4^e inscription (*R.É.S.*, 290); 3° on doit supposer que la 6^e inscription, que personne n'a vue (*R.É.S.*, 292), est celle dont parle Makridy (p. 493-494) comme ayant été transportée au village de Hélaïeh, et non à Beirout; 4° enfin, Makridy parle (p. 511) de deux inscriptions qu'il a vues à Saïda. La première (en deux morceaux) comporte six lignes de texte, la sixième ligne n'ayant que quelques lettres; la seconde est semblable à la première et très bien conservée. Elles ne peuvent être identifiées avec aucune des autres, le n° 287 étant déjà à Paris à l'époque où l'auteur les a vues. M. Torrey (*op. cit.*, *R.É.S.*, 295) a également vu en 1901, à Sidon, deux inscriptions, d'une parfaite conservation, qu'il appelle B et C. Il connaît, par une copie, une inscription D. Cette dernière est notre n° 288. B et C sont sans doute les deux inscriptions signalées par Makridy. C est vraisemblablement une falsification à en juger d'après les mots copiés par M. Torrey, qui hésite cependant à la condamner; ainsi : אבצדן ים — רים au lieu de רמם; — ע au lieu de בן, dans אש בן; — רבת au lieu de רבת. — Ces erreurs grossières justifient l'authenticité des autres inscriptions. M. Torrey a aussi conçu de graves soupçons contre l'authenticité de l'inscription B (dont il n'a pu prendre copie) d'après l'aspect de certaines lettres. — De l'enquête personnelle de Torrey, comme de celle de Makridy, il résulte que cinq inscriptions ont été découvertes avant les fouilles régulières; ces inscriptions sont : 1° notre n° 287; 2° notre n° 288; 3° nos n°s 290-291 = Torrey A (n° 294); 4° notre n° 289; 5° peut-être notre n° 292 (encore inconnu). [J.-B. CH.]

296. [PHEN. — 293.] — α. MAKRIDY-BEY, *Le temple d'Echmoun à Sidon*, dans la *Rev. biblique*, 1902, p. 489-515. —

β. J. M. LAGRANGE, *Notes sur les inscriptions trouvées par Makridy-Bey; ibid.*, p. 515-526 (grav.-phot.).

Sidon. Double inscription gravée sur les deux extrémités opposées d'un même bloc. Découverte en juillet 1901, dans les fouilles régulières, en présence du Dr Schröder. Dimensions du bloc : hauteur, 1 m. 05; largeur à la partie supérieure, 0 m. 87; à la partie inférieure, 0 m. 95. Hauteur des lettres, 0 m. 05. Marque de refend à droite de l'inscription A et à gauche de l'inscription B. — Les inscriptions sont gravées sur la moitié supérieure du bloc; le creux des lettres teint en rouge vif (MAKRIDY). — Au Musée de Constantinople.

Lecture et traduction du P. Lagrange :

A.

מלך בדעשתרת מלך צדנם	1
בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם	2
בצדן ים שממרמם אב צד שגם	3
צדן במשל אש בנו צדן שר אית	4
הבת ז בן לאלי לאשמן שר ק	5
דש	6

B.

מלך בדעשתרת מלך צדנם	1
בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם	2
בצדן ים שממרמם אב צד שגם	3
צדן משל אש בנו צדן שר	4
אית הבת ז בן לאלי לאשמ	5
ן שר קדש	6

Le roi Bodachtarté, roi des Sidoniens, petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens, à Sidon, au jour de Chamimromim, père de Sid qui est aussi Sidon, comme l'avait bâti Sidon prince, ce temple-ci a dédié à son dieu, à Echmoun, prince très saint.

Il n'y a d'autre différence entre les deux textes que dans la coupe des lignes 4-6 et dans l'omission dans B du ב qui forme la 4^e lettre de la 4^e ligne de A.

L. 3. ים, litt. : «jour», à prendre dans le sens de fête. Cf. ימי הבעלים «les jours des ba'als, Os., II, 15.

שממרם, n. pr. de divinité; ce dieu est mentionné dans Philon sous la forme Σαμμηροῦμος, équivalent de Ὑψοῦρᾶνιος (*Fragm. Hist. Græc.*, III, p. 566, leçon de la note).

La fin de la ligne se lit : אב צר שגם. — אב צר signifierait «père de Sid». Sid, plus souvent appelé Sed, serait le dieu éponyme de Sidon. — שגם serait l'équivalent de l'hébr. בשגם «parce que» (*Gen.*, VI, 3), à moins de le prendre pour un participe, avec le sens de «protégeant».

Cependant, d'après l'examen des originaux, il faut admettre l'égale probabilité de la lecture אררשפם צרן. On couperait alors : ארץ רש «terre du promontoire», et פם צרן «à l'entrée de Sidon», en interprétant פם à l'aide de l'araméen. Ce passage exclurait le sens de «Sidon maritime»; mais, en faveur de cette dernière locution, on peut alléguer *As-du-du im-mu* «Asdod mer», dans l'inscription de Sargon (*K. B.*, II, p. 66).

L. 5. משל = l'arabe مثل; משל-אש = مثل ما.

בנו «a bâti lui», soulève une double difficulté à cause du suffixe ן au lieu de י qui est plus usité, mais après un nom, et parce que le suffixe précéderait le nom auquel il se rapporte : ce dont on a toutefois des exemples dans la Bible. (*Lev.*, XIII, 57; *Num.*, XXXII, 33.)

צרן שר «Sidon prince», sujet du verbe précédent. שר équivaut ici à ἀρχηγέτης.

L. 6. אית est simplement la marque de l'accusatif.

Date des inscriptions : du temps de Xerxès ou même avant.

297. [PHEN.] — α. LAGRANGE, *Rev. biblique*, 1902, p. 98. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 34. — γ. MAKRIDY-BEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 510. — δ. LAGRANGE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 524 (grav.-phot.).

Sidon. — Découverte dans les fouilles, le 26 juin 1901. Morceau de marbre veiné, à grain très fin, tacheté, bleuâtre. Hau-

teur : 0 m. 265; largeur au milieu, 0 m. 29; au bas 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 07. L'inscription est gravée sur une surface lissée à la râpe. D'autres fragments (anépigraphes) de même nature formaient une base circulaire d'environ 0 m. 80 de diamètre, destinée, semble-t-il, à une statue. L'inscription appartenait probablement à une base analogue (MAKRIDY). La pièce est incomplète et difficile à décrire. L'inscription est cassée par devant. — Au Musée impérial de Constantinople.

Lagrange :

1 . . . [אש] מניתן בן יתנצד בן סנר

2 . . . אשמן יברכם

1 . . . *Echmouniathon, fils de Iathonšid, fils de snr*

2 . . . *Echmoun. Qu'il les bénisse.*

L. 1. סנר (à l'exclusion de סנר); vocalisation incertaine. Peut-être *Sinnour* «Sin est ma lumière», ce qui serait un indice du culte de Sin emprunté à la Chaldée (LAGRANGE).

Au lieu de סנר, il faudrait peut-être corriger ס[כ]ר, commencement d'un n. pr. théophore, dans lequel סכר = זכר. Comp. le nom carthaginois *Sicharbas* (SCHRÖDER, *Die Phöniz. Sprache*, p. 90, 198), probablement זכרבעל ou mieux סכרבעל. Si la lecture matérielle est assurée, peut-être un nom propre égyptien (cf. Σενύριος, Σενώ(ρις) des papyri)? (CL.-G.).

La paléographie diffère notablement des inscriptions précédentes. Elle se rapproche de celle des inscriptions sidoniennes d'Athènes et du Pirée (*C.I.S.*, I, 115, 116, 119).

298. [PHEN.] — α. MAKRIDY-BEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 511.

— β. LAGRANGE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 525 (grav.-phot.).

Sidon. Fragment d'albâtre découvert dans les fouilles le 27 juin 1901; de forme irrégulière. Il mesure 0 m. 75 (lire : 0 m. 075?) et porte cinq lettres phéniciennes (MAKRIDY). — Au Musée de Constantinople.

Lagrange lit :

עבדאס ע

« serviteur d'Isis ». Nom connu, *C.I.S.*, I, 30.

Il semble qu'on distingue au-dessus les vestiges de lettres appartenant à une ligne antérieure. (J.-B. CH.)

299. [PHEN.] — α. MAKRIDY-BEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 295], p. 511.
— β. LAGBANGE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 296], p. 585 (deux grav. phot.).

Sidon. Fragment de marbre blanc pentélique, d'une épaisseur de 0 m. 075, découvert en même temps que le précédent. Il est inscrit des deux côtés, mais il ne reste que quelques lettres.

Sur une face :

מש
שם
מש
לא
אר

Sur l'autre face :

ת
ם
ת
ע
ת
ע

L'inscription donne l'impression d'être gravée *στοιχηδόν*; le fait serait unique jusqu'ici dans l'épigraphie sémitique et dénoterait une influence grecque. (CL.-G.)

300. [PHEN. — 288.] — J. HALÉVY, *Revue sémitique*, 1902, p. 348-349.

L'auteur a lu le texte comme M. Berger; mais croyant l'inscription complète, tandis que la moitié gauche a disparu, il a été conduit à l'interpréter et à le traduire ainsi :

- 1 *Le roi Bod'astart, roi des Sidoniens, a construit*
- 2 *dans Sidon mer de Šamêm Romêm, (le quartier) Arş-ru*
- 3 *ce temple.*

L. 2. ים שמים רמים צרן doit s'interpréter, avec Ph. Berger, «Sidon, mer des cieux élevés», en donnant à ים le sens de «mer» préférable ici à celui de «jour». Bien plus, le mot désigne ici le dieu de la mer personnifié, et il faut entendre l'expression littérale trop concise en ce sens : «dans Sidon (pays) de Yam (= Okéanos), (fils) de Šamemramîm».

301. [PHEN. — 287.] — HALÉVY, *Revue sémitique*, 1902, p. 350 et suiv.

L'auteur, partant de la conviction que l'inscription R.É.S., 288 était complète, s'est cru obligé d'interpréter celle-ci d'après sa lecture du n° 289 (cf. R.É.S., 300). Il lit et traduit :

- | | |
|---|-------------------------------------|
| 1 | [בן (?) מלך בדע] שתרת מלך צדנם בן ב |
| 2 | ן מלך אשמנעור מלך צדנם בצ |
| 3 | דן ים שמים רמים ארץ רש ומצר |
| 4 | ן ושת אש בן מצרן שר אית |
| 5 | הבת ז בן לאלי לאשמן שר קר |
| 6 | ש |

- 1 A construit (?) le roi Bodastart, roi des Sidoniens, fils du fils du
 2 roi Esmounazar, roi des Sidoniens, dans Si-
 3 don, mer des Cieux élevés, le pays de Rouš et de Mašron (? ses dépendances?).
 4 Et dans l'année qu'il avait construit Mašron (? ses dépendances?)
 il posa [les fondations de] (?) il fonda?)
 5-6 ce temple en lui (dans le territoire de Rouš) à son dieu Ešmoun, prince de sainteté.

302. [PHEN. — 287-294, 296, 300, 301.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Compte rendu Acad.*, 1902 (séances des 24 oct.-7 nov.). — β. IDEM, *Rec. d'archéol. or.*, t. V, p. 217 et suiv.

D'après les différents exemplaires des inscriptions phéni-

ciennes du temple d'Eschmoun, publiées par M. Ph. Berger et le P. Lagrange, on peut constituer (abstraction faite des variantes, si même elles existent) un texte type idéal qui se décomposerait analytiquement ainsi :

מלך בדעשתרת מלך צדנם	1	} A
בן בן מלך אשמנעזר מלך צדנם	2	
בצדן ים	3	} B
שמם רמם	4	
ארץ רשפם	5	
צדן משל	6	
אשבן	7	
וצדן שר	8	
אית (כל??) הבת ז בן	9	} C
לאלי לאשמן שר קדש	10	

Ce qui pourrait se traduire ainsi :

A	{	1	<i>Le roi Bodachtoret, roi des Sidoniens,</i>
		2	<i>petit-fils du roi Echmounazar, roi des Sidoniens,</i>
B	{	3	<i>à Sidon-de-la-mer,</i>
		4	<i>(à) Chamim-Roumim,</i>
		5	<i>(à) Eres-Rechaphim.</i>
		6	<i>(à) Sidon-Michal</i>
		7	<i>qu'il a construite? (ou : (à) AšBN??)</i>
		8	<i>ET (à) Sidon-de-la-plaine,</i>
C	{	9	<i>a construit ce temple (tout entier?)</i>
		10	<i>à son dieu Echmoun Sar-Qadech.</i>

A, 1-2. Bodachtoret, successeur d'Echmounazar II et son cousin-germain, né d'un frère puîné, ou même d'une sœur, de Tabnit.

Dans la partie B, on ne doit chercher aucune interprétation mythologique, même partielle. Elle renferme une simple énumération topographique des localités soumises à Bodachtoret.

B, 3. בערן ים «à Sidon-de-la-mer», autrement dit Sidon-maritime, en opposition avec Sidon-de-la-plaine (B, 8).

B, 4. שם רם. Nom de lieu. Le rapprochement avec Σαμνηροῦμος ou Ὑψουράνιος de Sanchoniaton est possible, bien que chez celui-ci il s'agisse de divinités tyriennes plutôt que sidoniennes. Le rapprochement avec שם אדרם du *C.I.S.*, I, 3, justifie bien la lecture אדרם proposée par Levy de Breslau longtemps avant Halévy, mais il implique aussi que c'est un nom de lieu; quoique les deux noms soient de forme analogue, il semble préférable de ne pas les considérer comme synonymes et d'y voir la désignation de deux localités distinctes.

D'après la place des mots שם רם dans l'énumération, ce lieu était vraisemblablement dans le voisinage de Sidon-maritime. שם אדרם était, peut-être, dans la région où a été découvert le sarcophage d'Echmounazar II, loin de l'hypogée royal de ses ancêtres, au sud du Nahr el-Kamlé, région qui formait peut-être l'apanage de la reine-mère Amachtoret, vraisemblablement encore vivante et toujours «prêtresse d'Astarté», car le titre essentiel de prêtre d'Astarté manque au protocole de notre Bodachtoret. Là également auraient été les temples bâtis par Echmounazar II à Astarté et à Echmoun.

B, 5. ארץ רשם ne peut être qu'une désignation topographique, même si l'on démontrait, ce qui paraît difficile, qu'il faille couper, avec le P. Lagrange : רש פם, il faudrait alors comprendre : «la terre du cap de».

B, 6. צרן משל. צרן est un déterminatif géographique de Sidon, comme ים et שר. Le sens du mot est incertain. Noter toutefois qu'il est employé comme nom de ville en hébreu : משל (*I Chr.*, vi, 59); משאל (*Jos.*, xix, 26); la même racine se retrouve dans beaucoup de noms géographiques arabes de Syrie dérivés de مثل.

Un des exemplaires (*R.É.S.*, 296, A) porterait ici במשל. Si la variante est confirmée, on traduirait : «Sidon en Michal». משל serait alors, en soi et spécifiquement, un toponyme désignant un lieu ou une région déterminés.

B, 7. אשבן. On ne peut lire אש בנם avec M. Berger. Vérification faite sur l'original, la lettre qui suit le נ est un ו. Deux interprétations sont possibles : prendre אשבן comme nom de lieu, continuant l'énumération; ou couper אש בן «qu'il a construit», en rapportant ces mots à Sidon-Michal, malgré que l'insertion du verbe dans l'énumération soit peu naturelle. Serait-ce une Néo-Sidon, créée par Bodachtoret à l'instar de l'ancienne ?

B, 8. וצרן שר. Le ו est certain d'après l'examen des originaux. Cette conjonction, sous-entendue devant les autres termes de l'énumération topographique, en marque la fin. A ce ו adhère virtuellement la préposition ב exprimée dans בצרן ים; il faut sous-entendre devant chaque terme «et à...». La règle générale qui veut que la conjonction soit répétée devant chaque terme souffre des exceptions en hébreu. On n'en a que de rares exemples dans le livre de Josué, mais un très net et décisif dans Néhém., XI, 32-35. Comp. sur les monnaies de Sidon :

לצרנם אם ככב אפא כת צר

Le déterminatif peut se lire *ad libitum* שר ou שר. La première lecture a été adoptée par tous les interprètes, mais la seconde semble bien préférable; «Sidon-plaine», paraît en opposition avec Sidon-mer de la l. 3. Le sens de שר «plaine, campagne» est justifié par C.I.S., I, 3, et par la grande inscription de Narnaka (Ét. d'arch. or., II, 163). Dans Ézéchiel (xxvi, 6) שרה désigne la plaine de Tyr.

La répétition du nom de Sidon montre que toutes ces localités, qui ne peuvent être déterminées avec précision, devaient se trouver dans le voisinage de la ville.

C, 9. איה כל (?). Un seul exemplaire (n° 287) porte à la fin de la l. 4 deux lettres lues, avec réserve, של, par Ph. Berger. On propose, avec non moins de réserve, si ces deux lettres sont réelles, de les lire : כל «tout».

הבת ו. «Ce temple», où ont été découvertes les inscriptions, ne doit pas être identifié avec celui qui a été construit par Echmounazar II au même dieu Echmoun au lieu dit *Chamim adirim* (C.I.S., I, 3). Ni l'un ni l'autre n'étaient situés à 'En

Yidlal. En tous cas, l'expression בהר « dans la montagne » ne peut convenir à celui de Bodachtoret, situé à 50 mètres d'altitude seulement. Le הר doit être le plein massif du Liban.

C, 10. לאשמן. Cet Echmoun, également vénéré par Echmounazar II et par Bodachtoret, pour des raisons dynastiques, était un Echmoun particulier, « seigneur de Qadech », dont le culte a dû être apporté et introduit à Sidon dans des circonstances et pour des raisons à nous inconnues.

שר קדש. La traduction littérale « prince saint », admise jusqu'ici par tous les interprètes, n'est pas la seule possible. קדש peut être un nom propre de lieu, et le sens des deux mots serait « seigneur de Qadech ». C'est dans le même sens qu'il faut entendre l'expression : שר קדש ען ירלל בהר dans C.I.S., I, 3, en prenant les mots ען ירלל בהר, comme un déterminatif du nom de la ville de Qadech, c'est-à-dire : A Echmoun « seigneur de Qadech de 'En Yidlal dans la montagne ». Dans cette Qadech, située peut-être loin de Sidon, dans le cœur de la montagne, et ainsi surnommée pour la distinguer de ses nombreux homonymes, s'élevait le sanctuaire primitif de l'Echmoun dont le culte fut implanté à Sidon.

Date des inscriptions : époque ptolémaïque. Le suzerain d'Echmounazar II, appelé אדן מלכם « seigneur des rois, ou des royautes », ne peut être qu'un Ptolémée ou Alexandre lui-même, et non le roi de Perse dont le titre spécifique est מלך מלכם « roi des rois ». Echmounazar I^{er} n'est probablement autre que l'Abdalonyme remplacé sur le trône de ses pères par Alexandre, et ayant, selon l'usage, changé de nom à cette occasion ; père du roi Tebnît (II?), il serait lui-même fils d'un Tebnît (I^{er}?, le Tennès historique). Ces conclusions seront développées dans un mémoire historique spécial.

303. [NEOP.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Com.*, 1901, p. cxlv.

Ksiba-Mraou (à l'est de Souk-Ahras, près de la frontière tunisienne). Petite stèle représentant une femme debout dans une niche. — Au bureau de la commune mixte de Souk-Ahras.

Inscription de trois lignes, au-dessous de la sculpture. Estampage communiqué par M. Gsell.

בים נעם ובערכע פצא את נדר ז רמ-	1
כעט לבעל שעמא את קלא	2
ובערכא	3

1 *Au jour favorable et au jour de la bénédiction a prononcé ce vœu Ram-*

2 *kath à Baal. Il a entendu sa voix*

3 *et l'a béni.*

L. 1. Pour la formule initiale, cf. les locutions bibliques Is., XLIX, 8; II Cor., VI, 2.

פצא se rencontre pour la première fois en néo-punique; c'est le terme propre employé en hébreu pour « prononcer un vœu »; mais il est joint en général au mot פה « bouche », פצא אתפה « ouvrir la bouche » (pour prononcer un vœu). JUD., XI, 36; Ps. LXVI, 14. Ici, il est pris absolument.

L. 1-2. רמכעט = *Ramkath*, n'est pas absolument certain; il se peut qu'entre *Ram* et *kath* il y ait une ou plusieurs lettres perdues.

L. 3. ובערכא. L'א final est formé de deux courbes tangentes l'une à l'autre, et non pas de deux barres croisées comme d'habitude.

{ Cf. R.É.S., n° 305. }

304. [NEOP.] — PH. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. CXCVI.

Sidi-Ahmed-el-Hachni (à 7 kilom. au sud de Ksour). Inscription néo-punique mutilée. Photographie du capitaine Renault.

בים נעם וברך ליגור[רת]י בן צע[רעירי]	1
ב..... אתם א נערר ל[בעל חמן]	2

1 *Au jour favorable et béni pour Jugur[tha] fils de Ça[rairi]*

2 *.....[accompli] ce vœu à [Baal-Hammon].*

{ Cf. R.É.S., n° 306. }

305. [NEOP. — 303.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 105.

L. 1. Pour la formule initiale, comp. surtout יום טוב (Esth., viii, 17). (Cf. *R.É.S.*, 331.)

Pour l'ensemble de cette ligne, il paraît préférable de couper ainsi :

בִּים נָעַם וּבִעֶרַךְ עַפְסָא אֵת נָדָר זִרְמִי

La fin de l'inscription : « il a entendu sa voix » montre qu'il s'agit non de l'émission, mais de l'exécution d'un vœu. עַפְסָא, ou עַפְסָא, est probablement le verbe au féminin, 3^e personne du prétérit, ce qui est confirmé par le bas-relief représentant une orante. עַפַּס ou עַפֵּץ peut être rapproché de l'hébreu חָפַשׁ « solutus fuit » ou חָפֵץ « delectatus est », et répondrait à la formule « libens solvit ».

זִרְמִי nom de la femme. comp. *Zurumius*, *C.I.L.*, VIII, 573.

Au commencement de la ligne 2, il faut peut-être restituer בַּת « fille de » . . . בַּעַם serait la fin du nom du père.

306. [NEOP. — 304.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 108.

L. 1. Le לֵי doit être radical. On songerait à un nom latin tel que לגורי(נִי) *Ligurius*; toutefois la désinence יִ répond ordinairement à *ius*, ainsi que Ph. Berger l'a établi.

Le nom du père est peut-être à lire צַעֲרַעִי *Ca'd'ai*, suivi de וִי, *waw* conjonctif et première lettre du nom d'un second dédicant.

L. 2. Le premier אֵ doit être un suffixe; — הִמָּא serait le verbe à la 3^e personne du pluriel : « ont accompli ».

307. [PHEN.] — α. HEUZEY, *C. R. Acad.*, 1902, p. 205. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 150 et suiv.

Oumm el-Awâmid. Fragment de stèle où l'on ne voit plus que

la partie inférieure d'un personnage phénicien en tunique longue. Le texte est gravé au bas, en trois lignes. — Au Louvre.

Clermont-Ganneau :

לבעליתן בן ע	1	<i>A Ba'alyaton, fils de 'A-</i>
בדחר כהן מלכ	2	<i>bdhor, prêtre de Malak-</i>
עשתרת	3	<i>'Astoret.</i>

עבדחר, 'Abdhor «serviteur d'Horus» (et non pas *Abdmelqarth*, comme avait lu Ledrain), nom déjà connu par une inscription de Cypre (*C.I.S.*, I, 53).

כהן «prêtre», et non pas אש «homme de...», comme lisait Ledrain (*apud* HEUZEY).

מלכ-עשתרת, divinité mystérieuse qui paraît avoir été l'objet d'un culte particulier à Tyr (cf. *C.I.S.*, I, 8; *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 81 : Inscript. de Ma'soùb). La forme du nom est à comparer aux noms : צד-תנת, צד-מלקרה, צד-מבעל (phén.); עגל-בול, מלכ-בול, ירח-בול (palm.), etc. — Peut-être la divinité répond-elle à l'Ἐρμα-φρόδιδος hellénique, מלך étant considéré comme équivalent de «envoyé», rôle de l'Hermès, messenger divin. Le rapprochement conjectural de Echmoun-Astoret avec Ἐρμαφρόδιδος pourrait être maintenu en supposant que *Echmoun* est le nom spécifique et *Malak* le simple vocable d'une même divinité.

Le monument, comme ceux du même lieu déjà connus, appartient à l'époque ptolémaïque.

308. [PHEN.-307.] — Observation de M. Ph. BERGER.

Pour כהן מלך עשתרת, comparez *C.I.S.*, I, 245 et les autres inscriptions citées en cet endroit; *C.I.S.*, I, 247, 253-254, 256; ainsi que Ph. BERGER, *Encyclopédie des sciences religieuses*, article *Phénicie*.

309. [PHEN.] — Michel CLERC, *Les Phéniciens dans la région de Marseille avant l'arrivée des Grecs* (extrait de la *Revue historique de Provence*, année 1901).

P. 14. Note de M. Hartwig Derenbourg sur l'étymologie de *Μασσαλία* :

Le nom est à rattacher à la racine מלך; mais ce mot ne doit pas être identifié, comme l'a fait Schröder (*Die phœnizische Sprache*, p. 241), avec l'arabe مَنْزِل «habitation, station». Dans une inscription bilingue de Lárnax Lapethos, dans l'île de Chypre (*C.I.S.*, I, 95), ce mot traduit le grec τύχη. Or, dans une autre inscription de même provenance (*Rev. d'assy.*, t. III [1895], p. 73), on lit en tête מלך נעם «Fortune heureuse», et la forme מל se retrouve avec le même sens dans le nom propre carthaginois מלְקָרְתָּ מִשְׁל «bonne fortune due à Melqart» (Euting, *Sammlung der carthag. Inschr.*, I, 130). Massilia serait donc un nom de bon augure, donné par reconnaissance à sa rade par des navigateurs phéniciens, et ayant la même signification que le nom de la tribu de Gad, dont l'étymologie est donnée par la Bible elle-même (*Gen.*, xxx, 2).

Le nom de *Μασσαλία* serait le synonyme phénicien du nom grec d'une ville que les auteurs anciens nous donnent comme une colonie de Massalia, Agde = Ἀγαθή τύχη. Et l'on est alors amené à se demander si l'une et l'autre ville n'étaient pas, avant de devenir grecques, des comptoirs phéniciens, portant, sinon le même nom, du moins des noms de sens analogue et tirés de la même racine. Les colons grecs venus plus tard auraient traduit dans leur langue le nom sémitique de l'une, Agde, tandis qu'ils auraient simplement transcrit le nom de l'autre (comme ils ont fait à Monaco), en y adaptant une terminaison grecque, Massalia.

340. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *Nouveaux textes yéménites inédits*, dans la *Rev. d'assy. et d'arch. or.*, t. V [1902], p. 117-128 (grav. phot.), n° I.

En 1903, M. Hartwig Derenbourg a consacré à cette collection son cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses).

Estampages provenant du pays de Yâfi^c, dans la région qui sépare le Yémen du Ḥaḍramaut. — Pierre mesurant 0 m. 54 de haut sur 0 m. 22 de large; brisée en haut et en biais à gauche des trois premières lignes.

..... אלמקה 	1
... בדת חמר והושע] ומתען ע	2
בדהו תבעכרב סתופין בכן	3
תקדם תבעכרב בעם בן חופר	4
ם והרצהו בכן תוצעת דת מ ² ש	5
טרן בהית מכנתן וחמדם בדת	6
הופי אלמקה עבדהו תבעכרב	7
כמלא סתמלא בעמהו לשוע ו	8
הגבאן מחפר הלכם בחלף מו	9
תבהמו רחכם וחמדם בדת ס	10
תופי עבדהו תבעכרב בכל ס	11
באת סבא לשוע אמראהו אמל	12
ך סבא ול סעד אלמקה עבדיהו	13
תבעכרב ואבכרב בני כתלם ג	14
עמתם ומנלת צדקם וחטי ורצו	15
מראהמו דמרעלי יהבר מלך ס	16
בא ודרידן בן יסר יהצדק מ	17
לך סבא ודרידן בעתתר זה	18
בס ואלמקה וב דת חמים וב	19
דת בעדנם ובעתתר וסחר	20

Tobba'karib

1. *a consacré*] à *Īlmaḳḳāh* [cette statue d'or
2., parce qu'il a gratifié et sauvé [et comblé son ser-
3. viteur *Tobba'karib* de la pleine protection, alors que
4. *Tobba'karib* s'est avancé avec *Ben Ḥaḏfar*; (ou s'est avancé *Tobba'karib*, fils de *Katīl*, fils de *Ḥaiw*, fils de *Ḥaḏfar*);

- 5 et parce qu'il lui a donné satisfaction, alors que s'est embusquée (?)
 l'armée (?) de Masch-
 6 tar (?) dans cette citadelle (?), et en raison de ce que
 7 Īlmaḳḳāh a protégé son serviteur Tobba'karib
 8 selon le vœu, dont il lui a demandé l'accomplissement, en vue de
 secourir et de
 9 ravitailler (?) la forteresse de Halab, dans le district de leur
 10 résidence Raḥab, et en raison de ce qu'il a
 11 donné pleine protection à son serviteur Tobba'karib dans toutes les ex-
 12 péditions qu'il a faites en vue de secourir ses maîtres les rois
 13 de Saba'. Et puisse Īlmaḳḳāh accorder à ses deux serviteurs
 14 Tobba'karib et Aboûkarib, fils de Katil, des
 15 délices et de justes avantages, et l'appui et la faveur
 16 de leurs deux maîtres, Dhamar'ali Yahbar, roi de Sa-
 17 ba' et de Raidân, fils de Yâsir Youhaṣḍiḳ, r-
 18 oi de Saba' et de Raidân! Au nom de 'Athtar, et de Hau-
 19 bas et de Īlmaḳḳāh, et de Dhât Himyam, et de
 20 Dhât Ba'dân, et de Boû'athtar, et de Saḥar (ou plutôt : et de
 'Athtar et Saḥar).

L. 2. הושע, hébraïsme = l'hébreu הושיע; cf. le Traité de Riyâm, Glaser 1076, l. 3; Glaser 1359, 1360, l. 4 et 15 (GLASER, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 68).

L. 3. סהופין; le *noûn* final n'est pas sûr. Cf. l. 11; Glaser 1076, l. 16; *C.I.S.*, IV, 99, l. 5; l'inscription II de Marseille, l. 7 et 8.

L. 4. Lire בעם (cf. *R.É.S.*, 311, l. 3), bien que l'estampage porte בום.

Il se pourrait que la lecture בום méritât d'être conservée, comme abréviation bien courte de בן | בתלם | בן | חיום; cf. *C.I.S.*, IV, 99, l. 7. Sur les abréviations épigraphiques, cf. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 210-216; LIDZBARSKI, *Eph. für sem. Epigr.*, t. I, p. 307-308. Si l'on admet cette hypothèse, on traduira : «alors que s'est avancé Tobba'karib, fils de Katil, fils de Īlaiw, fils de Īlazfar». Tout cela avait chance d'être énoncé en toutes lettres au commencement, maintenant perdu, de l'inscription. (H. D.)

Le nom propre חופרם se rencontre de même dans le *C.I.S.*, IV, 73, l. 11; 99, l. 8; 282, l. 7; etc.

L. 5. הרצוהו, orthographe écourtée pour הרציהו; de même dans l'inscription I de Marseille, l. 26. — Ce qui suit בכך est obscur, la lecture osée, la traduction conjecturale. L'estampage ne permet pas d'autre lecture que הוצעה. Le sens adopté, à défaut d'un meilleur, s'appuie sur une interprétation d'un verbe وَصَّ «cacher», mal étayée par les lexicographes arabes sur un vers détaché, d'authenticité suspecte, de contexte inconnu.

J. Halévy est amené (*Rev. sémit.* de 1903, p. 94), par la comparaison de l'éthiopien ወጽዐ *waṣ'a* «vaincre», à traduire : «alors qu'a vaincu».

L. 6. Peut-être y a-t-il en tête ברן, nom d'une localité qui renfermait un sanctuaire; cependant le ט initial paraît plus probable. Le nom pr. משטרן prête à plusieurs prononciations. — On croit lire מכנתן, qui ne désigne un édifice consacré au culte, ni ici, ni dans Glaser 1076, où on lit également à la l. 10 הית | הית; cf. l. 8; *R.É.S.*, 311, l. 4; et Fritz HOMMEL, *Aufsätze und Abhandlungen*, p. 222-229.

L. 8. Le singulier מלא est substitué dans la formule si fréquente au pluriel habituellement employé אמלא.

L. 9. הגבאן; cf. *C.I.S.*, IV, 67, l. 13. — מחפר à l'état construit avec le nom de la citadelle, tandis que l'on attendrait plutôt מחפרן. — La lecture הלכם est certaine; cf. الهلب dans le Nedjd (*AL-HAMDÂNÎ, Djazîrat al-'Arab*, p. 110, l. 24); هلباء dans le Ilidjâz (*YAKOÛT, Mou'djam*, t. IV, p. 979, l. 11).

L. 10. Comme pour מכנת, on n'admet pas un sens religieux pour מוהב = l'hébreu מושב, ni ici, ni dans Glaser 1076, l. 4. Pour le nom propre du district רחבה, cf. *Z.D.M.G.*, t. XXXI, p. 70, et *O.M.*, 17, l. 5 (*MORDTMANN UND MÜLLER, Sabäische Denkmäler*, p. 68).

L. 12 et 13. Les «rois de Saba'» sont ainsi vaguement indiqués d'abord dans *C.I.S.*, IV, 195, l. 10.

L. 14. כתלם, Katil, nom propre d'homme dont le déchiffrement est dû à M. le docteur Otto Weber, de Munich; cf. MORDTMANN, *Die himjarischen Inschriften von Kharibet-Se'oud* (Hal. 628-638), dans la *Z.D.M.G.*, t. LI (1898), p. 393-400.

L. 16. Dhamar'ali Yahbar, roi de Saba' et de Raidân, fils de Yâsir Youhaşdik, roi de Saba' et de Raidân, nous était connu par un passage de Glaser 551; cf. Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 67.

L. 17 et 18. Yâsir Youhaşdik, roi de Saba' et de Raidân, figure aussi dans *C.I.S.*, IV, 41, l. 4.

L. 20. Après la série accoutumée des dieux et des déesses tutélaires que clôt Dhât Ba'dân, H. D. avait lu וב | עתתר | קסה, en rappelant קסה dans *C.I.S.*, IV, 82, l. 7 et 8, et avait supposé qu'après s'être mis sous l'invocation des divinités favorables, Tobba'karib cherchait à apaiser le courroux de «'Athtar le dur» et d'autres dieux hostiles dont l'énumération suivrait au bas de l'inscription.

Un nouvel examen de l'estampage a démontré : 1° que l'inscription est complète en bas; 2° qu'il n'y a pas de barre de séparation après וב; 3° que la lecture ובסתר ne laisse aucun doute. L'interprétation, moins certaine, me paraît comporter deux hypothèses. Dans la première, Bou'athtar et Saħar seraient des noms de rois anciens, mentionnés après les déesses, comme dans Fresnel, LV et LVI, comme dans *C.I.S.*, IV, 40, l. 6; 41, l. 5 et 6, etc., comme dans *R.É.S.*, 314, l. 8. On aurait lieu d'être surpris que וב (cf. deux fois l. 19) ne fût pas répété, si d'une part l'espace n'était pas mesuré à la dernière ligne, si d'autre part la répétition de וב n'avait point paru oiseuse au lapicide. Pour ce qui est de בעתתר, c'est un éponyme dans *C.I.S.*, IV, 282, l. 7. Quant à סתר, voir Fresnel, LVI, l. 1, ainsi que les inscriptions 1, l. 2 et 3; 2 du Louvre, dans Joseph et Hartwig Derenbourg, *Les monuments sabéens et himyarites du Louvre*, p. 4 et 5. La seconde hypothèse, pour laquelle je ne cache pas mes préférences, m'est suggérée par un monument dédicatoire publié récemment par M. D. H. Müller dans l'*Anzeiger der philosophisch-historischen Klasse* vom 4 Februar (1903, n° IV) de l'Académie de Vienne, et dont l'inscription se lit קיה | עתתר | וסתר. Ce petit texte vient d'être étudié avec succès par Ed. Glaser, *Eine südarabische Inschrift*, dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, n° 136, p. 510-511. Il traduit : «Autel d'encensement pour 'Athtar et Saħar». Le savant explorateur

ajoute judicieusement : «Ce sont deux dieux qui se suivent toujours ainsi dans les inscriptions (cf. Glaser, 495, l. 11, 16, 18; 753 a; 612, toutes inscriptions inédites). L'un est représenté au ciel par l'étoile Vénus, l'autre, Saḥar, est, comme son nom l'indique, le Dieu de l'aurore.» Je retrouve la même conception dans le livre si suggestif, dernier fruit jusqu'à présent de la collaboration si féconde de MM. René Dussaud et Frédéric Macler, *Mission dans les régions désertiques de la Syrie moyenne*, p. 57 : «Autant que nous connaissons l'Arabie ancienne. . . , la divinité correspondant à la planète Vénus était un dieu mâle : 'Athtar, équivalent onomastique d'Ichtar. Ce dieu mâle, en tant que planète Vénus, dut se dédoubler en étoile du matin et étoile du soir, donner lieu à deux hypostases telles que Phosphoros et Hesperos. Voir aussi *Azizos et Monimos parèdres du dieu solaire*, dans René Dussaud, *Notes de mythologie syrienne* (tirage à part de la *Revue archéologique* de 1903), p. 9-14. Cet accouplement de 'Athtar et de Saḥar est bien indiqué par l'absence de la préposition ב devant le second dieu, qui n'était qu'un satellite inséparable du premier. Si l'on accepte ce point de vue auquel je suis fort tenté de me rallier, ces deux Gémeaux, ces deux *ἑοὶ σόμννοι*, auront été nommés à la fin, après les dieux isolés et les déesses tutélaires indépendantes, dont Tobba'karīb implore la protection. (H. D.)

311. [MIN.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° II (grav. phot.).

Texte provenant du royaume de Katabân, recueilli dans la même région que le précédent. — Pierre mesurant 0 m. 29 de haut sur 0 m. 38 de large.

- | | |
|---|--|
| 1 | תב[עכרב דִּרְחַן בֵּן שָׁהַר קִין רֶשֶׁן עַמִּם וּרְשׁוֹתֶם |
| 2 | צָרִיעִם בֵּן מַרְקָם סֹמֶד מְלִי כְּצִרִין עַם וְחוּכֶם י |
| 3 | וּם צָרִי עַם בֵּן נַעֲשֶׂן וְחוּכֶם בֵּן קְלִי וְעָרַב בַּעַם ג |
| 4 | בַּע' קֶלְבֵּן מֹאֲחַב מַכְנַתָּן כִּכְנַס סַקְנִי וְרַח' וְחֶרְמֵן |
| 5 | בַּחַת בִּלְקָן דָּלוּם תַּכְרַבְסֶם יִרְחָד וְרַח' וְחֶרְמֵן נַפְסֶם |
| 6 | וְאִדְנֶם וּבְנֶסוֹ עֲצָרָן וְאַנְמָרֶם וְכַל' וְלֹדֶם וְאֶ[עֲדָרֶם |
| 7 | בַּעֲחָתָר וְב' עַם וְב' אֲנָבִי וְב' דָּת צִנְחָם וְב' [דָּת שָׁהַר |
| 8 | וְב' יַדְעָאב דְּבִין וּבְנָהוֹ שָׁהַרֶם מֶלֶכ־י' קַתְבֵּן |

Essai de traduction donné sous toutes réserves :

- 1 Tobba^ʿkarib Dhoû-Dhirrih, fils de Schahîr Kayyin, prêtre de
 ^ʿAmm, avec son adjoint à la prêtrise du dieu,
- 2 Saraya^ʿamm, fils de Marḡad, a sacrifié (?) des agneaux (?), lors
 de la préservation accordée par ^ʿAmm et Haukam, au
- 3 jour où ^ʿAmm préserva les Vaḡdîtes et Haukam les Kalyiyîtes; et il
 s'est engagé, d'accord avec Na-
- 4 ba^ʿ (?) le Kالبite, par rapport à l'édifice de cette citadelle, au nom
 de ses deux fils, à y offrir à Warakh et à Harmân
- 5 des au]tels du plus beau marbre, dont il s'imposa (?) la consécration
 par lui et par eux, en vouant à Warakh et à Harmân sa personne,
- 6 sa fortune et ses deux fils Gaḡrân et Annâr, ainsi que tous ses
 enfants, mâles et fe[melles].
- 7 Au nom de ^ʿAthtar, et de ^ʿAmm, et de Anbay, et de Dhât-Ṣânat,
 et de [Dhât Thahrân,
- 8 et de Yada^ʿ ʿab Dhoû-Bayyin et de son fils, Schahîr, roi[s de Katabân.

L. 1. Tobba^ʿkarib, différent de celui de l'inscription précédente; cf. HOMMEL, XV, l. 1 dans *Aufsätze*, p. 153. — ירה, qui s'applique à de hauts personnages, est ici précédé de י (cf. l. 8 יבין) et suivi de la *noûnation*. — Le nom pr. שחר se retrouve avec la *mim*ation à la l. 8 et dans le *C.I.S.*, IV, 32; cf. HOMMEL, *Aufsätze*, p. 151, note. — קין est ici la seconde partie d'un nom propre composé, analogue à Schahîr Yalil, roi de Katabân, dans *R.É.S.*, 312, l. 1, et à la fin de Hal. 504. Peut-être aussi קין est-il abrégé de ק[תבנ]ין « le Katabânite ». Cf. *R.É.S.*, 310, l. 4. — Tobba^ʿkarib, comme son homonyme de Fresnel lvi, paraît avoir été un roi-prêtre. Sur le mot רשו « prêtre » et ses exemples, voir D. H. MÜLLER, *Siegfried Langer's Reiseberichte*, p. 86-87. — עמם, malgré le second *mim*, doit être identifié au dieu עמ « ^ʿAmm » des Katabânites, ainsi désigné aux lignes 2, 3, et 7, le redoublement de la consonne dans ^ʿAmm étant cette fois indiqué par une orthographe pleine. L'emploi de עמם démontre que le dieu suprême de Katabân est non ^ʿAm, mais ^ʿAmm, ainsi que Hommel l'avait reconnu avant cette preuve décisive; voir ses *Aufsätze*, p. 154. — רשות est

l'abstrait de רשׁו; le second personnage nommé est l'adjoint du roi-prêtre.

L. 2. צריעם; lecture suggérée par O. Weber; nom propre composé du verbe צרי (cf. les lignes 2 et 3) et du nom du dieu 'Amm; cf. le nom pr. נבטעם analogue dans *R.É.S.*, 313, l. 1. — מרקדם, nom pr. inédit. — סטל, par conjecture à la place de l'énigmatique סטר, est, comme le montre le substantif טלי, une forme apocopée pour סטלי; à traduire d'après l'arabe طَلَّ, pl. طُلِّي; cf. מלין dans Hal. 602, l. 9. Ce verbe et les suivants sont au singulier, se rapportant au sujet principal, à Tobba'karib. — בצרין = la préposition ב + l'infinitif déterminé de צרי «il préserva»; cf. le nom pr. צריעם, qui précède immédiatement, la l. 3 et *C.I.S.*, IV, 28, l. 1; 72, l. 9. — 'Amm et Haukam sont deux divinités du panthéon katabânite; cf. HOMMEL, *Aufsätze*, p. 150.

L. 3. Les noms pr. de tribus, קלי et נעץ, tous deux diptotes, sont nouveaux. — ערב = عَرَبٌ «payer un عُرْبُون», paraît être un verbe continuant סטל et signifiant «payer d'avance, donner des arrhes», puis «engager un payement»; cf. en hébr. le verbe ערב, les substantifs עֲרֶכָה et עֲרֶבוֹן, et l'emploi de תערבו dans Glaser 1076, l. 24. — בעם représente מַעַם ou עַם, avec lesquels se construit le verbe hébreu עָרַב.

L. 4. נבע, nom pr. diptote; cf. נבעג (copie נבען) Hal. 614. Peut-être à lire נבן. — נבן קלבן rappelle les بنو القليب d'Ibn Doraid, *Ischtikâf*, p. 126. — מואב et מכנתן figurent dans *R.É.S.*, 310, l. 6, 9 et 10. — סקני, un infinitif à l'état constr., complément direct de ערב. — ורה, le dieu mâle lunaire; cf. ירה dans plusieurs noms pr. composés aram. (LIDZBARSKI, *Handb. der nords. Epigr.*, p. 290). Le mois lunaire est désigné par ורה dans *C.I.S.*, IV, 6, l. 4; 46, l. 5, et dans les autres monuments datés, énumérés *ibid.*, p. 18. Le plur. אורח est dans l'inscr. I de Marseille, l. 10. — Dès lors, חרמן, ici et à la ligne 5, est également un nom de dieu. Comparer, sans l'identifier, בעל חרמן (*Juges*, III, 3; *I Chr.*, v, 23); cf. aussi חרם, nom d'homme dans le texte katabânite Hal. 504, l. 1.

L. 5. *בחה* paraît être la fin de *מלכבחה*, dont le lapicide a omis les deux lettres initiales. Sur ce mot, cf. D. H. MÜLLER, *Südarabische Alterthümer im Kunsthistorischen Hofmuseum*, p. 44-45. — *בלקן* (البلق); cf. Fresnel XII, 2; XIV, 2; Hal. 217; 439, l. 2, etc. Le mot est ici pour la première fois avec la *nouation*. — Corriger *ללום* en *ללום* = *ללום*; cf. *ללום* dans Fresnel XL, l. 1; l'inscr. XI de Marseille, l. 3, et *ללום* dans Glaser 1076, l. 12. — *הכרבים*. Le suffixe minéen de la 3^e pers. du pl. masc. se rapporte à Tobba'karib, avec le nom duquel il semble faire un jeu de mots, et à ses deux fils, nommés à la l. 6. Le verbe *כרב*, traduit «bénir» par HOMMEL, *Aufsätze*, p. 190, a plutôt un sens analogue à l'arabe *كرم* «honorer, élever, exalter». — *רחר* «vouer» appartient au dialecte minéen de Katabân; cf. B. M. 35 = Os. 37, l. 6; Hal. 504, l. 2; l'inscr. katabânite de Hommel, l. 6 (*Z.D.M.G.*, t. LIII, p. 98).

L. 6. *ואזנס | וולדס* se suivent d'une manière analogue dans B. M. 6 = Os. 29, l. 6 et 7. — Remarquez dans *ובנסו* l'orthographe écourtée du substantif au duel, comme à la l. 4, et au contraire l'orthographe pleine du suffixe. — Les deux fils de Tobba'karib sont nommés probablement Gaḏrân et Anmâr. Le premier, qui signifie Prosper, se retrouve Fresnel LVI, l. 1 et 2, dans la déesse *עצרן | רת*, et B. M. 32 = Os. 31, l. 2 et 6, dans *עצרן*, nom d'une localité où était un sanctuaire de la déesse Soleil. Le second a été constaté dans *C.I.S.*, IV, 78, l. 1, et dans les exemples cités à cette occasion. Ajoutez *C.I.S.*, IV, 195, l. 11; 244, l. 2. — *ואעזרס* a été complété conformément à Hal. 51, l. 6; B. M. 33 = Os. 35, l. 2 et 4; *C.I.S.*, IV, 69, l. 4.

L. 7. L'invocation finale, moins l'omission de *Ḥaukam* (l. 2 et 3) est identique à celle que Hommel a publiée d'après une confidence d'Ed. Glaser; voir *Z.D.M.G.*, t. XLIX, p. 101, et *Aufsätze*, p. 150. *אנבי* n'avait pas été autrefois reconnu dans B. M. 35 = Os., 37, l. 5. Lire Dhât Ṣânât, d'après Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 18; Dhât Ṭahrân se trouve dans l'énumération donnée par Hommel d'après Glaser; peut-être faudrait-il donner la pré-

férence à Dhât Raḥbân, autre déesse ḵatabânite qui y clôt la série.

L. 8. Aux dieux et aux déesses succèdent les rois (cf. *R.É.S.*, 310, l. 20) : 1° Yada^c 'ab Dhoû-Bayyin, roi de Ḵatabân (cf. *R.É.S.*, 312, l. 1, et aussi Yada^c 'ab Gailân, roi de Ḥadramaut, dans Glaser 1076, l. 15; Hal. 423, l. 2; et dans *C.I.S.*, IV, 155, l. 3); 2° son fils Schahîr, identique peut-être à Schahîr Yalîl Youhargab, roi de Ḵatabân, dans Hal. 504, fin de l'inscription, et à Schahîr Yalîl de *R.É.S.*, 312, l. 1. בנחו, au lieu du minéen בנסו, est un sabéisme imputable au lieu d'origine du lapicide ou à sa négligence. מלכי au duel, dans la supposition que père et fils ont régné à Ḵatabân, simultanément ou successivement.

312. [MIN.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° III.

Même origine que le n° 311. — Pierre haute de 0 m. 99, large de 0 m. 32.

Inscription de deux lignes dont la première est coupée par une représentation figurée dont les estampages ne permettent pas de discerner la nature.

1 שֶׁהַר | יֵלֵל | _____ | בֶּן | יַדְעָאב | מַכְרַב
2 קַתְבֵּן | בְּכַר | אֲנֹכִי | וְחֹכֶם | דְּאִמֵּר | וְשֵׁם

1 *Schahîr Yalîl, fils de Yada^c 'ab, prince de*

2 *Ḵatabân, le premier-né d'Anbay et de Ḥaukam, est celui qui ordonna et établit.*

L. 1. L'estampage porte הָלָל plutôt que יֵלֵל. On a supposé un nom propre analogue קִין שֶׁהַר dans *R.É.S.*, 311, l. 1. Il semble que le même personnage יֵלֵל | שֶׁהַר soit cité à la fin de Hal. 504. יֵלֵל rappelle le nom d'homme יֵלֵל dans la grande inscription de Ḥiṣn al-Gourâb et celui d'une forteresse יֵלֵל dans Hal. 520, l. 14. Schahîr Yalîl est le fils de Yada^c 'ab, c'est-à-dire de Yada^c 'ab Dhoû-Bayyin (voir *R.E.S.*, 311, l. 8). — מַכְרַב

trouve ici pour la première fois, concorde mieux avec le suffixe sabéen *המי* que le suffixe *סמן*, dont J. Mordtmann a réuni les exemples alors connus dans la *Z.D.M.G.*, t. XXXIII (1879), p. 493. — *יפעת*, comme nom propre diptote d'un tombeau, signifie une éminence, un *tumulus*. — *משור* traduit comme dans *C.I.S.*, IV, 41, l. 2; peut-être conviendrait-il de comparer *ibid.*, 26, l. 6, et de s'arrêter à la version : « et les inscriptions qu'il porte ».

L. 3. Compléter *בַּחַם* [אָל; cf. O. WEBER, *Eine neue minäische Inschrift* (Glaser 1302), l. 2. Il s'agit de « sacrifices » offerts par les deux auteurs de la dédicace au dieu katabânite Anbay (cf. *R.É.S.*, 311, 7; 312, 2). On pourrait aussi supposer *בַּחַם* [מָל « un autel »; cf. *R.É.S.*, 311, l. 5. — Peut-être ואל introduit-il une formule d'imprécation contre celui qui troublerait le repos des deux morts ou une promesse de récompense à qui entretiendra, munira de provisions (וֹד = וֹד) la tombe Yafat. Le *yôd* initial ressortant seul, c'est par conjecture qu'on propose *יפעת* à la fin de la partie conservée de l'inscription.

314. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 310], n° V.

Même origine que le n° 310. — Pierre haute de 0 m. 23, large de 0 m. 21. Fragment de quatre lignes incomplètes à droite et à gauche.

י | אלשרח | יחצב 1

ר | לשבעם | בכנ 2

רצן | וכל | א... 3

בח | רבש[מסם]... 4

1général en] chef d'Îlscharah Yahdoub.....

2r, de Schoubâ^c, alors que.....

3ce pa]ys et tous les.....

4a sa[crifié Rabbscha[ms.....

L. 1. י[מקח] semble indiqué; cf. *C.I.S.*, IV, 140, l. 1, et Glaser 424, l. 3, dans Ed. GLASER, *Die Abessinier*, p. 117.

L. 2. Sur Schoubâ^s, nom de ville yéménite, voir Ed. GLASER, *Mittheilungen*, p. 18.

L. 3. Lecture incertaine; compléter ירצ[א] d'après Glaser 1359/1360, l. 8, dans GLASER, *Die Abessinier*, p. 68.

L. 4. «Et tous les sacrifices (?) ont été accomplis par Rabb-schams (?)». Si cette restitution est exacte, elle nous montre dans un même texte Īscharah Yahdoub et Rabb-schams réunis, comme dans Glaser 424 (GLASER, *Die Abessinier*, p. 117).

315. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *Faux et Faussaires Yéménites*, dans le *Journ. asiat.*, janv.-févr. 1903, p. 162-165, n° I.

Estanpage communiqué par M. P. Bardey, d'Aden. Fragment d'une inscription monumentale; 2 lignes dont nous avons peut-être le commencement, en tout cas, pas la fin.

נכט | בן | שמרם 1 *Schamir, fils de Nabaṭ*

ו | בלו | באדן | ל 2 *l, par la permission de Balw, et*

Inscription très suspecte. שמר = שִׁמְרֵ est le nom d'un roi sabéen, avec le surnom יִרְעֵשׁ (יִרְעֵשׁ), dont il est accompagné. Il n'a jamais la *mîmation*, parce que c'est une forme verbale de parfait, et non une forme adjective. Celle-ci serait pourtant admissible, l'anthroponymie arabe connaissant Schamir et Schimr (IBN DORAID, *Ischtikâk*, p. 209, 259 et 310). — Le nom du père, qu'il doive être complété en Nabaṭ'il, Nabaṭkarib, Nabaṭ'alî, ou autres analogues, ne présente rien de choquant, ni d'in vraisemblable. — On trouve un indice de non-authenticité dans le nom du dieu extraordinaire בלו *Balw*, transcription du génitif grec Βηλου, que l'auteur a connu pour l'avoir vu ou entendu, et dont il a inconsciemment enrichi le panthéon yéménite par confusion avec le dieu ראלו, אלן au lieu de אלן «le Dieu du sanctuaire Alw», c'est-à-dire

Īlmaḥḥāh; cf. ED. GLASER, *Die Abessinier in Arabien und Afrika*, p. 14-17, *C.I.S.*, IV, t. I, p. 112, 126, 192 et 193.

316. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 315], n° II.

Même provenance que le n° 315.

Deux lignes, pareilles de gravure, qui ont l'air d'appartenir au même groupe, sans apparence de commencement ni de fin :

וְחֶלְשָׁבָם | וְעַמָּאם 1 et *Khēlschibām*, et *‘Am’ama[r]*, et
 מֵר | וּפְדֵהמוּ 2 *leur*....., et.....

La ligne 1 ne contient rien que d'acceptable. וְחֶלְשָׁבָם peut être comparé avec אַבְשָׁבָם, *C.I.S.*, IV, 115, l. 1; peut-être 118, l. 1; et avec עַמְשָׁבָם dans Glaser 878, l. 1 (MORDTMANN, *Himjarische Inschriften*, p. 35).

L. 2. וּפְדֵהמוּ, déformation de וּפִיהֶמוּ, est un exemple des incon-séquences qui se glissent fatalement dans les tentatives des faus-saires. — מֵר, au début, provient du verbe חָמַר qui, dans l'original mal compris et mal reproduit, précédait l'infinitif וּפִי, comme dans *C.I.S.*, IV, 95, l. 4. — וּר est à rectifier et à compléter en וּרִי « dans », suivi d'un nom appellatif ou d'un nom propre dési-gnant l'endroit. La ligne est donc à traduire : « parce que le dieu] a largement assuré leur salut dan[s] »

317. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 315], n° III.

Même provenance que le n° 315. Inscription d'une ligne isolée et incomplète qu'a dû surmonter un monument figuré :

חַמְיָאֵל | דִּר *Hamī'el Dhirrī*[h], ou de R.

Dhirrīh est une épithète ne s'appliquant qu'à de hauts per-sonnages; cf. *R.É.S.*, 311, l. 1. — Le nom propre חַמְיָאֵל rappelle חַמִּי et אַבְחַמִּי, déjà connus dans l'onomastique yéménite, non moins que le biblique חַמְצָאֵל (cf. חַמְצָאֵל et חַמְצָאֵל).

318. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* | *R.É.S.*, 315 |; n° IV.

Cachet cylindrique faisant partie de la collection de M. Adrien Blanchet.

עדראל

Ce nom propre semble dénoter l'œuvre d'un faussaire, qui a exhumé, ressuscité et transplanté le nom biblique de עֲדְרִיאל, gendre du roi Saül, qui n'est mentionné que deux fois dans l'Ancien Testament (SAMUEL, I, XVIII, 19; II, XXI, 8).

319. [NAB. — *C.I.S.*, II, 228.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 172.

Le texte porte :

שלם ובידו בר תרסיס בטב

תרסיס, nom propre d'origine grecque. Euting proposait Θεοδόσιος (en lisant תרסיס); Nöldeke : Θαρσέας ou Θέρσης; les éditeurs du *Corpus* : Τειρεσίας, malgré l'anomalie de T=ת. — Clermont-Ganneau propose Θρασέας (cf. la forme Θρασείας), nom répandu à l'époque romaine, ou encore, mais moins probablement, les formes Θρασίος ou Θρασύας.

320. [NAB. — *C.I.S.*, II, 207.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 177.

דנה קבר די עבד ארום בר פרוך.....

ארום; probablement le nom grec Ἔρως; nom qui se trouve à Palmyre (WADD. 2572), Ἰούλιος Ἐρως, d'après l'estampage de Prentice (*Hermes*, t. XXXVII, p. 100, n. 4).

321. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Trois nouveaux cachets israélites*, dans son *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 121-129. — β. *Id.*,

Pal. Expl. Fund. *Quarterly Statements*, 1902, p. 265. — γ. H. VINCENT, *Revue biblique*, 1902, p. 435 (grav.).

Trouvé à Tell-Djedeidé, près de Beit-Djibrîn. — Améthyste. Ellipsoïde bombé. Grand axe : 0 m. 0135. Deux lignes d'écriture archaïque séparées par un double trait, disposition caractéristique des cachets proprement israélites. — Collection von Ustinow, à Jaffa.

<u>למעשיהו</u>	1	<i>A Ma'aseyahou,</i>
<u>משלם</u>	2	<i>(fils de) Mechoullam.</i>

Noms bibliques très communs. מעשיהו « œuvre de Jehovah », se retrouve aussi sous les formes abrégées מעשיה, מעשי (Comp. I Chr., IX, 12).

Noter l'omission de בן devant le patronymique.

322. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 321], p. 123.

Lapis-lazuli, pailleté d'or. Ellipsoïde bombé dessus, plat dessous, en forme de scarabéoïde. Grand axe, 0 m. 012. Non percé et destiné à être enchâssé dans une monture. — Collection de M. E. N. Adler.

<u>לעמריהו</u>	1	<i>A 'Amdyahou,</i>
<u>בה שבניהו</u>	2	<i>fille de Chebanyahou.</i>

עמריהו, n. pr. fém. nouveau. On pourrait difficilement lire עמריהו. La racine עמד signifie « se tenir debout, durer, assister, protéger, etc. ».

שבניהו, déjà rencontré sur des cachets (Cl.-G., *Sceaux et cachets*, n° 3; Levy, n° 8) et sur des estampilles de vases (P.E.F. St., 1900, p. 219, n°s 2, 4). Le nom שבניה a été expliqué par Nöldeke « Jehovah m'a ramené » (*Encycl. Biblica*, col. 2386). Cf. la transcription des LXX : Σωβενία.

323. [HEBR.] — CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 321], p. 125.

Calcédoine laiteuse. Conoïde octogonal; hauteur : 0 m. 017. Percé transversalement. Sur la base, deux lignes de lettres phéniciennes, d'aspect israélite, mais moins archaïque que dans les deux cachets précédents, non séparées par le double trait. Époque araméo-perse. — Collection de M. Schlumberger.

לעבדיהו ב 1 A 'Abdyahou, fils
[שחרר] 2 de Cheharhor.

שחרר. Le nom n'existe pas dans la Bible. Il s'est déjà trouvé sur une gemme israélite (CL.-G., *Sceaux et cachets*, n° 41). Il est à expliquer par le mot féminin שחררת « brune, noire » (*Cant.*, 1, 5, 6), qui est peut-être lui-même le nom propre de la Sulamite.

324. [PHEN. — C.I.S., I, 5.] — α. LUDWIG, *Die Ba'al Lebanoninschrift*, dans la *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde des Morgenlandes*, t. XIV, p. 276. — β. LIDZBARSKI, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, 151.

לבעל לבנן אדני בראשת נחשת ח.

Ludwig critique cette lecture qu'il trouve peu satisfaisante et propose de lire :

'adon | yibrâ' ['ô]seh nehûstah h[trâm]

ce qui répondrait à : [ð] ἐποίησεν ὁ χαλκουργὸς τοῦ Χιράμ. — Lidzb. remarque que l'auteur manie plus habilement les textes sanscrits.

325. [PHEN.] — α. J. OFFORD, *Proceedings of the Soc. of Biblical Archæol.*, 1900, p. 114 (grav.). — β. LIDZBARSKI, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, 161.

Carthage (Probablement trouvée à). Inscription punique en quatre lignes. — A Greenock.

1 לרבת לתנת פן בעל ולאדן ל
2 בעל חמן אש נדר
3 מתנבעל בת עברמלקר
4 ת[ב]ן גרעשתרת

326. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *Les inscriptions de Constantine au Musée du Louvre*, dans les *Actes du XI^e congrès des orientalistes*, Paris, 1897; IV^e sect., p. 273-294. — β. LIDZBARSKI, *Ephem. f. sem. Epigr.*, p. 38-43.

Étude générale sur les caractères architectoniques des stèles et sur la paléographie des textes qui tiennent le milieu entre les inscriptions dites puniques et les inscriptions néo-puniques, confirmée par la publication d'un certain nombre de ces monuments (ci-après, n^{os} 326-340) intéressants par les formules initiales ou finales que présente la rédaction des textes.

Constantine (au lieu dit *Coudiat-Até*). Fouilles exécutées en 1878-1880 par M. L. Costa. Costa 24. — Au Louvre.

נדר אש נדר עבדשחר 1 Vœu qu'a voué 'Abdsahar,
בן מלקרתחלץ לבעל 2 fils de Melqarthilleç, à Baal;
שמע קלא ברכא 3 il a entendu sa voix, l'a béni.

L. 1. עבדשחר, comp. la déesse hittite Sakhroï, sur le traité de Ramsès II.

L. 2. בעל, noter l'absence de tout qualificatif après ce nom. Le nom de Baal Hammon invoqué dans ces inscriptions de Constantine ne présente pas la même fixité d'appellation qu'à Carthage.

327. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 279. — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 31. — Au Louvre.

לאדן לאלן אקדש בעל חמן מתנת	1
אש נדר חנא בן מגן בשרם בת	2
ם כשמע קלא ברכא	3

- 1 *Au Seigneur, au dieu [du sanctuaire], à Baal Hammon, offrande*
 2 *qu'a vouée Hannon, fils de Magon [de Sarim Bati-*
 3 *m], parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

אלן אקדש «le dieu du sanctuaire» ou «le dieu saint», Baal Hammon; cf. בעלת החדרה «la Baalat de l'enceinte sacrée (C.I.S., I, 177).

שרם בהם, cf. ci-après R.É.S., 333.

328. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 279. — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 16. — Au Louvre.

לאדן לאלן	1	<i>Au Seigneur, au Dieu,</i>
לבעל חמן נדר	2	<i>à Baal Hammon, vœu</i>
ר אש נדר ארשא	3	<i>qu'a voué Orsa,</i>
.....	4

329. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 279. — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 33. — Au Louvre.

לאדן לבעל אדן ולבעל	1
חמן מתנת עש נדר	2
.....	3

1 *A l'Adón, au Baal Adón et à Baal*
 2 *Hammon, offrande qu'a vouée*
 3 *.....*

Cette formule soulève la question de savoir si Baal Adôn est une divinité distincte de Baal Hammon.

330. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], p. 279 (grav. phot.). — β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 22 bis. — Au Louvre.

לאדן לבעל אדר	1	<i>Au seigneur Baal Addir</i>
ולרבת לתינת	2	<i>et à la grande Tainet</i>
פן בעל נדר אש נ	3	<i>Penê-Baal, vœu qu'a</i>
.....דר	4	<i>voué.....</i>

«le dieu puissant» est un titre de Baal Hammon, et אדר ne doit pas être pris ici pour un nom propre de la divinité (Saturne).

תינת; comp. la forme grecque ΤΑΙΝΤΙΔΑ (C.I.S., part. I, t. I, p. 287-288).

331. [PHEN.] — α . Ph. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. — β . LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 6. — Au Louvre.

לאדן לבעל עמן נדר אש	1
נדר בדמלקרת בן מגן ק	2
נזם כשמע קלא ברבא בו	3
ם נעם אש בים ברך	4

- 1 *Au seigneur Baal Hammon, vœu qu'a*
- 2 *voué Bodmelqart, fils de Magon [Q-*
- 3 *nzm], parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni, au*
- 4 *jour de la faveur de la bénédiction.*

L. 4. Sur la formule, comp. Is., XLIX, 8, (et R.É.S., 303-305).

Lidzbarski met en doute le sens proposé pour la formule בים נעם, et se demande si on ne pourrait pas lire: נעמא.

332. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 105. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן ולתנת פענא בעל 1
נדר אש נדר ארש המישטר 2
בן כנתא זבח שמע קלא 3
ברכא 4

- 1 *Au Seigneur Baal Hammon et à Tanit Phanou-Baal,*
- 2 *vœu qu'a voué Arès, le*
- 3 *fils de [Conto], sacrifice. Il a entendu sa voix*
- 4 *l'a béni.*

L. 2. מישטר, qualificatif ou nom de métier. Lidzbarski se demande si les premières lettres ne devraient pas être rattachées au n. pr.: ארש . . . שטר.

L. 3. Lidzbarski interprète: זֶבַח, et suggère qu'on pourrait aussi lire אֹזֶבַח.

333. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 17. — Au Louvre.

נדר אש נדר חנבעל בן בעלחנא 1
לבעל חמן בשרם בתם כא 2
ברכא שמע קלא 3

- 1 *Vœu qu'a voué Hannibal, fils de Baalhannon,*
- 2 *à Baal Hammon [de Sarim-Batim]; car*
- 3 *il l'a béni, il a entendu sa voix.*

L. 2. שרם בתם. Cf. sur ce mot C.I.S., I, 294 (et R.É.S., 327). C'est certainement un nom de lieu, à identifier avec Cirta ou une localité de la dépendance de cette ville.

Cf. C.I.S., part. I, t. I, p. 365, où l'inscript. est citée sous la rubrique: Costa 12. (J.-B. CH.)

334. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.E.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.E.S., 326].

Costa 8. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן ולרבת לתנת פען בעל 1
נדר אש נדר חמלכת בן בעשתרת 2
בן נפל מלך אדם בשערם בתם 3
כשמע קלא ברכיא 4

- 1 *Au Seigneur Baal Hammon et à la grande Tanit Phanou-Baal,*
2 *vœu qu'a voué Hamilcat, fils de Boastart,*
3 *fils de Nabal, [Melek-adam à Sarim-Batim].*
4 *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

מלך אדם, littéral : « le roi du peuple ». L'interprétation réelle du mot est très difficile, car il paraît appliqué à la fois au dieu et aux hommes.

Citée au C.I.S., part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 84.*

335. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.E.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.E.S., 326].

Costa 100. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן מתנת 1
נדר אש נדר מגן בן עבדא- 2
שמן מלך אדם בשערם 3
..... 4

- 1 *Au Seigneur Baal Hammon, offrande;*
2 *vœu qu'a voué Magon, fils d'Abde-*
3 *smoun, [Melek-adam à Sarim]*
4

Citée au C.I.S., part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 106.*

336. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Villefosse 69. — Au Louvre.

לארן לבעל חמן ולהנת פן 1
בעל מלך אדם בשרם בתם 2
אש נדר בדעשתרת בן שנדר 3
גא באסר ואחד לזיב 4
[א]רבעת ארבעם שת למלכי נא שם 5
קלא ברכא 6

- 1 *Au Seigneur Baal Hammon et à Tamit-Pené*
- 2 *Baal [Melek-adam à Sarim-Batim],*
- 3 *ce qu'a voué Bodastart, fils de Sênda-*
- 4 *gon, au onze de Ziv,*
- 5 *en l'année quarante-quatre de son règne,*
- 6 *parce qu'il a entendu sa voix, l'a béni.*

L. 5. למלכי. Lidzbarski se demande si מלכי ne serait pas une abréviation pour מלך י(ובע).

Citée au C.I.S., part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 70.*

337. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 18. — Au Louvre.

לארן לבעל חמן נדר אש נדר 1
מתנבעל בן ענזר תשמח קלא 2
ברכא בחמש למלכי 3

- 1 *Au seigneur Baal Hammon, vœu qu'a voué*
- 2 *Matanbaal fils d'Anzar. Entends sa voix,*
- 3 *bénis-le. En (l'an) cinq de son règne.*

Citée au C.I.S., part. I, t. I, p. 365, sous la rubrique : *Costa 13.*

338. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326]. —
β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 98. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן 1
אש נדר עורבעל בן בר 2
עלחנא בחמשם [שנת] 3
למלכי כשמע קלא ברך 4

- 1 *Au seigneur Baal Hammon,*
- 2 *ce qu'a voué Azrubaal, fils de Ba-*
- 3 *alhanno, en la cinquantième [année]*
- 4 *de son règne, parce qu'il a entendu sa voix, a béni.*

339. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326], (grav.
phot.). — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326].

Costa 93. — Au Louvre.

לאדן לבעל חמן מלך 1 *Au seigneur Baal Hammon Melek-*
אדם נדר אש נדר בעלפדא 2 *adam, vœu qu'a voué Baalpada,*
בן מגן שמא קלא 3 *fils de Magon; il a entendu sa voix,*
ברכא 4 *l'a béni.*

340. [PHEN.] — α. PH. BERGER, *op. cit.* [R.É.S., 326],
p. 276, n. 2. — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 326]. p. 41.

Costa 75. — Au Louvre.


לחדן לבעל חמן אש נדר יעל[כש] 1
בן חמלכת בן מ[ת]ן בחרכא 2
ושמח קלה 3

- 1 *Au seigneur Baal Hammon, ce qu' a voué Ial[cos],*
- 2 *fils de Hamilcat, fils de Ma[t]an; il l'a béni*
- 3 *et il a entendu sa voix.*

L. 1. [כש]יעל. La fin du mot est douteuse; le premier élément est יעל, nom divin déjà rencontré sous la forme יאל, dans le nom théopcore יאלפעל = *Iolpaal* (Ph. BERGER, *Journ. as.*, 1887, t. I, p. 465).

L. 2. מ[ג]ן ou peut-être מ[ת]ן.

341. [PHEN.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1898, p. 832. — β. IDEM, *Le nom carthaginois de Sophonibe*, dans son *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 114-116.

Carthage. Stèle terminée par un fronton triangulaire. Hauteur, 0 m. 31. En haut, le symbole ; à l'intérieur du symbole, un caducée cravaté d'une bandelette. — En la possession du Dr. Coyne.

לרבת לחנת בן בעל	1	<i>A la grande Tanit Pené-Baal</i>
ולארן לבעל חמן א[ש]	2	<i>et à Baal-Hammon, qu'a</i>
נדרא צפנבעל בת	3	<i>voué Saphanbaal fille de</i>
מגן בן עורבעל	4	<i>Magon, fils de Azroubaal.</i>

L. 1. בן (*sic*) faute du lapicide pour פן. (Cf. *R.É.S.*, 362.)

L. 3. צפנבעל. Nom composé avec le verbe צפן «protéger». Dans tous les exemples connus le nom paraît bien être porté par des femmes; ce doit être la forme punique du nom de *Sophonibe* (*Sophonisbe*), porté par la fille d'Asdrubal, épouse des rois numides Syphax et Masinissa. La forme grecque aurait été Σοφονίβα, avec élision du λ final; cf. Ἀννίβας, Ἀσδρούβας, *Hannibal*, *Asdrubal*.

342. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *Palmyrenisches* (*Mitteil. der Vorderasiatischen Gesellschaft*, 1899, H. I, p. 1 (copie). — β. LIDZBARSKI, *Ephemeris f. sem. Epigr.*, t. I, p. 75.

Palmyre. Buste d'un homme jeune, vêtu de l'himation et du chi-

ton, coiffé; fond simulant une draperie. — Musée de *Tschinlikiosk* à Constantinople (n° 198).

הַרְקְלִידָא	1	<i>Heraklidâ,</i>
בֶּר סַבִּינָא	2	<i>Sohn des Sabinâ.</i>
חַבֵּל	3	<i>Wehe!</i>

Ἡρακλείδης. — *Sabinus*. Noter que les terminaisons *ης, us*, sont rendues par *κ* (LIDZB.).

343. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 2 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 242. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 73.

Palmyre. Buste de jeune homme imberbe; les yeux peints en noir; un rouleau à la main gauche. Fond simulant draperie. — Musée de Constantinople (n° 199).

אַלְקִמָּא	1	<i>Alqimâ,</i>
בֶּר אֵא	2	<i>Sohn des</i>
שְׁמֵעוֹן	3	<i>Schim'ôn,</i>
בֶּר	4	<i>Sohnes des</i>
הַנְּאִי	5	<i>Hane'î.</i>
חַבֵּל	6	<i>Wehe!</i>

אַלְקִמָּא, *Alcimus*; grec Ἀλκιμος; comp. la forme intégrale *אַלְקִמָּא*, dans le Tarif de Palmyre, II, b, 28 (CL.-G.).

הַנְּאִי, nom nouveau; forme *nisba*; cf. nab. הנאו, Ἄνεος, هَانِئ (MORDTM.). Nouvel exemple de flexion des noms nabatéens en *î*, avec *î* au génitif (CL.-G.); ce qui cependant ne peut s'appliquer à tous les cas, car מְלִכִּי = Μαλχαῖος, חַבִּיבִי = Habibi (LIDZB.).

344. [PALM.] — J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 2 (copie).

Palmyre. Buste d'homme barbu. A gauche, en haut, un enfant;

à droite, inscription en trois lignes verticales. — Musée de Constantinople (n° 200).

עברעסחור 1 'Abd'astôr,

בר ירחבולא 2 Sohn des Jarchibôlâ,

ומקי ברה חבל 3 und Maqqai, sein Sohn. Wehe!

{ Cf. R.É.S., 377. }

345. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 3 (copie). — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 76.

Palmyre. Buste d'un homme âgé, imberbe. — Musée de Constantinople (n° 201).

חבל 1 Wehe!

בני בר 2 Benni, Sohn des

ידי 3 Jaddai.

בני, cf. βέννος (WADD. 2568 f), βέννιος (RENAN, *Mission*, p. 132); βεννίου, βένις (C.I.G., 4528 b, 4593), βανίου (Wetzstein, 3; Burton, 101); Ael. Bolhas *Bannae* vel(eranus) ex n(umero) Palmyrenorum (C.I.L., III, 907).

ידי, Ἰαδδαῖος; cf. hebr. ידו I Chr., xxvii, 21; LXX : Ἰαδαῖ, var. : Ἰαδδαῖ. — ידי Esd., x, 43 (*keri*); LXX : Ἰαδαῖ.

ידי = Ἰαδδαῖος, appartient à la catégorie des noms hypochoristiques qui comportent un redoublement de la consonne avec, parfois, une modification des voyelles. Ex. : בני, βέννιος de בנה (ou de בנורי); עגא, Ὀγγᾶς (?), de עגילו ou *עגלכולא; זבי, Ζαββαῖος de זבד; מקי, Μακκαῖος de מקימו; comme dans les noms modernes : Elli, Lilli, Kitty, Willy. — ידי vient de ידיעבל (LIDZB.).

346. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 3 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 343], p. 243. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 76.

Palmyre. Buste d'homme. — Musée de Constantinople (n° 202).

נשא בר	1	<i>Neschâ, Sohn des</i>
קוקח	2	<i>Qôqach</i>
חלפתא	3	<i>des Chalâftâ,</i>
חבל	4	<i>Wehe!</i>

קוקח, rapproché par Nöldeke du syr. ܩܩܚܐ, surnom d'un certain Jean, dans un manuscrit du British Museum du VII^e siècle (cf. WRIGHT, *Cat. of syr. ms.*, p. 487 b). (La copie donnerait קוקחי selon Lidzbarski, mais les autres exemples de ce nom ne justifient pas cette lecture. (J.-B. CH.))

חלפתא «remplaçant», comme en grec Ἀντίγονος, selon Nöldeke, d'accord avec Clermont-Ganneau, qui avait proposé cette étymologie depuis longtemps. Comp. la forme grecque Ἀλαφθα, *R.E.S.*, 462 (CL.-G.). — (Cf. *R.É.S.*, 267, 277.)

347. [PALM.] — J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 4 (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune, imberbe. A sa gauche, une figure féminine, debout, ornée de parures, tenant un oiseau à la main gauche. Fond en draperie. — Musée de Constantinople (n° 203).

A. A droite :

צלם עתנתן	1	<i>Bild des 'Athénatan,</i>
בר זברעתה	2	<i>Sohnes des Zabde'athé,</i>
די עברת לה	3	<i>welches ihm gemacht hat</i>
אחא ברת נשא	4	<i>Achâ, die Tochter des Neschâ,</i>
אתתה חבל	5	<i>seine Frau. Wehe!</i>

B. A gauche :

אקמת	1	<i>Aqamat,</i>
ברתה	2	<i>seine Tochter.</i>

A, l. 4. אחא, n. pr. féminin dans tous les exemples connus. (L'exception prétendue, Müller-Mausil 15, a été corrigée par

Chabot, *Notes d'épigraphie*, n° 50.) Sur l'étymologie, cf. NÖLDEKE, *W.Z.K.M.*, t. VI, p. 308.

B, l. 1. אקמא, cf. la forme אקמא, déjà connue.

348. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 5 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 76.

Palmyre. Buste de jeune homme; une baguette à la main droite; la gauche tient la poignée d'une dague. Derrière l'épaule est figurée la partie antérieure d'un cheval couvert d'une cuirasse; ce qui donne à penser que le défunt était un *clibanarius* (cf. *Notitia Dign. or.*, c. vi). — Musée de Constantinople (n° 204).

ירעו בר	1	<i>Jar'û, Sohn des</i>
מלכו ירי	2	<i>Malikû des Jaddai.</i>
חבל	3	<i>Wehe!</i>

ירעו, nom nouveau; cf. רעי = Ḳaaios (M.); pourrait aussi se lire ידעו (CL.-G.). — ירעו = ירע' ou ירע' « sorte de moucheron » (LIDZB.). On trouve un *Ἀγαμος κλιβανάριος τρίτος (?) Παλμύρας* sur une épitaphe, au Tombeau dit des *Prophètes*, à Jérusalem. (CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res. in Pal.*, t. I, p. 367, 515.)

349. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste de femme avec diadème et riche parure. La main gauche tient une quenouille et un fuseau. — Musée de Constantinople (n° 205).

כרנני בר
מלכו בקי
חבל

כרנני ou כרנני; la lecture du כ est certaine; on ne peut lire ברנני { à moins de supposer une erreur du lapicide }; le second

élément du nom composé est נני *Nanaca* (MORDT.). L'une et l'autre lecture paraissent bien étranges (LIDZB.).

בקי, nom nouveau. Comp. l'hebr. בקיהו, *Bacchius Judaeus* (MOMMSEN, *R.M.*, 630, n° 270)? (MORDT.). — Cf. le n. pr. arabe بكي (LIDZB.).

350. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste d'une jeune femme. — Musée de Constantinople (n° 206).

בחעא	1	Batâ,
ברה	2	Tochter des
קרדא	3	Qardâ.

בחעא, n. nouveau. La comparaison des formes אלעא, בולעא, ברעא, permet de supposer que l'étymologie est בת (= ברת) + עא (MORDT.). — בחעא est sans doute une abréviation de בתעין, ou de בת + un nom pr. commençant par ע. On peut songer à בתעתה, par analogie avec ברעא venant de ברעתה (LIDZB.).

קרדא « tique », ar. قردا, est aussi nouveau. Lire ainsi au lieu de מרדא (Müller, 9); cf. Nöldeke, *Z. für Assyriol.*, IX, 267.

351. [PALM.] — α. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 6 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 343], p. 243. — γ. LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 77.

Palmyre. Buste de femme, avec quenouille et fuseau; à gauche en arrière, un jeune homme debout tenant une grappe; à droite, une jeune fille. — Musée de Constantinople (n° 207).

A. Au-dessous de l'image :

חבל אקמא	1
ברת מלכו בר דיניס די עבד לה בנורי	2
בעלה ליקרה די אוקרת מלכו אחוהי	3
ובנוהי	4

- 1 *Wehe! Aqamâ,*
 2 *Tochter des Malikû, Sohnes des Dinis (oder : des Bardinis), was*
ihr verfertigt Banûri,
 3 *ihr Ehemann, zu ihrer Ehre, weil sie geehrt hat den Malikû, ihren*
Bruder,
 4 *und seine Söhne.*

B. A gauche, près du garçon :

- שׁוּרַיְכֻ 1 *Schuraikû,*
 בְּרַח 2 *ihr Sohn.*
 חָבֵל 3 *Wehe!*

C. A droite, près de la fille :

- בַּתְּחֻ 1 *Batchû,*
 בְּרַחָה 2 *ihre Tochter,*
 חָבֵל 3 *Wehe!*

La lecture בר דיניס est seule admissible; דיניס ne peut être *Dionysios*, mais bien le nom grec *Δεινίας* (LIDZB.); le nom s'est déjà rencontré (*Revue d'assy.*, II, 24) et il a été rapproché par Ledrain des formes grecques *Δεινίς*, *Δεινίος*, *Δεινιάς*. *Διναῖος* paraît mieux répondre à la forme דיני de l'inscription *R.É.S.*, 355 (CL. G.).

בַּתְּחֻ, n. nouveau. Nöldeke propose comme conjecture étymologique בַּתְּחַיָּה, avec un sens comme «née après la mort du père et confiée à la protection d'un frère aîné».

352. [PALM.] — J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 8 (copie).

Palmyre. Buste de femme avec riche parure, quenouille et fuseau à la main gauche. — Musée de Constantinople (n° 209).

- בַּעֲלַתְגָּא בְּרַח 1 *Ba'alatgâ, Tochter des*
 עַבְדֵּעֶסְתּוֹר 2 *'Abd'astôr*
 נֹרְבֵּל חָבֵל 3 *des Nûrbél. Wehe!*

בַּעֲלַתְגָּא, n. pr. déjà connu; féminin dans tous les exemples trouvés jusqu'ici.

353. [PALM.] — α . *Catalogue sommaire des antiquités himyarites et palmyréniennes du Musée Ottoman*, p. 73. — β . J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 10 (copie).

Palmyre. « Stèle en calcaire. Hauteur, 0 m. 44 ; largeur, 0 m. 51. Brisée à gauche ; un buste manque. Deux bustes de femme ; celle de gauche a la tête couverte du turban et du voile, avec diadème et collier ; la main gauche sur la poitrine ; la droite est brisée. Le buste de droite est moins orné ; la tête est coiffée d'une sorte de bonnet, la main droite tient le bord supérieur de la robe, la gauche repose sur la poitrine. » (*Catal.*) — Musée de Constantinople (n° 191).

A. A droite :

צלמת	1	<i>Bild</i>
חבא ברת	2	<i>der Chabbâ, Tochter</i>
בונא	3	<i>des Bônâ.</i>
חבל	4	<i>Wehe !</i>

B. Entre les deux bustes. Pemièrre ligne horizontale, et les quatre autres verticales.

צל[מת]	1	<i>Bild des</i>
מרתהון	2	<i>Marthevôn,</i>
ברת	3	<i>Tochter</i>
לינא	4	<i>des . . lîná</i>
בונא	5	<i>Bônâ.</i>

C. A gauche, reste d'une inscription illisible.

A, l. 2, חבא, déjà connu comme n. pr. masculin, est ici féminin.

B, l. 2, מרתהון, déjà connu ; cf. *Μάρθων* (WADD. 2688).

L. 4, la lecture est fort douteuse ; on pourrait penser à [פ]לינא (?) (MORDT.) ; peut-être mieux פילינא (LIDZB.)

354. [PALM.] — α. *Catalogue sommaire* [cf. *R.É.S.*, 353], p. 74.
— β. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 10 (copie).

Palmyre. «Buste de femme. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 45. Tête couverte du turban et du voile; diadème et collier; tunique retenue aux épaules par deux agrafes. Le bras gauche relevé retient le voile; main droite posée sur la poitrine. A gauche de ce buste et en partie cachée derrière, figure d'un adolescent, debout, le bras droit pendant et la main gauche tenant un oiseau serré contre la poitrine» (*Catal.*) — Musée de Constantinople. (n° 192).

A. A droite; deux lignes verticales :

חבא ברת	1	<i>Chabbâ, Tochter des</i>
מלא אסיא	2	<i>Malé Asâjâ (des Arztes?).</i>
חבל	3	<i>Wehe!</i>

B. A gauche :

חבא ברת	1	<i>Chabbâ, Tochter des</i>
מלא חבל	2	<i>Malé. Wehe!</i>

אסיא «médecin».

355. [PALM.] — CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 184 (copie).

Palmyre. Buste de marbre (?). — En la possession de M. Aziz Khayat, de New-York.

זבדא בר	1	<i>Zebîda, fils de</i>
דינא בר	2	<i>Dinaï, fils de</i>
מלא	3	<i>Malé.</i>
חבל	4	<i>Helas!</i>

דינא semble se rattacher à la racine דין «juger» et a peut-être une parenté éloignée avec le nom de דינה, fille de Jacob. Comp. la forme grecque Διναῖος (WADD. 2105), et aussi le nom propre דיניס. (Cf. *R.É.S.*, 351.)

356. [PALM.] — α. SCHEIL, *Recueil de travaux*. . . . *égypt. et assyr.*, t. XXI, p. 29. (copie) — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 355], p. 183.

Palmyre. Buste de femme. — Au musée de Constantinople.

Scheil :

תמא ברת

חרשא

אתת מתן

בר נורבל

מחוי חבל

« A fille de B, femme de C, fils de D, le . . . hélas !

Clermont-Ganneau :

L. 3. Lire [אתת מתן]. Le η n'a pas la forme finale, et le nom s'est trouvé dans la dédicace d'un sépulcre de la même famille (*Étud. d'arch. or.*, II, 55).

Tous les noms sont connus. Traduire :

Tamma, fille de Harcha, femme de Mattan[ai], fils de Nourbel (fils de?) Mahoui. Hélas !

357. [PALM.] — LIDZBARSKI, *Handbuch der nordsem. Epigr.*, p. 487.

Palmyre. Buste de femme qui tient un oiseau dans la main gauche. — Au Musée de Berlin (VA 2015).

חבל

תימשא

בר

מלא

358. [PALM.] — α. LIDZBARSKI, *op. cit.* [R.É.S., 357], p. 487. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 283.

Palmyre. Buste de femme richement parée. A gauche en arrière, un enfant en pied. — Au Musée de Berlin (VA 2660).

A droite de la femme :

צלמה לויא	1	{ Image de Lévyâ,
אתה סיעונא	2	femme de Šī'ônâ,
בר שלמן חבל	3	filz de Šalman. Hélas!
546 שנת	4	Année 546.)

Près de l'enfant, verticalement :

שלמן { Šalman. }

לויא; des deux explications proposées par Lidzbarski (*Handb.*, p. 502), celle par Λωία «née au mois de Lôos» n'est guère vraisemblable; l'autre, féminin de לוי, paraît préférable. (CL.-G.)

Date : 234-235 après J.-C. — {Cf. *R.É.S.*, 381.}

359. [PALM.] — LIDZBARSKI, *op. cit.* [*R.É.S.*, 357], p. 487.

Palmyre. Buste d'homme jeune tenant un objet carré à la main gauche. — Au Musée de Berlin (VA 2661).

A droite :

חבל
 תימא בר
 מלכו
 א

La dernière ligne est effacée.

360. [PHEN.] — α. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1897, p. 672; — β. J. MÉRITAN, *Note sur l'inscription punique de Champfleury*, dans les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1897, t. XVI, p. 364 et suiv.; — γ. MAYER-LAMBERT, *Une inscription phénicienne à Avignon*, dans le *Journ. as.*, nov.-déc. 1897, p. 485 (copie); — δ. Ph. BERGER, *Note; ibid.*, p. 489; — ε. J. MÉRITAN, *Rev. bibl.*, 1898, p. 261 et suiv. (grav.-phot.); — ζ. CLERC, *Note sur l'in-*

scription phénicienne d'Avignon, *C. R. Acad.*, 1898, p. 446; — η. LIDZBARSKI, *Handb. der nordsem. Epigr.*, p. 429; — S. Ph. BERGER, *Étude sur la provenance de l'inscript. phén. d'Avignon*, dans la *Rev. d'assyri.*, t. V, p. 1-10 (grav.-phot.).

Carthage(?). Inscription trouvée à Avignon en 1897, dans le quartier de Champfleury, près la gare des marchandises; gravée sur un petit bloc de marbre noir, enfoui à 4 m. 50. Dimensions du bloc : 0 m. 14, sur 0 m. 16. — Au Musée Borély à Marseille.

- 1 קבר ויבִקַּת הַכֹּהֲנֶת לְרַבָּתָא... אֵלָּה בָּהּ
2 עבדאשמן בן בעליתן בן עבדאשמן אשת
3 בעלחנא מֶקֶם [ם] אל[ם] בֶּן עבדמלקרת
4 חמלקת בן עבדאשמן אבל לפתח

- 1 Tombeau de Zaybaqat, prêtresse de, fille de
2 'Abdešmoun, fils de Ba'al-yatôn, fils de 'Abdešmoun, femme de
3 Ba'alḥanno maqam elim(?), fils de 'Abdmeqart, fils de
4 Hamilkat, fils de 'Abdešmoun. — Ne pas ouvrir.

L. 1. ויבִקַּת; déjà connu comme n. pr. masculin. (*C.I.S.*, I, 97). Cf. ויבִקַּת, ויבִקַּת, ויבִקַּת (*C.I.S.*, I, 569, 581, 132, 251) [Ph. B.].

Pour la fin, mutilée et usée par le frottement, Mayer-Lambert propose : לְרַבָּתָא אֵלָּה הָא; mais il est préférable de chercher un nom propre de divinité (Ph. B.).

L. 3. מֶקֶם אֵלָּם; cf. *C.I.S.*, I, 260, 261 (Ph. B.); l'expression pourrait signifier un « fabricant d'idôles » (M.-L.).

L. 4. אבל לפתח « ne pas ouvrir »; comp. les formules d'imprécations de l'inscription d'Ešmounazar (*C.I.S.*, I, 3). — אבל est à rapprocher de la forme de négation איבל (*C.I.S.*, I, 165, l. 18) [M.-L.], et de la forme כל (*C.I.S.*, I, 3; 165) [Ph. B.].

Date : d'après la paléographie, on pourrait indiquer le II^e ou III^e siècle avant J.-C. (Ph. B.).

361. [ARAM.] — J. EUTING, *Notice sur un papyrus égypto-araméen de la Bibliothèque impériale de Strasbourg dans les Mémoires présentés par divers savants à l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1^{re} sér., t. XI, p. 297-311 (grav.-phot.).

Haute-Égypte. Papyrus acquis à Luxor; rouleau mesurant 0 m. 63 de long, sur une hauteur maxima de 0 m. 073. Au recto, deux colonnes d'écriture de 5 lignes chacune, séparées par un espace vide de 3 à 5 centimètres. Au verso, sur une longueur de 17 centimètres, 14 lignes d'écriture plus récente, disposées perpendiculairement à la direction de l'écriture du recto. — A la Bibliothèque de Strasbourg.

Inscription du recto :

A (première colonne).

- 1 . . . תִּנָּנָן אֲנַחְנָה בִּין דָּגָן זֵי מִצְרַיִם מִרְדּוֹ אֲנַחְנָה מִן מִרְאָן לֹא שִׁבְקָן
- 2 וּמִנְדַּעַם מַחְבֵּל [לֹא] אֲשַׁתַּחֲחַ לָן בִּשְׁנַת ר־ ||| | דְּרִיּוּהוּשׁ מֶלֶכָּא כּוּי
מִרְאָן אֲרֶשֶׁם
- 3 אִזֵּל עַל מַלְכָּא וְנָה דּוּשְׁכַרְתָּא זֵי כְּמִרְיָא זֵי חֲנוּב אֱלֹה עֲבָדוּ בִּיב בִּירְתָּא
- 4 הָמוּנִית עִם וְיִדְוִנָּג זֵי פִרְתַּדְךָ תְּנָה הוּה כֶּסֶף וְנַכְסָן יִהְיוּ לָה אִיתִי קֶצֶת
- 5 מִן יִזְבְּנָא זֵי מַלְכָּא זֵי זִבְּוֹ בִּירְתָּא נִדְשׁ ?? וְשׁוּר חֲד . . . בַּמִּפְצִיעַת
בִּירְתָּ יִבְּ

- 1 . . . *nos inter frumentum(?)*. *Cum Aegyptii deficerent, nos Dominum nostrum non destituimus*
- 2 *et aliquid detrimenti non inventum nobis est. Anno XIV Darii [regis], postquam Dominus noster Aršam*
- 3 *abiit (?) ad (?) regem hunc maleficium, quod hi sacerdotes Serapei fecerunt canalem arcis*
- 4 . . . *cum . . . edicti; ibi erat argentum et thesauros dederunt ei, aderant nonnulli*
- 5 *ex . . . regis . . . arcem et murum unum [reparaverunt?] in ruinis arcis . . .*

B (deuxième colonne).

- 1 וכען שורא וך בנה במפציעת בירתא איתי באר חדה זי בניה
 2 בגו בירתא ומין לא חסרה להשקיא חילא כזי הן הנדיו יהוון
 3 בברא וך מיא שתין כמריא זי חנוב אלך ברא וך סכרו הן אוד
 4 יתעבד מן דיניא תיפתיא גושביא זי ממנין במדינת תשטרס
 5 יתידע למראן לקבל זנה זי אנחנה אמרן או פרישן אנחנה
- 1 et nunc murum illum reparavit in ruinis arcis; adest puteus unus
 qui exstructus [est].
 2 media in arce, cujus aqua nunquam deficit ad potum exercitus,
 ut (?) si circumdati (?) essent,
 3 ex (?) illo puteo aquam biberent. Sacerdotes illi Serapei puteum
 illum occluserunt. Si certius
 4 factum erit a iudicibus, praefectis, auritis, qui instituti [sunt] in
 districto T-š-t-r-s,
 5 cognitum sit Domino nostro coram praesente id quod nos diximus
 vel explicuimus nos

C. Inscription du verso :

- 1 canalis
 2 . . . nos
 3 . . . nisi invenitur
 4 [מצ]ריא להיתיה מן [Aegy]ptii ad arcessendum ex..
 5 . . . ad faciendum ibidem
 6
 7 . . . sed
 8 (א)יש בפא לקחו לנפיש vir . . . sumpserunt...
 8^a . . . bonus
 9 . . . de Domino nostro multum...
 10 . . . nos de exercitu
 11 . . . Dominus noster bene positus
 12 . . . nos, si super
 13 . . . ad aliquas res, quod
 14 . . . quod nobis
- ך כחפניא זי ביב ב-
 אֲנַחְנָה ין
 הן לא אשתכח א-
 [מצ]ריא להיתיה מן-
 למעבד תמה ליהו א-
 ב
 להן אחבון חנה
 (א)יש בפא לקחו לנפיש
 טב
 ין על מראן שגיא עש-
 ע אנחנה מן חילא
 מראן טב יתשימ-
 אנחנה הן על מ-
 גנון למנדעממא זי א-
 א זי לן זי נדשו ל-

A. — L. 2. Au début, faibles traces de caractères qui ont disparu depuis et qui pourraient bien avoir été מנרעם «aliquid».

מחבל, probablement substantif signifiant «lésion», équivalent du mot biblique חבל (DAN., VI, 24; cf. III, 25).

דריוהוש, orthographe très remarquable du nom Darius, correspondant à la forme du vieux persan *Dārayawa[h]u*; cf. JUSTI, *Altpersisches Namenbuch*. On remarque que le nom propre דריוהוש n'est précédé ni du signe du génitif וי ni de la prép. ל.

מראן ארשם, «notre maître Aršām», probablement le nom et le titre du satrape perse de l'époque en Égypte. Aršāma, Αρσάμας, Ἀρσάμας est souvent porté par des membres de la famille royale perse (cf. JUSTI, *op. cit.*, s. v.). Vers 450, un Σαρσάμας (orthographe présumée erronée pour Ἀρσάμας) est installé comme satrape en Égypte (KRÉSIAS, *Fragmenta de rebus persicis*, § 35). Ce ne peut être celui de notre papyrus.

L. 3. דושכרתא, probablement une désignation perse pour «mélait, mauvaise action»; rendu en vieux persan, le mot sonnerait à peu près comme **duškrta*.

כמריא וי חנוב אלה. Il ne s'agit pas de «prêtres du dieu Anubis». Comme dans la partie B il est question d'une citadelle (בירהא), mise en brèche, puis réparée, qui fournissait aux prêtres et aux soldats (חילא) suffisamment d'eau, on pouvait croire que «Hânub» rendait le nom égyptien de la citadelle de Memphis *Āneb Hâz* «le Mur blanc», dont parle Diodore (III, 91; XI, 75). Cf. H. BRUGSCH, *Dict. géogr. de l'ancienne Égypte*, p. 57. Mais ce doit être, en réalité, la transcription de l'égyptien *Ḥa-nub* «la maison de l'or», nom du Serapeum de Memphis et aussi de celui du V^e nome (Koptos) de la Haute-Égypte.

ביב, la lettre initiale n'est pas tout à fait sûre (cf. C, l. 1); ce mot correspond à peu près à «trou»; en syriaque, on trouve ܒܒܠ, ܒܒܠ dans le sens de «aquæductus, canalis».

L. 4. חמונית, sans explication satisfaisante; les mots suivants sont effacés.

פרתוך, «écrit, édit», mot iranien; pehlvi : פרורתך (cf. NÖLDEKE, *Z.D.M.G.*, t. XLVI, p. 139-145; en mandéen פרورקא (Si-

dra Rabba, I, 127, ult.; 128, 1; 144, 3; 344, 10); plur. פרורחקון ou פרורחקין, dans le *Targum* d'Esther (II, 6, 2).

חנה, correspond au mot syrien ܚܢܐ «ici», NÖLDEKE, *Z. für Assyriol.*, 1892, t. VII, p. 352. Cf. חמה (C, I, 5).

- L. 5. מפציעת, signifie «trouée, brèche».

B. — L. 1. נך «celui-là» (cf. *C.I.S.*, II, 151, 1-3); biblique : נך «ille» et נך «illa»; pluriel : אֵלֵךְ «illi», à la 3^e ligne ci-dessous (v. *C.I.S.*, II, 145, B, 6).

בניה est plutôt le féminin du participe passé *pe'al* qu'une forme inusitée du *pa'el* (בְּנִיָּה).

L. 2. הנדיו, paraît être du persan; selon Horn, ces signes pourraient correspondre phonétiquement au mot vieux hindou *sañdeha*, approximativement «jonction à l'aide d'un ciment».

L. 3-4. אוד יתעבר «certius factum est»; cf. KERN, *Z.D.M.G.*, XXIII, 220.

L. 4. דיניא תיפתיא גושכיא; ces mots désignent trois catégories de fonctionnaires perses. דיניא comprend la catégorie des «juges». — תיפתיא se rencontre dans DAN., III, 2, 3, sous la forme תפתיא; les traducteurs anciens et modernes ne sont pas d'accord sur le sens. Le rapprochement avec l'arabe مفتى *mufti* doit être absolument abandonné, vu l'orthographe תיפתיא avec *yod*. La dérivation du vieux persan *ati* «super», et *paiti* «dominus», c'est-à-dire «souverain» (BENFEY, *Monatsnamen*, p. 196) ne satisfait pas non plus. — גושכיא devrait correspondre à un adjectif de l'ancienne langue perse **gauschaka*, adjectif dérivé du substantif *gauscha* «oreille», qui signifierait «écouteur» ὠτακουστικός dans le sens de «rapporteur, espion». Parmi les hauts fonctionnaires de la cour de Perse «les yeux et les oreilles du roi» sont fréquemment énoncés, par exemple, POLLUX, *Onomasticon*, II, 84 : ἐκαλῶντο δέ τινες ὦτα καὶ ὀφθαλμοὶ βασιλέως, οἱ τὰ λεγόμενα διαγγέλλοντες καὶ τὰ ὁράμενα; cf. en outre *Scholia Aristophanica* éd. W. G. Rutherford, II, 272; PHILOSTRATUS, *Vita Apollonii*, I, 28. H. BRUGSCH (*Aegyptologie*, Leipzig, 1891, p. 206) cite des

passages d'inscriptions égyptiennes : « les deux yeux du roi dans les villes du sud [et] ses deux oreilles dans les nomes du pays septentrional »; « les yeux du roi de la Haute-Égypte, les oreilles du roi de la Basse-Égypte »; cf. SPIEGEL, *Eranische Alterthumskunde*, III, 627.

במדינת השטרם; le mot מדינה se rencontre dans l'A. T. pour désigner une province (satrapie) ou un district, et signifie proprement un ressort judiciaire. Dans les inscript. de Palmyre sa signification est « ville », de même qu'en arabe. Ici מדינה ne correspond pas à « province » (satrapie d'Égypte), car *Tštrs* n'est pas équivalent d'Égypte; מדינה doit plutôt être pris dans le sens plus restreint, par exemple, de *nomos* (canton).

בשטרם est selon toute probabilité, d'après Spiegelberg, l'égyptien *b šd-t rs(i)t* « le district méridional » ou quelque chose d'approchant. C'est donc en Haute-Égypte qu'on doit chercher notre localité. On ne peut rapprocher l'égyptien *bš n b rs(i)* « contrée du pays méridional »; ni *bš n.V(?) -t rs(i)-t* « contrée de la ville méridionale (Thèbes) ».

C. On ne peut donner une explication suivie, les lignes étant mutilées au début et à la fin.

L. 4. להיחיה « pour faire venir »; on s'attendrait à trouver א à la place du ה final. (Cf. להשקיא, B, l. 2) en tous cas, ce ה ne peut pas être suffixe (להיחיה).

L. 5. Les caractères יהו rendent exactement les consonnes *x-u-w*, cependant on ne peut y voir le nom du dieu national des Hébreux *Yahu*.

L. 8. לקחו appartient à la langue chananéenne; déjà connu, cf. *C.I.S.*, II, 141.

L. 11. יתשמן; on trouve le Ithpéal avec un *a* dans יתשמן (DAN., II, 5), avec un *yod*, comme ici, dans יתין « se rassasiait » (DAN., IV, 9).

L. 13. מנרעמתא forme étrange du féminin, jusqu'ici on ne connaissait que le masc. מנרעם.

Date du papyrus : « l'an 14 du roi Darius » (A, l. 2). Il s'agit de Darius II, Nothus (424-405 av. J.-C.). L'an 14 répond à l'année 411-410. Nouvelle preuve que les papyrus araméens trouvés en Égypte appartiennent à l'époque de la domination perse comme Clermont-Ganneau l'a autrefois établi.

A. — L. 1. Il vaudrait peut-être mieux couper en mettant un point après le premier **אנהנה** et en rattachant au début de la phrase suivante le groupe matériellement douteux **בין רגן**. — On pourrait peut-être aussi couper différemment tout ce qui suit (ll. 2-4) et comprendre ainsi :

« En l'an 14 du roi de Darius, lorsque notre seigneur Aršam s'en fut allé vers le roi, voici le méfait que ces prêtres du Serapeum commirent à **יב** la forteresse, insidieusement avec (ici un n. pr. illisible, p.-é. perse) qui était là *prtdk* : ils lui donnèrent de l'argent et des richesses, etc. »

ונה « ceci (est) », au masculin, le mot étranger **דושכרתא**, auquel il se rapporte, n'ayant que les apparences du féminin.

ביב, la préposition **ב** + **יב** qui serait un nom de lieu, ici et en C, l. 1: cf. à l'appui, si tant est que la lecture soit sûre, **בירת יב** en A, l. 5. C'est peut-être *Yēb(ou)* = « Éléphantine », en face d'Assouan, où il y avait une garnison perse. Il s'agirait alors du fameux puits du nilomètre.

מונית [כ], restitué ainsi au lieu de **מונית** [ה], serait un adverbe de la forme en **ית** fréquente en araméen, dérivé de **כטן**, *insidiari*; cf. **כטא**, *insidioso* et **כטא**, *insidiae*.

פרתרך, titre de fonctionnaire perse (?) apparenté peut-être, pour la première partie du mot, aux **פרתמים** de Daniel. Ce personnage, dont le nom commençait peut-être par *Vid* ou *Vir*, serait le sujet du verbe **בנה** en B, l. 1.

L. 5. Le deuxième mot semble se terminer par **ניא**; peut-être une catégorie de fonctionnaires royaux? Au lieu de **זבו**, peut-être **בנו**?

B. — L. 4. En comparant l'ordre hiérarchique dans Daniel, III, 2, 3, qui s'arrête aux **הפתיא**, on est amené à croire que nos **גושכיא** devaient être des fonctionnaires d'un degré au-dessous de ceux-ci. Par contre, les **דיניא** remplaçant ici, terme à terme, les **דהבריא** de Daniel, on obtient pour ce dernier mot la confirmation du sens qu'on avait déjà déduit étymologiquement de l'iranien *datubar*, pehlevi *dātōbar*, persan **داور**, « juge ».

C. — L. 1. « dans les qui sont à **יב** la forteresse ».

La rédaction n'est pas nécessairement contemporaine des faits relatés dans la partie A. Ces faits pourraient même se rapporter au règne d'un roi antérieur au roi actuel. En tout cas, la requête semble être adressée à un satrape (le מראן de B, l. 5, C, l. 9 et probablement de A, l. 2) ayant succédé plus ou moins directement à Arsam qui avait été rappelé l'an 14 de Darius. Dans ces conditions, il pourrait s'agir, à l'extrême rigueur, de Darius I^{er} dont un des fils, Arsamès, commandait encore dans l'armée de Xerxès les Arabes et les Éthiopiens d'Égypte. Si, au contraire, il s'agit bien de Darius II, on pourrait penser, moyennant une légère correction, à Ἀρξάνης, satrape d'Égypte qui, selon Ctésias (éd. Didot, p. 55, § 47) se rallia, un des premiers, à Darius II. (CL.-G.)

362. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bulletin arch. du Comité des travaux historiques*, année 1902, p. CXXXII.

Carthage. Stèle trouvée en 1902, entre le palais de Dermèche et les ports; brisée à la partie inférieure, terminée par un fronton triangulaire entre deux acrotères. Dans le tympan, image conique de Tanit, brisée, sur un piédestal. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 08. — Au musée du Bardo.

1 לרבת לתנת בן בעל ולא[ד]-
 2 ן לבעל חמן אד נדר חנא ב[ן]
 3 בעלשלך מגב

- 1 A la grande Tanit Pené-Baal et au sei-
 2 gneur Baal Hammon, vœu fait par Hannon, fils de
 3 Baalsillec, fils de Magon.

L. 1. בן, corriger : פן. (Cf. *R.É.S.*, 341.) — L. 2. אד, corr. ; אש. — L. 3. מגב, corr. : מגן.

Inscription intéressante par les fautes qui sont le fait du graveur.

363. [NEOP.] — Ph. BERGER, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. CLXXVI.

Note sur la découverte d'une inscription néo-punique peinte,

en 5 lignes, sur un fragment de poterie, trouvée en 1902 par le capitaine Doneau, à *Henchir-Kanefr*.

Inscription mutilée et illisible.

364. [NEOP.] — *Bulletin archéol. du Comité des travaux historiques*, année 1902.

Noms propres latins tirés des inscriptions de ce volume (Cf. *R.É.S.*, 254) :

Athonis (<i>gén. masc.</i>), p. 441 { =	Nampulus (<i>nom. masc.</i>), p. 324.
אתא (?).	Satrius (<i>nom. masc.</i>), p. 442 { =
Attæo (<i>dat.</i>), p. 352.	שטרי }.
Baliaonis (<i>gén. masc.</i>) { corr. : Ba-	Safotis (<i>gén. masc.</i>), p. 441 { =
lia[t]onis, בעליהן }.	שפט }.
Barichalis (<i>gén.</i>), p. 352 { =	Scantia (<i>nom. fém.</i>), p. 349.
ברכבאל }.	Syna, p. 359 { cf. ציזען, néop.
Futinis (<i>gén. masc.</i>), p. 440.	130; צי, néop. 134 ?).
Gathemer (<i>nom. masc.</i>), p. CLXXVII.	Tettius (<i>nom. masc.</i>), p. 328 { =
Gargilius (<i>nom. masc.</i>), p. CLXXVII.	טטי }.
Malia (<i>nom. fém.</i>), p. 352.	Thinobæ (<i>dat. masc.</i>), p. 389.
Mamon (<i>nom. masc.</i>), p. 441.	Zabo (<i>nom. masc.</i>), p. 391.
Namphamo (<i>nom. masc.</i>), p. 388,	
389 { = נעמפם }.	

365. [PHEN.] — *C.I.S.*, I, 165.] — L. BLANCARD, *Bull. arch. du Comité*, 1902, p. LXI.

Le lieu précis où a été trouvée cette inscription est à l'axe du transept et de la grande nef de la cathédrale, à 3 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il s'agit donc d'une inscription provenant d'un temple de Baal, celui d'une colonie phénicienne établie à Marseille, plutôt que d'une inscription jetée sur le rivage par des navigateurs.

366. [SEM.] — *Revue biblique*, t. I-VIII, 1892-1900 :

Liste des articles concernant l'épigraphie sémitique :

Nous commençons par la *Revue Biblique* et les *Epigraphische Miscellen* d'Euting (cf. ci-dessous, n° 387), le dépouillement systématique des périodiques et ouvrages divers renfermant des articles relatifs à l'épigraphie sémitique publiés postérieurement aux diverses parties du *Corpus*, et antérieurement à la publication du *Répertoire*, c'est-à-dire jusqu'à l'année 1900. Ce long travail sera poursuivi activement dans les prochaines livraisons, conformément au programme indiqué dans la Préface. (J.-B. CH.)

Tome I (1892), p. 275-282; cf. p. 473. *Une inscription phénicienne* (P. LAGRANGE). — *R.É.S.*, 367.

P. 416-432. *Conférence sur le Kikkar ou talent hébreu découvert à Jérusalem* (P. CRÉ). — *R.É.S.*, 368.

P. 433-438. *Une inscription palmyrénienne* (L. DE CONTENSON et LAGRANGE). — *R.É.S.*, 369.

Tome II (1893), p. 114. *Inscription samaritaine d'Amwas* (P. LAGRANGE).

Découverte en oct. 1890 (cf. la *Terre sainte*, 15 nov. 1890 et 15 mars 1891). Pierre en calcaire du pays; long. : 1 m. 55; larg. : 0 m. 67; épais. : 0 m. 31. Taille grossière, gravure défectueuse (copie). Lecture du P. Lagrange :

יהוה גיבור במלחמה יהוה || שמו יהוה נחיתו || בא ברוך יהוה || אין
כאל ישרון

Pour les l. 1-2, comp. *Ex.*, xv, 3; l. 3, *Gen.*, xxiv, 31; l. 4, *Deut.*, xxxiii, 26.

P. 117. *Bustes palmyréniens* (LAGRANGE). — *R.É.S.*, 370-372.

P. 210. *Épigraphie sémitique* (LAGRANGE). — *R.É.S.*, 373-374.

P. 626. *Inscriptions palmyréniennes* (V. SCHEIL). — *R.É.S.*, 375-381.

Tome III (1894), p. 136. *Un second milliaire arabe d'Abd-el-Melik* (LAGRANGE).

Trouvé près de *Bab el-Ouad* (Latroun). Plaque brisée en haut, de 0 m. 57 de large sur 0 m. 38 de haut et 0 m. 09 d'épaisseur. Inscription

coufique avec points diacritiques. Cf. *Rev. Bibl.*, 1897, p. 106 (grav. phot.).

الطريق.... || عبد الله عبد الملك || امير المؤمنين رجة الله || عليه
من ايليا الى هذا || الميل ثمانية اميال

Cf. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1894, p. 259.

Tome V (1896), p. 433. *Nouvelle inscription samaritaine d'Amwas* (M. DE VOGÜÉ). Grav. phot. Cf. t. VI, p. 106.

Inscription du moyen âge, gravée sur un linteau de porte, et portant le verset biblique (*Ex.*, XII, 23) :

ופסח יהוה על הפתח ולא יתן המשיח לבא

Selon Lagrange, le premier mot serait p.-é. : ברמה.

Tome VI (1897), p. 104. *Épigraphie sémitique* (LAGRANGE).

1° Sur un milliaire arabe d'Abd-el-Melik trouvé par le P. Germer-Durand au couvent grec de Koziba :

....عبد || الله عبد | الملك امير || المؤمنين رجة || الله عليه من
دمشق || الى هذا الميل || اميال ومائة ميل

Cf. GERMER-DURAND, *Cosmos*, 18 avril 1896 ; CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 8 août 1896.

2° Photographie, d'après estampage, et lecture corrigée du milliaire de Bab el-Ouad ; cf. *Rev. Bibl.*, t. III, p. 136.

P. 208. *Notre exploration de Pétra* (LAGRANGE).

Découverte des inscriptions, *C.I.S.*, II, 350-351.

P. 231. *Inscription nabatéenne de Pétra* (M. DE VOGÜÉ). — *C.I.S.*, II, 350.

P. 592. *Inscriptions palmyréniennes* (ANT. JAUSSEN). — *R.É.S.*, 140-154.

Tome VII (1898), p. 165. *Recherches épigraphiques à Pétra*

(LAGRANGE; *Notes de M. DE VOGÜÉ*). Cf. p. 567 et suiv. : *Les Nabatéens* (H. VINCENT).

Relevé des inscriptions publiées depuis dans *C.I.S.*, II, 365 et suiv., 485-488.

P. 261. *L'inscription punique d'Avignon* (J. MÉRITAN) [grav. phot.]. — *R.É.S.*, 360.

Tome VIII (1899), p. 109. *Nouvelle inscription hébraïque et grecque relative à la limite de Gézer* (CLERMONT-GANNEAU); copie; plan de Gézer. — *R.É.S.*, 386.

P. 422. *Lettre à M. Clermont-Ganneau sur l'emplacement de la ville de Gézer* (P. LAGRANGE). Plans, copies et grav. phot. des inscript. — *R.É.S.*, 386.

Tome IX (1900), p. 106. *Hypogée judéo-grec découvert au Scopus* (H. VINCENT); cf. p. 307, *Notes* (CLERMONT-GANNEAU). — *R.É.S.*, 382.

P. 436. *Note sur les inscriptions terminales de Gézer* (PERDRIZET). — *R.É.S.*, 386.

367. [PHEN.] — α. LAGRANGE, *Une inscription phénicienne*, dans la *Rev. bibl.*, t. I, p. 275-281 (grav.); cf. *ibid.*, 473; — β. CONDER, *The Prayer of Ben Abdas on the dedication of the temple of Joppa*, *P.E.F. St.*, 1899, p. 40; — γ. LIDZBARSKI, *Handb. d. nordsem. Epigr.*, p. 131; — δ. IDEM, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, p. 285.

Neby Younès (entre Jaffa et Esdoud)? Table (d'offrandes) en calcaire dur et poli; long., 1 m. 16; larg., 0 m. 98; épaisseur des bords, 0 m. 07; profondeur des panneaux creux, 0 m. 04. Les panneaux ont des parties un peu plus profondes; le dessous n'est pas poli, et porte dans le milieu une partie carrée saillante, destinée sans doute à s'emboîter dans un support. Elle est brisée en deux. Inscription sur un des petits côtés; paraît être en deux colonnes. — Au consulat de Russie à Jérusalem.

Lidzbarski (δ) d'après photographie :

1^{re} partie :

- [נ] צב מלך 1
- אש נדר ויתן הערכת אש עבדא בן עבדאם [ל] אֲדַנְנִם לאשמן שם 2
 אדני בן עבדאם ושמע בן שמע ושלם בן בדא ועבדמלך בן
 עבדאשמן
 תטא ובעליתן בן יסף ועבדהוין בן בעליתן ובעלצלח בן עבדאשמן 3
 עבדאמן בן עבדאבסת
 מריחי ויתנבעל בן עבדאם שלם בן עבדאשמן גראמן בן במא עבדצפן 4

2^e partie (à la suite de la première) :

- ית בן עברי . . אסיתן בן 1
 עבד . . בן הַגֶּר ועבדאם בן הַגֶּ. בן עבדאשמן ועבדא בן 2
 שלמי בן מריחי ועבדאסר 3

Alphabet phénicien de bonne époque; le P. Lagrange penche pour l'authenticité.

Conder donne une lecture et une interprétation purement fantaisistes, en rapport avec le titre de son article.

Lidzbarski (γ) avait déjà rejeté l'authenticité de l'inscription d'après sa teneur générale fort incorrecte; il recherche (δ) les sources auxquelles le faussaire a puisé et constate que certains noms inconnus dans les inscriptions sont tirés du *Phönizisches Wörterbuch* de LEVY, et employés ici même dans leur ordre alphabétique !!

368. [HEBR.] — P. CRÉ, *Sur le kikkar ou Talent hébreu découvert à Jérusalem*, dans *Rev. bibl.*, t. I, p. 416 et suiv. (grav.-phot.).

Jérusalem. Pierre ovoïde, du poids de 42 kilogr., trouvée à proximité de l'église Sainte-Anne. — Au musée de Sainte-Anne, à Jérusalem.

L'auteur croit pouvoir lire ainsi certains signes qui paraissent sur cette pierre :

אבן-מלך דוד ג. שקלים

Ce qui signifierait :

Poids du roi David. 3,000 sicles.

Aucun des signes du fac-similé ne répond aux caractères hébraïques ou phéniciens antiques. La leçon שְׁקָלִים avec le י suffirait à démontrer le caractère apocryphe de l'inscription si elle existait. L'examen de l'original m'a confirmé dans l'opinion qu'il ne porte aucun signe sémitique. Cette pierre a probablement servi de moule pour vases. (J.-B. CH.)

369. [PALM.] — α. L. DE CONTENSON et P. LAGRANGE, *Une inscription palmyrénienne* dans la *Rev. bibl.*, t. I, p. 433-438; — β. SOBERNHEIM, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25], n° 3; — γ. LIDZBARSKI, *Ephem. f. sem. Epigr.*, I, 198.

Palmyre. Découverte le 18 mars 1891, par M. L. de Contenson au-dessus de la porte d'un tombeau récemment ouvert, à 200 mètres au sud de la source sulfureuse. — *In situ.*

מַעֲרַתָּא דֵּה חֶפֶר מִן כִּיסְהוֹן בֵּת עֵלְמָא	1
זְבֻדְעָתָה בֵּר עֲתַעֲקָב בֵּר זְבֻדְעָתָה בֵּר סָרַי בֵּר	2
זְבֻדְעָתָה בֵּר מַלְכוּ דִּי מַתְקָרָא אֲרָאֵשׁ וּמֻקִּימוּ	3
בֵּר זְבֻדָּא בֵּר מֻקִּימוּ בֵּר עֲתַעֲקָב בֵּר מֻקִּימוּ בֵּר	4
מַלְכוּ דִּי מַתְקָרָא אֲרָאֵשׁ לְהוֹן וּלְבִנְיָהוֹן וּלְבִנָּא	5
בִּנְיָהוֹן דְּכִרְיָא לְעֵלְמָא בִּירַח נִיסָן דִּי שְׁנָת	6
CCCCXXV	7

- 1 Cette caverne, ont creusée de leur bourse, maison d'éternité,
- 2 Zabd'ateh, fils de 'Até'aqab, fils de Zabd'ateh, fils de Sarai, fils de
- 3 Zabd'ateh, fils de Malkou qui est appelé 'Arâš, et Moqîmou,
- 4 fils de Zabda, fils de Moqîmou, fils de 'Até'aqab, fils de Moqîmou,
- 5 fils de Malkou qui est appelé 'Arâš; pour eux et pour leurs enfants et
pour les enfants
- 6 de leurs enfants, mâles, à perpétuité. Au mois de nisan de l'an
- 7 425.

L. 2. אהעקב (LAGR.) est une faute d'impression; la copie même de Contenson que j'ai sous les yeux porte עתעקב (J.-B. CH.).

סרי (LAGR.), leçon confirmée par plusieurs inscriptions, notamment Müller, 42 (סרי בר זברעתה), qui ne doit pas être changée en מרי comme a lu Sobernheim (LIDZB.).

L. 4. La copie de Contenson, d'accord avec Sobernheim, porte bien עתעקב et non pas עתקנב, comme a lu Lagrange (J.-B. CH.).

L. 7. La date (omise dans la copie de Contenson) est avril 425 des Séleucides (= 114 après J.-C.).

370. [PALM.] — LAGRANGE, *Bustes palmyréniens*, dans la *Rev. biblique*, 1893, p. 117, n° 1 (grav. phot.).

Palmyre. Buste, d'un bon travail, représentant une femme, jeune, tenant son enfant entre ses bras. — Collection Von Oustinow, à Jaffa.

A. A droite; lignes verticales :

מזבתא	1	Mezabatha,
ברת חירן	2	fille de Hairan
תימא חבל	3	Theima. Hélas !
{ DLII שנה	4	Année 552.

B. A gauche, en lignes horizontales :

.....	1
{ DLII שנה	2	Année 552.

Le texte est donné ici et dans les deux numéros suivants d'après des estampages communiqués par M. Euting (J.-B. CH.).

Date : 240-241 après J.-C.

371. [PALM.] — LAGRANGE, *op. cit.* [R.É.S., 370], n° 2 (grav. phot.).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe; encadrement formé de palmes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

A. A droite :

שמעון	}	1	<i>Siméon,</i>
בר חירן		2	<i> fils de Hairan.</i>
{ חבל		3	<i>Hélas !</i>

B. A gauche :

שנה	}	1	<i>année</i>
D		2	
{ XXXXV		3	<i>5/5.</i>

Date : 243-244 après J.-C.

372. [PALM.] — LAGRANGE, *op. cit.* [R.É.S., 370], n° 3.

Palmyre. Buste d'homme jeune, imberbe; encadrement formé de palmes. — Collection Ustinow, à Jaffa.

A droite :

{ חבל		1	<i>Hélas !</i>
ירחי		2	<i>Yarḥai,</i>
בר		3	<i> fils de</i>
{ חנינא		4	<i>Ḥanîna.</i>

Lire ainsi d'après l'estampage d'Euting. Lagrange a lu (l. 4) *Ḥannata* (חנחא), qu'il croit être le nom de la mère. (J.-B. CH.)

373. [HEBR.] — LAGRANGE, *Épigraphie sémitique*, dans la *Rev. biblique*, 1893, p. 220 (copie).

Jérusalem. Bloc de pierre rouge et blanche, paraissant taillé pour un linteau, découvert, en 1893, par le P. Germer-Durand non loin du Cénacle. Long. : 2 m. 40; larg. : 0 m. 40. — Au milieu, inscription en hébreu carré, martelée, de 0 m. 45 de long.; hauteur moyenne des lettres : 0 m. 035. — *In situ.*

Lecture proposée par le P. Lagrange :

לאשתא קרבן

Traduction donnée comme conjecture :

Pour le feu, offrande, ou : Pour le feu, entrepôt sacré.

374. [HEBR.] — LAGRANGE, *op. cit.* [R.É.S., 373] (copie).

Jérusalem. Ossuaire juif découvert en 1893, dans la propriété du couvent grec au lieu dit *Viri-Galilaei* (Mont des Oliviers). Sur chaque face, le même nom propre :

מרתח

Peut-être : מרתח. Les deux écritures sont très différentes : l'une grêle, en caractères hébreu-carré; l'autre grasse, avec des formes se rapprochant de l'araméen.

375. [PALM.] — V. SCHEIL, *Inscriptions palmyréniennes*, dans la *Revue biblique*, 1893, p. 627 (grav. phot.), n° I.

Palmyre. Buste d'homme barbu, tête nue. — A Constantinople, dans une collection privée.

עגא בר	1	{ 'Ogga, fils de
סיעונא בר	2	Sī'ûna, fils de
תימא חבל	3	Taima. Hélas! }

סיעונא, cf. R.É.S., 381.

376. [PALM.] — α. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° II (grav. phot.). — β. *Catal. sommaire des Antiquités himyarites et palmyréniennes du Musée impérial ottoman*, p. 73.

Palmyre. Fragment de pierre calcaire { sans doute séparé d'un buste }, mesurant 0 m. 115 sur 0 m. 09. Quatre lignes d'inscription. — Musée de Constantinople (n° 189).

עברעסתור	1	{ Abd'astôr,
בר	2	fils de
זברעתה	3	Zabd'ateh.
חבל	4	Hélas! }

עברעסתור, nom théopcore comme Ἀβδ᾽ἀσῆαρος. Astôr rappelle le Ashtor Kamosh de la stèle de Méša (l. 17) (SCHEIL). { Cf. R.É.S., 377. }

377. [PALM.] — α. V. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° III (grav. phot.). — β. *Catalogue sommaire*, etc., p. 71. — γ. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 2.

Palmyre. Deux bustes de femmes drapées, voilées, diadémées. Hauteur : 0 m. 55 ; largeur : 0 m. 57. — Musée de Constantinople (n° 177).

A. A droite :

שלמת ברת עברעסחור	1	<i>Salmat, fille de 'Abd'astôr</i>
ירחבולא חבל	2	<i>Yarhibôla. Hélas!</i>

B. Entre les deux bustes :

חגה ברת	1	<i>Hagah, fille de</i>
זבירא	2	<i>Zebîda</i>
ב.תה	3	<i>Bar'ateh (?)</i>

B, 1. 3. Les deux dernières lettres sont certainement תה; entre le ב et le ת, il semble qu'il n'y ait qu'un caractère : ע ou ר (?) Peut-être le lapicide a-t-il omis une lettre et doit-on lire ברעתה? (J.-B. CH.).

Ce buste provient évidemment du même tombeau que R.É.S., 344.

378. [PALM.] — α. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° IV (grav. phot.). — β. *Catalogue sommaire*, etc., p. 71.

Palmyre. Buste d'homme. Haut. : 0 m. 46 ; larg. : 0 m. 43. — Musée de Constantinople (n° 173).

חבל	1	<i>Hélas!</i>
נשא בר	2	<i>Neša, fils de</i>
עגא	3	<i>'Ogga</i>
נשא	4	<i>Neša.</i>

379. [PALM.] — α. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° V (grav. phot.). — β. *Catalogue sommaire*, etc., p. 71.

Palmyre. Buste de femme drapée. Haut. : 0 m. 43 ; larg. : 0 m. 43. — Musée de Constantinople (n° 174).

Scheil :

חבל

תכלי

בל

Le nom reproduit exactement *Tukultî-Bel* des cunéiformes.

Toutes les lettres du n. pr. sont douteuses. P.-é. . . תימבל בר (LIDZB. *Handb.*, s. v.).

380. [PALM.] — α. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° VI. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 284 (grav.-phot.), et *Rev. bibl.* [1903], t. XII, p. 77-80.

Palmyre. Buste, calcaire, brisé au niveau des épaules; largeur, 0^m 39. Jeune homme imberbe, nu-tête; cheveux courts et anelés; *dorsalium*; à droite, inscription en trois lignes, et la dernière lettre en rejet inférieur. — En la possession de M. Whitall, à Kadikeuy (Constantinople).

Clermont-Ganneau :

חבל 1 Hélas !

חרודן 2 Ḥaddoûdan,

בר מזבנ 3 fils de Mezabband.
8

Scheil avait lu le premier nom propre יחרודן.

381. [PALM.] — α. SCHEIL, *op. cit.* [R.É.S., 375], n° VII. — β. J. MORDTMANN, *op. cit.* [R.É.S., 342], p. 12. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [R.É.S., 380] (grav.-phot.).

Palmyre. Buste, calcaire; hauteur, 0^m 48. Homme nu-tête, barbe en fer à cheval, très courte; drapé dans une toge. Inscription de 4 lignes : deux de chaque côté de la tête. — Chez M. Whitall.

Clermont-Ganneau :

סיעונא בר

שנה עב

שלמן חבל

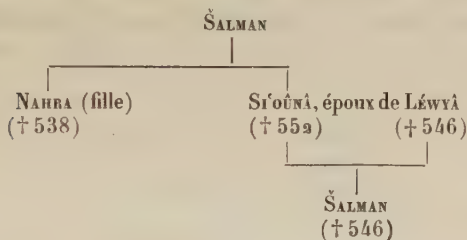
33—11

*Sī'ouna, fils de
Chalmân. Hélas !*

L'an 552.

סיעונא; on trouve la variante orthographique סיענו (Vog., *S.C.*, P. n° 122) d'après laquelle Mordtmann (*Z.D.M.G.*, XXXVIII, 587) avait expliqué le nom par ענא + סין; mais cette étymologie ne peut convenir à la forme סיעונא qui est la plus fréquente. (CL.-G.)

Généalogie de la famille d'après *R.É.S.*, 358, 381, 385 :



382. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1899, p. 781; et *Rev. bibl.*, 1900, p. 307. — β. P. SÉJOURNÉ, *Bulletin de la Société des antiquaires*, 1899, p. 375. — γ. HORNSTEIN, *Newly-discovered Tomb on Mount Scopus*; *P.E.F., St.*, 1900, p. 75. — δ. H. VINCENT, *Hypogée judéo-grec au Scopus*, dans la *Rev. biblique*, 1900, p. 106 et suiv. (copies, grav.-phot.).

Jérusalem. Inscriptions gravées sur des ossuaires juifs trouvés dans un tombeau découvert au mont Scopus, en octobre 1899. — Au sérail de Jérusalem.

A. Sur l'un des grands côtés d'un ossuaire :

יהוחנן | בר צביא

B. Sur l'un des petits côtés d'un autre ossuaire :

סרי חיסה

C. Sur l'un des grands côtés d'un autre ossuaire, inscription (graphite) mutilée et presque illisible : ברו

זכרי ou זכרי, le 3^e signe a plutôt l'aspect matériel d'un ג. (CL.-G.)
סרי, le premier signe est douteux.

383. [HEBR.] — α. P. JAUSSEN, *Rev. biblique*, 1897, p. 597.
— β. CLERMONT-GANNEAU, *Sceau israélite au nom d'Abigaïl* (*Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 154).

Ascalon (Trouvé à). Sceau en cornaline rouge taillée en forme de scarabéοide bombé et poli. Non percé et probablement destiné à être enchassé dans une bague. Dimensions : 0 m. 014 sur 0 m. 01. — Collection Ustinow, à Jaffa.

לאבגיל	1	A	Abigaïl,
אשה	2	femme de	
עשיהו	3	Asayahou.	

Noter le double trait séparatif des lignes, et le double trait vertical avant le mot אשה.

אבגיל. Comp. les formes bibliques אבגיל, אבגיל, אביגיל, d'où il semble que le second י est radical. Le second élément est p.-ê. à rattacher à la racine גאל «délivrer» (cf. ראם = רים; ראת = רית, stèle de Mésa) et non pas à גול «tourner en rond». (CL.-G.) — עשיהו «Jéhova a fait»; cf. la forme biblique עשיה.

384. [PALM.] — α. SACHAU, *Jahrbuch des Deutschen archaeol. Instituts*, Bd. VI, p. 164 (grav. phot). — β. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 11 (copie). — γ. LIDZBARSKI, *Ephem. f. sem. Epigr.*, t. I, p. 79.

Palmyre. Buste d'homme, avec chevelure et barbe frisées. Acquis

en Orient par le duc de Saxe Frédéric-Auguste, en 1890. — Au Musée royal de sculptures, à Dresde (n° 32).

A. A droite de la tête : קליפא.

B. A gauche : צליחי.

Les inscriptions sont en caractères cursifs. — קליפא est à rapprocher de קלופא, Κλεοπάα, Κλωπα.

צליחי, ne paraît pas admissible d'après le fac-similé. La seconde lettre est sûrement un ב, il faut choisir entre les lectures : צבִי־צִי. Lidzbarski propose חסיחי, ou חביחי (coll. الحسيح, *Fihrist*, p. 340, l. 17). [J.-B. CH.]

385. [PALM.] — α. SACHAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 384] (grav. phot.). — β. J. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 342], p. 12. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, t. I, p. 79.

Palmyre. Buste de femme. Même origine que le n° 381. — Au musée de Dresde (n° 33).

צלמת נהרא	1	<i>Bild der Nahrâ,</i>
בת שלמן די	2	<i>Tochter des Schalman, welches</i>
עב[ד] לה סיעונא	3	<i>ihr gemacht hat S'ônâ,</i>
אחזה שנת	4	<i>ihr Bruder, im Jahre</i>
[5]38	5	[5]38].

Le ד de עבד est omis par le lapicide. La date est bien 538 (et non pas 537). Le chiffre des centaines, omis, est sûrement restitué d'après *R.É.S.*, 381, qui appartient au même tombeau. (MORDTM.) (Cf. aussi *R.É.S.*, 358.)

386. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1898, p. 686. — β. IDEM, *Nouvelle inscription hébraïque et grecque, relative à la limite de Gézer*, dans le *Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 116-123, la *Rev. biblique*, 1899, p. 109, et le *P.E.F. St.*, 1899, p. 118. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1899, p. 247 (grav. phot.). — δ. IDEM, *Gézer et ses environs; nouveaux reliefs*,

dans le *Rec. d'arch. or.*, III, 264-267 (grav. phot.). — ε. LAGRANGE, *Lettre à M. Clermont-Ganneau sur l'emplacement de Gézer*; dans la *Rev. bibl.*, 1899, p. 486. — ζ. PERDRIZET, *Sur les inscriptions terminales de Gézer*, dans la *Rev. bibl.*, 1900, p. 435.

Gézer. Découverte par le P. Lagrange, à l'automne de 1898, d'une nouvelle inscription terminale, analogue aux trois inscriptions découvertes antérieurement par Clermont-Ganneau. — Relevé topographique de Tell-Gézer, avec plans et coupes.

Inscription :

ΛΟΙΧΥΥ

תחם גזר

Hébreu : *Limite de Gézer.*

Grec : *D'Alkios.*

Perdrizet émet l'opinion que Ἀλκίου n'est pas le nom « du magistrat qui aurait procédé à l'établissement de la limite officielle » (CL.-G.), mais celui d'un grand propriétaire dont les terres étaient limitrophes de Gézer. On trouve le génitif ainsi employé dans des inscriptions grecques avec le mot ὄρος sous-entendu. L'hypothèse du *midrach* (lisez : *migrash*) n'aurait pas à intervenir ici.

387. [SEM.] — J. EUTING, *Epigraphische Miscellen* (mit 7 Tafeln), dans les *Sitzungsberichte der kön. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1885, p. 669-688. — Zweite Reihe (mit 5 Tafeln), *ibid.*, 1887, p. 407-422.

Inscriptions et fragments d'inscriptions recueillis au cours du voyage que l'auteur fit en Syrie et en Arabie, en 1883-1884. La première série comprend les n^{os} 1-98, la seconde série les n^{os} 99-130. Nous donnons d'abord la concordance des n^{os} de l'auteur avec le *Corpus* et le *Répertoire*.

1, *R.É.S.*, 388.

2, *C.I.S.*, II, 151.

3, *C.I.S.*, II, 148.

4, *R.É.S.*, 390.

5, *R.É.S.*, 449.

6-8, *R.É.S.*, 391-393.

9-12, <i>R.É.S.</i> , 394.	62-63, <i>R.É.S.</i> , 433.
13-19, <i>R.É.S.</i> , 395-401	64-65, <i>R.É.S.</i> , 434-435.
20-21, <i>R.É.S.</i> , 450.	66-67, <i>R.É.S.</i> , 436,
22-27, <i>R.É.S.</i> , 402-407.	68-69 (<i>Inscr. hébr. modernes</i>).
28-30, <i>R.É.S.</i> , 409.	70-97 (<i>Inscr. grecques</i>).
31-32, <i>R.É.S.</i> , 410.	98, <i>R.É.S.</i> , 389.
33, <i>R.É.S.</i> , 411.	99, <i>C.I.S.</i> , II, 137.
34-35, <i>R.É.S.</i> , 412.	100, <i>C.I.S.</i> , II, 150.
36, <i>R.É.S.</i> , 413.	101, <i>C.I.S.</i> , II, 72.
37-39, <i>R.É.S.</i> , 414.	102-103, <i>R.É.S.</i> , 451-452.
40-43, <i>R.É.S.</i> , 415.	104-107, <i>R.É.S.</i> , 439-442.
44, <i>R.É.S.</i> , 416.	108-113, <i>R.É.S.</i> , 443-448.
45, <i>C.I.S.</i> , II, 124.	114 (<i>Inscr. syriaque moderne</i>).
46-47, <i>R.É.S.</i> , 417-418.	115-129 (<i>Inscr. grecques</i>).
48-61, <i>R.É.S.</i> , 419-432.	130, <i>R.É.S.</i> , 453.

388. [PHEN.] — α. RENAN, *C.R.Acad.*, 1884, p. 192. — β. Alex. MELETOPOULOS, *Ἐφημερίς ἀρχαιολογική*, 1884, p. 68 (grav.). — γ. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 1 (copie).

Athènes (*Le Pirée*). Stèle trouvée en avril 1884, au même lieu que *C.I.S.*, I, 118. — En possession de M. Meletopoulos, au Pirée.

Inscription bilingue (Atheniensis 8^a) :

אנך מחדש בן פנסמלת אש כתי

Νουμήνιος ἰ Κίτιεύς

Moi, Maḥdaš, fils de Pené-Simlat, homme de Cítium.

מחדש, Maḥdaš ou Meḥaddes. Le nom grec Νουμήνιος répond aussi au nom phénicien בנחדש « Benḥodeš », dans l'inscription bilingue *C.I.S.*, I, 117.

פנסמלת; lecture certaine; par conjecture, on peut le décomposer, comme פנבעל, en פן + סמלת; Simlat serait un nom de divinité (Eut.).

Inscription du III^e siècle avant J.-C.

389. [PHEN.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 98 (copie).

Citium (Larnaka). Fragment appartenant vraisemblablement à l'une des inscriptions mutilées dont les morceaux sont maintenant au Metropolitan Museum de New-York (cf. C.I.S., I, 14). — Collection Piéridès, à Larnaka.

יתן בן עבד . . . jâtan, Sohn des 'Abd. . .

390. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 4 (copie).

Palmyre. Découverte en mars 1883, par M. Lütticke, vice-consul allemand à Damas, dans un trou, à 150 pas au nord du grand portique, non loin du temple vulgairement appelé de Dioclétien. — *In situ*.

1 עמודיא אלן חמשא ושריתהון ותמלילהון קרב זכרי בר זכרנבו קחון
די מן בני מעוין לבעל שמן אלהא טבא

2 ושכרא על חיוהי וחיי בנוהי ואחוחי בירח אלול שנת CCCLXXVIII

1 Diese fünf Säulen und ihre Balken und ihre Bedachung hat dargebracht Zabdai, Sohn des Zabdnebo Qahzan, welcher zur Familie Ma'zizân (?) gehört, dem Ba'al des Himmels, dem guten und belohnenden

2 Gotte, wegen seines Lebens und des Lebens seiner Söhne und seines Bruders (oder : seiner Brüder) im Monate Elül im Jahre 378 (= sept. 67 n. Chr.).

L. 1. קחון, n. pr., à dériver de ^{قَحَزَ} ou ^{قَحَزَنَ} «stossen». Peut-être faut-il lire Καζανου [WADD., 2184, comparé avec Wetzstein, 142, au lieu de Κασανου] (NÖLD.).

מעוין, quelque chose comme ^{مَعَزِيَانُ} ou ^{مَعَزِيَانُ}? (NÖLD.).

L. 2. שכרא, adj. comme טבא et רחמנא; à rapprocher de l'hébr. שָׁכַר, ar. شَكَر «récompenser». (Cf. R.É.S., 285, l. 4.)

391. [PALM.] — α. A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge zur Kunde Palmyra's* (*Sitzungsb. der ph.-ph. u. hist. Cl. der Akad. zu München*, 1875, B. II; *Suppl.*), n° 6 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 6 (copie).

Palmyre. Sur un petit autel. — Collection de M. Euting.

Euting :

לברוך שמה לעלמא 1
טבא ורחמנא עלתא 2
דנא עבדת מכי ברת 3
עגא אתת מלא בר 4
מלכו להיה ולחיא 5
ברתה בירח טבת 6
DXXXVIII שנת 7

- 1 *Dem, dessen Name gepriesen sei in Ewigkeit,*
- 2 *dem Guten und Barmherzigen, hat diesen*
- 3 *Altar gemacht Makkai, die Tochter*
- 4 *des 'Oggâ, die Frau des Mâlê, des Sohnes*
- 5 *des Malkû, für ihr Leben und für das Leben*
- 6 *ihrer Tochter, im Monate Têbet*
- 7 *im Jahre 538 (janv. 227).*

מכי est le seul nom nouveau de l'inscription.

392. [PALM.] — α. DE VOGÜÉ, *Syr. centr.*, *Inscript. sémit.*, *Palmyre*, n° 109 (incomplet). — β. A. D. MORDTMANN, *op. cit.* [*R.É.S.*, 391], p. 33; — γ. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 7 (copie, et dessin de l'autel). — δ. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 8.

Palmyre. Sur un autel. — En la possession de M. Euting.

מודא בורפא 1 *Als Dankopfer dargebracht von Burefâ,*
בר ח. . . א 2 *dem Sohn des H. . . â,*
שנת 3 *. . . . im Jahre*
DLI 4 *551*
בירח איר 5 *im Monat ('Iyar).*

L. 1. בורפא = בולרפא « Bol a guéri »; cf. שמרפא = שמשרפא (Z.D.M.G., XXXVIII, 587).

L. 5. Euting a transcrit אדר *Adar*, mais le fac-similé porte distinctement איר (J.-B. CH.).

393. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 8 (copie).

Palmyre. Fragment détaché d'un buste funéraire. — En la possession de M. Euting.

ב. . .	1	. . . n . . .
... בר ש	2	<i>Sohn des Š . . .</i>
בר בלש[ור]	3	<i>Sohnes des Belšûrî,</i>
בר חירן	4	<i>Sohnes des Hêrân,</i>
בלשורי	5	<i>[Sohnes des] Belšûrî.</i>
חבל	6	<i>Ach!</i>

בלשורי « Bel est mon mur »; cf. בלשור (CHOWLSON, *Mél. asiat.*, t. VII, p. 445). { Cf. R.É.S., 25, A. }

394. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], nos 9, 10, 11, 12 (copies).

Palmyre. Fragments d'inscriptions détachés de bustes funéraires. — En la possession de M. Euting.

A (n° 9) :	ב. . .	1	. . .
	נה שדי	2	. . . Šaddai.
	חבל	3	<i>Ach!</i>

שדי = Σαδδαῖος (WADD., 2197); cf. Σαδδα (WADD., 2562 i).

B (n° 10) :	1	C (n° 11) :	. . . ע	1
	וס	2		. . . ב	2
	כל[ח]	3		. . יד	3
				חבל	4

D (n° 12) :

חבל	1
יא בת	2
מימקטד	3
בופ...	4

395. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 13 (copie).*Palmyre.* Au S.-O. de la ville, dans un tombeau. — *In situ.*

חבל פציאל	1	<i>Ach! Peṣi'ēl,</i>
בר שדי בר	2	<i>Sohn des Šaddai, Sohnes</i>
רפבול אראש	3	<i>des Refabōl Ar'as.</i>

פציאל «der Befreite Gottes», de פצא, פצי, «délivrer».
(Cf. nab. פצאל, C.I.S., II, 354.)

רפבול = רפאבול; cf. בורפא (R.É.S., 146).

אראש. P.-ê. *أراس «Grosskopf» (NÖLD.)

396. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 14 (copie).*Palmyre.* Dans le même tombeau que le n° 395. — *In situ.*

שלמא ברת	1	<i>Šelâmâ, Tochter</i>
אקמי	2	<i>des Aqmi (?)</i>
שדי חבל	3	<i>Šaddai. Ach!</i>
חבל שלמא	4	<i>Ach! Šelâmâ.</i>
שכיא...	5

אקמי, la dernière lettre douteuse: p.-ê. אקמא = Ἀκμή, déjà connu.

397. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 15 (copie).*Palmyre.* Même tombeau que les n°s 395 et 396. Peinte au minium.

ברת...	1	... Tochter
שדי אראש	2	<i>des Šaddai Ar'as.</i>

398. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 16 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395-397. Inscription à peu près illisible, contenant p.-ê. le nom :

אלהבל *Elâhbél (?)*

399. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 17 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395-398. Gravée sur le gypse. — *In situ.*

חבל שלמא *Ach! Šelâmâ.*

400. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 18 (copie). — β. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], Obs. n° 6.

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395-399. Peinte au minium sur le gypse. — *In situ.*

Chabot :

חבל תימא	1	<i>Hélas! Taimè,</i>
ברת עתעקב	2	<i>fille de 'Atè'aqab,</i>
בר ז[ב]רעתה	3	<i>filz de Zabd'atéh,</i>
בר עתעקב	4	<i>filz de 'Atè'aqab.</i>

ⲉⲗⲁⲃⲉⲗ

Hélas!

Pour la restitution comp. R.É.S., 401.

401. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 19 (copie).

Palmyre. Même tombeau que les n°s 395-400. — *In situ.*

חבל רפבול בר עתעקב	1	<i>Ach! Refâbôl, der Sohn des 'Atè'aqab,</i>
בר זבד וכרעתה אראש	2	<i>Sohnes des Zebed Zabd'atéh Ar'aš.</i>
חבל	3	<i>Ach!</i>

זבד (cf. bibl. זָבֵד) se trouve aussi VOGUÉ, P. 112. (Eut.), (mais le mot paraît être ici un doublet fautif du lapicide (J.-B. Ch.)).

402. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 22 (copie).

Palmyre. A l'intérieur d'un tombeau au S.-O. de la ville. — *In situ.*

חבל הָרָא	1	<i>Ach! Herd(?)</i> ,
ברת מקימו	2	<i>die Tochter des Moqimá,</i>
בר צעדי א. ה.	3	<i>des Sohnes des Sa'di. . .</i>
די אקמה רָה	4
די מן לעל	5	<i>welches oberhalb.</i>

L. 3-4. Probablement ה[ח]א «frère de (די) cette Aqmè (mentionnée plus haut». Pour la tournure du génitif, cf. *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 301. (CL.-G.)

403. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 23 (copie). — β. WRIGHT, *Proceedings of the Soc. of Bibl. arch.*, t. VI, p. 27, n° 3. — γ. SIMONSEN, *Bustes et inscriptions de Palmyre*, p. 59 (grav., copie).

Palmyre. Inscription détachée d'un buste de femme. Fragment de 0 m. 12 sur 0 m. 16. — A la Glyptothèque de Ny Carlsberg.

Euting :

צלמַת	1	<i>Bildniss der</i>
ש[כ]י ברת	2	<i>Sukkai, der Tochter</i>
והבא	3	<i>des Wabhá,</i>
עשתור	4	<i>[Sohnes des] 'Aštôr.</i>
חבל	5	<i>Ach!</i>

עשתור, gr. Ἀσθώρος (WADD., 2599).

404. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 24 (copie). — β. WRIGHT, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 27, n° 5. — γ. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 23 (grav. phot.; copie).

Palmyre. Buste de jeune homme, imberbe, en toge. Les bras

manquent. A droite, inscription fragmentaire. — A Ny Carlsberg.

בֶּר שִׁמְעוֹן¹ *Sohn des Šimōn,*
 הֶ בֶּר אֶרְאִשׁ² *...h, Sohnes der Ar'aš(?)*

L. 2. Lecture douteuse; Simonsen lit : קברא דנה.

405. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.*, [R.É.S., 387], n° 25 (copie). — β. SIMONSEN, *op. cit.*, [R.É.S., 403], p. 36 (grav.-phot.; copie).

Palmyre. Tête de buste de femme avec boucles d'oreilles, les cheveux relevés. Derrière, une draperie avec palmes. Inscription gravée en lignes verticales, originairement peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

בתוהבי¹ *Batwahbi,*
 בתערן² [*Tochter der*] *Bat'adn.*

406. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.*, [R.É.S., 387], n° 26 (copie). — β. SCHRÖDER, *Z.D.M.G.*, t. XXXIX, p. 353-359; n° 3 (copie). — γ. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 16 (grav.-phot.; copie).

Palmyre. Buste d'homme, imberbe, avec tunique et toge; sur la tête bonnet de haute forme, orné d'une couronne de feuilles avec le portrait comme agrafe; sous le bonnet une calotte. Par derrière, draperie et palmes. Dimensions : 0 m. 58 sur 0 m. 40. A gauche, inscription peinte en rouge. — A Ny Carlsberg.

חבל¹ *Hélas!*
 מריון² *Marion,*
 בר³ *fils de*
 אלהבל⁴ *Eldhbel.*

מריון, n. pr., se rencontre dans le Talmud, et en palmyrénien dans Oxon. 2; retranscription du gr. Μαρίων = L^2I^2 .

407. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 27 (copie).

Palmyre. Inscription appartenant à un buste d'homme. — A Damas, chez M. Portalis.

ירחי בר	1	<i>Jarhî, der Sohn</i>
אלהובן	2	<i>des Elâhzabbên.</i>
חבל	3	<i>Ach!</i>

אלהובן «Gott hat verkauft», n. pr. nouveau, comp. pour le sens le n. syr. **ܐܠܗܘܒܢ** «acheté», et l'hébreu **מְכִיר** (NÖLD.).

408. [PALM.] — α. POGNON, *C. R. Acad.*, 1883, p. 393, et *Rev. d'assyriologie*, t. I (1885), p. 76 et suiv.; n° 1. — β. Abamalek LAZAREW, *Gerasa* [en russe] (grav. phot.). — γ. J.-B. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], Obs. 1.

Palmyre. Buste funéraire. — Homme debout, vu de face, tenant de la main droite une sorte de plaque, et donnant l'autre main à une femme qui tient une grappe de raisin de la main gauche. — Chez le kaïmakâm de Ba'lbek.

Chabot :

עבסא	1	<i>ʿAbsa</i>
ושלום	2	<i>et Šaloum,</i>
אחתי	3	<i>sa sœur.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

409. [PALM.] — α. POGNON, *op. cit.* [R.É.S., 408], n° 5. — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n°s 28, 29, 30 (copie). — γ. Ab. LAZAREW, *op. cit.* [R.É.S., 408] (grav. phot.). — δ. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], Obs. 4.

Palmyre. — Trois bustes d'hommes sculptés dans le même bloc; la main droite repliée sur la poitrine. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

A.

חבל תימרצו	1	<i>Hélas! Taimarçou,</i>
בר זבדבול	2	<i>filz de Zabdiból,</i>
ברה	3	<i>son filz.</i>

B.

חבל זבדבול	1	<i>Hélas! Zabdiból,</i>
בר מלכאל דמי	2	<i>filz de Malakél Damí.</i>

C.

חבל מלכאל בר	1	<i>Hélas! Malakél, filz de</i>
זבדבול ברה	2	<i>Zabdiból, son filz.</i>

B. דמי (ou רמי); ce groupe paraît former un nom propre à lui seul. Cf. *R.E.S.*, 413.

410. [PALM.] — α. POGNON, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 6. — β. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 31, 32 (copie). — γ. LAZAREW, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 5.

Palmyre. Buste de femme, l'épaule, le bras et la main gauche sont brisés. A sa gauche, un enfant tenant une grappe de raisin. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

Inscriptions en écriture cursive :

A. A droite de la femme :

סמא	1	<i>Samâ,</i>
ברת	2	<i>fille de</i>
מקימו	3	<i>Moqîmou.</i>
חבל	4	<i>Hélas!</i>

B. A gauche, en lignes verticales :

חבא בר	1	<i>Haba, filz de</i>
עתעקב תימא ברה	2	<i>‘Ate‘aqab. — Taimé, son filz.</i>

A. L. 1. סמא apparaît pour la première fois dans l'onomas-tique de Palmyre.

B. L. 1. חבא, à la rigueur on pourrait lire חלא (cf. *R.É.S.*, 452).

Cette inscription se rapportait au buste du mari de Samâ, qui a été séparé de celui de sa femme.

411. [PALM.] — α. POGNON, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 3. — β. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 33 (copie). — γ. LAZAREW, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408] (grav. phot.). — δ. CHABOT, *op. cit.* [*R.É.S.*, 137], Obs. 2.

Palmyre. Tête et buste de femme, vus de face. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

Euting :

מלכו ב[ר]	1	<i>Malku, der Sohn</i>
מלכו	2	<i>des Malku</i>
שערי	3	<i>Ša'di.</i>

Pognon lit de même. Cependant, à la première ligne, le nom n'est sûrement pas מלכו. Noter qu'il s'agit d'un buste de femme, et מלכו a toujours été, jusqu'ici, trouvé comme n. masc.; de plus il faudrait lire ב[רת] à la fin de la première ligne. (J.-B. CH.)

412. [PALM.] — α. POGNON, *op. cit.* [*R.É.S.*, 408], n° 2. — β. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n°s 34, 35 (copie). — γ. LAZAREW, *Gerasa*, pl. XVI (grav. phot.).

Palmyre. Deux enfants de face, se donnant la main et tenant ensemble une grappe de raisin; de la main restée libre l'un tient un objet carré, l'autre un oiseau. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

Euting :

A.

תימא	1	<i>Taimâ,</i>
בר והבלת	2	<i>der Sohn des Wahballât,</i>
בר תימא	3	<i>Sohnes des Taimâ.</i>
חבל	4	<i>Ach!</i>

B.

פלינא	1	<i>Philinus,</i>
אחודי	2	<i>sein Bruder.</i>
חבל	3	<i>Ach!</i>

פלינא = Φιλῖνος ou Φιλῆινος.

413. [PALM.] — α. POGNON, *op. cit.* [R.É.S., 408], n° 4. — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 36 (copie). — γ. LAZAREW, *Gerasa*, pl. XVI. — δ. CHABOT, *op. cit.* [R.É.S., 137], Obs. 3.

Palmyre. Buste d'homme, vu de face, la tête nue, la main droite repliée sur la poitrine retient le manteau; la barbe est grossièrement marquée. — A Ba'lbek, chez le kaïmakâm.

א	1	. . . a, fils de
דמי רבתי	2	<i>Damaï Rabouti.</i>
חבל	3	<i>Hélas!</i>

Le premier nom pourrait être עבסא, comme au n° 408. P.-ê. une variante de עבסי, gr. Ἀβισσέου.

דמי רבתי, Euting lit un seul nom «le prix de ma souveraineté»; mais d'après R.É.S., 409, il semble que les trois lettres דמי doivent être séparées pour former un premier nom propre (J.-B. CH.).

414. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n°s 37-39 (copies).

Tessères de formes variées; trouvées non loin de Riblah, près Homs. — Collection du Prof. H. Lengyel, à Gross-Kanizsa.

A (n° 37). Av. בורפא *Bôrefâ.*

Rev. (illisible).

B (n° 38). אגן 1 *Beschütze,*
בל 2 *oh Bel!*

C (n° 39). זבדבול *Zabdiból.*

415. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n^{os} 40-43 (copies).

Palmyre. Tessères de formes variées, rapportées de Palmyre par M. Euting. — Sa collection.

A (n^o 40). תִּימְרֵשׁוּל 1 *Taimreṣûl*
חֲבִיבִי 2 *Habîbî.*

B (n^o 41). Av. : אגן «Beschütze», au-dessus d'un lit funèbre avec personnages et symboles.

Rev. : Fleur à six pétales.

C (n^o 42). Av. : תָּמַר מַלֵּא מְכִי *Tamar, Malé(?) Makkai.*

Rev. : מַלְכוּ מְקִימוֹ אֶגְתָּה *Malku, Moqîmû, Agathe.*

D (n^o 43). מְקִימוֹ עֲמִתּוֹרְגָא *Moqîmu.....*

416. [SEM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n^o 44 (copie).

Petite empreinte, portant des lettres archaïques qui paraissent phéniciennes, trouvées en 1883 par M. Lengyel, dans un tas de balayures au Tombeau des Rois à Jérusalem. L'authenticité n'est pas incontestable. — Collection Lengyel.

הֶלֶנָּא *Helena.*

417. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R. Acad.*, 1881, p. 186; cf. *Rev. critique*, 1881, t. II, p. 140. — β. WARTEL-BESFANT, *Athenæum*, 10 déc. 1881, p. 780. — γ. NEUBAUER, *ibid.*, p. 814. — — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 20, 105 (grav. phot.). — ε. EUTING, *op.cit.* [R.É.S., 387], n^o 46 (copie).

‘Amwās (*Emmaus-Nicopolis*). Chapiteau ionien, en marbre, trouvé dans le dallage de l'ancienne église. Inscription de deux

420. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 49 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

Fragment :

א	1
ש	2
בר	3	<i>sohn</i> ..
בר מורע	4	<i>Sohnes</i>
דקבורתו	5	<i>seines Grabes</i>
....	6

L. 4, lire : מורעי (?) de *Moda'im* (?)

421. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébraïques et grecques sur des ossuaires juifs inédits* dans la *Rev. archéol.*, 1883, t. 1, p. 257-276; n° 6 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 50 (copie). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Archæological Researches in Palestine*, t. 1, p. 394; n° 6 (copie).

Jérusalem. Inscription gravée sur un ossuaire. — Collection Ustinow.

אלעזר בר נתי ... *Eléazar, fils de Nataï.*

נתי se retrouve dans le Talmud (*Abot*, 1, 6). Cf. *Νατθαῖος*.

422. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.* [R.É.S., 421], n° 30 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 51 (copie). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. 1, p. 394; n° 6 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — Collection Ustinow.

ליא

Écriture de l'alphabet antique. Le sens des lettres hébraïques demeure inexpliqué.

423. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 52 (copie).
Joppé (Nécropole de). — Collection Ustinow.

.....	¹
והל	²	<i>Friede!</i>
ΕΥΜΥΡΟΥ	³	[<i>Grab</i>] <i>des Eumyros</i>

Εὐμύρου, p.-ê. pour Εὐμοίρου.

424. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 53 (copie).
Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe de Jaffa.

Μνημα	¹	<i>Denkmal</i>
Κυρίλλου	²	<i>des Kiryllos</i>
καὶ Ἀλεξάνδρου	³	<i>und Alexandros</i>
Ἀλεξανδρέων	⁴	<i>aus Alexandria</i>
והל	⁵	<i>Friede!</i>

425. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 54 (copie).
Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe de Jaffa.

Σαμου-	¹	<i>Samuel,</i>
ἡλ Γάλ-	²	<i>Sohn des Ga-</i>
λου Βηρ	³	<i>lus Ber-</i>
έξι והל	⁴	<i>rebbe. Friede!</i>

426. [HEBR.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 55 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. II, p. 146; n° 9 (copie).

Joppé (Nécropole de). Fragment. — Au couvent russe de Jaffa.

.....μίνης	¹	...
.....τρος	²	...
.....τινα	³	...
...ק	⁴	<i>Ki...</i>
והל	⁵	<i>Friede!</i>

427. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 56 (copie).

Joppé (Nécropole de). — Au couvent russe.

Θήκη Ιωσή	1	Behälter der Jose
κε Δανι-	2	und Dani-
ήλου	3	el.
שלום	4	Friede!

Ιώσα̃ (Ιὸση, Ιώσης) = יוסי pour יהושע.

428. [HEBR.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 337], n° 57 (copie).

— β. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. II, p. 137; n° 2 (grav. phot.).

Joppé (Nécropole de). — Chez l'archimandrite russe Antoninos, à Jérusalem.

Θανοῦμ υἱὸς	1	Tanhûm, der Sohn
Σιμωνος ἐν-	2	des Simon, En-
γόνιν Βενια-	3	kelchen des Benjamin
μὴν τοῦ Κεν-	4	des Cen-
τηνάριου τῆς	5	tenarius ca-
παρενμυθολῆς	6	strorum (?).
שלום	7	Friede!

Θανοῦμ — hébr. תנחום «consolation». (CL.-G.) — Ἐγγόνιν ἐγγόνιον, diminut. de ἔγγονος (EUT.).

429. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.*, [R.É.S., 421], n° 35 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 58 (copie). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. I, p. 431; n° 35 (copie).

Wadi Yasoul (près de Jérusalem). Graitto sur un ossuaire de pierre. — Collection Euting, à Strasbourg.

יהוחנן בן יהושע Yehôhannan, fils de Yehoseph.

430. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Revue archeol.*, 1878 t. XXXVII, p. 307 (copie). — β. CHWOLSON, *C.I. Hebraic.*, n° 15. — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.* [R.É.S., 421], n° 39 (copie). — δ. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 59 (copie). — ε. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. I, p. 438; n° 38 (copie).

Wâdi Yasoul (près de Jérusalem). Graffito sur un ossuaire. — Collection Euting.

יהונתן Jean.

431. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Épigraphes hébr.* [R.É.S., 421], n° 41 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 60 (copie). — γ. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [R.É.S., 421], t. I, p. 442; n° 4 (copie).

Wâdi Yasoul (près de Jérusalem). Graffito bilingue sur un ossuaire. — Collection Euting.

יהוסף	1	Joseph
מנחם	2	Menaḥem.
Μαναήμ	3	Manahem
Ιος	4	Jos[eph].

432. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 61 (copie). Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — A Jérusalem, orphelinat syrien.

אגתה Agathe.

Cf. palm. אגתה (R.É.S., 415, C).

433. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine et en Phénicie*, p. 99 (copie). — β. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], nos 62-63 (copie).

Mâlha (près de Jérusalem). Inscription en graffito, sur l'un des côtés d'un couvercle triangulaire, brisé en deux morceaux, d'ossuaire juif, en calcaire tendre (*nāri*). — Original au couvent grec de Sainte-Croix, à Jérusalem.

Inscription d'une ligne de caractères hébreux carrés anciens :

ישוע בן מתי *Jésus, fils de Mattai.*

Euting lit : בר נחי ; cf. *R.É.S.*, n° 421.

La même inscription est répétée sur l'autre côté du couvercle triangulaire.

434. [HEBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *Mission en Palestine*, p. 113 (grav.). — β. IDEM, *Épigraphes hébr.*, [*R.É.S.*, 421], n° 52. — γ. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 64 (copie). — δ. CLERMONT-GANNEAU, *Archæol. Res.* [*R.É.S.*, 421], t. I, p. 418 (grav.).

Jérusalem (Mont des Oliviers). Plaque sculptée appartenant à l'extrémité d'un sarcophage ou à une porte de tombeau, figurant une sorte de porte moulurée, avec un heurtoir circulaire en haut-relief. — Inscript. hébraïque en beaux caractères carrés anciens, en une ligne. — Au couvent de Sainte-Croix, à Jérusalem.

מריה הגירה הדולקת *Mariah, la prosélyte fervente.*

הדולקת «die feurige» ou «die Anzünderin» (?) [Eut.].

435. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 65 (copie).

Jérusalem. Graffito sur un ossuaire. — Au sanatorium de Jérusalem.

שמעון עִיסָה־מֶחֶפֶזָּה *Siméon*

La fin est peut-être à lire : בר יהודה הספר «le fils de Yehouda, le scribe»? (CL.-G.)

436. [HEBR.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], nos 66, 67.

Signale deux fragments d'inscriptions illisibles, vus à Jérusalem.

Le premier (n° 66), sur un bloc, paraît être une falsification. Il a été recueilli comme tel par Clermont-Ganneau, en 1874, et déposé par lui au sanatorium de Jérusalem avec plusieurs des originaux précédents provenant de ses fouilles. Cf. CLERMONT-GANNEAU, *Fraudes archéologiques en Palestine*, p. 69, et *Reports*, P.E.F. St., 1874, p. 90.

Du second (n° 67), gravé sur un fût de colonne, on ne distingue sûrement que les lettres נע = נוחו עבר. (Semble être une épitaphe moderne (CL.-G.))

437. [SAM.] — Ph. BERGER, *Compte Rendu de l'Acad.*, 1903, p. 92.

Damas. Inscriptions qui se trouvent dans une ancienne maison arabe, d'après le P. Ronzevalle qui en a communiqué les photographies à M. Berger. M. René Dussaud, qui les a également vues, écrit à ce sujet à M. Berger : « Je les ai vues à Damas en mai 1901. Elles sont encastrées dans les murs intérieurs du salon d'une maison damasquine. Quoique cette pièce ait l'aspect des pièces de réception communes à Damas, elle peut avoir été utilisée comme lieu de prière par la petite communauté samaritaine aujourd'hui dispersée ou anéantie. La décoration intérieure ne paraît pas remonter au delà de quatre ou cinq siècles. La maison même est petite et la cour assez étroite. A noter qu'elle n'est pas située dans le quartier juif, mais en plein quartier musulman. Il paraîtrait qu'une sixième inscription, provenant de la même source, avait été peu auparavant acquise par M. Sobernheim, attaché à la mission allemande de Baalbek, et expédiée à Berlin. »

Ce sont des fragments du Pentateuque samaritain, écrits, non pas en toutes lettres, mais par les initiales des mots qui les composent, initiales séparées par des points ou des doubles points. Parfois deux fragments différents sont réunis sur la même inscription. Ils ont été identifiés par M. Berger, avec le concours de son élève M. Slouschz.

En voici l'indication sommaire :

N° 1, ligne 1 : *Exode*, XIV, 14; — l. 2-3 : *Exode*, XV, 2.

N° 2, ligne 1 : *Exode*, XV, 3; — l. 2-3 : *Exode*, XXXII, 12.

N° 3 : *Nombres*, VI, 24-27.

N° 4, l. 1-3 : *Deutéron.*, VI, 6-8; — l. 3, fin : *Deut.*, XXVI, 15.

N° 5, Inscription commençant par les mots écrits en toutes lettres : *בשם ייה דאמר*. La suite n'a pas été identifiée.

M. Berger, ayant appris depuis lors que M. Sobernheim avait été le premier à relever ces inscriptions et, qu'outre la 6^e dont il a été question plus haut, il avait pris des photographies de toutes ces inscriptions, ainsi que d'autres encore que M. Sobernheim lui a communiquées et qui forment un ensemble du plus haut intérêt, a cru devoir laisser au savant allemand qui les a découvertes le soin de les publier.

Nous nous bornons à donner ici l'inscription n° 4 qu'il a communiquée à l'Académie des inscriptions.

1 [וְשִׁנְתָּם] לִבְ[נִיד] · ו · דִּבְ[רֵת] · [ב] · [ב] · [שְׁבֹתָךְ] · כִּבְ[יֵתָךְ] · [ו] · כְּ[לִכְתָּךְ] ·
 בְּ[דֶרֶךְ] · [ו] · בְּ[שִׁכְבְּךְ] וּ [בְּקֹמֶךְ] ·
 2 וְק[שְׁרָתָם] · לְ[אֹת] · עַל · יְ[דֶךְ] · וְ[הִיוּ] · לְטָ[מֶנֶת] · בְּ[יָן] · עַ[יִּנִּיךְ] ·
 וְ[כִתְבָתָם] ·
 3 עַל · מְ[וֹזֹת] · בְּ[יָתֶךְ] · וּבְ[שַׁעֲרֶיךָ] ·
 הַשְּׁקֶפְ[הָ] · מִ[מַּעֲוֹן] · קִ[דְּשֶׁךְ]

Deutéronome, VI, 6-8; XXVI, 15.

(PH. B.)

438. [ARAM.] — M. DE VOGÜÉ. *Compte Rendu de l'Acad.*, séance du 3 juillet 1903.

Assouan (Syène, Éléphantine.) Stèle de grès, mutilée en haut et en bas. Largeur, 0 m. 45; hauteur, 0 m. 26. Cinq lignes

séparées par des traits parallèles distants de 0 m. 052. Estampage communiqué par M. Maspéro. — Au Musée du Caire.

.....	
..... בר מרנא	1
רב חילא זי סון עבר	2
בירח סיון הו מחיר	3
שנת שבע ארתחשש מלכא	4
וִפְרַנְ. תי אלהא דרות	5
1 <i>fil</i> s de Marna	
2 <i>chef</i> de la garnison de Souan, a fait	
3 dans le mois de Siwan, qui est Mēhîr,	
4 de l'année sept d'Artah-šes-ša roi	
5 [à] Dieu	

L. 1. Le nom du père de l'auteur de l'inscription n'est pas d'une lecture absolument certaine : il se pourrait qu'il manquât une lettre au début et qu'il fallût lire עברמרנא 'Abdmarna.

L. 2. סון, nom de la ville-frontière des Perses en Égypte, écrit : *Souan* dans les textes égyptiens (BRUGSCH, *Diction. géogr. de l'ancienne Égypte*, p. 666); סון dans la Bible; Σουήνη par les Grecs; اسوان par les Arabes.

L. 3. Concordance du mois araméen *Siwan* et du mois égyptien *Mēhîr*.

L. 4. ארתחשש. Cette orthographe diffère un peu de celle de la Bible, ארתחששתא (ESDRAS, IV, 8, 11, 23) et ארתחששתא (*ibid.*, VII, 7), mais elle correspond lettre pour lettre à la transcription hiéroglyphique du nom du roi perse, telle qu'elle se trouve sur les monuments égyptiens. Il s'agit sans doute du roi Artaxerxès I^{er} (465-425), le seul des rois de ce nom qui possédât l'Égypte la septième année de son règne et pût avoir à cette date des troupes cantonnées à Syène. L'inscription serait donc de l'an 458 av. J.-C. La paléographie semblerait indiquer une date

un peu plus récente : le *zain* a la forme | et le *iod* la forme 4. Or, en Assyrie ces deux lettres conservent encore les formes 2 et 7 en l'an 438 (*C.I.S.*, II, 67). Il faudrait donc admettre qu'en Égypte le changement s'est opéré une vingtaine d'années plus tôt, ce qui n'est pas impossible. Il n'était d'ailleurs pas encore effectué en 482, date de la stèle de Memphis de l'an 4 de Xerxès (*C.I.S.*, II, 122).

L. 5. Le nom du dieu auquel était dédiée la stèle est très mutilé et n'a pas encore pu être identifié.

Le mot דרות, qui termine la ligne, est d'une lecture certaine, mais son sens nous échappe encore. (M. DE V.)

439. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 104 (copie).

Palmyre. Deux bustes de femme. — Au musée de Berlin.

A.

תמא ברת זבידא *Tammâ, die Tochter des Zebeidâ.*

B.

שבחי ברתה *Sabhaj, deren Tochter.*

תמא «die Redliche». — שבחי «Ehrenpreis».

440. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 105 (copie).

Palmyre. Buste de femme. — Musée de Berlin.

בתי ברת 1 *Bittî, die Tochter*

ירחי בר 2 *des Jarhaj, Sohnes*

ירחי חבל 3 *des Jarhaj. Ach!*

441. [PALM.] EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 106 (copie).

Palmyre. Buste d'homme. — Musée de Berlin.

אומכא בר 1 *Eutyches der Frei-*

חרי מלכוסא 2 *gelassene des Malchûsâ.*

חבל 3 *Ach!*

אומכא = Εὐτύχης.

מלכוסא, paraît être une retranscription araméenne du n. latin *Malchus*, qui est lui-même la transcription de מלכו.

442. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 107 (copie).

Palmyre. Buste de femme, accompagné d'une inscription mutilée. — Au musée de l'Université de Bâle.

[מ]כי אתת ח. *Makkai* (?), *die Frau des H...*

443. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 108. (grav.) — β. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 60 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. Sur le devant tête d'homme de profil et divers signes sidéraux. Au revers cercles et points avec une inscription circulaire. — A Ny Carlsberg.

אגן בל בני בולעא *Bel* protège les fils de Bôlâ.

444. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 109 (grav.). — β. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 61 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. Av. : Buste d'homme, de face, avec bonnet de haute forme. Rev. : tête de bélier et inscription au-dessous. — A Ny Carlsberg :

אפתי *Aftai*.

אפתי comp. nab. אפתיו (C.I.S., II, 199) n. pr. fém. (Eut.). — Selon Reckendorf (W.Z.K.M., t. II, p. 327), le nom serait dérivé de פתא π (Bel) *élargisse* (Sim.).

445. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 110 (grav.). — β. SIMONSEN, *op. cit.* [R.É.S., 403], p. 61 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessère de terre cuite. De chaque côté : deux hommes assis, coiffés, avec une double inscription. — A Ny Carlsberg.

A. Sur un côté :

שמעון	1	Simon
דיחרא	2	DIHRĀ

B. Sur l'autre côté :

שריכו	1	Soraïkou
דיחרא	2	DIHRĀ(?)

דיחרא. Vogüé lit dans une inscription semblable רבחרא (P., n° 129).

446. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 111 (grav.).

Palmyre. Tessère. — Collection Euting.

Av. : אנן בל *Möge Bel beschützen!*

Rev. : Un chameau, avec quelques lettres illisibles.

447. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 112 (grav.).

Palmyre. Tessère. — Collection Euting.

Av. : homme couché, et au-dessous l'inscription :

כמרîבל *Kamrîbêl.*

N. pr. : « Prêtre de Bel », cf. SACHAU, *Z.D.M.G.*, XXXV, 774.

Rev. : un olivier.

448. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 113. (grav.).

Palmyre. Buste d'homme, tenant à la main gauche une petite tablette. — Collection Euting.

Sur la tablette le mot חבל « Hélas! ».

Sur ces sortes d'épigraphes, cf. *R.É.S.*, 135.

449. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n° 5 (copie d'après estampage). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Ét. d'arch. or.*, II, p. 93-99 (grav.).

Qariatein (anc. *Nazala*). — Sur une colonne, à l'entrée de la maison de Ḥusain Ibrāhīm. Découverte et estampée par Euting. L'inscription a passablement souffert et est d'une lecture difficile.

Clermont-Ganneau, d'après l'estampage d'Euting :

ב[ש]נת 457	1
בירח קנין עמודא	2
דנה ותטלילא דלעל	3
מנה עברו זככול	4
ועתנור ומלכו ועמר (ף)	5
וידעבל בני ברשמש	6
בר זככול תדמריא [ד]	7
בנולי לאלהא רבא	8
דנולי על חייהן וח[יי]	9
בניהן וחיי ב(ף)חי	10
ברת עמר ל[עלמא]	11

En l'an 457, au mois de Qiniān, ont érigé cette colonne et l'épistyle qui la surmonte, Zabdibol, Athénour, Malkou, 'Amr et Vedi'bel, fils de Bar-Chemach, fils de Zabdibol, Palmyréniens, qui (sont) à Nazala, au dieu grand de Nazala, pour leur salut, le salut de leurs fils et le salut de Belhai(?), fille de 'Amr, à jamais(?). . . »

L. 1. La date répond à l'an 146 après J.-C.

L. 2. קנין. La forme particulière des ק dans cette inscription

permet de décider sans hésitation possible entre les lectures מנין ou קנין proposées antérieurement par Clermont-Ganneau pour ce nouveau nom de mois palmyrénien. Euting proposait סין(?).

L. 5. עתנור (au lieu de בתנור conjecturé par Euting) « Athé est ma lumière »; cf. עתנורי [R.É.S., 284], de même que בלשור et בלשורי [R.É.S., 393].

L. 6. בני, et non pas לבני; il n'y a pas de trace du ל dans l'estampage.

בר שמש devient ainsi un nom propre d'homme, et non plus de tribu.

L. 8. נולי. *Nazali, Nazalé, Nazalaï*; cf. l'ethnique Ναζαληνός (W. 2571). La Table de Peutinger place Nezala (ou Nazala) à 76 milles de Palmyre. La *Notitia Dign.* y place une garnison d'*equites promoti indigenae*, sous le commandement du *dux Phœnices*. נול, signifie « couler »; le nom moderne de Qariatein قريتين, signifie « les deux villages »; la localité était composée de deux centres d'habitation situés à un quart d'heure de distance : l'un est aujourd'hui en ruines. Cf. A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, p. 86.

L. 9. Au début : רנולי; il n'y a pas de place pour lire נולי [ן]. On a quelques autres exemples de ר pour רי en palmyrénien. — Après ce mot, il y a un petit vide intentionnel, marquant la fin de la phrase.

L. 10. Le dernier mot paraît être ב[ל]חי (ou מ[ל]חי?); la lecture reste douteuse. בלחי pourrait peut-être s'expliquer comme un composé חי + בל(?).

L. 11. ברת עמר. La mention de cette fille de l'un des dédicants, qui semble déjà comprise dans l'expression בניהן, est surprenante, mais la lecture paraît certaine.

Le dernier mot est fort douteux; il est suivi de quelques traces de signes indéchiffrables.

450. [PALM.] — α. VOGÜÉ, *Syrie Centr.; Inscript. sémit.; Palm.*, n^{os} 68, 69 (copie). — β. HALÉVY, *Mélanges d'épigr.*, p. 105. —

γ. A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, p. 28 (copie). — δ. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n^{os} 20, 21 (copie).

Palmyre. Au S.-O. de la ville, dans le même tombeau que *R.É.S.*, 395-401. Inscription tracée au pinceau, en couleur rouge, sur le mur; caractères cursifs.

A. Inscription supérieure :

Vogüé : על דכיר ירחי בר נשא מסיב מב ומירא

Euting : בל דכיר ירחי בר נשא מִכִּי בטב לעלמא

Es werde gedacht des Jarhî Nesi Makkai(?) in Gutem in Ewigkeit.

B. Au-dessous de la précédente :

Vogüé : ביד ירחי מסיב מב

Euting : דכיר ירחי מִכִּי בטב

Es werde gedacht des Jarhî Makkai(?) in Gutem.

La conformité des copies de Vogüé et Euting montre qu'il n'y a aucun cas à faire de celle de Mordtmann. (J.-B. Ch.)

La lecture מב מסיב, où Halévy voit l'équivalent de מול נעם, est paléographiquement insoutenable. (Eut.)

451. [PALM.] — α. EUTING, *op. cit.* [*R.É.S.*, 387], n^o 102 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 83-89.

Palmyre. Inscription bilingue sur la console d'une des colonnes du grand Temple; estampée par Euting, en juillet 1883. — *In situ.*

La partie grecque (copie de WOOD, n^o 22; reproduite par C.I.G., 4478; WADD., 2578) porte :

Μάλιχον Νεσᾶ τοῦ Καμαῖ τοῦ ἐπικαλουμένου Ἀσάσου, Φυλῆς Χομαρηναῶν, Παλμυρηναῶν ὁ δῆμος εὐνοίας ἔνεκα.

Texte palmyrénien :

- 1 צלם חשש בר נשא בר בולחא חשש
 2 די עבדו לה בני כמרא [ו] בני מתבול מן [די] קם
 3 ברשהון ועבר שלמא ביניהון ופרנס
 4 ברמנהון בכל צבו כלה רבא וזערא
 5 ליקרה בירח כנון שנת CCCCXXXIII

- 1 *Bild des Ḥašaš, Sohnes des Nesâ, Sohnes des Bollēhâ Ḥašaš,*
 2 *welches ihm gemacht haben die Benê Kumârâ, und die Benê Mat-*
tabôl nachdem er sich
 3 *an ihre Spitze gestellt hatte, und Friede zwischen ihnen gestiftet.*
und besorgt
 4 *ihre enge Verbindung in jeglicher Sache ob gross oder gering,*
 5 *zu seiner Ehre, im Monat Kanûn im Jahre 333.*

L. 1. חשש = Ἀσάσος; nom propre déjà connu; cf. les בני חשש (A.-D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, p. 56, n° 57) (Cf. נאבא חששו, *C.I.S.*, II, 1196).

À ce premier nom répond dans le grec Μαλιχον, ce qui ne peut s'expliquer que par un double nom, ou par une faute dans la copie de Wood. (CL.-G.)

נשא, Νεσᾶ; cf. נסא, *R.É.S.*, 452.

בולחא, pour בול + חנא selon LEDRAIN, *Dict. des n. pr. palm.*, p. 13, ce qui est peu vraisemblable; plutôt pour בול + לחא « Bôl efface (les péchés) » selon WRIGHT, *Proc. Soc. Bibl. Arch.*, 1885. (Eut.) — Cf. la transcription romaine *Bollehas*. (CL.-G.)

À בולחא répond dans le grec ΚΩΜΑ, qui doit être corrigé en ΒΩΛΛΑ. (CL.-G.) J.-B. Ch. a conjecturé depuis ΒΩΛΛΑ.

בני כמרא, Φυλὴ τῶν Χομαρηνῶν (cf. כמרא, *R.É.S.*, 284); cf. le nom propre Χόμρος (WADD., 2389). [Eut.]

Le mot Παλμυρηνῶν qui suit, dans le grec, doit être rattaché à Χομαρηνῶν, et non à ὁ δῆμος, et la virgule est à placer avant ce dernier mot. (CL.-G.)

בני מתבול, en grec Φυλὴ τῶν Μαθθαβωλίῳν (WADD., 2579)

(variante : *Μανθαβωλείων* (Vogüé, *Journ. as.*, 1883, I, p. 243, rectifié par CL.-G., *Rec. d'arch.*, IV, p. 378)).

L. 3. עבד שלמא; même formule sur une tessère. MORDTMANN, *Neue Beitr.*, p. 57, n° 59.

ברמנהון. Étymologie douteuse, peut-être « enge Verbindung », d'après l'arabe *يجمع*, 1^{re} conj. (EUT.); — פרנס ברמנהון « il a veillé à leurs intérêts » (CL.-G.) (sens justifié par le contexte et la comparaison avec d'autres inscriptions honorifiques).

Noter la différence entre le palmyrénien et le grec quant aux auteurs de la dédicace; dans le premier, ce sont des membres des deux tribus, dans le second : ὁ δῆμος. La formule habituelle est ἡ βουλή καὶ ὁ δῆμος. L'omission du « sénat » tient probablement à l'ancienneté de l'inscription; ce dernier n'ayant sans doute été constitué qu'après la concession du *jus italicum* faite à Palmyre par Hadrien, en 130. (CL.-G.)

Date : nov. 21 après J.-C.

452. [PALM.] — EUTING, *op. cit.* [*R.E.S.*, 387], n° 103 (copie).

Palmyre. Sur la console d'une des colonnes du grand Temple. Inscription bilingue. — *In situ*.

Partie grecque (WOOD, n° 5; *C.I.G.*, 4489; WADD., 2589) :

Νεσῆ Ἀλᾶ τοῦ Νεσῆ τοῦ Ἀλᾶ τοῦ Ρεφέλου τοῦ Ἀ(Ῥ)ισσέου συν-
οδιάρχην οἱ συναναβάντες μετ' αὐτοῦ ἔμποροι ἀπὸ Φοράθου καὶ
Ὀλαγαισιάδος τειμῆς καὶ εὐχαριστίας ἔνεκεν ἔτοῦς γυν' μηνὺς
Ξανδ[ικοῦ].

Texte palmyrénien :

צלמא דנה די נסא בר חלא בר נסא בר חלא בר	1
רפאל בר עבסי די אקים לה בני שירתא די סלק	2
עמה מן פרת ומן אלגשיא בדיל די שפר [להון]	3
וקם ברשהון ועדרגון בכל צבו כלה [ליקרה]	4
בירה ניסן [ש] נת CCCCIII	5

- 1 Dies ist das Bild des Nesi, Sohnes des Hâlâ, Sohnes des Nesi,
Sohnes
2 des Refâ'el, Sohnes des 'Absaj, welches ihm errichtet haben die
Theilnehmer der Karawane, die heraufgestiegen waren
3 mit ihm von Furât und von Ologesia, darum dass er sich schön
gegen sie erzeigt
4 und sich an ihre Spitze gestellt, und sie versorgt in jeglicher Sache.
5 Im Monat Nisân im Jahre [c]cccliii.

L. 1. נסא. Nesā = נָשִׂא « der Erhabene » (ou נָשִׂא? « der Vergessene »?). Cf. la forme נשא Nesā (R.E.S., 451, et ailleurs.)

חלא = خال « oncle maternel ». Cf. NÖLDEKE, Z.D.M.G., XL, 172.

L. 2. עבסי. D'après la lecture certaine de ce nom palm., le grec devrait porter *αβισσεου* et non pas *αρισσεου* comme dans les éditions. Comp. אבסא (R.É.S., 408) et les noms grecs *Ἀψαῖον* (WADD., 2582), *Ἀψαῖος* (Zozimus, I, 60); et aussi les diminutifs nabat. *Ὁβαίσαθος*, *Ὁβαίσιθος*, *Ὁβαίσατοι* (WADD., 2172, 2148, 3364); l'expression : אל עבישת = ὁ δῆμος ὁ τῶν Ὁβαισηνῶν (C.I.S., II, 164), et les noms arabes عَبَّيْسَة, عَبَّيْس, عَبَّاس, عَبَس.

L. 3. פרת = *Φοράθος*. Nom de la ville située sur une colline vers l'embouchure du Tigre, un peu au-dessous de Bassorah. פָּרַת דְּמִישׁ in le Talmud (Ioma 10 a); هلا، دميم; fréquent chez les Syriens; ar. مَيْسَان.

אלגשיא, *Vologesias*; cf. NÖLDEKE, Z.D.M.G., XXVIII, 94 et suiv.; A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, p. 6-12.

Date : avril 142 après J.-C.

453. [PHEN.] — α. PIERIDES, *The Academy*, 23 avril et 7 mai 1887, t. XXXI. — β. Ph. BERGER, *Rev. critique*, 1887, I, 335. — γ. EUTING, *op. cit.* [R.É.S., 387], n° 130 (copie). — δ. Ph. BERGER, *Une nouvelle inscription royale de l'île de Chypre*

dans les *C.R.Acad.*, 1887, p. 203-210. — ε. PIERIDES, *The Academy*, t. XXXVII, p. 140 (1890).

Dali (*Idalion, Chypre*). Dans l'église de Saint-Georges, sur une moulure en saillie au-dessus d'une niche. Découverte en mars 1887, par M. Ohnefalsch-Richter. Une seule ligne d'écriture, sur une longueur de 1 m. 25. Inscription incomplète au début et à la fin.

Euting, d'après un estampage :

[בימם . . . לירח] מרפאם. בשנת. שלש III למלכי. בעל[רם] מלך כתי.
ואדיל. בן מלך עובעל. מלך כתי ואדיל. בן מלך בעלמלך מלך כתי מרק[ע
נחש]ת. לענה

[*Am Tage . . . im Monat*] *Marpê'im im Jahre drei III meiner Herrschaft des Ba'al[râm?] Königs von Kittî und 'Idjâl, Sohnes des Königs 'Azba'al, Königs von Kittî und 'Idjâl, Sohnes des Königs Ba'almdlak, Königs von Kittî [dieses] Kupfergetriebene(?) der 'Anât*

Le premier nom de roi, d'une lecture difficile, est lu Ba'alram par Piéridès; Ba'almalak par Ph. Berger.

454. [MIN.] — α. Hartwig DERENBOURG, *Nouveaux envois du Yémen*, dans la *Rev. archéologique*, 1903, t. I, p. 407-412, n° I (grav. phot.). — β. D. H. MÜLLER, *Sitzung der philosophisch-historischen Klasse der K. Akademie der Wissenschaften in Wien*; 17. Juni 1903, p. 113-114.

M. Hartwig Derenbourg a consacré à ce monument son cours d'épigraphie du 5 mars 1904 à l'Ecole des hautes études (section des Sciences religieuses).

Pierre en grès saumâtre. Inscription gravée en creux au-dessus de deux lions ailés à figure humaine superposés, en relief sur fond creux. Celui du cartouche supérieur porte sur la tête une couronne; l'autre une sorte de calotte carrée. — Cédé au Louvre

par M. Pierre Bardey d'Aden, en même temps que *R.É.S.*, 310, 455, 456, 457, 458, 459, etc.

1	אלנאר		מצראן		סקנ
2	י		מראס		יצדקאל
3	רעם		שרחעז		מלך
4	סן		בן		ורם
5	ד		מחרמס		נעמן

1 *Ilna'd, le Maşda'ite, a consa-*

2 *cré à son Seigneur Yaşdok'il, à titre d'of-*

3 *frande, la région la plus puissante(?) du royaume des Au-*

4 *sânites, depuis Woudd d'Ablân, jus-*

5 *qu'à son sanctuaire Na'mân.*

L. 1. נאר; cette racine est attestée dans les textes yéménites par *O.M.*, 12, l. 4; *C.I.S.*, IV, 99, l. 4. Cf. le nom du roi d'Éthiopie Na'ôd.

מצרא probablement à identifier avec ضعدة, province du Yémen dans Yâḫôût, *Mou'djam*, III, p. 374.

Cf. d'autre part מצרא dans la petite inscription de Ḥiṣn al-Gourâb; v. LANDBERG, *Arabica*, IV (1897), p. 75-76 et pl. IX: HOMMEL, *Aufsätze*, p. 165, n. 2; D. H. MÜLLER, *loc. cit.* (H. D.)

L. 2. מראס, appliqué à un roi divinisé dans Halévy 504, l. 4, est ici l'équivalent du sabéen שימהו, Hal. 628, l. 2. מרא, le plus souvent « maître » humain, est attesté dans le sens de « maître » divin, c'est-à-dire de « dieu » par une inscription inédite, qui sera communiquée prochainement, où מראת est employé sans conteste dans le sens de « déesse ». C'est ainsi que nous disons : Le Seigneur, Notre-Seigneur, Notre-Dame. (H. D.)

יצדקאל « le Dieu juste », nom d'un dieu local; comp. les noms bibliques d'hommes, צדוק, צדקיהו, יהוצדק, et l'épithète צדק six cents fois appliquée au dieu unique dans l'*A.T.*; rapprocher encore יהצדק, surnom d'un roi de Saba', *C.I.S.*, IV.

n° 40; et *R.É.S.*, 310, l. 17. Cette forme, peu surprenante pour un nom d'homme, étonne appliquée à un dieu.

Le nom du dieu Yašdok'il fournit peut-être un parallèle curieux au nom propre babylonien Yahwi'ilou, signalé par Fr. HOMMEL, *Yahveh in Early Babylon*, dans l'*Expository, Times* XI (Edinburgh, 1900), p. 270: *Aufsätze*, III, 1, (München, 1901), p. 319; *Die altorientalischen Denkmäler und das A. Testament* (Berlin, 1903), p. 46-51. (H. D.)

L. 3. פֶּרַעַם, nom propre d'un roi de Saba', signifie, comme, nom commun, «don de choix» en minéen et en sabéen. — שֶׂרְחָעוּ, dont la lecture est certaine après vérification sur l'original, est un nom appellatif composé, signifiant «déploiement de puissance», à l'état construit avec מֶלֶךְ «royaume». Les éléments sont שֶׂרַח = שֶׁרַח et עָצָא (p.-à. dans Hal. 344, l. 2 et 3; sûrement dans אֶלְעָזָא, Ἐλέαζος du Périple); à distinguer, semble-t-il, de עֶן|עוֹן dans D. H. MÜLLER, *Epigr. Denkm. aus Arabien*, I, 3 où עוֹן est pour עֶן. — שֶׂרְחָעוּ rappelle les مَنَازِلُ الْعِزِّ «les séjours de la puissance», domaine considérable au Caire.

L. 4. אֹסֶן. Sur le royaume d'Ausân et sur les Ausânites, cf. SPRENGER, *Die alte Geographie Arabiens*, p. 183, et Ed. GLASER, *Geographie Arabiens*, p. 89 et 90. — בֶּן (ar. مِنْ) est la préposition «depuis», comme l'indique sa continuation par עַד signifiant «jusqu'à»; cf. Fr. HOMMEL, *Süd-Arabische Chrestomathie*, p. 51. — וּדַם; sur Woudd dans le Tihâma voir l'article de Yâkoût, *Mouʿdjam*, IV, p. 912. — אֶבְלָן = أَبْلَانٌ dans Al-Hamdânî, *Djazîrat al-ʿArab*, p. 168, l. 11. La racine אֶבְלָן entre en hébreu comme premier terme dans un certain nombre de noms composés géographiques.

L. 5. Le sanctuaire est celui du dieu Yašdok'il. — Na'mân, nom très fréquent dans la toponymie yéménite; cf. *C.I.S.*, IV, p. 57-58, n° 37, l. 4, où la littérature est donnée.

L'authenticité du monument figuré paraît incontestable; j'avais d'abord mis en doute celle de l'inscription, mais j'ai pris

confiance après avoir vu l'original et réfléchi sur les arguments de M. D. H. Müller qui déclare *die Echtheit über jeden Zweifel erhaben*. Le texte tire un intérêt particulier de la mention du royaume des Ausânites.

M. le conseiller (Hofrath) D. H. Müller compare *R.É.S.*, 461, suppose à la ligne 3 שררהעט et à la ligne 4 בבבלן, incompatibles avec les tracés du monument, et aboutit dès lors à la traduction suivante : *Ilud Masd'an widmete [dies] seinem Fürsten Jasduq'il Far'am Šarh'at, dem Könige von Ausân, dem Sohne (Verehrer) des Wadd^m auf der via sacralis an seinem (Wadd's) Tempel Na'mân*. M. le professeur Fr. Hommel (lettre du 16 juin 1903) propose une traduction analogue et non moins différente de la mienne : *Ilī-na'da Musaddi-ān weihte seinem Herrn, dem Jasduq'il Pār'um Šarhī-az, König von Ausân, dem Sohn des Wadd, dieses Kamel in seinem Heiligthum Na'mân*. Mon correspondant ajoute que ראבלן serait pour רבן | אבלן. Ma principale objection contre ces deux versions serait l'emploi du verbe סקני pour exprimer une dédicace à un roi, tandis que, comme הקני, son correspondant sabéen, il est employé exclusivement pour les dédicaces aux dieux. Les accumulations de noms propres ne sont pas non plus sans m'inspirer quelques doutes. (H. D.)

455. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [*R.É.S.*, 454], n° II.

Même provenance que le n° 454. Pierre ou plutôt marbre blanc de forme irrégulière. Une fente entre les deux lignes; creux des lettres teint en bleu, ainsi que le pourtour intérieur de la fente, dont le fond a été teint en rouge. — Au Louvre.

On lit :

1 רמתק | מ | ר

2 ר | עפי | אר

L. 1. Le premier mot est assorti des lettres de תקרה « en bois ». Le second semble recouvrir מחרם « sanctuaire »; cf. 1, 1. 5.

L. 2. On peut supposer : . . . עתת[ר] | ופי | אר[צ] « Athta[r] (puisse-t-il accorder) la protection de [leur] pays! » ou toute autre chose; en tout cas, rien de certain, même si c'est authentique.

456. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [R.E.S., 454], n° III.

Autre marbre rougeâtre, gravure également en creux. Même provenance que les n°s 454, 455. Inscription en 2 lignes. — Au Louvre.

On lit :

ישרחאל	1	<i>Yaschrah'il</i>
דילעב	2	<i>Dhou-Yal'ab</i>

Le nom de Yaschrah'il est connu, entre autres par les inscriptions minéennes Hal., 504, l. 1, et 545.

Le surnom דילעב est nouveau, mais très vraisemblable; cf. les exemples de מלעב cités dans C.I.S., IV, t. I, p. 59, à propos de 37, l. 7.

457. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 454], n° IV.

Morceau de très joli porphyre rouge veiné, brisé en deux vers le milieu. Même provenance que les trois précédents. C'est un socle de statue, sur lequel un orteil est encore visible. — Au Louvre.

On lit seulement :

זידם | מ *Zaid le M[...ite*

458. [SAB.] — H. DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 454], n° V.

Petit socle de statue en marbre blanc. Il ne reste que les extrémités des pieds. Sculpture rudimentaire. Même provenance que les n°s 454-457. Un nom propre seulement. — Au Louvre.

אבוד *Aboûvadd*

Cf. Hal., 685, l. 1, et les amulettes portant אבם ou ודם
דם אבם

459. [SAB.] — Hartwig DERENBOURG, *op. cit.* [R.É.S., 454], n° VI.

Petit socle de statue en marbre gris, où, comme dans 458, les extrémités des pieds sont visibles. Même provenance que les cinq précédents. Sculpture rudimentaire, gravure des lettres très grossière. — Au Louvre. On lit :

והבשמשם בן	1	<i>Wahbschams, fils de</i>
הלכאמר מלך סבא	2	<i>Halak'amar, roi de Saba'</i>

Que l'inscription soit un original authentique ou une copie exacte, elle introduit un nouveau venu parmi les rois de Saba'.

460. [SAB.] — α. D. H. MÜLLER, *Anzeiger der philos.-hist. Klasse* de l'Académie des sciences de Vienne, séance du 4 février 1903 (grav. phot.). — β. Ed. GLASER, *Eine südarabische Inschrift*, dans la *Beilage zur Allgemeinen Zeitung*, 1903, n° 136, p. 510-511.

El-Hauṭa (Lahidj). Pierre de 1 pied 6 pouces de haut sur 1 pied 3 pouces et demi de large. Donnée par le sultan du Lahidj à Sir H. Marshal Hole, gouverneur civil de la Rhodesia, à Bulawayo. Cinq figures en relief en un cadre creusé dans la pierre. et au-dessous une ligne d'inscription en creux :

קיה|עתתר|וסחר *Denkstein des 'Athtar und des Sahr*

On pourrait aussi traduire :

Denkstein des 'Athtar und Zauberschutz

en lisant שחר et non pas סחר. — סחר est connu par Fr., LVI, 5; שחר se trouve dans l'inscription 24 du Hofmuseum, à côté de laquelle on voit deux bucrânes.

L'inscription n'a pas de rapport avec les figures. La première à

gauche paraît être une flèche, difficilement une lame; la deuxième est sûrement un bucrâne, de même que la cinquième qui est la dernière à droite; celle du milieu paraît être un bâton, et la quatrième une tête de gazelle.

La traduction de M. le D^r Ed. GLASER, *loc. cit.*, *Autel d'encensement pour Athtar et Saḥar*, et les motifs de mon assentiment, ainsi que la portée mythologique de cette version, ont été le sujet d'une note insérée dans le *R.É.S.*, 310, plus haut, p. 259-260. (H. D.)

461. [MIN.] — α. D. H. MÜLLER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 460]. — β. Id., *op. cit.* [*R.É.S.*, 454].

Inscription de même provenance, qui se trouve en la possession de Sir H. Marshal Hole, à Bulawayo (cf. *R.É.S.*, 460). Estampage communiqué par M. E. W. Budge à D. H. MÜLLER qui, par la comparaison de *R.É.S.*, 454, est arrivé à la restitution et à la traduction suivantes :

רָתַדַּת יָלֵשׁ סַקְנִי	1
פֶּרַעַם שִׁרְחַעַת מֶלֶךְ	2
מֶלֶךְ זָהָבִין ב	3
מֶסֶ נַעֲמָן חָג וָק	4
בְּמִסְאֵל	5

- | | | |
|---|------------------------------------|---|
| 1 | <i>Rathadat Jalūs widmete</i> | [<i>Seinem Fürsten Jaṣduq'il</i> |
| 2 | <i>Far'am Šarḥ'at, dem Kön</i> | [<i>ige von Ausân, dem Sohne des Wadd-</i> |
| 3 | <i>" , eine goldene Statue auf</i> | [<i>der via sacralis und seinen Tem-</i> |
| 4 | <i>pel Na'mân, wie er ihm be-</i> | [<i>fohlen hat.</i> |
| 5 | <i>auf seine Bitte hin.</i> | |

M. D. H. Müller, à propos du mot *Sohne*, dit en note : d. h. «Schützling» oder «Verehrer». Mon point de vue par rapport à toute cette interprétation ressort suffisamment de *R.É.S.*, 454. (H. D.)

462. [SEM.] — R. DESSAUD et Fr. MACLER, *Missions dans les régions désertiques de la Syrie moyenne*, avec 1 itinéraire, 30 pl.

et 5 fig. — Extrait des *Nouv. Archives des missions scientifiques*, t. XI, p. 411-744.

Analyse générale du volume :

Première partie : I. Itinéraires et relevés archéologiques; II. Études sur les confins désertiques de la Syrie moyenne.

Deuxième partie : I. Inscriptions safaitiques: Glossaire et Index des noms propres: — II. Inscriptions grecques et latines; Index des noms propres: — III. Inscriptions nabatéennes et Index des noms propres. — IV. Inscriptions arabes avec Index des noms propres.

Les inscriptions safaitiques, au nombre de 904 (pl. VIII-XXXI), seront l'objet d'une étude particulière dans une prochaine livraison du *Répertoire*.

Les inscriptions grecques et latines sont au nombre de 180. Nous donnons ci-dessous le relevé des noms propres. Cf. *R.É.S.*, 463.

Les inscriptions arabes, au nombre de 33, sont très modernes (xii^e-xiii^e siècles) et ne rentrent pas dans le cadre du *C.I.S.*, à l'exception de la 2^e et peut-être de la 1^{re}. Cf. ci-dessous, *R.É.S.*, 484, 485.

Pour les inscriptions nabatéennes, au nombre de 20, cf. ci-après n° 464-483. (J.-B. CH.)

463. [SEM.] — DUSSAUD et MACLER. *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], p. 301-305.

Nous donnons ici la liste des noms propres grecs qui ne se rencontrent pas dans le Recueil de Waddington, et qui paraissent être d'origine sémitique, de même qu'un certain nombre de noms propres déjà connus, mais dont l'équivalent sémitique a été découvert dans les inscriptions safaitiques. (J.-B. CH.)

Ἄβας, 30.

Ἀδάλλου, 67.

Ἀδὴλλαθος(?), 176.

Ἀδισάρ, 93.

Ἀβελθ, 32, p. 523; cf. حبيب, חבבה (saf., n° 780).

Ἀδάδω (nom divin), 5.

Ἄδδω, cf. saf. 77 (n° 85): = עד selon Littmann.

Ἀδίου, 98.

Ἀδουέντος, 167.

Ἀζαρηλος (WADD., 2103); saf. עזרל (n° 384).

AZIO, 49.

- Ἀθελεν(ῶ)ν, ethn. 23 b (de 'Atîl).
 Ἀκράδης, 175 (n. de l. : 'Aqrabâ).
 Ἀλβήλου, 69.
 Ἀμβριλίου, p. 678, sous le n° 106.
 Ἀμείρηλος, 166. אִמְרִיל, LIDZB.,
 Eph., I, 331; cf. אמריליוס (ibid.).
 Ἀμέλαθος (WADD., 2393, 2416), saf.
 אִמְלָת (n° 173).
 Ἀμράθου (WADD., 2029); saf. עִמְרָת
 (n° 513); nab. עִמְרָת. (Ar. عَمْرَة.
 H. D.)
 Ἄμος, 6, 20; cf. Ἄμμος (WADD., 2429).
 Ἀμρέλīs, p. 701 (sous le n° 175).
 Ἄμρος, 113; saf. עִמְר (n° 92); nab.
 עִמְרו (fréquent). (Ar. عَمْر. H. D.)
 Ἀμτάρης (WADD., 2173 a), saf.
 אִמְתָּר (Index, s. v.).
 Ἄναχος, 51, 70.
 Ἀνεΐχος, 64, 67 (WADD., Ἀνιχος,
 2024); saf. חֲנִיק, חֲנִיק.
 Ἀνεράθης (fé.m.), à rapprocher du saf.
 masc. חֲנִיק (n° 87).
 Ἄνναμος, 26, 109 (pour Ἄναμος, fré-
 quent).
 Ἀνοδιανός(?), 135.
 Ἄρει, 20; cf. 97 : Ἀρε(ει)ω.
 Ἀρούαδης, 172, p.-é. ar. رَوْدَا.
 Ἀρουάθη, 41, 174, p.-é. ar. رَوْدَا.
 Ἀρουσέος, 61, cf. Ἀρρούσης (CL.-G.,
 Étud., I, 105).
 Ἀσαισάθη, 69; à rapprocher de שַׁשַּׁח
 (saf. 573; palm. R.É.S., 451; nab.,
 C.I.S., II, 1196).
 Ἄσβος; cf. שַׁב (saf. 590)(?) et nab.
 שַׁב, R.É.S., 473.
 Ἀσίχων, 175 (n. de l. = Oumm 'Osiuj,
 près 'Aqraba).
 Ἀσχάρου (WADD., 2295); cf. saf.
 אִשְׁחָר (n° 2).
 Αὐδάδου, 136; saf. דָּדָר (n° 85).
 Αὐ[σά]λλαθος(?) (cf. أَوْسَلَة H. D.), 176.
 Αὐσηΐος(?), 59.
- Ἄφηλας, 169.
 Ἄχχος (WADD., 2200); cf. ar. عَكْ
 (Qamous).
 Βάδρος (WADD., 2354); cf. saf. בָּדָר
 (470 b); ar. بَدْر.
 Βαθούρου (WADD., 1984 b); cf. saf.
 בָּתָר (797).
 Βάναθος (WADD., 2247); cf. saf. בָּנָת
 (33).
 Βάρος, 6.
 Βάσσος, 92; saf. בָּסָס (Index s. v.); ar. بَس.
 Βατλία, 92, 124.
 Βερρωκανών(?) (n. de lieu, Bouráq?).
 Βηλέου, 169.
 Βίρου*, 13 (= Βέρρου, WADD., 2155).
 Βοάβου, 110.
 Βοδέρου, 51.
 Βο[η]θο[ε], 94 (très douteux).
 Βορεχθ[σ]αβώω[v], 32.
- Γαδίου(?), 165.
 Γαμήλος (WADD., 2169); cf. saf. גַּמֶּל
 (n° 364).
 Γαρήλου, 41.
 Γαῦθος, 65.
 Γοαίμαθος (WADD., 2181); cf. saf.
 גֻּמָּת (n° 755).
 Γόλεμος(?), 159.
 Γόνεμος(?), 159.
 Γοσάμος, 91, 104; nab. גֻּסְמו, ar.
 جُسم.
 Δήμος, 7; cf. Δέμος (WADD., 2106).
 Δίλλου, 50, 74; cf. Δέλλος (WADD.,
 2298); saf. דָּלָ (n° 292).
 Διοσίου(?) (s. n° 164).
 Διονυσίαδος, 23 a (= es-Souwaïdâ).
 Διρβίου(?) (s. n° 164).
- Εἰμράνου, 92, 135; cf. ar. عِمْرَان; saf.
 עִמְרָן (n° 185).
 Εὐμενης, 107.
 Εὐμήτιος, 173.

Zaḡaṯos, 88; cf. saf. זבִי (n° 316).

Zaḡānawon (WADD., 2413); cf. saf. זבנא (n° 208).

Zaḡdaelāthos, 81.

Zāγlos, 64 (WADD., 2024); cf. *Zodjla* n. pr. fém. (WÜSTENFELD, *Register*).

Zāḡdos, 5; cf. *Zēlēdos* (WADD., 2024); ידו nab.; יד sab.; 𐤆𐤊, ar.

Zīdos, 86; saf. 𐤆 (n° 362).

Ḥḡḡdanós (WADD., 2130); cf. saf. 𐤇𐤇𐤍 (n° 190); palm. 𐤇𐤇𐤍.

Ḥlou, 13.

Ḥrōwīssos, 104.

Θαιμάλλου, 58, 95; nab. תימאלה; ar. ٢٣ الله.

Θαννουρᾶ, 56.

Θανάμος, 95; ar. ٢٤.

Θ[ε]μοδουσαρους, 165. (Nabatéen תימדושרא CL.-G.)

Θεμβῆλος, 98; suppose une forme תימבל. (Cf. palm. תיבול, CL.-G.)

Θεσπέσις, 107.

Ἰαμαρος, 126, 128, 129, 131, 132; nab. יעמרו; cf. *Ἰαμούρας* (CL.-G., *Rec.*, III, 347) (mais celui-ci a depuis lors adopté l'opinion de Nöldeke, qui regarde *Ἰαμαρος* comme l'équivalent de יחמר).

Ἰάμλιχος (WADD., 2210 a); cf. saf. ימלך (n° 402).

Ἰαούθος (s. n° 164); cf. ar. ٢٥.

Ἰαυδα[s]; cf. saf. יעד, n° 306 b).

Ἰάσου, 113; אִישׁוּ, ar. ٢٦; saf. אִיס (n° 67).

Ἰδδου, 74; = saf. עד (n° 14).

Ἰόσωνος, 7; cf. *Ἰάσωνος* (*Rev. bibl.*, VI, 223; VII, 448).

Καḡάνου(?), 81.

Καḡάμου, 79; cf. saf. קאם (n° 66).

Καίνας, 13.

Κόζεα(?), 127; cf. nab. קוזא.

Κοζεάθη(?), 127.

Μαλαίχθος, 6; cf. saf. מלכת (n° 471); nab. מליכת.

Μάνου, 165.

Μαρίωνος, 176.

Μάσεχος (WADD., 2064); cf. saf. מסך (n° 10).

Ματαράνης (WADD., 2228 a); cf. saf. מטרן (n° 67).

Μοάλεμος, nab. מוחלמו (*CL.S.*, II, 536); cf. saf. מוחלם (n° 100).

Μόγιτος (WADD., 2203 c); cf. *Μοείθου*; nab. מעיתו (*R.E.S.*, 470); saf. מעת (n° 300); ar. ٢٧.

Μόναθος (WADD., 2429); nab. מנעת; cf. saf. מנעת (n° 14).

Μούεμου, 63; cf. saf. מנעם (n° 35).

Μοσαρράμου (WADD., 2246); cf. saf. מוצרם (n° 179).

Μουάχχος, 71.

Μουγδέου, 76 (nab. מגדיו).

Μουχέσος, 61.

Νάγδας (cf. ar. ٢٨), 44 c.

Ναγόσου, 74; cf. saf. הנגש (n° 529).

Νάζαλος (WADD., 2241); cf. saf. נזל (n° 44).

Ναταμέλου (WADD., 2127); cf. sab. נחמאל (n° 758).

Νεαθάθου, 66 (= נקבת); cf. nab. נקב.

Νοένου(?), 139.

Ὀḡḡη, 72.

Ὀγνεδηνῶν(?), 11 (φολή).

Ὀγνος, 71.

Ὀλέφου, 51, 163 (cf. nab. חליפו).

Ὀναιμάθη, 3; cf. *Ὀνημάθη* (WADD., 2229) et *Ὀνομάθη* (2182).

Ὀναίος, 12 (cf. nab. חניאו).

Ὀνεζάθην, 163; cf. ar. ٢٩.

- Ὀσέδου, 133; ar. أَسَد (et أَسَد H. D.); cf. gr. Ὀσεδάθη.
 Ὀτάσου, 5, 165; saf. ܐܬܐ (n° 429)?
 Οὐαβαλλάνης, 26.
 Οὐαβάλλας (ar. وهاب), 66.
 Οὐάδδηλος (WADD., 2372); cf. saf. ܐܬܐ (n° 676); sab. ܐܬܐ (C.I.S., IV, 80, l. 12 et passim).
 Ῥαδνάθη, 123.
 Ῥαζάνου, 91.
 Ῥοάιμου, 104; cf. n. ar. *Rolun*.
 Ῥόδενα, 134; ar. رودة .
 Ῥοέου, 94; cf. Ῥουαίος (WADD., 2034); Ραίαιος (2085) = palm. רעי .
 Ῥοεφάθη, 114; cf. Ῥεσιφάθη (WADD., 2488) et saf. רעי (LITTM.).
 Σαβετοάλλου(?), 78 (lecture contestée par CL.-G. qui propose . . . τὸ ἄλλο (μ)έρο(s) . . .; *Rec.*, V, 385).
 Σάδδου, 70 (ou Σαάδου).
 Σαδιάθου, 3; שעדא .
 Σάερος (WADD., 2298); cf. saf. סער (n° 65).
 Σαινηῶν, 27 (ethn. de Si'a).
 Σαλέμου, 92 (cf. nab. שלמו).
 Σαμαάθου (WADD., 2431); cf. saf. סמעה (n° 790).
 Σαμιάτος, 24 (WADD., 2330 : Σαμεάτου); cf. saf. סמית (n° 559); (malgré la transcription $\tau = \text{ת}$?).
 Σαρείδος, 122, 123.
 Σαυοναδανής, 29; cf. saf. סו[ג] (n° 327).
 Σάχηλος (WADD., 2233); cf. saf. שכחל (n° 44).
 Σεφαρά, 1.
 Σιδθης (WADD., 2162), fém. à rapprocher du masc. saf. שע (n° 220).
 Σιμέου, 116.
 Σίρος, 121 (= Συρος?).
 Σοαδοαδείου, 2 (pour סעדא-עד[?]) ou سعدا . (CL.-G. lit : Σόαδος Ἀδείου, *Rec.*, V, 368.)
 Σουνθῶν(?), 76 (n. de lieu : San'é?). (CL.-G. : Σουν(ο)ῶν.)
 Σόχη, 139; cf. saf. ס (Vogüé, 116).
 Τάννηλος, 10; cf. saf. טנאל (n° 7).
 Φαρέκου, 96; cf. nab. פרקו (C.I.S., II, 791); saf. פרק (n° 225).
 Φεσάνου, 74.
 Χάμεδος (WADD., 1980); cf. saf. כמר (n° 279).
 Χαμένου (WADD., 2286); cf. saf. כמן (n° 102).
 Χεεῖλος, 67 (saf. חַי , LIDZB.).
 Χεττέσου (WADD., 2336); saf. חטס (n° 429).
 Balathis, 180.
 Barath, 180.

464. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 1 (copie).

El-Djerrain (Ledjà). Dans la tour appelée El-Qaf'a, sur un linteau de fenêtre, à une hauteur inaccessible. Copiée à la jumelle. Lecture douteuse.

עבדיו, פשו 'Abdaiyu

465. [NAB. — 241.] — α. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 336. —
β. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 2 (copie).

Salkhad. Nouvelle copie de l'inscription, d'après estampage.
Lecture proposée :

צ[חב]ו בר [מ]שעורו *Şahbou, fils de Mas'ou'dou*

Remarquer que les traces du מ, d'après la reproduction, seraient d'un tout autre type que le reste de l'écriture: la lecture שעורו semble la plus probable. (J.-B. CH.)

466. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462],
n° 3 (copie).

Salkhad. Dans la Medâfê. Inscription fruste. Copie et estampage.

אמר	1	{ 'Amrou
[ב]ר ענ[י]	2	<i>fils de 'Onai-</i>
[ש]ו	3	<i>sou }</i>

Le premier nom est seul certain; cf. ar. ^{أَمْرٌ}مَرءٍ.

467. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462],
n° 4 (copie).

Melah eş-Şarrâr. Deux fragments dans la cour d'une maison,
l'un servant de seuil. Copie et estampage.

.... בנכו בר מנועת [ק]ר[ב]ו ל בנ. וכלה

Le seul nom à peu près certain est מנועת (n. de femme, *C.I.S.*,
II, 209).

Le premier nom paraît être בניו: le second מנועת ou סנועת. — La
lettre qui suit קרבו est difficilement un ל. (J.-B. CH.)

468. [NAB.] — α. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 5 (copie). — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 367.

‘*Oumm el-Qotain*. Inscription dans un cadre terminé en queue d’aronde; la pierre est engagée dans un mur de pierres sèches.

1 דא נפשא די עבד זבד[ב]ול בר כומי
 2 ועבד דדא נפש אחי בחייהי ועבד
 3 ו על יתי ויתה כומי וגדוא
 4 בנוהי בשנת 23 לרבאל מלכא
 5 מלך נבמו די אחי ושאוזב עמה

- 1 Cette tombe est celle qu'a faite Zabdiból, fils de Koumai.
- 2 Dadd a fait la tombe de son frère de son vivant et ont construit
- 3 sur moi et sur lui Koumai et Gadwa
- 4 ses fils, en l'an 23 du roi Rabel,
- 5 roi de Nabatène, qui a fait vivre et a sauvé son peuple.

Rédaction obscure. L. 1. Zabdiból suppose une faute du lapicide, car la pierre porte bien זבדויל (+ זבד) = *Julius*? — כומי plutôt que מומי.

L. 2. דדא, déjà connu à Palmyre.

L. 4. Datē : 93 de notre ère.

L. 5. Comp. la formule dans R.É.S., 83.

Clermont-Ganneau propose :

2 ועבד דרג נפשא חי בחייהי ועבד
 3 עליתין יתה

et il (*Zabdiol*) a fait l'escalier? du tombeau de son vivant et ses fils Koumai et Gadoua l'ont fait à deux étages (ou deux chambres hautes?).

עליתין serait un nouvel exemple du duel araméen. — Les trois caractères qui suivent ועבד sont très incertains, peut-être דרג. (CL.-G.)

L. 5. Au lieu de שֹׂאֵב, il faut lire régulièrement שֹׂרֵב; l'existence du י est confirmée par l'examen du négatif photographique. (CL.-G.)

כּוּמִי; vu la différence de forme de la 1^{re} lettre avec le כּ de מִלְכָּא, il faudrait peut-être lire סוּמִי. (J.-B. CH.)

469. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 6 (copie).

Tell Ghàriyé. Sur un linteau de porte. Une croix gravée après coup a enlevé deux lettres.

ענמו ב[רע]נמו בר רגלו

Ce dernier nom pourrait être lu רגבו. La leçon רגלו est à rapprocher du grec *Ράγελος* (*Voy. arch. au Safa*, p. 155); ar. راجل.

470. [NAB. — 85.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 7 (copie et estampage).

Tell Ghàriyé. D'après l'estampage la lecture certaine de cette inscription est la suivante :

Ραῆα

μησ Μο

εσιθου

רבנא בר

מעיתו

471. [NAB. — 86.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 8 (copie et estampage).

Tell Ghàriyé. L'estampage donne la lecture suivante :

1 דנה ארכתא די עבר עדודו

2 בר גשם לשיעאלקום אלה-

3 א בשנת עשרין ושת לרבאל מלכא מל-

4 ך נבטו די אחיי ושוב עמה

De la comparaison avec la première lecture il résulte que רנה (l. 1) doit être maintenu; — גשם (l. 2) est écrit sans ו; — שיעאלקום אלהא (l. 2-3), conjecturé par CL.-G., est vérifié. Pour le commentaire, cf. *R.É.S.*, 86.

ערורו (l. 1) ne serait-il pas plutôt à lire ערורו? Cf. le grec Ἀρουάδης, *R.É.S.*, 463. (J.-B. CH.)

472. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 9 (copie).

‘Anz. Pierre engagée dans un arc, brisée à droite et à gauche.

... א די עבר א ... 1
... בר שכמו ל ... 2

L. 2. שכמו, en grec Σίχμος (WADD., 1990).

473. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 10 (copie).

Sabha. À l'est des ruines; stèle brisée en bas.

חשבו	1	<i>Hasbou</i>
ברת א	2	<i>fille de 'I-</i>
ישו	3	<i>yâsu</i>

חשבו, cf. gr. Ἀσβος (*R.É.S.*, 463).

אישו, cf. Ἰᾱσος (*R.É.S.*, 463), saf. אִישׁ.

474. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 462], n° 11 (copie).

Sabha. Sur un linteau en place. Fraste.

Les auteurs n'ont pas donné de transcription de la copie. On pourrait lire :

דא נ פשא די פש ... (CL.-G.)

475. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 12 (copie).

Sindj. Pierre engagée dans l'arc d'une maison, à l'est du village, brisée à droite et en haut. (Estampage.)

..... מטו.....	1
..... ושלם בנית.....	2
אח..... אנעם	3

476. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 13 (copie).

Es-Soummâqiyât. Grande stèle par terre.

רמאל	1	<i>Ram^eel</i>
בר אוש	2	<i>fls de 'Aušou.</i>
י		

Peut-être incomplète par le haut. On peut supposer une première ligne perdue contenant les mots ג נפש; le nom propre serait גרמאל (GL.-G.)

477. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 14 (copie).

Es-Soummâqiyât. Grande stèle, près de la précédente.

חבו ברת	1	<i>Habbou, fille de</i>
חנאל	2	<i>Hann'el.</i>

478. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 15 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, au même endroit que la précédente.

עותו בר	1	<i>'Autou fls de</i>
חרו	2	<i>Hourrou</i>

479. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 16 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, près de la précédente.

עלילת	1	‘ <i>Alîlat</i>
ברת חרו	2	<i>fille de Hourrou.</i>

עלילת, *Alîlat* ou ‘*Olailat*; cf. عَليَيل YAQOUT, II, 598.

480. [NAB.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 17 (copie).

Es-Soummâqiyât. Stèle, près des précédentes.

חגים	1
בר רבמו	2
רו	3

Lecture douteuse.

L. 2-3, peut-être ברת מורו (J.-B. CH.)

481. [NAB. — C.I.S., II, 181.] — DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 18 (copie).

Kharaba. L'inscription a été lue d'après la copie de W. Parry :
מקברת עבישת בר ודו — Il faut lire :

מקברת עבישת בר ודו

Tombeau de ‘Obaišat, fils de Waddou.

482. [NAB. — 88.] — α. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, 334; —
β. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 19 (copie et
estampage).

Kharaba. L'estampage, vérifiant en partie les conjectures de M. Clermont-Ganneau, donne la lecture suivante :

דא רבעתא די עברו ענמו

ומענאלהי בני יע[מרו]

Il manque une ligne. (מענ|אלהי, nom propre très fréquent au Sinaï.)

483. [NAB.] — α. R. DUSSAUD, *Inscription nabatéo-arabe d'An-Nemâra*, dans *Rev. arch.*, 1902, II, 409-421. — β. J. HALÉVY, *Rev. sémi.*, 1903, p. 58-62. — γ. LIDZBARSKI, *Ephem.*, II, 34-36. — δ. R. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462], n° 20 (copie). — ε. E. F. PEISER, *Die arabische Inschrift von En-Nemâra*, dans *Orientalist. Literatur-Zeitung*, VI, 15 juillet 1903, col. 277-281.

M. Hartwig Derenbourg a traité de cette inscription à son cours d'épigraphie à l'École des hautes études (section des sciences religieuses). leçons du 14 et du 21 mars 1903, du 19 et du 26 mars 1904.

En-Nemâra. Dans le Wâdî es-Saouf, à 1 kilomètre au sud-est de Nemâra, ruines d'un tombeau découvert et décrit par Dussaud et Macler (δ), p. 26. Inscription gravée sur le linteau de basalte, dans un cartouche d'encadrement. Longueur, 1 m. 73; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 40. — Au Louvre.

Inscription en caractères nabatéens et en langue arabe, comme l'a établi Clermont-Ganneau. En conséquence, M. Dussaud (δ) transcrit et traduit :

1 תי נפש מראלקיש בר עמרו מלך אלערב כלה דו אשר אלתא

2 ומלך אלאשדין וגזרו ומלזכיהם והרב מחגו עכדי וגא

3 בזוגי (?) פי חבג נגדן מדינת שמר ומלך מעדו ובין בניה

4 אלשעוב ווכלהן פרשו לרום פלם יבלע מלך מבלעה

5 עכדי הלך שנת 223 יום 7 ככשלול בלשעד [ד]ו ולדה

- 1 قِي نَفْسُ امْرِءِ الْقَيْسِ بَرَعُوا مَلِكَ الْعَرَبِ كُلَّهُ ذُو أَسَرِّ النَّجَاجِ
 2 وَمَلِكِ الْأَسَدِيِّينَ وَنَزَارُوا وَمُلُوكَهُمْ وَهَرَبَ مَجُوعٌ عَكْدَى وَجَاءَ
 3 بِزَجَايَ فِي حَنْجٍ نَجْرَانِ مَدِينَتِ شَمَّرَ وَمَلِكٌ مَعْدُو وَبَيْنَ بَنِيهِ
 4 الشُّعُوبِ وَوَكَّلَهُنَّ فَارِسُو رُومٍ فَلَمْ يَبْلُغْ مَلِكٌ مَبْلَغَهُ
 5 عَكْدَى هَلَكَ سَنَتِ ٢٢٣ يَوْمَ ٧ بِكْسَلُولَ بِالسَّعْدِ ذُو وَلَدَةٍ

- 1 Ceci est le tombeau d'Imron'lqais fils de 'Amr, roi de tous les Arabes, celui qui ceignit le diadème.
 2 qui soumit (les deux tribus) d'Asad, (celle) de Nizâr et leurs rois, qui dispersa MHDj jusqu'à ce jour, qui apporta
 3 le succès (?) au siège de Nedjrân, ville de Chammar, qui soumit la tribu de Ma'add, qui répartit entre ses fils
 4 les tribus et organisa celles-ci comme corps de cavalerie pour les Romains. Aucun roi n'a atteint sa gloire,
 5 jusqu'à ce jour. Il est mort l'an 223, le septième jour de kes-louî. Que le bonheur soit sur sa postérité!

L. 1. תי, pronom démonstratif féminin pour ذِي ou تَا, plus particulièrement employé par la tribu de Tayy; probablement تَا était masculin et قِي féminin; cf. ذَا et ذِي. « تَا et قِي sont assurément en arabe deux formes féminines synonymes; voir Al-Mou-barrad, *Al-Kâmil*, éd. Wright, p. 499, l. 7 et suiv. » (H. D.)

נפס « tombeau », signification empruntée au sabéen et à l'araméen.

מרלקיש = امراء القيس, déchiffré par Clermont-Ganneau, qui a reconnu le même nom dans la trilingue de Zébed, au lieu de « Marî der Presbiter ». La transcription grecque est *Μορκεσος* (*Fragm. hist. gr.*, IV, 122). (Duss.) — امراً القيس. En araméen le *κ* initial est conservé peut-être : אמראל, אמרא יעות, אמרשא (LIDZB.)

« La seule forme arabe correcte est امرو القيس, avec double déclinaison du premier mot; voir la monographie de Zenker

dans la *Z.D.M.G.*, VIII, 1854, p. 589-592. Ni l'un ni l'autre des deux *alif wašla* n'est rendu dans notre monument, qui est antérieur à ce procédé factice d'orthographe, ainsi qu'il appert de toute l'inscription. Seul l'article arabe, qu'on rencontre ici pour la première fois dans אֱלֶערב et אֱלֶה (l. 1) et אֱלֶאשרין (l. 2) et אֱלֶשעוב (l. 4), a son *alif* qui devait donc être prononcé et qui n'a été réduit que plus tard à son rôle de «jonction» entre deux mots consécutifs. Sur l'origine du nom arabe Imrou'ou l-ḵais, «le serviteur d'Al-ḵais» = 'Abd al-ḵais, nom propre fréquent en arabe, voir mon mémoire : *Le poète antéislamique Imrou'ou l-Ḵais et le dieu arabe Al-Ḵais*, dans *Études de critique et d'histoire*, par les Membres de la Section des sciences religieuses, 2^e série, Paris, 1896, p. 119-123. » (H. D.)

בר, comme terme de filiation, se trouve aussi dans la trilingue de Zébed; cf. HALÉVY, *Mél. épigr.*, p. 120, n° 2.

עמר; le ו s'est conservé dans l'orthographe classique de ce nom. «On décline en arabe عَمْرٍو, عَمْرٍا, عَمْرٍو. » (H. D.)

אֱלֶערב; l'omission du ו final, après les noms munis de l'article, est déjà en usage dans les inscriptions sinaïtiques. (LIDZB.)

כלה, on s'attendrait à כלהם, mais le suffixe peut être le suffixe féminin. (Duss.) — Peiser : Quant à lui. — « כלה = ici کلّها, comme en sabéen, tandis que כָּלָא s'y écrit כלהו. Dans notre texte archaïque, ה serait le suffixe de la 3^e personne du singulier pour les deux genres. Cependant j'incline à croire que le lapicide a omis le *mim* final de כלָהֶם, qui se trouvait dans la rédaction qu'il devait reproduire; cf. מלוכהם à la l. 2. » (H. D.)

אשר אלתה, comparer l'expression عَلى رَأْسِه تاجًا (Duss.) et la formule syriaque ܐܠܗܐ ܡܠܚܐ (LIDZB.).

וּלְדִי = וּלְדִי, est signalé par les grammairiens, comme particularité du dialecte de la tribu de Tayy.

תג, تاج «couronne, diadème»; l'usage chez les Arabes aurait été emprunté avec le mot aux Perses, selon Dussaud. Lidzbarski

remarque qu'il était en usage chez les Araméens longtemps auparavant.

L. 2. אֲלֶאֱשָׁדִין «les Banou-'Asad» très probablement le duel «les deux 'Asad», selon Halévy et Lidzbarski. — אֲלֶאֱשָׁדִין = ^אالأسديّون, nom. pl., ou ^االأسديّين, acc. pl., que le cas soit ou non exprimé par la forme, en tout cas un pluriel de l'ethnique.» (H. D.)

נִזְרֹו. La tribu de Nizâr, fils de Ma'add [Mas'oudî, *Prairies d'or*, III, 227]. (Duss.) Noter que ce nom à l'accusatif est terminé par le ו, comme plus bas מַחְגֹו, מַעְדֹו, מַרְשֹו. (LIDZB.) «Nizâr (l. 2), fils de Ma'add (l. 3), dans la généalogie ethnographique attribuée au Prophète Mohammed, nous fait remonter à l'époque de cet Imrou'ou 'l-Kais; voir Ibn Doraid, *Ischtikâk*, p. 20; REISKE, *Historia Arabum*, p. 117; CAUSSIN, *Essai*, I, p. 186 et tableau VIII; SPRENGER, *Das Leben und die Lehre des Mohammedi*, III, p. CXXIX, CXLVIII, CLVI; etc.» (H. D.)

מְלוֹכָהֶם = מְלוֹכָהֶם, pluriel brisé de מֶלֶךְ «roi».

מַחְגֹו, nom de tribu. Cf. le saf. מַחְגָּא (LITTMANN, *Zur Entz.*, p. 65; DUSSAUD, *Missions*, p. 605). «Cf. «l'auge de Mahâdj» (مَدْلَجَة حجاج), près de la Mecque, dans Ibn Hischâm, *Sirat ar-rasoil* (éd. WÜSTENFELD), p. 333, l. 5, ainsi que dans Yâkoût, *Mou'djam*, IV, p. 415, l. 22, et dans les variantes d'Ibn Khordâdh-béh, *Al-Masâlik* (éd. DE GOEJE), p. 130, note c. Voir aussi Ibn Manthouër, *Lisân al-'Arab*, III, p. 187. Je traduis : «et qui mit «en déroute les Mahâdjites»» (H. D.)

עַדְכִי; Halévy a rapproché le targ. עד כד, עד כדון, עד כדון «jusqu'à ce jour». — Lidzbarski y voit un infinitif abstrait faisant fonction d'adverbe. Si on lit עדכִי, d'après عَكْدَة = قُوَّة, on traduirait ici «mit Macht», et l. 5 : «in Macht». Si on lit עדכִי, d'après ^עעכְרִי, ^אאֶכְרִי serait l'équivalent de ^אأَصْلًا. — מִן כְּדוֹ «depuis «maintenant», עד כדון «jusqu'à maintenant», עַכְשִׁי «maintenant» = עד + כ + une déformation de שְׁעָה «heure», et אַכְתִּי «encore maintenant» = תִּי + כ + אֶל (comme הוּא l. 1, ou pour הוּא) sont talmudiques. L'explication de M. J. Halévy, à laquelle j'étais

arrivé de mon côté, me paraît donner la seule explication plausible de l'adverbe **הכרי** dans les deux passages. Cf. aussi l'arabe **إلى كذا** (H. D.)

L. 3. **בוגי**, lecture douteuse. On peut lire également **נגי** ou encore **יג**. — **بِزَجَاء** «avec succès», est une conjecture présentée sous réserves. (Duss.)

«Dussaud a traduit **חבג** d'après l'arabe **حج** «entourer, assiéger». Un nouvel examen de la pierre lui fait lire **הרב**, la haste des *bét* de l'inscription étant souvent inclinée vers la gauche. Le sens serait : «dans la guerre contre Nedjrân.» (H. D.)

נגרן מדינת שמר. — **נגרן** doit être identifié avec Nedjrân d'Arabie. **שמר** serait le nom du roi de Saba **יהרעש שמר** (C.I.S., IV, 46), dont le père Yâsir Youn'îm est mentionné dans un texte de l'an 270 ap. J.-C. (Duss.) — Halévy lit : «Nedjdân, ville de Chammar», ce que Dussaud n'admet pas. — Lidzbarski considère **שמר** comme le nom du territoire encore aujourd'hui appelé ainsi; **נגרן** serait donc une ville distincte de celle de l'Arabie.

מערו, nom de tribu (Duss.). (Comp. les documents syriaques cités *Thes. syr.*, col. 2185, *sub v.* **مَعْرُ**. [J.-B. CH.])

L. 3-4. **ובין בניה אלשעוב**. — **בין** = **بَيْنَ**, «diviser, distribuer»; **الشعوب**, pluriel brisé; l'ensemble des tribus que Imrou'lqais avait réunies sous son autorité; il confia le commandement de chacune d'elles à l'un de ses fils. (Duss.) — Le mot **ובין** pourrait être lu **ובנן** ou **ובנ** (qui existe comme nom propre en safaitique); on pourrait aussi admettre un **ל** comme dernière lettre ou un **ז** à la place des deux dernières. L'ensemble de la phrase serait à comprendre : **وَمَلَكَ مَعْدَو وَبَنَان (آ) بُنَيَّةِ الشَّعُوبِ** «und seine Söhne Ma'add und Bannân (?) als Könige einsetze über die Stämme». Cf. *Kitâb el-aghânî*, VIII, p. 65, l. 9 et suiv. (LIDZB.) — Halévy pareillement : «qui confia à ses fils Ma'ad et Bayyân le gouvernement des grandes tribus.» — «Dussaud n'hésite pas à lire maintenant : **ونزل بنيه الشعوب** — **ونزل بنيه الشعوب** — «et qui installa ses fils dans les tribus», c'est-à-dire qui les préposa aux tribus.

La 2^e et la 4^e forme de *فزل* sont juxtaposées sans variété de sens dans *Coran*, IV, 135. *رَتَّبَ - فَزَلَ* et *مَرَّتَبَةً = مَنْزِلَةً* (H. D.)

L. 4. *וּכְלָהֵן*. Il fit passer au service des Romains les tribus soumises. — *פָּרְשׁוּ*, ar. *فارس* «cavalier» ou un mot araméen de la racine *פרש* «séparer, diviser», ayant le sens de «corps de troupe». (Duss.) — *פָּרְשׁוּ*, pluriel de *פָּרַס*, sans doute *فُرَّاس* ou *فُرْس* «und diese als Reiter beordnete für Rom». (LIDZB.) — Peiser explique *פָּרְשׁוּ* par «les Perses» et traduit : «denn Persien hatte sie Rom überlassen».

«Il n'est pas étonnant de voir des cavaliers arabes mis au service de Constantin qui devait, deux ans après la mort de notre Imrou'ou 'l-Kais, en 330, transférer sa capitale à Byzance, nommée d'après lui Constantinople.» (H. D.)

לָרוּם. Ordinairement *وَكَلَّ* se construit avec *ב*; mais le *ל* est certain.

فَلَمْ يَبْلُغْ مَلِكٌ مَبْلَغَهُ = פֶּלֶם יבִלַע מֶלֶךְ מִבְלָעָה.

L. 5. *כְּשִׁלּוּל*, mois araméen correspondant à décembre. Date : 7 décembre 223 de l'ère de Bostra, 328 ap. J.-C.

בְּלִשְׁעָר דִּין וְלִדָּה «Bonheur à celui qu'il a engendré», c'est-à-dire à sa postérité (Duss.). «Glücklich der Mann, der ihn gezeugt!» (LIDZB.). Halévy : «Par As-Sa'd qui l'a engendré». De même Peiser.

484. [AR.] — DUSSAID et MACLER, *op. cit.* [R.É.S., 462]. Inscr. ar. n° 1 (copie).

El-Mismiyé. Stèle de basalte, brisée à droite. Épitaphe ancienne, en écriture coufique, comparable à celle du n° suivant. Inscription en 7 lignes :

اللهم اغفر لام طالب بنت جعفر ولما استغفر لها وقال امين

O mon dieu! pardonne à la mère de Talib, fille de Djafar, et à quiconque a prié pour elle et a dit : Amen.

485. [AR.] — α. WETZSTEIN, *Ausgewählte Inschriften*, n° 110. — β. WADDINGTON, n° 2464. — γ. VOGÜÉ, *Syrie Centrale, Inschrift. sémit.*, p. 117. — δ. EWALD, *Götting. Gel. Anzeigen*, 1869, p. 1494. — ε. HALÉVY, *Mél. d'épigr. et d'arch. sémit.*, p. 116-126. — ζ. P. SCHRÖDER, *Z.D.M.G.*, 1884, p. 530. — η. EWING, *P.E.F., Q. St.*, 1895, p. 145-146. — θ. DUSSAUD et MACLER, *op. cit.*, [R.É.S., 462]. Inscr. ar. n° 2 (copie).

Harrân. Inscription bilingue. La partie grecque est d'une lecture assurée :

Ἀσαραήλος Ταλέμου Φύλαρχ(ος) ἔκτισεν τὸ μαρτ(ῶ)ριον τοῦ ἀγίου Ἰωάννου ἐνδ(ικτιῶ)νος α' τοῦ ἔτους υῆγ'. Μνησθῆε ὑγράψας.

Date entre le 22 mars et le 31 août 568.

M. Dussaud a pris une nouvelle copie du texte arabe et propose la lecture suivante :

1 أنا شراحيل بر ظالمو بنيتُ ذا المرطول

2 سنت 463 بعد مفسد

3 حينئذ

4 نعم

Moi, Charâhîl, fils de Thâlim, j'ai construit ce marturion en l'an 463. Après la corruption, la prospérité(?).

486. [HÉBR.] — α. CLERMONT-GANNEAU, *C.R.Acad.*, 1903, p. 41. — β. IDEM, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 334 et suiv. (grav. phot.), pl. VIII.

Jérusalem. Ossuaire provenant d'un caveau sépulcral des environs, en calcaire tendre (*nàri*); communiqué par Miss Dickson; 2 pieds 8 pouces et demi de long, 1 pied de haut et 11 pouces de large; couvercle convexe; trois des faces ornementées au trait, avec peinture.

Inscription bilingue :

Ὅσι ἃ τῶν τοῦ Νεικάνορος Ἀλεξανδρέως ποιήσαντος τὰς θύρας.

נקנר אלכסא

Ossements des (fils ou descendants?) de Nicanor l'Alexandrin, qui a fait les portes. — NIQANOR ALAKSA.

La formule de l'article pluriel suivi du nom propre au génitif n'est pas insolite, mais elle est difficile à expliquer ici, l'ossuaire semblant destiné à recevoir les ossements d'un seul personnage. Il y a cependant des exemples qui prouvent qu'on y réunissait parfois les restes de plusieurs personnes.

נקנר, transcription de *Νεικάνωρ*, sans voyelle, ce qui est un indice d'antiquité relative; en rabbinique on trouve toujours ניקנור.

אלכסא, forme d'un nom propre d'homme, probablement équivalent de Ἀλεξᾶς, ne peut être considéré ici que comme la transcription de Ἀλεξανδρέως. S'il s'agissait d'un nom propre, on aurait בר entre les deux noms.

Les « portes » dont il est fait mention doivent être les battants de la fameuse *Porte de Nicanor*, au temple d'Hérode, célèbre par sa magnificence. Cf. Fl. JOSÈPHE, *Bell. Jud.*, V, v, 3; VI, v, 3. Voir, pour les détails et les références, MÜNCK, *Palestine*, p. 552.

L'ossuaire doit être antérieur à la prise de Jérusalem par Titus.

487. [HEBR.] — Ch. C. TORREY, *Semitic Epigraphical Notes*, dans le *Journal of the Amer. Or. Soc.*, t. XXIV [1903], p. 205-226 (grav. phot.).

Palestine. Cachet. Scarabéoïde en agate, percé longitudinalement; la face gravée mesure $\frac{3}{4}$ de pouce, en longueur. Acheté à Sidon. — En la possession de M. Torrey.

L'inscription, en caractères « d'une extraordinaire beauté », d'une conservation parfaite, est à lire :

ליהושע בן עשיהו [The seal] of Joshua, son of Asaiah.

עשיהו s'est déjà rencontré sur un cachet (CL.-GAN., *Rec.*, III, p. 154); cf. עשיהו, II *Reg.*, XXII, 12.

L'inscription est en deux lignes, selon l'usage; mais le double trait habituel qui forme la séparation est ici remplacé par deux lignes combinées formant un petit ornement. Après le dernier mot de l'inscription, il y a une étoile à six branches.

488. [PALM.] — α. FLINDERS PETRIE, *Egypt Expl. Fund, Denderah*, pl. XXV, p. 33. — β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, V, p. 300 (grav. phot.).

Denderah. Fragment d'une tablette de marbre gris-blanc; haut. 0 m. 215; larg. 0 m. 20; ép. 0 m. 04. Traces de réglage.

Inscription bilingue. Le fragment comporte les restes de cinq lignes grecques et d'une ligne palmyrénienne écrite verticalement à gauche.

- 1 [?Ἰού(λιον) Αὐ]ρ(έλιον) [Z.]
- 2 Μακκα[ίου? οἱ?]
- 3 καὶ ἔμπο[ροι?]
- 4 τὸν παρ[ακομίσαντα? τὴν]
- 5 συ[νοδίαν.]

Les restitutions sont faites d'après l'analogie des autres inscriptions palmyréniennes.

Le palmyrénien se lit : מְקִי מְח.

מְקִי = Μακκαῖος. La lecture est certaine; celle du mot suivant laisse un léger doute; מְח répondrait à ἀνακομίζω.

La paléographie permet d'attribuer l'inscription au III^e siècle de notre ère. Elle date nécessairement de l'époque où le commerce de Palmyre était florissant. L'établissement d'un comptoir de marchands palmyréniens à Denderah est un fait à noter.

489. [NAB.] — St. A. Cook. *Notes on semitic Inscriptions*. Dans les *Proc. of the Soc. of Bibl. Arch.*, t. XXVI, p. 72-73 (copie).

Égypte. Graffiti copiés, au printemps de 1896, par M. Percy Newberry, dans le Wâdy Gadammeh, à 30 milles au N.-E. de Kenh. Les graffiti sont au nombre de 4; le premier est en signes hiéroglyphiques; les trois autres en caractères nabatéens.

A (n° 2).

שלם אושו
בר .. גר

Hail! Ausu son of

B (n° 3).

שלם אושו |
בר עמשו בר אושו

Hail! Ausu son of of Ausu

Au lieu de עמשו, lire plutôt עמיו 'Oumaiyu (CL. G.).

C (n° 4)

ברוך עמירה
בר אושו

Blessed be 'Amirat son of Ausu

La présence des Nabatéens à Kenh, en face du comptoir palmyrénien de Dendereh, est à noter. (CL.-G.)

490. [ARAM. — *C.I.S.*, II, 143.] — St. A. Cook, *op. cit.* [*R.É.S.*, 489], p. 32 (grav.-phot.).

Reproduction photographique directe du monument, qui a passé récemment en vente publique en Angleterre. La nouvelle destination n'est pas indiquée. Il n'y a rien à modifier à la lecture du texte donnée dans le *Corpus*.

491. [ARAM.] — α. A. COWLEY, *Some egyptian aramaic documents*, dans les *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archaeology*, vol. XXV, p. 202-208 (grav.-phot.). — β. G. BUCHANAN GREY, *Notes on the names in the Papyrus*, *ibid.*, p. 259-263. — γ. A. H. SAYCE, *Notes*, *ibid.*, p. 315. — δ. J. HALÉVY, *Document judéo-araméen d'Éléphantine*, dans la *Revue sémitique*, 1903, p. 250-258. — ε. G. A. COOKE, *Text-Book of north-semitic Inscriptions*, p. 404.

Éléphantine. Papyrus acquis par le professeur Sayce, à Éléphantine, en 1900, en même temps que deux ostraka (*R.É.S.*, 492, 494). Brisé en trois fragments. Dimensions : 13 pouces $1\frac{1}{2}$ sur 9 pouces 3.4. L'objet du document est un contrat de prêt d'argent. — Oxford, à la Bibl. Bodléienne. (Ms. aram., G. 1 [P.].)

Transcription et traduction de A. Cowley :

קספ	ר' בר יתמא ל...	1
פ...	כני פתח כסף שז לו וירבה עלי כסף חלרן II	2
	לכסף שז לירחא עד יום זי אשלמנהי ל[ך] ותהוה מרבית	3
	כספך חלרן III ... לירח [וירחא זי לא אנתן לך בה	4
	מרבית יהוה ראש וירבה ואשלמ[נה] לך ירח בירח	5
	מן פרסי זי יתנן לי מן אוצרא ותכתב לי נבו על כל	6
	כסף ומרבי זי אחוה משלם לך והן לא שלמת לך כל	7
	כספך ומרביתך עד ירח תחות שנת ... III III יעקף כספך	8
	ומרביתך זי ישתאר עלי ויהוה רבה עלי ירח לירח	9
	עד יום זי אשלמנהי לך	10
	שהריא	11
	עקבן בר שמש נורי	12
	קצרי בר יההדר	13
	מחסיא בר ידניה	14
	מלכיה בר זכריה	15
	כתב ספרא גמריה בר אחיו על פם שהריא זי על ספרא זנה	16

1 [This is the agreement between X and Y] bar Yathma. You have given me the sum of

- 2 *PTH* the sum of *SHZ* for himself (?) for which interest shall
 be due from me at the rate of 2 *HLR*
 3 per *SHZ* per month, till the day on which I repay it to you. The
 interest of your loan (to me) shall be
 4 x *HLR* per month. Any month in which I fail to give you
 5 interest, it is to be (added to the) principal, and to bear interest.
 I agree to pay it to you month by month
 6 out of my pay which they give me from the treasury, and you shall
 give me a written receipt (?) for all
 7 money and interest which I pay to you. If I fail to repay to you
 the whole of
 8 the principal, with the interest thereon, by the month of *Thoth* in
 the year [?]₁6, I am to be held liable for double [?] the principal,
 9 and interest outstanding, and to continue to pay interest (on it)
 month by month
 10 till the day when I repay it to you.
 11 Witnesses : —
 12 'Uqban b. Shemesh-nuri.
 13 Qozri b. Yah-hadari.
 14 Maḥasciah b. Yadoniah.
 15 Malkhiah b. Zekhariah.
 16 The document was written by Gemariah b. Ahio in the presence
 of the witnesses who(se names) are appended hereunto.

Notes de M. Cowley :

L. 1. Il n'est pas certain que tous les fragments placés avant *בר יתמא* soient réellement à leur place. — . . . ל, les restes de la lettre sont plus probablement ceux d'un ל. — On pourrait suppléer quelque chose comme *לאמר* (*R.É.S.*, 492, A, 3).

L. 2. פ . . . בני ; des lettres douteuses il ne reste que la queue. — פ peut être ב.

בני ne peut signifier « mon fils », puisque nous avons בר partout ailleurs.

ש. Lecture incertaine (ici et L. 3). Puisque ש est employé comme abréviation de שקלים (*C.I.S.*, II, 153, etc.), שו pourrait

signifier « 7 sicles » (opinion de Sayce; *khalluru* serait alors une subdivision du demi-sicle). Mais la somme est trop petite; et, dans le papyrus, les nombres ne sont pas marqués par des lettres. Peut-être le babylonien « sosse » (= 6 sicles = 1 mine) ou, comme suggère Sayce, un mot persan.

חלרן pourrait être lu חלרן; Meissner rapproche *halluru*, employé dans les contrats cunéiformes à propos des intérêts. Si l'intérêt est de 30 p. o/o par an, le שו serait de 80 חלרן; à 20 p. o/o il serait de 120; et dans ce cas שו pourrait être une mine et חלרן un demi-sicle.

Le groupe qui suit שו semble être non pas les lettres לו, mais le signe numérique valant 1,000; il est comparable au signe de même valeur dans *C.L.S.*, II, 147, l. 3 (col. A, 1). La somme prêtée serait donc de mille (sicles?) et l'intérêt mensuel de 2,000 *khallur* (l. 4) au taux, indiqué l. 2-3, de 2 *khallur* le שו par mois. (CL-G.)

L. 4. Le nombre, en partie détruit, pourrait être III III, ou à la rigueur « huit ». — Le petit fragment suivant ne semble pas être à sa place.

Le caractère qui suit לירה pourrait être un ז; mais il est plus probablement une marque de ponctuation.

לא après וי est écrit sur un fragment qui se trouve accidentellement pris dans la ligne du dessous.

L. 5. ראש; le א est certain.

L. 6. אוצרא « le trésor »; si le sens est exact, le débiteur aurait occupé une fonction officielle.

נבו, signification inconnue à déduire du contexte : « reçu, quittance ». Il ne peut être rapproché de נבובה (Dan., II, 6). Peut-être un mot persan dérivé de la racine نوشبن « écrire ». — Le vieux persan *nibaj*, selon Sayce.

L. 7. ומרבי; lecture certaine.

L. 8. תחות, gr. *ῥωθ*; forme particulière de ce nom de mois.

שנה. Si nous avons ici une date, on attendrait un III III . .

nom à la suite; sinon, le sens peut être « tant d'années après la date du contrat »; mais alors le contrat ne serait pas daté. Les chiffres peuvent être précédés du signe 10 ou 20. Dans le cas d'une date, le choix d'un règne serait limité par ces chiffres.

יעקף signifie probablement « sera doublé » contre moi (עלי); mais ce peut être simplement « sera réclamé de moi ».

L. 12. שמשנורי. La seconde partie peut être פורי. Le nom est d'aspect plutôt babylonien que juif ou égyptien.

L. 13. יההדרי est certain. « Yah my glory »; formation étrange.

L. 14. ידניה. Le ד peut être un ר, mais non un ג. Cf. *R.É.S.*, 495, B, 3, où le ד est certain.

Notes de M. G. Buchanam Grey :

L. 1. יתמא, probablement un nom propre signifiant « orphelin »; cf. hébr. יתום, syr. ܝܬܡܐ, ar. یتیم; le nom propre hébreu יתם pourrait avoir le même sens (Nöldeke, *Encycl. Bibl.*, 3285); cf. le nom d'un Moabite, יתמה (*I Chr.*, xli, 46.).

L. 12. עקב. La racine עקב a fourni des noms propres simples ou composés dans les différents dialectes : עקוב (*Chr.*, Esdr., Néhém., *passim*), עוקבא ou עוקב en néo-hébr., cf. Lévy, s. v. עקובה; bibl. יעקב; talin. עקיבה; palm. עתעקב, بلعقב; ar. عَقَبَة; قَيْب; et dans l'arab. mérid. 'Aqibu. {Cf. aussi عَقَاب, Ibn Dor. [H. D.]}

שמשנורי « Šemeš est ma lumière ». Les noms propres de personne ou de lieu composés avec שמש sont nombreux en phén. et en aram. (et en sabéen [H. D.]). — נור se rencontre également dans plusieurs composés : עתנורי et עתנור (palmyr.); cf. en hébr. נריה et אבנר. — Rapprocher l'aram. שמשערני (*C.I.S.*, II, 87), et ci-après : יההדרי.

L. 13. קצרי, peut être un n. pr. abrégé.

יההדרי, manifestement un nom composé; mais la séparation des deux éléments est incertaine. Les lettres ד et ר sont de forme

identique dans le papyrus. On peut conjecturer : 1° יההררי = דרי + יהה, le second élément serait דר ou דוד « oncle », le premier, un nom divin inconnu. Si on lit יההררי, on peut comparer נבררי (C.I.S., II, 42) qui toutefois est un nom assyrien; — 2° יההררי = יה + הררי « יה est ma majesté »; comp. les n. bibl. הודיה « Yahweh est ma splendeur », יוכבד « Yahweh est ma gloire ». — À noter toutefois qu'un n. pr. composé avec יה = Yaweh comme premier élément, dans la période post-exilienne, serait exceptionnel.

L. 14. מחסיה, n. bibl. (JÉR., XXXII, 12; LI, 59); on le retrouve R.É.S., 496, 4.

ידיניה « Yahweh juge ». Ce nom se rencontre probablement dans C.I.S., II, 138, A 3; dans le groupe וידיניה, qui n'a pas été traité comme n. pr.; comp. pour le sens דינאל (C.I.S., II, 258) et pour la forme יבניה.

L. 15. מלכיה et זכריה, n. pr. bibliques fréquents.

L. 16. גמריה, n. de deux contemporains de Jérémie.

אחזי, n. pr. biblique (II SAM., VI, 3; I Chr., VIII, 31).

L'existence chez un groupe de Juifs égyptiens de noms composés (comme שמשנורי et יההררי (?)) avec des noms de divinités païennes n'a pas lieu de surprendre, étant donnée l'origine de la communauté juive d'Égypte. Il semble que le même fait se soit produit chez les Juifs demeurés en Babylonie après le retour de captivité. Cf. G. BUCHANAN GREY, *Studies in Hebrew Proper Names*.

Selon Halévy :

L. 1. Le début est à restituer (par pure conjecture, aucune lettre n'étant visible sur l'original) : [בשנת . . . לוהובא (?) מלכא : אמז]ר.

בר יתמא « Fils d'orphelin » serait le nom propre de l'emprunteur.

L. 2. בני פתח est le dieu égyptien Ptah. בני פתח pourrait être un nom de ville *Ni-Ptah* précédé de la prép. ב.

שׁו est une épithète; peut-être ἀργύριον ἐπίσημον «argent ayant cours officiel, monnaie courante». Il est opposé au כסף חלרן, qui n'est qu'un billon théorique et ne circulant pas en Égypte. Le mot שׁו pourrait avoir quelque rapport avec le persan čiz «chose, valeur».

לו sont des lettres numériques: «36 sicles», montant du prêt.

חלרן «a été rapproché justement du babylonien *halluru*. Il équivaut probablement à la *perouta* des rabbins estimés à 1/8^e de l'*assarion* romain.

L. 3. אשמינהל, forme plus archaïque que אשלמנהי.

L. 4. Après לירח, il y a vraisemblablement le chiffre 1. L'intérêt du premier mois était plus fort que celui des suivants.

L. 5. מרבית; cf. hébr. הרבית (*Lév.*, xiv, 36) et aussi מרבית (en parlant du blé; *ibid.*, 35).

ראש «capital»; cf. ראש מלין «paroles capitales» (*DAN.*, vii, 1).

L. 6. נבו suggère l'idée d'un composé persan *nâ-bâz* «non-retour», qui peut convenir pour une quittance.

L. 7. ומרבי; le ה final est élide à cause du ו suivant.

L. 8-10. Le remboursement doit avoir lieu la 16^e (ou 26^e) année «du roi régnant»: dès lors il faut supposer l'indication du nom et de l'année du roi à la 1^{re} ligne.

La date ne devait pas être exprimée au commencement, mais plutôt à la fin, après la mention des témoins, selon l'usage ordinaire des contrats assyro-araméens (*C.I.S.*, II, *passim*): la chose est d'autant plus vraisemblable que l'absence de marge inférieure semble indiquer que le papyrus est incomplet en bas, tandis qu'il a une large marge en haut. (*CL-G.*)

תחוט justifie la donnée de Porphyre selon laquelle les Égyptiens prononçaient ce nom *Taut(os)*, c'est-à-dire Tahaut.

יעקף. Le sens de «réclamer» ne convient pas; il faut préférer

celui de «surcharger». Le créancier aura la liberté d'augmenter le taux des intérêts de la somme restante.

L. 13. קצרי, de la racine קצר «couper, moissonner, serrer, lier» en hébr. et en aram.

יה-הררי «Yahwé est ma gloire».

L. 16. אל-פי על פם répond à la locution hébraïque «conformément à, d'après l'ordre de».

La date du papyrus donnée par les éditeurs est celle de l'époque de la domination persane en Égypte. La même date doit être assignée aux ostraka (*R.É.S.*, 492-497) dont plusieurs portent les mêmes noms propres que le papyrus.

492. [ARAM.] — α. A. COWLEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 264-266. — β. A. H. SAYCE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491]. — γ. J. HALÉVY, *Revue sémitique*, 1904, p. 55.

Éléphantine. Ostracon appartenant au professeur Sayce. Le document est complet, mais le commencement de la face convexe est oblitéré. Publié sans reproduction ni traduction. L'éditeur donne une transcription suivie de notes que voici :

A Face convexe :

כענת הנוהרי	1
למל[כי]ה מרי למכתבה אן כו	2
תשמעון לאמר ושריף יהבן פרס	3
בסון שלחא עלי חזי נחת קפירא	4
זי היתת בין הושרוהי לי וקפרא ז	5
הושרת לכם מן קפירא	6
וקפירא רבא זי יהב	7
לם מלכיה הושרי	8
הוי לה	9

B. Face concave :

כענת חזי חנתא זי יהב לי אוריה לנסכא	1
חביה לגמריה בר אחיו ויערכה מן	2
שכרא וכלוה לאוריא אן חזי תמוסרי	3
וילן יכתבוה על דרעה עלא מן כתבתא	4
זי על דרעה הלז כן שלח לאמר זי	5
לא ישכחן עלימתה	6
מכתבה על	7
שמה	8

A. — L. 1. La plupart des mots sont effacés; le second mot peut être פרא[ס], à la fin peut-être די הנאה; די ou רי pourrait appartenir à la ligne suivante.

L. 2. מרי ou מרי. — Au lieu de כזי, Sayce propose חזי, en comparant אן חזי (B, l. 3), mais le כ est plus probable.

L. 3. זושריך est très douteux; le ז ressemble à une marque de séparation; le ך pourrait être un פ. Sayce suggère אשריך ou אשביך, mais dans ce cas le א ressemblerait plus à l'écriture du papyrus qu'à celle des ostraka.

L. 4. בסון est clair. סון se rencontre dans *R.É.S.*, 495, A, 5 (et non pas סון comme on lit au *C.I.S.*). — Au lieu de שלחא, Sayce lit שלחו. Margolouth lit שלמא עלא.

קפירא (ici et l. 6, 7) ainsi que קפרא sont clairs; la 1^{re} lettre paraît bien être un ק, la forme est différente de celle du papyrus (*R.É.S.*, 491); si c'était un ס, la forme différerait notablement de celle du ס de בסון.

L. 5. בין est écrit sur une fissure; le ב est bien certain. Le mot pourrait être בירי ou ביר.

הושרה, ici, הושרת, l. 6, הושרי, l. 8, et *R.É.S.*, 496, l. 5, dérivent apparemment de ישר, au sens de « ratifier » un document. L'emploi de הושרת (l. 6) favorise la lecture du mot ספרא dans cette même ligne.

L. 6. לכם מן sont très incertains; le כ peut être un ו ou même un ס; dans מן, les lettres sont enchevêtrées : on pourrait, en les divisant, lire נר ou נר.

קפירא. La 1^{re} lettre ressemble moins à un ק que dans les autres formes; le signe paraît trop large, et il semble qu'il y a un espace blanc à la suite. Peut-être faut-il lire : יר כירא, ou quelque dérivé de דבר?

L. 8. הושרי. Le י est écrit au-dessus du ר, faute de place.

Il y a des traces d'écriture plus anciennes qui montrent que l'ostrakon est un palimpseste. On peut encore distinguer entre les lignes 1-2 : לאמר; entre les l. 4-5 : זו גמריה (?); les autres vestiges ne sont pas lisibles.

B. — L. 1. חזי, le ה est très semblable à celui de la l. 3. — לנסכא, le א est écrit au-dessus de la ligne.

L. 3. ובלוה; cf. Esdr., iv, 13, etc. — לאוריא; le א final est clair. תמוכרי; la 1^{re} lettre est indubitablement ת; on attendrait un ס; les lettres וס sont enchevêtrées; le ס a une forme curieuse, mais il ne peut être lu autrement. רי est écrit au-dessus de la ligne.

L. 4. וילן, lecture assez certaine sur l'original; la dernière lettre pourrait être ך ou ף; dans le fac-similé, le mot ressemble plutôt à הלף ou הלן; הלו est difficilement possible.

L. 5. זי au début pourrait être זא.

L. 7. מכתבה. La dernière lettre est actuellement un ג, mais sans aucun doute on a voulu écrire un ה, dont le trait intérieur a été omis par inadvertance.

Les deux facos se rapportent à différentes matières; le sujet est très incertain.

Sayce supposait d'abord que la face B avait trait à la confection d'une potion. Un nouvel examen du document l'a conduit à proposer pour cette même face l'interprétation suivante :

« Now see the khanta which Uriyah has given me for the master of the house, even Gemariyah the son of Akhio; and he shall appraise the

amount of payment and reward (?) for Uriyah in the sight (?) of Petosiris; and he shall go and write it upon his arm in addition to the writing that is upon his arm. Thus he sent saying that they will not forget the secret message (?) which is written against his name. »

Sayce fait suivre sa traduction des remarques suivantes :

L. 1. הנתא, terme technique en relation avec חנה « *a present* ». (Ce n'est autre chose que le mot araméen bien connu signifiant « boutique ». (CL.-G.))

L. 3. אן; comp. assyrien *ana*.

L. 4. עלא מן; pour le sens, cf. DAN., VI. 3.

L. 5. Lire הלז.

L. 6. עלימרה semble venir de עלם « *to lie hid* »; cf. Ps. xc, 8.

Halévy croit qu'il y a unité entre les deux côtés, et le document lui paraît être le sommaire d'une lettre que Malkiya devait faire écrire au nom de son correspondant; ce document formerait la suite d'un autre.

À l'aide de conjectures basées sur le sens et le contexte, n'ayant pas vu l'original, et le fac-similé n'ayant pas été publié, il propose hypothétiquement de modifier certaines lectures indiquées dans la transcription suivante, à laquelle il ajoute un essai de traduction, présenté sous toutes réserves, et une paraphrase résumant ses hypothèses :

A. Côté convexe :

- 1 *Maintenant, [(voici) la note qu'a envoyée... A]hyo(?), mon seigneur.*
- 2 *à Malkiyah, mon seigneur, dans (?) sa lettre : Si ainsi*
- 3 *vous entendez dire, savoir : Tes (? les?) chaînettes donnent un bénéfice*
- 4 *à Sewên, prévenez-moi. — Regarde, je (vous) ai expédié le saphir*
- 5 *que je me suis fait venir parmi les objets adressés à moi; ainsi*
que la note que
- 6 *je vous ai adressée au sujet de (ce) saphir. —*
- 7 *Le gros saphir que donna*
- 8 *à eux Malkiya, ma description*
- 9 *il y avait pour lui.*

C'est-à-dire : « Voici la teneur de l'ordre donné par M. . . . Ahyo(?) à M. Malkiya dans sa lettre (ou « pour le mettre par écrit ») : Si vous apprenez que les chaînettes se vendent à bon prix à Syéné, avertissez-moi. — Je vous ai renvoyé le saphir que j'avais fait venir parmi d'autres objets, ainsi que la note que je vous ai préparée au sujet du saphir. Le gros saphir que Malkiya leur a vendu avait (aussi) ma description (particulière).

B. Côté concave :

- 1 *Maintenant, regardez la hantha qu'Uriya m'a donnée pour en faire une lamelle.*
- 2 *Transmettez-la à Gamariya, fils de Ahyo, qui la fera arranger par*
- 3 *le servant(?), puis vous la rapporterez à Uriya. — S'il voit Thetosri,*
- 4 *que les nôtres la marquent sur le bras, au-dessus de la marque*
- 5 *qu'(elle a déjà) sur le bras. — Voici (finalement), il nous a*
envoyé dire ceci : Que
- 6 *ses serves ne trouvent (= ne touchent à)*
- 7 *aucune lettre à (= portant)*
- 8 *son nom (son adresse).*

493. [ARAM.] — A. COWLEY, *op. cit.* [R.É.S., 491], p. 311.

Éléphantine. Ostracon appartenant au prof. Sayce. Le document semble complet.

Face concave :

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 1 | [ש]לם מן בִּאֲלֶהָ כַּעֲנַת . . |
| 2 | [נח]ן לִי אִיתִי יָדַע וְכֵן לִי . |
| 3 | וְיִ אֲמַרְתָּ לְכִי אֲנַחְתָּא . . . |
| 4 | לְךָ יוֹמָא זִנְה וְעַל . . |
| 5 | . . יֵאָ בְר ית[מ] אֲ[בר] נָתַן |
| 6 | . . ידע עֲלֶיךָ אֲבִי אֲנִי |
| 7 | תת |
| 8 | לם עֲר |
| 9 | זמן . . . |

La face convexe ne porte pas d'écriture.

L. 1. באלף, nom tout à fait incertain; il semble se retrouver au n° 495. On ne le connaît pas ailleurs.

L. 3. ונתתי אנתתא pourrait être ונתתי.

L. 5. יא... paraît être la fin d'un nom propre; cf. אוריא (R.É.S., 492, B, 3).

L. 9. זמן. Cf. les noms propres אסמן et פומן (R.É.S., 495, B, 1, 8).

494. [ARAM.] — A. COWLEY, *op. cit.* [R.É.S., 491], p. 312.

Éléphantine. Ostracon appartenant au professeur Sayce. Le document n'est qu'un fragment très difficile à lire.

A. Face convexe :

... לְבָרִי שְׂרָפָה ...	1
... רֹשַׁע לִי ...	2
... שֶׁ ...	3
...	4

B. Face concave :

... לְאַחֲרָי מִי ...	1
... אֶלֶף כַּעֲנַת ש. ...	2
... הוּיָהּ הֵן א. ...	3
... לִי לְשִׁמְכָךְ ש. ...	4
... לְבִית ...	5

La face convexe contenait sans doute l'adresse du destinataire de la lettre écrite sur l'autre face.

Au-dessus de la ligne 3, on lit מִכָּן, mot ayant appartenu à une écriture plus ancienne, l'ostracon étant en réalité un palimpseste.

495. [ARAM. — *C.I.S.*, II, 138.] — α. A. COWLEY, *op. cit.* [*R.É.S.*, 491], p. 313.

Lecture proposée d'après l'examen de l'original (Brit. Mus., n° 14219). Elle ne diffère de celle du *C.I.S.* que par de menus détails.

A. Face convexe :

צחא בר חברטיסן	1
תנזן והזן אמרו	2
חרתבא ובאלף חברטיסן[ן]	3
ן לן על פוחרך אמר	4
הבתם לה סון ו	5
לא יחב לן	6
מלכיה סון	7
טנתר בר	8
[ב]אלף	9

B. Face concave :

ועל אסמן בר	1
באלף מנחמן וי ס	2
וידניה גשוריא מ	3
ושאל על פטוסרי	4
שח'ומו באלף וי	5
ושאל על חנ	6
פטחרפחרט	7
בר פומן ס	8
בר זפנ	9

A. — L. 5. סון, Syène; cf. 492, A, 4.

B. — L. 2. באלף ou באלו, ou באלך; à la l. 5 ce pourrait être באלך.

L. 3. וידניה, cf. *R.É.S.*, 491, l. 14.

496. [ARAM.] — A. COWLEY, *op. cit.* [R.É.S., 491], p. 314.

Éléphantine. Ostrakon appartenant au Musée de Berlin (P. 8763).

אנתי אמרה זי נתנו שקא	1
זא . . . נך הניתא מרן למ	2
זפרס משחא	3
זי למחסיה	4
והושרי	5
מז	6

497. [ARAM.] — A. COWLEY, *op. cit.* [R.É.S., 491], p. 314.

Égypte. Lieu d'origine incertain. Fragment d'ostrakon appartenant au prof. Sayce. Fragment de contrat ou de lettre d'affaires.

A. Face concave :

כ[ס]ף זי אמ . . .	1
כל רע למי . . .	2
לו אהוה . . .	3
עלי שמ . . .	4

B. Face convexe :

וכל זי	1
ולא פלי עבד . . .	2
מך לא ידעו . . .	3
ל . . . אל עת . . .	4

A. — L. 2. רע est très incertain.

L. 4. . . שמ ou . . . שם.

B. — L. 3. מך, peut-être מז.

L. 4. Peut-être לפות (?). — עק pourrait être . . . עק.

498. [ARAM. — 361.] — α . CLERMONT-GANNEAU, *C. R. Acad.*, 1903, p. 364. — β . HALÉVY, *Nouvel examen du papyrus égypto-araméen de Strasbourg* (*Rev. sémit.*, 1904, p. 67). — γ . W. SPIEGELBERG, *Zu dem Strassburger aramäischen Papyrus* (*Orientalist. Liter.-Zeitung*, 1904, col. 10).

Clermont-Ganneau (de l'étude d'ensemble du monument, et en modifiant certaines lectures proposées par le premier éditeur) conclut qu'il s'agit d'une requête adressée au satrape gouverneur d'Égypte, pour dénoncer les agissements criminels d'un collège de prêtres égyptiens qui, après avoir gagné à prix d'argent le sous-gouverneur de l'endroit, avaient profité des travaux de réparations exécutés à la forteresse de l'île d'Éléphantine, dans la Haute Égypte, pour boucher un puits servant aux besoins de la garnison de cette place frontière. — Il est possible que ce puits ne soit autre que celui du fameux nilomètre. — Le groupe בִּיב doit être décomposé en $\text{ב} + \text{יב}$ «à Yab», c'est-à-dire à Éléphantine, dont le nom égyptien était *Yèb*, *Yèbou*. — Les pétitionnaires, après avoir rappelé qu'ils ont toujours été de fidèles sujets du grand roi, invitent le satrape à faire ouvrir, par l'intermédiaire des autorités perses de la région, une enquête qui établira, disent-ils, le bien-fondé de l'accusation articulée par eux.

Halévy propose de modifier quelques lectures, et d'interpréter certains mots dans un sens différent de celui proposé par Euting :

A, l. 1. Le premier mot serait מתחננ , partic. de חננ «souffrir, se plaindre». — בִּינְדָגָן peut être rapproché par conjecture de l'anc. persan *bendegân* «serviteur, esclave».

L. 3. בִּיב doit être considéré comme un nom propre יב précédé de la prép. ב , ainsi qu'on le voit par l'expression בִּירַת יב (l. 5). C'est le nom du quartier où était la citadelle.

L. 4. חַמוּנִית a l'air d'un composé *hama van* «doué d'un ensemble», avec le sens éventuel de «querelle, mêlée». — וִירוּנָן est à expliquer par le zend *vîrenzan* «homicide, meurtrier». — מִרְתָּךְ «de tes ouvriers»; du persan مردان .

L. 5. **לכבד** désigne les soldats qui se sont disputés avec les prêtres; mot de physionomie perse *yu-bân* «secours-pourvu», les troupes auxiliaires. — **זי זכו בירחא** «qui ont maltraité, dévasté la citadelle». **זכו** serait la racine **זכב** devenue plus tard **דכב** en araméen. — Au lieu de **נרש**, il faut peut-être lire **סר** [ית] «mauvais, méchamment». — Après **חד**, il faut un verbe; d'après l'espace libre on peut restituer **הקימו** «ils ont élevé». — **בירת יב** «dans la citadelle de Yab».

B, 1. 2. **הנריו** est comparable au persan *handiz* = *hama-diz* «ensemble-abri».

L. 3-4. **און הן און** signifie «s'il est permis», cf. pers. *âzâd* **آزاد** «libre, affranchi». — **יתעבר** se rattache à ce qui suit. — **תופתי**, est l'anzanite *tepti* «commandant». — **ממנין**, participe passif *pu'al* «qui sont préposés», plutôt que l'actif «qui commandent». — **במדינת השטרס** «dans la contrée du district méridional» à prendre dans ce sens littéral; *Tšdrs* n'est pas un nom de localité, mais désigne le district voisin et au sud de Memphis.

C, 1. 1. Lire : **בחסניא** (car **בחפניא** ne donne rien de satisfaisant) «dans les trésors?» — et à la fin **ביב בירחא**.

L. 5. Au lieu de **ליהו א**, lire en un seul mot **ליהוא** «qu'il soit».

La manière dont M. H. explique l'ensemble du document est exprimée dans sa traduction :

A. 1. Nous, les serviteurs (?), sommes désolés (?) de ce que les Égyptiens se sont révoltés. Nous n'avons pas abandonné notre seigneur — 2. et rien de nuisible ne nous est arrivé. L'an *xiv^e* du roi Darius, lorsque notre seigneur Arsam — 3. se rendit auprès du roi, ceci est le méfait des prêtres du Sérapéum. (Ceux-ci) ont fait dans Yab la citadelle — 4. une dispute avec les mauvais sujets de tes ouvriers. Là, il y avait de l'argent et on lui faisait don de revenus. Il y a quelques-uns — 5. des auxiliaires du roi qui ont démoli la citadelle au plus mal, et ont élevé un mur dans la citadelle de Yab.

B. 1. *Et maintenant ce mur est construit. Dans les ruines de la citadelle il y a un puits qu'on avait construit* — 2. *dans l'intérieur de la citadelle, et qui ne manque pas d'eau pour désaltérer les soldats. Lorsqu'ils y sont cantonnés* — 3. *ils boivent de l'eau de ce puits. Les prêtres du Sérapéum ont obstrué ce puits. S'il est permis, qu'il soit reconstruit* — 4. *par les juges, les commandants et les employés qui commandent dans la province de Tošetres.* — 5. *Que notre seigneur prenne connaissance, par conséquent, de ce que nous disons ou de ce que nous expliquons (oralement).*

C. 1. *dans les trésors qui sont dans l'ab la citadelle* — 2. *nous* — 3. *s'il ne s'est pas trouvé* — 4. *les Égyptiens pour faire venir de* — 5. *pour faire là qu'il soit* ... — 6. — 7. *mais*

Spiegelberg reconnaît avec Cl.-G. que יב est le nom de l'île d'Éléphantine, en grec ἸηϚ. — Par suite, חנוכ, dans l'expression כמריא וי חנוכ (A, 3; B, 3) n'est pas, comme il l'avait cru d'abord, le nom de Sérapéum, mais bien celui de la divinité; il s'agit du grand dieu d'Éléphantine *Humur*, *Χνοῦμις*, *Χνοῦζις*. — Il résulte de là que השמרס (B, 4) doit être pris strictement dans son sens étymologique de « province méridionale ».

499. [HEBR.] — R. SAVIGNAC, *Ossuaires juifs*, dans la *Rev. biblique*, 1904, p. 262 (grav.-phot.).

Jérusalem (Mont Scopus). Ossuaire en pierre blanche du type commun; ornementation habituelle (rosaces et palmettes) en creux. Dimensions extérieures à la partie supérieure : long., 0 m. 65; larg., 0 m. 15; haut., 0 m. 34. Inscription en une seule ligne; hauteur moyenne des lettres : 0 m. 10.

אלעזר ואשתו

Éléazar et sa femme.

La lecture est indubitable. Les lettres sont parfois ornées, à leurs extrémités supérieures, de petites boucles.

Le fait d'un ossuaire renfermant les restes du mari et de la femme avait déjà été signalé par Clermont-Ganneau, *Archæol. Res.*, t. I, p. 439-441; cf. *ibid.*, p. 430.

500. [PHÉN. — 240.] — α. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 299.
— β. CLERMONT-GANNEAU, *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 50.

La lecture proposée primitivement par le P. Delattre pour la ligne 2 était :

פעל התעלכת

Si telle est la vraie lecture, on pourrait, faute de mieux, rapprocher l'ar. *علبة* «boîte». Le défunt aurait été fabricant de ces petites *pyxides*, plus ou moins ornées, qu'on trouve en quantité dans les ruines de Carthage. — Si au contraire la lecture תעלית devait être adoptée, on pourrait comparer l'hébr. bibl. et rabb. עלי «pilon, mortier». Les rapprochements avec מעלה «escalier», עליה «chambre haute» (Ph. BERGER), ou avec העלה «aqueduc» (LIDZB.), sont peu satisfaisants. Le verbe פעל indique plutôt la fabrication d'objets mobiles de leur nature. (CL.-G.)

TABLES

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LES DIALECTES.

ARABE.	14-16, 17 [132], 18-24, 55-57, 58 [235], 59, 60 (?), (?61), 62, 70-72, 74-77, 78 [123], 79-81, 93-127, 132, 133, 181-183, 234-236, 239, 240 [500], 249, 250, 278-281, 283, 287-302, 307-309, 324-341, 360, 365, 367, 388, 389, 453, 500.
366, 483-485.	
ARAMÉEN.	
66 (?), 134, 242, 244-248, 361 [498], 438, 490-498.	
HÉBREU.	
60 (?), 61 (?), 63 (?), 64 (?), 65 (?), 243, 251, 321-323, 368, 373, 374, 382, 383, 486, 487, 499.	
MINÉEN.	
311-313, 417-436, 454, 461.	
NABATÉEN.	
53, 54, 82-84, 85 [470], 86 [471], 37, 88 [482], 89-92, 128, 129, 233, 241 [465], 282, 319, 320, 464-483, 489.	
NÉO-PUNIQUE.	
161-180, 237, 238, 254, 303-306, 362-364.	
PHÉNICIEN.	
1 [58, 235], 2 [59], 3-12, 13 [236],	
	14-16, 17 [132], 18-24, 55-57, 58 [235], 59, 60 (?), (?61), 62, 70-72, 74-77, 78 [123], 79-81, 93-127, 132, 133, 181-183, 234-236, 239, 240 [500], 249, 250, 278-281, 283, 287-302, 307-309, 324-341, 360, 365, 367, 388, 389, 453, 500.
	PALMYRÉNIEN.
	25-29, 30 [286], 31-52, 135-160, 252, 253, 255-277; 284-286, 342-359, 369-372, 375-381, 384-386, 390-415, 439-452, 488.
	SABÉEN.
	184-195, 310, 455-460.
	SAFAÏTIQUE.
	196-232, 314-318.
	SAMARITAIN.
	366, 437.
	SÉMITIQUE.
	67 (?), 68 (?), 69 (?), 73, 130, 131, 366, 387, 416, 462, 463.

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE
ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

- Alep, 274, 275.
 Alexandrie (Musée Gréco-Romain), 3, 4.
 Amrit (*Phénicie*), 234.
 Amwas-Nicopolis, 417.
 Anz (Hauran), 472.
 Arabie méridionale, 454-459.
 Ascalon, 383.
 Assouan (Haute Égypte), 438.
 Athènes (*Le Pirée*), 388.
 Avignon (?), 360.
 Baalbek, 408-413.
 Bâle (Université), 442.
 Beirout, 137, 139.
 Berlin (Musée), 255, 256, 357-359, 439-441, 496.
 Bethléem, 417.
 Bosra, 90.
 Bulawayo, 460, 461.
 Cagliari (Musée), 21.
 Caire (Musée du), 1, 2, 246-248, 438.
 Carthage, 5-7, 11, 12, 19, 20, 77, 78, 94, 97, 98, 108-110, 113, 115-121, 124, 126, 182, 239, 240, 278-281, 325, 341, 360 (?).
 — (*Bordj-Djédid*), 8-10, 13, 14, 17, 114, 122.
 — (*Byrsa*), 125.
 — (*Colline Saint-Louis*), 15, 123, 127, 183, 249.
 Carthage (*Dermèche*), 11, 95, 96, 103, 181, 362.
 — (*Douimès*), 5, 12, 16, 18.
 — (*Anciens ports*), 104, 105, 111.
 — (*port Cothon*), 99-102, 106, 107, 112.
 Carthage (Musée Lavigerie), 5-17, 77, 78, 94-127, 182, 183, 239, 240, 249, 278-281.
 Citium (*Larnaka*), 389.
 Constantine (*Coudiat-Atè*), 326-340.
 Constantine (Musée de), 52.
 Constantinople (Musée de), 296-299, 342-354, 356, 376-379.
 — (Collection privée), 375.
 — (Collection Whitall), 380-381.
 Damas, 437.
 Damas, 140-154, 407.
 Denderah (Égypte), 488.
 El-Djerain (*Ledjà*), 464.
 Dresde (Musée), 384, 385.
 Égypte, 3, 4, 63, 67, 489.
 Égypte (*Haute-*), 246-248, 361, 497.
 Éléphantine, 491-496.
 Greenock (Angl.), 325.
 Gross-Kanizsa (Collection Lengyel), 414, 416.
 Harrân (Hauran), 485.
 El-Hautâ (Arab. mérid.), 460, 461.

- Henchir-Alaouin* (Tunisie), 79.
Henchir el-Fras, 74.
Henchir-Kanefir, 364.
Henchir-Medded, 167-180.
Homs (Syrie), 40-51.
Idalion (Chypre), 453.
Imtân (Haouran), 83-84.
Jaffa (Collection Oustinow), 242-243, 321, 370-372, 383, 418-423.
—— (Couvent russe), 424-427.
Jérusalem, 368, 373, 416, 421, 422, 432, 435, 436, 486.
—— (*Málha*), 433.
—— (*M. des Oliviers*), 374, 434.
—— (*M. Scopus*), 382, 499.
Jérusalem (Consulat russe), 367, 428.
—— (Orphelinat syrien), 432.
—— (Sanatorium), 435, 436.
—— (Sainte-Anne), 276, 277, 368.
—— (Sainte-Croix), 433, 434.
—— (Seraï), 382.
Joppé (*Jaffa, nécropole de*), 418-428.
Kanatha (Haouran), 53.
El-Kantara (Algérie), 52.
Kefr-Kenna (Galilée), 251.
Kharaba (Haouran), 87, 88, 481, 482.
Khirbet Simsin (Palestine), 242.
Kiel, 182.
Ksiba Mraou (Algérie), 303.
Larnaka (Collection Piéridès), 389.
Londres (Brit. Mus.), 495.
Maktar, 161-166, 238.
Marseille (Musée Borély), 184-195, 360.
Melah-et-Sarrâr, 467.
Memphis, 1, 2.
El-Mismiye, 484.
Neby Younès (Palestine), 367.
En-Nemâra (Haouran), 483.
New-York (Metrop. Museum), 157-159.
New-York (Museum of Art), 160.
—— (Collection Vantine), 155-156.
—— (Collection Khayat), 355.
—— (Collection Torrey), 294, 487.
Ny-Carlsberg (Collection Jacobsen), 250, 403-406, 443-445.
Oumm el-Awâmid (Phénicie), 250, 307.
Oumm el-'Osîdj (Haouran), 92.
Oumm el-Qotâin, 461.
Oxford (Ashmolean Museum), 60-70.
—— (Bibl. Bodl.), 491.
—— (Coll. Sayce), 492-494, 497.
Palestine, 60, 243, 322, 323, 487.
Palmyre, 27-51, 135-160, 252, 253, 255-277, 284, 285, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-448, 450-452.
Paris (Louvre), 56, 138, 287, 288, 307, 326-340, 754-459, 483.
—— (Collection E. N. Adler), 322.
—— (Collection Blanchet), 318.
—— (Collection De Clercq), 234.
—— (Collection Feuardent), 136.
—— (Collection Hanin), 135.
—— (Collection Schlumberger), 323.
Phénicie ou Syrie, 61, 62, 64-66, 68-70.
Pirée (Le), 388.
Qariatain, 25, 26, 449.
Sabha, 473, 474.
Safa (Région du), 199-232.
Sahwet el-Khidr (Haouran), 89.
Saint-Ludwig (Alsace), 257-265.
Salkhad (Haouran), 241.
Sidi Ahmed-el-Hachni, 304.
Sidon, 287-294, 296-299.
Sindj, 475.
Sinaï, 128, 129.
Soueida (au Seraï), 53.
Es-Soummaqiyât, 476, 480.
Souk Ahras, 303.

Strasbourg (Université), 361.

— (Collection Euting), 391-394,
415, 429-431, 446-448.

Syrie, voir *Phénicie*.

Tatahouine (Tunisie), 237.

Tell Djedeïdé (Palestine), 321.

Tell Gézer, 386.

Tell Ghâriyé (Haouran), 85, 86, 469-
471.

Tello, 244, 245.

Tharros (Sardaigne), 21.

Tortose (Phénicie), 56.

Tunis (Bardo), 18-20, 181, 362.

Wadi Yasoul (Palestine), 429-431.

Yémen, 184-195, 310-314, 317,
318.

III

INSCRIPTIONS CLASSEES SELON LA NATURE DES MONUMENTS QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

autels, 53, 79, 186, 284, 285, 391,
392.

amphores, voir *poteries*.

bustes funéraires, 25-27, 40-50, 135-
148, 150-160, 252, 253, 255-
277, 342-359, 370-373, 375-381,
384, 385, 393, 394, 403-413,
439-442, 449. Voir *épitaphes* et
stèles funéraires.

cachets. Voir *intailles*.

cadran solaire, 76.

chapiteau, 417.

colonnes, 390, 436, 449.

dédicaces de temples, 17 (?), 193,
287, 293, 294, 296-299, 303,
304, 485.

épitaphes (collectives ou particulières),
6, 7, 13 (?), 28, 29, 31-39, 52,
56, 84, 85, 87, 91, 92, 114,
195, 239-241, 249, 278, 279,
360, 395-402, 418-420, 423-427,
434, 450, 465, 468-470, 472-480,
483, 484. Voir *bustes*, *stèles funé-
raires* et *tablettes funéraires*.

gemmes. Voir *intailles*.

hachettes (rasoirs ?), 125, 126.

intailles, gemmes, cachets, sceaux,
60-69, 127, 243, 318, 321-323,
383, 487.

ivoire (tablettes, plaques, objets d'),
78, 122, 123.

lamelle d'or ou d'argent, 19-21.

lampe (terre cuite), 12.

linteau, 373.

milliaire, 366.

monnaies, 54, 133.

mosaïque, 251.

ossuaires, 8, 9, 374, 382, 421,
422, 429-433, 435, 486, 499.

ostraca, 492-497.

papyri, 246-248, 361, 491.

pendant de collier, 5.

poids, 70, 124, 242 (?), 368 (?).

poteries (vases, amphores, urnes funé-
raires, etc., avec inscriptions, marques
ou estampilles), 3, 4, 10, 11, 15,
16, 77, 116-121, 280, 281. Voir
tessères.

TABLES

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LES DIALECTES.

ARABE.	14-16, 17 [132], 18-24, 55-57, 58
366, 483-485.	[235], 59, 60 (?), 61 (?), 62, 70-72, 74-77, 78 [123], 79-81, 93-127, 132, 133, 181-183, 234-236, 239, 240 [500], 249, 250, 278-281, 283, 287-302, 307-309, 324-341, 360, 365, 367, 388, 389, 453, 500.
ARAMÉEN.	
66 (?), 134, 242, 244-248, 251, 361 [498], 438, 490-498.	
HÉBREU.	
60 (?), 61 (?), 63 (?), 64 (?), 65 (?), 243, 251, 321-323, 368, 373, 374, 382, 383, 386, 417-436, 486, 487, 499.	PALMYRÉNIEN.
	25-29, 30 [286], 31-52, 135-160, 252, 253, 255-277, 284-286, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-452, 488.
MINÉEN.	
311-313, 454, 461.	SABÉEN.
	184-195, 310, 314-318, 455-460.
NABATÉEN.	
53, 54, 82-84, 85 [470], 86 [471], 87, 88 [482], 89-92, 128, 129, 233, 241 [465], 282, 319, 320, 464-483, 489.	SAFAÏTIQUE.
	196-232.
NÉO-PUNIQUE.	SAMARITAIN.
161-180, 237, 238, 254, 303-306, 362-364.	366, 437.
PHÉNICIEN.	SÉMITIQUE.
1 [58. 235], 2 [59], 3-12, 13 [236],	67 (?), 68 (?), 69 (?), 73, 130, 131, 366, 387, 416, 462, 463.

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE
ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

- Alep, 274, 275.
 Alexandrie (Musée Gréco-Romain), 3, 4.
Amrit (Phénicie), 234.
Amwas-Nicopolis, 417.
Anz (Hauran), 472.
Arabie méridionale, 454-459.
Ascalon, 383.
Assouan (Haute Égypte), 438.
Athènes (Le Pirée), 388.
Avignon (?), 360.
 Baalbek, 408-413.
 Bâle (Université), 442.
 Beirout, 137, 139.
 Berlin (Musée), 255, 256, 357-359, 439-441, 496.
 Bethléem, 417.
Bosra, 90.
 Bulawayo, 460, 461.
 Cagliari (Musée), 21.
 Caire (Musée du), 1, 2, 246-248, 438.
Carthage, 5-7, 11, 12, 19, 20, 77, 78, 94, 97, 98, 108-110, 113, 115-121, 124, 126, 182, 239, 240, 278-281, 325, 341, 360 (?).
 — (*Bordj-Djédid*), 8-10, 13, 14, 17, 114, 122.
 — (*Byrsa*), 125.
 — (*Colline Saint-Louis*), 15, 123, 127, 183, 249.
Carthage (Dermèche), 11, 95, 96, 103, 181, 362.
 — (*Doumès*), 5, 12, 16, 18.
 — (*Anciens ports*), 104, 105, 111.
 — (*Port Cothon*), 99-102, 106, 107, 112.
Carthage (Musée Lavigerie), 5-17, 77, 78, 94-127, 182, 183, 239, 240, 249, 278-281.
Citium (Larnaka), 389.
Constantine (Coudiat-Atè), 326-340.
 Constantine (Musée de), 52.
 Constantinople (Musée de), 296-299, 342-354, 356, 376-379.
 — (Collection privée), 375.
 — (Collection Whitall), 380-381.
Damas, 437.
 Damas, 140-154, 407.
Denderah (Égypte), 488.
El-Djerain (Ledjà), 464.
 Dresde (Musée), 384, 385.
Égypte, 3, 4, 63, 67, 489.
Égypte (Haute-), 246-248, 361, 497.
Éléphantine, 491-496.
 Greenock (Angl.), 325.
 Gross-Kanizsa (Collection Lengyel), 414, 416.
Harrân (Hauran), 485.
El-Hautâ (Arab. mérid.), 460, 461.

- Henchir-Alaouin* (Tunisie), 79.
Henchir el-Fras, 74.
Henchir-Kanefir, 364.
Henchir-Medded, 167-180.
Homs (Syrie), 40-51.
Idalion (Chypre), 453.
Imtām (*Haouran*), 83-84.
Jaffa (Collection Oustinow), 242-243, 321, 370-372, 383, 418-423.
 — (Couvent russe), 424-427.
Jérusalem, 368, 373, 416, 421, 422, 432, 435, 436, 486.
 — (*Málha*), 433.
 — (*M. des Oliviers*), 374, 434.
 — (*M. Scopus*), 382, 499.
Jérusalem (Consulat russe), 367, 428.
 — (Orphelinat syrien), 432.
 — (Sanatorium), 435, 436.
 — (Sainte-Anne), 276, 277, 368.
 — (Sainte-Croix), 433, 434.
 — (Seraï), 382.
oppé (*Jaffa, nécropole de*), 418-428.
Kanatha (*Haouran*), 53.
El-Kartara (*Algérie*), 52.
Kefr-Kenna (*Galilée*), 251.
Kharaba (*Haouran*), 87, 88, 481, 482.
Khirbet Simsir (*Palestine*), 242.
Kiel, 182.
Ksiba Mraou (*Algérie*), 303.
Larnaka (Collection Piéridès), 389.
Londres (Brit. Mus.), 495.
Maktar, 161-166, 238.
Marseille (Musée Borély), 184-195, 360.
Melah-et-Sarrâr, 467.
Memphis, 1, 2.
El-Mismiyé, 484.
Neby Younès (*Palestine*), 367.
En-Nemâra (*Haouran*), 483.
New-York (Metrop. Museum), 157-159.
New-York (Museum of Art), 160.
 — (Collection Vantine), 155-156.
 — (Collection Khayat), 355.
 — (Collection Torrey), 294, 487.
Ny-Carlsberg (Collection Jacobsen), 250, 403-406, 443-445.
'Oumm el-Awâmid (*Phénicie*), 250, 307.
'Oumm el-'Osîdj (*Haouran*), 92.
'Oumm el-Qotain, 461.
Oxford (Ashmolean Museum), 60-70.
 — (Bibl. Bodl.), 491.
 — (Coll. Sayce), 492-494, 497.
Palestine, 60, 243, 322, 323, 487.
Palmyre, 27-51, 135-160, 252, 253, 255-277, 284, 285, 342-359, 369-372, 375-381, 384, 385, 390-415, 439-448, 450-452.
Paris (Louvre), 56, 138, 287, 288, 307, 326-340, 754-459, 483.
 — (Collection E. N. Adler), 322.
 — (Collection Blanchet), 318.
 — (Collection De Clercq), 234.
 — (Collection Feuardent), 136.
 — (Collection Hanin), 135.
 — (Collection Schlumberger), 323.
Phénicie ou Syrie, 61, 62, 64-66, 68-70.
Pirée (Le), 388.
Qariataîn, 25, 26, 449.
Sabha, 473, 474.
Safa (*Région du*), 199-232.
Sahwet el-Khidr (*Haouran*), 89.
Saint-Ludwig (Alsace), 257-265.
Salkhad (*Haouran*), 241.
Sidi Ahmed-el-Hachni, 304.
Sidon, 287-294, 296-299.
Simdj, 475.
Sinai, 128, 129.
Soueida (au Seraï), 53.
Es-Soummaqiyât, 476, 480.
Souk Ahras, 303.

Strasbourg (Université), 361.
 — (Collection Euting), 391-394,
 415, 429-431, 446-448.
Syrie, voir *Phénicie*.
Tatahouine (Tunisie), 237.
Tell Djedeidé (Palestine), 321.
Tell Gézer, 386.
Tell Ghâriyé (Haouran), 85, 86, 469-
 471.

Tello, 244, 245.
Tharros (Sardaigne), 21.
Tortose (Phénicie), 56.
Tunis (Bardo), 18-20, 181, 362.
Wadi Yasoul (Palestine), 429-431.
Yémen, 184-195, 310-314, 317,
 318.

III

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LA NATURE DES MONUMENTS QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

autels, 53, 79, 186, 284, 285, 391,
 392.
 amphores, voir *poteries*.
 bustes funéraires, 25-27, 40-50, 135-
 148, 150-160, 252, 253, 255-
 277, 342-359, 370-373, 375-381,
 384, 385, 393, 394, 403-413,
 439-442, 449. Voir *épitaphes* et
stèles funéraires.
 cachets. Voir *intailles*.
 cadran solaire, 76.
 chapiteau, 417.
 colonnes, 390, 436, 449.
 dédicaces de temples, 17 (?), 193,
 287, 293, 294, 296-299, 303,
 304, 485.
 épitaphes (collectives ou particulières),
 6, 7, 13 (?), 28, 29, 31-39, 52,
 56, 84, 85, 87, 91, 92, 114,
 195, 239-241, 249, 278, 279,
 360, 395-402, 418-420, 423-427,
 434, 450, 465, 468-470, 472-480,
 483, 484. Voir *bustes*, *stèles funé-
 raires* et *tablettes funéraires*.

gemmes. Voir *intailles*.
 hachettes (rasoirs?), 125, 126.
 intailles, gemmes, cachets, sceaux,
 60-69, 127, 243, 318, 321-323,
 383, 487.
 ivoire (tablettes, plaques, objets d'),
 78, 122, 123.
 lamelle d'or ou d'argent, 19-21.
 lampe (terre cuite), 12.
 linteau, 373.
 milliaire, 366.
 monnaies, 54, 133.
 mosaïque, 251.
 ossuaires, 8, 9, 374, 382, 421,
 422, 429-433, 435, 486, 499.
 ostraca, 492-497.
 papyri, 246-248, 361, 491.
 pendant de collier, 5.
 poids, 70, 124, 242 (?), 368 (?).
 poteries (vases, amphores, urnes funé-
 raires, etc., avec inscriptions, marques
 ou estampilles), 3, 4, 10, 11, 15,
 16, 77, 116-121, 280, 281. Voir
tessères.

- proscynèmes, 128, 129, 489. 179, 181-183, 190, 195, 234, 307, 310, 311, 314, 316 (?), 325-341, 362, 363, 388, 389, 437, 438, 453 (?), 454, 455, 460, 461, 472, 488. Voir *dédicaces* et *proscynèmes*.
- rasoirs (hachettes), 125, 126.
- statues (bases de), 51 (?), 451, 452, 457-459.
- statues votives, 184, 185.
- stèles funéraires, 114, 115, 161-176, 178, 180, 188-190, 237, 238, 250, 466. Voir *épitaphes* et *bustes*.
- stèles et inscriptions votives; consé-
crations d'objets divers, 1, 13 (?),
30, 83, 86, 88-90, 94-113, 177,
- tabella devotionis*, 18.
- table d'offrandes, 2, 367.
- tablettes funéraires, 135, 149, 448.
- terminales (inscriptions), 386.
- tessères et pastilles d'argile, 244, 245,
414-416, 443-447. Voir *poteries*.

IV

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

A. PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS.

- Academy (The)*, 453.
- Actes du XI^e congrès des orientalistes*
(Paris, 1898), 326-340.
- American Journal of Archaeology*, (ann.
1900:) 130.
- Anzeiger der ph.-hist. Classe der Wiss.*
Acad. in Wien, (1901:) 251, (1803:)
460, 461.
- Archives des Missions (Nouvelles)*, t. XI,
462-485.
- Athenaeum*, (ann. 1881:) 417.
- Beilage zur Allgem. Zeitung*, (1903:)
460.
- Beiträge zur assyr. und semit. Sprach-*
wiss., IV, 25-39, 369.
- Bulletin arch. du Comité des trav. hist.*,
(1895:) 52; (1900:) 71, 72, 238;
(1901:) 161-181, 237, 254, 303,
304; (1902:) 362-365.
- Bulletin de la Soc. nat. des antiquaires*,
(1899:) 123.
- Comptes rendus de l'Acad. des Inscript.*,
(1881:) 417; (1883:) 408-413;
(1884:) 388; (1887:) 453; (1891:)
15; (1892:) 6; (1894:) 5; (1896:)
53; (1897:) 56, 360; (1898:) 8,
9, 17, 53, 75, 127, 341, 360,
386; (1899:) 13, 14, 18, 74-81,
122, 123, 125, 382, 386; (1900:)
1, 6, 7, 10, 19-21, 125, 126,
251; (1901:) 183, 197, 234, 239,
240, 249, 251, 278-281, 287;
(1902:) 246-248, 302, 307; (1903:)
437, 438, 486, 498.
- Classical Review*, (1898:) 55.
- Cosmos*, (ann. 1894:) 6; (1897:) 5,
124; (1899:) 114; (1900:) 17.
- Denkschriften der Kais. Akad. der*

- Wissensch. zu Wien, t. XLVI: 140, 142-154.
- Εφημερίς αρχαιολογική, (1884:) 388.
- Götting. Gel. Anzeigen, (1869:) 485.
- Jahrbuch des Deutsch. archæol. Instituts, t. VI: 384, 385.
- Jewish World, (1884:) 418.
- Journal of the American Or. Society, (1900:) 155-160; (1902:) 294; (1903:) 487.
- Journal asiatique, (1897 II:) 90, 137, 360; (1899 II:) 137, 392, 400, 408-411, 413; (1900 II:) 34, 137, 139, 141-144, 146-149, 152; (1901 I:) 155-160; (II:) 266-277, 284, 285; (1903 I:) 315-318.
- Journal des Savants, (1899:) 123.
- Al-Machriq, (1900:) 40-51.
- Mém. de l'Acad. des Inscript., t. XXXVI: 283; t. XXXVII: 287-293.
- Mém. présentés à l'Acad. par divers savants étrangers, t. XI: 361.
- Mém. de l'Acad. de Vacluse, t. XVI, 360.
- Mém. de la Société nationale des antiquaires, t. LVI, 16, 117, 119, 124.
- Mittheilungen und Nachr. des Deutsch. Palästina-Vereins, (1900:) 73.
- Mittheilungen der Vorderasiat. Gesellschaft, (1899:) 342-354, 377, 384, 385.
- Orient. Literatur Zeitung, (1898:) 56; (1903:) 483; (1904:) 498.
- Palestine Explorat. Fund. Quarterly Statement, (1892:) 367; (1894:) 92; (1895:) 53, 90, 485; (1899:) 386; (1900:) 382; (1901:) 251; (1902:) 321-323.
- Proceedings of Soc. of Bibl. Archæol., t. VI: 403, 404, 418; t. XXII: 325; t. XXIII: 286; t. XXV: 491-497; t. XXVI: 489, 490.
- Recueil de notices et mém. de la Soc. archéol. de Constantine, t. XXXIII, 52.
- Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes, 356.
- Rendiconti del R. Ist. Lombardo, (1899:) 123.
- Revue archéologique, (1878:) 430; (1883:) 421, 422, 429-431, 434; (1889:) 121; (1891:) 15; (1897:) 56; (1899:) 184-195; (1902:) 483; (1903:) 454-459.
- Revue d'assyriologie et d'archéologie, t. I: 408-413; t. V: 17, 310-314, 364.
- Revue biblique, (1892-1900:) voir sous le n° 366; — (1901:) 241-245; (1902:) 276, 277, 295-299; (1904:) 499.
- Revue critique, (1881, II:) 417; (1887, I:) 453; (1892, II:) 128, 129.
- Revue des études juives, (1902:) 285.
- Revue historique de Provence, (1901:) 309.
- Revue de numismatique, (1900:) 133.
- Revue sémitique, (1893:) 136-139; (1897:) 53; (1900:) 134; (1901:) 132, 196, 251; (1902:) 251, 300, 301; (1903:) 483, 491; (1904:) 492, 498.
- Revue tunisienne, (1897:) 5; (1900:) 124.
- Sitzungsberichte der Akad. der Wissensch. zu Berlin, (1885, 1887:) 387; (1896:) 53.
- Sitzungb. der ph.-ph. und hist. Cl. der

- Akad. zu München*, (1875 :) 391, 392.
Sitzung... Akad... zu Wien, (1903:) 454, 461.
Wiener Zeitsch. f. d. Kunde d. Morg., t. XIV: 324.
Zeitschr. d. D. morgenl. Gesellschaft, t. XXXVII: 485; t. XXXIX: 406.

B. AUTEURS ET ANONYMES.

- BAEELON, 54.
 PH. BERGER, 308; — *Bull. arch. du Comité, etc.*, 161-181, 237, 238, 303, 304, 362, 363; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 5, 7, 10, 18-21, 79, 81, 125, 126, 183, 234, 239, 240, 249, 287, 360, 437, 453; — *Inscr. de Constantine*, 326-340. — *J. asiat.*, 360; — *Musée Lavigerie*, 5-8, 10-13, 15-17, 22, 23, 93-127; — *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, 283, 287-293; — *Rev. d'Ass.*, 17, 360; — *Rev. critique*, 128, 129, 453.
 L. BLANCARD, 365.
 M. BRÉAL, 123.
 BUCHANAM GREY, 491.
 H. C. BUTLER, 130.
 R. CAGNAT, 52, 79.
Catalogue des monum. himyarites et palmyr. du Musée de Constantinople, 353, 354, 376-379.
 J.-B. CHABOT, 34, 53, 137, 139, 141-144, 146-149, 152, 155-160, 266, 277, 392, 400, 408-411, 413.
 CHWOLSON, 430.
 M. CLERC, 309, 360.
 DE CLERCQ, 234.
 CLERMONT-GANNEAU, 10, 13, 58, 59, 128, 129, 131; — *Album d'antiquités or.*, 135; — *Archæol. Researches*, t. I: 421, 422, 429-431, 434; t. II: 426, 428; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 6, 17, 53, 81, 197, 234, 251, 302, 341, 382, 386, 417, 486, 498; — *Études d'arch. or.*, t. I: 138; t. II, 449. — *Journal asiatique*, 284, 285; — *Mission en Phénicie*, 234, 417, 418, 433, 434; — P. E. F. *Quart. St.*, 251, 321-323, 386; — *Proc. Bibl. arch.*, 418; — *Rec. d'arch. or.*, t. II: 53; t. III: 17, 18, 53, 283, 341, 343, 346, 348, 351, 355, 356, 383, 386, 451; t. IV: 18, 24, 234, 251, 284-286; t. V: 249, 250, 252, 253, 266, 267, 269, 270, 273, 274, 276-279, 285, 297, 302, 305-307, 319-323, 358, 380, 381, 468, 486, 488, 500; — *Rev. arch.*, 421, 422, 429, 431, 434; — *Rev. biblique*, 382, 386; — *Rev. critique*, 128, 129, 417.
 CONDER, 367.
 L. DE CORTENSON, 369.
 ST. A. COOK, 489, 490.
 G. A. COOKE, 491.
Corp. Inscr. Semit., I, 5: 324; I, 7: 22; I, 124: 23; I, 165: 283, 365; I, 1301: 24; — II, 138: 495; II, 143: 490; II, 181: 481; 207: 320; II, 228: 319.
 A. COWLEY, 491-497.
 P. CRÉ, 368.
 P. DELATTRE: *Comptes rendus de l'Acad.*, 5, 8-10, 13, 14, 74, 77, 78, 122, 126, 127, 278-281; — *Cosmos*, 5, 6, 17, 114, 124; — *Mém. Soc. des Antiquaires*, 16, 117, 119,

- 124; — *La nécropole de Douimès*, 117; — *La nécropole de Saint-Louis*, 15; — *Rev. arch.*, 15; — *Rev. tunisienne*, 124; — *Tombeaux puniques de Carth.*, 121.
- H. DERENBOURG, 309; — *Journ. as.*, 315-318; — *Rev. arch.*, 184-195; 454-459. — *Rev. d'Assyr.*, 310-314; — *Rev. Ét. Juiv.*, 285.
- DROUIN, 136-139.
- R. DUSSAUD : *Rev. arch.*, 56, 483.
- DUSSAUD et MACLER : *Voy. arch. au Soud. Inscr. nabat.*, 82-91; — *Inscrip. safait.* (32^b) 223, (44) 225, (66) 224, (96) 226, (127^b) 206, (133) 207, (135) 227, (141) 205, (230) 228, (234) 229, (284) 230, (323) 231, (332) 232, (386) 204. — *Mission dans les régions de la Syrie Moyenne*, 462-485.
- EUTING : *Sinait. Inscr.*, 128, 129; — *Epigraph. Miscellen*, voir sous le n° 387; — *Mém. des Sav. étrangers*, 361.
- EWALD, 485.
- EWING, 53, 90, 92, 485.
- FLINDERS PETRIE, 488.
- GAUCKLER, *C. R. Acad.*, 19-21, 80.
- GLASER, 460.
- GOTTHEIL, 155-160.
- GSELL, 72.
- J. HALÉVY, 132, 196, 251, 300, 301, 450, 483, 485, 491, 492, 498.
- HEBER PERCY, 53.
- HÉRON DE VILLEFOSSE, 8, 17, 125.
- HEUZEY, 367.
- HORNSTEIN, 382.
- A. JAUSSEN, 140-154, 241-243, 383.
- P. LAGRANGE, 276, 277, 296-299, 367, 369-374.
- AB. LAZAREW, 408-413.
- ELIA LATTES, 123.
- IS. LÉVY, 134.
- LIDZBARSKI : *Ephem. f. sem. Epigr.*, I : 8, 14, 17, 18, 53, 57, 60-70, 79, 155-160, 182, 235, 236, 244, 249-251, 255-272, 274-279, 283-286, 324-340, 342, 343, 345, 346, 348-351, 367, 369, 384, 385, 465, 482, 500; II : 483. — *Handb. d. n.-sem. Epigr.*, 5, 53, 56, 128, 357-360, 367; — *Orient. Litt. Zeit.*, 56.
- LINDSAY, 55.
- E. LITTMANN, 197-233, 284, 285.
- LUDWIG, 324.
- MACLER, voir DUSSAUD.
- MAKRIDY-BEY, 295-299.
- MARTHA, 123.
- MAYER-LAMBERT, 360.
- MEDINA, 5.
- AL. MELETOPOULOS, 388.
- J. MÉRITAN, 360.
- A. D. MORDTMANN, *Neue Beiträge*, 391-392, 450.
- J. MORDTMANN, *Palmyrenisches*, 342-354, 377, 384, 385.
- D. H. MÜLLER, 140, 142-154, 454, 460, 461.
- D. H. MÜLLER und SELLIN, 251.
- NEUBAGER, 417.
- J. OFFORD, 286, 325.
- PEISER, 483.
- PERDRIZET, 386.
- PERROT et CHAPIEZ, 234.
- PIERIDÈS, 453.
- POGNON, 408-413.
- RENAN, 388.
- RONZEVALLE, 40-51.
- DE ROQUEFEUIL, 75.
- ROUVIER, 71, 133.

- SACHAU, 53, 384, 385.
 R. SAVIGNAC, 499.
 A. H. SAYCE, 491, 492.
 V. SCHEIL, 244, 245, 356, 375-381.
 SCHRÖDER, 406, 485.
 SELLIN, 73, 251.
 SIMONSEN, 403-406, 443-445.
 SOBERNHEIM, 25-39, 369.
 SPIEGELBERG, 498.
 TANNERY, 76.
 TORREY, 294, 487.
 H. VINCENT, 241-243, 382.
 M. DE VOGÜÉ, *Comptes rendus de l'Acad.*,
 1, 6, 13, 15, 17, 246-248, 438; —
Journ. as., 90; — *Rev. arch.*, 121;
 — *Syrie Centr., Inscript. Palm.*
 (n° 109) : 392; (68-69) 450; 485;
 — *Inscr. Sabéennes* (n° 5^a) 199,
 (108) 200, (110) 201, (132) 202,
 (176) 203, (184) 204, (191) 205,
 (197^b) 206, (203) 207, (212-214)
 208-210, (217) 211, (230-232)
 212-214, (234) 215, (237) 216¹,
 (240) 217, (299) 218, (315) 219,
 (323) 220, (379) 222, (389) 221.
 WADDINGTON, *Recueil*, (n° 2464) 485.
 WARTEL-BESFANT, 417.
 WETZSTEIN, 485.
 WRIGHT, 403, 404.
 H. ZIMMER, 418.

V

INSCRIPTIONS DATÉES.

A. ÈRE DES SÉLEUCIDES.

Année 333.....	Inscript. 451	Année 513.....	Inscript. 254
— 345.....	— 284	— 522.....	— 156
— 378.....	— 390	538.....	— 142
— 425.....	— 369	538.....	— 385
— 426.....	— 29	— 538.....	— 391
— 443.....	— 285	— 545.....	— 143
— 449.....	— 28	545.....	— 371
— 453.....	— 452	546.....	— 358
— 457.....	— 449	551.....	— 392
— 458.....	— 438	552.....	— 370
— 480.....	— 144	552.....	— 381
— 484.....	— 49	— 570.....	— 39
— 500.....	— 286		

B. ÈRES PARTICULIÈRES.

ÈRE DE DOSTRA.			
Année	85.....	Inscript.	129
—	100.....	—	128
—	223.....	—	483
—	463.....	—	484

INSCRIPTIONS DATÉES DU RÈGNE DES ROIS.

Rois de Citium : 453.
 Rois Nabatéens : 83, 86, 89, 468.
 Rois Numides : 335-338.
 Rois Perses : 361, 438.

VI

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MOTS SÉMITIQUES RENFERMÉS DANS LES INSCRIPTIONS.

I. HÉBREU, NÉO-PUNIQUE, PHÉNICIEN.

א

א (art.) Ph 332³.
 א (marque) Ph 77 A 116⁹, 121^{1, 6}.
 אא (marque) Ph 116².
 אאא (marque) Ph 122 B.
 אב (marque) Ph 116¹¹.
 אבבל Ph 57¹.
 אבגיל H 383¹.
 אבל (adv.) Ph 360⁴.
 אבן H 368; Np 166¹, 171¹. V. עבן.
 אבנן Ph 2, 59.
 אבעל Ph 57².
 אברבעל Ph 57³.
 אברמלכת Ph 235².
 (ף) אברקני Ph 57²⁵.
 אבשאן Ph 57⁴.
 אגתה H 432.
 אד (= אש) Np 362².
 אדי Ph 57⁵.
 אדיל Ph 453.
 אדן Np et Ph 94, 95, 97, 98, 327, 328, 329, 330 etc.; avec suff. :
 אדני Ph 234, 324, 367 A²;
 אדנכם 367 A.

אדנבעל Ph 17⁶, 79⁷, 101⁶, 183^{6, 7}.
 אדם Ph 1⁴, 18⁵; אדם (בן) 235⁴;
 plur. : אדמם 283^{16, 17}.
 אדמ (מלך) Np 334³, 335³, 336², 339¹.
 אדר Ph 13⁷; fém. : אדרת Ph 1²;
 plur. : אדרנם Ph 17⁵.
 (ף) אדרא [שמין] Ph 57⁶.
 אדרבעל Ph 164¹, 239.
 אדרשפת Ph 236⁷.
 (ף) אדת Ph 235².
 אחד Ph 283¹⁷, 336⁴.
 אינא Ph 57⁷.
 אית (prép.) Ph 1³, 18², 3⁵, 287⁴, 288², 289³, 290⁴, 294⁴, 296 A⁴, B⁵, 302⁹.
 אנכם Ph 57⁸.
 אל (prép.) Ph 17^{2, 3, 4}.
 אל (pron. dém.) Ph 17².
 אל (deus) Ph, avec suff. : אלִי Ph 287⁴, 289³, 290⁴, 294⁴, 296 A⁵, B⁵, 302¹⁰; plur. : אֱלִים, 1²; fém. : אֱלִית 18¹. — אֱלִים (מקם) Ph 13²;
 אֱלִים (מרוח) Ph 283¹⁶, 360³.

אלחנן H 243.
 אלכסא H 486.
 אלן Ph 327¹, 328¹; *plur.* : אלגם
 Ph 1^{2, 4}.
 אלעזר H 421, 499.
 אם (conj.) Ph 18⁵.
 (אם) [*mater*] Ph, avec *suff. m. plur.*
 אמנם 1³.
 אמן H 251⁵.
 אמעשתרת Ph 18².
 אמשמן Ph 126¹.
 אמתמלך (—לכת) Ph 57⁹.
 [אמתמלך] Ph 57¹⁰.
 אמתמלקרת Ph 182³.
 אן (marque) Ph 117.
 אנך Ph 13³, 388⁶; אנכי 1^{1, 2}, 18².
 אנל Ph 57¹¹.
 (ף) אנבם Ph 57¹².
 (ף) אננס Ph 57¹³.
 אס Ph 1².
 אסיהן Ph 367 B¹.
 אסכניתו Ph 57¹³.
 אסר (= 10) Np 336⁴.
 (ף) אסרכין ("אססב") Ph 57¹³.
 (ף) אסתכין ("תנין") Ph 57¹³.
 (ף) אפנה Ph 57¹⁴.
 ארבעת (= 4) Np 336⁵.
 ארבעם (= 40) Np 336⁵.
 ארגא (marque) Ph 121⁷.
 ארמל Ph 57¹⁵.
 ארץ Ph 287³, 288², 289², 290³
 294³, 302⁵.
 ארש Ph 97², 98⁵, 110³, 332².
 ארשא Ph 328³.
 ארשתי Ph 57¹⁶.
 ארשתבעל Ph 19².
 אש (marque) Ph 281.
 אש (pron. rel.) Np 94, 95, 97, 98,
 99, etc.; Ph 1², 17¹, 2^{3, 4}, 18^{3, 5},
 56², etc.
 אש (*vir*) Ph 388; *féminin, st. cst.* :
 אשת H 383; Ph 360²; avec *suff.*
 אשתו H 499.
 אשאר Ph 57¹⁷.

(ף) אשי Ph 20².
 אשל Ph 56³.
 (ף) אשלא Ph 18³.
 אשמן Ph 287⁴, 289³, 290⁵, 294⁵,
 296 A⁵, B⁵, 297², 367 A².
 [אשנחמ] Ph 59¹⁸.
 אשמניתן Ph 239, 297¹.
 אשמנעזר Ph 287², 288¹, 289¹,
 290³, 291³, 294³, 296 A², B²,
 230².
 אשמנעם Ph 99⁵, 249¹.
 אשמנפלס Ph 17⁷.
 אשצף Ph 13³.
 (ף) אשרשלך Ph 58¹⁰.
 אשהא H 373.
 את (prép. = אית) Np 303^{1, 2}, 305¹;
 Ph 1⁵.
 (את) [conj.] avec *suff. s.* אחי Ph 13⁵;
 אתך (pr. pers.) *fém.* Ph 18².

ב

ב (prép.) Ph 10, 17¹, 83⁸, 283¹⁷ (?),
 296 A⁴ (?), 327², 331⁴, 333²,
 334³, 335³, 336^{2, 4}, 337³, 338³.
 ב (marque) Ph 116^{1, 2}.
 בא (marque) Ph 116¹⁰.
 בב (marque) Ph 116^{1, 2}, 281.
 ברא Ph 367 A².
 ברמלקרת Ph 13¹, 101⁵, 183³,
 331².
 ברעשתרת Ph 1¹, 14¹, 95⁴, 100³,
 105³, 107³, 115, 287¹, 288¹,
 289¹, 290¹, 294¹, 296 A¹, B¹,
 302¹, 336³.
 בדצר Ph 11, 105⁵.
 (ף) בדרת Ph 18⁶.
 בוטה H 251².
 בי (marque) Ph 121².
 ביכלא Ph 57²⁰.
 בירבי H 418².
 בןן (marque) Ph 4, 111².
 בל Ph 414 B, 443.
 במ (marque) Ph 121².

כמא Ph 367 A⁴.

(ף) במים Ph 56¹.

בן (verbe) Ph 13⁷, 287⁴, 288⁸, 289³, 290⁴, 294³, 302⁷; *av. suff.*: בנע 296 A⁴, B⁴; Np *imp.* נבנע 162¹.

בן (*filius*) Ph et Np 1¹, etc.; *av. suff.*: (ף) בנם 287⁴, 288⁴, 289³, 290⁴. — *Fém. st. est.*: בת Ph 2, etc.; Np 161¹, etc.; *plur. avec suff.* 3^e p. *ms. s.* H בנוי 251². — (אדם) בן Ph 235⁴.

בן (*nepos*) 287¹, 288¹, 289¹, 290¹, 294¹, 296 A², B², 302².

בן (= פן) Np 362¹.

בנבעל Ph 1^{1, 2, 3, 58}.

בנת Ph 57²¹.

בעל (*civis*) Np 163², 164².

בעל (n. pr.) Np 303², Ph 326².

בעל (פני) Ph 17³, etc., v. הנח.

בעל (חרש) Ph 17⁹.

בעלארן Ph 329¹.

בעלאמי Np 179².

בעלאדר Ph 330¹.

בעלחמן Ph 94², 95², 97², 98³, 99², 100², 101³, 102³, 103², 104², 105², 106², 107², 108², 109², 110², 111³, 112², 113², 325², 327¹, 328², 329², 332¹, 333², 334¹, 335¹, 336¹, 337¹, 338¹, 339¹, 340¹, 341¹; Np 177², 304², 362².

בעלחנא Ph 10, 98^{1, 4}, 108³, 110³, 333¹, 338³, 360³.

(ף) בעליחלץ Ph 57²².

בעלין Ph 57²³.

בעליסף Ph 57²⁴.

בעליתן Np 161¹; Ph 17⁷, 106⁴, 107³, 183⁶, 250^{3, 3}, 307¹, 360², 367 A³.

בעללבנן Ph 324.

בעלמלך Ph 183⁶, 453.

בעלעמן Np 331¹.

בעלפרא Ph 339².

בעלצלח Ph 367 A³.

(ף) בעלרם Ph 453.

בעלשלך Ph 6², 8, 17⁹, 94⁴, 183⁵, 362³.

בעלשמם Ph 249¹.

בעלשמן Ph 390¹.

בעלשמר Ph 279.

בעשתורת Ph 334².

כפם Ph 13⁸.

בר (*filius*) H 251¹; *c. suff.*: ברה 418²; *fém. st. est.*: בת 322.

בראש Ph 236⁶.

ברוך H 417¹.

ברזל Ph 6².

(ף) ברה Ph 13⁶, 18⁴.

ברך (verbe) Ph 95³, 304¹, 331⁴, 338⁴; *c. suff.*: ברכא 108⁴, 177³, 326³, 327³, 331³, 332⁴, 333³, 336⁶, 337³, 339⁴; ברכיא 334⁴; בחרכא 340²; Np בערכא 303²; *fém.*: Np בערכע 301³; בערך 305¹; יברך 1³, 109⁴; יברכם 297².

ברכה (n. com.) H 418³.

ברכבעל Np 180¹.

ברכתח H 251⁴.

ברקני Ph 57²⁵.

בה (marque) Ph 116¹².

בה (*domus*) Ph 287⁴, 288², 289³, 290⁴, 294⁴, 296 A⁵, B⁵, 302⁹.

(ף) בתאם Ph 236⁸.

בהם Ph 327², 333², 334³, 335³, 336².

(ף) בתמטט Ph 57²⁶.

בהנעמת Ph 57²⁷.

(ף) בתפעמי Ph 107².

בתר Ph 77 B.

(ף) בתשמט Ph 57²⁶.

ג

ג (marque) Ph 122 C.

גג (marque) Ph 122 D.

גור Np 177².

גור H 386.
 גירה H 434.
 גמר Ph 126³.
 גן (marque) Ph 116¹³.
 געי Np 175³, 178³.
 געפּשד Np 237³.
 גר (marque) Ph 281.
 גראמן Ph 367 A⁴.
 גכן Ph 57³⁸.
 גנוכן Ph 57²⁹.
 (ף) גנן Ph 57³⁰.
 גרגשי Ph 57³¹.
 גרי Ph 57³².
 גרסכן Ph 14³, 113³, 183⁸.
 גרמלקרת Ph 183⁴, 239, 278.
 גרעשתרה Ph 278, 325⁴.
 גרתמלקת Ph 7¹.
 גרקל H? 64.
 גתעי Ph 280.

ד

ד (relat.) AH 418¹, 420⁵.
 ד (marque) Ph 121¹².
 דבר Ph 57³³.
 דברמלכת Ph 99³.
 דברי Ph 234.
 דד (marque) Ph 122 E.
 דוד H 368.
 דולקת H 434.
 די (marque) Ph 121⁸.
 דיאן H 419¹.
 דיין Ph 12.
 דיכר AH 251¹.
 דכר Ph 21².
 דל Ph 17^{2, 3}, 132², 236⁵.
 דמד Ph 56³.
 דמשם Ph 57³⁴.
 דעמלך Ph 57³⁵.
 דרדשם Ph 57³⁶.
 ...דרקנ Ph 57³⁷.

ה

ה (marque) Ph 281.
 ה (article) H 434, 435; Np 162¹,

170³, 237²; Ph 6¹, 17⁰, 18⁶,
 79⁷, 132^{2, 3}, 183⁵, 239, 249^{1, 2},
 250³, 283¹⁷, 360¹, 367 A², 500.
 הא (exclam.) Ph 17⁵.
 הב (marque) Ph 121⁵.
 (ף) הגר Ph 367 B¹.
 הרא (dém.) H 418¹; הרה H 251⁸.
 הו (marque) Ph 281.
 הלד Ph 101⁴.
 הלנא H (?) 416.
 (ף) הצרל Np 175².
 הרמים Ph 56¹.

ו

ו (conjonct.) H Np Ph; omis dans
 l'Index.
 (ף) ואבה Ph 236⁸.
 (ף) וררם Ph 163³, 164².

ז

ז (marque) Ph 123³.
 ז (pr. dém.) Np 161, 163, etc.,
 303¹; Ph 1¹, 18⁶, 183⁵, 250¹.
 זת Ph 79⁶.
 זבר (verbe) Ph 361 A⁵.
 זברי Np 390¹.
 זבה Ph 332³.
 זבה Ph 283¹⁷; יזבה 283¹⁶.
 זיבקא Ph 57³⁸.
 זיבקת Ph 360¹.
 זיו Ph 336⁴.
 זיכרונו H 418².
 זם (marque) Ph 121⁴.
 ...זמר Np 305¹.
 זמריהו H 63.
 זרח Ph 236⁸.

ח

ח (marque) Ph 121^{10, 12}, 124, 3⁰.
 (ף) חאמן H 64.
 חגר Ph 17⁴, 132⁴.
 חר (marque) Ph 121⁵.

חרשם (= מקדשם) Ph 17¹.
 חרן (= ארן) Np 340¹.
 חות Ph 18¹.
 חח (marque) Ph 116³.
 חי Ph 77 D, *c. suff.*: חיי 13⁵; *pl.*:
 חיים 1⁴.
 חיר Ph 17⁵.
 חל Ph 116¹⁴.
 חלץ (verbe) Ph 5^{4, 5}.
 חלצבעל Ph 10, 19¹, 29³, 112³.
 חמא Ph 3.
 חמלך Ph 103⁴, 183⁶.
 חמלכת Ph 94³, 95³, 109³, 249¹,
 334⁴, 340², 360⁴.
 חמלקרת Ph 183⁷.
 חמשם Ph 338³.
 חמש Ph 337³.
 חן Ph 1⁴, 2.
 חנא Ph 17⁶, 102³, 104^{3, 4}, 112²,
 114, 327², 362².
 חנאמלך Ph 57³⁹.
 חנבעל Ph 17⁹, 100³, 103³, 104³,
 105⁴, 106³, 113⁴, 333¹.
 (ף) חניהר Ph 57⁴⁰.
 (ף) חנן (ף) H ? 60.
 חנעשתרת Ph 1³.
 חצרים (= 20) Np 161².
 חרו Ph 17⁴, 132⁴.
 חרמית Ph 17².
 חרץ Ph 17², 132².
 חרש (subst.) Ph 17⁹, 132².
 חרת (verbe) Ph 10.
 חתלת Ph 113².

ט

טב AH 251¹.
 טבלה H 251³.
 (ף) טן (verbe) Np 169¹, 174; טנא
 164¹, 165¹, 166¹, 167¹, 171¹;
 טנע 163¹; טענא 168¹, 170¹,
 175¹, 176¹; טנאה Ph 236⁵, Np
 238¹; טנה 173¹; טענה 178¹;
 טנא Ph 56²; יטנאת Ph 1¹.

טעגא Np 237².
 טען (subst.) Np 161¹.
 טרפון H 418².
 ,
 י (lettre) Ph 81.
 יבא Ph 17⁴.
 ברנכס Ph 168².
 (ף) יגורי Np 304¹.
 ידמלך Ph 5³.
 (ף) יהודה H 435.
 יהוחנן H 382, 429, 430.
 יהוסף H 429, 431.
 יהושע H 487.
 יורן H 418¹.
 יולי Np 178², 180².
 יוליע Ph 170².
 יולן Ph 57⁴¹.
 יוסף H 251¹.
 יחוא Ph 105⁴, 106⁴.
 יחולן Ph 10.
 יי (marque) 281.
 ים (mare) Ph 287², 288², 289²,
 290², 294², 296 A³, B³, 300²,
 302³.
 ים (dies) Np 303¹, 304¹, 305¹;
 Ph 331⁴.
 יננצד Ph 297¹.
 יסך (verbe) Ph 18⁶.
 (ף) יסנא H 419³.
 יעלכש Ph 340¹.
 יעלי Np 128¹.
 יעלתן Np 163¹.
 יעסכתען Np 162².
 יעצכתען Np 162², 171³.
 יפתן Ph 57⁴².
 (ף) יקה Ph 236⁸.
 יר (marque) Ph 77 F.
 (ף) ירבאל Ph 57⁴³.
 (ף) ירבעל Ph 57⁴³.
 ירח Ph 13², 17⁵, 183³ (?), 236⁸ (?).
 ירד Ph 57⁴⁴.
 ירים H 63¹.

ישוע H 433.
 ישע H ? 61.
 ישרם Ph 57⁴⁶.
 ישרר Ph 57⁴⁶.
 יתן Ph 57⁴⁷.
 ..יתנא Ph 57⁴⁸.
 יתן (verbe) Ph 1⁴, 79⁶, 367A².
 יתנבעל Ph 367A⁴.
 יתנצד Ph 3.

כ

כ (conj., adv.) Ph 109⁴, 234, 283¹⁷,
 327³, 331³.
 כא Ph 18³, 333², 336⁵.
 כרבים Ph 183².
 כבדת Ph 13⁷.
 כחן Ph 13⁵, 249¹, 307²; *fém.* : כהנת
 7², 360¹; *plur.* : כהנם 17^{8, 9},
 183⁸, 249².
 כימעכן Np 238².
 כישרם Ph 57⁴⁹.
 ככם Ph 13⁵.
 כל Ph 17^{1, 2, 3}, 18^{3, 5}, 183¹.
 כלת Ph 16², 22, 23.
 כם (marque) Ph 77E.
 כם (prép.) Ph 17¹, 183¹.
 כמש Ph 17⁴.
 כמ.ת Ph 18⁶.
 כנת Ph 94⁴.
 (ף) כנתא Np 332³.
 כסף Ph 18⁶; *c. suff.* : כספא 18⁴.
 (ף) כצד Ph 294⁴.
 כרהדל Ph 13⁴.
 כרשמות Ph 183².
 כתב Ph 13⁸, 235⁶, 236³, 283¹⁷.
 כתי Ph 388, 453.

ל

ל (prép.) H 251¹, 321, 322, 383¹;
c. suff. : להון 251⁴; Np (devant
 un nom) 161-170, etc.; Ph (de-

vant un nom) 1², 13^{8, 16}, 56², etc.,
 336⁵, 337³, 338⁴, 453; (devant un
 verbe) 360⁴; — *c. suff.* : לם Ph
 1⁴.
 ל.ב. (?) 68.
 ל ב H ? 65.
 לבנן Ph 77¹.
 לבת Ph 57⁵⁰.
 להר Ph 17⁵.
 (ף) לות H 419³.
 ליא H 422.
 (ף) ליגוריני Np 306¹.
 לם Ph 17⁵, 183³.
 לען (marque) Ph 121¹¹.
 לקי Np 162⁴, 166¹.

מ

מאונם Ph 17³, 132³.
 מבגם (marque ?) Ph 77A.
 מגב (= מגן) Np 362⁷.
 מגן Ph 17⁶, 183⁵, 327², 331², 335²,
 339³, 341⁴, Np 362³.
 מגנם Ph 119.
 מגרוא Ph 57⁵¹.
 מגרסן Ph 57⁵².
 מדבה Ph 130B.
 מדת Ph 283¹⁷.
 מהרבעל Ph 109⁴, 249².
 (ף) מו Ph 55.
 מורע H 420⁴.
 מובח Ph 79⁶.
 מול Ph 309.
 מורח Ph 283¹⁶.
 מחדש Ph 388.
 מחסן Ph 3.
 מטא Ph 57⁵³.
 ממנא Ph 1¹.
 (ם) מתנא Ph 183⁵.
 (ף) מישתור Ph 332².
 (ם) מכתער Ph 163², 164².
 מלך (rex) H 368; Ph 287^{1, 2}, 288¹,
 289¹, 290¹, 294¹, 296A^{1, 2}, B^{1, 2},

- 302^{1,2}, 367 A¹(?), 453; — *fém.* : משב Np 237².
 מלכת Ph 18¹. משר Ph 57⁵⁹.
 מלך אדם Ph 334³, 335³, 336², משל Ph 287⁴, 288², 289², 290³,
 339¹. 294⁴, 296 A⁴, B⁴, 302⁶.
 מלך צדנם Ph 287^{1,2}, 288¹, 289^{1,2}, משל (verbe) Ph 309.
 290^{1,2}, 294^{1,2}, 296 A^{1,2}, B^{1,2}, 302^{1,2}. (פ) משמשתר Ph 13⁶.
 (מלך) [regnum] *av. suff. 1^{re} p. m.* : מת Ph 283¹⁷.
 מלכי Ph 336⁵, 337³, 338⁴, מתי H 433.
 453. מתלי Ph 57⁶⁰.
 מלכחלץ Ph 278. מתן Ph 57⁶¹, 340², 356³.
 מלכחרם Ph 13³, 236³. מתנבעל Np 325³; Ph 112³, 163²,
 מלכי Ph 57⁵⁴. 337².
 מלכעשתרת Ph 307², 308. מתנה Ph 327¹, 329².
 מלכפלים Ph 13^{1,2}.
 מלכת (*opus*) Ph 17², 183⁵; מלכה נ
 132². החרץ
 מלקרתחלץ Ph 183³, 326². ג (marque) Ph 9.
 מלקרתמשל Ph 309. (י) נאלכ (*c. suff.*) Ph 235².
 מלקרתעזר Ph 57⁵⁵. נבל Np 334².
 מלקרתעמם Ph 57⁵⁶. נדר (verbe) Ph 94, 95, 96-100,
 מלקרפלים Ph 13². 102-106, 108-111, 182², 303¹,
 מלמט Ph 57⁵⁷. 305¹, 325², 326¹, 327¹, 328²,
 מלנצבת (= מנצבת) Np 162¹. 329², 330², 331¹, 332², 333¹,
 מלם Ph 17^{2,3}, 132². 334², 335², 336³, 337¹, 338²,
 מלנחם H 431². 339², 340¹, 332, 367 A²; 3^e p.
 מלנעת Np 83³. *fém. s.* : נדרא 101, 107, 112,
 מלנצבת Np 237¹. 113, 341³.
 מלעגרסען ou מעגרזען Np 162³. נדר (subst.) Ph 326¹, 328², 330²,
 מעדר Np 237³. 331¹, 332², 333¹, 334², 335¹,
 מערקי Ph 79⁶. 337¹.
 מעשוועלת Np 237². נעדר (verbe) Np 177¹, 304²; *fém.* :
 מעשיהו H 321. נעדרא 179¹.
 מצבת Ph 13³, 250¹. נדער (subst.) Np 177¹, 179¹.
 מצלה Ph 18², 57⁵⁸. (נפש) H 418³.
 מצרן Ph 294³. (פ) נחשת Ph 453.
 מקם אלם Ph 13², 360³. נמי H 421.
 מקדשם Ph 17^{1,2,3,4}. נקי Ph 57⁶².
 מרוח אלם Ph 283¹⁶. (חברול) נסך Ph 6¹.
 מריה H 434. נעם Np 303¹, 304¹, 305¹; Ph 331⁴.
 מריחי Ph 367 A³, B³. נפש H 418²; Ph 234¹.
 מרפאם Ph 453. נצב (verbe) Ph 19¹, 20¹.
 (פ) מרקע Ph 453. נקנר H 486.
 מרתח H 374. נשר Ph 294⁴.

ס

...[ס] Ph 13⁷.
 סון Ph 438².
 (ף) סבינא Ph 57⁶³.
 סכר (subst.) Ph 13⁴, 250¹.
 סכרבעל Ph 57⁶⁴.
 (ף) סמבת Ph 57⁶⁵.
 סנר Ph 297¹.
 ספר H 435.
 ספרי Ph 13⁸, (c. suff.) 236⁸.
 ...סרע Ph 62.

ע

עבר (verbe) H plur. : עברין 251³;
 Ph 89¹.
 עבר (subst.) Ph 10.
 ...עבר Ph 17⁷.
 עבדא Ph 102⁵, 279, 367A², B².
 עבראבך Ph 57⁶⁶.
 עבראבסת Ph 367A³.
 עבראלם Ph 279.
 עבראלים Ph 57⁶⁷.
 עבראמן Ph 367A³.
 עבראם Ph 298, 367A^{2, 4}, B³.
 עבראסר Ph 1³, 102⁴, 367B².
 עברארש Ph 17⁷.
 עבראשמן Ph 1³, 183⁴, 335², 360^{2, 4},
 367A^{2, 3, 4}, B².
 עברבעל Ph 15, 125.
 עברגם Ph 57⁶⁸.
 עברחר Ph 307².
 עברי Ph 367B¹.
 עבריהו H 323¹.
 עברלאי Ph 17⁷.
 עברמלך Ph 367A².
 עברמלכת Ph 1^{1, 2}, 16¹, 99³, 249².
 עברמלקרת Ph 10, 14², 17^{5, 6, 8},
 79⁷, 109³, 113³, 240¹, 325³,
 360³.
 עברם Ph 234.
 עברצפן Ph 367A⁴.

עברדשחר Ph 326¹.
 עברדוין Ph 367A³.
 עבן (= אבן *lapis*) Np 163-165, 167-
 170, 173, 175¹, 176¹, 178¹.
 עבסן Ph 57⁶⁹.
 עבר (verbe) Ph 13⁵.
 עבשלך Np 169².
 עך (prép.) Ph 17⁵.
 עדל Ph 13⁵, 236⁵.
 עדמל Ph 57⁷¹.
 עוה Np 173².
 עולם H 417².
 עווע Np 162⁴, 168³, 172¹.
 (ף) עורבעט Np 167¹.
 עומלך Ph 14², 101⁷.
 עומלקרת Ph 57⁷².
 עור Ph 110², 125.
 עורבעל Ph 17⁸, 249¹, 338², 341⁴,
 453.
 (ף) עוריוור Ph 13³.
 עמא Np 168³.
 (ף) עמר Ph 13⁶.
 (ף) עמר[ת] Ph 13⁶.
 עישלן Np 168².
 עכברם Ph 6¹, 17⁹.
 על (marque) Ph 281.
 על (prép.) Ph 17³, 183^{2, 5}, 236⁴.
 עלם Ph 13⁶, 17³, 132³, 236⁶.
 עלמאספת Ph 13⁴.
 עלץ (verbe) Ph 18⁵.
 (ף) עלצא Ph 18⁴.
 עלשתא Ph 57⁷³.
 עלת (prép.) Ph 17⁴; c. suff. : עלתי
 13⁷, 18^{4, 5}, 336⁷.
 עמדיהו H 322.
 עסם (marque) Ph 280.
 עמץ Ph 57⁷⁴.
 (ף) עמצי Ph 236⁴.
 עמרת Ph 18³.
 עמשם (= 50) Np 173².
 ען Ph 1⁴.
 ענור Ph 337².
 (ף) ענט Ph 57⁷⁵.
 ענת Ph 453.

עע (marque) Ph 116^{4, 5, 6}.
 עפצא Np 305¹.
 עפרת Ph 18⁶.
 עפשן Ph 57⁷⁶.
 (ף) עצמיטנאט Ph 13⁴.
 עצמהי Ph 13⁷.
 ערכת Ph 367A².
 ... ערקב Ph 57⁷⁷.
 עש (= אש) Np 329².
 עשיהו H 383³, 487.
 (ף) עשע Ph 361C⁹.
 עשתרת Ph 1², 5¹, 17¹, 126².
 עשתרתחב Ph 57⁷⁸.

פ

פ (marque) Ph 124¹⁰.
 פאלתעכען Np 237¹.
 פגמלין Ph 5^{1, 6}.
 פדי Ph 5⁴, 94³, 104⁴.
 פוליע Ph 170².
 פטש Ph 57⁷⁹.
 פלמנא Ph 24, 57⁸⁰.
 פלם (subst.) Ph 17⁹.
 פלם Ph 57⁸¹, 234.
 (בעל) פן Ph 17³, etc., *vide* תנת.
 פנסמלת Ph 388.
 פנפא Ph 183⁴, 57⁸².
 פנפו Ph 57⁸².
 פס (subst.) Ph 236⁸.
 פעל (verbe) Ph 183¹.
 פעל (subst.) Ph 240¹, 500.
 פעלעשתרת Ph 1³, 235¹.
 פפ (marque) Ph 281.
 פפן Ph 57⁸³.
 פצא (verbe) Np 303¹.
 פרטמקא Ph 76⁶.

צ

צב (marque) Ph 77C.
 צביא H 382.
 צריקע Np 170³.
 צדן Ph 57⁸⁴.

שר Ph 287⁴, 288², 289³, 290⁴,
 294⁴, 296A⁴, B⁴.
 שדן Ph 302⁸.
 שדן ים Ph 287³, 288³, 289², 290²,
 294², 296A³, B³, 300², 302³.
 שדן Ph 287³, 288², 289², 290³,
 294³, 296A⁴, B⁵, 302⁶.
 שדנם Ph 287^{1, 2}, 288^{1, 3}, 289^{1, 2},
 290^{1, 2}, 294^{1, 2}, 296A^{1, 2}, B^{1, 2},
 302^{1, 2}.
 שדק Np 165², 166².
 שדשקן Ph 57⁸⁵.
 שלב Ph 125.
 שלכני Np 171², 173¹, 176¹.
 שערנם Ph 17².
 שערעירי Np 304¹.
 שפא Ph 57⁸⁶.
 שפל Ph 263³.
 שפנבעל Ph 57⁸⁷, 341³.
 שפרי Ph 28¹.
 שפה Ph 57⁸⁸.
 שרה Ph 236⁸.

ק

ק (marque) Ph 124¹⁰.
 קבורתא H 418¹, 420⁵.
 קבר Ph 6¹, 7¹, 14¹, 114, 239, 249,
 278, 279, 360¹.
 (קדש) [verbe] Ph אקדש 327¹.
 קדש Ph 287⁵, 289⁴, 290⁵, 294⁵.
 296A⁶, B⁶, 302¹⁰.
 קדשם Ph 13^{4, 5}.
 קורא H 419¹.
 קינמא ? 79⁶.
 קל Ph 234; *av. suff. ms.* : קלא Ph
 108³, 109⁴, 110³, 112⁴, 332⁴,
 333³, 334⁴, 336⁶, 337², 338⁴, etc.;
 קלה 340³; *av. suff. fém.* : קלא Ph
 112, 303², 331³.
 קנום Ph 57⁸⁹, 331².
 קפן Ph 57⁹⁰.
 קק (marque) Ph 116^{7, 8}.
 קרבן (רבם) Ph 57⁹¹.

H 373. קרבן
(?) קשחת Ph 127.

ר

Ph 13⁸. רבבה
ר (subst.) Ph 8, 17^{6, 8}, 183⁷, 239,
250³.
ר (subst.) Ph 17^{8, 9}, 183⁸; רב הכהנם
249².
(?) *fém.* : רבת Ph 17¹, 18¹, 181¹,
182¹, etc., 360¹; Np 362, etc.;
cum suff. : רבתי Ph 1².

רבתן Ph 7².

רבי H 418².

(?) רח ou רחל Ph 236⁵.

רחצא Ph 183¹.

(?) רייך Ph 12.

רמכעט Np 303¹.

(?) *plur.* : רמם Ph 287³, 288²,
289², 290³, 294³, 296 A³, B³,
300², 302¹.

רעמלך Ph 57⁹².

רפא Ph 79⁷.

רשפם Ph 287², 288³, 289³, 290³,
294³, 302⁵.

ש

ש (marque) Ph 17⁴.

ש (pr. relat.) Ph 7², 10, 125.

שאתא Ph 16².

שבניהו H 322².

שבע (= 7) Np 161³.

שבע (n. pr. f.) Np 162².

שבצא Ph 237³.

שד Ph 302⁸.

.... שד Ph 57⁹³.

(?) שדרפא Ph 234.

שחרחר H 323².

(?) שטר Ph 332².

שטר Ph 236⁶.

(?) שיסנהא Ph 18¹.

(?) שכפת Ph 57⁹⁴.

(?) שלא *av. suff.* Ph 163², 164².

שלום H 418³, 423³, 424⁵, 425⁴,
426⁵, 427⁴, 428⁷.

שלם Ph 18⁴ (?).

שלש (= 3) Np 173², Ph 453; *fém.* :
שלשת Ph 70 (poids).

(שם) *c. suff.* : שמו H 417¹; שמי Ph
13⁶, 21⁴ (?), 236^{5, 6}.

שם (= שמע verbe) Np 336⁵.

שמא (= שמע verbe) Ph 339³.

שמא Ph 57⁹⁵.

שמח (= שמע verbe) Np 340³;
תשמח 337².

שמת Ph 57⁹⁶.

שמלם Np 321.

שמם (*plur.*) Ph 236⁶, 287³, 288²,
289², 290³, 294³, 296 A³, B³,
300², 302⁴.

שמן (= 8) Np 168⁴.

שמנם (= 80) Np 172².

שמע (verbe) Ph 108³, 109⁴, 110³,
112⁴, 234, 326³, 327³, 332⁴,
333³, 338⁴, etc. V. שעמא.

תשמען 1².

שמר (verbe) Ph 19¹, 20¹.

שמר Ph 10.

שמרבעל Ph 108².

שמרת Ph 17⁴, 132⁴.

שמש (verbe) Ph 13⁵.

שמשמלך Ph 57⁹⁷.

שנא Ph 249^{1, 2}.

שנדגא Ph 336⁴.

(?) שנפת Ph 57⁹⁸.

שעמא (= שמע) Np 303².

שערם Np 334³, 335³.

שפח Ph 13⁷, 283¹⁶.

שפט (n. pr.) Ph 17^{6, 8}, 103^{3, 4},
106³, 183⁸, 239.

שפט (n. c.) Ph *plur.* : שפטם, 17^{6, 8},
79⁷, 183³.

שצף Ph 108³.

שצפא Ph 57⁹⁸.

שצפי Ph 57⁹⁹.

(?) שקל Ph 15.

שקלים H 368.

- שר Ph 287⁵, 289⁴, 290⁵, 294⁵, 296A^{5, 6}, B⁶, 302¹⁰.
 שרם Ph 57¹⁰¹, Np 327², 333², 336².
 שש (marque) Ph 116⁵.
 שש (= 6) Np 172².
 ששם (= 60) Np 162⁴.
 שה Ph 283¹⁷.
 שה (annus) Ph 79⁷, 336⁵; plur.: שנה 168³; שנעת 162⁴; שענת 161², 172¹, 173¹.
 שהם (marque) Ph 121⁹.
- ת**
- ת (marque) Ph 121¹⁸.
 ת (= איה) Ph 236⁷.
 תאם Ph 13⁸.
 (ף) תאפנא Ph 57¹⁴.
- תארת Ph 13⁶, 236⁶.
 (ף) תאשל ? 56³.
 תחי H 251⁴.
 תועלב Np 161¹.
 תה (marque) Ph 116¹⁵, 118.
 תחם H 386.
 תיעלאמן Ph 238¹.
 תמא (verbe), 3^e p. pl. (?): Np 306².
 תמנבעל Np 176².
 תנחום H 251².
 תנה Ph 17¹, 94¹, 95¹, 96¹, 97¹, 98^{1, 2}, 99¹, 100¹, 101^{1, 2}, 102¹, 103¹, 104¹, 105¹, 106¹, 107¹, 108¹, 109¹, 181¹, 182¹, 325¹, 330², 332¹, 334¹, 336¹, (תני) 362.
 תלעבה Ph 500.
 (ף) תעלית Ph 240¹.
 תעצמתי (c. suff.) Ph 236⁷.
 תפארת Ph 236⁶.

II. ARAMÉEN, NABATÉEN, PALMYRÉNIEN.

[Dans cette liste ne figurent pas les noms nabatéens déjà classés par ordre alphabétique sous le n° 282.]

א

- אב (mois) A 493⁶; P 28³.
 (אב) [pater] P avec suffixe אבוהי, 29³.
 אבא P 33³, 37².
 (ף) אבמא P 33⁴.
 אברוק P 284⁶.
 אגן (verbe) P 414 B, 415 B, 443, 446.
 אגתא P 415 C.
 אדר P 39³.
 או (conj.) A 361 B⁵.
 אוטכא P 441¹.
 אוצרא A 491¹⁶.
 אוקרת P voir יקר.
 אוריה A 491 B¹, 492 B³.
 אושו N 476², 489.
 אוז A 361 B³.
 אול (verbe) A 361 A³.
- אה (frater), av. suff. ms.: אחוה P 385⁴, אחוה P 30³, 158⁸, 159⁴, 276 A⁹, B³, 285⁶, 351 A³, 390², 412 B²; av. suff. fém.: אחוה P 271⁶, 402⁴; אחוך A 494 B¹. — fém. av. suff.: אחתה P 408³.
 אחא P 347⁴.
 אחיו A 491¹⁶, 492 B².
 אחתא P 264¹.
 אחרה A 246^{3, 4}.
 איר P 392⁵.
 איש A 361 C⁸.
 אישו N 473.
 איתא A 247⁴, 361 A⁴, B¹, 493²; היתא, 492 A⁵.
 אכלדי (לדי) P 25 A³, 26³.
 אל (adv.) A 497 B⁴.
 (ף) אל (tribus) N 53¹.
 אלוגשיא P 452³.

אלה A 361 A³; N 83⁶, 86²; *st.*

emph. : אלהא A 438⁵; N 471²;

P 30², 285^{4, 9}, 390¹, 449⁹; *plur.* :

אלהיא P 30¹; N 90³; *av. suff.* :

אלהיהן P 284²; אלהו P 284⁶.

אלהבל P 398 (?), 406⁴.

אלול P 285⁷, 390³.

אלהובז P 407³.

אלך (verbe) A 361 B³.

אלן (pr. dém.) *fém. plur.* P 284²,

285^{1, 10, 11}, 390¹. V. הא.

שיע אלקום, V. אלקום.

אלקמא P 342¹.

אמא A 246^{2, 3, 4}; *plur.* : אמן 246^{2, 3, 4}.

אמי N 90¹.

אמנא N 53³; P 49⁴.

אמר (verbe) *inf.* A 492 A³, B⁵;

3^e p. m. s. 495 A³; P 285¹⁰; *fém.* :

אמרה A 496¹; 2^e p. : אמרת A

493³; *pl.* 3^e p. : אמרו A 247²,

495 A²; 1^{re} p. : אמרן A 361 B⁵.

אמרשא P 141⁴.

אמתא P 42¹, 141².

אן (conj.) 492 A², B³, 493⁶.

אנחנה A 361 A¹, B⁵, C^{2, 10, 12}.

אננתא A 493³; *av. suff.* : אנתתה N

87²; אנתת P 347 A²; *st. cstr.* : אנת

P 45⁷, 46³, 356³, 358², 391⁴, 442.

אנתי A 496¹.

אסיא P 354 A².

אסמן A 495 B¹.

(?) אערא (?) אערא N 83⁶.

אעילם P 143³.

אף A 247⁶.

אפכלא P 286².

אפתי P 444.

אקמא P 351 A¹.

אקמי P 396².

אקמת P 147², 374 B¹, 402⁴.

אראש P 369^{3, 5}, 395³, 397², 401²,

404².

ארום N 320.

ארכתא N 86¹, 471¹.

ארעא N 129.

ארצו P 30¹, 131.

ארשא A 361 A².

ארחתחשא A 438⁴.

אתיר P 27.

אתרגד P 51.

ב

ב (prép.) A 361 A²; *c. suff.* : בה 491¹;

P 30³, 49⁶, 285^{6, 11}, 369⁶, 449¹.

באלף A 493¹, 495 A⁹, B^{2, 3, 5}.

באר A 361 B¹.

בגן (prép.) A 246^{2, 3}, 361 B².

בדיל (prép.) P 452³.

בדר N 233.

בולחא P 144³, 451¹.

בולנא P 272¹.

בולעא (בני) P 443.

בונא P 353 A³, B⁵.

בורפא P 146², 392¹, 414 A.

בין (prép.) A 361 A¹, 492 A⁵; *c. suff.*

pl. בניניהון P 451³.

בירחא A 247⁶, 361 A^{3, 5}, B^{1, 2}.

בוהא (*domus*) P 34 A³; *st. cst.* : בה

28¹, 29¹, 149, 369¹.

בל P 446.

בלוה A 492 B³.

בלחזי P 147³.

(?) בלחי P 449¹⁰.

בלעקב P 285⁸.

בלשור P 25 A³, B¹.

בלשורי P 393^{3, 5}.

(?) בנדררי P 46⁴.

בנה (verbe) A 361 B¹, N 89¹, 90².

בנור P 139².

בנורי P 351 A².

בני P 140¹, 145¹.

(?) בניו N 467.

(?) בסילקא P 138³.

... בעל P 30¹.

(?) *maritus* cum *suff.* 3^e p. f. :

בעלה P 35 A³.

(?) בעלדגן A 66.

(?) בעלרגם A 66.

בעלתגא P 352¹.

בפא A 361 C⁸.
 בצ (= בצרא) N 54 5°.
 בצרא N 83⁸.
 בקי P 349².
 בר (*filius*) *st. cst.* A 438¹, etc.; N 53¹, etc.; P 25 B², 26², etc.; *c. suff.* 3° *p. s.* : ברה P 157⁵, etc.; *plur. st. cst.* : בני N 53¹, etc.; *c. suff.* 3° *p. s.* : בניה 29², etc.; בנה P 28², etc.; בנוהי N 468⁴, etc.; *c. suff.* 3° *p. pl.* : בניהון P 349⁵, etc.; (בנויהון) בנא P 369⁶; — *fém. st. cst.* : ברת P 25 A², etc.; בת 136 B², 385²; *c. suff.* 3° *p. s.* : ברתה 255⁵, etc.
 בר חרי P 441¹.
 ברא A 361 B³.
 ברוקא P 43³, 44 B¹.
 בריך N 489.
 בריכי P 273 A.
 (ברך) *verbe, part. p.* בריך P 391¹.
 ברני P 264².
 ברשמש P 449⁶.
 ברעא P 32¹, 45¹⁰, 139³, 144⁴.
 (ברעו) P 46⁵.
 ברעתה P 28², 148², 154², 269¹.
 בתוהבי P 405¹.
 בתחבי P 142².
 בתחו P 351 C¹.
 בתי P 440¹.
 בתמלכו P 34 A¹, B¹, G, 136 B¹.
 בתעא P 350¹.
 בתעגא P 25 A¹.
 בתעדן P 405².
 בתעתי P 262¹.

ג

גא N 53¹.
 גדוא N 468³.
 גדיא P 160³, 266¹.
 גדעתא P 253³.
 גדרא N 90¹.
 גו N 89².
 גושכיא A 361 B⁴.

גירה (*c. suff.*) P 285⁸.
 גלופא P 286⁴.
 גרבה P 160³.
 גריו N 83⁴.
 גרמיה A 491¹⁶, 492 B².
 גשוריא A 495 B³.
 גשם N 471².
 גשמו N 86².
 גרן A 361 A¹.

ד

ד (relat.) A 251; P 257⁶, 369^{3, 5}, 449³, etc.
 דא (pr. dém. fém.) N 88¹, 468¹, 482.
 דרא N 468².
 דה (pr. dém. fém.) P 284¹, 369¹, 402⁴.
 דורה A 246^{2, 3, 4}.
 דושכרתא A 361 A³.
 די (pr. relat.) N 83^{7, 11}, 86^{1, 4}, 88¹, 90², 468, 471¹; P 28², 29³, 30², 34 A², B, 157⁴, 158⁵, 159³, 264², 276 A⁶, B⁴, 285^{2, 3, 4}, 351 A^{2, 3}, 369^{3, 5, 6}, 385³, 390¹, 402⁵.
 דושרא N 83⁵, 90³.
 דיחרא P 445 A², B².
 דיכר A 251.
 דיני P 355³.
 דיניא A 361 B⁴.
 דינים P 351 A².
 דכיר N 128¹; P 285^{7, 8}, 286⁴, 450;
plur. : דכירין 285¹⁰.
 דכריא P 369⁶.
 דכרן P 33¹, 255⁶.
 דמי P 409 B², 413².
 דנה (pr. dém. msc.) N 83¹, 86¹, 89¹, 90¹, 471¹; P 28¹, 158², 391³, 449³, 452¹.
 דרות A 438⁵.
 דריוהוש A 361 A².
 דרעא A 492 B^{4, 5}.

ה

ה (suffixe, 3° pers.) *sing. ms.*, A 361 A⁴; N 83¹³, 86⁴; P 28²,

157^{4, 5}, 264², 285⁸, *fém.* : 351A³,
 — *plur. ms.* : יהון P 28², 349⁵,
 369¹, 390¹; *fém.* : יהן 361C⁷, etc.
 הא (pr. dém.) P 285¹¹; *fém.* : הרה
 A 361B¹. V. אלן.
 הו (pr. dém.) A 438³.
 הגא P 275¹.
 הגר P 146¹.
 הוה (verbe) P 285²; הוה A 361A⁴;
 תהוה 494B³; יהוה 451^{5, 9};
 יהוון 491³, 497A³; אהוה 491³,
 361².
 (ף) הלז (ף) הלז A 492B⁵.
 הן (adv.) A 361B^{2, 3}, C¹², 491⁷,
 494B³, 495A².
 הנאי P 343⁵.
 הנוב A 361A³, B³.
 הנורי. A 492A¹.
 (ף) הניהא A 496².
 הרקלודא P 342¹.

זכרעהא P 270², 276A⁵, B³.
 זכרעהא P 139¹, 144⁵, 157^{1, 3},
 158^{3, 4}, 159B³, 347A², 369^{2, 3},
 376³, 400³, 401².
 זכירא P 142³, 143¹, 268¹, 271⁵,
 285⁷, 355¹, 377B², 439A.
 זכירו N 319.
 זגוג P 41³.
 זור P 274³, 275³.
 זורו P 252⁵.
 זי (pr. rel.) A 361A^{1, 3, 4, 5}, B⁵,
 C^{1, 13, 14}, 438², 491^{1, 3, 4, 6, 7, 9, 10},
 492B⁵, 493³.
 זך A 361B^{1, 2}.
 זכריה A 491¹⁵.
 זמן A 493⁹.
 זנה (pr. dém. ms.) A 361A³, B⁵,
 491¹⁶, 493⁴.
 זערא P 451⁴.
 ...זפנא A 495B⁹,

ו

ו (conj.) A N P, *omittitur in indice*.
 ודו N 481.
 (ף) ודשתא P 34A³, B.
 והבא P 157^{2, 4}, 158⁶, 159², 276A⁸,
 B⁵, 403³.
 והבאלהי N 84¹.
 והבלת P 42³, 412A².
 והיכלא P 30².
 ותרז N 53¹.

ז

זא (pr. dém. f.) A 247⁶.
 (ף) זבד P 401².
 זבדא P 369⁴.
 זכדובל N 468¹; P 27, 34A^{1, 2}, B,
 35¹, 49², 284^{6, 7}, 409A², B¹, C²,
 414, 459^{4, 7}.
 זכדלא P 284³.
 זכדנבו P 390¹.

ח

חבא P 353A², 354A¹, B¹, 410B¹.
 חבו N 477.
 חביבי P 44A^{1, 2}, 260A^{1, 2}, B,
 415A.
 חבל P 25A⁴, B⁴, 32⁴, 135A³, B²,
 136³, 137³, etc.
 (ף) חבצלל A 134.
 חכרטיסן A 495A^{1, 3}.
 (ף) חכרצנת A 134.
 חכרקן N 134.
 חגא P 377B¹.
 חגגו P 154³, 155², 284^{3, 6}.
 חגוגא P 148¹.
 (ף) חגים N 480¹.
 חדה A 246².
 חדורן P 38, 380².
 חדות P 28.
 חדירתאחא P 144¹.
 חזי A 492A⁴, B^{1, 3}.
 חיא (verbe) P 25B⁵, 26⁵, 301⁵;

st. const. : חיי 285⁵, 449; *c. suff.* :
 אחי N 468²; P 30³, 285⁵; אחי
 N 468⁵, 471⁴; חיהוון P 449⁹;
 אחי A 247⁴, 285⁵; N 83¹², 86⁴,
 471.
 חייא N 89³; חיה P 391⁵.
 חילא A 247⁶, 361 B², C¹⁰, 438².
 (חיס) (*c. suff.*) H 382 B.
 חירא P 25 A³, B², 26², 27.
 חירן P 136 A¹, 140², 143³, 150¹,
 262⁴, 370 A¹, 371 A², 393⁴.
 חירתא P 285³.
 חיתיה A 361 C³ (?).
 חלא P 452¹.
 חלופא P 269³.
 חלפתא P 48^{1, 3}, 257^{2, 4}, 258²,
 267², 268³, 346³.
 חלרן (*pl.*) A 491^{2, 4}.
 חמוניתא A 498⁴.
 חמר (*v.*) P 285⁵.
 חמש (= 5) N 54¹; חמשא P 390¹.
 חנאל N 53³, 477.
 חנה A 361 C⁷.
 חנוב A 498 A³, B³.
 (ח) חנונא P 253⁴.
 חנינא P 277³, 372⁴.
 חנא A 492 B¹.
 (ח) חסד P 361 B².
 (ח) חסניא A 498 C¹.
 חסך P 154¹.
 חפניא A 361 C¹.
 חפר (*v.*) 369¹.
 (ח) חרא P 402¹.
 חרבתא A 498 B².
 חרו N 478², 479².
 חרי (בר) P 441¹.
 חרבה A 247.
 (חרף) אחרפו N 129.
 חרשא P 356.
 חרתת N 54^{2, 3}.
 חשבו N 473.
 חשש P 451¹.
 (ח) חת P 488.
 חת P 284⁵.

ט

טב A 361^{8, 11}; P 285¹¹, 450; *st.*
emph. : טבא P 30², 285^{4, 9}, 390¹,
 391²; *plur.* : טביא P 30¹.
 טבת P 156⁸, 391⁶.
 טנתר A 495 A⁸.

י

יב A 361 A^{3, 5}, C¹, 498⁴.
 (י) ידונג A 361 A⁴.
 ידי P 45⁴, 150³, 152², 345³, 348².
 ידיעבל P 31³, 36², 43¹, 284⁶, 449⁶.
 ידניה A 491¹⁴, 495 B³.
 ידע A 493²; *3^e p. pl.* : ידעו 497 B³;
 יתירע 361 B⁵.
 ידעו P 31².
 יחבו A 361 A⁴.
 יחב A 492 A⁷, B¹, 495 A⁶.
 יחבן 492 A³; הכיה 492 B²; *pass.* :
 יתנון 491⁶.
 (י) יהו A 361 C⁵.
 יההרי A 491¹³.
 יובנא A 361 A⁵, 498 A⁵.
 יום A 491^{3, 10}; P 49⁵.
 (י) ילן A 492 B⁴.
 (י) ימלא A 244 (?); P 151⁵, 153³.
 (י) ימלך A 244.
 ינתן A 247³.
 (י) יעמרו N 88², 482.
 יפף A 367 A³.
 יקר P 29³; *avec suffixe* : יקרה 264²,
 351 A³, 451⁵, 452⁵; יקרהון 28².
 — *Niph.* : אוקרת P 351 A³.
 ירב A 491².
 ירח A 438³, 491^{4, 5, 8, 9}; P 28³, 30³,
 39², 144⁷, 156⁷, 284¹, 285⁶, 369⁶,
 390², 391⁶, 392⁵, 449², 452⁵;
st. emph. : ירחא A 491^{3, 4}, 493⁴.
 ירחבולא P 30², 276 A², 284⁵, 286²,
 344², 377 A².
 ירחי P 41², 135 A^{2, 3}, B^{1, 2}, 259¹,
 262³, 265⁵, 270¹, 271², 273 B,

286⁴, 372³, 401¹, 440^{3, 3}, 450
A, B.
ירעו P 348¹.
הושרי (ף) A 492 A⁶; (ף) הושרת (ישר ף)
496⁵; הושרוהי 492 A^{5, 8, 9}.
יתיה (ף) יתי N 468³.
יתמא A 491¹, 493⁵.

לא A 247⁴, 361 A^{1, 2}, B², C³; P
285⁴, 491^{4, 7}, B⁶.
לויא P 358¹.
לו (ף) A 491³,
לוח A 246^{3, 4}.
לקחו v. 3^e p. pl. : A 361 C⁸.

ב

בדנני P 349¹.
בהילו P 151².
כומי N 468^{1, 3}.
כזי A 361 A², B², 492 A³.
כיעהון (c. suff. pl.) P 369¹.
כל A 491^{6, 7}; 497 A²; P 283³,
451⁴, 452⁴; c. suff. : כלה N 91¹;
P 31⁹, 451⁴, 452⁴, plur. : כלהון
P 285¹¹.
כמרא P 284³.
כמרא (בני) P 451².
כמריא (plur.) A 361 A³, B³.
כמריבל P 447.
כז A 492 B⁵, 493².
כנון P 49⁶, 451⁵.
כען A 247⁶, 361 B¹.
כענת A 492 A¹, B¹, 493¹, 494 B².
כסף A 361 A⁴, 491^{1, 2, 3, 7, 8}, 497 A¹.
כריא N 90².
כתב A 491¹⁶; כתבה 491⁶; יכתבוה
492 B⁴.
כתבתא A 492 B⁴.

ל

ל (prép.) A 361 C^{8, 13}, 492 A³, B⁵;
N 83^{5, 9}, 86^{2, 3}, 90³; P 29³ etc.;
c. suff. : לה A 361 A^{3, 4}, 492 A⁹;
P 28², 157⁴, 158⁵, 451²; לך A
491^{3, 5, 7, 10}, 493⁴; לבי 493³; לי A
491^{1, 6}, 493²; להם A 492 A^{6, 8},
496²; להון P 349⁵; להן A 361 C⁷;
לכם A 492 A⁶; לן A 361 A², C¹⁶,
495 A⁶.

ב

מאה (= 100) N 128¹.
מארת(הם) A 247³.
מאספת ? 236⁴.
מגנון (ף) A 361 C¹².
מדינת A 361 B⁴.
מורא P 392¹.
מורו (ף) N 480².
מונית A 361 A⁴.
מזבנא P 43², 308³.
מזבתא P 370¹, 261¹.
מחבל A 361 A².
מחוי P 356⁵.
מחסיא A 491¹⁴, 496⁴.
מחיר A .
מיא A 361 B³; plur. : מין 361 B².
מית P 49⁵, 285⁵.
מכי P 391³, 415 C, 442, 450(?).
מכתבה A 492 A², B⁷.
מלא P 31¹, 47², 256³, 354 A², B²,
355³, 391⁴, 415 C.
מלך (rex) A 342; st. emph. : מלכא
A 361 A^{2, 3, 5}; N 54 1⁰, 83¹⁰, 86³,
438⁴, 468⁴, 471³; cst. : מלך נבטו
N 54 1⁰, 2⁰, 3⁰, 4⁰, 83¹⁰, 86³, 89⁴,
468⁵, 471⁴; — féminin, st. cst. :
(נבטו) מלכה N 54².
מלכאל P 409 B², C¹.
מלכבל P 284².
מלכו P 38, 152¹, 155¹, 252², 253²,
271⁴, 273 B, 275², 284^{5, 6, 7},
285⁹, 348², 349², 351 A², 359³,
369^{3, 5}, 391⁵, 411^{1, 2}, 415 C,
449⁶.
מלכוסא P 441².

- מלכיה A 491¹⁵, 492A^{2, 4}, 495 A⁷.
 ממנין A 361 B⁴.
 מן (prép.) 369¹; A 361 A^{1, 5}, etc.,
 491⁶, 492 B^{2, 4}, 493¹, etc.; P
 390¹, 451² 452³, etc.; *cum suff.* :
 מנה P 449⁴.
 מנרעם A 361 A²; *emph.* : מכרעמחא
 361 C¹³.
 מנה A 242.
 מנועת N 467.
 מנחמן A 495 B².
 מסגרא N 83¹, 89¹.
 (ף) מסיב P 450.
 מעזין (בני) P 390¹.
 (ף) מעיר (ף) מעיר P 285¹⁰.
 מעיתו N 85⁵, 470.
 מענאלהי N 482.
 מענו P 45⁸.
 מעני P 40³.
 מערתא P 34 A³, B, 369.
 מפלים P 29².
 מפציעת A 361 A⁵, B¹.
 מצריא A 361 A¹, C³.
 (ף) מקברן P 39¹.
 מקברה N 481.
 מקי P 141³, 255¹, 344³, 488.
 מקימו P 26¹, 49³, 143², 276 B²,
 284⁷, 369^{3, 4}, 402², 410³, 415
 C, D.
 מרי A 492 A²; *c. suff.* 1^{re} p. plur. :
 מרן A 496²; מראן A 361 A^{1, 2},
 B⁵, C^{9, 11}; מראנא N 83⁷.
 מרבית A 491^{3, 5}, *c. suff.* מרבית^{8, 9};
st. cstr. : מרבי 491⁷.
 (מרד) [verbe] A 3^e p. m. pl. : מרדו
 361 A¹.
 מרדא P 136 A², 150²,
 מרוחא P 284².
 מריון P 406².
 (ף) מרין N 128¹.
 מרנא A 247³, 438¹.
 מרתהון P 45¹, 353 B².
 משאח P 283¹⁷.
 משחא A 496³.
 משכו P 151⁴.
 משעודו N 465.
 משריתא P 285³.
 מחבול (בני) P 451².
 מתנא P 284⁴.
 מתרדת A 247¹.
- נ**
- נבזבד P 284⁴.
 נבו (subst.) A 491⁶.
 נבמו (מלך) voir מלך.
 נבמיא P 285^{2, 6},
 נבי P 41¹.
 (ף) נדר N 53¹.
 נדריו (ח) A 361 B².
 נדש A 361 A⁵; *pl.* : נדשו A 361 C¹⁴.
 נהרא P 385¹.
 נורבל P 263³, 352³, 356⁴.
 נורי P 147⁴, 284⁷.
 נורעתה P 266³.
 נזלי P 449^{8, 9}.
 נחשת P 324.
 נחת A 492 A⁴.
 ניסן P 144³, 369⁶, 452⁵.
 נכסן A 361 A⁴.
 ננא P 263¹.
 נסא P 44 A³, B², 452¹.
 נסכא A 492 B¹.
 נפש N 468²; *st. emph.* : נפשא N
 468, 474; P 158¹.
 נפיש A 361 C⁸.
 נצב [נ] A 367 A¹.
 נרקיס P 36^{1, 2}.
 נשא P 259 A³, 267¹, 346¹, 347 A⁴,
 378^{2, 4}, 450, 451¹.
 (ף) נשיגו N 90².
 נתנו (verbe) A 491¹, 493²; נתנו
 496¹; נתנת 491⁵; נתנת 491⁴;
 נתנו 491⁶.
 נתן (n. pr.) A 493⁵.
 (ף) נהרוד P 51.

ס

סבינא P 342².
 סבנא P 265².
 סון A 492 A⁴, 495 A⁵.
 סיון P 438³.
 סיעונא P 358², 375², 381¹, 385³.
 (סכר) A *pl.* : סכרו 361 B³.
 סכריא P 281¹.
 סלק P 452².
 סמא P 410¹.
 סנועת N 467.
 ספרא (*scriba*) A 491¹⁶.
 ספרא (*scriptum*) 491¹⁶.
 סרי P 369², 382 B.

ע

עבר (v.) A עבר 438³, *pl.* : עברו 361 A³; *passif* : יתעבר 361 B⁴; *inf.* : מעבר 361 C⁵; N עבר 86¹, 468^{1, 2}, 471¹, 472; *pl.* : עברו 88, 468²; P עבר 28¹, 29¹, 30¹, 157⁴, 158⁵, 159³, 285¹, 451²; *fém.* : עברת 255³, 264¹, 276 A⁶, B⁴, 351 A², 347³, 385³, 391³; *pl.* : עברו 284¹, 449⁴, 451³.
 עברו N 482; P 285⁶.
 עבריו N 464.
 עברעסתור P 352², 376¹, 377 A¹.
 עברעשתור P 344¹.
 עבדת N 54¹⁰.
 עבדו P 285¹.
 עבישת N 87¹, 481.
 עבסא P 408¹.
 עבסי P 452².
 עגא P 275², 274¹, 252³, 375¹, 378³, 391⁴.
 עגילו P 36¹, 259¹, 271³, 272¹, 284^{4, 6}.
 עגלכול P 284².
 עד A 491^{3, 8, 10}.
 עדורו N 86¹, 471¹.

עדר P 452⁴.
 עורו P 284³.
 עומו N 482.
 עוהו N 82², 478.
 עויון P 30^{1, 2}, 131.
 על (prép.) A 247¹, 361 A³, C^{9, 12}, 491^{6, 16}, 492 B^{4, 8}; N 89³, 128^{1, 2}, 468³; P 30⁴, 285⁵, 390², 449⁹, 450; *c. suff.* : עלי A 491^{2, 9}; עליך A 493⁶; לעל P 402⁵, 449³.
 עלא A 492 B⁴.
 עלבן P 44 B³.
 עלמתה (*c. suff.*) P 255¹.
 עלילה N 479¹.
 עלימתה A 492 B⁶.
 עלמא P 28², 149, 369^{1, 6}, 391¹, 449¹¹, 450.
 עלתא P 284¹, 391²; *pl.* : עלותא 285^{1, 10}.
 עם (prép.) A 361 A⁴; *c. suff.* : עמה P 452³.
 (עם *populus*) [*c. suff.*] עמה N 54²⁰, 83¹³, 86⁴, 468⁵, 471⁴.
 עמודיא (*pl.*) P 390¹, 449².
 עמיו N 489 B.
 עמירה N 489 C.
 עמרו N 466¹.
 עמר P 449^{5, 11}.
 עמתורגא P 415 D.
 ענא P 285³.
 עניא N 129.
 ענישו N 466.
 ענמו N 88¹, 469; P 285¹.
 עקבן A 491¹².
 עקיבא P 160¹.
 (עקף) יעקף N 491⁸.
 (ערך) יעלכה N 492 B².
 עשרין (= 20) N 86³, 471³.
 עשתור P 403⁴.
 עתי P 40¹, 156¹.
 עתיכו P 146⁵.
 עתנור P 449⁵.
 עתנורי P 284³.
 עתותן P 347 A¹.

- עֲתֻקֵּב P 160², 369^{2, 4}, 400^{2, 4}, צֶעַד N 53¹.
 401¹, 410B².
 (ף) עֲתֻרְעַד P 51.
 (ף) עֲתֻשָּׂא P 146³.
 עֲתֻשׁוֹר P 156³.

פ

- פּוֹחֲרֵךְ A 495 A¹.
 פּוֹמֵן 495 B³.
 פִּטּוֹסְרִי A 495 B⁴.
 פִּמְחֶרְפֶּחֶרֶם A 495 B⁷.
 פִּילָא P 29^{1, 3}.
 פִּילִינָא P 353 B⁴.
 פִּלָּג A 246³.
 (ף) פִּלִּי A 497 B².
 פִּלִּינִם P 412 B¹.
 פִּם A 491¹⁰.
 פִּצִּיאל P 395¹.
 פִּקִּיר A 248¹.
 פִּרִּישֵׁן A 361 B⁵.
 פִּרְנִם P 451³.
 פִּרְם A 492 A³, 496³ (?).
 פִּרְסִי A 491⁶.
 פִּרְשׁ (subst.) P 285².
 פִּרְת P 452³.
 פִּרְתֵּדֵן A 361 A¹.
 (ף) פִּשְׁלוֹ N 464.
 פִּשְׁכֵּן A 246^{2, 3, 4}.
 פִּתַּח (v.) A 491²; P 360⁴.
 פִּתִּי A 246^{2, 3, 4}.
 פִּתִּיחֻזֵּב P 152³.

צ

- צִבּוֹ (*res*) P 451⁴, 452⁴.
 צִחְבוֹ N 241¹, 465¹.
 צִחוֹ N 241¹.
 צִלִּיחִי P 384 B.
 צִלָּם P 135¹, 347¹, 451¹; *st. emph.* :
 צִלְמָא 452¹; *fém.* : צִלְמַת 32¹,
 141¹, 142¹, 271¹, 353 A¹, B¹,
 358¹, 385¹, 403¹; *plur.* : צִלְמִיָּא
 30¹.

ק

- קִבּוֹרָא P 28¹.
 קִבֵּל A 361 B⁵.
 קִבֵּר N 320.
 קִבּוֹרָא (בת) P 28¹, 29¹.
 שִׁיעַ אֶלְקוֹם. V. קוֹם P 285⁸.
 קוֹקַח P 257⁷, 267³, 277⁴, 346².
 קַחוֹן P 390¹.
 קִטֵּל A 248¹.
 קִיסְרִין N 128².
 קִלִּיפָא P 384 A.
 קִנִּין P 449².
 קִם (*verbe*) P 451², 452⁴; אִקִּים
 452².
 קִפִּירָא A 492 A^{4, 6, 7}.
 קִפְרָא A 492 A⁵.
 קִצִּיו N 53³.
 קִצְרִי A 491¹³.
 קִצֵּת A 361 A⁴.
 (קִרָא) [*verbe*]; P *part. p.* מִתְקִרָא
 369^{3, 5}; מִתְקִרָה 257⁶.
 קִרֵּב N 83²; P 390¹; קִרְבוֹ N 467.
 קִרְדָּא P 350³.
 קִרְוֹ N 53¹.

ר

- רָאשׁ A 491⁵; *c. suff.* : רִשְׁהוֹן P 451³,
 452⁴.
 רִבְאֵל N 83⁹, 86³, 468⁴, 471³.
 רִבְאִנָּא N 85⁴.
 רִבֵּל חִילָא A 438².
 רִבָּא (*adj.*) A 492 A²; P 257⁸, 449⁸,
 451⁴.
 רִבְבֵּה P 284⁴.
 רִבֵּה (*verbe*) A 491⁹; יִרְבֵּה 491⁵.
 רִבּוֹתִי P 413².
 (ף) רִבְמוֹדוֹ N 480².

רבנו N 470.
 רבעתא N 88¹, 482.
 רגלו N 469.
 רחם. — *C. suff.* : רחמה P 285⁸;
 רחם עמה N 53¹; רחמי גדא N
 54⁹.
 רחמנא P 30³, 391².
 רוחיא P 285².
 (ף) רושע A 494 A².
 (ף) רמאל N 476¹.
 (הון) רמנ(הון) P 451⁴.
 (ף) רעואלהי N 82².
 רפאק P 452².
 רפבול P 395³, 401¹.

ש

שאל (verbe) A 495 B⁴, 6.
 (שאר) ישחאר A 491⁹.
 שבחי P 439 B.
 שבט P 284¹.
 שבע (= 7) A 438¹.
 (שבק) verbe; *1^{re} p. pl.* : שבקן A
 361 A¹.
 שגיא A 361 C⁹.
 שדי P 394 A², 395², 396³, 397².
 שדרפא P 234.
 שהדיא (*plur.*) A 491¹¹, 16.
 שור A 361 A⁵; *st. emph.* : שורא
 361 B¹.
 (ף) שז A 491³.
 שזב (verbe) N *hiph.* : שזיב 83¹³, 86⁴,
 468⁵, 471⁴.
 שחומו A 495 B⁵.
 (שכח) ישכחן A 492 B⁶; אשתכח A
 361 A², C³.
 שיע אלקום N 86², 471²; P 130 C,
 285⁴.
 שירחא P 452².
 שכיר P 403².
 שכמו N 472.
 שכרא A 492 B³; P 285⁴, 390¹.
 של P 287⁴, 290⁴.

שלא P 264¹.
 שלום P 408².
 שלח (verbe) A 492 B⁵.
 שלחא A 494 A⁴.
 שלם (*pax*) A 367 A^{2, 4}; 493 A¹; N
 53^{2, 3}, 475, 489; P 51 (?).
 שלם (verbe), שלמת A 491⁷;
 משלמנהי A 491^{3, 5, 10}; משלם A
 491⁷.
 שלמא P 396^{1, 4}, 399, 451³.
 שלמי A 367 B³.
 שלמן P 358³, 381², 385².
 שלמת P 377 A¹.
 (שם) [*nomen*] *c. suff.* שמה A 492
 B², P 391¹.
 שם A 367 A².
 שממך A 494 B⁴.
 שמע (n. pr.) A 367 A².
 (שמע) [verbe] תשמעון A 492 A³.
 שמעון P 29^{1, 2}, 33², 37¹, 137³.
 257⁵, 285⁸, 343³, 371 A¹, 404¹,
 435, 445 A, B.
 שמשגרם P 255².
 שמשנורי A 491¹².
 שמת N 54 1^o, 3^o, 3^o, 4^o.
 שנת A 361 A², 438⁴, 491⁸; N 83⁸,
 86³, 89⁵, 128¹, 468⁴; P 28³, 29³,
 30⁴, 39³, 49⁷, 142⁵, 143⁴, 144⁸,
 156⁵, 274⁴, 285⁷, 338³, 358⁴,
 369⁶, 370 A⁴, B¹, 381, 385⁴, 390²,
 391⁷, 392³, 449¹, 451⁵, 452⁵.
 שעדאל P 49¹.
 שעדאלהי N 84².
 שעדי P 411³.
 שעודו N 241¹.
 שעדאלת P 285².
 שעדלת P 285⁶.
 (ף) שעוזר N 87³, 465,
 שפר (verbe) P 452³.
 שקא A 496¹.
 שקיא(ה) A 361 B².
 שקילת N 54².
 שריך A 492 A³.
 שריכו P 351 B¹, 445 A, B.

שרית N 90³; *c. suff.* : שריתחון P 390¹.
 (ף) שרמלך A 245.
 שח (= 6) N 86³, 471³.
 שתא P 285⁵.
 שתגא P 153¹.
 שתיי A 361 B³.

ת

תדמר P 46¹.
 תדמריא (*plur.*) P 449⁷.
 תחות (Θθ) A 491⁸.
 תטא A 367 A³.
 תמוסרי A 492 B³.
 תטילילהון *c. suff.* : תטילילה P 390¹.
 תימבל P 252⁴, 266², 274², V. תימבל.
 תימא P 47³, 48², 256^{2, 4}, 257¹, 258^{1, 5}, 261³, 268², 359², 370 A², 375³, 400¹, 410 B², 412 A^{1, 3}.
 תימאלהי N 128¹.

(ף) תימבל P 379.
 תימו N 90²; P 284⁴.
 תימי P 145².
 (ף) תימלא P 153³.
 תימעמד P 284⁷.
 תימצא P 137¹.
 תימרצו P 45², 257³, 273 A¹, 284, 409 A¹, 415.
 תימשא P 357².
 תיפתיא A 361 B⁴.
 (ף) תכליכל P 379.
 תלתת (= 3) N 128².
 תמא P 356¹.
 תמה A 361 C⁵.
 תמינ P 439 A.
 תמר P 415 C.
 (ף) תנגן A 361 A¹.
 תנה A 361 A⁴.
 תרסיס N 319.
 תרתן (— 2) P 285¹.
 תשטרס A 361 B⁴, 498 B⁴.
 תשרי P 30³.

III. ARABE, MINÉEN, SABÉEN, SIFAÏTIQUE.

[Dans cet Index ne sont pas répétés les mots sifaïtiques déjà classés par ordre alphabétique sous le n° 198.]

א

אבוד Sb 458.
 אבכרב Sb 184^{1, 9, 11, 14, 25, 27}; 310¹⁴.
 אבל Sf 222.
 אבלן M 454⁴.
 אבעלי Sb 190¹.
 אברש Sf 210².
 אד Sf 206.
 אדם Sb 193¹; *pl.* אדימתם Sb 185¹⁰.
 אהנמו Sb 184²⁸, 185¹².
 ארן Sb 315².
 (ארן) *av. suff.* ארנס M 311⁶.
 ארנה Sb 194², Sf 220 A.

אום Sb 184^{6, 8, 11, 33}.
 אוסלה Sb 185².
 אוסן M 454³, 461².
 אחרב Sf 200¹.
 אחרין Sb 184²⁶.
 אחיתה Sf 199².
 ايلييا 366.
 אימן Sb 185².
 איר Sf 229.
 אל (prép.) Sf 223.
 אל (*populus*) Sf 213 B³, 222, 223.
 אל (pron. rel. pl.) Sb 193².
 אל (art.) 483.
 ארלל Sb 194².

אלהת Sf 217¹.
 אלמקה Sb 184^{6, 8, 11, 13, 27, 33};
 310^{1, 7, 13, 19}.
 אלנאד M 454¹.
 אלשרה Sb 314¹.
 אלתדין Sf 201 B².
 (אם) *av. suff. 3^e p. m. s. אמה, mater*
 Sf 216 A, B; — אמ 484.
 אמיר המוניי 366.
 אמר (verbe) M 312².
 אמר القيس 483¹.
 אמת Sf 202, 205.
 אנבי M 311⁷, 312², 313³.
 אנמר M 311⁶.
 אנעם Sf 199¹, 215¹.
 אס Sf 222.
 אסד Sf 209 D; אסדם Sb 184²⁵;
 אסדן Sb 188².
 אסדכרב Sb 192¹.
 אסלם Sf 224².
 אסן Sf 209 D.
 (אקצה Sf 222.
 (ארח) *pl. Sb 185⁵*.
 (ארץ) *av. suff. ארצהמו Sb 185¹²*,
 455² (?).
 ארשל Sb 185².
 الاسديين 483².
 אשוע Sb 191¹.
 אשרק Sf 230.
 אתו Sb 185⁷.
 אתם Sf 220 B².
 אתן Sf 204, 232.

ב

באסתם Sb 193⁴; מהבאסם (באס)
 Sb 184³², 185¹⁸.
 באסה Sf 219².
 באר Sf 214¹.
 בדל-חלם Sf 230.
 בהם Sf 203.
 בחצם Sb 193^{1, 3}.
 בחרן Sb 184^{23, 24}.

בין M 311⁸.
 بين 483.
 בית Sb 190²; בת Sb 189 B¹; Sf 230.
 בכנ (conj.) Sb 184^{15, 17, 19}, etc.
 בכר M 312².
 בלו Sb 315².
 مبلغ, يبلغ, بلغ 483, 483⁴,
 بلقن Sb 311⁵.
 (בלת) *av. suff. בלההמו Sb 185⁹*.
 בן (*st. ca.*) M 312¹, 313¹, etc.; Sb
 184⁴, 190^{1, 3}, etc.; Sf 199¹,
 200^{1, 2, 3}, etc.; *av. suff. 3^e p. s. :*
 בנהו Sb 194². — *Plur. :* בנו Sb
 185⁹, 191¹, 193¹, 195¹; *av. suff.*
3^e p. m. s. : בנהו *pour* בנהו
 195¹; בני Sb 185^{2, 13}; 191¹, 192²,
 193³, etc.; בניסו *duel pour* בנסו M
 311⁶; — *Fém. ét. est. :* בנת Sb
 190¹, etc.; Sf 214¹, 218, etc.; *av.*
suff. 3^e p. m. s. : בנההו Sb 194².
 בנה Sf 213 A.
 بينه, 483.
 בנת זן Sf 218.
 (בני) תבני Sf 205. — بنى 485¹.
 (בעד) *av. suff. pl. בעדהמו Sb 184²³*.
 בעל Sb 184^{6, 8, 11, 13}; 185^{3, 19}.
 בעל-סמן Sf 219² (?).
 בעלי (*prép.*) Sb 184^{18, 21}, etc.
 בעלתר (*n. pr.*) Sb 194¹, 310²⁰ (?).
 בעד Sf 209 B.
 בעץ Sf 199¹.
 בעעם Sb 184²⁵.
 בקל Sf 213 B².
 בר Sf 203.
 بر = بر 483, 485.
 ברג Sb 185².
 סתברין (ברי) Sb 185⁸.
 (ברח) Sf 222.
 ברישמם Sb 186.
 בתע Sb 185³.

ג

جاء 483.
 (גבא) הגבאן Sb 310⁹.

(גד) Sf 208.
 גדעוֹל Sf 199³, 201 B², 211³.
 גדת Sb 189 A¹.
 גדלי Sf 203.
 גל Sf 220 B².
 גמל Sf 212 B, 229.
 געבר Sf 222.
 جعبر 484.
 גרב Sb 184^{8, 12}.

ד

דאף Sf 200², 215².
 דואת Sb 184¹⁰.
 (דם) Sf 224¹.
 دمشق 366.
 דר Sf 200⁴, 209 C, 215², 216 D,
 231.
 דחא Sb 185¹¹; Sf 201 B¹, 213 B².

ה

ה (prép.) Sb 184^{6, 7}; 185⁴; etc.
 ה (pron. démonst. et relat.) Sf 222, etc.;
 M 311⁵, *fém.* דת Sb 190², etc.; בדת
 (conj.) Sb 184^{7, 24}, 185⁴; etc.
 (דבח) plur. אדבחם M 313³.
 דבין M 311⁸.
 דורחן M 311¹.
 (דהב) דהבם Sb 185⁴; דהבן M 461³,
 Sb 184⁷.
 דום M 311⁵.
 ذو 483⁵.
 דמרעלי Sb 310¹⁶.
 דרחן M 311¹.
 דרשותם M 311¹.
 דת בעדנם Sb 310²⁰.
 דת חמים Sb 310¹⁹.
 דת טהרן M 311⁷.
 דת צנתם M 311⁷.

ה

הבס Sb 310¹⁸.
 הגרן Sb 184¹⁰.

הדר Sf 199¹.
 הופעתת M 313¹; Sb 187¹.
 הות (dém. masc.) Sb 184¹².
 הלבם Sb 310⁹.
 ملك 483⁵.
 הלכאמר Sb 459².
 המדן Sb 185^{3, 9, 13}.
 הנאם Sb 185^{10, 11}.
 הר Sf 214².
 حرب 483².
 הרגהמו av. suff. : 184²⁵; 184²³; מהרגם 184²⁸.

ו

ואל Sb 192².
 ואלת Sb 189 B¹.
 וגר Sf 214¹.
 ודם M 454⁴, 461²; Sb 195¹.
 והבאל Sf 200⁴.
 והבשמם Sb 459¹.
 (ווכב) הווכבהמו Sb 184²¹.
 وكل 483⁴.
 (ולר) av. suff. ולרם M 311⁶; ולדהו
 Sb 194³; plur. : אולדם 185¹⁰;
 194³.
 ولدو 483.
 וסט Sb 184^{10, 21}.
 ועם Sf 199² 210², 211², 216 A, B;
 (ופי) Sb 184¹³ 316²; ופיהמו (ופי)
 310⁷; סתופי 310^{3, 11}. —
 185⁷.
 (וצע) תוצעת Sb 310⁵.
 וקה M 461⁴, וקהם avec suff.
 ורד Sf 213 B².
 ורה M 311^{4, 5}, pl. אורחם Sb 184¹⁰.
 (ושע) הושע Sb 310².
 (ותן) pl. אותן Sb 192³.

ז

زجاي 483.
 זבל Sf 229.
 זבני Sf 222.

זידם Sb 457.
זלתה Sb 193².
זמהר Sf 219¹.

ח

حج 483³.
(?) חבן Sf 217³.
חג M 461⁴.
חד Sf 213 B³.
חדהנן Sb 185^{3, 19}.
חוכם M 311^{2, 3}, 312².
חופרם Sb 310⁴.
חחוק Sf 216 C.
חטט Sf 227.
חטי Sb 184²⁹, 185¹³, 310¹⁵.
חי Sf 211, 220 B¹.
חיאל Sf 216 D, 224¹.
חיום Sb 194¹.

حيتنذ 485³.
חל Sf 216 D, 229, 231.
חלט Sb 184^{9, 13}.
חלל Sf 200⁴, 215².
חלם Sf 230.
חמר Sf 223.
חמרם Sb 184^{7, 24}, 185⁴.
חמיאל Sb 317.
חמין Sf 225 B.
(חמל) *av. suff.* חמלהמו Sb 184²².
חן Sf 212 B.
חנא Sf 225 A.
חני Sf 201 A¹, B¹, 213 B¹.
חנן Sf 223, 229.
חנגאל Sf 216 D.
חצג Sf 204.
חצר Sf 216 D.
(חרב) *av. suff.* חרבהמו Sb 184²⁰.
חרמן M 311^{4, 5}.
(?) חרן Sf 217³.
חרם Sf 211¹.
חרת Sb 184¹⁹.
חרתן Sb 192².
חשרם Sb 185¹⁴.
חת Sf 205.

ח

חרמת Sf 211¹.
חטט Sf 199⁴.
חל-אל Sf 210¹.
חלה Sf 217³.
חל-אל-אל Sf 214¹.
חלר Sf 200².
חלף Sb 310⁹.
חלץ Sf 200¹.
חלשבם Sb 316¹.
חמר (*verbe*) Sb 184^{11, 24, 29}, 185⁷, 310².
(חרי) *av. suff.* לחרינהמו Sb 184³², 185¹⁵.
חרף Sb 185¹¹.
חרץ Sf 201 B¹, 219, 220 A, 231².

ט

طالب 484¹.
טל Sf 209 B.
טלי M 311².
טלסת Sf 225 B.
طريق 366.

ט

ظالم 485¹.
טלא Sf 224¹.
טלם Sf 232.
טלמת M 461³.
טננ-אל Sf 215¹.
טפר Sf 209 B.

,

יאסת Sf 206.
ידיעאב M 311⁸, 312¹.
יירא Sb 185¹.
יחבר Sb 310¹⁶.
יהנעם Sb 184^{4, 16, 31}.
יהצדק Sb 310¹⁷.
יהרם Sb 192¹.

יִהְרַעֲשׁ Sb 184^{3, 16, 31}.

יִהְיֶה Sb 184¹.

יום M 311³.

يَوْم 483.

יִחַצֵּב Sb 314¹.

יִלֵּל M 312¹.

יִלֵּשׁ M 461¹.

יסמעל Sf 219¹.

יסר Sb 310¹⁷; יסרם Sb 184^{4, 16, 31}.

יעד Sf 206.

יפעת M 313^{2, 3}.

יצדקאל M 454², 461¹.

ירגב Sb 190².

ירחב Sb 185².

ירם Sb 185¹.

ירת Sf 199³.

ישרחאל Sb 456¹.

יתמה Sf 202.

יתע Sf 207.

יתעכרב Sb 190³.

כ

כ (conj.) Sb 193³.

כהל Sf 211², 231.

כל M 313²; Sb 194³, 314³.

كل 483.

כמתה Sb 192².

כנה Sb 184²².

(כרף) *av. suff.* כרפהמו Sb 187².

كسلول 483⁵.

כתלם Sb 310¹⁴.

ל

ל (prépos.), Sf.

לד Sf 230.

לז Sf 218.

(לזם) *Sb* 193³.

(לעב) *Sb* 456³.

לעחמן Sf 199¹.

לה, הלח, אלה, *Sf* 199³, 211³,

214², 215², 216 D, 220 A, B²,

226, 231.

מ

מبلغ 483.

مدينة 483.

(?) *Sf* 222. מרלה

מחפר *Sb* 310⁹.

(מהרת) *av. suff.* מהרתהו *Sb* 194³.

(מוחב) *av. suff.* מוחבהמו *Sb* 310¹⁰.

מחבס *Sf* 230.

מחלם *Sf* 220 B¹.

מחנא *Sf* 230.

(מחרם) *av. suff.* מחרמס M 454⁵, 461³.

مخو 483².

ממי *Sf* 220 B, 222, 226.

ميل 366.

מכנתן M 311⁴, *Sb* 310⁶.

מכרב M 312¹.

מלא *Sb* 310⁸; *plur.* אמלא 184¹⁴. —

סתמלא *Sb* 184¹⁴, 310⁸.

מלך (n. pr.) *Sf* 201 A², B¹, '211¹, 212 A.

מלך (*rex*) M 454³, 461²; *pl. est.*

מלכי, 311⁸; *Sb* 184^{5, 16, 17},

אמלך 184²⁹, 310¹⁸; *plur.* מלכן,

310¹²; ملك 483^{1, 2}; *plur.* ملوك

483.

ملك (*verbe*) 483^{2, 4}.

מנלה *Sb* 310¹⁵.

מנעם *Sf* 131.

(מסאל) *av. suff.* מסאלם M 461⁵.

מסך *Sf* 200¹.

معدو 483³.

מעטר *Sf* 217¹.

מעלצן *Sb* 185⁷.

מען *Sf* 201 A¹, B¹.

מעיר *Sf* 222.

מפני *Sf* 207.

مفسد 485².

מצבת *Sf* 205.

מצראן M 454¹.

מקתוי *Sb* 184², 185¹.

(מרא) *av. suff. s.* מראם M 454²,

461¹; *Sb av. suff. plur.* מראהמו

184¹⁵, ²⁰, ²⁹, ³⁰; 185¹⁴; *duel* מראיהמו Sb 310¹⁶; *plur. avec suff.* אמראהו 310¹²; אמראהו 185^{9, 13}, 191².
 מרב Sb 184¹⁰.
 מרדעם Sb 187¹.
 מרצן Sb 185⁶.
 מרطول 485¹.
 מרקדם M 311².
 משנא Sf 219³, 222.
 משעב Sf 207.
 משור *av. suff.* משרדס M 313².
 משטרן Sb 310⁵.
 (משם) *av. suff.* משמהמו Sb 185¹².
 מתי Sf 199¹, 232.
 מתעז Sb 184^{8, 12}; 310²; מתעהו Sb 185⁴.

נ

נבט Sb 315¹.
 נבטעם M 313¹.
 נבע M 311⁴.
 נגראן 483³.
 נדרת Sf 226.
 נהר Sf 219¹.
 נושם Sb 190⁴.
 נזאר 483².
 נחל Sf 228².
 נחלן Sb 192³.
 נטם Sf 215¹.
 נטר Sb 185¹¹.
 (נכר) מהנכרם Sb 193¹.
 נניהם Sb 184³².
 נמרן Sb 187¹.
 (נמן) Sf 213 B³.
 נעבם Sb 185¹⁶.
 נעץ M 311³.
 נעלה Sf 218.
 נעם 485⁵.
 נעמן M 454⁵, 461⁴; Sf 231.
 נעמתם Sb 310¹⁵.
 (נפס) M 311⁵; נפס Sb 189 B¹, 483¹; נפסה 190⁵.

נפר Sf 200².
 נצב Sb 188¹, 189 A¹; Sf 207.
 נצע Sb 184³³, 185¹⁵.
 נקבן (?) Sb 184³.
 נקם Sf 219³.
 נשבת Sf 208.
 נשל Sf 214¹.

ס

סאר Sf 211³, 214².
 סבא (n. pr.) Sb 184^{3, 5, 16, 17, 30, 31}; 310^{13, 16, 18}, 459².
 סבא (verbe) Sb 310¹²; *plur.* סבאו 184^{15, 17}; יסבאנן 184²⁸.
 סבאת *plur.* Sb 310¹².
 סבלן M 461³.
 סבים Sb 184²⁶.
 סהרתם Sb 184^{18, 19}.
 סור Sf 204.
 סחר Sb 310³⁰, 460.
 סחר Sf 213 A.
 סחים Sb 193¹; סחימם 191².
 סטר M 311².
 סלם Sf 201 B², 211³, 214², 215², 216 D, 220 A, 226, 231.
 סלמם Sb 189 B².
 סמהכרב Sb 190³.
 סמון Sb 195³.
 סמרם Sb 185¹.
 סן Sf 220 A.
 סנת Sf 213 B³.
 סעד Sb 310¹³; *av. suff.* סעדהמו 185⁹.
 סעם Sf 228¹.
 סקם Sf 206, 207.
 סרן Sb 184²¹.

ע

(עבר) [n. c.] Sb *av. suff.* 3^e p. m. s. עברוהו 184^{9, 11, 24, 27}, 310^{3, 7, 11}; *duel* עבריהו 310¹³.
 עבר (n. pr.) Sf 200², 201 A¹, 211¹, 215², 226.

366. عبد الله
 366. عبد الملك
 Sf 208. עברגר
 עד (prép.) M 454⁵, 461³.
 (עדו) Sb 184²³.
 עדי (prép.) Sb 184^{18, 22}, 185¹².
 עדראל Sb 318.
 עד Sf 205, 216 A.
 (עדר) plur. av. suff. מעדרם M 311⁶.
 עוד Sf 200³, 217².
 עור (verbe) Sf 199⁴, 212⁶, 216 D, 219³, 231.
 עורה (subst.) Sf 231.
 (عكدي (عكدي 483^{2, 5}.
 עכותנהן Sb 184²².
 על (prép.) Sf 210², etc.
 עלבם M 313¹.
 עלית Sf 209 C.
 עלמן Sb 188¹.
 עם (n. pr.) M 311^{2, 3, 7}.
 עמאמר Sb 316¹.
 עמם M 311¹.
 عرق 483¹.
 (עין) Sb העין (n. pr.) 190¹; verbe 184⁷; av. suff. הענהו 185^{6, 17}.
 עסב Sf 209 A.
 עפי (?) Sb 455².
 עצלה (av. suff.) Sf 224².
 עקר Sf 213 B².
 עקרב Sf 211², 212 A.
 ערב M 311³.
 عرب 483².
 עתק (?) Sf 223.
 עתהר M 311⁷; Sb 193⁴, 310^{18, 20}, 460.

ע

עזלת Sf 211¹.
 עיר (adj.) Sb 193³.
 עלית Sb 185¹⁶.
 עלמת Sf 215¹.
 ענמם (n. c.) Sb 184²⁶.
 ענמה (n. pr.) Sf 220 B², 222.

(עפי) Sb plur. עפו 193².
 484. غفر
 M 311⁶. עצרן

פ

פה Sf 201 B¹.
 פהרם Sb 191¹.
 פלט Sf 207.
 פלמת Sf 225 A.
 פרס Sf 202, 203, 208, 218, 225 A, 227.
 483. فرس(و).
 185¹³. יתפרענן; Sb 185¹¹.
 פרעם M 454³, 461².

צ

צבא Sf 211².
 צבר Sf 211¹.
 צדקם Sb 185^{10, 12}, 310¹⁵.
 צחרם Sb 184¹⁹.
 צלמן Sb 184⁶, 185⁴; duel צלמנהן 184⁷.
 צעדראל Sf 233.
 צר Sb 189 A².
 צרון Sf 216 D, E.
 צרי M 311³; צרין M 311².
 צריעם M 311².
 צרם Sf 216 B.
 צרפן Sb 184⁶.

צ

צבא Sb 184¹⁸.
 צמדס Sb 184²¹.

ק

קברסמי av. suff. duel M 313².
 קדמהמו av. suff. Sb 185⁸; 310⁴. תקדם
 קהל Sb 185¹⁵.
 (קח) Sb 187². הקחו

קחש Sf 228¹.

קין M 311¹.

קיה Sb 460.

קל Sf 205, 228².

קלבן M 311⁴.

קלי M 311³.

קלמתם Sb 185¹⁷.

קן Sf 231.

(קני) M 311⁴, 454¹, 461¹;

Sb 185¹¹; הקני Sb 184⁵,

185³, 194⁴; הקנית 190⁴.

קרמץ Sf 226.

קתבן M 311⁸, 312².

קתל Sf 213 B³, 223.

קת Sf 227.

ר

ראב Sf 229.

רבחם Sb 195².

רבשמם Sb 314⁴.

רבשמר Sb 185¹.

רהן Sf 217¹.

רוח Sf 219².

רען 483⁴.

רחבם Sb 310¹⁰.

רחבת Sf 223, 229, 230.

רחצן Sb 194¹.

רמח Sf 200³.

רירן Sb 184^{4, 5, 16, 17, 31, 32, 310} 17, 18.

רימם Sb 185^{3, 18}.

רכבת (*plur.*) Sf 206.

רמתק (?) Sb 455¹.

רסיו Sb 185⁵.

רסם (?) Sb 195¹.

רעי (*subst.*) Sf 228².

רעי (*verbe*) Sf 217³.

רעם Sb 185¹⁶.

רעז Sb 184^{30, 185} 13, 310¹⁵; הרעזו

Sb 184²⁶, 310⁵.

רשו M 311¹; ררשותם *ibid.*

רתדת M 461¹.

ירתד Sb 3^e p. pl. רתדו 193³. ירתד

M 311⁵.

ש, ש

שבב Sf 210¹, 216 A, B.

שהד Sf 217¹.

שהר M 311¹, Sf 200³.

شهر 483.

שמת Sf 213 B¹, 214¹.

שמת-אל Sf 215¹.

שן Sb 193².

שנא Sf 201 B¹, 209 D, 220 A, 231.

سنت 483.

שע הקם Sf 130 C.

سعد 483⁵.

שרדר Sb 184².

שרך Sf 211¹, 216 E.

ש

שאמת Sb 184²².

שבעם Sb 314².

שהרם M 311⁸.

שוע Sb 310^{8, 12}; שוען Sb 184^{15, 28}.

שם M 312².

שמר Sb 184^{3, 15, 20, 30}; שמרם Sb

315¹; שמר 483³.

שנאם Sb 184³³, 185¹⁵.

שעבמו Sb 185¹⁶; *av. suff.* שעבמו

185¹⁴; *plur.* אשעב Sb 184¹⁸;

شعوب (*plur.*) 483⁴.

שצי Sb 184³³, 185¹⁵.

شراحيل 485¹.

שרחעז M 454³.

שרחעת M 461².

שרקן Sb 193⁴.

ת

تاج 483¹.

תאלב Sb 185^{3, 18}.

תבעכרב M 311¹; Sb 310^{3, 4, 7, 11, 14}.

ت (pr. dém. fém.) 483.

תכרבסם M 311⁵.

תם Sf 225 A, 230 (?).

... תם Sf 210².

תעמר Sf 199².(?) תרחת Sf 199².

ת

(תבת) אהבת Sb 195².תהוֹן Sb 184^{6, 8, 11, 33}.תלת (= 3) Sb 184²⁵.תמנת (= 8) Sb 184¹⁰.תני (= 2) Sb 184²⁵.

ת Sf 231.

(תמר) plur. אהמר Sb 185¹¹.

VII

INDEX DES NOMS GRECS ET LATINS.

Dans la liste des noms grecs et latins ne sont pas compris ceux qui sont déjà rangés par ordre alphabétique sous les n^{os} 254, 364 et 463.]

Ἀδδιδουσάρου 92.

Ἀ(ς)ισσέου 452.

Ἀζιζος 131.

Ἀλᾶ 452.

Ἀλαμος 82.

Ἀλεδος 82.

Ἀλεξανδρου 424.

Ἀλεξανδρέων 424.

Ἀλεξανδρέως 486.

Ἀλκίος 386.

Ἀμέλαθος 82.

Ἄναμος 91.

Ἀσάσου 451.

Ἀσχαρος 82.

Ἀράμηλος 82.

Ἀυρέλισυ 488.

Βενιαμίν 428.

Βηρέξι 425.

Βιζζος 82.

Βωλλᾶ 451.

Γάδδος 92.

Γάλλου 425.

Δανιήλου 427.

Ἐβρικάνης 134.

Ἐρως 320.

Εὐμύρου 423.

Ζεὺς βωμός 130 B.

Ζεὺς Μάδδαχος 130 B.

Ἡρακλείδου 79.

Θαδδαῖος (?) 92.

Θανούμ 428.

Θέος 417.

Θομσάχη 91.

Θρασέας 319.

Θρασίος 319.

Θρασίας 319.

Ἰήξ 498.

Ἰοση 431.

Ἰούλιος 488.

Ἰωση 427.

Κάδαμος 82.

Κιτιεύς 388.

Κούιντος 79.

Κυρίλλου 424.

Κωμᾶ (?) 451.

Μακκαίου 488.

Μάλιχον 451.

Μαναήμ 431.

Μάρκιος 79.

Μασσαλία 309.

Ματαράνης 82.

Μοάλεμος 82.

Μοεείθου 470.

Μοείθου 85.

Μόλεμος 82.

Μόνιμος 82, 131.

Μοφλέου 29.

Νεικάνορος 486.

Νεσᾶ 451.

Νεση 452.

Νουρήνιος 388.

Όάεδος 82.

Όλαγαισίαδος 452.

Όσαίθης 82.

Όσεβος 82.

Όσηβος 82.

Παλμυρηνών 451.

Πρωτόμαχος 79.

Ράβδάνης 85, 470.

Ραμάδου 82.

Σαλείμαθου 82.

Σαμέθος 82.

Σαμουήλ 425.

Σιμῶνος 428.

Συμῶνης -νου 429.

Φειλᾶ 29.

Φιλουμένη 24.

Φοράθου 452.

Χνουῖς, Χνουῖμις 498.

Χομαρηνών 451.

Abbedonis (gén.) 120.	Hammoni 80.	Philumene 24.
Agrippa 52.	Jovi 80.	Protomacus 79.
Amata 24.	Marcus 79.	Quintus 79.
Barbaro 80.	Mercurii 72 D.	Syriaca (cohors) 52.
Chalcidenorum (cohors) 52.	Palmina 24.	Sylvano 80.
Gillitani 74.	Palmyra 52.	Themi 52.
	Palmyrenii 52.	Thracum (cohors) 52.

